

était précédé à la distance d'une heure par le train de la nuit. On apprit dans ce premier train qu'un pouvoir révolutionnaire s'était rendu maître de Petrograd et avait donné l'ordre de diriger le train de l'Empereur non sur Tsarskoe, mais sur Pskov. On fit connaître cette nouvelle à l'Empereur qui envoya l'ordre de continuer sur Tsarskoe. Pendant la route cependant on apprit que les trains de Lioubane et de Tokna étaient occupés par les troupes révolutionnaires. L'Empereur prit la décision de se rendre à Pskov.

C'est là que le 15 mars eut lieu l'abdication. Le 16 mars, tard dans la soirée, l'Empereur était de retour à Mohilef, où arriva le lendemain l'impératrice Maria Fiodorovna.

Pendant son séjour à Mohilef, l'Empereur prit congé de tous les officiers et soldats de l'Etat-major, et dans la nuit du 21 mars son message d'adieu à l'armée russe, écrit de sa main dans la soirée du 20 mars.

Le but de mon enquête spéciale m'oblige à en donner le texte complet :

« Pour la dernière fois je m'adresse à vous, troupes ardemment aimées. Après ma renonciation au trône de Russie, pour moi et pour mon fils, le pouvoir passe au Gouvernement Provisoire, formé sur l'initiative de la Douma. Que Dieu l'aide à conduire la Russie sur le chemin de la gloire et de la prospérité. Que Dieu vous aide vous aussi, vaillants soldats, à défendre notre patrie contre un ennemi acharné. Pendant deux années et demi vous avez supporté à chaque heure une lourde bataille ; beaucoup de sang a coulé, beaucoup d'efforts ont été faits, et désormais l'heure est proche où la Russie, unie à ses brillants alliés, dans un élan commun vers la victoire, brisera la dernière résistance de l'adversaire. Cette guerre inouïe doit être menée jusqu'à la victoire complète. Celui qui maintenant songe à la paix, celui qui la désire, celui qui la trahit et livre la terre de ses pères. Je sais que tout homme d'honneur pense ainsi. Remplissez donc votre devoir, défendez notre brillante patrie, soumettez-vous au Gouvernement Provisoire, obéissez à vos chefs.

Songez que tout relâchement est un bénéfice pour l'ennemi. Je crois fermement que n'est pas éteint dans vos cœurs votre amour infini pour votre grande patrie. Que le Seigneur Dieu vous bénisse, et que saint Georges, le grand martyr et le victorieux, vous conduise à la victoire ! »

Pendant que l'Empereur était au Grand Quartier, suivant

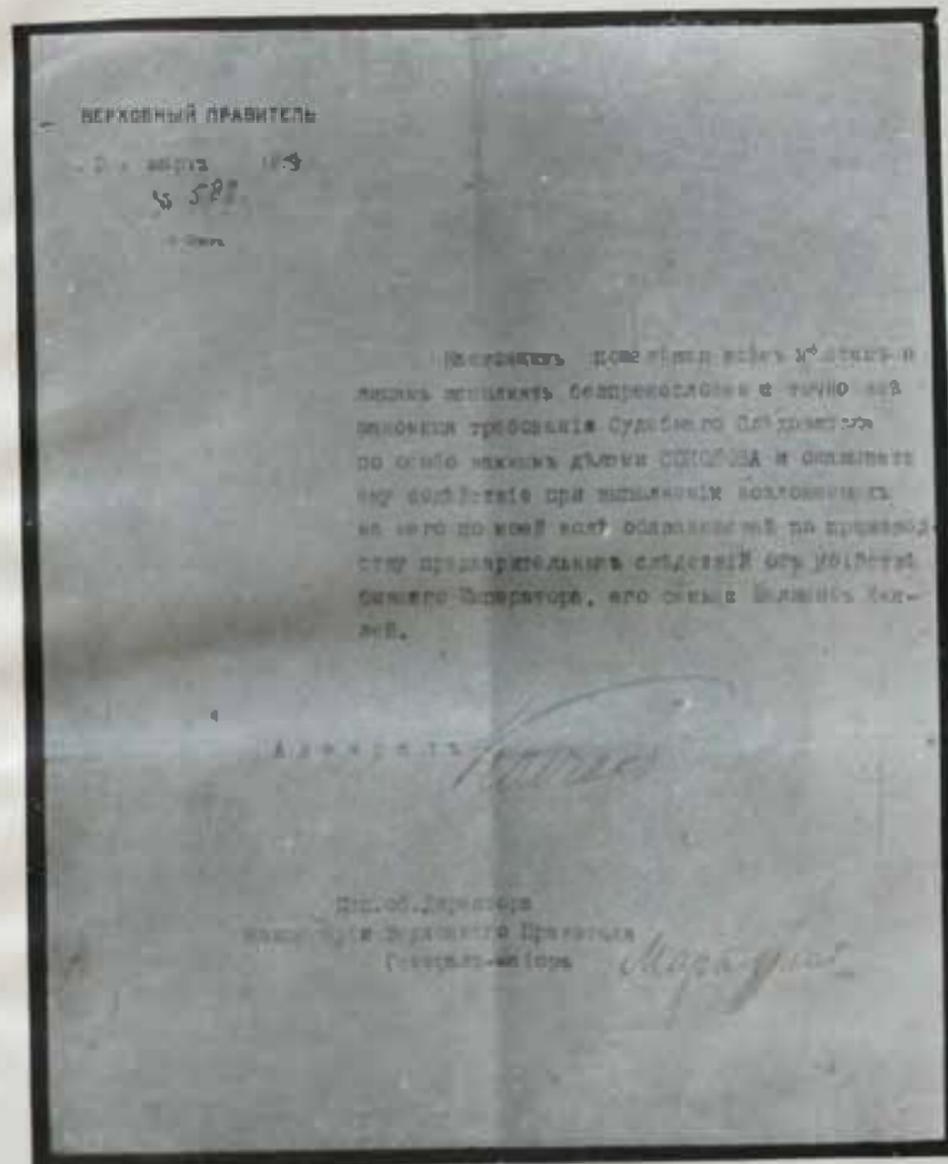


FIG. 1. Traduction : Omsk, le 3 Mars 1919, n° 558. — J'ordonne à toutes les autorités et institutions gouvernementales d'exécuter sans réplique et avec exactitude toutes les demandes légales que j'aurai leur adresser le Juge d'instruction par affaires extraordinaires Sokoloff, et de lui apporter toute aide dans l'exécution de la mission dont il a été chargé par ma volonté, et consistant en la conduite d'enquêtes préliminaires sur l'assassinat de l'Empereur, de Sa Famille et des Grands Ducs.

Signé : Anibal Koltchak.

Signé : Général-major Martjanof, Directeur de la Chancellerie.

serait agir seule et indépendamment de nous. Je ne savais pas si je lui dis le nom de N..., mais elle savait notre décision d'envoyer quelqu'un à Tobolsk. »

Outre la mission d'établir la liaison avec la famille impériale, N..., en reçut une autre du groupe Markof, existant pour être capable de parcourir la Sibérie. Il accomplit d'abord celle-ci, sans relation avec la première, avec Gourgine et au bout, puis arriva à Tioumen.

« N..., réussit dans une partie de sa tâche, ajoute Markof et nous en fûmes informés par lettres. Nous en reçûmes une autre nous annonçant son arrivée à Tioumen. Puis nous n'entendîmes plus parler de lui. »

« Quelque temps après partit pour la Sibérie un autre officier Serge Markof (1). Il était lié avec Dabou et Vyroubova et fut envoyé sur le désir de celle-ci et à ses frais. Comme notre organisation avait peu de ressources, je prai de ce départ pour charger Markof de rechercher N..., d'entrer en relation avec lui et de nous informer de ses travaux. On me fit tout savoir de l'entourage de Vyroubova que nous nous efforcions vainement d'entrer en liaison avec la famille impériale par des hommes à nous — que là-bas travaillaient des agents de Vyroubova — et que nous compromissions l'affaire. Je ne sais plus qui me rapporta cela. Mais j'affirme le fait. En outre on faisait allusion à la volonté de l'impératrice : notre action éveillait ses craintes. Si je ne me trompe, on me fit dire que l'impératrice l'avait écrit dans une de ses lettres à Vyroubova. »

« Au printemps de 1918, l'officier S. Markof revint à Pétersbourg. Il nous dit qu'à Tioumen le gendre de Rasputine, Soloviov se trouvait à la tête de l'organisation de Vyroubova que celui-ci était chargé d'assurer le salut de la famille impériale et que la présence là-bas de notre officier N..., ou de tout autre était indésirable. A ce moment aucun soupçon ne vint à mon esprit. Notre absence de ressources me fit croire que celles du cercle de Vyroubova étaient grandes et que l'envoi de gens à nous pouvait être réellement nuisible. S. Markof que je connaissais peu personnellement et que je traitais d'après l'opinion de Dabou, m'apparut à son retour de Sibérie sous un autre jour : ses récits m'inspirèrent peu de confiance ; ils me paraissaient peu convaincants. Il ne

(1) Ce n'était pas un parent de Nicolas Evguïentévitch Markof, mais seulement son homonyme.



FIG. 27. Morceau du plancher avec traces de sang.

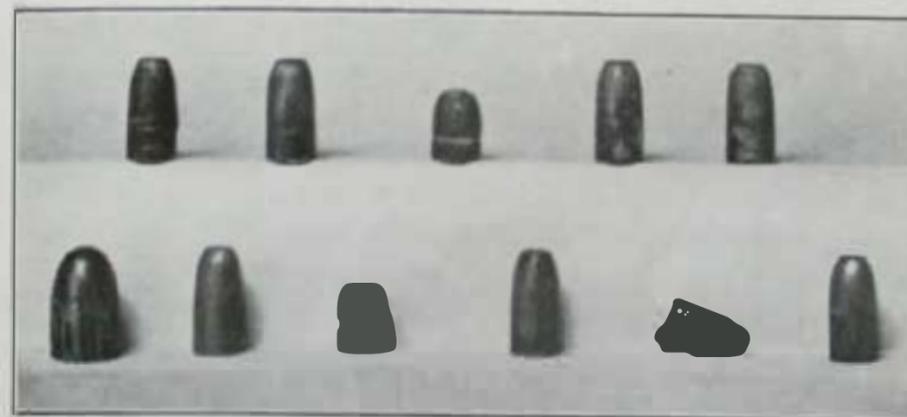


FIG. 28. Balles provenant de la chambre du meurtre.

un grand rôle à Ekaterinenbourg. Il y est membre du Soviét local, puis commissaire à la justice.

Avant de remplacer Avdieef dans ses fonctions de commandant de la « maison à destination spéciale », Yourovski avait déjà été chargé de la surveillance générale des détenus et ses visites à la maison Ipatief étaient fréquentes.

Interrogé le 11 septembre 1919, à Tomsk, le docteur Vladimir Nicolaïevitch Dorevenko déclara :

« Je rencontrai Yourovski, l'assassin du tsar Nicolas II, à Ekaterinenbourg en juin 1918 dans la maison Ipatief, où j'étais en qualité de médecin du Tsarevitch. Je visitais le Tsarevitch très souvent avec l'autorisation d'Avdieef, sous la conduite d'une escorte. Dans une de mes visites, je vis en entrant dans la chambre, assis près de la fenêtre, un individu en paletot noir... Pendant l'examen du malade, voyant sur une jambe du Tsarevitch une tumeur, cet individu me proposa de mettre la jambe dans un plâtre, découvrant ainsi sa connaissance de la médecine. A notre départ, l'Empereur se leva, Yourovski revint vers la table, s'arrêta et, les deux mains dans ses poches, se mit à regarder ce qui était sur la table. Puis nous sortîmes tous. « Quel est ce Monsieur ? demandai-je à Avdieef — C'est Yourovski, répondit celui-ci. » Avdieef ne me dit pas le rôle que jouait Yourovski, mais je savais qu'il était très, très important. »

Le troisième personnage qui joua un rôle capital dans la maison Ipatief fut Biéloborodof.

Alexandre Georgevitch Biéloborodof était Président du Soviét régional de l'Oural, où il était né. Il avait 30 à 31 ans. Il était sorti de l'école Lysyov, Gouvernement de Perm. Il était comptable. Il représentait le type de l'ignorant touche-pu la propagande et cruel par nature. Sa nationalité était russe.

Ces trois hommes : Yolostehékine, Yourovski et Biéloborodof étaient d'autant plus redoutables que leur rôle ne consistait pas seulement à diriger le Soviét régional de l'Oural mais qu'ils étaient à la tête d'une institution qui avait répandu la terreur dans la ville d'Ekaterinenbourg : la Tcheka.

La Tcheka occupait le bâtiment de l'Hôtel américain, réquisitionné dans ce but. Les femmes de chambre Alexandra Mikhallovna Piaukova, Prascovie Ivanovna Mossova et Anna Nasarova Chveikina restèrent à leur poste après la réquisition.

Voici leurs dépositions :

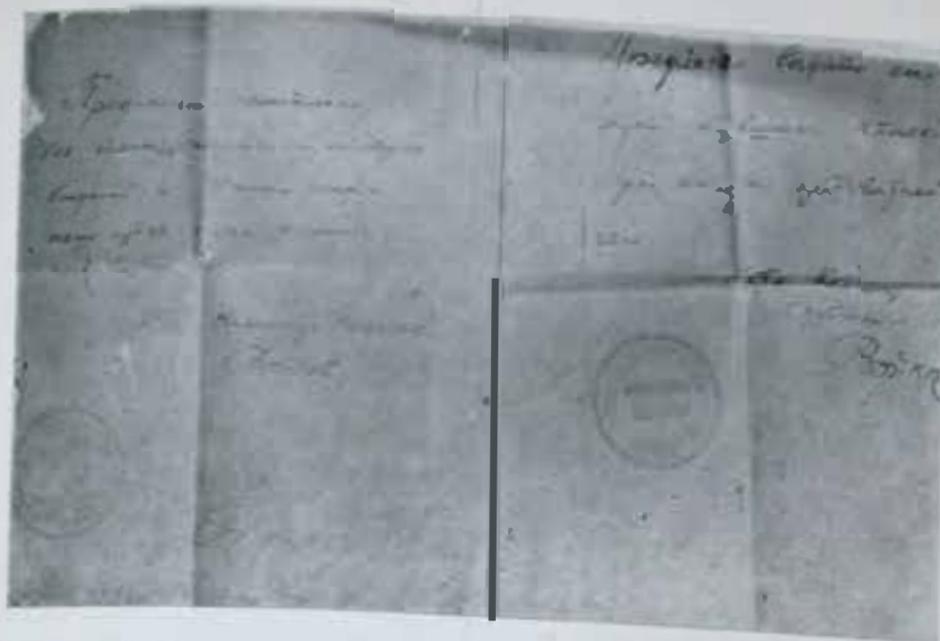


FIG. 39. Documents signés par Volkof, tamponnant l'adresse en raison de l'acide sulfurique.



FIG. 42. Icônes trouvées dans les fouilles.

По настольнымъ реестрамъ:

- 1) Судебнаго Слѣдователя № 20-13/92
 2) Прокурора Суда №
 3) Прокурора Судебной Палаты №

ПРЕДВАРИТЕЛЬНОЕ СЛѢДСТВІЕ,

ПРОИЗВЕДЕННОЕ

Судебнымъ Слѣдователемъ по особо важнымъ
 дѣламъ Н. А. СОКОЛОВЫМЪ

по дѣлу

«Всѣмъ чинамъ отрядамъ отъ Престола Государственнаго Императора Николая Александровича, Государыни Императрицы Александры Федоровны, Имъ Отцемъ: Государю Цесаревичу Александру Николаевичу, Великимъ Князьямъ: Виктору Николаевичу, Татьяне Николаевне, Марии Николаевне, Анастасии Николаевне и находящимся при Князѣ: доктора Евгения Сергѣевича Боткина, повара Ивана Михайловича Картонова, мажоранта Александра Сергѣевича и командиромъ гонимки Анны Степановны Семеновны».

Начато 7 февраля 1914 г.

Окончено 19

Получено

Н. СОКОЛОВЪ

**УБИЙСТВО
ЦАРСКОЙ СЕМЬИ**



С Л О В О
1925



Н. Соколов.

Н. СОКОЛОВЪ

УБИЙСТВО ЦАРСКОЙ СЕМЬИ



С Л О В О

1925

Copyright 1925 by Slowo-Verlag, Berlin.

Всѣ права, въ томъ числѣ и право изданія на другихъ языкахъ, принадлежатъ
Издательству „СЛОВО“, Берлинъ.

Н. Соколовъ

(1882 г. — 1924 г.).

Николай Алексѣевичъ Соколовъ родился въ 1882 году, въ г. Мокшанѣ, Пензенской губерніи. Образование свое получилъ въ Пензенской мужской гимназіи, а затѣмъ окончилъ Харьковскій университетъ по юридическому факультету. Служба его по Судебному Вѣдомству протекла преимущественно въ родной ему Пензенской губерніи. Близкій по своему рожденію къ простому народу, Соколовъ прослужилъ среди знакомой ему крестьянской среды, психологію которой онъ тонко понималъ, изучивъ ее въ своей борьбѣ съ преступленіями мужичьяго міра — порой изобилующими комическими сценками, порой переходящими въ темную, тяжелую и кровавую драму. Своей работой и своими талантами Соколовъ создалъ себѣ славу выдающагося слѣдователя не только среди служебныхъ круговъ, но и среди простого народа, который его зналъ и любилъ.

Революція застала его въ должности Судебнаго Слѣдователя по важнѣйшимъ дѣламъ. Послѣ большевистскаго переворота Соколовъ переодѣлся крестьяниномъ, ушелъ изъ Пензы и слился съ мужичьей средой. Онъ былъ такъ близокъ къ этому міру, что жизнь въ немъ была ему по сердцу и, какъ онъ часто говорилъ — онъ могъ бы въ немъ остаться. Но долгъ звалъ. Въ Сибири поднималось знамя національной борьбы съ захватчиками власти, и Соколовъ пѣшкомъ пробрался туда. Тамъ его ожидала тяжелая работа. Онъ получилъ назначеніе на должность Судебнаго Слѣдователя по особо важнымъ дѣламъ Омскаго Окружнаго Суда, и ему вскорѣ было поручено слѣдствіе объ убійствѣ Царской Семьи. Этому дѣлу онъ отдался всей душой. Сложная и трудная сама по себѣ, его задача еще осложнялась обстановкой гражданской войны. Неутомимый работникъ, Соколовъ продолжалъ вырывать у рудника при «Четырехъ Братьяхъ» его ужасную тайну до самой послѣдней минуты — когда красные развѣдчики уже буквально подходили къ самому руднику. А затѣмъ — длинный и опасный путь черезъ всю Сибирь, для спасенія слѣдственнаго матеріала. Послѣ гибели Адмирала Колчака, Соколовъ выбрался въ Европу.

Здѣсь ожидалъ его еще рядъ разочарованій и тяжелыхъ испытаній. Одинокому, никѣмъ не поддержанному, глубоко убѣжденному въ исключительной важности правды объ убійствѣ Царя и Его Семьи, считавшему, что эта правда — достояніе будущей Національной Россіи, что она должна быть сохранена для Русскаго народа — Соколову пришлось много и болѣзненно бороться за отстояніе этой

правды отъ тѣхъ, кто пытались использовать ее въ своихъ личныхъ цѣляхъ. Одни требовали во что бы то ни стало молчанія — ибо фактъ смерти Царя былъ для нихъ невыгоденъ, другіе, наоборотъ, желали использовать этотъ фактъ въ угоду своимъ личнымъ интересамъ.

Непоколебимъ въ этомъ былъ Николай Алексѣевичъ. «Правда о смерти Царя — правда о страданіяхъ Россіи», — говорилъ онъ. — И оберегалъ эту правду для будущихъ поколѣній, охраняя ее отъ всѣхъ посягательствъ политическихъ интригъ. Онъ рѣшился самъ огласить истину — самъ отъ себя, а не подъ флагомъ какой бы то ни было политической партіи. И можетъ быть, придетъ время, когда будущая Россія скажетъ ему свое великое спасибо, и почтитъ память его, какъ свѣтлаго, чистаго борца за Истину.

Смерть настгла его посреди работы. Не даромъ прошелъ онъ черезъ тяжкія испытанія — сердце у него уже давно было серьезно больно. Врачи требовали абсолютнаго отдыха — и физическаго, и душевнаго. Но Николай Алексѣевичъ не могъ отдохнуть. Болѣзненно переживалъ онъ свою тяжелую борьбу въ неприглядной обстановкѣ эмигрантства.

23-го ноября Николай Алексѣевичъ внезапно скончался отъ разрыва сердца въ мѣстечкѣ Сальбри, во Франціи, гдѣ и похороненъ.

Надъ его скромной могилой на деревенскомъ французскомъ кладбищѣ друзья-ми его поставленъ крестъ, на которомъ написано:

«Правда Твоя — Правда во вѣки».

Кн. Н. Орловъ.

ОТЪ АВТОРА.

Мнѣ выпало на долю производить разслѣдованіе объ убійствѣ Государя Императора Николая II и его семьи.

Въ предѣлахъ права я старался сдѣлать все возможное, чтобы найти истину и соблюсти ее для будущихъ поколѣній.

Я не думалъ, что мнѣ самому придется говорить о ней, надѣясь, что ее установитъ своимъ авторитетнымъ приговоромъ русская національная власть. Но суровая дѣйствительность не сулитъ для этого благоприятныхъ условій въ близкомъ будущемъ, а неумолимое время кладетъ на все свою печать забвенія.

Я отнюдь не претендую, что мнѣ извѣстны всѣ факты и черезъ нихъ вся истина. Но до сего времени она мнѣ извѣстна болѣе, чѣмъ кому - либо.

Скорбныя страницы о страданіяхъ Царя говорятъ о страданіяхъ Россіи. И, рѣшившись нарушить обѣтъ моего профессиональнаго молчанія, я принялъ на себя всю тяжесть отвѣтственности въ сознаніи, что служеніе закону есть служеніе благу народа.

Знаю, что въ этомъ изслѣдованіи на многіе вопросы не найдетъ отвѣтовъ пытливый умъ человѣческой: оно по необходимости ограничено, ибо основной его предметъ — убійство.

Но потерпѣвшій отъ преступленія — носитель власти верховной, правившій многіе годы однимъ изъ могущественнѣйшихъ народовъ.

Какъ и всякій фактъ, оно свершилось въ пространствѣ и времени и, въ частности, въ условіяхъ величайшей борьбы народа за свою судьбу.

Оба эти фактора: личность потерпѣвшаго и реальная дѣйствительность, въ условіяхъ которой свершилось преступленіе, придаютъ ему особый характеръ: явленія историческаго.

«Однимъ *) изъ отличительныхъ признаковъ великаго народа служитъ его способность подниматься на ноги послѣ паденія. Какъ бы ни было тяжело его униженіе, но пробьетъ часъ, онъ соберетъ свои растерянные нравственные силы и воплотитъ ихъ въ одномъ великомъ челоѣкѣ или въ нѣсколькихъ великихъ людяхъ, которые и выведутъ его на покинутую имъ временно прямую историческую дорогу».

*) Рѣчь профессора академика В. О. Ключевскаго въ торжественномъ собраніи Московской Духовной Академіи 26 сентября 1892 года.

Никакой исторической процессъ немислимъ внѣ представленій прошлаго. Въ этомъ нашемъ прошломъ — тяжкое злодѣяніе: убійство Царя и его семьи. Правдивымъ рассказомъ я полагаю бы послужить моему родному народу. Поэтому и помня слова великаго русскаго историка, я старался, какъ ни соблазнительно ярки порой были мои личныя воспоминанія пережитаго, излагать факты, основываясь исключительно на данныхъ строгаго юридическаго разслѣдованія.

Надо сначала знать, какъ оно было построено.

ОРГАНИЗАЦІЯ РАЗСЛѢДОВАНІЯ.

25 іюля 1918 года *) г. Екатеринбургъ, пдѣ содержалась въ заключеніи царская семья, былъ взятъ отъ большевиковъ войсками сибирской арміи и чехами.

30 іюля того же года началось судебное разслѣдованіе. Оно возникло у судебного слѣдователя по важнѣйшимъ дѣламъ Екатеринбургскаго Окружнаго Суда Наметкина **) въ обычномъ законномъ порядкѣ: въ силу предложенія, даннаго прокуроромъ суда 30 іюля за № 131.

7 августа 1918 года Екатеринбургскій Окружный Судъ въ Общемъ Собраніи своихъ Отдѣленій постановилъ освободить Наметкина отъ дальнѣйшей работы по дѣлу и возложить ее на члена суда Сергѣева.

Такая передача была вызвана, съ одной стороны, поведеніемъ самого Наметкина, съ другой, обстановкой того времени.

Предъ лицомъ фактовъ, указывавшихъ на убійство, если не всей царской семьи, то по крайней мѣрѣ самого Императора, военная власть, единственно обезпечивавшая порядокъ въ первые дни взятія Екатеринбурга, предъявила Наметкину, какъ слѣдователю по важнѣйшимъ дѣламъ, рѣшительное требованіе начать немедленно разслѣдованіе.

Опираясь на букву закона, Наметкинъ заявилъ военной власти, что онъ не имѣетъ права начинать слѣдствія и не начнетъ его, пока не получитъ предложенія отъ прокурора суда, каковой въ первые дни освобожденія Екатеринбурга отсутствовалъ.

Поведеніе Наметкина вызвало большое негодованіе по его адресу и въ военной средѣ, и въ обществѣ. Въ чистоту его безпредѣльнаго уваженія къ закону не вѣрили. Одни обвиняли его въ трусости передъ большевиками, про-

*) Даты вездѣ указываются по новому стилю. Тамъ же, гдѣ употребленъ старый стиль, это оговаривается.

**) Въ Россіи было три категоріи судебныхъ слѣдователей: 1) «участковый», 2) «по важнѣйшимъ дѣламъ» и 3) «по особо важнымъ дѣламъ», дѣлившіяся по степени важности самыхъ дѣлъ. Эта «важность» опредѣлялась прокурорскимъ надзоромъ, и слѣдствія у слѣдователя по важнѣйшимъ дѣламъ возникали по предложеніямъ прокурора суда, у слѣдователя по особо важнымъ дѣламъ — по предложеніямъ прокурора суда, прокурора палаты или министра юстиціи, какъ генераль прокурора.

должавшими грозить Екатеринбург, другіе шли въ своихъ подозрѣніяхъ дальше.

Естественнымъ выходомъ изъ создавшагося положенія была бы передача дѣла судебному слѣдователю по особо важнымъ дѣламъ, въ участокъ котораго входилъ Екатеринбургъ, но Казань, гдѣ проживалъ этотъ слѣдователь, была отрѣзана отъ Екатеринбурга большевиками.

По предложенію прокурора судъ передалъ дѣло члену суда Сергѣеву, что въ нѣкоторыхъ случаяхъ разрѣшалось специальнымъ закономъ.

Въ первые мѣсяцы, когда Сергѣевъ велъ свою работу, вся свободная отъ большевиковъ территорія Россіи отъ Волги до океана представляла собой конгломератъ правительствъ, еще не объединившихся въ одно цѣлое. Такое объединеніе произошло 23 сентября 1918 года въ Уфѣ, гдѣ для всей этой территоріи возникло одно правительство въ лицѣ директоріи изъ пяти лицъ.

18 ноября 1918 года верховная власть сосредоточилась въ рукахъ Верховнаго Правителя Адмирала Колчака.

17 января 1919 года за № 36 Адмиралъ далъ повелѣніе генералу Дитерихсу, бывшему главнокомандующему фронтомъ, представить ему всѣ найденныя вещи царской семьи и всѣ матеріалы слѣдствія.

Постановленіемъ отъ 25 января 1919 года, членъ суда Сергѣевъ, въ силу повелѣнія Верховнаго Правителя, какъ специального закона, выдалъ Дитерихсу подлинное слѣдственное производство и всѣ вещественныя доказательства.

Передача была совершена въ строго юридическомъ порядкѣ въ присутствіи прокурора суда В. Э. Иорданскаго.

Въ первыхъ числахъ февраля мѣсяца генералъ Дитерихсъ доставилъ всѣ матеріалы въ г. Омскъ въ распоряженіе Верховнаго Правителя.

Высшей власти представлялось опаснымъ оставлять дѣло въ общей категоріи мѣстныхъ «екатеринбургскихъ» дѣлъ, хотя бы уже по однимъ стратегическимъ соображеніямъ. Казалось необходимымъ принятіе особыхъ мѣръ для охраны историческихъ документовъ.

Кромѣ того, дальнѣйшее нахожденіе дѣла у члена суда не оправдывалось уже задачами работы: выяснилась необходимость допросовъ весьма многихъ лицъ, разсѣянныхъ по всей территоріи Сибири и дальше, а членъ суда прикованъ къ своему суду.

Наконецъ, самая передача дѣла Сергѣеву, являвшаяся компромиссомъ, противорѣчила основному закону, возлагавшему производство предварительныхъ слѣдствій на особый техническій аппаратъ судебныхъ слѣдователей.

5 февраля меня вызвалъ къ себѣ Адмиралъ. Я былъ приглашенъ имъ, какъ слѣдователь по особо важнымъ дѣламъ при Омскомъ Окружномъ Судѣ. Онъ приказалъ мнѣ ознакомиться съ матеріалами слѣдствія и представить ему мои соображенія о дальнѣйшемъ порядкѣ разслѣдованія.

6 февраля я защищалъ передъ Адмираломъ слѣдующій порядокъ:

1. Разслѣдованіе должно быть построено на началахъ закона, какъ это дѣлалось и до сего момента: устава уголовного судопроизводства;
2. Къ нему должны быть привлечены въ достаточномъ количествѣ судебныя слѣдователи, ибо оно недоступно физическимъ силамъ одного лица;

3. Во главѣ разслѣдованія должна стоять не коллегіальная, а единоличная авторитетная власть. Она представлялась мнѣ въ лицѣ сенатора съ опытомъ въ слѣдственной техникѣ.

Но суровая дѣйствительность была жестока къ намъ. Въ далекую Сибирь не пришли такіе сенаторы. Отсутствовали и рядовые техники, такъ какъ Сибирь почти не знала института судебныхъ слѣдователей. Иные боялись связать свою судьбу съ опаснымъ дѣломъ.

При вторичномъ свиданіи въ тотъ же день 6 февраля Адмиралъ сказалъ мнѣ, что онъ рѣшилъ сохранить обычный порядокъ разслѣдованія и возложить его на меня.

7 февраля я получилъ предложеніе министра юстиціи о производствѣ предварительнаго слѣдствія и въ тотъ же день принялъ отъ генерала Дитерихса всѣ акты слѣдствія и вещественныя доказательства.

3 марта, передъ моимъ отъѣздомъ къ фронту, Адмиралъ нашелъ необходимымъ оградить свободу моихъ дѣйствій особымъ актомъ. Онъ принялъ лично на себя моральную заботу о дѣлѣ и указалъ въ этомъ актѣ, что слѣдствіе, порученное мнѣ въ законномъ порядкѣ, имѣетъ источникомъ его волю. Эту заботу онъ проявлялъ до самаго конца.

Послѣ его гибели я прибылъ въ Европу, гдѣ моя работа заключалась въ допросахъ нѣкоторыхъ свидѣтелей.

Я указалъ въ главныхъ чертахъ основаніе, на которомъ было построено судебное разслѣдованіе, имѣя въ виду укоренившееся въ обществѣ ошибочное представленіе объ этой сторонѣ дѣла и, въ частности, о роли въ немъ генерала Дитерихса.

Къ моему прискорбію, онъ и самъ не удержался на высотѣ историческаго безпристрастія и въ своемъ трудѣ объявилъ себя высшимъ «руководителемъ» слѣдствія *).

Это неправда. Генералъ Дитерихсъ, пользовавшійся въ военной средѣ уваженіемъ и авторитетомъ, оберегалъ работу судебного слѣдователя болѣе, чѣмъ кто - либо. Ему болѣе, чѣмъ кому - либо, обязана истина. Но ее искала не военная, а судебная власть, имѣвшая своимъ источникомъ волю Верховнаго Правителя. И, конечно, генералъ Дитерихсъ работой судебного слѣдователя никогда не руководилъ и не могъ руководить, хотя бы по той простой причинѣ, что дѣло слѣдователя, какъ его столь правильно опредѣлилъ великій Достоевскій, есть свободное творчество.

Фотографическій снимокъ № 1 передаетъ содержаніе тѣхъ полномочій, которыми надѣленъ былъ судебный слѣдователь Верховнымъ Правителемъ.

Я излагаю результаты преемственнаго судебного разслѣдованія. Въ основѣ его лежитъ законъ, совѣсть судьи и требованія науки права.

*) М. К. Дитерихсъ. Убіенство Царской Семьи и Членовъ Дома Романовыхъ на Уралѣ, часть 1-я, страница 14.

ГЛАВА ПЕРВАЯ.

§ 1.

Ставка въ дни переворота. — Арестъ Государя.

Когда началась февральская смута, царская семья была раздѣлена: Государь былъ въ Могилевѣ, гдѣ находилась ставка, Государыня съ дѣтьми — въ Царскомъ.

Сопоставляя показанія свидѣтелей: генерала Дубенскаго *), находившагося въ тѣ дни при Государѣ, и генерала Лукомскаго **), занимавшаго тогда должность генералъ - квартирмейстера Верховнаго Главнокомандующаго, а также опубликованные послѣднимъ документы и воспоминанія ***), представляется возможнымъ констатировать слѣдующіе факты.

8 марта Государь отбылъ изъ Царскаго въ ставку, куда прибылъ днемъ 9 марта.

10 марта тамъ впервые была получена телеграмма военного министра Бѣляева, извѣщавшая, что на заводахъ въ Петроградѣ объявлена забастовка и что среди рабочихъ, на почвѣ недостатка въ продуктахъ, начинаются безпорядки.

Въ тотъ же день Бѣляевъ вторично телеграфировалъ, что рабочее движеніе вышло на улицу и разрастается.

Обѣ телеграммы онъ сопровождалъ указаніями, что опасности нѣтъ, что безпорядки будутъ прекращены.

11 марта тотъ же Бѣляевъ и главный начальникъ петроградскаго военного округа генералъ Хабаловъ доносили телеграфно, что въ нѣкоторыхъ войсковыхъ частяхъ были отказы употреблять оружіе противъ рабочихъ, къ которымъ присоединяется чернь.

Бѣляевъ продолжалъ успокаивать, что приняты всѣ мѣры къ прекращенію безпорядковъ. Хабаловъ же просилъ о присылкѣ подкрѣпленій, указывая на ненадежность петроградскаго гарнизона.

*) Свидѣтель Д. Н. Дубенскій былъ допрошенъ мною въ Парижѣ 28—29 декабря 1920 года.

***) Свидѣтель А. С. Лукомскій былъ допрошенъ мною въ Парижѣ 3 іюля 1922 года.

****) Архивъ Русской Революціи, т.т. II и III.

11 марта была получена впервые телеграмма председателя Государственной Думы Родзянко. Онъ сообщалъ, что солдаты арестовываютъ офицеровъ и переходятъ на сторону рабочихъ и черни, что необходима присылка въ Петроградъ надежныхъ частей.

Вечеромъ въ тотъ же день и утромъ 12 марта отъ Родзянко были получены на имя Государя Императора еще двѣ телеграммы. Въ нихъ указывалось, что единственная возможность водворенія порядка — Высочайшій Манифестъ объ отвѣтственности министровъ передъ Государственной Думой, увольненіе въ отставку всѣхъ министровъ и сформированіе новаго кабинета лицомъ, пользующимся общественнымъ довѣріемъ.

12 марта, около 12 часовъ дня, генерала Алексѣева вызвалъ къ прямому проводу Великій Князь Михайль Александровичъ. Онъ подтверждалъ свѣдѣнія, сообщенныя Родзянко, поддерживалъ необходимость указанныхъ имъ мѣръ и называлъ имена Родзянко и князя Львова, какъ тѣхъ людей, которымъ слѣдовало бы поручить составленіе кабинета.

Нѣсколько позже въ тотъ же день была получена телеграмма отъ председателя Совѣта Министровъ князя Голицина. Она была аналогична съ указаніями Родзянко и Великаго Князя. Въ ней говорилось также, что нахождение у власти министра внутреннихъ дѣлъ Протопопова вызываетъ всеобщее негодованіе.

Въ результатѣ телеграммъ Бѣляева, Хабалова и Родзянко, по повелѣнію Государя, генераль Алексѣевъ телеграфировалъ 12 марта главнокомандующимъ сѣвернаго и западнаго фронтовъ приготовить къ отправленію въ Петроградъ нѣкоторыя воинскія части. Генераль - адъютанту Иванову было приказано принять на себя руководство подавленіемъ мятежа.

Великому Князю Михаилу Александровичу Государь отвѣтилъ черезъ генерала Алексѣева, что онъ благодаритъ его за совѣтъ, но что онъ самъ знаетъ, какъ ему слѣдуетъ поступить.

По поводу телеграммы князя Голицина Государь сказалъ Алексѣеву, что отвѣтъ на нее онъ составитъ самъ.

Послѣ этого Государь около часа говорилъ по телефону съ Императрицей, а затѣмъ вручилъ генералу Лукомскому собственноручно написанную имъ телеграмму на имя князя Голицина.

Государь указывалъ въ ней, что при создавшейся обстановкѣ онъ не находитъ возможнымъ производить какія-либо перемѣны въ составѣ Совѣта Министровъ и требуетъ подавленія революціоннаго движенія и бунта среди войскъ.

Генераль Лукомскій отправился съ этой телеграммой къ генералу Алексѣеву. Послѣдній пытался склонить Государя къ уступкамъ, на которыя указывали Родзянко, Великій Князь Михайль Александровичъ и князь Голицинъ. Его попытка успѣха не имѣла, и телеграмма Голицину была отправлена.

Свидѣтель Лукомскій сознается на слѣдствіи, что въ эти дни 10 и 11 марта въ ставкѣ не придавали серьезнаго значенія событіямъ въ Петроградѣ.

Свидѣтель Дубенскій, имѣвшій возможность видѣть въ эти дни Государя, показываетъ: «Онъ былъ покоенъ и ничѣмъ положительно не проявлялъ и тѣни безпокойства».

Оно пришло только 12 марта. Но, какъ видно изъ показанія свидѣтеля полковника Энгельгарда *), перваго предсѣдателя революціоннаго штаба Государственной Думы, смута въ Петроградѣ къ 12 марта приняла уже организованный характеръ: въ этотъ день между 3 и 5 часами дня возникъ «Комитетъ Государственной Думы» и появилась уже «Военная Комиссія» этого Комитета, предсѣдателемъ которой въ первые дни и былъ Энгельгардъ.

Раннимъ утромъ 13 марта Государь отбылъ въ Царское, слѣдуя по маршруту Могилевъ - Орша - Смоленскъ - Лихославль - Бологое - Тосна. Впереди шель свитскій поѣздъ; въ разстояніи часа ѣзды отъ него — поѣздъ Государя. Въ пути въ ювитскомъ поѣздѣ стало извѣстно, что въ Петроградѣ возникла революціонная власть, и ею отдано распоряженіе направить поѣздъ Государя не въ Царское, а въ Петроградъ. Объ этомъ было дано знать въ поѣздъ Государя, и оттуда послѣдовало распоряженіе ѣхать въ Царское. Но узловыя пункты Любань и Тосна были заняты революціонными войсками. Государь принялъ рѣшеніе ѣхать въ Псковъ.

Тамъ 15 марта послѣдовало отреченіе Императора.

Поздно вечеромъ 16 марта Государь возвратился въ Могилевъ, куда на слѣдующій день прибыла Государыня Императрица Марія Федоровна.

Государь прощался съ чинами штаба. Вечеромъ 20 марта онъ собственноручно составилъ свое прощальное обращеніе къ Русской Арміи, датированное имъ 21 марта.

Какъ извѣстно, революціонная власть запретила его распространеніе.

Въ дальнѣйшихъ цѣляхъ моего разслѣдованія я привожу его содержаніе полностью:

«Въ послѣдній разъ обращаюсь къ вамъ, горячо любимыя мною войска. Послѣ отреченія Моего за Себя и за Сына Моего отъ Престола Россійскаго власть передана Временному Правительству, по почину Государственной Думы возникшему. Да поможетъ ему Богъ вести Россію по пути славы и благоденствія. Да поможетъ Богъ и вамъ, доблестныя войска, отстоять нашу Родину отъ злого врага. Въ продолженіе двухъ съ половиной лѣтъ вы несли ежечасно тяжелую боевую службу, много пролито крови, много сдѣлано усилій и уже близокъ часъ, когда Россія, связанная со своими доблестными союзниками, однимъ общимъ стремленіемъ къ побѣдѣ, сломитъ послѣднее усиліе противника. Эта небывалая война должна быть доведена до полной побѣды. Кто думаетъ теперь о мирѣ, кто желаетъ его — тотъ изменникъ Отечеству, его предатель. Знаю, что каждый честный воинъ такъ мыслитъ. Исполняйте же вашъ долгъ, защищайте доблестную нашу Родину, повинуйтесь Временному Правительству, слушайте вашихъ начальниковъ. Помните, что всякое ослабленіе порядка службы только на руку врагу. Твердо вѣрю, что не угасла въ вашихъ сердцахъ безпредѣльная любовь къ нашей великой Родинѣ. Да благословитъ васъ Господь Богъ и да ведетъ васъ къ побѣдѣ Святой Великомученикъ и Побѣдоносецъ Георгій.»

*) Свидѣтель Б. А. Энгельгардъ допрошенъ мною 12 апрѣля 1921 года въ Парижѣ.

Въ эти послѣдніе дни пребыванія Государя въ ставкѣ, какъ показываетъ свидѣтель Дубенскій, генераль Алексѣевъ велъ переговоры съ Временнымъ Правительствомъ о свободномъ проѣздѣ его въ Царское, свободномъ тамъ пребываніи и свободномъ отъѣздѣ за границу черезъ Мурманъ.

Свидѣтель Лукомскій показалъ на слѣдствіи, что Временное Правительство гарантировало свободу Императору и отъѣздъ его съ семьей за границу.

21 марта въ Могилевъ прибыли члены Государственной Думы Бубликовъ, Вершининъ, Гривунинъ и Калининъ. Въ ставкѣ ждали ихъ, думая, что они командированы Временнымъ Правительствомъ «сопровождать» Императора въ Царское. Но, когда Государь сѣлъ въ поѣздъ, эти лица объявили ему черезъ генерала Алексѣева, что онъ арестованъ.

Отъѣздъ Императора изъ ставки состоялся 21 марта. Свидѣтель Дубенскій показываетъ: «Государь вышелъ изъ вагона Императрицы матери и прошель въ свой вагонъ. Онъ стоялъ у окна и смотрѣлъ на всѣхъ, провожавшихъ его. Почти противъ его вагона былъ вагонъ Императрицы матери. Она стояла у окна и крестила сына. Поѣздъ пошелъ. Генераль Алексѣевъ отдалъ честь Императору, а когда мимо него проходилъ вагонъ съ депутатами, онъ снялъ шапку и низко имъ поклонился».

§ 2.

Царское въ дни переворота.

Что происходило въ эти дни въ Царскомъ?

Эта обстановка достаточно подробно выяснена на слѣдствіи показаніями лицъ, окружавшихъ въ тѣ дни Императрицу и дѣтей: воспитателя Наслѣдника Цесаревича Жильяра, камеръ - юнгферъ Государыни Занотти и Тутельбергъ, няни дѣтей Теглевой, ея помощницы Эрсбергъ и камердинера Государыни Волкова *).

Въ первые дни смуты Императрица была вынуждена удѣлять много вниманія дѣтямъ, постепенно заболѣвавшимъ корью.

Первымъ заболѣлъ Наслѣдникъ Цесаревичъ. 7 марта онъ былъ уже въ постели съ температурой 38,3. Постепенно болѣзнь захватила всѣхъ Великихъ Княженъ и протекала у нихъ весьма бурно, при температурѣ 40,5. У Маріи Николаевны и Анастасіи Николаевны она впоследствии осложнилась воспаленіемъ легкихъ.

*) Эти свидѣтели допрошены на слѣдствіи: П. А. Жильяръ 12—14 сентября 1918 года въ г. Екатеринбургѣ членомъ суда Сергѣевымъ и мною: 5—6 марта 1919 года и 27 августа того же года въ г. Омскѣ, 14 марта 1920 года въ г. Харбинѣ и 27 ноября того же года въ Парижѣ; М. Ф. Занотти — мною 11 ноября 1920 года въ Парижѣ; М. Г. Тутельбергъ мною 23—27 іюля 1919 года въ г. Ишимѣ; А. А. Теглева мною 5—6 іюля 1919 года въ г. Екатеринбургѣ и 17 іюля того же года въ г. Тюмени; Е. Н. Эрсбергъ мною 6 іюля 1919 года въ г. Екатеринбургѣ, 17 іюля того же года въ г. Тюмени и 16 марта 1920 года въ г. Харбинѣ; А. А. Волковъ 22 октября 1918 года въ г. Екатеринбургѣ членомъ суда Сергѣевымъ и мною: 20—23 августа 1919 года въ г. Омскѣ и 15 марта 1920 года въ г. Харбинѣ.

О событіяхъ, происходившихъ въ Петроградѣ, Императрица освѣдомлялась преимущественно докладами министра внутреннихъ дѣлъ Протопопова.

Будучи занята дѣтьми, она принимала эти доклады отъ Протопопова по телефону черезъ своего камердинера Волкова.

Общій тонъ этихъ докладовъ былъ лживъ. Протопоповъ преуменьшалъ значеніе событій и увѣрялъ Императрицу, что онъ «не допуститъ ничего серьезнаго». Когда же движеніе приняло грозный характеръ, онъ растерялся, струсился и вынужденъ былъ сознаться, что «дѣла плохи».

Благодаря Протопопову, Императрица не имѣла правильного представленія о характерѣ движенія. Когда даже камердинеръ Волковъ, передавая очередной докладъ Протопопова, усумнился и указалъ Императрицѣ, что онъ не соответствуетъ дѣйствительности, что даже казаки въ Петроградѣ ненадежны, она спокойно отвѣтила Волкову: «Нѣтъ, это не такъ. Въ Россіи революціи быть не можетъ. Казаки не измѣнятъ».

Представляется совершенно очевиднымъ, въ виду данныхъ слѣдствія, что такое состояніе Императрицы, обусловленное Протопоповымъ, совпадало по времени какъ разъ съ пребываніемъ въ ставкѣ Императора. И я не питаю сомнѣній, что отвѣтная телеграмма князю Голицину, содержаніе которой было несомнѣнно извѣстно заранѣе Императрицѣ, была составлена подъ воздѣйствіемъ на нее Протопопова.

Когда прозные факты встали воочію передъ Императрицей, а связь съ Государемъ была порвана, въ душѣ ея родилась тревога. Чувствуя свое одиночество, она позвала къ себѣ Великаго Князя Павла Александровича. Этотъ фактъ самъ по себѣ знаменателенъ для пониманія ея настроенія. Послѣ смерти Распутина Павелъ Александровичъ, по личному приказанію Императрицы, не могъ появляться во дворцѣ. Теперь она сама звала его.

Она пыталась бороться съ событіями и не вѣрила слухамъ объ отреченіи Государя, считая ихъ провокаціонными.

Въ концѣ концовъ, она пришла, видимо, къ выводу о необходимости нѣкоторыхъ уступокъ и пыталась снестись письменно съ Императоромъ. Эта попытка не имѣла успѣха и являлась уже запоздалой: Государь отрекся отъ Престола.

Мужество и наружное спокойствіе не покинуло Императрицу не только въ первые дни смуты, но и послѣ отреченія Императора.

Свидѣтели показываютъ:

Эр с б е р гъ : «Она была очень выдержана и держала себя въ рукахъ. Она, видимо, не теряла надежды на лучшее будущее. Я помню, что, когда она увидѣла меня плачущей послѣ отреченія Государя, она утѣшала и говорила, что народъ одумается, призоветъ Алексѣя, и все будетъ хорошо.»

В о л к о въ : «Къ событіямъ и самому отреченію Государя она относилась спокойно, проявляя мужество и выдержку.»

З а н о т т и : «Наружно она владѣла собой.»

Ж и л ь я р ь : «Когда она узнала объ отреченіи, она держала себя въ рукахъ, сохраняя спокойствіе.»

§ 3.

Арестъ Государыни. — Прибытіе Государя. — Ихъ встрѣча.

Арестъ Государыни произошелъ въ тотъ же день, какъ и арестъ Государя: 21 марта.

Онъ былъ выполненъ генераломъ Л. Корниловымъ, бывшимъ тогда въ должности командующаго войсками петроградскаго военного округа.

При этомъ арестѣ присутствовало только одно лицо: новый начальникъ царскосельскаго караула полковникъ Кобылинскій, назначенный къ этой должности Корниловымъ *).

Государыня приняла ихъ въ одной изъ комнатъ дѣтской половины. Корниловъ сказалъ ей: «Ваше Величество, на меня выпала тяжелая задача объявить Вамъ постановленіе Совѣта Министровъ, что Вы съ этого часа считаетсяе арестованной».

Послѣ этихъ краткихъ словъ Корниловъ представилъ Государынѣ Кобылинскаго. Затѣмъ онъ приказалъ ему удалиться и оставался наединѣ съ ней около 5 минутъ.

Указанные выше свидѣтели, освѣдомленные объ этомъ отъ Государыни и дѣтей, показали, что, оставшись съ Императрицей наединѣ, Корниловъ старался успокоить ее и убѣждалъ, что семьѣ не грозитъ ничего худого.

Затѣмъ Корниловъ собралъ находившихся во дворцѣ лицъ и объявилъ имъ, что всѣ, кто хочетъ остаться при царской семьѣ, должны впредь подчиняться режиму арестованныхъ.

Въ тотъ же день произошла смѣна караула. Сводный полкъ, охранявшій дворецъ, ушелъ. Его замѣнилъ Лейбъ - Гвардіи Стрѣлковый полкъ.

22 марта прибылъ Государь.

Его встрѣчалъ на платформѣ вокзала полковникъ Кобылинскій. Онъ показываетъ: «Государь вышелъ изъ вагона и очень быстро, не глядя ни на кого, прошелъ по перрону и сѣлъ въ автомобиль. Съ нимъ былъ гофмаршалъ князь Василій Александровичъ Долгоруковъ. Ко мнѣ же на перронѣ подошли двое штатскихъ, изъ которыхъ одинъ былъ членъ Государственной Думы Вершининъ, и сказали мнѣ, что ихъ миссія окончена: Государя они передали мнѣ. Въ поѣздѣ съ Государемъ ѣхало много лицъ. Когда Государь вышелъ изъ вагона, эти лица посыпались на перронъ и стали быстро - быстро разбѣгаться въ разныя стороны, озираясь по сторонамъ, видимо, проникнутыя чувствомъ страха, что ихъ узнаютъ. Прекрасно помню, что такъ удиралъ тогда генераль-майоръ Нарышкинъ и, кажется, командиръ желѣзнодорожнаго батальона генераль-майоръ Цабель. Сцена эта была весьма некрасивая.»

Ворота дворца были заперты, когда подошелъ автомобиль Государя. Солдаты, стоявшій здѣсь, не открывалъ ихъ и ждалъ дежурнаго офицера. Тотъ

*) Свидѣтель Е. С. Кобылинскій былъ допрошенъ мною 6—10 апрѣля 1919 года въ г. Екатеринбургѣ.

крикнулъ издали: «Открыть ворота бывшему Царю». Многие наблюдали эту сцену прибытія Государя. Свидѣтельница Занотти показываетъ: «Я прекрасно помню позу офицера (дежурнаго). Онъ хотѣлъ обидѣть Государя: онъ стоялъ, когда Государь шелъ мимо него, имѣя во рту папиросу и держа руку въ карманѣ.»

На крыльцо вышли другіе офицеры. Они всѣ были въ красныхъ бантахъ. Ни одинъ изъ нихъ, когда проходилъ Государь, не отдалъ ему чести. Государь отдалъ имъ честь.

Государыня спѣшила навстрѣчу ему. Но онъ предупредилъ ее и встрѣтился съ ней на дѣтской половинѣ. При этой встрѣчѣ присутствовалъ только камердинеръ Волковъ. Онъ показываетъ: «Съ улыбкой они обнялись, поцѣловались и пошли къ дѣтямъ».

Позднѣе, оставшись другъ съ другомъ, они плакали. Это видѣла комнатная дѣвушка Государыни Демидова, погибшая вмѣстѣ съ царской семьей. Она разсказывала объ этомъ другимъ, оставшимся въ живыхъ.

ГЛАВА ВТОРАЯ.

§ 1.

Мотивы ареста Государя и Государыни.

Постановленіе Временнаго Правительства о лишеніи свободы Государя и Государыни состоялось 20 марта. Въ немъ не указано мотивовъ принятія такой мѣры.

Я пытался вскрыть ихъ допросами трехъ лицъ: главы Временнаго Правительства, предсѣдателя Совѣта Министровъ князя Львова, министра юстиціи въ его составѣ Керенскаго и министра иностранныхъ дѣлъ Миллюкова *).

Князь Львовъ показалъ: — «Временное Правительство не могло, конечно, не принять нѣкоторыхъ мѣръ въ отношеніи главы государства, только что потерявшаго власть. Эта мѣра, принятая въ отношеніи Императора и его супруги по постановленію Временнаго Правительства, состояла въ лишеніи ихъ свободы. Я бы сказалъ, что принятіе ея въ тотъ моментъ было психологически неизбѣжнымъ, вызываясь всѣмъ ходомъ событій. Нужно было оправдать бывшаго носителя верховной власти отъ возможныхъ эксцессовъ перваго революціоннаго потока.»

Кромѣ этой причины лишенія свободы Ихъ Величествъ, князь Львовъ указалъ еще и другую: — «Временное Правительство было обязано, въ виду опредѣленнаго общественнаго мнѣнія, тщательно и безпристрастно обслѣдовать поступки бывшаго Царя и Царицы, въ которыхъ общественное мнѣніе

*) Эти свидѣтели были допрошены мною въ Парижѣ: князь Г. Е. Львовъ — 6—30 іюля 1920 года, А. Ѳ. Керенскій — 14—20 августа того же года, П. Н. Миллюковъ — 23 октября того же года и 12 іюля 1922 года.

видѣло вредъ національнымъ интересамъ страны, какъ съ точки зрѣнія интересовъ внутреннихъ, такъ и внѣшнихъ, въ виду войны съ Германіей».

Керенскій показалъ: — «Николай II и Александра Ѳедоровна были лишены свободы по постановленію Временнаго Правительства, состоявшемуся 20 марта. Было двѣ категории причинъ, которыя дѣйствовали въ этомъ направленіи. Крайне возбужденное настроеніе солдатскихъ тыловыхъ массъ и рабочихъ петроградскаго и московскаго районовъ было крайне враждебно Николаю. Вспомните мое выступленіе 20 марта въ пленумѣ московскаго совѣта. Тамъ раздались требованія казни его, прямо ко мнѣ обращенныя. Протестуя отъ имени Правительства противъ такихъ требованій, я сказалъ лично про себя, что я никогда не приму на себя роли Марата. Я говорилъ, что вину Николая передъ Россіей разсмотритъ безпристрастный судъ. Самая сила злобы рабочихъ массъ лежала глубоко въ ихъ настроеніяхъ. Я понималъ, что дѣло здѣсь гораздо больше не въ самой личности Николая II, а въ идеѣ «царизма», пробуждавшей злобу и чувство мести... Вотъ первая причина, побудившая Временное Правительство лишить свободы Царя и Александру Ѳедоровну. Правительство, лишая ихъ свободы, создавало этимъ охрану ихъ личности. Вторая группа причинъ лежала въ настроеніяхъ иныхъ общественныхъ массъ. Если рабоче-крестьянскія массы были равнодушны къ направленію внѣшней политики Царя и его правительства, то интеллигентско-буржуазныя массы и, въ частности, высшее офицерство опредѣленно усматривали во всей внутренней и внѣшней политикѣ Царя и въ особенности въ дѣйствіяхъ Александры Ѳедоровны и ея кружка ярко выраженную тенденцію развала страны, имѣвшаго, въ концѣ концовъ, цѣлью сепаратный миръ и содружество съ Германіей. Временное Правительство было обязано обслѣдовать дѣйствія Царя, Александры Ѳедоровны и ея кружка въ этомъ направленіи.

Постановленіемъ Временнаго Правительства отъ 17 марта 1917 года была учреждена Верховная Чрезвычайная Слѣдственная Комиссія, которая должна была обслѣдовать дѣятельность носителей высшей власти стараго строя и всѣхъ вообще лицъ, приковывавшихъ къ себѣ вниманіе общества своими дѣйствіями во вредъ интересамъ страны.

Эта Комиссія и должна была обслѣдовать также роль Николая, Александры Ѳедоровны и ея кружка.

Необходимость такого обслѣдованія указывалась въ самыхъ мотивахъ постановленія Временнаго Правительства объ учрежденіи Комиссіи. Для того, чтобы эта Комиссія могла выполнить ея обязанности, необходимо было принять извѣстныя мѣры пресѣченія въ отношеніи Николая и Александры Ѳедоровны. Эта необходимость и была второй причиной лишенія ихъ свободы.»

Милуковъ показалъ: «Мнѣ абсолютно не сохранила память ничего о томъ, какъ, когда состоялось рѣшеніе вопроса объ арестѣ Царя и Царицы. Я совершенно ничего не помню по этому вопросу. Представляя себѣ вообще характеръ событій того времени, мнѣ кажется, что Временное Правительство, по всей вѣроятности, санкціонировало извѣстную мѣру, предложенную ему Керенскимъ. Въ то время нѣкоторыя засѣданія Правительства происходили секретно, и журнала такихъ засѣданій не велось. Вѣроятно, въ такой же формѣ состоялось и рѣшеніе самаго вопроса.»

§ 2.

Инструкція Керенскаго для царской семьи. — Режимъ.

Лишеніе свободы Ихъ Величествъ создало для нихъ особый укладъ жизни. Кто установилъ его?

Керенскій показалъ на слѣдствіи: «Установленіе извѣстнаго режима въ отношеніи Николая II, его жены и всѣхъ вообще лицъ, которыя пожелали остаться съ ними, было возложено Временнымъ Правительствомъ на меня. Мнѣ же принадлежало и наблюденіе за выполненіемъ режима... Согласно волѣ Временнаго Правительства я выработалъ инструкцію, которая устанавливала самый режимъ въ Царскомъ, и передалъ ее для руководства Коровиченко» (коменданту дворца).

Инструкція вводила слѣдующія ограниченія:

- а) Царская семья и всѣ, кто остался съ ней, были изолированы отъ внѣшняго міра.
- б) Заключенные пользовались правомъ передвиженія только въ предѣлахъ дворца.
- в) Для прогулокъ были отведены особыя мѣста въ паркѣ, специально для этого огороженные. Во время прогулокъ узники окружались карауломъ.
- г) Богослуженія совершались въ дворцовой церкви.
- д) Всякія свиданія съ заключенными были абсолютно запрещены и могли быть допущены только съ согласія Керенскаго.
- е) Вся переписка подвергалась цензурѣ коменданта дворца.
- ж) Дворецъ и паркъ были оцѣплены караулами солдатъ.
- з) Существовало двойное наблюденіе за жизнью заключенныхъ: наружное, принадлежавшее начальнику караула, и внутреннее, принадлежавшее коменданту дворца.

Кромѣ этихъ общихъ мѣръ, были приняты еще двѣ, направленные, главнымъ образомъ, на особу Императора.

Первая состояла въ отобраніи у Императора его различныхъ документовъ по требованію Чрезвычайной Слѣдственной Комиссіи, что имѣло мѣсто въ маѣ - іюнѣ.

Вторая мѣра состояла въ ограниченіи свободы Императора и внутри дворца. Онъ былъ отдѣленъ на нѣкоторое время отъ Государыни и видѣлся съ нею, подъ наблюденіемъ дежурнаго офицера, въ присутствіи всей семьи и приближенныхъ только за столомъ. Позволялось въ это время вести бесѣды лишь на общія темы. По этому поводу Керенскій показалъ на слѣдствіи: «Эта мѣра была принята лично мною, по моей инициативѣ, послѣ одного изъ докладовъ, сдѣланнаго мнѣ по ихъ дѣлу Слѣдственной Комиссіей. Имѣлся въ виду возможный допросъ ихъ Комиссіей. Въ цѣляхъ безпристрастнаго расслѣдованія я призналъ необходимымъ произвести это отдѣленіе. Николаю II объ этомъ я объявилъ самъ лично. Александрѣ Федоровнѣ было объявлено

объ этой мѣрѣ Коровиченко по моему приказанію . . . Такой порядокъ былъ установленъ мною, кажется, въ первыхъ числахъ іюня и существовалъ, приблизительно, съ мѣсяцъ. Затѣмъ надобность въ немъ исчезла, и онъ былъ отмѣненъ.»

Жизнь царской семьи послѣ отреченія Императора — это состояніе ареста. Въ основѣ его лежала, главнымъ образомъ, мысль получить такимъ способомъ возможность найти «вину» Царя и Царицы передъ Родиной.

ГЛАВА ТРЕТЬЯ *).

§ 1.

Жизнь заключенной семьи въ Царскомъ. — Эксцессы революціонной среды.

Эта идея создала основной фонъ жизни царской семьи въ періодъ ея пребыванія въ Царскомъ.

На этой почвѣ выросли многіе эксцессы, порождая для семьи невѣдомья ей дотолѣ переживанія.

Строгость режима, установленнаго Керенскимъ, показалаcя нѣкоторымъ изъ г. г. революціонныхъ офицеровъ недостаточной. Они потребовали отъ полковника Кобылинскаго, чтобы вся царская семья ежедневно предъявлялась имъ. Упадокъ дисциплины, моральная распущенность и мѣщанское любопытство прикрывались здѣсь соображеніями, что семья можетъ бѣжать. Кобылинскій долго боролся съ такими домогательствами, но, въ концѣ концовъ, онъ долженъ былъ сдѣлать докладъ генералу П. А. Половцеву, смѣнившему Корнилова. Требованіе офицеровъ было удовлетворено въ нѣсколько смягченной формѣ: ежедневно, когда царская семья выходила къ завтраку, въ столовую являлись два офицера: кончавшій дежурство и вступавшій въ него. Однажды, когда оба офицера явились къ царской семьѣ, Государь простился съ офицеромъ, уходящимъ съ дежурства, и, по своему обыкновенію, протянулъ руку его замѣстителю. Тотъ отступилъ назадъ и не принялъ ея. Государь подошелъ къ нему, взялъ его за плечи и, замѣтно волнуясь, сказалъ: «Голубчикъ, за что?» Офицеръ отвѣтилъ: «Я — изъ народа. Когда

*) Содержаніе настоящей главы, кромѣ показаній предыдущихъ свидѣтелей, основывается еще на показаніяхъ камердинера Государя Т. И. Чемодурова, лакея Наслѣдника Цесаревича С. И. Иванова, преподавателя англійскаго языка дѣтямъ С. И. Гиббса, дочери доктора Боткина Т. Е. Мельникъ и на запискахъ въ дневникъ Наслѣдника Цесаревича.

Свидѣтели Т. И. Чемодуровъ, С. И. Ивановъ и С. И. Гиббсъ были допрошены: первый членомъ суда Сергѣевымъ 15—16 августа 1918 года въ г. Екатеринбургѣ, второй мною 18 іюля 1919 года въ г. Тюмени, третій мною 1 іюля 1919 года въ Екатеринбургѣ. Письменные показанія Т. Е. Мельникъ составлены ею для дѣла 25 іюня 1920 года. Дневникъ Наслѣдника Цесаревича былъ обнаруженъ при обыскѣ у охранника М. И. Летемина 6 августа 1918 года въ Екатеринбургѣ.

народъ протягивалъ Вамъ руку, Вы не приняли ея. Теперь я не подамъ Вамъ руки.» Этотъ офицеръ гордился въ послѣдствіи своимъ поступкомъ. Его фамилія Ярыничъ.

При полномъ безвластіи того времени царскосельскій совдепъ также вмѣшивался въ жизнь семьи и «делегировалъ» въ помощь Кобылинскому своего человѣка: армянина Домодзянца, въ чинѣ прапорщика. «Глупый, грубый и нахальный», по свидѣтельству Кобылинскаго, онъ упорно стремился проникнуть во дворецъ въ роли начальствующаго лица. Когда это не удалось, онъ началъ подкарауливать царскую семью въ паркѣ и, какъ могъ, отравлялъ ея жизнь. О немъ упоминаетъ въ своемъ дневникѣ Наслѣдникъ Цесаревичъ и бранить его мѣткимъ русскимъ словомъ. Какъ и Ярыничъ, онъ также не принялъ однажды руки Государя.

Подобные случаи повторялись неоднократно и, какъ видно изъ показаній свидѣтелей, особенно тяжело отражались на состояніи дѣтей, вызывая у нихъ чувство оскорбленія, душевнаго возмущенія.

Одинъ изъ офицеровъ, студентъ университета, неизвѣстный мнѣ по фамиліи, особенно старался проявить свою бдительность по охранѣ и обыкновенно ни на шагъ не отходилъ отъ семьи во время прогулокъ въ паркѣ. Идя однажды сзади Государя, онъ буквально сталъ наступать ему на пятки. Взмахомъ трости назадъ Государь былъ вынужденъ охладить пылъ революціонера - охранника.

Подобное поведеніе нѣкоторыхъ изъ офицеровъ, а иногда и прямая агитація такихъ, какъ Домодзянецъ, развращали солдатъ. Они также старались проявить собственную инициативу въ дѣлѣ охраны и переходили границы всякой пристойности. Во время прогулокъ они не отходили отъ семьи, подсаживались къ Императрицѣ, разваливались въ непринужденныхъ позахъ, курили и вели непріятныя для нея рѣчи.

Однажды они увидѣли въ рукахъ Наслѣдника его маленькую винтовку. Это была модель русской винтовки, сдѣланная для него однимъ изъ русскихъ оружейныхъ заводовъ, ружье - ипрушка, совершенно безвредная, въ виду отсутствія специальныхъ для нея патроновъ. Солдаты усмотрѣли опасность и черезъ офицера потребовали обезоружить Наслѣдника. Мальчикъ разрыдался и долго горевалъ, пока полковникъ Кобылинскій тайно отъ солдатъ не передалъ ему ружья по частямъ, въ разобранномъ видѣ.

Когда дѣти поправлялись послѣ болѣзни, семья собралась какъ - то вся вмѣстѣ и проводила вечеръ за чтеніемъ. Въ комнату вошли солдаты и заявили, что отсюда идутъ сношенія съ внѣшнимъ міромъ путемъ свѣтовой сигнализациі. Это—одна изъ Княженъ, занимаясь руководлѣемъ, машинально показывалась изъ стороны въ сторону. Ея тѣнь и была принята за сигнализацию.

Солдаты входили во внутренніе покои дворца, гдѣ не было никакихъ постовъ, разсматривали обиходъ семьи, высказывая невѣжественныя, лживыя и грубыя сужденія.

Иногда поступки ихъ были лишены всякаго смысла, носили чисто хулиганскій характеръ. Въ паркѣ жили дикія козы. Одинъ изъ солдатъ, стоя на

часахъ, застрѣлили одну. Онъ подвергся репрессіи. Но, когда онъ снова стоялъ на томъ же посту, онъ застрѣлил другую.

Склонность революціонныхъ солдатъ къ воровству была немалая. Часовые взламывали хранилища съ царскими вещами, находившіяся внѣ комнатъ дворца, забирались въ кладовыя, похищали провизію.

Были въ составѣ охраны и иные люди, какъ среди офицеровъ, такъ и среди солдатъ. Они совсѣмъ иначе относились къ царской семьѣ, но дѣлали они это тайно, боясь обнаружить свои чувства.

§ 2.

Царская семья и приближенные.

Мученичество Царя порождала не одна только революціонная среда. Я погрѣшилъ бы передъ истиной, если бы умолчалъ о нѣкоторыхъ лицахъ, издавна окружавшихъ Царя и пользовавшихся его милостыями.

Въ числѣ другихъ людей, наиболѣе близкими къ Царю до его отреченія отъ Престола были: — начальникъ походной канцеляріи Нарышкинъ, начальникъ конвоя графъ Граббе, флигель-адъютантъ Мордвиновъ, флигель-адъютантъ герцога Н. Н. Лейхтенбергскій, флигель-адъютантъ Н. П. Саблинъ, завѣдывавшій дѣлами Государыни графъ Апраксинъ.

Мы видѣли, какъ уходилъ Нарышкинъ изъ поѣзда Царя, прибывъ вмѣстѣ съ нимъ въ Царское. Передъ отъѣздомъ Царя въ Тобольскъ ему была дана возможность взять съ собой нѣсколько человекъ по его личному выбору. Онъ выбралъ Нарышкина. Когда послѣднему было объявлено желаніе Государя, онъ попросилъ 24 часа на размышленіе. Государь не сталъ ждать конца его размышленій и выбралъ И. Л. Татищева.

Прибывъ во дворецъ 22 марта, Государь ждалъ, что къ нему не замедлятъ явиться Мордвиновъ и герцогъ Лейхтенбергскій. Они не ѣхали. Онъ справился о нихъ у камердинера Волкова. Тотъ пошелъ къ оберъ-гофмаршалу графу Бенкендорфу. «Доложи», сказалъ Бенкендорфъ: «не пріѣхали и не пріѣдутъ».

Въ показаніи Волкова значитъ: «Государь не подалъ никакого вида и только сказалъ: «Хорошо». А Мордвиновъ былъ однимъ изъ самыхъ любимыхъ флигель-адъютантовъ. Такимъ же любимымъ флигель-адъютантомъ былъ Саблинъ. Когда въ дни переворота къ дворцу стали стягивать войска и пришелъ гвардейскій экипажъ, въ составѣ котораго находился Саблинъ, я видѣлъ почти всѣхъ офицеровъ экипажа. Но Саблинъ не явился и больше не показался царской семьѣ.»

Графъ Апраксинъ былъ во дворцѣ, когда генераль Корниловъ арестовалъ Государыню. Онъ остался въ числѣ добровольно арестованныхъ, но черезъ нѣсколько дней ушелъ.

Графъ Граббе тайно скрылся, бѣжалъ не только отъ семьи, но и отъ своей службы.

Свидѣтели показали:

К о б ы л и н с к і й : «Самоотверженія графа Апраксина хватило всего на го дня на три, не больше. Онъ очень скоро подалъ заявленіе и просилъ его устить, такъ какъ - де всѣ дѣла здѣсь, во дворцѣ, онъ кончилъ».

Теглева. «Многіе измѣнили имъ... Графъ Апраксинъ ушелъ отъ ъ, убѣждалъ начальника конвоя графъ Граббе. Забылъ ихъ близкій Госу- ю человекъ, свитскій генералъ Нарышкинъ, ни разу ихъ не навѣстившій въ «скомъ»».

Эр с б е р г ъ : «Ни разу къ нимъ не явился свитскій генералъ Нарышкинъ. жаль отъ нихъ начальникъ конвоя графъ Граббе. Ушелъ Апраксинъ. разу къ нимъ не пришелъ и ушелъ отъ нихъ старшій офицеръ гвардей- о экипажа флигель - адъютантъ Николай Павловичъ Саблинъ».

Не все оказалось благополучнымъ и въ средѣ дворцовой прислуги. Многие яли на себя роль добровольныхъ сыщиковъ и шпионовъ. Когда Импе- мица поняла серьезность положенія, она уничтожила нѣкоторые свои до- энты при помощи Вырубовой. Какъ только Керенскій прибылъ во дво- », ему было сейчасъ же доложено объ этомъ прислугой. Доносъ встреве- ь Керенскаго. Производилось разслѣдованіе: допрашивалась прислуга, тривались печи. Вырубова была отправлена въ крѣпость.

Старый дядька Наслѣдника Цесаревича боцманъ Деревенко, тотъ самый, и дѣтей котораго протекли первые годы жизни Наслѣдника, кто носилъ а рукахъ во время болѣзни, въ первые же дни переворота проявилъ злобу ему и оказался большевикомъ и воромъ.

ѣсьмъ этимъ людямъ невольно противопоставишь двухъ другихъ, ни- а не принадлежавшихъ къ придворной средѣ. Это были дѣвушка Мар- га Хитрово и нѣкая Ольга Колзакова. Онѣ не боялись имѣть общеніе аключенной семьей и въ своихъ письмахъ слали ей слова любви и глу- й преданности, не прикрывая своихъ именъ никакими условностями.

ю я особо полагаю себя обязаннымъ отмѣтить высокую степень личного родства и глубочайшую преданность Русскому Царю и его семьѣ двухъ : воспитателя Наслѣдника Цесаревича швейцарца Жильяра и преподава- англійскаго языка дѣтямъ англичанина Гиббса.

еоднократно подвергая жизнь свою риску, Жильяръ всецѣло жертво- собой для семьи, хотя ему, какъ иностранцу, ничего не стоило уйти тея въ первую же минуту.

ь моментъ ареста Государыни Гиббсъ не былъ во дворцѣ. Потомъ его не впустили. Онъ настойчиво сталъ требовать пропуска и подалъ пись- де заявленіе, чтобы ему позволили учить дѣтей. Въ показаніи его зна- : — «Временное Правительство не позволило мнѣ быть при нихъ. От- я очень хорошо это помню, имѣлъ подписи пяти министровъ. Я не о теперь, какихъ именно, но я помню, что именно пяти министровъ, емъ изъ многаго ходатайства было видно, что я преподаю науки дѣтямъ... англичанину, это было смѣшно». Пять революціонныхъ министровъ омилы воли упорнаго англичанина. Онъ соединился съ семьей, но уже бири. Въ показаніи его значитя: «Я пріѣхалъ въ Тобольскъ самъ. ѣлъ быть при семьѣ, такъ какъ я имъ преданъ... Это было въ часъ

дня. Я былъ принятъ Государемъ въ его кабинетъ, гдѣ была Императрица и Алексѣй Николаевичъ. Я очень радъ былъ ихъ видѣть. Они рады были меня видѣть. Императрица въ это время уже понимала, что не всѣ, которыхъ она считала преданными имъ, были имъ преданы. Имъ не оказался преданнымъ начальникъ конвоя графъ Граббе. Граббе убѣждалъ отъ нихъ на Кавказъ во время революціи».

§ 3.

Должностныя лица: дворцовые коменданты Коцебу и Коровиченко, военный министръ Гучковъ, министръ юстиціи Керенскій.

Какъ относились къ семьѣ тѣ люди, которымъ принадлежала власть надъ ней въ дни революціоннаго потока?

Ближайшая власть была въ рукахъ дворцоваго коменданта Коцебу и начальника караула Кобылинскаго.

Штабъ - ротмистръ Коцебу, офицеръ Уланскаго Ея Величества полка, былъ первымъ революціоннымъ комендантомъ. Его назначилъ на эту должность генераль Корниловъ. Всѣ свидѣтели въ одинаковыхъ выраженіяхъ говорятъ о роли Коцебу: онъ служилъ не революціи, а царской семьѣ. Но онъ не былъ искушенъ въ этомъ трудномъ дѣлѣ и не учелъ настроенія дворцовой прислуги. Когда онъ сидѣлъ и бесѣдовалъ съ Вырубовой, за нимъ внимательно слѣдили. Подсмотрѣли, что онъ передаетъ царской семьѣ письма, не вскрывая и не читая ихъ. Въ результатѣ послѣдовалъ доносъ, и Коцебу былъ уволенъ.

Послѣ него короткое время обязанности коменданта несъ Кобылинскій, а затѣмъ комендантомъ былъ назначенъ Коровиченко.

Павель Александровичъ Коровиченко — военный юристъ по образованію и адвокатъ по профессіи. Политическій единомышленникъ Керенскаго, связанный съ нимъ и общностью профессіи и личными узами, онъ былъ въ полномъ смыслѣ слова «окомъ» Керенскаго во дворцѣ. Въ показаніи послѣдняго значителенъ: «Коровиченко, какъ лицо, назначенное мною, который былъ уполномоченнымъ Временнаго Правительства, являлся уполномоченнымъ отъ меня. Ему тамъ въ мое отсутствіе принадлежала вся полнота власти».

Своей личной персоной Коровиченко не несъ зла семьѣ. Наоборотъ, онъ старался сдѣлать ея заключеніе менѣе стѣснительнымъ. Но не принадлежа къ той средѣ, въ которую онъ попалъ, онъ не умѣлъ держать себя и казался семьѣ грубымъ, безтактнымъ, плохо воспитаннымъ. Передавая Княжнамъ письма или бесѣдуя съ ними, онъ «въ шутку» говорилъ съ ними словами этихъ писемъ, не замѣчая, что такія «шутки» коробятъ ихъ. Семья не любила его. Онъ оставилъ свой постъ добровольно, будучи назначенъ командующимъ войсками сначала казанскаго, а затѣмъ ташкентскаго военнаго округа, гдѣ и былъ убитъ большевиками.

Послѣ Коровиченко обязанности коменданта снова перешли къ Кобылинскому, который сохранилъ ихъ до самаго конца. Поэтому, о роли Кобылинскаго я скажу впослѣдствіи.

Изъ лицъ, имѣвшихъ высшую власть, въ Царскомъ бывали: генераль Корниловъ, военный министръ Гучковъ и министръ юстиціи Керенскій.

Несмотря на благодарную роль, которую принялъ на себя Корниловъ, на нѣкоторую сухость къ нему Императрицы, онъ все же, видимо, ни у кого не оставилъ во дворцѣ чувства недоброжелательства къ себѣ.

Въ показаніи камердинера Волкова значитъ: «Арестовывать Государыню пріѣзжалъ генераль Корниловъ. Я его самъ тогда видѣлъ . . . Держалъ себя Корниловъ наружно съ достоинствомъ, какъ держали себя всѣ пріѣзжавшіе въ старое время во дворецъ. Государыня нисколько не была огорчена послѣ отъѣзда Корнилова и была такъ же спокойна, какъ и раньше, до его пріѣзда. Я увѣренъ, что Корниловъ лично не сдѣлалъ Ея Величеству ничего худого и не причинилъ ей никакой обиды».

Въ такихъ же выраженіяхъ говорятъ объ этомъ и всѣ другіе свидѣтели.

Когда позднѣе Керенскій объявилъ Корнилова измѣнникомъ Россіи, и Государь узналъ объ этомъ, онъ выражалъ свое глубокое возмущеніе и негодованіе за Корнилова.

Гучковъ былъ въ Царскомъ, видимо, одинъ разъ и до пріѣзда Государя.

Свидѣтели показали:

Князь Львовъ : «Онъ (Гучковъ) ѣздитъ туда, какъ военный министръ. Дѣлалъ ли онъ тогда докладъ по поводу своей поѣздки, я не помню; съ кѣмъ онъ тамъ имѣлъ общеніе, я не знаю».

Камеръ-юнгфера Занотти : «Послѣ, должно быть, пріѣзда Корнилова пріѣзжали къ намъ во дворецъ еще какіе - то люди. Насколько я могу помнить, среди нихъ былъ тогда Гучковъ. Я хорошо помню, что Государыня тогда очень волновалась по поводу ихъ пріѣзда и выражала свое негодованіе по этому поводу: ей было непріятно ихъ видѣть. Но она видѣла тогда Гучкова (я теперь хорошо помню: да, это былъ Гучковъ). Она послѣ говорила, что пріѣздъ его былъ безцѣленъ, что ему не для чего было пріѣзжать».

Камердинеръ Волковъ : «Зачѣмъ онъ (Гучковъ) тогда пріѣзжалъ къ Императрицѣ, я не знаю. Его никто не звалъ. Пріѣзжалъ онъ тогда самъ и безъ предупрежденія. Когда онъ шелъ назадъ, одинъ изъ офицеровъ, пріѣзжавшихъ съ нимъ, какъ замѣтно было, основательно пьяный, обратился ко мнѣ, гардеробщику Ивану Мартышкину и лакеямъ Группу и Предовскому (мы всѣ стояли вмѣстѣ) и злобно крикнулъ намъ: «Вы — наши враги. Мы — ваши враги. Вы здѣсь всѣ продажные». Онъ это кричалъ громко, съ неприличными жестами, какъ пьяный. Я сказалъ ему: «Вы, милостивый государь, въ нашемъ благородствѣ ошибаетесь». Больше я ничего не сталъ ему говорить. Гучковъ шелъ впереди въ разстояніи всего нѣсколькихъ шаговъ отъ этого пьянаго офицера и даже головы не повернулъ на эти слова. Онъ не могъ не слышать этихъ словъ».

Относились ли эти слова къ хозяевамъ дворца?

Хотя я допрашивалъ Гучкова *), какъ свидѣтеля, но по узко спеціальному вопросу. Я надѣялся, что онъ дастъ впослѣдствіи болѣе пространное, исчер-

*) Свидѣтель А. И. Гучковъ былъ допрошенъ мною 15 сентября 1920 года въ г. Парижѣ.

пывающее показаніе. Но его дальнѣйшее отношеніе къ дѣлу дало мнѣ основаніе думать, что онъ не желаетъ болѣе свидѣтельствовать. Поэтому, освѣщая его посѣщеніе Царскаго данными слѣдствія, я, какъ судья, отнюдь не настаиваю, что они вполне соответствуютъ истинѣ.

Первое свиданіе Керенскаго съ царской семьей произошло 3 апрѣля 1917 года. Онъ былъ принятъ Ихъ Величествами въ присутствіи Наслѣдника Цесаревича и Великихъ Княженъ Ольги Николаевны и Татьяны Николаевны. Никто изъ постороннихъ при этомъ не присутствовалъ и очевидцемъ происходившаго не былъ. Правда, няня дѣтей Теплева находилась въ сосѣдней комнатѣ, но она слышала только первыя слова Керенскаго и ничего существеннаго въ дѣло не внесла.

Самъ Керенскій показалъ: «Я видѣлъ тогда Царя, Александру Федоровну и дѣтей, познакомился съ ними. Я былъ принятъ въ одной изъ комнатъ дѣтской половины. Свиданіе въ этотъ разъ было короткимъ. Послѣ обычныхъ словъ знакомства я спросилъ ихъ, не имѣютъ ли они сдѣлать мнѣ, какъ представителю власти, какихъ-либо заявленій, передалъ имъ привѣтствіе отъ англійской королевской семьи и сказалъ нѣсколько общихъ фразъ успокоительнаго характера. Въ это же свиданіе я осмотрѣлъ помѣщеніе дворца, провѣрилъ караулы, далъ нѣкоторыя указанія руководящаго характера».

Жильяръ рассказываетъ въ своей книгѣ *), со словъ Наслѣдника Цесаревича, что Керенскій во время этого перваго свиданія, уединившись съ Государемъ, сказалъ ему: «Вы знаете, что я добился отмѣны смертной казни, какъ наказанія . . . Я это сдѣлалъ, хотя множество моихъ товарищей пало жертвой своихъ убѣжденій».

Я не имѣлъ въ виду при допросѣ Керенскаго этого разсказа и, поэтому, его слова про «общія фразы успокоительнаго характера» могу лишь оставить на его совѣсти.

Керенскій бывалъ въ Царскомъ неоднократно. Онъ говоритъ на слѣдствіи: — «. . . Я былъ тамъ, приблизительно, 8—10 разъ, выполняя мои обязанности, возложенныя на меня Временнымъ Правительствомъ. Въ эти посѣщенія я видѣлъ Николая иногда одного, иногда вмѣстѣ съ Александрой Федоровной».

Какъ же Керенскій относился къ царской семьѣ?

Многіе изъ свидѣтелей, по ихъ психологій, были несомнѣнно враждебны Керенскому. Тѣмъ не менѣе, истина въ ихъ словахъ довольно выпукла.

Ч е м о д у р о в ъ : «Отношеніе Керенскаго къ Государю и его семьѣ было вполне благожелательное и корректное».

Т е г л е в а : «Я была невольной свидѣтельницей перваго прибытія къ намъ Керенскаго и его перваго пріема Государемъ. Онъ былъ принятъ тогда Ихъ Величествами въ классной комнатѣ въ присутствіи Алексѣя Николаевича, Ольги Николаевны и Татьяны Николаевны. Я какъ разъ застряла тогда въ ванной, и мнѣ нельзя было пройти въ первое время. Я видѣла лицо Керенскаго, когда онъ одинъ шелъ къ Ихъ Величествамъ: препротивное лицо: блѣдно-зеленое, надменное, голосъ искусственный, металлическій. Государь ему ска-

*) Трагическая Судьба Императора Николая II.

заль первый: «Вотъ моя семья. Вотъ мой сынъ и двѣ старшія дочери. Остальныя больны: въ постели. Если Вы хотите, ихъ можно видѣть». Керенскій отвѣтилъ: — «Нѣтъ, нѣтъ. Я не хочу беспокоить.» До меня донеслась сказанная дальше имъ фраза: «Англійская королева справляется о здоровьѣ бывшей Государыни». Дальнѣйшаго разговора я не слышала, такъ какъ я удалась. Я видѣла лицо Керенскаго, когда онъ уходилъ: важности нѣтъ, сконфуженный, красный; онъ шель и вытиралъ потъ съ лица . . . Онъ пріѣзжалъ потомъ. Дѣти высказывали мнѣ ихъ общее впечатлѣніе о пріѣздахъ Керенскаго. Они говорили, что Керенскій измѣнился въ обращеніи съ ними. Онъ сталъ относиться къ нимъ гораздо мягче, чѣмъ въ первый разъ, проща. Онъ справлялся у нихъ, не терпятъ ли они какихъ притѣсненій, оскорбленій отъ солдатъ, высказывая готовность все это устранить.»

Эрсбергъ : «Относительно Керенскаго я могу сказать слѣдующее. Я видѣла его или въ первый разъ, когда онъ пріѣзжалъ во дворецъ, или въ одно изъ первыхъ его посѣщеній дворца. Лицо у него было надменное, голосъ громкій, дѣланный. Одѣтъ онъ былъ неприлично: въ тужурку, безъ крахмального бѣлья. Вѣроятно, общеніе съ Августѣйшей Семейей, въ которой онъ не могъ не почувствовать хорошихъ людей, повліяло на него къ лучшему, и онъ, вѣроятно, потомъ измѣнился въ отношеніяхъ съ семейей. Я не помню отъ кого, но мнѣ пришлось слышать, что передъ отъѣздомъ семьи въ Тобольскъ, онъ, разговаривая съ Государемъ, говорилъ ему, что онъ изъ добрыхъ побужденій переселяетъ семью изъ Царскаго въ Тобольскъ, какъ удаленный отъ желѣзныхъ дорогъ, тихій и спокойный городъ, гдѣ имъ будетъ лучше; что онъ, Керенскій, надѣется, что Государь не усмотритъ въ его дѣйствіяхъ «ловушки». Государь ему отвѣтилъ, что онъ ему вѣритъ.»

Занотти : «Сама я лично не могла быть, конечно, при пріемѣ Государемъ и Государыней въ первый разъ Керенскаго. Лично Керенскаго я видѣла. Онъ былъ въ простой рабочей тужуркѣ. Держалъ онъ себя прилично. Съ дѣтьми я говорила про Керенскаго. Я вынесла такое впечатлѣніе относительно Керенскаго: Керенскій былъ въ первые дни его пріѣзда къ намъ очень нервень. Онъ совершенно не понималъ Ихъ Величества. Потомъ онъ получилъ отъ нихъ другія впечатлѣнія. Отношенія между Ихъ Величествами и Керенскимъ стали проще, и Ихъ Величества безусловно не относились, въ концѣ концовъ, въ душѣ ихъ къ Керенскому такъ, какъ, вѣроятно, сначала . . . Я должна сказать, что лично Керенскій относился вполне вѣжливо къ царской семьѣ и лично не дѣлалъ ничего ей непріятнаго.»

Вюлковъ : «Подъ конецъ царская семья, какъ надо думать, привыкла къ Керенскому. Я по совѣсти могу удостовѣрить, что Государыня какъ-то говорила про Керенскаго мнѣ лично: «Онъ ничего. Онъ славный челоувѣкъ. Съ нимъ можно говорить.»

Жильяръ : «Керенскій въ Царскомъ былъ нѣсколько разъ. Онъ пріѣзжалъ къ намъ, какъ глава новаго правительства, чтобы видѣть условія нашего режима. Его обращеніе съ Государемъ носило характеръ сухой, официальной. На меня это его обращеніе производило впечатлѣніе отношенія судьи къ обвиняемому, въ виновности котораго судья убѣжденъ. Мнѣ казалось, что Керенскій считаетъ Государя въ чемъ-то виноватымъ и поэтому

обращается съ нимъ сухо. Однако, я долженъ сказать, что все же Керенскій проявлялъ полную корректность . . . Явившись послѣ этого (послѣ отобранія бумагъ у Государя) во дворецъ, Керенскій былъ другой. Его обращеніе съ Государемъ измѣнилось къ лучшему. Оно утратило характеръ прежней сухости и стало болѣе мягкимъ. Я эту перемену объясню такъ. Мнѣ казалось, что Керенскій, ознакомившись съ содержаніемъ отобранныхъ имъ у Государя бумагъ, понялъ, что Государь не совершилъ ничего плохого передъ Родиной, и сразу переимѣнился въ обращеніи съ нимъ.»

Гиббсъ : «Государь мнѣ (въ Тобольскѣ) немножко разсказывалъ про Керенскаго. Онъ мнѣ говорилъ, что Керенскій очень нервничалъ, когда бывалъ съ Государемъ. Его нервность однажды дошла до того, что онъ схватилъ со стола ножъ слоновой кости для разрѣзыванія книгъ и такъ сталъ его вертѣть, что Государь побоялся, что онъ его сломаетъ, и взялъ его изъ рукъ Керенскаго. Государь мнѣ разсказывалъ, что Керенскій думалъ про Государя, что онъ хочетъ заключить сепаратный договоръ съ Германіей, и объ этомъ съ Государемъ говорилъ. Государь это отрицалъ, и Керенскій сердился и нервничалъ. Производилъ ли Керенскій обыскъ у Государя, я не знаю. Но Государь говорилъ мнѣ, что Керенскій думалъ, что у Государя есть такія бумаги, изъ которыхъ было бы видно, что онъ хочетъ заключить миръ съ Германіей. Я знаю Государя и я понималъ и видѣлъ, что, когда онъ разсказывалъ, у него въ душѣ было чувство презрѣнія къ Керенскому за то, что Керенскій смѣлъ такъ думать.»

Самъ Керенскій показавъ : «Я заявляю, что съ того момента, когда Государь отдалъ себя и свою семью подъ покровительство Временнаго Правительства, я считалъ себя обязаннымъ по долгу чести передъ Временнымъ Правительствомъ оградить неприкосновенность семьи и гарантировать ей въ обращеніи съ ней черты джентльменства.»

Найдена ли истина?

Я бы охотно повѣрилъ въ джентльменство Керенскаго — вѣдь объ этомъ говорить не только самъ онъ, но и свидѣтели — если бы не существовало иныхъ фактовъ.

Съ гордо поднятой головой вошелъ въ жилище Царя Керенскій. Онъ несъ въ себѣ увѣренность въ виновности Царя передъ Россіей. Ею проникнута та инструкция, которую онъ самъ лично составилъ для царственныхъ узниковъ *). Керенскій вдавался въ ней въ большія и совершенно излишнія подробности. Указывая, какія блюда можетъ кушать семья, онъ требовалъ, чтобы заключенный Царь былъ скромнень, чтобы его семья впредь «воздерживалась употреблять горячія закуски».

А послѣ убійства царской семьи въ Екатеринбургѣ были найдены военные шаровары Императора **). На нихъ оказались маленькія заплаты, а внутри

*) Инструкция въ разорванномъ видѣ была найдена 8 сентября 1918 года въ г. Екатеринбургѣ, въ зданіи Воляско-Камскаго Банка, гдѣ помѣщался уральской областной совѣтъ, товарищемъ прокурора Н. И. Остроумовымъ.

**) Шаровары Императора были похищены изъ дома Ипатьева охранникомъ Леонидомъ Васильевымъ Лабушевымъ. Они были найдены въ частной квартирѣ 7 августа 1918 года чинами Екатеринбургскаго Уголовнаго Розыска въ присутствіи камердинера Чемодурова.

лѣваго ихъ кармана, на матеріи, оказалась надпись - помѣтка: — «Изготовлены 4 августа 1900 года», «возобновлены 8 октября 1916 года».

Камердинеръ Волковъ, много лѣтъ знавшій личную жизнь Государя, обучавшій его съ молодыхъ лѣтъ военному строю, показываетъ: «Его платья были часто чинены. Не любилъ онъ мотовства и роскоши. Его штатскіе костюмы велись у него съ жениховскихъ временъ, и онъ пользовался ими.»

Своей инструкціей, чуждой, конечно, и тѣни джентльменства, началъ Керенскій общеніе съ Царемъ.

Какъ онъ его закончилъ?

Я упоминалъ выше имя Маргариты Сергѣевны Хитрово. Молоденькая дѣвушка любила царскую семью и въ особенности Ольгу Николаевну. Это было чувство личнаго «институтскаго» обожанія, чуждое всякихъ иныхъ интересовъ. Ея обликъ былъ прекрасно извѣстенъ Керенскому.

Какъ только она узнала, что Царскую семью увезли въ Тобольскъ, она сейчасъ же послѣдовала за ней.

А Керенскій, какъ только узналъ объ отъѣздѣ Хитрово, отправилъ въ Тобольскъ прокурору такую телеграмму:

Тобольскъ Прокурору Суда Внѣ очереди.

Расшифруйте лично и если комиссаръ Макаровъ или членъ Думы Вершининъ Тобольскѣ ихъ присутствіи точка Предписываю установить строгій надзоръ за всѣми пріѣзжающими на пароходѣ въ Тобольскъ выясняя личность и мѣсто откуда выѣхали равно путь которымъ пріѣхали а также остановки точка Исключительное вниманіе обратите пріѣздъ Маргариты Сергѣевны Хитрово молодой свѣтской дѣвушки которую немедленно на пароходѣ арестовать обыскать отобрать всѣ письма паспорта и печатныя произведенія всѣ вещи не составляющія личнаго дорожнаго багажа деньги обратите вниманіе на подушки во вторыхъ имѣйте въ виду вѣроятный пріѣздъ десяти лицъ изъ Пятигорска могущихъ впрочемъ прибыть и окольнымъ путемъ точка Ихъ тоже арестовать обыскать указаннымъ порядкомъ точка Въ виду того что указанныя лица могли уже прибыть въ Тобольскъ произведите тщательное дознаніе и въ случаѣ ихъ обнаруженія арестовать обыскать тщательно выяснитъ съ кѣмъ видѣлись точка У всѣхъ кого видѣли произвести обыскъ и всѣхъ ихъ впредь до распоряженія изъ Тобольска не выпускать имѣя бдительный надзоръ точка Хитрово пріѣдетъ одна остальные вѣроятно вмѣстѣ точка Всѣхъ арестованныхъ немедленно подъ надежной охраной доставить въ Москву Прокурату Ели (они) кто - либо изъ нихъ проживалъ уже Тобольскѣ произвести (обыскъ) домъ обитаемомъ бывшей царской семьей тщательный обыскъ отобразъ переписку возбуждающую малѣйшее подозрѣніе а также всѣ непривезенныя раньше вещи и всѣ деньги лишнія точка Об исполненіи предписанія по мѣрѣ осуществленія дѣйствій телеграфировать мнѣ и Прокурату Москвы приказанія котораго надлежитъ исполнять всѣми властями точка 2992.

Министръ Предсѣдатель *Керенскій* *).

*) Телеграмма эта получена отъ прокурора Тобольскаго Окружнаго Суда, въ числѣ другихъ документовъ по дѣлу, при отношеніи отъ 29 марта 1919 года за № 13.

Хитрово была арестована, обыскана и отправлена в Москву, дѣло о ней и было прекращено.

Керенскій показаль на допросѣ: «Дѣйствительно, по поводу прїѣзда вѣ Тобольскѣ Маргариты Хитрово было произведено по моему требованію телеграфному разслѣдованіе. Вышло это такимъ образомъ. Во время Московскаго Государственнаго Совѣщанія были получены свѣдѣнія, что къ Царю пытаются проникнуть 10 человекъ изъ Пятигорска. Это освѣщалось, какъ попытка увезти царскую семью. Въ силу этого и производилось разслѣдованіе. Однако эти свѣдѣнія не подтвердились. Ничего серьезнаго тутъ не было.»

Не подлежитъ сомнѣнію, что, будучи любезнымъ и внимательнымъ къ Царю, какъ о томъ говорятъ единогласно всѣ свидѣтели, Керенскій ни на одну минуту не былъ искрененъ съ нимъ.

ГЛАВА ЧЕТВЕРТАЯ.

§ 1.

Причины перевозки царской семьи изъ Царскаго вѣ Тобольскѣ.

Что послужило причиной перевозки царской семьи вѣ Тобольскѣ?

Выше я приводилъ уже показаніе свидѣтельницы Эрсбергъ по этому вопросу. Такъ же освѣщаютъ его и другіе свидѣтели:

Теглева: «Мнѣ говорили дѣти, что причиной нашего переѣзда вѣ Тобольскѣ послужило опасеніе правительства за наше благополучіе. Правительство опасалось ожидавшихъ тогда безпорядковъ.»

Жильяръ: «Этотъ переѣздъ былъ вызванъ опасеніями Правительства за благополучіе семьи. Правительство тогда рѣшило взять болѣе твердый курсъ вѣ управленіи страной. Но вѣ то же время оно опасалось, что новый курсъ можетъ повлечь за собой народныя вспышки, съ которыми ему придется бороться вооруженной силой. Опасаясь, что эта борьба можетъ ударить, такъ сказать, «рикошетомъ» по насъ, Правительство и рѣшило выбрать для царской семьи иное, болѣе спокойное мѣсто. Обо всемъ этомъ я Вамъ передаю со словъ или Ея Величества, или Великихъ Княженъ. Имъ же мотивировалъ такъ рѣшеніе Правительства Керенскій.»

Такъ ли это было на самомъ дѣлѣ?

Князь Львовъ показаль: «Лѣтомъ вѣ первой половинѣ іюля Правительство пришло къ убѣжденію, что нахожденіе царской семьи около Петрограда стало абсолютно невозможнымъ. Страна явно шла подъ уклонъ. Нажимъ на Правительство со стороны совѣтовъ дѣлался все сильнѣе... Ясно было, что царскую семью для ея благополучія нужно было куда-то увезти изъ Царскаго. Обсужденіе всѣхъ вопросовъ, связанныхъ съ этой необходимостью, было поручено Керенскому. Онъ дѣлалъ тогда докладъ Правительству.

ВЕРХОВНЫЙ ПРАВИТЕЛЬ

3 марта 1919

№ 588.

г. Одессь.

Настоящим повелеваю всем властям и лицам исполнять беспрекословно и точно все законныя требованія Судебнаго Ол' дователя по особо важнымъ дѣламъ СОКОЛОВА и оказывать ему содѣйствіе при выполненіи возложенныхъ на него по моей волѣ обязанностей по производству предварительныхъ слѣдствій ось убитыхъ Ол'ператора, его семьи и близкихъ князей.

Адмиралъ

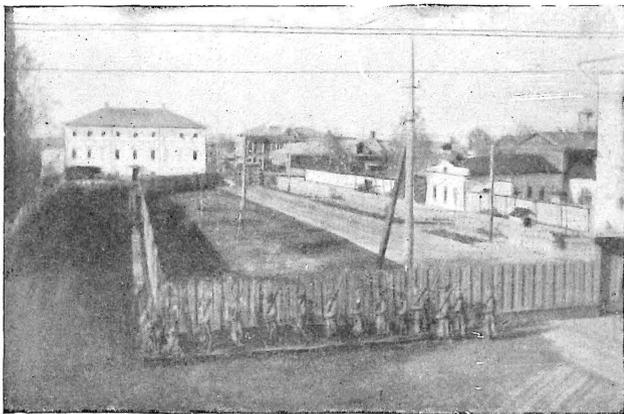
Колчакъ



Исп. об. Директора
Канцеляріи Верховнаго Правителя
Генераль-маіоръ

Мартыновъ

№ 1. Повелѣніе Верховнаго Правителя Адмирала А. В. Колчака.



№ 2а.



№ 2с.



№ 2в.

№№ 2а, 2в и 2с. Тобольскій домъ въ моментъ заключенія въ немъ царской семьи.

Было рѣшено перевезти ее въ Тобольскъ. Сибирь тогда была покойна, удалена отъ борьбы политическихъ страстей, и условія жизни въ Тобольскѣ были хорошія: тамъ удобный, хорошій губернаторскій домъ. Югъ не могъ быть такимъ мѣстомъ: тамъ уже шла борьба. Рѣшеніе вопроса о перевозѣ семьи въ Тобольскъ состоялось при мнѣ. Но самый ея отъѣздъ имѣлъ мѣсто уже послѣ моего ухода изъ состава Правительства.»

К е р е н с к і й показалъ: «Причиной, побудившей Временное Правительство перевезти царскую семью изъ Царскаго въ Тобольскъ, была все болѣе обострявшаяся борьба съ большевиками. Сначала проявлялось большое возбужденіе въ этомъ вопросѣ со стороны солдатско-рабочихъ массъ. Мое упоминаніе 20 марта въ Москвѣ про возможный отъѣздъ царской семьи изъ Царскаго (въ Англию) вызвалъ налетъ на Царское со стороны петроградскаго совѣта. Совѣтъ тутъ же отдалъ распоряженіе по линіямъ не выпускать никакихъ поѣздовъ изъ Царскаго, а потомъ въ Царское явился съ броневыми машинами членъ военной секціи совѣта Масловскій (лѣвый эсъ-эрь, бібліотекаръ Академіи Генеральнаго Штаба) и пытался взять Царя. Онъ не исполнилъ этого только потому, что въ послѣднюю минуту онъ растерялся. Царское было для насъ, для Временнаго Правительства, самымъ больнымъ мѣстомъ. Для большевиковъ это было бѣльмомъ на глазу. Кронштадтъ и Царское: два полюса. Они вели сильнѣйшую агитацію противъ Временнаго Правительства и лично противъ меня, обвиняя насъ въ контръ-революціонности. Они усерднѣйшимъ образомъ вели пропаганду среди солдатъ, несшихъ охрану въ Царскомъ, и разлагали ихъ. Бывая въ Царскомъ и узнавая тамъ о разныхъ непорядкахъ, я долженъ былъ реагировать на это, иногда прибѣгая къ рѣзкимъ выраженіямъ. Настроеніе солдатъ было напряженно - недовѣрчивое. Изъ - за того, что дежурный офицеръ, по старой традиціи дворца, получалъ изъ царскаго погреба полбутылки вина, о чемъ узнали солдаты, вышелъ большой скандалъ. Неосторожная ѣзда какого - то шоффера, повредившаго ограду парка автомобилемъ, также вызвала среди солдатъ подозрѣнія и толки, что Царя хотѣли увезти. Все это создавало дурную атмосферу; мѣшало Временному Правительству работать и отнимало у насъ реальную силу: царскосельскій гарнизонъ, настроенный до того лойяльно по отношенію къ Временному Правительству; гарнизонъ, въ которомъ мы видѣли опору противъ разложившагося уже Петрограда.»

Мнѣ кажется, что вопросъ, который я анализирую: объ увозѣ царской семьи въ Тобольскъ, по самой логикѣ, является соединеніемъ двухъ разныхъ вопросовъ: а) почему царская семья была увезена изъ Царскаго, б) почему новымъ мѣстомъ ея заключенія оказался г. Тобольскъ.

Случай съ Масловскимъ, о которомъ говоритъ Керенскій, имѣлъ мѣсто въ первые дни смуты. Онъ былъ индивидуаленъ. Послѣ этого не случилось ничего, что непосредственно угрожало бы царской семьѣ въ Царскомъ.

Мотивируя Царю необходимость отъѣзда изъ Царскаго, Керенскій, конечно, долженъ былъ говорить о благополучіи семьи. Что иное могъ онъ сказать въ его положеніи? На слѣдствіи онъ указалъ инныя причины, связанныя съ благополучіемъ не Царя, а Временнаго Правительства. Къ этому ничего прибавить нельзя.

Почему для новаго заключенія царской семьи былъ выбранъ именно Тобольскъ?

Глава Временнаго Правительства князь Львовъ объяснилъ такой выборъ опять таки благополучіемъ семьи: въ Сибири спокойно, а въ губернаторскомъ домѣ удобно.

Самъ Керенскій показалъ: «Было рѣшено (въ секретномъ засѣданіи) изыскать для переселенія царской семьи какое - либо другое мѣсто, и все рѣшеніе этого вопроса было поручено мнѣ. Я сталъ выяснять эту возможность. Предполагалъ я увезти ихъ куда - нибудь въ центръ Россіи, останавливаясь на имѣніяхъ Михаила Александровича и Николая Михайловича. Выяснилась абсолютная невозможность сдѣлать это. Просто невысказанъ былъ самый фактъ перевоза Царя въ эти мѣста черезъ рабоче - крестьянскую Россію. Невысказано было увезти ихъ и на Югъ. Тамъ уже проживали нѣкоторые изъ Великихъ Князей и Марія Федоровна, и по этому поводу тамъ уже шли недоразумѣнія. Въ концѣ концовъ, я остановился на Тобольскѣ. Отдаленность Тобольска и его особое географическое положеніе, въ виду его отдаленности отъ центра, не позволяло думать, что тамъ возможны будутъ какіе - либо стихійные эксцессы. Я, кромѣ того, зналъ, что тамъ удобный губернаторскій домъ. На немъ я и остановился. Первоначально, какъ я припоминаю, я послалъ въ Тобольскъ комиссію, въ которую, кажется, входили Вершининъ и Макаровъ, выяснитъ обстановку въ Тобольскѣ. Они привезли хорошія свѣдѣнія.»

Я не могу понять, почему везти Царя изъ Царскаго куда - либо, кромѣ Тобольска, означало везти его черезъ рабоче - крестьянскую Россію, а въ Тобольскъ — не черезъ рабоче - крестьянскую Россію.

Жизнь того времени была повсюду полна «недоразумѣній», но всѣ Августѣйшія Особы, жившія на Югѣ, спаслись, такъ какъ онѣ были вблизи границы страны.

Мѣсто увоза Царя изъ Царскаго тщательно скрывалось отъ него до послѣдняго момента. Свидѣтельница Занотти показываетъ: «Они надѣялись, что ихъ изъ Царскаго отправятъ въ Крымъ и имъ этого хотѣлось. Они не знали потомъ, куда именно ихъ отправляютъ, когда ихъ увозили въ Тобольскъ. Имъ это не было извѣстно даже въ тотъ моментъ, когда они въ самый отъѣздъ были еще въ домѣ. Я знаю, что Государя это раздражало: что ему не говорятъ, куда именно ихъ везутъ, и онъ выражалъ свое неудовольствіе по этому поводу.»

Такъ же говорятъ объ этомъ и всѣ другіе свидѣтели.

Такой способъ заботы объ удобствахъ другихъ не представляется ли страннымъ? И развѣ ливадійскіе дворцы были менѣе удобны, чѣмъ губернаторскій домъ захолустнаго города?

Часто бываетъ, что истина, когда ее пытаются скрыть, обнаруживается въ маленькихъ штрихахъ, въ деталяхъ.

Полковникъ Кобылинскій, описывая отъѣздъ изъ Царскаго, показываетъ:

«Приблизительно, за недѣлю до отъѣзда семьи изъ Царскаго къ намъ пріѣхалъ Керенскій, вызвалъ меня, предсѣдателя совдепа (царскосельскаго) и предсѣдателя военной секціи царскосельскаго гарнизона прапорщика Ефимова.

Керенскій сказалъ намъ слѣдующее: «Прежде чѣмъ говорить вамъ что - либо, беру съ васъ слово, что все это останется секретомъ». Мы дали слово. Тогда Керенскій объявилъ намъ, что по постановленію Совѣта Министровъ вся царская семья будетъ перевезена изъ Царскаго; что Правительство не считаетъ это секретомъ отъ демократическихъ учреждений.»

Временнымъ Правительствомъ были командированы доставить царскую семью въ Тобольскъ два лица: членъ Государственной Думы Вершининъ и помощникъ комиссара по Министерству Двора Макаровъ. Они составили въ Тобольскѣ акты, подписанные Государемъ.

Но Керенскій не ограничился этимъ. Вмѣстѣ съ указанными лицами онъ отправилъ сопровождать семью еще упомянутого прапорщика Ефимова. За чѣмъ? Кобылинскій, бывший въ курсѣ намѣреній Керенскаго, показалъ: «Для того, чтобы онъ, по возвращеніи изъ Тобольска, могъ доложить совдепу (царскосельскому) о перевозѣ семьи».

Вотъ гдѣ лежала причина того, что царская семья оказалась въ Тобольскѣ: могъ ли Керенскій поселить семью въ крымскихъ дворцахъ? Что сталъ бы тогда докладывать совдепу демократъ Ефимовъ?

Былъ только одинъ мотивъ перевоза царской семьи въ Тобольскъ. Это тотъ именно, который остался въ одиночествѣ отъ всѣхъ другихъ, указанныхъ княземъ Львовымъ и Керенскимъ: далекая, холодная Сибирь, тотъ край, куда нѣкогда ссылались другіе.

§ 2.

Отъѣздъ изъ Царскаго. — Прибытіе въ Тобольскъ.

Съ царской семьей отбыли въ Тобольскъ слѣдующія лица: 1) генераль-адъютантъ Илья Леонидовичъ Татищевъ, 2) гофъ - маршалъ князь Василій Александровичъ Долгоруковъ, 3) лейбъ-медикъ Евгенийъ Сергѣевичъ Боткинъ, 4) воспитатель Наслѣдника Цесаревича Петръ Андреевичъ Жильяръ, 5) личная фрейлина графиня Анастасія Васильевна Гендрикова, 6) гофъ - лектрисса Екатерина Адольфовна Шнейдеръ, 7) воспитательница Гендриковой Викторина Владимировна Николаева, 8) няня дѣтей Александра Александровна Теглева, 9) ея помощница Елизавета Николаевна Эрсбергъ, 10) камеръ - юнгфера Марія Густавовна Тутельбергъ, 11) комнатная дѣвушка Государыни Анна Степановна Демидова, 12) камердинеръ Государя Терентій Ивановичъ Чемодуровъ, 13) его помощникъ Степанъ Макаровъ, 14) камердинеръ Государыни Алексѣй Андреевичъ Волковъ, 15) лакей Наслѣдника Сергѣй Ивановичъ Ивановъ, 16) дѣтскій лакей Иванъ Дмитриевичъ Сѣднень, 17) дядька Наслѣдника Клементій Григорьевичъ Нагорный, 18) лакей Алексѣй Егоровичъ Труппъ, 19) лакей Тютинъ, 20) лакей Дормидонтовъ, 21) лакей Киселевъ, 22) лакей Ермолай Гусевъ, 23) официантъ Францъ Журавскій, 24) поваръ Иванъ Михайловичъ Харитоновъ, 25) поваръ Кокичевъ, 26) поваръ Иванъ Верещатинъ, 27) поварской ученикъ Леонидъ Сѣднень, 28) служитель Михаилъ Карповъ, 29) кухонный служитель Сергѣй Михайловъ, 30) кухонный служитель Францъ Пюрковскій, 31) кухонный служитель Тереховъ, 32) служитель Смирновъ, 33) писецъ Александръ Кирпичниковъ, 34) парикмахеръ Алексѣй Николаевичъ Дмитриевъ,

35) гардеробщикъ Ступель, 36) завѣдующій погребомъ Рожковъ, 37) прислуга при Гендриковой Паулина Межанцъ, 38 и 39) прислуга при Шнейдеръ Екатерина Живая и Марія (фамилія неизвѣстна).

Позднѣ въ Тобольскъ прибыли: 40) преподаватель англійскаго языка Сидней Ивановичъ Гиббсъ, 41) докторъ медицины Владимиръ Николаевичъ Деревенько, 42) личная фрейлина баронесса Софія Карловна Буксгевденъ, 43) камеръ - юнгфера Мапдалина Францевна Занотти, 44) комнатная дѣвушка Анна Яковлевна Уткина, 45) комнатная дѣвушка Анна Павловна Романова, но три послѣднія допущены къ семьѣ въ Тобольскѣ не были.

Татищевъ немедленно отвѣтилъ согласіемъ, когда узналъ, что на него палъ выборъ Государя. Позднѣ, когда онъ былъ отдѣленъ отъ семьи и заключенъ въ тюрьму, намекая, видимо, на раздумье Нарышкина, онъ говорилъ своему компаньону по тюремной камерѣ: «На такое Монаршее благоволеніе у кого и могла ли позволить совѣсть дерзнуть отказать Государю въ тяжелую минуту? Было бы нечеловѣчески черной неблагодарностью за всѣ благодѣянія идеально добраго Государя даже думать надъ такимъ предложеніемъ; нужно было считать его за счастье.»

Керенскій показалъ: «Царю не дѣлалось никакихъ стѣсненій въ выборѣ тѣхъ лицъ, которыхъ онъ хотѣлъ видѣть около себя въ Тобольскѣ. Я хорошо помню, что первое лицо, которое онъ выбралъ, не пожелало быть съ нимъ и отказалось. Я положительно это удостовѣряю. Кажется, такимъ лицомъ былъ Нарышкинъ. Тогда Царь выбралъ Татищева. Татищевъ согласился. Я нахожу нужнымъ, чтобы Вами, г. Слѣдователь, было отмѣчено слѣдующее: — Татищевъ держалъ себя вообще съ достоинствомъ, вообще, какъ должно, что тогда въ средѣ придворныхъ было рѣдкимъ исключеніемъ.»

14 августа царская семья выбыла изъ Александровскаго дворца на нѣсколькихъ автомобиляхъ подъ охраной драгунъ 3 Прибалтійскаго полка.

Отъѣздъ ея съ вокзала состоялся въ 6 часовъ 10 минутъ утра.

Было два поѣзда. Оба они слѣдовали подъ японскимъ флагомъ. Въ одномъ находилась царская семья, свита, часть прислуги и рота 1 Лейбъ - Гвардіи Стрѣлковаго полка, въ другомъ — остальная прислуга и роты 2 и 4 полковъ.

Въ вагонѣ международнаго общества царской семьѣ было предоставлено четыре купѣ. Съ ней ѣхали въ этомъ вагонѣ Демидова, Теглева, Эрсбергъ, Чемодуровъ и Волковъ.

Поѣзда останавливались на малыхъ станціяхъ. Болѣе продолжительныя остановки дѣлались въ полѣ.

Путешествіе черезъ «рабоче - крестьянскую» Россію прошло благополучно. Только на станціи Званкѣ желѣзнодорожные рабочіе пожелали узнать, кто слѣдуетъ въ специальномъ поѣздѣ. Узнавъ, они удалились.

На станціи Тюмень семья сѣла на пароходъ Русь и прибыла въ Тобольскъ 19 августа въ 4 часа дня.

Домъ не былъ готовъ къ ея пріѣзду. Нѣсколько дней она провела на пароходѣ и перешла въ домъ 26 августа. Государыня съ Наслѣдникомъ ѣхала въ экипажѣ, Государь съ Княжнами — пѣшкомъ.

ГЛАВА ПЯТАЯ *).

§ 1.

Тобольскій домъ.

Тобольскій домъ, гдѣ жила заключенная царская семья, находился на улицѣ, получившей послѣ переворота названіе «улица свободы». Ранѣе въ немъ жилъ губернаторъ.

Это — каменный домъ, въ два этажа, съ коридорной системой.

Первая комната нижняго этажа справа, если идти по коридору отъ передней, занималась дежурнымъ офицеромъ. Въ сосѣдней съ ней — помѣщалась комнатная дѣвушка Демидова. Рядомъ съ ея комнатой — комната Жильера, а далѣе столовая.

Противъ комнаты дежурнаго офицера находилась комната камердинера Чемодурова. Рядомъ съ ней — буфетная, а далѣе шли двѣ комнаты, гдѣ жили камеръ-юнгфера Тутельбергъ, няня дѣтей Теглева и ея помощница Эрсбергъ.

Надъ комнатой Чемодурова шла лѣстница въ верхній этажъ. Она выходила въ угловую комнату: кабинетъ Государя. Рядомъ съ нимъ былъ залъ. Одна изъ его дверей выходила въ коридоръ, также дѣлившій домъ на двѣ половины. Первая комната направо, если идти отъ зала, служила гостиной. Рядомъ съ ней — спальня Государя и Государыни, а далѣе — комната Княженъ.

Съ лѣвой стороны коридора, ближе къ передней была шкафная комната. Сосѣдняя съ ней — спальня Наслѣдника, а далѣе — уборная и ванная.

Домъ былъ теплый, свѣтлый.

§ 2.

Жизнь семьи въ Царскомъ.

Первое время, приблизительно месяца 1½, было едва ли ни лучшимъ въ заключеніи семьи.

Власть была въ рукахъ полковника Кобылинскаго. Мѣстнымъ властямъ онъ не подчинялся. Посланцевъ же центра не существовало.

Жизнь сразу вошла въ спокойное, ровное русло.

*) Кромѣ указанныхъ выше судебныхъ доказательствъ, я пользуюсь въ освѣщеніи тобольскаго періода показаніями свидѣтелей: учительницы дѣтей К. М. Битнеръ, офицера отряда Н. А. Мунделя и записями въ дневникъ графини А. В. Гендриковой. Битнеръ и Мундель были допрошены мною въ г. Ишимѣ — первая 4 августа, а второй 6 августа 1919 года. Дневникъ графини Гендриковой былъ обнаруженъ въ зданіи уральскаго областного совѣта 4 сентября 1918 года товарищемъ прокурора Н. И. Остроумовымъ.

Въ 8 часовъ 45 минутъ подавался утренній чай. Государь пилъ его въ своемъ кабинетѣ всегда съ Ольгой Николаевной; остальные дѣти — въ столовой.

Послѣ чая до 11 часовъ Государь занимался у себя: читалъ или писалъ свои дневники. Затѣмъ онъ шелъ на воздухъ и занимался физическимъ трудомъ. Обыкновенно онъ пилилъ дрова.

Дѣти, кромѣ Ольги Николаевны, до завтрака, съ часовымъ перерывомъ, занимались уроками.

Въ часъ былъ завтракъ.

Затѣмъ Государь и Княжны шли на воздухъ. Къ нимъ приходилъ нѣсколько позднѣе и Наслѣдникъ, обычно отдыхавшій послѣ завтрака по требованію врачей.

Всѣ они обыкновенно пилили дрова. Ихъ общими трудами была выстроена площадка надъ оранжереей и лѣстница. Здѣсь на площадкѣ, обращенной къ солнцу, они любили сидѣть.

Отъ 4 до 5 часовъ Государь преподавалъ Наслѣднику исторію.

Въ 5 часовъ подавался чай.

Послѣ чая Государь проводилъ обычно время у себя въ кабинетѣ. Дѣти до 8 часовъ занимались уроками.

Въ 8 часовъ подавался обѣдъ.

Послѣ обѣда семья собиралась вмѣстѣ. Къ ней приходили Боткинъ, Татищевъ, Долгоруковъ и другіе. Бесѣдовали, играли. Иногда Государь читалъ вслухъ.

Въ 11 часовъ подавался чай. Затѣмъ всѣ расходились. Наслѣдникъ ложился спать вскорѣ послѣ обѣда.

Государыня обычно не покидала своей комнаты до завтрака. Въ эти часы она или преподавала у себя нѣкоторые предметы дѣтямъ, или занималась чтеніемъ, руководѣліями, живописью. Чаше всего она и обѣдала у себя вмѣстѣ съ Алексѣемъ Николаевичемъ: она все время жаловалась на сердце и избѣгала ходить въ столовую, находившуюся въ нижнемъ этажѣ. Иногда, оставаясь одна въ домѣ, она играла на пианино и пѣла.

Вмѣстѣ съ семьей обѣдали Гендрикова, Шнейдеръ, Татищевъ, Долгоруковъ, Боткинъ, Жильяръ и Гиббсъ. По праздникамъ приглашался докторъ Деревенько и его сынъ гимназистъ Коля.

Обѣдъ готовилъ старшій царскій поваръ Харитоновъ. Столъ былъ удовлетворительный. За завтракомъ подавались супы, мясо, рыба, сладкое, кофѣ. Обѣдъ состоялъ изъ такихъ же блюдъ и фруктовъ, какіе можно было достать въ Tobольскѣ.

Въ сравненіи съ царскосельской жизнью въ Tobольскѣ имѣла одно преимущество: семья имѣла возможность здѣсь посѣщать церковь. Всенощныя богослуженія и въ Tobольскѣ совершались на дому. Литургіи же (раннія) совершались для нея въ церкви Благовѣщенія.

Населеніе участливо относилось къ заключеннымъ. Когда народъ, проходя мимо дома, видѣлъ кого-либо въ окнахъ, онъ снималъ шапки. Многіе крестили узниковъ.

Разныя лица присылали провизию. Большое участие въ жизни семьи принималъ Ивановскій женскій монастырь.

Въ Тобольскѣ было спокойнѣе, чѣмъ въ Царскомѣ. Но это было... сибирское спокойствіе. Все здѣсь было однообразно. Семья жила въ тѣсномъ мірѣ однихъ и тѣхъ же событій, однихъ и тѣхъ же интересовъ. Здѣсь было скучно. Домъ, огороженный дворъ да небольшой садъ — вотъ вся территория, доступная семьѣ. Всегда одни и тѣ же люди. Даже въ церкви узники не могли имѣть ни съ кѣмъ общенія, такъ какъ народъ не допускался, когда тамъ молилась семья.

Физическій трудъ, качели и ледяная гора — это всѣ развлеченія, доступныя для нихъ.

Чтобы скрасить жизнь, дѣти усиленно занимались уроками. Имъ преподавали: Государь — исторію Алексѣю Николаевичу, Государыня — богословіе всѣмъ дѣтямъ и нѣмецкій языкъ Татьянѣ Николаевнѣ. Математику и русскій языкъ преподавала Битнеръ. Гендрикова занималась по исторіи съ Татьяной Николаевной. Жильяръ и Гиббсъ преподавали французскій и англійскій языки.

Иногда ставились домашнія пьесы на англійскомъ и французскомъ языкахъ. Въ нихъ принимали участие дѣти.

Грусть была у дѣтей, когда они въ свободные часы сумерекъ сидѣли у окна и на «улицѣ свободы» видѣли свободныхъ людей.

То же чувство звучитъ въ нѣкоторыхъ запискахъ Государыни къ Гендриковой, когда она именуется въ нихъ себя «узницей».

Наслѣдникъ отмѣчаетъ въ дневникѣ 22 ноября 1917 года: «Весь день прошелъ какъ вчера, и такъ же скучно».

Среди документовъ царской семьи имѣется записка, писанная рукою Шнейдеръ *). Тамъ записаны отрывочныя мысли: «... Расхищаютъ казну и иноплеменники господствуютъ... Насильственное постриженіе — тяжелая смерть... А на окнахъ не лепкіе узоры, а цѣлыя льдины.»

Чьи скорбныя думы оставила послѣ себя Шнейдеръ?

§ 3.

Комиссаръ Временнаго Правительства Панкратовъ и его помощникъ Никольскій.

Въ сентябрѣ мѣсяцѣ въ Тобольскѣ прибылъ комиссаръ Панкратовъ и его помощникъ Никольскій. Это были посланцы центра.

Полковникъ Кобылинскій показалъ: «Панкратовъ привезъ съ собой бумагу за подписью Керенскаго, въ коей говорилось, что я поступаю въ полное подчиненіе Панкратова и долженъ исполнять то, что онъ мнѣ будетъ приказывать».

*) Эта записка, относящаяся къ тобольскому періоду заключенія царской семьи обнаружена, въ числѣ другихъ документовъ, товарищемъ прокурора Н. И. Остроумовымъ, 4 сентября 1918 года, въ зданіи уральскаго областного совѣта въ г. Екатеринбургѣ.

Въ показаніи Керенскаго значитъ: «Главнымъ лицомъ, представлявшимъ въ Тобольскѣ власть Временнаго Правительства, былъ Панкратовъ, назначенный мною. Затѣмъ, по его ходатайству и по его рекомендаціи, ему былъ назначенъ помощникомъ Никольскій, мнѣ неизвѣстный.»

Василій Семеновичъ Панкратовъ имѣлъ въ своемъ прошломъ весьма солидный багажъ, чтобы оказаться достойнымъ караулить заключеннаго Царя. Полковникъ Кобылинскій показалъ: «Этотъ Панкратовъ, какъ онъ самъ рассказывалъ, будучи 18 лѣтъ, убилъ въ Кіевѣ, защищая какую-то женщину, какого-то жандарма; былъ за это судимъ и заключенъ въ Шлиссельбургскую крѣпость, гдѣ въ одиночномъ заключеніи пробылъ 15 лѣтъ; послѣ этого онъ былъ сосланъ въ Якутскую область, гдѣ пробылъ 27 лѣтъ».

Помощникъ его Александръ Владимировичъ Никольскій былъ также въ ссылкѣ въ Якутской области за свою принадлежность къ партіи эсъ-эровъ, гдѣ и сошелся съ Панкратовымъ.

Свидѣтели характеризуютъ этихъ людей и ихъ отношеніе къ царской семьѣ въ такихъ краскахъ:

Кобылинскій: «Панкратовъ былъ человѣкъ умный, развитой, замѣчательно мягкій. Никольскій — грубый, бывший семинаристъ, лишенный воспитанія человѣкъ, упрямый, какъ быкъ: направь его по одному направленію, онъ и будетъ ломить, невзирая ни на что.»

Теглева: «Про Панкратова я должна по совѣсти сказать, что онъ былъ человѣкъ по душѣ хорошій. Онъ былъ социалистъ и былъ въ ссылкѣ гдѣ-то въ Сибири. Онъ былъ человѣкъ добрый и сердечный. Къ семьѣ, въ особенности къ Княжнамъ и особенно къ Маріи Николаевнѣ, онъ относился хорошо. Марію Николаевну онъ любилъ больше всѣхъ. Государь при встрѣчахъ разговаривалъ съ нимъ. Никольскій же былъ грубъ и непорядоченъ. Онъ былъ противоположностью Панкратову. Панкратовъ проявлялъ заботу о семьѣ, какъ могъ. Никольскій держалъ себя совсѣмъ по другому и, не буди около насъ Кобылинскаго, онъ бы, пользуясь слабыхъ характерностью Панкратова, надѣлалъ намъ много плохого».

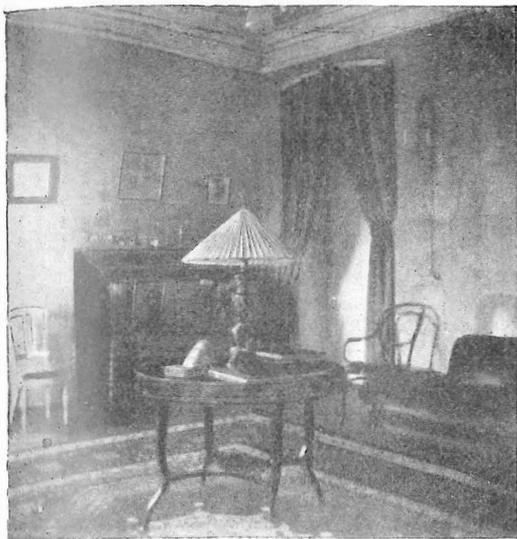
Эрсбергъ: «Панкратовъ былъ хорошій, честный, добрый человѣкъ. Онъ хорошо въ душѣ относился къ нимъ и, какъ замѣтно было, жалѣлъ ихъ. Особенно онъ любилъ Марію Николаевну. Однажды она зашибла себѣ глазъ: упала. Онъ, услышавъ объ этомъ, сейчасъ же прибѣжалъ и замѣтно безпокоился изъ-за этого. Такъ же онъ относился къ болѣзнямъ Алексѣя Николаевича. Онъ и къ Государю относился внимательно. Иногда онъ приходилъ къ намъ и любилъ рассказывать Княжнамъ и Алексѣю Николаевичу о своей ссылкѣ въ Сибири. Они любили его слушать. Никольскій былъ страшно грубый и недалекій. Онъ худо относился не только къ нимъ, но и къ намъ».

Въ виду однообразія не привожу показаній другихъ свидѣтелей.

Однако дѣло было не въ личныхъ свойствахъ Панкратова и Никольскаго. Они были представителями власти. Чѣмъ они были для семьи въ этомъ отношеніи?

Свидѣтели показали:

Жильяръ: «Они (Панкратовъ и Никольскій) были главными распорядителями нашей жизни, и имъ былъ подчиненъ полковникъ Кобылинскій...»



№ 3. Кабинетъ Государя въ Tobольскѣ.



№ 4. Комната Государыни
въ Tobольскѣ.



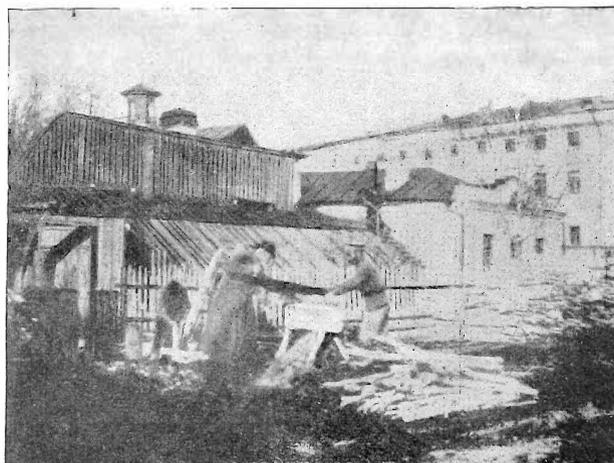
№ 5. Комната Великихъ Княженъ въ Tobольскѣ.



№ 6. Государь съ дѣтьми въ Тобольскѣ.



№ 7. Государь со служителемъ Кирпичниковымъ въ Тобольскѣ.



№ 8. Государь съ Татищевымъ въ Тобольскѣ.

Они принесли намъ вредъ безсознательно: своимъ обращеніемъ съ нашими стрѣлками они ихъ разложили».

Кобылинскій: «Панкратовъ самъ лично не былъ способенъ причинить сознательно зло кому - либо изъ царской семьи, но тѣмъ не менѣе выходило, что эти люди ей его причиняли. Это они дѣлали, какъ партійные люди. Совершенно не зная жизни, они, самые подлинные эсъ-эры, хотѣли, чтобы всѣ были эсъ-эрами, и начали приводить въ свою вѣру солдатъ. Они завели школу, гдѣ учили солдатъ грамотѣ, преподавая имъ разные хорошіе предметы, но послѣ каждаго урока понемногу они освѣщали солдатамъ политическіе вопросы. Это была проповѣдь эсъ-эровской программы. Солдаты слушали и переваривали по своему. Эта проповѣдь эсъ-эровской программы дѣлала солдатъ, благодаря ихъ темнотѣ, большевиками.»

То же самое говорятъ всѣ другіе свидѣтели.

Сердце Царя скорбѣло, когда онъ наблюдалъ, что новая власть стала продѣлывать надъ русскими солдатами. Здѣсь лежалъ источникъ той ироніи, съ которой Государь относился къ Панкратову, давъ ему прозвище «маленькій человѣкъ»: — Панкратовъ былъ невысокаго роста.

Кромѣ пропаганды, были и другія причины, разлагавшія солдатъ. Когда отрядъ уходилъ изъ Царскаго въ Тобольскъ, Керенскій обѣщаль солдатамъ всякія льготы: улучшенное вещевое довольствіе по петроградскимъ ставкамъ, суточные деньги. Условія эти не соблюдались, суточные деньги совсѣмъ не выдавались. Это сильно злобило солдатъ и способствовало развitiю среди нихъ большевистскихъ настроеній.

Пребываніе въ Тобольскѣ Панкратова и Никольскаго продолжалось довольно долго: они пережили власть Временнаго Правительства, оставаясь комиссарами и послѣ большевистскаго переворота. Ихъ выгнали сами солдаты, обольшевичившіеся въ громадной массѣ. Это произошло 9 февраля 1918 года.

§ 4.

Тобольскій отрядъ. — Солдаты и офицеры. — Полковникъ Кобылинскій.

Комиссаръ Макаровъ, доставившій царскую семью въ Тобольскъ, прислалъ ей изъ Царскаго вино «сень - рафаэль». Имъ пользовались, какъ лѣкарствомъ.

Когда Никольскій увидѣлъ ящики съ виномъ, онъ собственноручно вскрылъ ихъ и перебилъ топоромъ всѣ бутылки. Эрсбергъ показала: «Его даже солдаты ругали за это идиотомъ».

Дѣтямъ скучно было въ домѣ. Хотѣлось на воздухъ. Не весело было и во дворѣ, закрытомъ высокимъ заборомъ. Тянуло посмотреть на улицу, на свободныхъ людей. Никольскій замѣтилъ это и рѣшилъ пресѣчь такое нарушеніе правилъ. «Взрослый человѣкъ», показываетъ Теллева: «Никольскій имѣлъ глупость и терпѣніе долго изъ окна своей комнаты наблюдать за Алексѣемъ Николаевичемъ и, увидѣвъ, что онъ выглянулъ черезъ заборъ, поднялъ цѣлую исторію». «Онъ», показываетъ Кобылинскій: «прибѣжалъ на

мѣсто, разнесъ солдата и въ рѣзкой формѣ сдѣлалъ замѣчаніе Алексѣю Николаевичу. Мальчикъ обидѣлся на это и жаловался мнѣ, что Никольскій «кричалъ» на него. Я тогда же потребовалъ отъ Панкратова, чтобы онъ унялъ усердіе не по разуму Никольскаго... Когда они (Панкратовъ и Никольскій) пріѣхали и ознакомились съ нашими порядками, Никольскій сразу же заявилъ мнѣ: «Какъ это у васъ такъ свободно уходятъ, приходятъ? Такъ нельзя. Такъ могутъ и чужого человѣка впустить. Надо ихъ всѣхъ снять». Я сталъ его отговаривать отъ этого, такъ какъ часовые и безъ того прекрасно всѣхъ знаютъ. Никольскій отвѣтилъ мнѣ: «А насъ, бывало, заставляли сниматься и въ профиль и въ лицо! Такъ надо же и ихъ (прислугу и свиту) снять».

Не разумъ носителя власти руководилъ Никольскимъ, а чувство тупой злобы и бессмысленной мести. Онъ хотѣлъ мстить и въ злобѣ не разбиралъ, что мстить не Царю даже, а свитѣ и прислугѣ.

Наглядное поведение Никольскаго развращало солдатъ: они тоже мстили.

Первое, на что устремилось ихъ вниманіе, были качели для дѣтей. Они стали покрывать доску качелей отвратительными по цинизму надписями.

Какъ въ Царскомъ подъ вліяніемъ Домодзянца, такъ здѣсь подъ вліяніемъ Никольскаго солдаты перестали отвѣчать на привѣтствія Государя. Однажды онъ поздоровался съ солдатомъ: «Здорово, стрѣлокъ», и получилъ въ отвѣтъ: «Я не стрѣлокъ. Я — товарищъ».

Кобылинскій показываетъ: «Государь надѣлъ черкесску, на которой у него былъ кинжалъ. Увидѣли это солдаты и подняли цѣлую исторію: «Ихъ надо обыскать. У нихъ есть оружіе.» Кое-какъ удалось мнѣ уговорить эту потерявшую всякій стыдъ ватагу, что не надо производить обыскъ. Пошелъ я самъ просить Государя отдать мнѣ кинжалъ, объяснивъ ему о происшедшемъ. Государь передалъ кинжалъ.»

Провожая старыхъ солдатъ, выражавшихъ чувства преданности семьѣ, Государь и Государыня поднялись на ледяную гору во дворѣ, чтобы черезъ заборъ видѣть ихъ отъѣздъ. Оставшіеся солдаты ночью срыли гору.

Во время литургіи въ первый день Рождества діакономъ Евдокимовъ, по приказанію священника Васильева, провозгласилъ за молебномъ многолѣтіе Императору по старой формулѣ. Это вызвало бурю въ солдатской средѣ. Солдаты вынесли постановленіе убить священника, и епископъ Гермогенъ былъ вынужденъ удалить его временно въ монастырь. Въ концѣ концовъ, злоба ихъ пала на семью. Они постановили запретить царской семьѣ посѣщать церковь: пусть молятся дома въ присутствіи и подъ наблюденіемъ солдатъ. Съ трудомъ Кобылинскому удалось вырвать рѣшеніе, чтобы семья посѣщала церковь въ двенадцатые праздники.

Въ дневникѣ графини Гендриковой значится: *27 января*: «Въ церкви не были; солдаты постановили пускать въ церковь только по двенадцатымъ праздникамъ»; *15 февраля*: «Солдатскій комитетъ не позволилъ имъ и сегодня пойти въ церковь»; *17 февраля*: «Вчера и сегодня службы дома».

Присутствовалъ за домашнимъ богослуженіемъ въ роли контролера солдатъ Дорофѣевъ. Священникъ упоминалъ въ моливѣ Святую Царицу Александру. По невѣжеству Дорофѣевъ не понялъ смысла молитвы и поднялъ большой скандалъ. Едва его умиротворилъ полковникъ Кобылинскій.

Безъ всякаго видимаго повода солдаты выселили свиту и прислугу, жившихъ въ отдѣльномъ домѣ купца Корнилова, и поселили всѣхъ съ царской семьей, стѣснивъ ея удобства.

Долго обсуждали они вопросъ о снятіи погоновъ офицерами. Вынесли рѣшеніе и потребовали черезъ Кобылинскаго, чтобы снялъ погоны и Государь. Понимая, какъ оскорбительно будетъ для него это требованіе, Кобылинскій долго боролся съ солдатами, грозя имъ и англійскимъ королемъ и германскимъ императоромъ. Солдаты стояли на своемъ и грозили Государю насилиемъ. Кобылинскій вынужденъ былъ обратиться къ нему черезъ Татищева. Государь подчинился насилию и снялъ погоны.

Рядомъ съ этими прискорбными фактами, данныя слѣдствія устанавливаютъ однако и иные.

Въ Царскомъ едва намѣчалось дѣленіе офицерскаго и солдатскаго настроенія къ Царю и его семьѣ. Въ Тобольскѣ оно выразилось рѣзко.

Я не могу назвать ни одного имени изъ офицерской среды, съ которымъ бы связывалось что-нибудь худое для семьи.

Наряду съ солдатами, отравлявшими жизнь въ Тобольскѣ, были солдаты, питавшіе совсѣмъ иныя чувства къ Царю и его семьѣ.

Свидѣтели показываютъ:

Теглева: «Всѣ они (солдаты) раздѣлялись на двѣ партіи. Одна партія относилась къ семьѣ хорошо, другая худо. Съ этими Кобылинскому приходилось туго. Когда дежурили хорошіе солдаты, Государь ходилъ къ нимъ въ ихъ караульное помѣщеніе, гдѣ помѣщались дежурные солдаты, разговаривалъ съ ними и игралъ въ шашки. Ходилъ туда къ нимъ и Алексѣй Николаевичъ и Княжны тоже ходили съ Государемъ.»

Эрсбергъ: «Многіе солдаты изъ нашего караула относились къ нимъ хорошо. Такіе жалѣли и на словахъ, и на дѣлѣ семью. Помню, особенно хорошо къ нимъ относился солдатъ 1-го полка стрѣлокъ... Онъ весьма старался, отъ души старался устроить въ домѣ какъ лучше для нихъ, когда мы приводили его въ порядокъ.»

Этотъ стрѣлокъ, когда ему истекъ срокъ службы, не желалъ уходить отъ семьи. Онъ хотѣлъ остаться въ составѣ охраны, считая «своимъ долгомъ» остаться служить Царю. Ему не позволили этого сдѣлать другіе солдаты.

Стараясь не показывать воочію своихъ чувствъ, нѣкоторые солдаты тайкомъ пробирались въ кабинетъ Царя и тамъ давали просторъ имъ. Кобылинскій показываетъ: «Когда солдаты, хорошіе, настоящіе солдаты уходили изъ Тобольска, они тихонько ходили къ нему (къ Государю) наверхъ (въ его кабинетъ) и прощались, цѣловались съ нимъ».

Много злостнаго мнѣ приходилось слышать о полковникѣ Кобылинскомъ: ставленникъ Керенскаго, тюремщикъ, погубившій царскую семью. Скажу о немъ, какъ его роль устанавливается слѣдствіемъ.

Евгеній Степановичъ Кобылинскій — офицеръ Лейбъ - Гвардіи Петроградскаго полка. Участникъ европейской войны, онъ былъ раненъ въ бояхъ подъ Лодзью. Раненный онъ вернулся на фронтъ и въ бояхъ подъ Гуттой Старой былъ сильно контуженъ. Снова онъ вернулся на фронтъ, но контузія повлекла за собой острый нефритъ, и онъ потерялъ боеспособность.

Въ его исключительно трудномъ положеніи онъ до конца проявилъ исключительную преданность Царю.

Свидѣтели показываютъ:

Теглева : «Кобылинскому приходилось туго. Онъ однажды потерялъ надежду справиться съ ними (съ солдатами) и заявилъ Государю объ этомъ. Государь просилъ его остаться, и онъ остался. Я должна сказать про него, что онъ явно былъ на сторонѣ Августѣйшей Семьи, дѣлалъ для нея все, что могъ, хорошее и всячески боролся съ хулиганскими проявленіями солдатскаго настроенія.»

Эрсбергъ : «Въ высшей степени хорошо, душевно относился къ нимъ Кобылинскій. Онъ ихъ любилъ, и они всё хорошо относились къ нему. Онъ былъ весьма предупредителенъ къ нимъ и заботился о нихъ. Но ему было очень тяжело ладить съ распущенными солдатами и приходилось быть весьма осмотрительнымъ. Онъ однако проявлялъ большой тактъ. Не будь около нихъ Кобылинскаго, я увѣрена, много худого они могли бы пережить приномъ человѣкъ.»

§ 5.

Денежный вопросъ.

Для трагической судьбы царской семьи большое значеніе имѣлъ денежный вопросъ.

Князь Львовъ показалъ: «Разрѣшался (Правительствомъ) также вопросъ о средствахъ, принадлежавшихъ царской семьѣ. Семья, конечно, должна была жить на свои личныя средства. Правительство должно было нести лишь тѣ расходы, которые вызывались его собственными мѣропріятіями по адресу семьи.»

Логическая несообразность такой точки зрѣнія очевидна.

Императору, какъ бывшему главѣ Россіи, приличествовало извѣстный образъ жизни. Создать и поддерживать укладъ этой жизни было обязанностью Временнаго Правительства, такъ какъ оно лишило Царя свободы.

Предложеніе покинуть царскую семью создало тяжелое состояніе для всѣхъ тѣхъ, кто былъ дѣйствительно преданъ имъ и кто въ своей совѣсти считалъ унизительнымъ для человѣческаго достоинства бросить царскую семью въ тяжелую для нея минуту.

Могъ ли Царь содержать всѣхъ этихъ лицъ?

Князь Львовъ показалъ: «Ихъ личныя средства были выяснены. Они оказались небольшими. Въ одномъ изъ заграничныхъ банковъ, считая всѣ средства семьи, оказалось 14 милліоновъ рублей. Больше ничего у нихъ не было.»

Керенскій показалъ: «Ихъ личныя средства по сравненію съ тѣмъ, какъ говорили, оказались не велики. У нихъ оказалось всего въ Англии и въ Германіи не свыше 14 милліоновъ рублей.»

Фактически и эти деньги были недоступны для царской семьи. Она жила на средства Правительства.

Въ Царскомъ недостатка въ денежныхъ средствахъ не было. Въ Тобольскѣ же положеніе стало хуже: Временное Правительство какъ бы забыло о семьѣ и не посылало пополненій ни на содержаніе семьи, ни на содержаніе отряда. Кобылинскій показываетъ: «Деньги уходили, а пополненій мы не получали. Пришлось жить въ кредитъ. Я писалъ по этому поводу генераль-лейтенанту Аничкову, завѣдывавшему хозяйствомъ гофмаршальской части, но результатовъ никакихъ не было. Наконецъ, поваръ Харитоновъ сталъ мнѣ говорить, что больше «не вѣрятъ», что скоро и отпустить въ кредитъ больше не будутъ.»

Въ концѣ концовъ, Кобылинскій былъ вынужденъ пойти по городу и просить денегъ на содержаніе Царя и его семьи. Онъ досталъ ихъ подъ вексель за своей личной подписью, Татищева и Долгорукова. «Я просилъ», показываетъ Кобылинскій: «Татищева и Долгорукова молчать о займѣ и не говорить объ этомъ ни Государю, ни кому - либо изъ Августѣйшей Семьи.»

Когда Керенскій отправлялъ семью въ Тобольскъ, онъ говорилъ Кобылинскому: «Не забывайте, что это бывший Императоръ. Его семья ни въ чемъ не должна нуждаться.»

Почему слово его разошлось съ дѣломъ?

Онъ показалъ при допросѣ: «Конечно, Временное Правительство принимало на себя содержаніе самой царской семьи и всѣхъ, кто раздѣлялъ съ ней заключеніе. О томъ, что они терпѣли въ Тобольскѣ нужду въ деньгахъ, мнѣ никто не докладывалъ.»

Въ показаніи Кобылинскаго значитъ: «... Всѣ эти исторіи были мнѣ тяжелы. Это была не жизнь, а сущій адъ. Нервы были натянуты до послѣдней крайности. Тяжело вѣдь было искать и выпрашивать деньги для содержанія царской семьи. И вотъ, когда солдаты вынесли постановленіе о снятіи нами, офицерами, погоновъ, я не выдержалъ. Я понялъ, что больше нѣтъ у меня власти, и почувствовалъ полное свое безсиліе. Я пошелъ въ домъ и попросилъ Теглеву доложить Государю, что мнѣ нужно его видѣть. Государь принялъ меня въ ея комнатѣ. Я сказалъ ему: «Ваше Величество, власть выскальзываетъ изъ моихъ рукъ. Съ насъ сняли погоны. Я не могу больше Вамъ быть полезнымъ. Если Вы мнѣ разрѣшите, я хочу уйти. Нервы у меня совершенно растрепались. Я больше не могу.» Государь обнялъ меня одной рукой. На глазахъ у него навернулись слезы. Онъ сказалъ мнѣ: «Евгеній Степановичъ, отъ себя, жены и дѣтей я Васъ прошу остаться. Вы видите, что мы всѣ терпимъ. Надо и Вамъ потерпѣть.» Потомъ онъ обнялъ меня, и мы поцѣловались. Я остался и рѣшилъ терпѣть.»

§ 6.

Первыя мѣры большевиковъ по адресу семьи.

Большевики еще болѣе ухудшили денежный вопросъ. Это было самой первой ихъ мѣрой.

23 февраля 1918 года полковникъ Кобылинскій получилъ отъ комиссара по Министерству Двора Карелина телеграмму. Въ ней говорилось, что «у на-

рода нѣтъ средствъ содержать царскую семью». Она должна жить на свои средства. Совѣтская же власть даетъ ей квартиру, отопленіе, освѣщеніе и солдатскій паекъ.

Въ то же время запрещалось тратить изъ своихъ средствъ больше 600 рублей въ мѣсяцъ на человѣка.

Это все ухудшило жизнь. Со стола исчезло кофѣ, сливки, масло. Столъ вообще сталъ хуже, скуднѣе. Испытывали нужду въ сахарѣ. Были уволены 10 служащихъ.

12 апрѣля отъ цика пришло письменное распоряженіе объ арестѣ Татищева, Долгорукова, Гендриковой и Шнейдеръ.

Но солдаты пошли дальше. Они самовольно арестовали всѣхъ лицъ, бывшихъ при семьѣ, не исключая и прислуги. Въ это время они и поселили ихъ въ губернаторскомъ домѣ. Только одинъ англичанинъ Гиббсъ упорно боролся за свою свободу и настоялъ на своемъ.

ГЛАВА ШЕСТАЯ.

§ 1.

Послѣдніе дни въ Тобольскѣ передъ увозомъ Государя.

Этотъ періодъ кончился 26 апрѣля 1918 года.

Семья оказалась въ Екатеринбургѣ, гдѣ она нашла себѣ вѣчное успокоеніе.

Что же означалъ увозъ ея изъ Тобольска?

Я считаю факты, разрѣшающіе этотъ вопросъ, самыми важными во всей системѣ слѣдствія. Они и самому преступленію надъ Царемъ и его семьей придаютъ особый характеръ, имѣя для насъ, русскихъ, глубокое національное значеніе.

Въ сознаніи этого я буду излагать ихъ наиболѣе детально.

Вспомнимъ нѣсколько прошлое.

Въ первое время жизни семьи въ Тобольскѣ власть надъ ней была въ рукахъ полковника Кобылинскаго. Потомъ пріѣхалъ комиссаръ Панкратовъ съ помощникомъ своимъ Никольскимъ.

Вслѣдствіе цѣлаго ряда причинъ власть постепенно стала переходить въ руки солдатъ, и они сдѣлались единственными распорядителями въ жизни семьи.

Конечно, самое нарастаніе ихъ властвованія шло медленно. Я думаю, что самымъ сильнымъ толчкомъ для этого послужилъ большевистскій переворотъ въ центрѣ.

Появилось состояніе какой - то неопредѣленности: въ центрѣ новая власть, а здѣсь — агенты старой.

Было много причинъ, побуждавшихъ солдатъ выяснитъ эту неопредѣленность.

Самой главной была неаккуратная выплата суточныхъ денегъ. Требования солдатъ, иногда очень бурныя, обрушивались на Кобылинскаго. Онъ писалъ въ центръ безконечныя бумаги. Центръ молчалъ. Боясь за царскую семью, на которую могла пасть злоба солдатъ, Кобылинскій занималъ деньги, успокаивая страсти.

Большевистскій переворотъ сильно осложнилъ положеніе Кобылинскаго. Раньше онъ занималъ деньги у губернскаго комиссара подъ авторитетъ Временнаго Правительства. Послѣ большевистскаго переворота занимать стало не у кого.

Выгнавъ Панкратова и Никольскаго, какъ людей имъ совершенно чуждыхъ и бесполезныхъ, солдаты не дерзнули поднять руку на Кобылинскаго. Но они неизбѣжно пришли, въ концѣ концовъ, къ выводу: нуженъ постоянный комиссаръ изъ центра.

Такое настроеніе передалось всѣмъ лицамъ, окружавшимъ семью. Читая дневникъ Гендриковой, видишь, что всѣ изо дня въ день ждали, когда же пріѣдетъ этотъ комиссаръ.

§ 2.

Комиссаръ Яковлевъ. — 22 и 23 апрѣля.

Онъ прибылъ въ Тобольскъ 22 апрѣля.

Онъ назывался Василиемъ Василіевичемъ Яковлевымъ и держалъ себя, какъ высокое лицо. При немъ былъ отрядъ красноармейцевъ въ 150 человекъ. Въ его свитѣ былъ даже особый телеграфистъ, черезъ котораго шли сношенія по телеграфу.

Яковлевъ прибылъ въ Тобольскъ вечеромъ и остановился въ домѣ Корнилова.

Было уже поздно. Комиссаръ ничѣмъ себя не проявилъ въ этотъ день.

23 апрѣля утромъ онъ явился къ полковнику Кобылинскому, отрекомендовался ему «чрезвычайнымъ комиссаромъ» и предъявилъ свои документы.

Ихъ было три. Всѣ они исходили отъ цика и имѣли подпись предсѣдателя цика Свердлова.

Первый документъ былъ удостовѣреніемъ о личности Яковлева. Въ немъ говорилось, что онъ — членъ цика, что на него возложено порученіе «особой важности.»

Второй документъ былъ предписаніемъ на имя Кобылинскаго, третій — на имя отряда. Въ нихъ цикъ требовалъ безпрекословнаго исполненія приказаній Яковлева и предоставлялъ ему право разстрѣлять неповинующагося на мѣстѣ.

Ни въ одномъ изъ документовъ не было ни малѣйшаго указанія, въ чемъ же именно состояло возложенное на Яковлева порученіе «особой важности».

Ни однимъ словомъ не обмолвился объ этомъ и Яковлевъ въ бесѣдѣ съ Кобылинскимъ. Самъ же Кобылинскій не спросилъ его объ этомъ, такъ какъ

принималъ его за комиссара, присланнаго въ Тобольскъ на постоянное жительство изъ центра.

Послѣ бесѣды съ Кобылинскимъ Яковлевъ отправился вмѣстѣ съ нимъ въ губернаторскій домъ.

Тамъ не все было благополучно. Наслѣдникъ былъ боленъ. Онъ ушибся. Ушибъ повлекъ за собой параличъ обѣихъ ногъ. 12 апрѣля онъ былъ уже въ постели и въ моментъ прибытія Яковлева сильно страдалъ.

Яковлевъ обошелъ снаружи домъ, осмотрѣлъ нижній этажъ и поднялся наверхъ.

Въ коридорѣ, вблизи комнаты Наслѣдника, онъ встрѣтился съ Государемъ.

Они познакомились. Государь тутъ же повелъ Яковлева въ комнату Наслѣдника. Около него въ ту минуту былъ Гиббсъ. Онъ показываетъ: «Яковлевъ смотрѣлъ на Алексѣя Николаевича. Государь сказалъ Яковлеву: «Мой сынъ и его воспитатель».

Они вышли, но почти тутъ же Яковлевъ снова вошелъ въ комнату Наслѣдника. Гиббсъ показываетъ: «Онъ смотрѣлъ на Алексѣя Николаевича и ничего не говорилъ».

Ни Государыни, ни Княженъ Яковлевъ не видѣлъ въ этотъ день. Онъ совсѣмъ не спрашивалъ о нихъ, не интересовался ими: какъ будто бы ихъ совсѣмъ не существовало.

Ни слова не сказалъ никому Яковлевъ, для чего прибылъ онъ въ Тобольскъ.

Еще утромъ Яковлевъ просилъ Кобылинскаго собрать солдатъ отряда. Они были собраны въ 12 часовъ дня.

Яковлевъ представился солдатамъ, какъ «чрезвычайный комиссаръ», и держалъ къ нимъ рѣчь.

Онъ началъ ее словами благодарности, вкрадчивой лести. Свидѣтель - очевидецъ Мундель показываетъ: «Лъстилъ онъ имъ во всю. Онъ благодарилъ ихъ за то, чего они никогда не дѣлали, восхваляя ихъ за доблести, за ихъ вѣрную службу.»

Обнаруживъ знаніе мѣстныхъ интересовъ, онъ обрушился на Временное Правительство, восхваляя совѣтскую власть. Мундель показываетъ: «Онъ всячески подчеркивалъ, что Временное Правительство не заботилось о нихъ: солдаты получали 5 рублей въ мѣсяць, а совѣтская власть платитъ солдатамъ уже давно 150 рублей; онъ говорилъ, что они получали грошевыя суточные (50 копеекъ), а онъ имъ привезъ и выдастъ по 3 рубля.»

Тонкій, талантливый демагогъ, онъ подготовилъ нужное ему настроеніе и только послѣ этого показалъ солдатамъ свои документы. Они съ нѣкоторой подозрительностью стали воматриваться въ новыя для нихъ печати. Кобылинскій показываетъ: «Онъ это сразу же понялъ и снова началъ говорить солдатамъ о суточныхъ».

Въ концѣ рѣчи онъ туманно намекнулъ солдатамъ, что скоро они всѣ будутъ отпущены и разойдутся по домамъ.

Онъ ни слова не сказалъ солдатамъ, для чего онъ прибылъ въ Тобольскъ, въ чемъ именно заключается его порученіе «особой важности».

Но Кобылинскій и Мундель насторожились: они поняли, что у Яковлева есть какая-то особая цѣль, что онъ осторожно идетъ къ ней, подготавливая у солдатъ нужное ему настроеніе.

К о б ы л и н с к і й показываетъ: «Видно было, что онъ прекрасно умѣетъ говорить съ толпой, умѣетъ играть на ея слабыхъ стрункахъ и говорить хорошо, красно».

М у н д е л ь показываетъ: «Совершенно ясно было, что Яковлевъ поддѣлывается къ нашимъ стрѣлкамъ и всѣми правдами и неправдами льститъ имъ напропалую, чтобы достичь одного: чтобы они не оказали какого-то противодѣйствія».

Не могу не признать авторитетности мнѣнія этихъ свидѣтелей, сумѣвшихъ въ такихъ трудныхъ условіяхъ охранять покой семьи.

Больше ничего не случилось въ этотъ день 23 апрѣля.

§ 3.

24 апрѣля.

На слѣдующій день 24 апрѣля Яковлевъ снова собралъ солдатъ отряда. Нельзя понять, что происходило на этомъ собраніи, если не знать фактовъ болѣе ранняго времени.

Мы знаемъ, что центральная совѣтская власть прежде всего лишила семью содержанія отъ казны. Это произошло 23 февраля.

Городъ же Тобольскъ не испытывалъ совѣтскаго режима и болѣе продолжительное время.

Ближайшими къ нему крупными пунктами, гдѣ большевики укрѣпились, были Омскъ, столица Западной Сибири, и Екатеринбургъ, столица Урала. Но Тобольскъ, глухой, захолустный городъ, продолжалъ жить своей жизнью и въ теченіе 4½ мѣсяцевъ совершенно не испытывалъ давленія Омска, которому онъ подчинялся въ административномъ отношеніи, какъ городъ Западной Сибири.

За 3½ недѣли до пріѣзда Яковлева въ немъ вдругъ, какъ бы по мановенію чьей-то дирижерской палочки, закипѣла внезапно бурная жизнь.

24 марта сюда прибылъ изъ Омска комиссаръ Дуцманъ. Хотя онъ значился комиссаромъ г. Тобольска, но онъ былъ въ то же время и комиссаромъ надъ царской семьей и поселился въ домъ Корнилова. Онъ не имѣлъ абсолютно никакихъ связей въ Тобольскѣ. Латышъ по національности, этотъ человекъ, какъ показываетъ Боткина: «съ непроницаемымъ, равнодушнымъ лицомъ, полуприкрытыми вѣками глазами», держалъ себя очень осторожно и замкнуто. Онъ не вмѣшивался совершенно въ жизнь семьи, и вся его роль сводилась только къ одному: къ наблюденію за семьей, за самымъ фактомъ пребыванія ея въ домъ.

Ровно черезъ два дня послѣ его пріѣзда въ Тобольскѣ появился первый отрядъ красноармейцевъ подъ командой красныхъ офицеровъ: Демьянова и Дегтярева.

Ихъ обоихъ хорошо знали въ Тобольскѣ. Первый былъ человекъ, съ юности, видимо, выбитый изъ жизненной колеи: «выгнанный изъ семинаріи, про котораго говорили, что онъ былъ мальчишкой сквернаго поведенія». Такъ говорятъ о немъ свидѣтели. Второй — «сирота, чуть ли ни родственникъ одного изъ тобольскихъ губернаторовъ, извѣстный съ гимназической скамьи своимъ крайнимъ монархическимъ направлениемъ. При поступленіи въ Петроградскій Университетъ онъ былъ членомъ Союза Михаила Архангела, и вдругъ появился въ роли красногвардейца.»

Боткина показываетъ: «За все время пребыванія въ Тобольскѣ этотъ отрядъ красногвардейцевъ не произвелъ ни одного обыска, не сдѣлалъ ни одного разстрѣла, не вмѣшался ни въ одну скандальную исторію.»

Тѣмъ не менѣе, эти люди ввели въ Тобольскѣ большевистскія учрежденія, разогнавъ судъ, земскую и городскую управы.

Они же произвели большія перемѣны въ составѣ губернскаго совдепа. Онъ состоялъ до нихъ изъ эсъ - эровскихъ элементовъ. Его предсѣдателемъ былъ извѣстный намъ Никольскій. Съ ихъ пріѣздомъ во главѣ совдепа оказался Павелъ Хохряковъ. Слѣдствіемъ добыты документы, которыми установлено, что Хохряковъ — родомъ изъ Вятской губерніи, былъ раньше кочегаромъ на броненосцѣ Императоръ Александръ II. Совершенно малограмотный человекъ, съ большимъ трудомъ умѣющій писать, это былъ типъ темнаго, невѣжественнаго, распропагандированнаго русскаго рабочаго. Его никто не зналъ въ Тобольскѣ. Какъ и Дуцманъ, онъ не имѣлъ здѣсь никакихъ связей.

Только что успѣлъ прибыть отрядъ Демьянова - Дегтярева, какъ черезъ два дня — 28 марта въ Тобольскъ прибылъ отрядъ изъ Екатеринбурга. Однако, главари омскаго отряда потребовали отъ екатеринбуржцевъ, чтобы они ушли изъ Тобольска. Послѣдній отрядъ былъ вдвое малочисленнѣе омскаго. Онъ подчинился требованію омичей и ушелъ изъ Тобольска 4 апрѣля.

Но 13 апрѣля сюда пришелъ изъ Екатеринбурга другой отрядъ подъ командой нѣкоего Заславскаго. Этотъ отрядъ былъ равенъ силамъ омскаго.

Онъ былъ прямой угрозой царской семьѣ. Заславскій съ первыхъ же дней повелъ пропаганду въ совдепѣ, что царскую семью необходимо немедленно заключить въ каторжную тюрьму, что ее хотятъ увезти, что подъ губернаторскій домъ ведутся подкопы. Онъ имѣлъ нѣкоторый успѣхъ въ совдепѣ, и Кобылинскій былъ туда вызванъ. Будучи въ курсѣ намѣреній Заславскаго, Кобылинскій пошелъ въ совдепъ, взявъ съ собой нѣкоторыхъ изъ солдатъ своего отряда. Тамъ онъ заявилъ, что онъ согласенъ перевести царскую семью въ тюрьму, но подъ однимъ условіемъ: чтобы въ тюрьму были помѣщены и всѣ солдаты его отряда, такъ какъ они обязаны охранять семью. Солдаты запротестовали. Попытка Заславскаго не удалась.

Но онъ не сдался и повелъ агитацію среди солдатъ отряда. Свидѣтель Мундель показываетъ: «Это былъ (Заславскій) злобный еврей. Онъ собиралъ нашихъ солдатъ на митингъ и настраивалъ ихъ, чтобы семья немедленно была переведена въ каторжную тюрьму.»

Узнавъ объ этомъ, Демьяновъ явился къ Кобылинскому и предложилъ ему, въ случаѣ дальнѣйшихъ столкновеній съ Заславскимъ, помощь своего отряда.

24 апрѣля, когда солдаты отряда собрались, туда прибылъ, по требованію Яковлева, Заславскій.

Явился также и Дегтяревъ.

Все, что здѣсь происходило, носило характеръ «судбища» надъ Заславскимъ передъ солдатами отряда. Кобылинскій показываетъ: «Студентъ (Дегтяревъ) сталъ держать къ солдатамъ рѣчь, все содержаніе которой сводилось къ обвиненіямъ Заславскаго въ томъ, что онъ искусственно нервировалъ отрядъ, создавая ложные слухи о томъ, что семьѣ угрожаетъ опасность, что подъ домъ ведутся подкопы и т. д. Идея рѣчи заключалась именно въ этомъ. Заславскій пытался защищаться, но бесполезно. Его оштрафовали, и онъ удаленъ... Яковлевъ во время этого судбища надъ Заславскимъ принялъ сторону Дегтярева.»

Въ этотъ же день обнаружилось, что у Яковлева существовали старыя отношенія съ Хохряковымъ, и они давно знали другъ друга.

Нѣкоторые изъ солдатъ, питая сомнѣнія къ личности Яковлева, пошли въ совдепъ и обратились къ Хохрякову, какъ его предсѣдателю. Свидѣтель Мундель, очевидецъ ихъ бесѣды, показываетъ: «Хохряковъ поддержалъ Яковлева. Онъ говорилъ солдатамъ при мнѣ, что онъ хорошо знаетъ Яковлева, какъ виднаго дѣятеля - революціонера на Уралѣ, что онъ его хорошо знаетъ.»

Постороннимъ наблюдателямъ было очевидно, что дѣйствія Дуцмана, Демьянова, Дегтярева, Хохрякова и Яковлева связаны одной и той же цѣлью.

Полковникъ Кобылинскій началъ въ этотъ день догадываться, что Яковлевъ, не питая плохихъ намѣреній въ отношеніи царской семьи, установилъ контактъ съ мѣстнымъ совдепомъ, пытается создать благопріятное себѣ настроеніе у солдатъ отряда и борется съ екатеринбургскими большевиками въ лицѣ Заславскаго.

24 апрѣля Яковлевъ снова былъ въ губернаторскомъ домѣ. Теглева показываетъ: «Я его видѣла, когда онъ приходилъ въ дѣтскую, гдѣ находился Алексѣй Николаевичъ, тогда болѣвшій. Около Алексѣя Николаевича въ то же время находилась и Императрица... Когда онъ вошелъ къ намъ, онъ сказалъ: «Я извиняюсь. Я еще разъ хочу посмотрѣть», не называя Алексѣя Николаевича. Молча онъ посмотрѣлъ на Алексѣя Николаевича и ушелъ.»

Яковлевъ видѣлъ въ этотъ день Императрицу, но ни къ ней, ни къ Княжнамъ онъ попрежнему не проявлялъ никакого интереса.

Въ этотъ день въ губернаторскомъ домѣ поняли, для чего ходитъ туда Яковлевъ.

Волковъ показываетъ: «Всѣ мы видѣли, что онъ высматриваетъ Алексѣя Николаевича, провѣряетъ, дѣйствительно ли онъ боленъ, не притворяется ли онъ, не напрасно ли говорятъ о его болѣзни. Я категорически удостовѣряю, что это такъ именно и было. Очевидно было, что для этого Яковлевъ и ходилъ тогда въ домъ.»

Убѣдившись, что Наслѣдникъ дѣйствительно боленъ, Яковлевъ прямо изъ губернаторскаго дома отправился на телеграфъ и вѣлъ черезъ своего телеграфиста переговоры съ Москвой.

Въ этотъ день поздно вечеромъ, соблюдая осторожность, тайно даже отъ Кобылинскаго, онъ собралъ солдатскій отрядный комитетъ, т. е. ту организа-

цію, которой фактически принадлежала власть надъ царской семьей. Ей онъ секретно открылъ цѣль своего прїѣзда. Кобылинскій показываетъ: «... Часовъ въ 11 вечера ко мнѣ пришелъ капитанъ Аксюта и сказалъ мнѣ, что Яковлевъ собиралъ отрядный комитетъ и заявилъ комитету, что онъ увозитъ царскую семью; объ этомъ Аксюта мнѣ передавалъ со словъ члена этого комитета солдата Киреева.»

§ 4.

25 апрѣля.

25 апрѣля утромъ Яковлевъ пришелъ къ Кобылинскому.

Въ показаніи послѣдняго значитъ: «Онъ сказалъ мнѣ, что по постановленію центрального исполнительнаго комитета онъ долженъ увезти всю семью. Я спросилъ его: «Какъ же? А Алексѣй Николаевичъ? Вѣдь онъ не можетъ ѣхать. Вѣдь онъ боленъ.» — Яковлевъ мнѣ отвѣтилъ: «Вотъ въ томъ и дѣло. Я говорилъ по прямому проводу съ цикомъ. Приказано всю семью оставить, а Государя — онъ называлъ обыкновенно Государя «бывшій Государь» — перевезти. Когда мы съ вами пойдемъ къ нимъ? Я думаю завтра ѣхать.»

Сейчасъ же Кобылинскій пошелъ въ губернаторскій домъ и черезъ Татищева просилъ у Государя аудіенціи для Яковлева. Государь назначилъ послѣ завтрака въ 2 часа.

Когда Яковлевъ съ Кобылинскимъ пришли въ домъ, ихъ встрѣтилъ камердинеръ Волковъ. Онъ показываетъ: «Яковлевъ сказалъ мнѣ, что онъ желаетъ наединѣ переговорить съ однимъ Государемъ. Я хоть сейчасъ пойду подъ присягу и клятвенно могу удостовѣрить, что это было именно такъ. Именно Яковлевъ просилъ меня передать Государю, что онъ желаетъ говорить съ нимъ наединѣ. Я сказалъ Яковлеву, что мое дѣло доложить, а тамъ — какъ Его Величеству угодно будетъ. Государь вмѣстѣ съ Государыней были въ это время въ гостиной рядомъ съ заломъ. Когда я сказалъ Государю, что Яковлевъ желаетъ съ нимъ поговорить наединѣ, Государь пошелъ въ залъ. Яковлевъ также вошелъ въ залъ. Тутъ же былъ и полковникъ Кобылинскій. Яковлевъ сказалъ Государю, что онъ желаетъ говорить съ Государемъ наединѣ. Я это категорически удостовѣряю. Государыня, услышавъ эти слова Яковлева, сказала ему: «Это еще что значитъ? Почему я не могу присутствовать?» Я не могу сказать, было ли при этихъ словахъ Императрицы замѣтно смущеніе у Яковлева. Я не придалъ тогда этому значенія и не обратилъ вниманія на него. Я только помню, что онъ уступилъ и сказалъ, кажется, такъ: «Хорошо». Послѣ этого онъ сказалъ, обращаясь къ одному Государю: «Вы завтра безотлагательно должны ѣхать со мной». Я тутъ же ушелъ и дальнѣйшаго разговора Ихъ Величествъ съ Яковлевымъ не слышалъ.»

Онъ говорилъ Государю, показываетъ Кобылинскій, слѣдующее: «Я долженъ сказать Вамъ, — онъ говорилъ, собственно, по адресу одного Государя, — что я чрезвычайный уполномоченный изъ Москвы отъ центрального исполнительнаго комитета, и мои полномочія заключаются въ томъ, что я дол-

женъ увезти отсюда всю семью, но такъ какъ Алексѣй Николаевичъ боленъ, то я получилъ вторичный приказъ выѣхать съ однимъ Вами. Государь отвѣтилъ Яковлеву: «Я никуда не поѣду.» Тогда Яковлевъ продолжалъ: «Прошу этого не дѣлать. Я долженъ исполнить приказаніе. Если Вы отказываетесь ѣхать, то я долженъ или воспользоваться силой, или отказаться отъ возложеннаго на меня порученія. Тогда могутъ прислать вмѣсто меня другого менѣе гуманнаго человѣка. Вы можете быть спокойны. За Вашу жизнь я отвѣчаю своей головой. Если Вы не хотите ѣхать одинъ, можете ѣхать, съ кѣмъ хотите. Завтра въ 4 часа мы выѣзжаемъ.»

Поклонившись Государю и Государынѣ, Яковлевъ вышелъ. Съ нимъ пошелъ и Кобылинскій. Государь сдѣлалъ ему знакъ остаться. Проводивъ Яковлева внизъ, Кобылинскій снова вошелъ въ залъ. Тамъ у стола стояли Государь, Государыня, Татищевъ и Долгоруковъ.

Государь спросилъ Кобылинскаго, куда его везуть.

Вспомнимъ утренній разговоръ Яковлева съ Кобылинскимъ въ этотъ день 25 апрѣля. Когда Яковлевъ выяснилъ, что цикъ требуетъ немедленнаго увоза одного Государя, онъ сказалъ Кобылинскому, что онъ вернется за остальными членами семьи. Кобылинскій спросилъ его, когда онъ думаетъ возвратиться. Яковлевъ сталъ высчитывать время: «Ну, что же? Дней въ 4—5 доѣдемъ; ну, тамъ нѣсколько дней и назадъ; недѣли черезъ 1½—2 вернусь.»

Наблюдая Яковлева, Кобылинскій понималъ, что этотъ посланецъ центра, ведя борьбу съ мѣстными большевистскими элементами, исполняетъ директивы центра. Расчетъ времени, приведенный Яковлевымъ, убѣдилъ его, что онъ везетъ Государя въ центръ: въ Москву.

Такъ Кобылинскій и отвѣтилъ Государю.

Государь сказалъ тогда: «Ну, это они хотятъ, чтобы я подписался подъ Брестскимъ договоромъ. Но я лучше дамъ отсѣчь себѣ руку, чѣмъ сдѣлаю это.»

Далѣе Кобылинскій показываетъ: «Сильно волнуюсь, Государыня сказала: «Я тоже ѣду. Безъ меня опять его заставятъ что-нибудь сдѣлать, какъ разъ уже заставили», и что-то, при этомъ, упомянула про Родзянко. Безусловно, Государыня намекала на актъ отреченія Государя отъ Престола.»

Разговоръ кончился. Государь пошелъ на воздухъ, Государыня — къ себѣ.

Она сказала, что она тоже ѣдетъ съ Государемъ. Но это было не рѣшеніе. Это была только мысль, вырвавшаяся отъ сердца, а не отъ разума.

Что въ это время было въ дѣтской съ тѣмъ, кого она больше всѣхъ любила?

Съ Алексѣемъ Николаевичемъ былъ въ это время мистеръ Гиббсъ, дежурившій около его постели.

Гиббсъ показываетъ: «Онъ былъ очень боленъ и страдалъ. Императрица общала послѣ завтрака прійти къ нему. Онъ все ждалъ, ждалъ, а она все не шла. Онъ все звалъ: «Мама, мама...»

Онъ звалъ, она не шла. Въ этихъ словахъ все для тѣхъ, кто способенъ понять ея любовь къ сыну.

Гиббсъ продолжаетъ: «Мнѣ кто - то сказалъ, что она встревожена, что она поэтому не пришла, что встревожена, что увозятъ Государя. Я опять сталъ ждать. Между 4 и 5 часами она пришла.»

Что было съ ней въ это время между уходомъ Яковлева и ея приходомъ къ сыну?

Съ нимъ былъ Гиббсъ. Съ ней былъ ея ближайшій другъ: ея любимая Татьяна.

Но буря была столь сильна въ ея душѣ, что ей мало было Татьяны, и она позвала къ себѣ другого близкаго: Жильяра.

Онъ показываетъ: «Я прекрасно помню эту тяжелую сцену. Послѣ ухода Яковлева Государь ушелъ гулять. Государыня въ четвертомъ часу позвала меня къ себѣ. Она была въ будуарѣ. Съ ней Татьяна Николаевна. Она была такъ взволнована, такъ страшно разстроена, какъ никогда раньше. Ничего подобнаго я не видѣлъ раньше, даже въ Спалѣ во время болѣзни Алексѣя Николаевича, даже при переворотѣ и при извѣстїи объ отреченїи Государя. Она не могла сидѣть. Она не находила себѣ покоя, ходила по комнатѣ, нервно сжимая руки, и говорила вслухъ сама съ собой. Вотъ были ея мысли.

«Государь уѣзжаетъ. Его увозятъ ночью одного. Этого отъѣзда не должно быть и не можетъ быть. Я не могу допустить, чтобы его увезли одного. Я не могу его оставить въ такую минуту. Я чувствую, что его увозятъ, чтобы попробовать заставить сдѣлать что - нибудь нехорошее. Его увозятъ одного потому, что они хотятъ его отдѣлать отъ семьи, чтобы попробовать заставить его подписать гадкую вещь подъ страхомъ опасности для жизни всѣхъ своихъ, которыхъ онъ оставитъ въ Тобольскѣ, какъ это было во время отреченїя въ Псковѣ. Я чувствую, они хотятъ его заставить подписать миръ въ Москвѣ. Нѣмцы требуютъ этого, зная, что только миръ, подписанный Царемъ, можетъ имѣть силу и цѣнность въ Россїи. Мой долгъ не допустить этого и не покинуть его въ такую минуту. Вдвоемъ легче бороться, чѣмъ одному, и вдвоемъ легче перенести мученїя, чѣмъ одному. Но вѣдь я не могу оставить Алексѣя. Онъ такъ боленъ. Я ему такъ нужна. Что будетъ съ нимъ безъ меня?»

Она, которая едва могла стоять болѣе 5 минутъ и всегда обыкновенно сидѣла, вся рвалась почти въ теченїе часа, пока Государь гулялъ, и все время ходила по комнатѣ. Она говорила далѣе: «Но отъѣзда не можетъ быть и не будетъ. Я знаю, я убѣждена, что рѣка сегодня же пойдетъ вечеромъ, и тогда отъѣздъ волей - неволей долженъ отложиться. Это дастъ намъ время, чтобы выйти изъ этого ужаснаго положенїя. Если надо чуда, я убѣждена, что чудо будетъ.»

Татьяна Николаевна послѣ нѣсколькихъ минутъ молчанїя сказала: «Но, Мама, надо все - таки рѣшить что - нибудь, если ничего не будетъ, и если отъѣздъ Папа долженъ быть.»

Государыня долго ничего не отвѣчала, все ходила въ ужасномъ состоянїи. Потомъ она стала говорить со мной, повторяя то, что сказала уже, какъ будто ожидая отъ меня убѣжденїя, что отъѣзда не можетъ быть. Я сказалъ ей, что Татьяна Николаевна права, что надо все предвидѣть и рѣшить что - нибудь; что, если она считаетъ своимъ долгомъ поѣхать съ Государемъ, мы всѣ остав-

шіеся здѣсь будемъ ухаживать за Алексѣемъ Николаевичемъ и оберегать его. Ея нерѣзительность продолжалась долго и была для нея мучительна. Я помню отлично ея фразу, которую она тогда сказала: «Это первый разъ въ моей жизни, что я не знаю совершенно, какъ поступить. До сихъ поръ Богъ мнѣ всегда указывалъ дорогу. А сегодня я не знаю, какъ поступить, и никакого указанія не получаю». Вдругъ она сказала: «Ну, это рѣшено. Мой долгъ — это ѣхать съ нимъ. Я не могу его пустить одного. И вы будете смотрѣть за Алексѣемъ здѣсь». Государь вернулся съ прогулки. Она пошла ему навстрѣчу и сказала ему: «Я поѣду съ тобой. Тебя не пушчу одного». Государь отвѣтилъ ей: «Воля твоя». Они стали говорить по англійски, и я ушелъ. Я сошелъ внизъ къ Долгорукову. Черезъ полчаса, приблизительно, мы поднялись наверхъ, и Долгоруковъ спросилъ Государя, кто съ нимъ поѣдетъ: Татищевъ, или онъ. Государь обратился къ Государынѣ: «Какъ ты думаешь?» Она выбрала Долгорукова».

Оставивъ мужа, она пошла къ сыну. Тамъ все еще дежурилъ Гиббсъ. Онъ показываетъ: «Она пришла. Она была спокойна. На лицѣ ея остались слѣды слезъ. Чтобы не беспокоить Алексѣя Николаевича, она стала разсказывать съ «обыкновенными манерами», что Государь долженъ уѣхать съ ней, что съ ними ѣдетъ Марія Николаевна, а потомъ, когда Алексѣй Николаевичъ поправится, поѣдемъ и всѣ мы. Алексѣй Николаевичъ не могъ спросить ее, куда они ѣдутъ, а я не хотѣлъ, чтобы не беспокоить его. Я скоро ушелъ».

Когда Гиббсъ уходилъ, вошелъ камердинеръ Волковъ. Онъ показываетъ: «Я нашелъ Императрицу въ комнатѣ Алексѣя Николаевича. Лицо ея было заплакано, и она плакала въ это время, но скрывала свое лицо отъ Алексѣя Николаевича, не желая, видимо, чтобы онъ видѣлъ ея слезы. Когда она выходила изъ этой комнаты, я спросилъ ее: «Въ чемъ дѣло? Что случилось?» Государыня мнѣ отвѣтила: «Государя увозятъ въ Москву. Хотятъ, чтобы онъ заключилъ миръ, но я сама поѣду съ нимъ. Я никогда не допущу этого . . .» Алексѣй Николаевичъ въ это время былъ боленъ той же болѣзнью, что и въ Спальѣ. Но на этотъ разъ онъ страдалъ гораздо сильнѣй, чѣмъ въ Спальѣ. Тогда у него отнялась одна нога, а въ это время у него отнялись обѣ ноги, и онъ ужасно страдалъ, плакалъ, кричалъ, все звалъ къ себѣ мать. Государыня все время находилась при немъ. И вотъ въ это - то время она такъ убивалась, какъ она никогда не убивалась раньше. Я даже сравнить не могу ея состоянія при отреченіи Государя съ этимъ ея состояніемъ въ Тобольскѣ, когда она рѣшила оставить Алексѣя Николаевича и ѣхать съ Государемъ. Тамъ она была спокойна, а здѣсь она уже не могла сладить съ собой и плакала, какъ она никогда не плакала раньше.»

Этихъ свидѣтелей - очевидцевъ я провѣрялъ другими свидѣтелями. Они показываютъ:

Тутельбергъ: «Государыня тогда была очень огорчена предстоящимъ отъѣздомъ изъ Тобольска. Я прямо должна сказать, что это было для Ея Величества самый тяжелый моментъ. Этотъ моментъ былъ для нея гораздо тяжелѣе, чѣмъ революція. Она страшно убивалась. Я попыталась ее утѣшить. Она сказала мнѣ: «Не увеличивайте, Тутельсъ, моего горя. Это самый тяжелый для меня моментъ. Вы знаете, что такое для меня

сынъ. А мнѣ приходится выбирать между сыномъ и мужемъ. Но я рѣшила, и надо быть твердой. Я должна оставить мальчика и раздѣлить жизнь или смерть мужа».

Теглева: «Дѣти передавали мнѣ, какъ ихъ убѣжденіе, что Яковлевъ увозитъ ихъ въ Москву».

Эрсбергъ: «Княжны передавали мнѣ со словъ, конечно, родителей, что Яковлевъ везетъ Государя въ Москву. И Государь и Государыня, по словамъ Княженъ, думали, что большевики хотятъ перевезти его въ Москву, чтобы онъ заключилъ мирный договоръ съ нѣмцами. Изъ - за этого Государыня и страдала. Она знала слабый характеръ Государя. Алексѣй Николаевичъ боленъ. Значитъ, на Государя тамъ они и могли подѣйствовать въ желательномъ для себя направленіи, угрожая ему благополучіемъ сына и оставшихся съ нимъ. Вотъ почему Императрица и рѣшила ѣхать сама съ Государемъ, думая, что она можетъ воздѣйствовать на него».

§ 5.

26 апрѣля.

Что дѣлалъ въ это время Яковлевъ?

Послѣ свиданія съ Государемъ онъ пришелъ въ корниловскій домъ. Туда же зашелъ и Кобылинскій, когда Государь отпустилъ его. Яковлевъ спросилъ Кобылинскаго: «Кто же ѣдетъ?» — «И еще разъ», показываетъ Кобылинскій: «повторилъ, что съ Государемъ можетъ ѣхать, кто хочетъ, лишь бы немного брали вещей».

По требованію Яковлева, Кобылинскій тутъ же пошелъ въ губернаторскій домъ узнать, кто ѣдетъ съ Государемъ. Выяснилось, что съ Государемъ и Государыней выѣдутъ Великая Княжна Марія Николаевна, Долгоруковъ, Боткинъ, Чемодуровъ, лакей Иванъ Сѣдневъ и горничная Демидова.

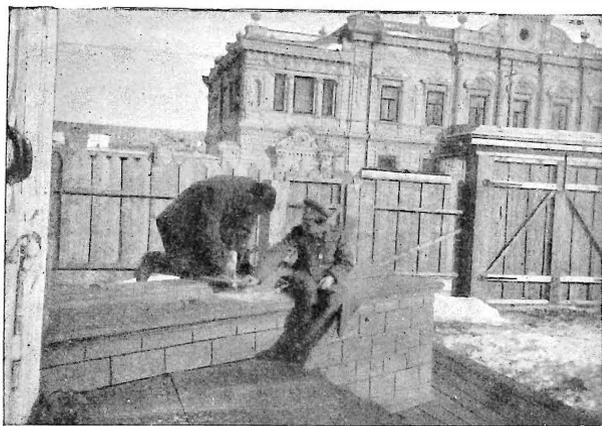
Выслушавъ Кобылинскаго, Яковлевъ сказалъ: «Мнѣ это все равно».

Онъ обнаруживалъ большую торопливость, спѣшилъ самъ и торопилъ другихъ. Кобылинскій показываетъ: «У Яковлева, я увѣренъ, была въ это время мысль: какъ можно скорѣе уѣхать, какъ можно скорѣе увезти. Встрѣтившись съ противодѣйствіемъ Государя... Яковлевъ думалъ: мнѣ все равно. Пусть берутъ, кого хотятъ. Только бы поскорѣе. Вотъ почему онъ тогда такъ часто и повторялъ слова: «Мнѣ все равно; пусть ѣдетъ, кто хочетъ», не выражая на словахъ второй части своей мысли: только бы поскорѣе. Объ этомъ онъ не говорилъ, но всѣ его дѣйствія обнаруживали это желаніе: онъ страшно торопился. Поэтому, онъ и обусловилъ: немного вещей, чтобы не задерживать время отъѣзда».

Въ этотъ день Яковлевъ и Кобылинскій вступили въ открытую стачку.

Открывъ цѣль своего приѣзда отрядному комитету, Яковлевъ не рѣшался до послѣдняго момента открыть ее солдатамъ, дѣлясь своими соображеніями съ Кобылинскимъ.

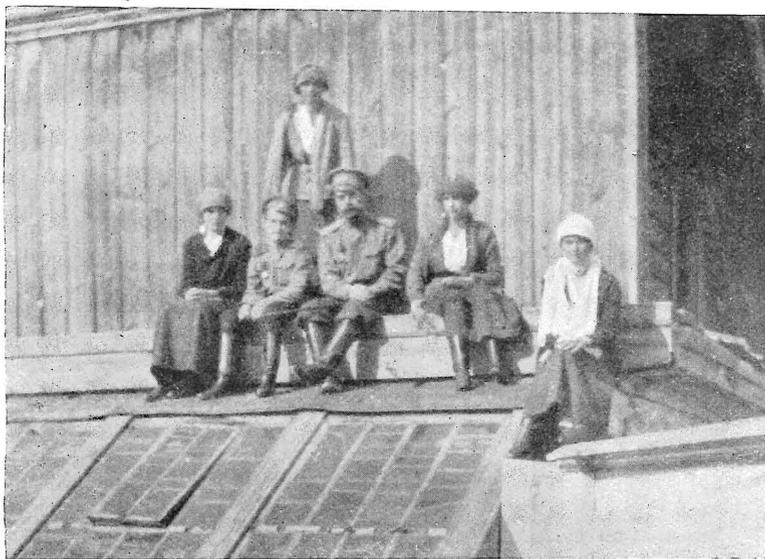
Кобылинскій хорошо понималъ настроеніе солдатъ. Обольшевичившаяся солдатская вольница не все еще потеряла въ своей душѣ. У нея была смутная



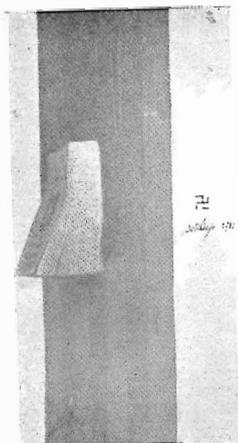
№ 9. Наслѣдникъ Цесаревичъ Алексѣй Николаевичъ въ Тобольскѣ.



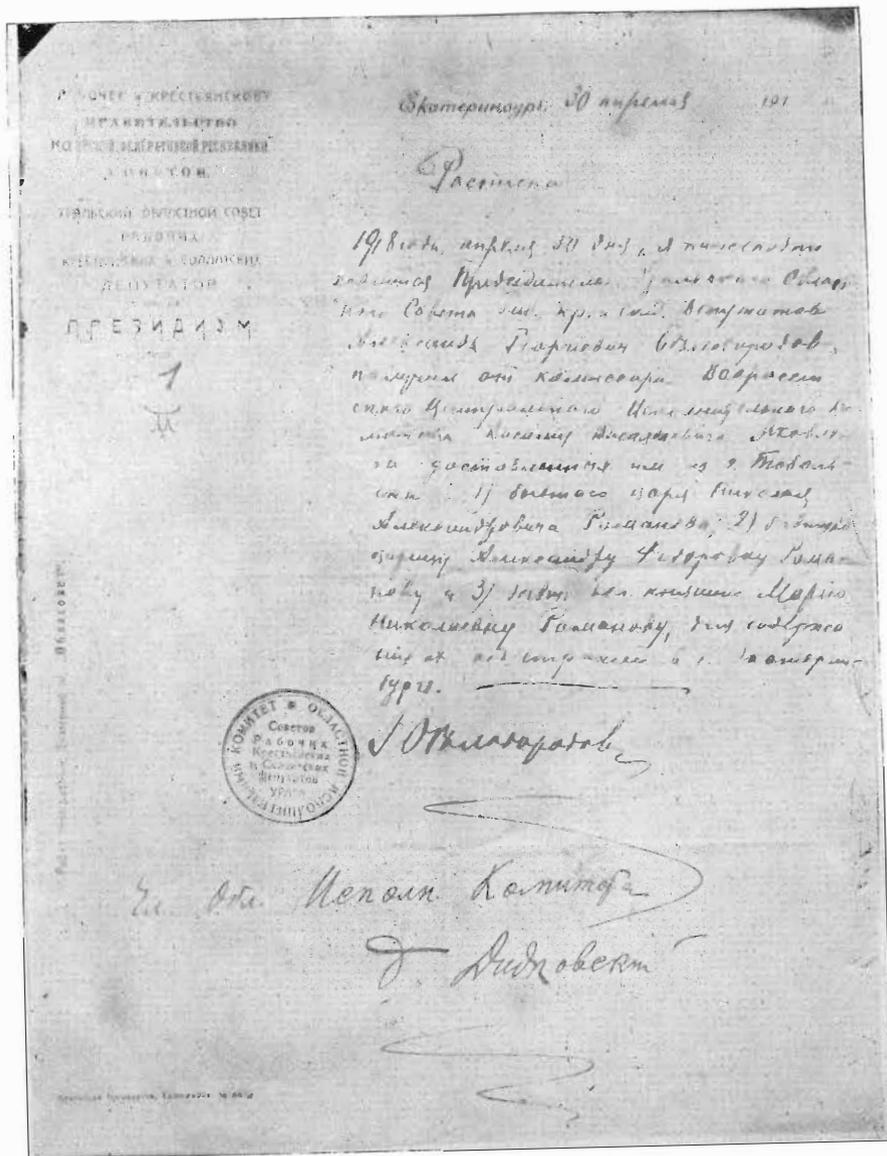
№ 10. Великія Княжны Ольга Николаевна, Татьяна Николаевна, Анастасія Николаевна и комнатная дѣвушка А. С. Демидова (убитая) въ Тобольскѣ. Ольга Николаевна пытается вытлѣнуть черезъ заборъ.



№ 11. Государь съ дѣтьми въ Тобольскѣ.



№ 12. Знакъ и дата, сдѣланные рукой Императрицы на косякъ ея комнаты въ домъ Ипатьева.



№ 13. Расписка, выданная комиссару Яковлеву при задержаніи въ Екатеринбургѣ Государя, Государыни и Великой Княжны Маріи Николаевны.

Боязнь «выдать» Царя Яковлеву: какъ бы потомъ ни досталось за это. Кобылинскій предвидѣль, что, когда настанетъ послѣдняя минута, и Яковлевъ скажетъ солдатамъ, что онъ увозитъ Царя, они могутъ или не выпустить Государя, или потребовать сопровожденія его, что осложнитъ задачу Яковлева и задержитъ его отъѣздъ. Онъ указалъ Яковлеву имена нѣкоторыхъ солдатъ, хотя и занимавшихъ выборныя должности, но все же достаточно порядочныхъ и надежныхъ. Поздно вечеромъ собралъ Яковлевъ солдатъ, за нѣсколько часовъ до отъѣзда, и объявилъ имъ, что онъ увозитъ Государя, прося ихъ держать это въ секретѣ. Заявленіе Яковлева и особенно его просьба держать отъѣздъ въ секретѣ смутили солдатъ. Они потребовали, чтобы и они всѣ сопровождали Государя.

Яковлевъ рѣшительно воспротивился и указалъ на надежность своего отряда. Солдаты настаивали. Яковлевъ пошелъ на компромиссъ и сталъ называть имена солдатъ, указанныхъ Кобылинскимъ. Солдаты - большевики поняли хитрость: — «Это все штучки Кобылинскаго». Яковлевъ пригрозилъ и настоялъ на своемъ: въ числѣ солдатъ, выбранныхъ отрядомъ, оказалось два ставленника Кобылинскаго.

Какъ Яковлевъ обращался съ Государемъ?

Будучи твердъ въ своихъ требованіяхъ, онъ былъ почтителенъ къ Царю. Такъ обрисовываютъ его поведеніе свидѣтели - очевидцы.

Онъ понравился Государю. Жильяръ показываетъ: «Его Величество говорилъ мнѣ про него (Яковлева), что онъ человѣкъ недурной, прямой».

§ 6.

Отъѣздъ Государя, Государыни и Великой Княжны Маріи Николаевны изъ Тобольска.

26 апрѣля въ 3½ часа утра къ подъѣзду губернаторскаго дома были поданы экипажи. То были сибирскія «кошевы» — телѣжки на длинныхъ дрожинкахъ, безъ рессоръ, всѣ парныя, кромѣ одной троечной.

Въ нее сѣла Государыня съ Великой Княжной Маріей Николаевной. Она хотѣла, чтобы съ ними сѣлъ Государь. Яковлевъ запротестовалъ и помѣстился съ Государемъ самъ.

Въ остальныхъ экипажахъ были Боткинъ, Долгоруковъ, Чемодуровъ, Иванъ Сѣдневъ и Демидова.

Спереди и сзади ѣхали солдаты отряда Яковлева и восемь солдатъ тобольскаго отряда съ двумя пулеметами.

Яковлевъ совершилъ при отъѣздѣ ошибку: онъ не взялъ съ собой весь свой отрядъ, оставивъ большую часть его въ Тобольскѣ, куда онъ надѣялся скоро вернуться. Онъ, видимо, больше не выдерживалъ своей роли и считалъ свою цѣль слишкомъ рано достигнутой. Его обращеніе съ Государемъ въ минуту отъѣзда свидѣтели описываютъ:

В о л к о в ъ : «Онъ (Яковлевъ) относился въ это время къ Государю не только хорошо, но даже внимательно и предупредительно. Когда онъ уви-

дѣлъ, что Государь сидитъ въ одной шинели и больше у него ничего нѣтъ, онъ спросилъ Его Величество: «Какъ! Вы только въ этомъ и поѣдете?» Государь сказалъ: «Я всегда такъ ѣзжу». Яковлевъ возразилъ ему: «Нѣтъ, такъ нельзя». Кому - то онъ, при этомъ, приказалъ подать Государю еще что -нибудь. Вынесли плащъ Государя и положили его подъ сидѣнье».

Б и т н е р ь : «Я прекрасно помню, онъ (Яковлевъ) стоялъ на крыльцѣ . . . и держалъ руку подъ козырекъ, когда Государь сѣлся въ экипажъ».

Дочь Боткина Татьяна Евгеньевна Мельникъ не спала въ эту ночь. Она сидѣла у окна своей комнаты, закрылась шторой и наблюдала отъѣздъ. Она показываетъ: «Комиссаръ Яковлевъ шелъ около Государя и что - то почтительно говорилъ ему, часто прикладывая руку къ папахѣ . . . Все это (подводы) со страшной быстротой промелькнуло и скрылось за уголъ. Я посмотрѣла въ сторону губернаторскаго дома. Тамъ на крыльцѣ стояли три фигуры въ сѣрыхъ костюмахъ и долго смотрѣли вдаль, потомъ повернулись и медленно одна за другой пошли въ домъ».

§ 7.

Попытка Яковлева прорваться съ ними въ Европейскую Россію.

Ближайшимъ пунктомъ, куда стремился Яковлевъ, была Тюмень, отстоявшая отъ Тобольска въ 285 верстахъ.

Отъ Тюмени — желѣзнодорожный путь въ Европейскую Россію: прямой, ближайшій черезъ Екатеринбургъ, окольный, болѣе отдаленный черезъ Омскъ.

26 и 27 апрѣля Кобылинскій получилъ отъ своихъ солдатъ двѣ телеграммы.

Онѣ обѣ были посланы съ пути: одна изъ с. Ивлева, другая — изъ с. Покровскаго. Въ нихъ сообщалось, что путешествіе по направленію къ Тюмени идетъ благополучно.

27 апрѣля въ 9 часовъ вечера состоялось прибытіе въ Тюмень.

Объ этомъ 28 апрѣля была получена Кобылинскимъ телеграмма. Въ тотъ же день вечеромъ была получена вторая телеграмма: «Бѣдемъ благополучно. Христось съ вами. Какъ здоровье маленькаго. Яковлевъ».

Послѣ этого не было никакихъ извѣстій, и лишь 3 мая вечеромъ на имя отряднаго комитета пришла телеграмма отъ одного изъ солдатъ, что узники находятся въ Екатеринбургѣ.

Всѣ были поражены этимъ и не знали, какъ объяснить остановку въ Екатеринбургѣ. Гендрикова отмѣчаетъ въ дневникѣ 3 мая: «Вечеромъ пришло извѣстіе, что застряли въ Екатеринбургѣ. Никакихъ подробностей». Кобылинскій показываетъ: «Насъ всѣхъ эта телеграмма огорошила: что такое случилось, почему въ Екатеринбургѣ? Всѣ были этимъ поражены, такъ какъ всѣ были увѣрены, что Государя съ Государыней повезли въ Москву.»

8 мая возвратились изъ поѣздки солдаты тобольскаго отряда. Всѣ слышали ихъ рассказы. Показаніями свидѣтелей Кобылинскаго, Мунделя, Жильяра, Боткиной, Эрсбергъ выяснена слѣдующая картина.

Яковлевъ торопился. Онъ не допускалъ ни малѣйшаго промедленія, никакихъ остановокъ. Когда подъѣзжали къ станціи, сейчасъ же перепрягали лошадей и мчались дальше. Путь былъ плохой, была распутица. Во многихъ мѣстахъ весенняя вода покрывала мосты. Узники шли въ такихъ мѣстахъ пѣшкомъ. Боткинъ не выдержалъ бѣшеной ѣзды и заболѣлъ. Только тогда Яковлевъ допустилъ остановку на нѣсколько часовъ.

Прибывъ въ Тюмень 27 апрѣля вечеромъ, онъ безъ всякаго промедленія повезъ узниковъ въ специальномъ поѣздѣ на западъ, т. е. къ Екатеринбургъ.

Дорогой онъ извѣстился, что Екатеринбургъ его не пропуститъ далѣе и задержать.

Онъ кинулся назадъ въ Тюмень и отсюда поѣхалъ на востокъ, т. е. къ Омску. Но до Омска ему не удалось доѣхать. На станціи Куломзино, ближайшей къ Омску, его поѣздъ былъ остановленъ и окруженъ силами красныхъ.

Яковлеву было заявлено, что Екатеринбургъ объявилъ его внѣ закона за то, что онъ пытается увезти Царя за границу, о чемъ Екатеринбургъ извѣстилъ Омскъ. Отцѣпивъ паровозъ, Яковлевъ поѣхалъ въ Омскъ, говорилъ оттуда по прямому проводу съ цикомъ и получилъ приказаніе ѣхать въ Екатеринбургъ.

Какъ только онъ прибылъ туда, его поѣздъ былъ оцѣпленъ большимъ отрядомъ красноармейцевъ, сильно вооруженныхъ.

Онъ отправился въ совдепъ, пытался бороться, но безуспѣшно. Вернулся онъ въ поѣздъ «разстроенный» и предложилъ солдатамъ тобольскаго отряда поѣхать съ нимъ въ Москву и свидѣтельствовать о происшедшемъ. Тотчасъ же эти солдаты были поодинокѣ разоружены и посажены въ какой-то погребъ. Ихъ выпустили черезъ нѣсколько дней.

Яковлевъ уѣхалъ въ Москву. Оттуда онъ прислалъ своему телеграфисту телеграмму: «Собирайте отрядъ. Уѣзжайте. Полномочія я сдалъ. За послѣдствія не отвѣчаю.»

Гражданская война не позволила мнѣ отыскать этихъ солдатъ тобольскаго отряда. Нѣкоторые изъ нихъ были убиты, другіе разсѣялись. Но я провѣрялъ, какъ могъ, ихъ рассказы.

Былъ среди солдатъ тобольскаго отряда стрѣлокъ Григорій Лазаревъ Евдокимовъ. Впослѣдствіи онъ находился въ арміи Адмирала Колчака. Когда она отступала въ сентябрѣ мѣсяцѣ 1919 года, Евдокимовъ рѣшилъ перейти къ краснымъ. Но его попытка кончилась неудачей. Онъ былъ пойманъ. При допросѣ его военной властью, Евдокимовъ разсказалъ, что былъ въ Тобольскѣ и охранялъ Царя. На него обратили вниманіе. Онъ былъ разспрошенъ про жизнь царской семьи.

Допрашивалъ его малограмотный воинскій чинъ, не имѣвшій никакого представленія о всемъ томъ, что мнѣ было извѣстно по дѣлу къ сентябрю мѣсяцу 1919 года. Я особенно цѣню это, ибо правда говоритъ здѣсь языкомъ малограмотнаго акта сама за себя.

Весь разсказъ Евдокимова, какъ Яковлевъ увозилъ Царя, совершенно тождественъ съ разсказами восьми тобольскихъ стрѣлковъ, какъ они только что изложены.

Яковлевъ везъ Государя въ вагонѣ 1 класса Самаро - Златоустовской желѣзной дороги № 42. Проводникомъ этого вагона былъ нѣкто по фамилии Чехъ. Я не зналъ, что онъ находился на территоріи Адмирала, и не дѣлалъ попытокъ отыскать его.

26 ноября 1919 года состоявшій при Французской Военной Миссии въ Сибири русскій офицеръ графъ Капнистъ ѣхалъ изъ Омска въ Иркутскъ и разговаривалъ съ проводникомъ своего вагона. Проводникъ этотъ оказался Чехъ.

Онъ разсказалъ Капнисту подробно, обстоятельно про поѣздку Яковлева съ Государемъ. Капнистъ тогда же записалъ разсказъ Чеха и при допросѣ у меня представилъ къ слѣдствію эту запись *).

Допрашивая Чеха, Капнистъ не имѣлъ никакого представленія объ извѣстныхъ слѣдствію фактахъ, что также представляется особенно цѣннымъ для дѣла.

Разсказъ Чеха совершенно соотвѣтствуетъ разсказамъ тобольскихъ стрѣлковъ.

Въ показаніи Капниста, между прочимъ, значитса: «Чехъ говорилъ мнѣ, что во всю дорогу Яковлевъ былъ почтителенъ къ Государю, часто входилъ въ его купэ и велъ съ нимъ долгіе разговоры . . . Въ виду тѣхъ разговоровъ, какіе ходили среди отряда, Чехъ опредѣленно говорилъ, что Государя везли въ Москву, чтобы отправить его за границу».

Въ поѣздѣ Государь ѣхалъ въ отдѣльномъ купэ: Яковлевъ отдѣлилъ его отъ Императрицы.

Оставшіеся въ Тобольскѣ разспрашивали про поѣздку возвратившихся кучеровъ. Жильяръ показываетъ: «Кучеръ, который везъ Государя и Яковлева, разсказывалъ, что Государь съ Яковлевымъ вели бесѣды на политическія темы, спорили между собой, и Государь не бранилъ большевиковъ. Кучеръ говорилъ, что Яковлевъ «вертѣлъ» Царя, а Царь ему «не поддавался».

Большевиками не было сдѣлано заранѣе приготовленій къ задержанію Государя въ Екатеринбургѣ. Владѣлецъ дома, гдѣ былъ заключенъ Государь, Ипатьевъ очистилъ его къ 3 часамъ дня 29 апрѣля **).

Не было спеціальнаго отряда для караула. Его несли случайные красноармейцы, караулившіе въ тюрьмахъ и въ другихъ мѣстахъ.

Вмѣстѣ съ Государемъ, Государыней и Маріей Николаевной въ домѣ Ипатьева были заключены: Боткинъ, Чемодуровъ, Иванъ Сѣдневъ и Демидова. Долгоруковъ былъ отправленъ въ тюрьму.

Задержанъ былъ Государь въ Екатеринбургѣ 30 апрѣля.

Войдя въ домъ Ипатьева, Государыня сдѣлала отмѣтку на косякѣ окна своей комнаты. Она нарисовала свой индійскій знакъ  и рядомъ указала дату «17/30 Апр. 1918 г.»

Этимъ же числомъ датирована и расписка, выданная въ Екатеринбургѣ комиссару Яковлеву въ полученіи отъ него узниковъ.

*) Свидѣтель графъ Б. М. Капнистъ былъ допрошенъ мною 21 февраля 1920 года въ г. Харбинѣ.

**) Свидѣтель Н. Н. Ипатьевъ былъ допрошенъ членомъ суда Сергѣевымъ 30 ноября 1918 года въ Екатеринбургѣ.

§ 8.

Личность комиссара Яковлева.

Кто был этот таинственный комиссаръ Василій Васильевичъ Яковлевъ?

Мнѣ не удалось разрѣшить этого вопроса, и я не знаю, могъ ли даже онъ называть себя такъ, какъ называлъ.

Всѣ свидѣтели, видѣвшіе его, говорятъ о немъ, какъ о человѣкѣ интеллигентномъ. Онъ зналъ французскій языкъ. Свидѣтель Мундель, владѣющій этимъ языкомъ, удостовѣряетъ, что въ разговорахъ съ нимъ Яковлевъ употреблялъ цѣлыя французскія фразы. Я имѣю основанія также думать, что онъ зналъ еще англійскій языкъ и нѣмецкій.

О своемъ прошломъ онъ говорилъ полковнику Кобылинскому. Его прошлое знали и въ его отрядѣ.

Нѣкогда, будучи, видимо, въ составѣ нашего флота, Яковлевъ совершилъ на территоріи Финляндіи политическое преступленіе. Онъ былъ осужденъ къ смертной казни, но былъ помилованъ Государемъ и бѣжалъ сначала въ Америку, а затѣмъ жилъ въ Швейцаріи и въ Германіи. Послѣ переворота 1917 года онъ вернулся въ Россію.

Яковлевъ былъ у большевиковъ ихъ политическимъ комиссаромъ на уфимскомъ фронтѣ. Осенью - зимой 1918 года онъ обратился къ чешскому генералу Шениху и просилъ принять его въ ряды бѣлыхъ войскъ. Онъ указывалъ, что это онъ именно увозилъ Государя изъ Tobольска.

Ему отвѣтили согласіемъ, и онъ перешелъ къ намъ. Въ дальнѣйшемъ съ нимъ поступили неразумно и неосторожно. Онъ тутъ же былъ арестованъ и отправленъ въ Омскъ въ распоряженіе военныхъ властей. Не дали надежнаго караула, и онъ вмѣсто генераль - квартирмейстера Штаба Верховнаго Главнокомандующаго, по ошибкѣ якобы конвоира, попалъ къ нѣкому полковнику Зайчеку.

Здѣсь онъ и пропалъ. У Зайчека не оказалось абсолютно никакихъ документовъ на Яковлева *).

Зайчекъ возглавлялъ въ Омскѣ контръ - развѣдку Генеральнаго Штаба. Онъ, — офицеръ австрійской арміи, плохо говорившій по русски, — пришелъ въ Сибирь въ рядахъ чешскихъ войскъ.

Всѣ ли освободители Сибири шли сюда съ жертвенной любовью къ Россіи и съ ненавистью къ Германіи и большевикамъ?

*) Свѣдѣнія о переходѣ къ намъ Яковлева были мною получены отъ генераль-лейтенанта Дитерихса 17 апрѣля 1919 года. Я въ тотъ же день командировалъ довѣренное лицо къ военному министру генераль-майору Степанову и просилъ его принять всѣ мѣры къ розыску Яковлева. Арестованъ онъ былъ по телефонограммѣ чешскаго полковника Клецацка отъ 30 декабря 1918 года за № 3969 и отправленъ въ Омскъ. Всѣ приведенныя выше свѣдѣнія основаны на точныхъ документахъ. Они были мнѣ представлены командированнымъ мною лицомъ 4 июня 1919 года.

Во внѣшнихъ фактахъ мы, служители правосудія, познаемъ мысль человѣческую. Оцѣнивая все поведеніе Яковлева, я мыслю слѣдующее:

Комиссаръ Яковлевъ, скрываясь подъ маской большевика, былъ враждебенъ ихъ цѣлямъ.

Его дѣйствія координировались съ дѣйствіями другихъ лицъ одной общей волей.

Будучи враждебенъ намѣреніямъ большевиковъ въ отношеніи Царя, онъ былъ посланцемъ иной, небольшевистской силы.

Дѣйствуя по ея директивамъ, онъ везъ Царя не въ Екатеринбургъ, а пытался увезти его чрезъ Екатеринбургъ и Омскъ въ Европейскую Россію.

Эта попытка имѣла исключительно политическую цѣль, такъ какъ все вниманіе Яковлева было направлено исключительно на особу Императора и Наслѣдника Цесаревича.

Какая же сила, зачѣмъ и куда увозила Царя?

Государь самъ далъ отвѣтъ на эти вопросы. Въ лицѣ Яковлева, въ этомъ «неплохомъ и прямомъ человѣкѣ», онъ видѣлъ посланца нѣмцевъ. Онъ думалъ, что его хотятъ принудить заключить мирное соглашеніе съ врагомъ.

Я знаю, что подобное толкованіе уже встрѣтило однажды въ печати попытку высмѣять мысль Царя: подписать Брестскій договоръ. Писали, что надъ этимъ разсмѣется любой красноармеецъ.

Свидѣтеля Кобылинскаго я допрашивалъ лично въ теченіе нѣсколькихъ дней. Онъ вдумчиво и объективно давалъ свое пространное показаніе. Но все же я убѣжденъ, что его слова о «Брестскомъ договорѣ» не соответствовали мысли Государя. Сопоставляя показаніе Кобылинскаго со всѣми данными слѣдствія по этому вопросу, я не сомнѣваюсь, что мысль Царя была гораздо шире. Дѣло было, конечно, не въ Брестскомъ договорѣ, который сталъ уже фактомъ. Наблюдая изъ своего заключенія ходъ событій въ Россіи и считая главарей большевизма платными агентами нѣмцевъ, Царь думалъ, что нѣмцы, желая создать нужный имъ самимъ порядокъ въ Россіи, чтобы, пользуясь ея ресурсами, продолжать борьбу съ союзниками, хотятъ черезъ него дать возможность его сыну воспріять власть и путемъ измѣны передъ союзниками заключить съ ними соглашеніе. Такова была его мысль, полнѣе выраженная Государыней.

Я думаю, что для всякаго, кто пожелаетъ вспомнить, въ какихъ условіяхъ произошелъ самый большевистскій переворотъ въ Россіи; кто пожелаетъ вспомнить, что весной 1918 года на ея территории гремѣли еще нѣмецкія пушки, а генераль Гофманъ угрожалъ Петрограду, — мысль Царя родитъ не насмѣшку, а вызоветь къ себѣ серьезное отношеніе.

ГЛАВА СЕДЬМАЯ.

§ 1.

Цѣль увоза Государя изъ Тобольска. — Оцѣнка ея Государемъ и основной лозунгъ революціи.

Высокъ, авторитетенъ источникъ, оцѣнившій поведеніе Яковлева въ Тобольскѣ. Такъ говорилъ человѣкъ, правившій многомилліоннымъ народомъ, державшій многіе годы въ своихъ рукахъ тайны міровой политики.

Но могу ли, прикрывшись этой авторитетностью, замкнуться въ ней и безъ всякаго обслѣдованія принять такое толкованіе фактовъ слѣдствія?

Увозъ изъ Тобольска и убійство въ Екатеринбургѣ — два смежныхъ явленія. Закрѣпить глаза на первое изъ нихъ — это лишить себя возможности понять характеръ преступленія, жертвой котораго сталъ Царь и его семья.

При этомъ я долженъ оговориться.

Въ нашемъ судебномъ творествѣ мы часто ищемъ истину, оперируя фактами общеизвѣстными. Здѣсь они имѣютъ особый характеръ: они факты историческіе. Я никогда не мыслить и менѣе всего теперь претендую выступать въ роли историческаго изслѣдователя.

Я не зналъ жизни, психологіи той среды, къ которой принадлежали потерпѣвшіе отъ преступленія.

Въ глухомъ углу Россіи я охранялъ отъ лихого человѣка мужичью жизнь, мужичье добро, честь и свободу.

И я надѣюсь, что тѣ, кто любятъ истину, сумѣютъ отличить мои, быть можетъ, ошибочные выводы, отъ строгихъ фактовъ слѣдствія.

Царь Николай II . . . Да развѣ могъ онъ сказать такія слова: лучше смерть, чѣмъ соглашеніе съ нѣмцами?

Уже нѣсколько лѣтъ бьется въ судорогахъ смерти наша Родина. Это началось съ отреченія Императора. Ему предшествовала давняя, многолѣтняя борьба съ властью, сначала глухая, неясная, робкая, какъ боязливый шопоть недовольныхъ рабовъ. Потомъ этотъ шопоть сталъ громче, смѣлѣе, назойливѣе и перешелъ въ звонкій набатъ, звучавшій на весь міръ.

Недовольство охватывало многихъ людей изъ самыхъ различныхъ слоевъ русскаго общества. Оно владѣло многими монархистами съ извѣстными именами. Оно захватило такія учрежденія, какъ Государственный Совѣтъ, какъ Совѣтъ Объединеннаго Дворянства, державшихъ обращаться къ Монарху съ всеподданнѣйшими просьбами, носившими по существу характеръ требованій.

Говорятъ, что его отзвуки не доходили до простого народа. Неправда. Нужно видѣть надписи, какими русскіе красноармейцы покрывали стѣны ипатьевского дома, чтобы откинуть эту мысль.

Какъ же имя этому недовольству? Въ какой одной формулѣ объемлется вся его сущность?

Сначала не было одной формулы. Ея не было до тѣхъ поръ, пока всѣ считали, что недовольство не переходитъ за предѣлы своей страны. Она была найдена, когда съ интересами Россіи переплелись въ общей борьбѣ съ врагомъ чужіе интересы. Съ этого момента у недовольства явился лозунгъ. Онъ означалъ: измѣна Царя и Царицы.

Это было сказано впервые 1 ноября 1916 года вождемъ революціи Миллюковымъ въ рѣчи, произнесенной имъ съ кафедры Государственной Думы. Правда, онъ не говорилъ про Царя. Но онъ говорилъ про Царицу, про роль около нея Распутина, про безволие Императора.

Какое это имѣло значеніе для всей страны, для всего міра, объятаго пламенемъ войны, знаютъ всѣ. Нынѣ говорить объ этомъ самъ Миллюковъ: «Не было министерства и штаба въ тылу и на фронтѣ, въ которомъ не переписывались бы эти рѣчи, разлетѣвшіяся въ странѣ въ милліонахъ экземпляровъ. Этотъ громадный отзвукъ самъ по себѣ превращалъ парламентское слово въ штурмовой сигналъ и являлся краснорѣчивымъ показателемъ настроенія, охватившаго всю страну. Теперь у этого настроенія былъ лозунгъ, и общественное мнѣніе единодушно признало 1-е ноября 1916 года началомъ русской революціи *).»

Увозъ Царя изъ Тобольска поставилъ передо мною вопросъ, дѣйствительно ли Государь Императоръ Николай II, обладая слабой личной волей и будучи всецѣло подавленъ волей Государыни Императрицы Александры Федоровны, руководившей своими германфильскими тенденціями и руководимой лицами, группировавшимися около Распутина, шелъ къ измѣнѣ Россіи и союзникамъ, готовясь къ заключенію сепаратнаго мира съ Германіей.

§ 2.

Царская семья.

Государь Императоръ Николай Александровичъ получилъ воспитаніе, какое обыкновенно давала среда, въ которой родился и жилъ онъ. Оно привило ему привычку, ставшую основнымъ правиломъ поведенія: быть всегда равнымъ, сдержаннымъ, не проявляя своихъ чувствъ. Всегда онъ былъ ровень, спокоенъ. Никто изъ окружающихъ не видѣлъ его гнѣва.

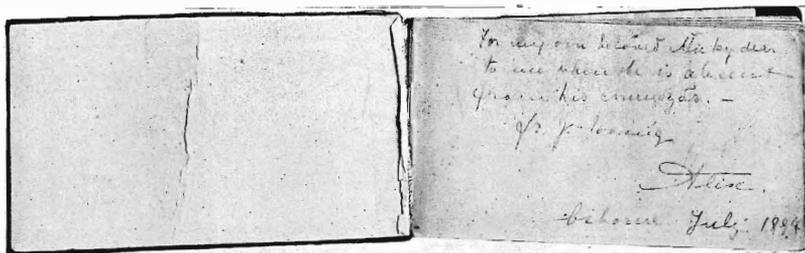
Онъ любилъ книгу и много читалъ по общественнымъ наукамъ, по исторіи.

Онъ былъ очень простъ и скромнъ въ своихъ личныхъ привычкахъ, потребностяхъ.

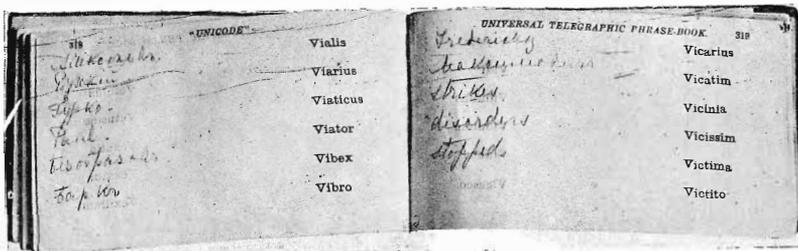
Не только русская пресса временъ революціи, но и нѣкоторые историки **) и нынѣ стараются внѣдрить въ сознаніе массъ, что Царь, при всѣхъ его недостаткахъ, отличался еще склонностью къ спиртнымъ напиткамъ. Это неправда. Вино никогда не было для него потребностью. Онъ выпивалъ за завтракомъ, за обѣдомъ обычно не болѣе рюмки сливовицы. Не пилъ коньяка, не любилъ шампанскаго. Если ему приходилось пить по необходимости, онъ пилъ столько, сколько требовала обстановка.

*) П. Н. Миллюковъ. Исторія второй русской революціи, стр. 34.

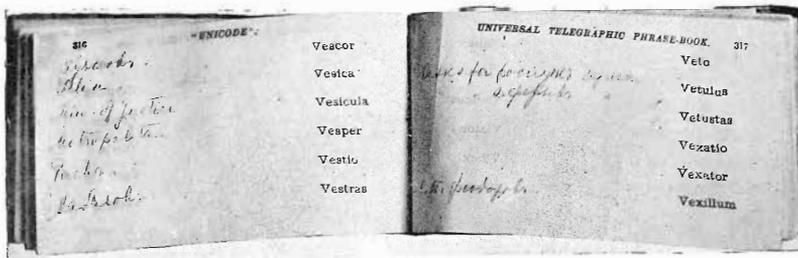
**) Тамъ же, стр. 28.



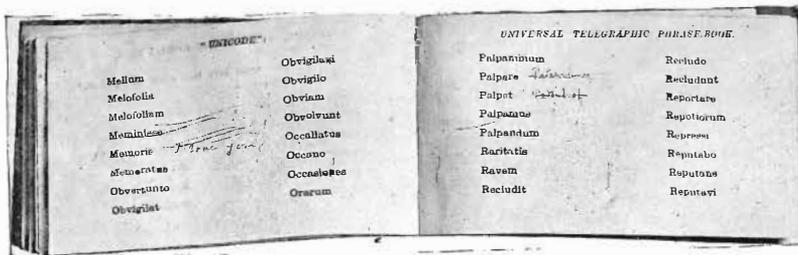
№ 15.



№ 16.



№ 17.



№ 18.

№№ 15, 16, 17 и 18. Шифръ Государя и Государыни. Найдены спря-
таннѣмъ въ трубѣ въ уборной дома Ипатьева.

Воспитанный въ условіяхъ простоты жизненнаго уклада, онъ съ давнихъ лѣтъ привыкъ отдавать свой досугъ, если не занимался чтеніемъ, физическому труду.

Онъ любилъ природу и охоту.

Будучи весьма религіознымъ, Царь былъ надѣленъ сильнымъ чувствомъ любви къ простому русскому народу. Въ заключеніи, если только позволяли обстоятельства, онъ шель къ солдатамъ, сидѣлъ съ ними, разговаривалъ, игралъ въ шашки, проявляя чрезвычайную простоту. Онъ велъ къ нимъ и дѣтей.

Въ немъ крѣпко сидѣла мысль: русскій человѣкъ — мягкій, хорошій, душевный человѣкъ. Онъ многого не понимаетъ, но на него всегда можно воздѣйствовать добромъ. Онъ остался съ такими взглядами до самаго конца. Ничто не могло измѣнить ихъ. Это было столь выпукло, что полковникъ Кобылинскій, явившій великую преданность Царю, жалуется на него на слѣдствіи: «Иногда изъ - за этого мнѣ было тяжело.» Царь не хотѣлъ видѣть вины солдата - хулигана и винилъ не его, а командный составъ. Благодаря этому, онъ не понималъ въ заключеніи той опасности, которая ему угрожала.

Его власть, какъ таковая, была для него ничто, Россія — все. Онъ больше всего боялся быть увезеннымъ за границу и не хотѣлъ этого.

Самой типичной чертой его натуры, поглощавшей всѣ другія, была доброта его сердца, его душевная мягкость, утонченнѣйшая деликатность. По своей природѣ онъ былъ совершенно неспособенъ причинить лично кому -нибудь зло.

Этимъ своимъ свойствомъ онъ оставлялъ почти у всѣхъ людей одно и то же впечатлѣніе: очарованія.

Было два свидѣтеля, вынужденныхъ всей своей ролью около Царя давать отрицательное о немъ толкованіе. Это — Керенскій и князь Львовъ.

Первый видитъ въ Царѣ скрытность, недовѣрчивость къ людямъ, презрѣніе къ нимъ, ограниченность интеллекта, не отрицаая, однако, у него «какого - то чутья къ жизни и къ людямъ.»

Князь Львовъ говоритъ о Царѣ, какъ о «лукавомъ византійцѣ.»

И въ то же время оба они: и Керенскій, и князь Львовъ, характеризуютъ Царя, употребляють одно и то же выраженіе. Керенскій говоритъ о его «чарующихъ глазахъ». Львовъ говоритъ объ «очарованіи», которое онъ производилъ на людей.

Эта черта его натуры приводила къ тому, что люди въ общеніи съ нимъ забывали въ немъ Императора.

По своему душевному складу онъ былъ живымъ отрицаніемъ идеи самодержавія.

Государыня Императрица Александра Федоровна основной чертой своего характера являла рѣзкую противоположность Императору. На ней была написана властность, величественность. Никогда она не теряла сознанія своего положенія, развѣ только въ дѣтской. Такой она осталась до самаго конца и не перестала казаться людямъ Царицей даже въ заключеніи.

Многимъ она казалась гордой. Это было не такъ. Она была слишкомъ умна, чтобы быть въ состояніи понимать значеніе этого недостатка въ ея

положеніи. Она не была гордой и въ тайникахъ ея души. Но мнѣ кажется, что ея доброта, смиреніе шли не отъ сердца, а отъ разума, являясь послѣдствіемъ размышленія.

Она была религіозна. И эта черта наложила основной фонъ на все ея мышленіе. Здѣшній міръ — это лишь преддверіе. Жизнь начнется тамъ, а все, что здѣсь, это лишь приготовленіе. Смерть — это только переходъ въ другой міръ. Нужно подготовляться къ такому переходу и открыть смерти «ворота» своей души съ спокойствіемъ христіанина.

Церковь была для нея самымъ большимъ утѣшеніемъ, но она снова подходила къ ней не просто съ чувствомъ, а съ размышленіемъ. Здѣсь, въ церковныхъ догматахъ она воспитывала самое себя и отсюда черпала объемъ «должнаго».

Властная и вспыльчивая по природѣ, сдержанная и замкнутая въ силу воспитанія, она въ религіозныхъ нормахъ находила для себя правила своего личнаго поведенія и личнаго для себя принужденія.

Англичанинъ Гиббсъ говоритъ о ней: «Она была самоувѣренная. Она не была гордая въ грубомъ значеніи этого слова, но она постоянно сознавала и никогда не забывала своего положенія. Поэтому, она всегда казалась Императрицей. Съ ней я никогда не могъ себя чувствовать просто, безъ стѣсненія. Но я очень любилъ быть съ ней и говорить. Она была добрая и любила добрыхъ дѣла. Безъ цѣли она никогда не работала . . . »

Бигнеръ : показываетъ: «Въ ней самымъ ея характернымъ отличіемъ была ея величественность. Такое впечатлѣніе она производила на всѣхъ. Идетъ, бывало, Государь, нисколько не мѣняешься. Идетъ она, обязательно одернешься и подтянешься. Однако, она вовсе не была гордой. Она не была и женщиной съ злымъ характеромъ, недобрымъ. Она была добра и въ душѣ смиренна.»

Она много отдавала своей души чужому горю, когда узнавала о немъ. Письма ея къ графинѣ Анастасіи Васильевнѣ Гендриковой ярко рисуютъ ея духовный обликъ.

Она пишетъ графинѣ:

5 апрѣля 1912 года, утѣшая ее послѣ смерти отца:

«Милая крошка Настенька, мое сердце переполнено состраданіемъ, любовью ко всѣмъ Вамъ. Не могу не написать Вамъ хотя нѣсколько строкъ. Не смѣю беспокоить Вашу бѣдную Мама; мои молитвы и мысли съ нею. Ужасно подумать о всемъ Вами переживаемомъ. Я такъ чувствую Ваше горе, испытавъ ужасъ потери возлюбленнаго отца. И такой внезапный ударъ, какъ у Васъ.

Но я всегда думаю, что свѣтлыя пасхальныя молитвы приносятъ много утѣшенія душѣ, даруя намъ увѣренность въ томъ, что настоящая наша жизнь тамъ, гдѣ ожидаютъ насъ дорогіе наши.

Не могу себя представить, какъ устроится теперь Ваша жизнь безъ отца, совѣтника и руководителя, но Всемогущій Богъ Васъ не оставитъ. Онъ дастъ силы и мужество достойно продолжать Вашу жизнь, полную самоотреченія, и благословитъ Васъ полностью за всю Вашу любовь.

Бѣдная, милая Мама. Поцѣлуйте ее нѣжно отъ меня. Я посылаю ей ма-

ленькій пасхальный образокъ. Надѣюсь, что она приметъ въ память того, кого мы такъ любили въ продолженіе 17 лѣтъ. Мы его никогда не забудемъ. А Вамъ съ сестрой Вашей — цвѣты, собранные моими дѣтьми въ саду. Поставьте нѣсколько изъ нихъ въ вазочку возлѣ постели Вашей мама. Они такъ сладко пахнутъ весной и говорятъ о Воскресеніи. Въ этой чудной обстановкѣ еще явственнѣе чувствуется близость Бога. Птички поютъ, воспѣвая Господа Бога нашего, а цвѣты поднимаютъ головки послѣ зимняго сна, просыпаясь къ расцвѣту и возвеличивая Создателя своего. Все умираетъ въ этомъ мірѣ, чтобы проснуться къ жизни вѣчной на томъ берегу — всѣ пути ведутъ насъ рано или поздно туда. Прощайте, дорогая моя дѣвочка. Благослови, защити и утѣшь Васъ Богъ. Я всѣхъ Васъ цѣлую со всею нѣжностью. Любящая Васъ Александра.»

24 апрѣля 1914 года:

«Держитесь ради нея (матери). Она такъ страшно страдала всѣ эти годы. Нельзя желать продолженія страданій. Но Вашу скорбь при мысли, что она уже недолго останется съ Вами, тяжело переносить. Невыносимо больно убѣждаться въ томъ, что любимое существо ускользаетъ изъ рукъ. Но Вы будьте храбры и помогите ей силой Вашей вѣры до конца. Когда наступитъ тяжелый часъ — утѣшайте ее, будьте веселы, улыбайтесь. Ворота ея души наконецъ широко раскрываются, и это даетъ ей новое чувство спокойствія и измѣняетъ ея душевное состояніе. Конечно бываютъ минуты угнетенія и отчаянія — физическія страданія такъ ослабляютъ. Не удручайтесь мыслью, что Вы не знаете, какъ ей помочь. Дайте любви, свѣтлое лицо — несмотря на страданія Вашей бѣдной души, говорите ей о Богѣ . . .»

22 октября 1916 года:

«Мнѣ жаль, что Ваше настроеніе опять понизилось, но такіе моменты неизбѣжны. Если бы мы могли всегда сохранять душевное равновѣсіе (какъ намъ бы слѣдовало), то мы достигли бы совершенства. Это наитруднѣйшая задача. А когда физическое состояніе неважно, то настроеніе ладаетъ еще, и тогда благодать Божья на время покидаетъ насъ. Но не тревожьтесь — съ помощью молитвы Вы снова подниметесь. Было бы слишкомъ легко жить, если бы благодать всегда сопутствовала намъ — приходится ея добиваться, вырабатывать собственный характеръ. Минуты гнѣва должны подавляться. Надо много трудиться для достиженія совершенства. Бодрствуйте и молитесь, какъ намъ указано. Зло всегда стремится завладѣть нами и беспокоить насъ въ минуты упадка духа. Жизнь — вѣчная борьба, но Богъ Всемогущій поможетъ намъ побѣдить, если мы смиримся передъ Нимъ и покорны Его волѣ.»

Черпая свой жизненный долгъ въ циклѣ религиозныхъ идей, она здѣсь же, конечно, искала и обоснованіе власти Царя. Власть Самодержца — отъ Бога. Государь не можетъ отказаться отъ нея, ибо, вступая на Престолъ, онъ далъ клятву самому Богу блюсти власть самодержавія. Эти взгляды она упорно защищала въ спорахъ съ другими.

Нѣмка по крови, она никогда не была нѣмкой по духу. Только одна черта выдавала ея національность: хозяйственная расчетливость. Англичанинъ Гиббсъ говоритъ о ней: «Она была болѣе бережлива, чѣмъ англичанка.»

Я не знаю, можно ли вообще говорить о преобладаніи въ ея натурѣ какихъ - либо иноземныхъ чертъ. Если можно, то у нея преобладало исключительно англійское вліяніе, что явилось результатомъ ея воспитанія.

Если сравнить ее съ Государемъ въ ихъ отношеніяхъ къ нѣмецкимъ настроеніямъ, то нельзя не признать, что въ царской семьѣ наиболѣе рѣзкимъ противникомъ нѣмецкихъ симпатій была Государыня.

Она гнала изъ жизненнаго уклада все нѣмецкое, какъ нелюбимое ею.

Наслѣдникъ русскаго Престола, будущій Царь Россіи, не зналъ ни одного слова по нѣмецки: его не хотѣли учить этому языку. Имъ плохо владѣли и Княжны.

Въ ея отношеніи къ главѣ нѣмецкаго народа императору Вильгельму лежало чувство презрѣнія, котораго она не только не скрывала, но и передала дѣтямъ. «Комедіантъ», «фальшивый человекъ», «презрѣнный человекъ, унижившійся до такихъ пріемовъ борьбы: до общенія съ большевиками» — это ея слова о немъ.

И такое чувство было у нея давно, потому что дѣти, выражая настроеніе матери, не желали имѣть подарковъ отъ германскаго императора и отдавали ихъ прислугѣ.

Она была совершенно искренно и глубоко увѣрена, что простыя массы русскаго народа понимаютъ ее, какъ и она ихъ; что ея религіозныя настроенія находятъ въ нихъ полный откликъ. Нельзя было причинить ей болѣе сильной обиды, какъ сказать, что она не знаетъ и не понимаетъ русскаго народа. Она какъ бы жила съ закрытыми глазами, не видѣла, что продѣлывали около нея оболъшевичившіеся солдаты, и не хотѣла видѣть въ нихъ плохихъ людей. Однажды на эту тему между нею и учительницей Битнеръ, виновшей въ большевизмъ русскій народъ, произошелъ горячій споръ. Императрица расплакалась и, указывая на проходившихъ по улицѣ красноармейцевъ, кричала: «Вотъ, говорятъ, они нехорошіе! Посмотрите на нихъ! Вонъ они смотрятъ, улыбаются! Они хорошіе.»

Ихъ бракъ былъ основанъ на чувствѣ сильной взаимной любви. Государь любилъ ее, какъ женщину. Она любила его, какъ мужа, къ которому привело ее сильное чувство любви. Его жениховскій подарокъ ей — кольцо съ рубиномъ она всегда носила на шеѣ вмѣстѣ съ крестомъ.

Ниже я попытаюсь выяснитъ ея отношенія съ Распутинымъ. Сейчасъ скажу лишь нѣсколько словъ.

Распутинъ былъ убитъ въ ночь на 17 декабря 1916 года (по старому стилю). Чрезъ недѣлю послѣ его убійства, въ Рождественскій сочельникъ, Государыня пишетъ графинѣ Гендриковой. Она несомнѣнно страдала, когда писала это письмо. Бросается въ глаза ея почеркъ: не твердый, какъ обычно, а неровный, выдающій волнующуюся душу и, пожалуй, даже нѣкоторую несвязанность въ выраженіи мыслей: — «Дорогая маленькая Настенька, спасибо за Ваше письмецо. Цѣлую недѣлю я ждала нѣжнаго слова отъ Васъ. Мама бы написала. Знаю, какъ страшно недостаетъ Вамъ ея особенно въ эти дни Великаго Праздника. Но она близка къ Вамъ всегда, молитъ Бога утѣшить и укрѣпить Васъ. Бѣдное дитя. Какая боль и какое одиночество. Я нѣжно сочувствую Вамъ, совершенно вполнѣ понимая Ваше горе. Она видитъ ясное

свѣтило маленькія сверкающія деревья отражаютъ небесныя звѣзды и свѣтъ. Больше не могу писать. Слишкомъ тяжело на сердцѣ. Господь благослови Васъ. Нѣжный поцѣлуй отъ старой старухи Александры. Помимо всего представьте себѣ на минуту, что такое знать, что другъ находится ежедневно, ежечасно въ опасности быть также подвергнутымъ возмутительному убійству. Но Господь всемилостивъ.»

Я не знаю, за кого опасалась Государыня въ этомъ письмѣ: за Государя, или за Вырубову. Но одно я знаю: такія письма въ извѣстномъ настроеніи можетъ писать только жена непорочная.

Никогда не было борьбы между ними. Его природная духовная мягкость, при ея порывистой власти, неизбѣжно, безъ всякой борьбы повлекла за собой подчиненіе его воли ея волѣ.

Государыня, какъ говоритъ одинъ изъ свидѣтелей, была «крышей» для всей семьи и «опекала» ее. Такъ было издавна. И мнѣ кажется, что, помимо болѣе сильной воли Государыни, здѣсь играло еще роль чувство любви Государя къ ней, какъ къ женщинѣ. Я думаю, что по типу своей природы онъ могъ любить женщину, не властвуя надъ ней, а только покоряясь ей.

Въ домѣ Ипатьева послѣ убійства царской семьи была найдена въ уборной запрятанной книжечка съ шифромъ Государя и Государыни. Это англійскій кодъ, гдѣ въ порядкѣ алфавита указаны вымышленныя слова, которыми слѣдовало зашифровывать нужныя понятія.

Достаточно этой книжечки, чтобы понять громадное вліяніе Императрицы въ дѣлахъ управленія. Въ ней зашифрованы собственноручно Императрицей вопросы управленія и имена государственныхъ и общественныхъ дѣятелей: «ропускъ Думы, перерывъ занятій Думы, мятежи, безпорядки, прекращеніе ихъ, Алексѣевъ, Рузскій, Гурко, Безобразовъ, Протопоповъ, Пуришкевичъ, Милюковъ» и т. д. И вмѣстѣ съ тѣмъ зашифрованы фразы: «любовь и поцѣлуй, я люблю васъ.»

Обращаетъ на себя вниманіе дата, когда была подарена ею эта книжечка Государю. Въ самой надписи на лицевой сторонѣ книжечки чувствуется уже намекъ на преобладаніе ея надъ нимъ еще до ихъ замужества:

«Для моего собственного любимаго Ники полезно употреблять, когда онъ вдали отъ своего спицбубъ

отъ любящей Алисы

Осборнъ Іюль 1894.»

Отказавшись отъ власти, лишенный свободы, онъ не оставилъ этого дорогого для него предмета и не рѣшился уничтожить его даже въ екатеринбургскомъ застѣнкѣ.

Ихъ старшая дочь Ольга Николаевна была дѣвушка 22 лѣтъ. Стройная, худенькая, изящная блондинка, она унаслѣдовала глаза отца. Была вспыльчива, но отходчива. Она имѣла сердце отца, но не имѣла его выдержанности: ея манеры были «жесткія». Она была хорошо образована и развита. Въ ней чувствовали «хорошую русскую барышню», любившую уединеніе, книжку, поэзію, не любившую будничныхъ дѣлъ, непрактичную. Она была надѣлена большими музыкальными способностями и импровизировала на роялѣ. Пря-

мая, искренняя, она была не способна скрывать своей души и была, видимо, ближе къ отцу, чѣмъ къ матери.

Татьяна Николаевна имѣла 20 лѣтъ, была темная блондинка, худенькая, элегантная. Она была противоположностью старшей сестрѣ. Была замкнута, сдержанна, сосредоточенна и самостоятельна. Ея сферой было хозяйство, рукодѣлія, будничный домашній укладъ. Благодаря такимъ чертамъ ея характера, въ ней, а не въ Ольгѣ Николаевнѣ видѣли старшую дочь въ семьѣ. Она болѣе всѣхъ сестеръ напоминала мать и была ей самымъ близкимъ человекомъ, другомъ и совѣтчикомъ.

Марія Николаевна, 18 лѣтъ, была свѣтлѣ Татьяны и темнѣ Ольги, съ очень красивыми свѣтло-сѣрыми глазами. Она была сложена изъ «широкой кости» и, обладая большой физической силой, напоминала, кажется, одна изъ всѣхъ дѣтей, дѣда Императора Александра III. Въ семьѣ она была самая простая, самая ласковая, привѣтливая. По натурѣ это была типичнѣйшая мать. Ея сферой были маленькія дѣти. Больше всего она любила возиться и нянчиться съ ними. Она любила быть съ простымъ народомъ, умѣла поговорить съ солдатами, разспросить ихъ про ихъ домашнюю жизнь и въ совершенствѣ знала, какое у кого хозяйство, сколько дѣтей, сколько земли и т. п. За свою простоту и ласковость она получила отъ сестеръ и брата имя «Машки».

Анастасія Николаевна, 16 лѣтъ, была еще не сложившейся дѣвушка - подростокъ. Была самая полная изъ сестеръ и стыдилась своей полноты. Любила читать, но была съ лѣнцой и не любила готовить уроковъ. Ея отличительной особенностью было подмѣчать смѣшныя стороны людей и воплощать ихъ съ талантомъ природнаго комика.

Наслѣдникъ Цесаревичъ Алексѣй Николаевичъ былъ мальчикъ, 14 лѣтъ, умный, наблюдательный, воспріимчивый, ласковый, жизнерадостный. Былъ съ лѣнцой и не особенно любилъ книги. Онъ совмѣщалъ въ себѣ черты отца и матери: унаслѣдовалъ простоту отца, былъ чуждъ надменности, заносчивости, но имѣлъ свою волю и подчинялся только отцу. Мать хотѣла, но не могла быть съ нимъ строгой. Его учительница Битнеръ говоритъ о немъ: «Онъ имѣлъ большую волю и никогда не подчинился бы никакой женщинѣ.» Онъ былъ весьма дисциплинированъ, замкнутъ и очень терпѣливъ. Несомнѣнно, болѣзнь наложила на него свой отпечатокъ и выработала въ немъ эти черты. Онъ не любилъ придворнаго этикета, любилъ быть съ солдатами и учился ихъ языку, употребляя въ своемъ дневникѣ чисто народныя, подслушанныя имъ выраженія. Скуповатостью напоминалъ мать: не любилъ тратить своихъ денегъ и собиралъ разныя брошенныя вещи: гвозди, свинцовую бумагу, веревки и т. п.

Дѣти говорили съ отцомъ по русски, съ матерью — по англійски и по французски. Они всѣ были воспитаны въ условіяхъ чрезвычайной скромности и простоты, что стало уже ихъ привычкой.

Кобылинскій и Битнеръ, не знавшіе семьи до революціи, впитавшіе до нѣкоторой степени въ себя ея отзвуки, были поражены, когда воочию увидѣли царскую семью.

Кобылинскій говоритъ про Княженъ: «Всѣ онѣ были милыя, простыя, чистыя, невинныя дѣвушки. Куда онѣ были чище въ своихъ помыслахъ очень

многихъ изъ современныхъ дѣвицъ - гимназистокъ даже младшихъ классовъ».

Волковъ: «Я не умѣю рассказать про характеры царской семьи, потому что я человѣкъ неученый, но я скажу, какъ могу. Я скажу про нихъ просто: это была самая святая и чистая семья.»

§ 3.

Императрица и ея „нѣмецкія симпатіи“. — Ея болѣзнь и ея отношеніе къ Распутину.

Я призналъ преобладаніе воли Императрицы надъ волей Императора. Это существовало съ самаго начала ихъ совмѣстной жизни и коренилось въ ихъ натурахъ.

Въ послѣдніе годы ея воля подавляла его волю. Быть можетъ, это было не всегда и не во всемъ, но тенденція этого несомнѣнно была и проявлялась въ фактахъ.

Въ то же время я не только отрицаю наличіе у Императрицы нѣмецкихъ симпатій, но признаю, какъ разъ обратное: она не любила нѣмецкой культуры и гнала ее изъ уклада жизни семьи.

Впрочемъ, всѣ попытки отыскать здѣсь источникъ стремленія ея къ сепаратному миру съ врагомъ несерьезны. Что ей нѣмецкія симпатіи, когда она властная Царица Россіи? Какія воспоминанія пробуждала въ ней роль скромной Гессенской принцессы? Чѣмъ во все царствованіе проявила она свои симпатіи къ Германіи? Сколько разъ она была тамъ за всѣ эти годы?

Болѣе серьезной является другая область: вліяніе на нее Распутина.

Чѣмъ былъ для нея Распутинъ?

Я посвятилъ много труда, чтобы данными слѣдствія разрѣшить этотъ вопросъ.

Врядъ ли можно отрицать, что счастье человѣческой пары, связанной чувствомъ взаимной любви въ бракѣ, мыслимо только тогда, когда она рождаетъ дѣтей. Императрица имѣла дѣтей, но она прошла длинную полосу жизни, причинившую ей больше огорченій, чѣмъ всякой другой женщинѣ, лишенной ея положенія. Она была нѣжная мать. Но нѣтъ сомнѣній, что она была гораздо больше Императрица, чѣмъ мать. Несмотря на то, что ея сынъ, котораго она такъ безумно любила, былъ боленъ 26 апрѣля 1918 года, какъ никогда ранѣе, она оставила его и уѣхала съ Императоромъ, такъ какъ думала, что его увозятъ съ политическими цѣлями.

При властности ея характера нѣтъ сомнѣній, что ее преслѣдовало желаніе имѣть рожденнаго ею Наслѣдника Престола. Судьба долго была немилостива къ ней. И эти годы супружеской жизни, представлявшіе очередные этапы надеждъ и порькихъ разочарованій, были безусловно роковыми для ея нервной системы.

Наконецъ, родился сынъ. Достигнуть былъ вѣнецъ желаній. Но какой же былъ ударъ для Императрицы, когда она узнала, что ея сынъ — гемофиликъ! . . .

Эта болѣзнь, почти неизвѣстная у насъ въ Россіи, очень извѣстна нѣкоторымъ кантонамъ Швейцаріи: тамъ отъ нея вымирають деревни. .

Въ роду Императрицы отъ нея погибли ея дядя, ея братъ и ея два племянника. Сердце матери должно было страдать отъ материнской жалости къ ребенку. Но она должна была вдвойнѣ страдать отъ сознанія, что это она, которая такъ хотѣла его, съ такимъ напряженіемъ ждала, причина его страданій, такъ какъ это она передала ему ужасную болѣзнь.

Ребенокъ былъ очень подвиженъ, очень рѣзвъ. Какой бы ни былъ за нимъ надзоръ, нельзя было заранѣе рассчитать и предусмотрѣть каждый его шагъ. Но то, что безъ всякихъ послѣдствій проходило каждому здоровому ребенку, ежеминутно могло убить его. Малѣйшая неосторожность, ничтожный ушибъ, незначительная травма — и онъ можетъ погибнуть; онъ — столь долго жданный, такъ ей необходимый, единственный! . .

Во что превратилась жизнь Императрицы послѣ рожденія сына?

Жильяръ показываетъ: «Она отлично знала, что смерть можетъ наступить отъ этой болѣзни каждую минуту, при малѣйшей неосторожности Алексѣя, которая даромъ пройдетъ каждому другому. Если онъ подходилъ къ ней двадцать разъ въ день, то не было случая, чтобы она его не поцѣловала, когда онъ, подойдя къ ней, уходилъ отъ нея. Я понималъ, что она каждый разъ, прощаясь съ нимъ, боялась не увидѣть его болѣе.»

Первые годы супружеской жизни не дали ей покоя, потому что они полны были напряженнаго ожиданія и горькихъ разочарованій. Эти чувства замѣнили постоянный страхъ потерять единственнаго сына.

Всѣ эти переживанія на пространствѣ цѣлыхъ лѣтъ могли бы сломить и здороваго человѣка. Но можетъ ли быть признана здоровой женщина, дающая жизнь гемофилику?

Нося въ своемъ организмѣ наследственное болѣзненное начало, она всея брачной жизнью была поставлена въ необходимость болѣзненнаго страданія. Конечно, все это существовало до рожденія сына. Послѣ же его рожденія ея истерія стала выпуклымъ фактомъ.

Аномальное сознаніе своего «я», навязчивость идей, чрезмѣрное волевое напряженіе, раздражительность, частая смѣна настроеній, нетерпимость къ чужому мнѣнію — все это было на лицѣ.

Ея камеръ - юнгфера Занотти показываетъ: «Съ Государыней я прожила всю мою жизнь. Я ее хорошо знаю, люблю. Мнѣ кажется, что Государыня въ послѣднее время была больна . . . Государыня была больна, какъ мнѣ кажется, истеріей. Она въ послѣдніе годы была не такая, какой она была раньше . . . Чѣмъ именно питалась истеричность Императрицы, я не могу Вамъ сказать. Можетъ быть, у нея была какая - либо женская болѣзнь. Что-то такое у нея было въ этомъ отношеніи. Объ этомъ могли бы сказать доктора Драницинъ и Фишеръ, лѣчившіе Императрицу. Нѣсколько лѣтъ тому назадъ Императрица, жаловавшаяся на сердце, была въ Наугеймѣ и обращалась къ врачу Гротте. Гротте не нашелъ у нея сердечной болѣзни. Какъ мнѣ кажется, онъ нашелъ у нея нервные страданія и требовалъ совершенно иного режима. То же самое находилъ потомъ у Ея Величества и Фишеръ. Онъ даже дѣлалъ тайный докладъ Императору по поводу болѣзни Импера-

трицы. Фишеръ предсказаль съ буквальной точностью то, что потомъ стало дѣлаться съ Государыней. Именно онъ указываль на лѣченіе не сердца, которое, очевидно, было здорово у нея, а ея нервной системы. Но Императрица узнала о такомъ докладѣ Фишера. Онъ былъ устраненъ, и призванъ Боткинъ. Это было желаніе и ея, и Вырубовой. Боткинъ и сталъ ея врачомъ. Императрица и стала жить такъ, какъ, собственно, ей не слѣдовало бы жить, а какъ ей хотѣлось. Сердце ея было, вѣроятно, здорово. Наблюдая ее, я удивлялась одному: находится она среди людей ей пріятныхъ, она дѣлаетъ положительно все и совершенно не чувствуетъ болѣзни сердца; не нравится ей обстановка данной минуты, не по ней что-нибудь говорится, дѣлается, она начинаеть жаловаться на сердце. Считая сердце больнымъ, она довольно значительную часть дня лежала. Я бы сказала, что въ послѣднее время она большую часть дня проводила въ лежаніи, считая сердце больнымъ. На опасныя послѣдствія этого и указываль именно Фишеръ... Она была въ послѣдніе годы нетерпимой къ чужому мнѣнію, которое было несогласно съ ея мнѣніемъ. Такихъ мнѣній, которыя были несогласны съ ея взглядами, она не выносила. Ей было очень непріятно слушать такія мнѣнія... Вообще я скажу, что въ послѣдніе годы свое «я» она чувствовала непогрѣшимымъ, обязательнымъ для всѣхъ. Кто не согласны были съ ея «я», должны были удаляться отъ нея.»

Случилось самое опасное: Императрица не подчинилась авторитету науки и въ своей болѣзненной самоувѣренности вздумала подчинить авторитетъ науки своей больной волѣ. Я отдаю должное доктору Евгению Сергѣевичу Боткину. Джентльментски благородный, онъ доказаль свою глубокую преданность царской семьѣ своей смертью. Но я не могу не признать, что онъ не обладалъ ни достаточной волей, ни достаточнымъ авторитетомъ, чтобы взять въ свои руки больного человѣка. Не врачъ побѣдилъ его, а наоборотъ: этотъ больной человѣкъ побѣдилъ врача. Сама судьба не благопріятствовала Государынѣ. Отдавъ всего себя царской семьѣ, Боткинъ нажилъ драму въ своей личной семьѣ и оказался одинокъ. Страдая, онъ нашель себѣ облегченіе въ личности Императрицы, пробудившей въ немъ религіозное настроеніе.

Въ концѣ концовъ, вынужденъ былъ признать правду и Боткинъ. Въ періодъ царскосельскаго заключенія онъ вышелъ однажды изъ комнаты Императрицы въ сильно подавленномъ состояніи и пришелъ въ комнату Жильяра. Тотъ спросилъ его, что съ нимъ. Боткинъ не отвѣчалъ, задумался, а затѣмъ сказалъ вслухъ: «Теперь я, какъ врачъ, не могу считать Ея Величество вполне нормальной.»

Отходъ людей, душевная пустота — неизбѣжныя послѣдствія болѣзненныхъ переживаній Императрицы. Такъ это и было. Семья, гдѣ ей принадлежала руководящая роль, замкнулась въ сферѣ узкихъ семейныхъ интересовъ, уйдя въ послѣднее время даже отъ родственныхъ отношеній.

Многіе свидѣтели, не задумываясь надъ тѣмъ, что они видѣли, говорятъ, что семья давала взаимное полное удовлетвореніе другъ другу. Я не вѣрю въ это и думаю, что такая удовлетворенность была мнимой и менѣе всего она была характерна для Императрицы.

Ея мятежная душа, мужской складъ ея ума, врядъ ли могли позволить ей удовлетвориться полностью жизнью семьи. Съ самыхъ раннихъ лѣтъ своей жизни она была религіозна. Я не знаю, гдѣ былъ скрытъ этотъ источникъ ея души. Быть можетъ, потеря матери, когда она осталась совсѣмъ маленькимъ ребенкомъ, надломилъ ея душу. Но мистически она была настроена давно. Мало по малу, постепенно она вся ушла въ эту область и здѣсь, въ одиночествѣ души, она стала видѣть весь смыслъ жизни, строя на началахъ религіи всѣ свои принципы.

Этими настроеніями она заражала другихъ. Ихъ не избѣжалъ, прежде всего, самъ Государь. Свидѣтели подмѣтили это и говорятъ, что его религіозное настроеніе стало гораздо болѣе замѣтно въ послѣдніе годы, чѣмъ раньше.

Я уже говорилъ про Боткина. Но наиболѣе характерно это явленіе у Гендриковой.

Потерявъ мать, молодая дѣвушка бесѣдуетъ въ своемъ дневникѣ съ душой покойной и говоритъ себѣ самой отъ ея имени: «Ты видишь, какъ ты боялась этого ужаснаго слѣдованія за моимъ пробомъ, и я облегчила тебѣ это, я дала тебѣ почувствовать (то, о чемъ ты молилась), что я съ тобою, и душу твою наполнилъ такой миръ, что ты можешь только благодарить меня и говорить, что то, что ты чувствуешь, слишкомъ хорошо и свято, что ты этого даже недостойна. Такъ же, какъ и въ минуту моей смерти, когда ты почувствовала, будто я на минуту подняла тебя отъ земли съ собою и дала тебѣ ощутить хоть малую долю того блаженства, котораго я достигла (всего достигнутъ мы оставшіеся на землѣ не въ силахъ, этотъ свѣтъ бы насъ ослѣпилъ). Но всегда нельзя испытывать эти блаженныя чувства.»

Графиня ввѣряетъ дневнику свои мысли и чувства послѣ смерти ея матери: «. . . И я почувствовала, что надо ей улыбнуться, а не плакать, чтобы не препятствовать душѣ ея вернуться туда, куда она давно стремилась. . . Радость моя, помоги мнѣ не чувствовать такое равнодушіе къ окружающей жизни, внеси въ душу мою твою любовь ко всѣмъ. И избави меня отъ раздраженія, научи меня совершенствоваться, чтобы приблизиться къ Богу и къ тебѣ.»

Сравнивая этотъ дневникъ графини съ письмами къ ней Императрицы, я вижу въ немъ не графиню Гендрикову, а Государыню Императрицу Александру Федоровну: это не только ея мысли, но и ея слова, ея выраженія.

Сюда, конечно, къ религіи обратилась она, когда поняла, что жизнь ея надломлена, что ея сынъ гемофиликъ.

Наука облегчала страданія мальчика, но она не могла устранить ихъ и избавить ее самое отъ вѣчнаго напряженія страха: увидѣть сына внезапно мертвымъ.

Она обратилась къ Богу и стала искать въ молитвѣ то, чего не давала наука. О чемъ могла молиться она? Ея экзальтированная вѣра, порывистая властность ея натуры, любовь къ сыну — все заставляло ее молить у Бога исцѣленія ему, полнаго излѣченія.

Ея молитва не дала этого. Продолжалась его болѣзнь и опасные кризисы. Продолжались и ея мученія. Я не знаю, къ чему пришелъ бы другой человекъ въ ея положеніи. Быть можетъ, въ гордынѣ души своей онъ пришелъ.

бы къ невѣрїю. Она не пришла къ этому. Ея искренняя вѣра и ея созерцательно - разсуждающій умъ повели ее по иному пути: я недостойна милости Бога. По моей молитвѣ Онъ не хочетъ мнѣ дать свою благодать и исцѣлить моего сына.

Она стала искать человѣка, который вымолилъ бы спасеніе ея сыну. Куда она могла обратиться, цѣпляясь за эту мысль, ставшую для нея основной? Только среда простого народа, безыскусственно живущаго вѣрой, могла создать нужнаго ей человѣка.

Она и дала ей его. Это былъ мужикъ изъ Сибири Григорій Распутинъ.

Въ одинъ изъ наиболѣе опасныхъ кризисовъ болѣзни Наслѣдника, когда его жизнь была на волоскѣ, Распутинъ былъ приглашенъ къ его постели молиться о его спасеніи. Распутинъ молился. Наслѣднику стало лучше. Онъ поправился.

Человѣкъ, въ которомъ такъ нуждалась Императрица, былъ найденъ.

Свидѣтели показываютъ:

Теглева: «Она много молилась и была очень религіозна. Я не видѣла никогда столь религіознаго человѣка. Она искренно вѣрила, что молитвой можно достичь всего. Вотъ, какъ мнѣ кажется, на этой почвѣ и появился во дворцѣ Распутинъ. Она вѣрила, что его молитвы облегчаютъ болѣзнь Алексѣя Николаевича.»

Гиббсъ: «Государыня вѣрила въ его (Распутина) праведность, въ его душевныя силы, что его молитва помогаетъ.»

Занотти: «Всегда она была религіозной... Мало по малу она изъ религіозной превратилась въ фанатичку. Религія для нея въ послѣдніе годы была все. Она очень любила молитву и богослуженія, но обрядность самая ея не захватывала всю. Она отдавалась религіи умомъ... На всѣ вещи она мало по малу стала смотрѣть именно съ точки зрѣнія религіозной. Только такъ она и смотрѣла на все: грѣхъ, или не грѣхъ. Она не разсматривала вопроса съ точки зрѣнія жизненной, а исключительно съ точки зрѣнія религіозной... На этой почвѣ ея религіознаго фанатизма и существовалъ Распутинъ... Она твердо вѣрила, что Распутинъ имѣетъ особый даръ — даръ молитвы, что Распутинъ можетъ молиться и молитвой своей можетъ достигнуть такихъ результатовъ, которые желательны. Облегченія болѣзни Алексѣя Николаевича она приписывала исключительно молитвѣ Распутина.»

Жильяръ: «Мои многолѣтнія наблюденія и попытки объяснить причину его (Распутина) значенія у нихъ довели меня до полнаго убѣжденія, которое мнѣ кажется истиной или очень близкимъ къ истинѣ, что его присутствіе во дворцѣ тѣсно было связано съ болѣзнью Алексѣя Николаевича. Узнавъ его болѣзнь, я понялъ тогда силу этого человѣка. Когда мать поняла, что ея единственный, ея любимый сынъ страдаетъ такой страшной болѣзнью (гемофилія), которую передала ему она, отъ которой умерли ея дядя, ея братъ, ея два племянника, зная, что не будетъ ему помощи отъ человѣка, отъ науки, она обратилась къ Богу. Она отлично, знала, что смерть можетъ наступить отъ этой болѣзни каждую минуту, при малѣйшей неосторожности Алексѣя... Мнѣ кажется, что ея религія не дала ей того, чего она ожидала: кризисы съ нимъ продолжались, грозя ему смертью. Чуда, котораго она такъ ждала, все

еще не было. Когда ее познакомили съ Распутинымъ, она была убѣждена имъ, что, если она обратится къ нему во время болѣзни Алексѣя Николаевича, онъ «самъ» будетъ молиться, и Богъ услышитъ его молитву. Она должна вѣрить въ его молитву и, пока онъ, Распутинъ, будетъ живъ, сынъ будетъ живъ. Алексѣю Николаевичу какъ будто стало лучше. Называйте это, какъ хотите: совпадениемъ ли, но факты общенія съ Распутинымъ и облегченіе болѣзни Алексѣя Николаевича совпадали. Она повѣрила. Ей и не оставалось ничего болѣе. Въ этомъ она нашла себѣ самой успокоеніе. Она была убѣждена, что Распутинъ есть посредникъ между ею и Богомъ, потому что одной ея молитва не дала ей облегченія. Они смотрѣли на Распутина, какъ на полусвятого. Я могу отмѣтить такой фактъ. Я съ ними жилъ четыре года. Они меня любили. И никогда, ни одного раза они не сказали со мной ни одного слова про Распутина. Я ясно понималъ: они боялись, что я, какъ кальвинистъ, не пойму ихъ отношенія къ Распутину».

Если вдуматься въ этотъ сложный клубокъ переживаній Императрицы, слушая показанія многолѣтнихъ очевидцевъ ея настроеній до рожденія сына и послѣ рожденія, дѣлается яснымъ, что съ болѣзью сына она зашла въ тупикъ переживаній. Ея больной, истеричной душѣ, нуженъ былъ покой. Кто же могъ дать ей его? Наука? Она не могла обѣщать ей жизни сына. Наоборотъ, при каждомъ кризисѣ она только подчеркивала опасность, создавая для матери чувство вѣчнаго напряженного страха. Этотъ свой покой она нашла въ лицѣ Распутина, ибо онъ могъ обѣщать ей и дѣйствительно обѣщаль жизнь сына, пока живъ онъ самъ.

Для Государыни Императрицы Александры Ѳедоровны Григорій Распутинъ былъ психологической неизбѣжностью.

§ 4.

Разслѣдованіе Чрезвычайной Слѣдственной Комиссіи объ «измѣнѣ» Государя и Государыни.

Истерія, какъ таковая, при извѣстныхъ условіяхъ можетъ сама быть факторомъ воспитанія даннаго индивидуума въ опытныхъ и умѣлыхъ рукахъ.

Подвергаясь болѣзненнымъ переживаніямъ, Императрица искала себѣ исхода. Она нашла его въ религиозныхъ нормахъ. Все шло отсюда. На этомъ же покоилось и вліяніе Распутина.

Какимъ же образомъ могла возникнуть мысль о столь тяжкомъ преступленіи, какъ измѣна?

Я старался провѣрять выводы слѣдствія всѣми доступными средствами. Когда я установилъ обстановку увоза Царя изъ Тобольска, работа Чрезвычайной Слѣдственной Комиссіи о «винѣ» Царя и Царицы и выводы ея слѣдователя Руднева получили для меня большое значеніе *).

*) Сводка Руднева была получена мною черезъ начальника Военно - Административныхъ Управленій Фронта въ Сибири генералъ - майора С. А. Домоштовича 8 февраля 1920 года.

Я устанавливалъ самую достовѣрность этой работы. Въ показаніи Керенскаго значитса: «Судебнымъ слѣдователемъ, производившимъ разслѣдованіе о роли Николая, Александры Ѳедоровны и ея кружка, былъ Рудневъ. Я самъ его до этого времени лично не зналъ. Онъ былъ привлеченъ къ работѣ въ Комиссіи, какъ талантливый и энергичный слѣдователь, какъ мнѣ его рекомендовали члены Комиссіи, сходяшіеся, кажется, всѣ въ такой оцѣнкѣ. Рудневу было дано опредѣленное задание: онъ долженъ былъ обслѣдовать роль Николая II и Царицы по вопросу о наличіи въ ихъ дѣйствіяхъ 108 ст. угол. улож., т. е. государственной измѣны.»

Къ чему же пришелъ Рудневъ?

Читая его сводку, видишь, что даже самая постановка вопроса объ «измѣнѣ Царя и Царицы» у Руднева невозможна. Онъ не только не нашелъ намека на нее, но и пришелъ къ выводамъ, какъ разъ обратнымъ и весьма близкимъ къ моимъ. А онъ оперировалъ въ своемъ слѣдствіи матеріалами, совершенно отличными отъ моихъ.

Я провѣрялъ выводы Руднева.

Въ показаніи Керенскаго значитса: «Въ результатѣ работы Комиссіи въ этомъ направленіи (по вопросу о наличіи въ дѣйствіяхъ Государя и Государыни признаковъ «измѣны») мнѣ было доложено, что въ дѣйствіяхъ Николая II и Александры Ѳедоровны Комиссія не нашла этого преступленія. Объ этомъ я тогда же докладывалъ и Временному Правительству.»

Говоря лично отъ себя, Керенскій показываетъ: «Я убѣжденъ, что Николай II самъ лично не стремился къ сепаратному миру и ни въ чемъ не проявилъ наличія у него такого желанія. Я убѣжденъ въ этомъ не только въ результатѣ работъ Комиссіи, но и въ результатѣ вообще моего наблюденія его за періодъ его заключенія въ Царскомъ и въ результатѣ моего пребыванія у власти, что вообще давало мнѣ большія возможности. Я считаю должнымъ установить въ этомъ отношеніи слѣдующій фактъ. Было обнаружено въ документахъ письмо императора Вильгельма къ Государю, въ которомъ Вильгельмъ на нѣмецкомъ языкѣ предлагалъ Николаю заключеніе сепаратнаго мира. Былъ обнаруженъ отвѣтъ на это письмо, оказавшійся въ видѣ отпуска въ бумагахъ. По порученію Николая къмъ - то (положительно не могу припомнить, къмъ именно) по французски было сообщено Вильгельму, что Государь не желаетъ отвѣчать на его письма. Этотъ фактъ, извѣстный и слѣдственной Комиссіи, я считаю нужнымъ категорически установить. Онъ имѣлъ мѣсто въ 1916 году, но я теперь не могу припомнить болѣе точно даты и указать, къ какому именно мѣсяцу относится эта переписка... Онъ самъ, онъ одинъ, онъ, Николай II, не былъ измѣнникомъ. Онъ самъ не пошелъ бы на сепаратный миръ. Я въ этомъ глубоко увѣренъ. Каждый разъ при свиданіи со мной онъ спрашивалъ меня про фронтъ: «Что на фронтѣ? Какъ тамъ дѣла?» — Это было каждый разъ.»

Замѣститель Керенскаго на посту министра юстиціи Переверзевъ *) показалъ на слѣдствіи: «Какъ министръ юстиціи, я былъ въ курсѣ работъ

*) Свидѣтель П. Н. Переверзевъ былъ допрошенъ мною 8 іюля 1921 года въ Парижѣ.

Чрезвычайной Комиссии, которая подъ предсѣдательствомъ Муравьева обслѣдовала дѣятельность министровъ и другихъ высшихъ лицъ стараго режима до февральскаго переворота. Мнѣ было извѣстно, что эта же Комиссія выясняла и роль Государя и Государыни и лицъ, близкихъ къ нимъ. Я удостоверяю, что Муравьевъ нѣсколько разъ имѣлъ у меня доклады по вопросу о «винѣ» Царя. Муравьевъ находилъ его виновнымъ единственно въ томъ, что онъ по докладамъ Щегловитова иногда прекращалъ разныя дѣла, на что онъ не имѣлъ права даже по той конституціи, которая существовала въ Россіи до революціи, такъ какъ это право не принадлежитъ монарху даже самодержавному, имѣющему право лишь помилованія, но не прекращенія дѣлъ. Большей его вины не было обнаружено, и о его виновности въ «измѣнѣ» Россіи, въ смыслѣ готовности заключить сепаратный миръ съ Германіей, ни разу не было рѣчи. Я самъ въ этомъ убѣжденъ совершенно и по сущей совѣсти удостоверяю это обстоятельство.»

Князь Львовъ показалъ: «Работы Слѣдственной Комиссии не были закончены. Но одинъ изъ самыхъ главныхъ вопросовъ, волновавшій общество и заключавшійся въ томъ подозрѣніи, а можетъ быть, даже убѣжденіи у многихъ, что Царь, подъ вліяніемъ своей супруги, нѣмки по крови, готовъ былъ и дѣлалъ попытки къ сепаратному соглашенію съ врагомъ Германіей, былъ разрѣшенъ. Керенскій дѣлалъ доклады Правительству и совершенно опредѣленно, съ полнымъ убѣжденіемъ утверждалъ, что невиновность Царя и Царицы въ этомъ отношеніи установлены.»

Русскій Царь, отрекшійся отъ Престола, встрѣтилъ суровый приемъ въ лицѣ новой власти. Она была враждебна Царю, подозрительно - недовѣрчива, потому что была революціонна. Арестовавъ Царя и Царицу, она отобрала ихъ документы, перерыла архивы дворцовъ, допросила множество лицъ и, продѣлавъ все это, пришла къ выводу: нѣтъ ихъ вины.

Истина есть истина.

§ 5.

Распутинъ.

Мы знаемъ теперь, какъ Государь и Государыня относились къ Распутину. Мы видѣли, на чемъ покоилось ихъ отношеніе къ нему. Но это не освѣщаетъ цѣлаго множества другихъ явленій, связанныхъ съ личностью самаго Распутина.

Имѣлъ ли Распутинъ значеніе въ политической жизни страны?

Я думалъ найти полное разрѣшеніе этого вопроса у Руднева, такъ какъ это составляло его прямую задачу.

Онъ говоритъ въ своей сводкѣ, что не добылъ указаній на вѣдательство Распутина въ «политическія дѣла», но въ то же время признаетъ, что вліяніе Распутина при дворѣ «несомнѣнно было огромно». Указывая, что религиозное настроеніе царской семьи было причиной вліянія Распутина, онъ говоритъ, что его вліяніе на царскую семью было «несомнѣнно большое».

Гдѣ правда?

Рудневъ чувствовалъ сущность Распутина, такъ какъ онъ называетъ его «тонкимъ эксплуататоромъ довѣрія къ нему Высокихъ Особъ», но полной картины онъ установить не могъ.

Я старался выяснитъ ее данными моего слѣдствія.

Конечно, не существовало внѣшне видимаго участія Распутина въ политической жизни страны. Въ такой формѣ его вліяніе не могло проявляться, такъ какъ, благодаря своимъ личнымъ свойствамъ, онъ не могъ открыто выступать на политическомъ фонѣ.

Но, оставаясь внѣшне скрытымъ, его вліяніе въ дѣйствительности было огромно. Одно положеніе его около Государыни дѣлало изъ него политическую фигуру, такъ какъ люди, узнавъ, какимъ положеніемъ пользуется Распутинъ, пошли къ нему. Мало по малу онъ пересталъ быть явленіемъ только частной жизни семьи, и его политическая роль стала расти.

Его дочь Матрена *) показываетъ: «Цѣлый день у отца уходилъ на пріемы разныхъ просителей. Къ нему обращались съ очень разнообразными просьбами: его просили о мѣстахъ, о помилованіи разныхъ лицъ, сидѣвшихъ въ тюрьмахъ.»

Жизнь загла къ Распутину одну женщину, которой нужна была его помощь **). Она пошла просить за отца, готовая принести въ жертву многое. Она показываетъ: «Ежедневно у Распутина бывало, въ среднемъ, 300—400 человекъ народа. Одинъ разъ, какъ мнѣ помнится, было насчитано до 700 человекъ. Кто бывалъ? Я видѣла генераловъ въ полной формѣ, съ орденами, пріѣзжавшими къ нему на поклонъ. Бывали студенты, курсистки, просившіе денежной помощи. Шли офицерскія жены, просившія по разнымъ поводамъ за своихъ мужей.»

Къ началу революціи его роль была огромна.

Дочь его говоритъ: «Отецъ былъ горячимъ противникомъ войны съ Германіей. Когда состоялось объявленіе войны, онъ, раненный Хіоніей Гусевой, лежалъ тогда въ Тюмени. Государь присылалъ ему много телеграммъ, прося у него совѣта... Отецъ всемирно совѣтовалъ Государю въ своихъ отвѣтныхъ телеграммахъ «крѣпиться» и войны не объявлять. Я тогда была сама около отца и видѣла, какъ телеграммы Государя, такъ и отвѣтныя телеграммы отца... Это его такъ сильно разстроило, что у него открылось кровотеченіе изъ раны.»

Жильяръ показываетъ: «Сначала вліяніе Распутина не выходило за предѣлы интересовъ семьи. Но потомъ онъ приобрѣлъ страшное вліяніе и сохранилъ его до самой смерти. Онъ имѣлъ дѣйствительно большое вліяніе на управленіе страной; и я имѣю опредѣленный фактъ, я знаю положительно, что Протопоповъ былъ назначенъ благодаря Распутину. Распутинъ имѣлъ вліяніе на дѣла управленія черезъ Императрицу, но онъ имѣлъ значеніе и въ глазахъ Его Величества.»

*) Свидѣтельница М. Г. Соловьева (дочь Распутина) была допрошена мною 26—27 декабря 1919 года въ г. Читѣ.

***) Эта свидѣтельница была допрошена мною 6 августа 1920 года въ Парижѣ.

Жильяръ также подтверждаетъ обращеніе къ Распутину за совѣтомъ по поводу объявленія войны.

Занотти показываетъ: «Мало по малу Распутинъ вошелъ въ личную жизнь царской семьи. Для Государыни онъ былъ безусловно святой. Его вліяніе въ послѣдніе годы было колоссально. Его слово было для нея закономъ. Къ его мнѣнію она относилась, какъ къ мнѣнію непогрѣшимого человѣка. Надо говорить правду. Распутинъ въ послѣдніе годы часто бывалъ у насъ: нѣсколько разъ въ мѣсяцъ. Онъ и наединѣ принимался Ея Величествомъ. Мало по малу Императрица была совершенно обусловлена волей Распутина. Всю семью она вообще подавляла своимъ характеромъ: главнымъ лицомъ, главной волей была она, а не отецъ, который ей подчинялся. Я убѣждена, живя съ ними, что Государь, въ концѣ концовъ, поддался настроенію Императрицы: раньше онъ не былъ такъ религіозенъ, какъ сдѣлался потомъ... Императрица въ послѣднее время стала вмѣшиваться въ дѣла управленія. Въ дѣйствительности она и въ этомъ не имѣла своей воли, а волю Распутина... Вмѣстѣ съ Вырубовой и Распутинымъ они обсуждали дѣла управленія, сносясь съ нимъ и непосредственно и при посредствѣ переписокъ. Изъ министровъ въ послѣднее время съ ними былъ близокъ Протопоповъ. Это я Вамъ сообщаю совершенно положительно. Протопоповъ имѣлъ поддержку именно въ Распутинѣ и Вырубовой.»

Дочь Распутина говоритъ: «Онъ, какъ я думаю, пользовался большимъ все-таки довѣріемъ у Государя во многихъ дѣлахъ. Я не знаю, въ чемъ именно было дѣло, но былъ, кажется, въ 1916 году одинъ случай, когда отецъ повліялъ на Государя. Что-то такое важное должно было случиться, Государь долженъ былъ быть въ какомъ-то собраніи, гдѣ его должны были видѣть всѣ министры. Отецъ уговорилъ Государя не ѣздить туда, и Государь его послушался.»

Въ 1915 году одно лицо военно-судебнаго вѣдомства, по порученію высшей военной власти, работало надъ выясненіемъ роли Распутина въ нѣмецкомъ шпіонажѣ *). Оно показываетъ: «На почвѣ моей работы состоялось мое знакомство съ Распутинымъ. Онъ самъ искалъ его. Я не сталъ уклоняться отъ этого, такъ какъ, чувствуя много разъ во время работы его руку, его заступничество за многихъ лицъ, я долженъ былъ ради самого себя, ради самой пользы дѣла узнать его, чтобы убѣдить самого себя во многихъ фактахъ.» Показаніемъ этого свидѣтеля воочию устанавливается связь Распутина съ Протопоповымъ.

Начальникъ Главнаго Управленія Почтъ и Телеграфовъ Похвисневъ **), занимавшій эту должность въ 1913—1917 гг., показываетъ: «По установившемуся порядку всѣ телеграммы, подававшіяся на имя Государя и Государыни, представлялись мнѣ въ копіяхъ. Поэтому, всѣ телеграммы, которыя шли на имя Ихъ Величествъ отъ Распутина, мнѣ въ свое время были извѣстны. Ихъ было очень много. Припомнить послѣдовательно содержаніе ихъ,

*) Этотъ свидѣтель былъ допрошенъ мною 15 апрѣля 1921 года въ Парижѣ.

***) Свидѣтель Б. В. Похвисневъ былъ допрошенъ мною 7 мая 1921 года въ Парижѣ.

конечно, нѣтъ возможности. По совѣсти могу сказать, что громадное вліяніе Распутина у Государя и Государыни содержаніемъ телеграммъ устанавливалось съ полной очевидностью. Часто телеграммы касались вопросовъ управленія, преимущественно назначенія разныхъ лицъ... Въ телеграммахъ Распутина Штюрмеръ назывался «старикомъ». Я помню, въ одной изъ нихъ Распутинъ телеграфировалъ Государю: «Не тронь старика», т. е. указывалъ, что не слѣдуетъ его увольнять. Я помню, что отъ Распутина исходила одна телеграмма, адресованная Государю или Государынѣ, относившаяся къ Протопопову и указывавшая на связь послѣдняго съ Распутинымъ.»

Съ цѣлью предвратить участіе Россіи въ войнѣ съ Германіей, Распутинъ обращался къ Государю съ письмомъ. Это письмо хранилось Государемъ. Затѣмъ въ Tobольскѣ онъ возвратилъ его семьѣ Распутиныхъ *).

Главная роль въ убійствѣ Распутина принадлежала князю Юсупову **). Онъ пришелъ къ мысли убить Распутина, долго предварительно наблюдая его. Съ этой цѣлью онъ конспиративно видѣлся съ Распутинымъ и добился его довѣрія.

Князь Юсуповъ показываетъ: «Неоднократно, когда я сидѣлъ у него, его вызывали по телефону въ Царское. Я сидѣлъ и ожидалъ его возвращенія. Отъ него самого я узнавалъ и убѣждался въ несомнѣнности того, что его вызывали и съ нимъ совѣтовались по самымъ важнымъ государственнымъ дѣламъ, въ самыхъ серьезныхъ случаяхъ; что по его выбору назначались отвѣтственные лица и въ правительствѣ, и въ арміи.»

Ограничивался ли Распутинъ только пассивной ролью совѣтника, или же онъ былъ активенъ и боролся за свое вліяніе?

Его дочь говоритъ: «Чаще всего отецъ и разстраивался по той причинѣ, что ему противодѣйствовали министры. Онъ часто пріѣзжалъ изъ дворца разстроенный и, когда мы его спрашивали, что съ нимъ, онъ бранилъ министровъ за то, что они дурно вліяютъ на Государя... Отецъ изъ - за этого и вздорилъ съ Государемъ.»

Какъ относились къ Распутину дѣти Царя?

Однажды, когда Наслѣдникъ былъ боленъ въ Tobольскѣ, и у его постели была учительница Битнеръ, она, убирая его столикъ, замѣтила отсутствіе портрета Распутина. Думая, что портретъ упалъ, Битнеръ стала искать его на полу. Наслѣдникъ спросилъ ее, что она ищетъ. Не желая называть имя Распутина, Битнеръ сказала, что ищетъ иконку. Мальчикъ разсмѣялся: «Ну, ужъ и иконка! Это не иконка! Не ищите!» Битнеръ говоритъ: «Въ его словахъ ясно чувствовалась иронія. Я знала, что онъ говоритъ про портретъ Распутина, котораго дѣйствительно не было на столѣ. Ясно чувствовалось, что у него въ тонѣ звучало отрицательное отношеніе къ Распутину.»

Дѣвушка «съ налетомъ грусти...» Дѣвушка, въ душѣ которой чувствовалось «горе». Это обликъ Великой Княжны Ольги Николаевны. Слушая сви-

*) Это письмо было получено мною у извѣстнаго лица 12 іюля 1922 года въ Парижѣ.

**) Свидѣтель князь Ф. Ф. Юсуповъ былъ допрошенъ мною 3—4 января 1921 года въ Парижѣ.

дѣтелей, невольно думаешь, что она, можетъ быть и смутно, понимала отраву распутинскаго яда. Она не пожелала, между прочимъ, присутствовать на панихидѣ по Распутинѣ, когда онъ былъ убитъ.

Если были намеки на отрицательное отношеніе къ Распутину среди самой царской семьи, не можетъ быть двухъ мнѣній, что отрицательное отношеніе къ нему со стороны остальныхъ членовъ Императорскаго Дома было всеобщимъ.

Какъ реагировалъ на это Распутинъ?

Въ концѣ 1916 года Государь былъ въ Кіевѣ. Тамъ ему сообщено было о желаніи родственныхъ круговъ устранить Распутина и пойти на реконструкцію власти. Въ общемъ мнѣніи родственниковъ звучалъ также голосъ самаго близкаго Государю человѣка.

По возвращеніи Государя въ ставку Штурмеръ былъ уволенъ, и на его мѣсто былъ назначенъ А. Ѳ. Треповъ. Но самая одіозная фигура въ составѣ правительства А. Д. Протопоповъ оставался. Согласившись взять власть, Треповъ поставилъ условіемъ уходъ Протопопова. Государь согласился съ нимъ. Жильяръ, находившійся въ сосѣдней комнатѣ, былъ невольнымъ свидѣтелемъ ихъ бесѣды. Онъ показываетъ: «... Но скоро прибыла Ея Величество. Съ ней была и Вырубова. Она (Вырубова) мнѣ говорила въ присутствіи Гиббса (я передаю ея слова, какъ мнѣ кажется, точно: ея дѣтскимъ языкомъ): «Вотъ уже полтора сутокъ Государь въ ужасно нехорошемъ настроеніи. Мы все бьемся, чтобы устранить то, что было сдѣлано въ Кіевѣ. Онъ слишкомъ добръ и слабъ. Его тамъ окрутили.» Я знаю, что Императрица Александра Ѳедоровна боролась тогда съ разрѣшеніемъ указанныхъ выше вопросовъ, какі, очевидно, они были разрѣшены въ Кіевѣ. Я положительно знаю, что Ея Величество въ тѣ дни очень волновалась. Она написала Государю письмо, при чемъ въ написаніи (составленіи текста) этого письма принимала участіе и Вырубова. Было приказано офицеру передать это письмо Его Величеству немедленно, хотя бы и во время доклада кого-либо Государю. Я положительно знаю, что въ это время Ея Величествомъ была получена отъ Распутина телеграмма, въ которой были выраженія: «Не бояться. Наша сила еще велика.»

Въ декабрѣ мѣсяцѣ 1916 года Великая Княгиня Елизавета Ѳедоровна пыталась предотвратить надвигающуюся катастрофу. Она приѣхала въ Царское, думая убѣдить Императрицу устранить Распутина. Послѣ первой же бесѣды ей, по приказанію Государыни, былъ поданъ поѣздъ, и она была вынуждена уѣхать, помимо своей воли.

Занотти говоритъ по этому поводу: «Она имѣла тогда съ Государыней серьезный разговоръ про Распутина. Императрица очень любила сестру. Но и Елизавета Ѳедоровна была безсильна бороться съ его вліяніемъ.»

Распутину, конечно, не приходилось вести борьбы за свою волю съ Государыней. Но я не могу себѣ представить, чтобы Государь, въ его необычайно трудномъ положеніи, никогда бы не оказывалъ противодѣйствія волѣ Распутина, проводившейся черезъ Государыню.

Какъ въ такихъ случаяхъ поступалъ Распутинъ?

Юсуповъ наблюдалъ такіе случаи. Онъ говоритъ о «злобѣ» Распутина къ Государю, о «поношеніи» имъ Государя. Я не буду повторять этихъ распутинскихъ словъ, но я понимаю Юсупова, когда онъ говоритъ о Распутинѣ, какъ о «чудовищѣ».

Что лежало въ основѣ отношеній Распутина къ царской семьѣ?

Я говорю не про оцѣнку его дѣйствій Императрицей, а о немъ самомъ: какъ онъ относился къ семьѣ и на этой почвѣ къ самому себѣ.

Его звали молиться о здоровьѣ Наслѣдника, что онъ, вѣроятно, дѣлалъ.

Лже - монархисты распутинскаго толка пытаются нынѣ утверждать, что Распутинъ «благодарно» вліялъ на здоровье Наслѣдника. Неправда. Его болѣзнь никогда не проходила, не прошла, и онъ умеръ, будучи боленъ.

Можно, конечно, безсознательно для самого себя обмануть большую душу матери одинъ - два - три раза. Но нельзя этого дѣлать на протяженіи ряда лѣтъ безъ лжи передъ ней и передъ самимъ собой.

Лгать помогала Распутину сама болѣзнь Наслѣдника. Она всегда была одна: онъ начиналъ страдать отъ травмы или ушиба, появлялась опухоль, твердѣла, появлялись параличи, мальчикъ испытывалъ сильныя муки.

Около него былъ врачъ Деревенько. Наука дѣлала свое дѣло, наступалъ кризисъ, опухоль разсасывалась, мальчику дѣлалось легче.

Состояніе матери понятно. Вѣря въ Распутина, она въ силу цѣлаго комплекса психо - патологическихъ причинъ, весь результатъ благополучнаго исхода относилъ не къ врачу, а къ Распутину.

Но какимъ же образомъ на одной вѣрѣ матери держался Распутинъ столько лѣтъ?

Ложь Распутина требовала помощниковъ. При безусловной честности врача Деревенько, въ чемъ я глубоко убѣжденъ, ему необходимо было, чтобы во дворцѣ былъ или его соучастникъ или полное орудіе его воли, неспособное смотрѣть на вещи глазами нормальнаго человѣка, отъ котораго онъ въ любую минуту могъ бы получить нужныя ему свѣдѣнія, а около него, невѣжественнаго человѣка, былъ бы врачъ.

Такъ это и было.

Во дворцѣ былъ его рабъ — Анна Александровна Вырубова.

Три фактора опредѣляли ея положеніе во дворцѣ: истерія Императрицы, истерія ея самой и Распутинъ.

Болѣзнь Императрицы влекла за собой отходъ людей, пустоту. Ее за-полняли или святые люди, какъ графиня Гендрикова, или люди, не имѣющіе своего «я». Вырубова принадлежала къ послѣдней категоріи. Это былъ основной фонъ ея отношеній съ Императрицей. И я убѣжденъ, что Вырубова никогда не была другомъ ея души, такъ какъ Императрица не могла не понимать духовной нищеты Вырубовой.

Жильяръ говоритъ: «Ея Величество любила окружать себя людьми, которые бы всецѣло отдавали ей самихъ себя, которые бы всецѣло отдавались ей и почти отказывались отъ своего «я». Она считала такихъ людей преданными ей. На этой почвѣ и существовала Вырубова. Вырубова была неумная, очень ограниченная, добродушная, большая болтушка, сентиментальная и мистичная. Она была очень неразвитая и имѣла совершенно дѣтскія сужденія. Она

не имѣла никакихъ идей. Для нея существовали только однѣ личности. Она была совершенно неспособна понимать сущность вещей: идеи. Просто были для нея плохіе и хорошіе люди. Первые были враги, вторые — друзья. Она была до глупости довѣрчива и къ ней проникнуть въ душу ничего не стоило. Она любила общество людей, которые были ниже ея, и среди такихъ людей она чувствовала себя хорошо. Въ нѣкоторыхъ отношеніяхъ она мнѣ представлялась странной. Мнѣ она казалась (я наблюдалъ такія явленія у нея) женщиной, у которой почему-то недостаточно развито чувство женской стыдливости . . . Съ Распутинымъ она была очень близка.»

Занотти показываетъ: «Въ концѣ концовъ, около Государыни было два человѣка, съ которыми никто бороться не могъ: Распутинъ и Вырубова. Больше для нея изъ постороннихъ никого не существовало.»

Приблизительно, въ 1913 году имѣлъ мѣсто случай, особенно ярко выясняющій Вырубову и Распутина.

Забывъ свое положеніе, Вырубова однажды дала излишній просторъ своей истеричности, избравъ предметомъ своего вниманія Государя. Императрица сразу замѣтила это и запретила Вырубовой появляться въ семьѣ. Положеніе ея пошатнулось. Тщетно она молила прощеніе себѣ, обращаясь съ письмами къ Императрицѣ. Не помогло и заступничество за нее духовника Государыни. Такъ продолжалось довольно долго. Но прибылъ Распутинъ и одной бесѣдой съ Государыней возстановилъ положеніе Вырубовой.

Въ нашей слѣдственной Technikѣ никогда не слѣдуетъ упускать изъ вида деталей. Онѣ часто помогаютъ понять истину.

Былъ боленъ ребенокъ и его мать. Въ такой обстановкѣ Распутину нужна была во дворцѣ скорѣе всего женщина. Такъ это и было.

При развратности своей натуры и истеричности Вырубовой Распутину ничего не стоило бы сдѣлать ее жертвой своихъ вождельній. Онъ не дѣлалъ этого, такъ какъ понималъ, что онъ можетъ утратить, если не свое положеніе, то Вырубову, нужную ему.

Когда же это было полезно ему, онъ прибѣгалъ и къ подобнымъ мѣрамъ, нимало не задумываясь, чѣмъ должно было быть для него жилище Царя.

У Наслѣдника, когда онъ былъ еще маленькимъ ребенкомъ, была няня Марія Ивановна Вишнякова, простая женщина. Занотти рассказываетъ: «Я относилась къ нему (Распутину) отрицательно. Я считала его и теперь считаю тѣмъ именно зломъ, которое погубило царскую семью и Россію. Онъ былъ человѣкъ вовсе не святой, а былъ развратный человѣкъ. Онъ соблазнилъ у насъ нянюку Марію Ивановну Вишнякову. Это была няня Алексѣя Николаевича. Распутинъ овладѣлъ ею, вступивъ съ нею въ связь. Марія Ивановна страшно любила Алексѣя Николаевича. Она потомъ раскаялась и искренно рассказала о своемъ поступкѣ Императрицѣ. Государыня не повѣрила ей. Она увидѣла въ этомъ желаніе чье-то очернить Распутина и уволила Вишнякову. А то была самая настоящая правда, о которой она въ раскаяніи не таилась, и многіе это знали отъ нея же самой. Вишнякова сама мнѣ рассказывала, что Распутинъ овладѣлъ ею въ ея комнатѣ, у насъ во дворцѣ. Она называла его «собакой» и говорила о немъ съ чувствомъ отвращенія: Вишнякова тогда именно хотѣла открыть глаза на Рас-

лутина: какой это человекъ. Она хотѣла рассказать это и Государю, но она не была допущена къ нему.»

Большая близость была между Распутинымъ и врачомъ Бадмаевымъ. Князь Юсуповъ, вывѣдывая Распутина, вель съ нимъ большіе разговоры на эти темы. Много порождаютъ они размышленій о таинственномъ докторѣ, незамѣтно исчезнувшемъ съ горизонта тотчасъ же послѣ революціи. Юсуповъ утверждаетъ, что въ минуты откровенности Распутинъ проговаривался ему о чудесныхъ бадмаевскихъ «травкахъ», которыми можно было вызывать атрофію психической жизни, усиливать и останавливать кровотока.

Жильяръ говоритъ: «Я убѣжденъ, что, зная черезъ Вырубову теченіе болѣзни (Наслѣдника), онъ, по уговору съ Бадмаевымъ, появлялся около постели Алексѣя Николаевича какъ разъ передъ самымъ наступленіемъ кризиса, и Алексѣю Николаевичу становилось легче. Ея Величество, не зная ничего, была, конечно, не одинъ разъ поражена этимъ, и она повѣрила въ святость Распутина. Вотъ гдѣ лежалъ источникъ его вліянія.»

Занотти показываетъ: «Я не могу Вамъ сказать, каково было вліяніе на здоровье Алексѣя Николаевича въ первое посѣщеніе Распутина, но въ концѣ концовъ, у меня сложилось мнѣніе, что Распутинъ появлялся у насъ по поводу болѣзни Алексѣя Николаевича именно тогда, когда острый кризисъ его страданій уже проходилъ. Я, повторяю, въ концѣ концовъ, это замѣтила.»

Потомъ Распутинъ пошелъ дальше лжи. Ставъ необходимою для больной Императрицы, онъ уже грозилъ ей, настойчиво твердя: Наслѣдникъ живъ, пока я живъ. По мѣрѣ дальнѣйшаго разрушенія ея психики, онъ сталъ грозить болѣе широко: моя смерть будетъ Вашей смертью.

Кѣмъ онъ былъ въ своей личной жизни?

Крестянинъ по происхожденію, онъ не былъ мужикомъ - хозяиномъ. За него работали другіе: его отецъ и его сынъ. Онъ всегда носилъ въ себѣ черты мужика - лодыря, и легкая жизнь, которая ему потомъ выпала на долю, легко затянула его.

Его дочь говоритъ о немъ: «Пилъ много . . . Больше всего любилъ мадеру и красное вино. Пилъ онъ дома, но больше въ ресторанахъ и у знакомыхъ.»

Женщина, жившая въ его квартирѣ и наблюдавшая его, показываетъ: «Пилъ онъ очень много, и часто за это время я видѣла его пьянымъ. Окруженъ онъ былъ группой его поклонницъ, съ которыми онъ находился въ связи. Продѣлывалъ онъ свое дѣло съ ними совершенно открыто, нимало не стѣснясь. Онъ щупалъ ихъ и вообще всѣхъ женщинъ, которыя допускались до его столовой или кабинета и, когда онъ или онѣ этого хотѣли, вель ихъ при всѣхъ тутъ же къ себѣ въ кабинетъ и дѣлалъ свое дѣло. Пьяный онъ чаще самъ приставалъ къ нимъ; когда онъ былъ трезвъ, чаще инициатива исходила отъ нихъ . . . Часто я слышала его разсужденія, представлявшія смѣсь религіозной темы и разврата. Онъ сидѣлъ и поучалъ своихъ поклонницъ: «Ты думаешь, я тебя оскверняю? Я тебя не оскверняю, а очищаю.» Вотъ это и была его идея. Онъ упоминалъ еще слово «благо-

дать», т. е. высказывалъ ту идею, что сношеніемъ съ нимъ женщина получаетъ благодать.»

По мѣрѣ укрѣпленія его положенія около Государыни росло и его честолюбіе. Похвисневъ показалъ, что незадолго до революціи Распутинъ телеграфировалъ одному изъ вновь назначенныхъ губернаторовъ: «Доспѣлъ тебя... губернаторомъ.»

Рудневъ считаетъ Распутина бѣднякомъ, безсребренникомъ. Не знаю, на чемъ онъ основывается. Мною установлено, что только въ Тюменскомъ Отдѣленіи Государственнаго Банка послѣ его смерти оказалось 150 000 рублей.

Свидѣтели говорятъ о немъ, какъ о неопрятномъ, неотесанномъ невѣждѣ. Не обладалъ умомъ, но былъ хитрый.

Изучивъ Распутина, Рудневъ пришелъ къ выводу, что онъ «несомнѣнно обладалъ въ сильной степени какой-то непонятной внутренней силой въ смыслѣ воздѣйствія на чужую психику, представлявшей родъ гипноза.»

Князь Юсуповъ показываетъ: «Онъ былъ совершенно некультурный мужикъ, неумный, но очень вкрадчивый. Благодаря своему невѣжеству и разницѣ между той средой, къ которой онъ принадлежалъ, и той, въ которую онъ попалъ, онъ иногда производилъ своей личностью впечатлѣніе наивности и чего-то дѣтскаго. Святости я въ немъ никогда не чувствовалъ. Я убѣжденъ, что религіозность его была личиной, которой онъ прикрывался, и подъ которой я чувствовалъ обманъ и грязь. При всемъ томъ я видѣлъ въ немъ колоссальную силу духа зла, и этой силой онъ сознательно поработщаль людей. Послѣднія минуты его жизни меня окончательно убѣдили, что я имѣлъ въ его лицѣ дѣло съ необыкновеннымъ человѣкомъ по суммѣ той нечеловѣческой силы, которая въ немъ заключалась и опредѣленно проявилась въ его необычайной живучести.»

Сходясь съ Распутинымъ, князь Юсуповъ согласился, чтобы Распутинъ лѣчилъ его. Распутинъ прибѣгалъ при этомъ къ обычнымъ приемамъ гипноза, въ чемъ и состояло лѣченіе.

Всѣ свидѣтельскія показанія о Распутинѣ сводятся, въ концѣ концовъ, къ двумъ точкамъ зрѣнія: по одной — онъ громадная сила, по другой — онъ ничтожество: «побитый конокрадъ.»

Я не считаю Распутина силой. Онъ не былъ ею, потому что онъ не обладалъ волей. Онъ, скорѣе, былъ безволенъ.

Но въ немъ несомнѣнно была одна черта, выдѣлявшая его изъ общаго уровня. Онъ обладалъ рѣдкой нервной приспособляемостью къ жизни. Это позволяло ему очень быстро схватывать обстановку и человѣка. Подобное свойство всегда сильно дѣйствуетъ на нервныхъ людей, особенно на женщинъ. Онъ всегда склонны видѣть въ такихъ людяхъ прорицателей, пророковъ. Мужичій обликъ, какъ контрастъ, служилъ въ данномъ случаѣ въ пользу Распутина. Его громадная наглость сильно укрѣпляла общее впечатлѣніе.

Въ концѣ концовъ, какъ бы ни относиться къ Распутину, нельзя отрицать въ немъ одной несомнѣнной черты: его колоссальнаго невѣжества.

Учитывая въ то же время его бѣшеную активность, я рѣшительно отказываюсь видѣть въ немъ самодовлѣющую личность. Онъ не былъ ею, и въ

своей политической роли онъ подчинялся, благодаря своему невѣжеству, чьимъ - то инымъ директивамъ.

Кто же стоялъ за нимъ?

Керенскій показываетъ: «Пребывая у власти, я имѣлъ возможность читать многіе документы Департамента Полиціи въ связи съ личностью Распутина. Читая эти документы, поражаешься ихъ внутреннимъ духомъ, ихъ чисто шпіонскимъ стилемъ. Что чувствовалось, напримѣръ, въ словахъ Распутина, когда онъ настойчиво до самаго конца своего въ неоднократныхъ документахъ писалъ Царю про Протопопова: «Калинина не гони, онъ нашъ, его поддержи?» Я говорю въ данномъ случаѣ только про самого Распутина и хочу сказать, что его именно роль для меня не подлежитъ сомнѣнію. Кого видѣлъ въ немъ Пуришкевичъ, убивавшій его? Онъ нисколько не скрывалъ, что въ его лицѣ онъ убивалъ, прежде всего, измѣнника. Вспомните про Хвостова. Я лично не питаю положительныхъ чувствъ къ личности Хвостова. Но онъ открыто боролся съ Распутинымъ, какъ центральной фигурой нѣмецкой агентуры. Какъ ожесточенно съ нимъ боролся Распутинъ при помощи окружающихъ его лицъ, того же Манусевича - Мануйлова! Такъ вотъ, я хочу сказать, что въ результатѣ знакомства моего съ указанными документами у меня сложилось полное убѣжденіе о личности Распутина, какъ нѣмецкаго агента, и, будь я присяжнымъ засѣдателемъ, я бы обвинилъ его съ полнымъ убѣжденіемъ.»

Членъ Государственной Думы Маклаковъ *) показываетъ: «Я хорошо припоминаю, какъ Хвостовъ, бывшій министромъ внутреннихъ дѣлъ, въ послѣдніе дни своего министерства рассказывалъ мнѣ, что онъ учредилъ наблюдение за Распутинымъ и что для него было совершенно ясно, что Распутинъ былъ окруженъ лицами, которыхъ подозрѣвали, какъ нѣмецкихъ агентовъ. Многіе изъ тѣхъ лицъ, на которыхъ падало подозрѣніе военной контръ-развѣдки, какъ на нѣмецкихъ агентовъ, совершенно самостоятельно спеціальной развѣдкой за Распутинымъ оказывались въ большой къ нему близости. Это совпаденіе было настолько разительное, что Хвостовъ счелъ своимъ долгомъ, по его словамъ, доложить объ этомъ Государю, и это было причиной его немилости, его опалы и отставки. Считаю, однако, своимъ долгомъ удостовѣрить, что тотъ же Хвостовъ, который въ это время считалъ себя очень обиженнымъ Императорской четой и очень дурно вообще отзывался о личности Государя, ни на минуту не допускалъ мысли, что Императорская чета могла бы имѣть соприкосновеніе съ германской интригой. Напротивъ, онъ рядомъ соображеній и фактовъ это энергично отрицалъ.»

Князь Юсуповъ показываетъ: «Я неоднократно видѣлъ у него въ кабинетѣ какихъ - то неизвѣстныхъ мнѣ людей еврейскаго типа. Чаще всего они появлялись у него тогда, когда онъ или уѣзжалъ въ Царское, или уже былъ тамъ. Они тотчасъ же окружали его послѣ возвращенія, подпайвали и о чемъ - то обстоятельно разспрашивали. Наблюдая ихъ дѣйствія, я видѣлъ, что результаты своихъ разспросовъ они записывали въ свои записныя книж-

*) Свидѣтель В. А. Маклаковъ былъ допрошенъ мною 10 сентября 1920 года въ Парижѣ.

ки. Понялъ я, откуда нѣмцы черпали свои свѣдѣнія о нашихъ тайнахъ. Я понялъ, что Распутинъ — нѣмецкій шпионъ.»

Юсуповъ вывѣдывалъ отъ Распутина, какъ онъ относится къ сепаратному миру съ Германіей: «Я отъ него слышалъ: «Не надо этой войны, надо войну прекратить, довольно пролито крови.» Онъ это говорилъ настойчиво, опредѣленно. Я его разъ спросилъ: «А какъ на это смотрятъ въ Царскомъ?» Онъ мнѣ отвѣтилъ: «Да что тамъ смотрятъ? Конечно, дурные люди имъ другое говорятъ. Да все равно по моему будетъ. И Государь, и всѣ устали . . . Куда ему справляться съ такимъ дѣломъ! Вотъ Царица у насъ мудрая. Ей нужно все въ руки дать. Чтобы она всѣмъ управляла. Тогда будетъ все хорошо. Это — народная воля.»

Готовый дать Распутину обвинительный вердиктъ присяжнаго засѣдателя, Керенскій все же оговаривается: «Что Распутинъ лично былъ нѣмецкій агентъ или, правильнѣе сказать, что онъ былъ тѣмъ лицомъ, около котораго работали не только германofilы, но и нѣмецкіе агенты, это для меня не подлежитъ сомнѣнію.»

Даже Юсуповъ показываетъ: «Мнѣ все же кажется, что, являясь агентомъ нѣмцевъ, онъ въ своей политической дѣятельности не былъ вполне сознательнымъ для самого себя и до извѣстной степени поступалъ безсознательно въ своей губительной для Россіи дѣятельности.»

Наблюдавшее за Распутинымъ по приказу высшей военной власти фронта лицо показываетъ: «Мнѣ лично пришлось отъ него слышать въ серединѣ 1916 года: «Кабы тогда меня эта стерва не пырнула (Хіонія Гусева), не было бы никакой войны, не допустилъ бы.» Онъ откровенно говорилъ, что войну надо кончать: «Довольно ужъ проливать кровь - то. Теперь ужъ нѣмецъ не опасенъ, онъ ужъ ослабъ.» Его идея была скорѣе мириться съ ними . . . Для меня въ результатѣ моей работы и моего личнаго знакомства съ Распутинымъ было тогда же ясно, что его квартира — это и есть то мѣсто, гдѣ нѣмцы черезъ свою агентуру получали нужныя имъ свѣдѣнія. Но я долженъ сказать по совѣсти, что не имѣю основаній считать его нѣмецкимъ агентомъ. Онъ былъ безусловный германofilъ . . . Ни одной минуты не сомнѣваюсь, что говорилъ Распутинъ не свои мысли, т. е. онъ, по всей вѣроятности, сочувствовалъ имъ, но онъ ему были напѣты, а онъ искренно повторялъ ихъ.»

Я не вѣрю въ «германofilство» Распутина. Эта идея сама по себѣ можетъ быть почтенна, такъ какъ культура, хотя бы и чужеземная, есть благо всего человѣчества. Но она можетъ претендовать на уваженіе только тогда, когда ее защищаетъ русскій патріотъ, серьезно, научно - обоснованно знающій прошлое и настоящее своего отечества.

Эта идея была не по плечу Распутину. Если она была продуктомъ его собственнаго мышленія, это былъ выкрикъ большевика - дезертира.

Конечно, это была не его мысль: «. . . Кровь . . . Довольно проливать кровь . . .» Здѣсь глубоко продуманная цѣль: воздѣйствовать на психологію больной женщины. Эту идею внушали Распутину, чтобы онъ, какъ слѣпое орудіе, пользуясь своимъ необычайнымъ положеніемъ, внушилъ ее Императрицѣ.

Кто окружал Распутина? Я разумью, при этомъ, не кругъ его истеричныхъ поклонницъ, а тѣхъ, кто руководилъ имъ самимъ.

Самымъ близкимъ человѣкомъ къ русскому мужику Распутину, почти неграмотному, быть можетъ, идолопоклоннически, но все же православному, былъ Иванъ Ѳедоровичъ Манасевичъ - Мануйловъ, лютеранинъ, еврейскаго происхожденія.

Человѣкъ весьма умный, энергичный, съ громаднымъ кругомъ знакомствъ, онъ былъ по натурѣ крупный авантюристъ, обладавшій большими связями не только въ Россіи. Въ душѣ это былъ стяжатель широкаго размаха. Когда онъ былъ арестованъ, судебная власть не нашла его денегъ. Онѣ составляли крупную сумму.

Передъ первой смутой онъ долго проживалъ въ Парижѣ, числясь на службѣ по Департаменту Духовныхъ Дѣлъ. Его настоящей сферой былъ однако Департаментъ Полиціи.

Потомъ онъ состоялъ при графѣ Витте въ качествѣ чиновника особыхъ порученій и ушелъ со службы вмѣстѣ съ уходомъ Витте.

Какъ только министръ иностранныхъ дѣлъ Сазоновъ былъ замѣненъ Штюрмеромъ, Мануйловъ сейчасъ же былъ назначенъ при немъ чиновникомъ особыхъ порученій.

Это онъ былъ волей Распутина и поборолъ министра внутреннихъ дѣлъ Хвостова, когда онъ пытался разоблачить шпіонство Распутина.

Это онъ черезъ Распутина добился ухода министра юстиціи Макарова, послѣдняго защитника нашего національнаго правосудія, неподкупнаго слуги закона, и замѣны его распутинцемъ Добровольскимъ.

Скорбь охватываетъ душу, когда слушаешь свидѣтеля - очевидца дружеской бесѣды Распутина и авантюриста Мануйлова, рѣшавшихъ судьбу российскихъ министровъ.

Его послѣдней кратурой былъ роковой человѣкъ, министръ внутреннихъ дѣлъ Протопоповъ. Я не буду говорить о немъ. Приведу лишь показаніе свидѣтеля Маклакова: «Первое движеніе лицъ, знавшихъ Протопопова, когда они узнали, что онъ будетъ министромъ, былъ неудержимый смѣхъ, а не негодованіе, такъ какъ всѣмъ показалось смѣшнымъ, что Александръ Дмитриевичъ Протопоповъ можетъ оказаться когда -нибудь на такомъ посту. Этому не противорѣчитъ и то, что онъ былъ избранъ въ товарищи председателя Думы. Избраніе его состоялось при нѣсколько исключительныхъ условіяхъ... Все то, что потомъ произошло съ Протопоповымъ, можно, въ извѣстной степени, объяснить и несомнѣннымъ его болѣзненнымъ состояніемъ, признаки коего замѣчали давно. Такъ, когда онъ былъ избранъ товарищемъ председателя, онъ неожиданно для всѣхъ изъ своего думскаго кабинета устроилъ спальню и приходилъ туда ночевать, хотя имѣлъ квартиру на мой вопросъ, зачѣмъ онъ это дѣлаетъ, онъ мнѣ отвѣтилъ, что онъ очень разстроенъ нервами и не можетъ спать дома. Припоминаю другую странность, которая показала близкой уже къ ненормальности. Когда онъ былъ назначенъ министромъ внутреннихъ дѣлъ, то въ первый разъ явился въ Думу на засѣданіе бюджетной комиссіи. Явился туда въ жандармскомъ мундирѣ и, прежде чѣмъ войти въ комнату, гдѣ засѣдала комиссія, просилъ

думскихъ приставовъ, его встрѣтившихъ, показать ему зданіе Думы; обходилъ вмѣстѣ съ ними всѣ комнаты, не исключая и зала засѣданій, которое онъ зналъ превосходно. Узнавъ про это, мы всѣ, члены Думы, смѣялись и говорили, что Протопоповъ сошелъ съ ума.»

Дѣло Чрезвычайной Комиссии о Протопоповѣ, по освидѣтельствованіи его врачами, и было направлено, какъ о душевно - больномъ.

Другимъ близкимъ къ Распутину человѣкомъ былъ банкиръ Дмитрій Рубинштейнъ, еврей.

Онъ былъ другомъ Распутина, и послѣдній съ нѣжностью именовалъ его «другомъ Митей.»

Въ 1916 году противъ Рубинштейна было возбуждено уголовное преслѣдованіе за измѣну его Россіи въ пользу Германіи, выразившуюся въ томъ, что онъ, а) какъ директоръ страхового общества «Якорь», въ коемъ правительствомъ страховало наши военные заграничные заказы, сообщалъ нѣмцамъ секретныя свѣдѣнія о движеніи нашихъ военныхъ транспортовъ, благодаря чему нѣмцы топили ихъ; б) какъ директоръ банковъ Русско - Французскаго и Юнкеръ - Банка, въ широкихъ размѣрахъ тормазилъ производство боевого снабженія.

Тобольскій мужикъ Распутинъ, не игравшій, по мнѣнію нѣкоторыхъ людей, политической роли, имѣлъ . . . личного секретаря.

Имъ былъ петроградскій торговецъ брилліантами Аронъ Самуиловичъ Симановичъ, еврей.

Богатый человѣкъ, имѣвшій свое торговое дѣло и свою квартиру, Симановичъ почему - то все время пребывалъ въ квартирѣ Распутина. Онъ тамъ былъ свой человѣкъ, и Матрена, дочь Распутина, ласково называетъ его въ своемъ дневникѣ «Симочкой».

Открывался безконечно широкій горизонтъ эксплуатировать пьянаго мужика - невѣжду, хотя и его именемъ, но часто и безъ его вѣдома.

Изучая Распутина, еще Рудневъ подмѣтилъ, что нѣкоторыя лица, имѣвшія связи съ Распутинымъ или интересовавшія его, носили прозвища. Напримѣръ, Протопопова Распутинъ называлъ всегда «Калининымъ», Штюрмера — «старикомъ», епископа Варнаву — «мотылькомъ».

Рудневъ прошелъ мимо этого явленія и пытается объяснить его простымъ остроуміемъ, игривостью ума Распутина: любилъ давать мѣткія прозвища.

Калининъ — не прозвище, а условная замѣна одной фамиліи другой.

Мотылька Рудневъ отыскалъ въ перепискѣ Императрицы съ Вырубовой. Зная характеръ Императрицы и уваженіе, съ которымъ она всегда относилась къ сану самаго простого священнослужителя, не могу себѣ представить, чтобы «мотылекъ» былъ игривостью, заимствованной хотя бы и у Распутина.

Думаю, что эта терминологія указываетъ на конспиративную организацію.

Въ концѣ ноября 1916 года Центръ Государственнаго Совѣта поручилъ одному изъ своихъ членовъ сообщить Протопопову, что его нахожденіе на посту министра абсолютно недопустимо, что онъ, ради блага Родины, долженъ уйти въ отставку.

Свиданіе этого лица съ Протопоповымъ состоялось въ квартирѣ перваго 2 декабря (старога стиля) въ 12 часовъ ночи.

Это лицо показываетъ *): «Я передалъ ему то, что мнѣ было поручено. Проявивъ много чертъ, свойственныхъ болѣзни истеріи, Протопоповъ увѣрялъ меня, что его никто не понимаетъ; что онъ — это несокрушимая мощь и воля; что онъ преисполненъ такими планами, которые принесутъ благо Россіи. Въ концѣ концовъ, онъ далъ мнѣ слово, что завтра (3 декабря) онъ отправится въ Царское и подастъ прошеніе объ отставкѣ. При этомъ онъ просилъ меня какъ - нибудь поспособствовать, чтобы ему была дана возможность остаться при Государѣ, потому что онъ такъ полюбилъ Государя и Государыню, что абсолютно не можетъ жить безъ нихъ. Въ то же время онъ высказалъ желаніе, чтобы ему какъ - нибудь былъ устроенъ чинъ «генераль - майора». Въ самомъ концѣ нашей бесѣды я сказала ему, что возможно, конечно, что отставка его не будетъ принята Государемъ; что это, вѣроятно, измѣнитъ и позицію Государственного Совѣта, если, къ тому же, онъ окажется такимъ дѣятелемъ, какимъ онъ самъ себя рисуетъ, но только при одномъ непремѣнномъ условіи: если онъ, Протопоповъ, не ставленникъ Распутина. Въ самыхъ энергичныхъ выраженіяхъ Протопоповъ сталъ меня увѣрять, что онъ не имѣетъ связей съ Распутинымъ, что онъ встрѣчалъ его два раза: одинъ разъ въ лѣчебницѣ Бадмаева, гдѣ Распутинъ своими личными свойствами произвелъ на него огромное впечатлѣніе... На этомъ разстались около половины третьяго.»

На слѣдующее утро къ этому члену Государственного Совѣта явилось одно лицо и сообщило ему, что минувшей ночью Протопоповъ тутъ же послѣ бесѣды съ нимъ отправился въ квартиру Распутина, гдѣ его ждали, и оттуда той же ночью была послана въ Царское телеграмма, такого содержания: «Не соглашайтесь на увольненіе директора - распорядителя. Послѣ этой уступки потребуютъ увольненія всего правленія. Тогда погибнетъ акціонерное общество и его главный акціонеръ.» Подпись на телеграммѣ была: «Зеленый».

Начальникъ Главнаго Управленія Почтъ и Телеграфовъ Похвисневъ показалъ: «Я помню, что была также телеграмма, отправленная Государынѣ и имѣвшая подпись «Зеленый». Въ ней говорилось, что, если будетъ уволенъ кто - то изъ лицъ, входившихъ въ составъ «акціонернаго общества», то потребуютъ увольненія и всего правленія, что грозитъ гибелью и главѣ общества. Я не знаю, отъ кого исходила эта телеграмма. Она прошла, какъ мнѣ помнится, въ концѣ 1916 года.»

Характеризуя общій духъ телеграммъ Распутина Государынѣ, Похвисневъ говоритъ: «... Онѣ всегда заключали въ себѣ элементъ религіозный и своей туманностью, какимъ - то сумбурнымъ хаосомъ всегда порождали при чтеніи ихъ тягостное чувство чего - то психо - патологическаго. Въ то же время онѣ были вообще затемнены условными выраженіями, понятными только адресатамъ.»

Протопоповъ лгалъ члену Государственного Совѣта, отрицая свою связь съ Распутинымъ. Онъ сохранилъ ее до самой смерти Распутина и въ ночь убійства его, за нѣсколько часовъ до увоза Распутина княземъ Юсуповымъ,

*) Этотъ свидѣтель былъ допрошенъ мною 16 апрѣля 1921 года въ Парижѣ.

былъ у него въ квартирѣ и предупреждалъ его, чтобы онъ никуда не ѣздилъ въ эту ночь, такъ какъ его хотятъ убить.

Протопоповъ понималъ, какое значеніе имѣютъ телеграммы Распутина, и въ январѣ мѣсяцѣ 1917 года прислалъ къ Похвисневу одного жандармскаго генерала, требуя нарушенія закона: выдачи ему всѣхъ подлинныхъ телеграммъ Распутина. Похвисневъ не подчинился, но скоро онъ понялъ, что служить больше нельзя, и ушелъ. Тогда Протопоповъ изъяслялъ ихъ.

Кто же эти таинственные «зеленые»?

Юсуповъ попробовалъ вывѣдать у Распутина, кто эти незнакомцы съ ихъ записными книжками, которыхъ онъ видѣлъ въ его кабинетѣ. «Хитро улыбаясь», показываетъ Юсуповъ, Распутинъ отвѣтилъ: «Это наши друзья. Ихъ много. А главные — въ Швеціи. Ихъ зовутъ зелеными.»

Стокгольмъ былъ главной базой, гдѣ находились нѣмецкія организациі въ борьбѣ съ Россіей.

Не сомнѣваюсь, что отсюда шли директивы и тѣмъ людямъ, которые окружали Распутина.

Я изложилъ факты, какъ они установлены слѣдствіемъ. Будущій историкъ, не стѣсняясь моими необязательными для него выводами, сдѣлаетъ въ свое время свои, быть можетъ, болѣе правильные.

Я же, оставаясь въ предѣлахъ моего изслѣдованія, считаю доказанными слѣдующія положенія.

Въ силу указанныхъ выше причинъ, лежащихъ отчасти въ натурѣ Императрицы, отчасти въ соотношеніи характеровъ ея и Государя, Распутинъ воспринимался ими, какъ олицетвореніе идей: религіозной, національной и принципа самодержавія.

Попытку увоза изъ Тобольска Царь могъ, конечно, оцѣнить только такъ, какъ сдѣлалъ это онъ, ибо въ душѣ своей онъ всегда былъ однимъ и тѣмъ же: Русскимъ Царемъ.

Свое отношеніе къ Распутину они неминуемо переносили на всѣхъ тѣхъ, кто носилъ на себѣ печать его признанія.

Всѣ эти люди имѣли для нихъ не менѣе роковое значеніе, чѣмъ и самъ Распутинъ.

Мы скоро увидимъ, что преемникъ Распутина, порожденный той же самой средой, существовалъ и въ Тобольскѣ и обусловилъ ихъ гибель.

ГЛАВА ВОСЬМАЯ.

Политическая обстановка въ Тобольскѣ.

Тобольская обстановка позволяла ли Царю видѣть въ Яковлевѣ посланца нѣмцевъ, скрывавшагося подъ маской большевика?

Эта обстановка была послѣдствіемъ переворота 25 октября 1917 года.

Первая попытка Ленина свергнуть власть Временнаго Правительства въ юль мѣсяцѣ 1917 года кончилась неудачей. Онъ бѣжалъ. Надъ нимъ было назначено судебное слѣдствіе.

Его производилъ судебный слѣдователь по особо важнымъ дѣламъ Александровъ. Акты слѣдствія послѣ 25 октября были захвачены большевиками. Но В. Л. Бурцевъ успѣлъ получить въ свое время сводку матеріаловъ этого слѣдствія *).

Я провѣрялъ достовѣрность ея допросами Переверзева и Керенскаго. Первому принадлежала въ этомъ дѣлѣ главная роль, такъ какъ онъ работалъ надъ измѣной Ленина еще до его выступленія, занимая постъ прокурора Петроградской Судебной Палаты. Позднѣе, будучи министромъ юстиціи, онъ возбудилъ формальное слѣдствіе.

Переверзевъ показалъ: «Я слышу содержаніе документовъ, которые Вы мнѣ сейчасъ огласили, и могу по поводу ихъ сказать слѣдующее. Эти документы представляютъ собой сводку тѣхъ документальныхъ данныхъ, которыя имѣлись тогда въ моемъ распоряженіи, какъ министра юстиціи. Еще будучи прокуроромъ палаты, я велъ разслѣдованіе нѣмецкаго шпіонажа вообще и, въ частности, дѣятельности Ленина. Работа эта производилась подвѣдомственными мнѣ чинами подъ моимъ личнымъ наблюденіемъ. Добытыми данными роль Ленина и цѣлаго ряда другихъ лицъ, какъ агентовъ Германіи, удостовѣрялась воочію... Первая попытка большевиковъ была подавлена. Возникло предварительное слѣдствіе. Его велъ судебный слѣдователь по особо важнымъ дѣламъ Александровъ по моему предложенію. Я тутъ же былъ вынужденъ выйти въ отставку, такъ какъ мое открытое выступленіе противъ Ленина повлекло за собой бурю въ петроградскомъ совѣтѣ рабочихъ депутатовъ, оказавшихъ давленіе на Правительство.»

Резолютивная часть этихъ документовъ такъ опредѣляла вину вражескихъ агентовъ: «На основаніи изложенныхъ данныхъ Владимиръ Ульяновъ (Ленинъ), Овсей Гершъ Ароновъ Апфельбаумъ (Зиновьевъ), Александра Михайловна Колонтай, Мечиславъ Юльевичъ Козловскій, Евгенія Маврикіевна Суменсонъ, Гельфандъ (Парвусъ), Яковъ Фюрстенбергъ (Куба Ганецкій), мичманъ Ильинъ (Раскольниковъ), прапорщики Семашко и Рощаль обвиняются въ томъ, что въ 1917 году, являясь русскими гражданами, по предварительному между собою уговору, въ цѣляхъ способствованія находящимся въ войнѣ съ Россіей государствамъ во враждебныхъ противъ нихъ дѣйствіяхъ, вошли съ агентами названныхъ государствъ въ соглашеніе содѣйствовать дезорганизаціи русской арміи и тыла для ослабленія боевой способности арміи, для чего на полученныя отъ этихъ государствъ денежныя средства организовали пропаганду среди населенія и войскъ съ призывомъ къ немедленному отказу отъ военныхъ противъ непріятели дѣйствій, а также въ тѣхъ же цѣляхъ въ періодъ времени съ 3 по 5 іюля организовали въ Петроградѣ вооруженное возстаніе противъ существующей въ государствѣ верховной власти, сопровождавшееся цѣлымъ рядомъ убійствъ и насилій и попытками къ аресту нѣкоторыхъ членовъ Правительства, послѣдствіемъ каковыхъ дѣйствій явился отказъ нѣкоторыхъ воинскихъ частей отъ исполненія приказаній команднаго состава и самовольное оставленіе позицій, чѣмъ способствовали успѣху непріятельскихъ армій.»

*) Она была представлена къ слѣдствію Бурцевымъ 11 августа 1920 года въ Парижѣ.

Какъ агентъ - пропагандистъ, Ленинъ давно былъ привлеченъ къ сотрудничеству нѣмецко - австрійской властью въ борьбѣ съ Россіей.

Уже черезъ три мѣсяца послѣ начала войны возникла его связь съ австрійскимъ штабомъ, и онъ, будучи задержанъ, какъ русскій подданный, получилъ не только свободу, но и покровительство. Въ томъ же году онъ выѣхалъ въ Швейцарію. Этотъ періодъ его дѣятельности установленъ слѣдствіемъ Александрова.

Надъ разоблаченіемъ его дальнѣйшей роли работалъ Бурцевъ *). Его работой установлено, что въ 1915 году въ Бернѣ, куда Ленинъ специально пріѣзжалъ изъ Цюриха, онъ вошелъ въ тѣсную связь съ нѣмецкимъ генеральнымъ штабомъ и, получая отъ него деньги и инструкціи, организовалъ широкую антинаціональную борьбу съ Россіей. Подобралъ штатъ сотрудниковъ, онъ усиленно распространялъ пораженческую литературу, вербовалъ и отправлялъ агенто́въ - пропагандистовъ для работы въ рядахъ Русской Арміи и въ тылу.

Послѣ отреченія Царя неслыханное наше національное разложение открыло широкія двери Ленину и его сотрудникамъ въ Россію.

Я имѣю списки этихъ сотрудниковъ. Въ числѣ ихъ былъ одинъ, кому принадлежала не малая роль въ убійствѣ царской семьи.

Нынѣ измѣна Ленина открыто признана такимъ авторитетомъ, какъ нѣмецкій генералъ Людендорфъ **). Въ его воспоминаніяхъ значитса: «Наше правительство, посылая въ Россію Ленина, приняло на себя тѣмъ самымъ большую отвѣтственность. Это путешествіе Ленина оправдывалось съ военной точки зрѣнія; нужно было, чтобы Россія была повержена . . .»

Керенскій показалъ: «Какъ лицо, которому принадлежала въ тѣ дни власть въ самомъ широкомъ ея масштабѣ и примѣненіи, я скажу, что роль нѣмцевъ не была такъ проста, какъ она казалась, можетъ быть, даже судебному слѣдователю Александрову, производившему предварительное слѣдствіе о событіяхъ въ іюлѣ мѣсяцѣ 1917 года. Они работали одновременно и на фронтѣ, и въ тылу, координируя свои дѣйствія. Обратите вниманіе: на фронтѣ наступленіе (Тарнополь), въ тылу — возстаніе. Я самъ тогда былъ на фронтѣ, былъ въ этомъ наступленіи. Вотъ что тогда было обнаружено. Въ Вильнѣ нѣмецкій штабъ издавалъ тогда для нашихъ солдатъ большевистскія газеты на русскомъ языкѣ и распространялъ ихъ по фронту. Во время наступленія, приблизительно, 2—4 іюля въ газетѣ «Товарищъ», издаваемой въ Вильнѣ нѣмцами и вышедшей, приблизительно, въ концѣ іюня, сообщались, какъ уже случившіеся, такіе факты о выступленіи большевиковъ въ Петроградѣ (первое выступленіе Ленина), которые случились позднѣе. Такъ нѣмцы въ согласіи съ большевиками и черезъ нихъ воевали съ Россіей. Точно также не такъ простъ и фактъ переворота 25 октября. Германія сама вынуждена была въ ходѣ войны бороться съ Антантой пріемами большевизма. Она избрала для этой цѣли Россію, какъ соперника, наиболѣе слабого въ этомъ отношеніи. Въ ея союзѣ было въ 1917 году не совсѣмъ благополучно.

*) Свидѣтель В. Л. Бурцевъ былъ допрошенъ мною 11 августа 1920 года въ Парижѣ.

**) Людендорфъ, «Воспоминанія о войнѣ 1914—1918 г.г.»

Австрія готова была выйти изъ союза съ Германіей и искать сепаратнаго мира. Германія, поэтому, и спѣшила совершить у насъ переворотъ осенью 1917 года, стараясь предупредить выходъ изъ войны Австріи. Я констатирую Вамъ слѣдующій фактъ. 24 октября 1917 года мы, Временное Правительство, получили предложеніе Австріи о сепаратномъ мирѣ. 25 октября произошелъ большевистскій переворотъ. Такъ нѣмцы форсировали ходъ событій. Конечно, совершая этотъ переворотъ, они черезъ большевиковъ дѣлались господами положенія.»

Они дѣлались господами положенія въ Россіи. Эта мысль исторически вѣрна и она подтверждается общимъ ходомъ событій Великой Войны...

Сибирская обстановка, въ частности, опредѣлялась послѣ переворота 25 октября тремя факторами.

На лицо было рѣшеніе союзниковъ возстановить русскій фронтъ, разрушенный нѣмцами чрезъ большевиковъ.

Переговоры объ этомъ происходили весной 1918 года. Къ концу этого года въ Сибирь были двинуты союзныя войска подъ общимъ командованіемъ французскаго генерала Жанена. По плану союзниковъ ему должны были подчиняться и русскія силы.

Но сибирская обстановка сложилась иначе. Тамъ до прибытіи союзныхъ силъ вспыхнуло національное движеніе, стряхнувшее большевиковъ собственными силами. Оно началось въ маѣ 1918 года.

Это движеніе было тѣсно связано съ третьимъ факторомъ, отчасти обуславливаясь имъ. Черезъ Сибирь шли воевать съ нѣмцами на союзномъ фронтѣ чехи. Ихъ продвиженіе въ Европейской Россіи происходило въ мартѣ—апрѣлѣ 1918 года.

Что было въ это время въ Москвѣ?

Неслыханное за все время существованія Императорской Россіи. Тамъ сидѣлъ графъ Мирбахъ, уполномоченный врага, съ которымъ русскій народъ не заключалъ мира, ибо онъ былъ заключенъ Германіей съ ея собственными агентами и слугами интернационала, а не національныхъ интересовъ русскаго народа.

Весной 1918 года Русскій Царь былъ на русской территоріи, которую врагъ оккупировалъ собственными силами русской народной темноты, повѣрившей новымъ вождямъ.

Царь былъ въ состояніи «вражескаго плѣненія.» Этотъ фактъ исторически вѣренъ.

ГЛАВА ДЕВЯТАЯ.

Преемникъ Распутина Соловьевъ.

Теперь вернемся къ событіямъ прошлаго.

Когда въ Тобольскъ прибылъ изъ Омска во главѣ своего отряда Демьяновъ, столь враждебный Екатеринбургу и столь дружественный комиссару Яковлеву?

Это произошло 26 марта 1918 года.

Я подчеркиваю это и обращаю внимание, что эта дата точно установлена слѣдствіемъ.

Подъ ней же Жильяръ *) заноситъ въ свой дневникъ такія думы: «Отрядъ красныхъ въ сто съ лишнимъ человекъ прибылъ изъ Омска; это первые солдаты большевики, которые составятъ гарнизонъ Тобольска. Наша послѣдняя надежда на спасеніе бѣгствомъ рухнула. Однако, Ея Величество мнѣ сказала, что она имѣетъ основанія думать, что среди этихъ людей имѣется много офицеровъ подъ видомъ простыхъ солдатъ. Она меня также увѣряетъ, не называя источника, изъ котораго она освѣдомлена объ этомъ, что триста такихъ офицеровъ сконцентрировано въ Тюмени.»

Я провѣрилъ записи Жильяра. Онъ показалъ мнѣ на слѣдствіи: «Я положительно могу удостовѣрить слѣдующее. Государыня мнѣ нѣсколько разъ говорила, что въ Тюмени (именно въ Тюмени) собирается отрядъ хорошихъ людей для ихъ защиты. Однажды Ея Величество опредѣленно мнѣ сказала, что тамъ (въ Тюмени) собралось триста хорошихъ офицеровъ. Это было незадолго до прибытія въ Тобольскъ омскаго отряда красноармейцевъ. Они всѣ были убѣждены, что въ составѣ этого отряда имѣются эти хорошіе офицеры изъ Тюмени для ихъ защиты.»

Въ этотъ самый день происходилъ споръ Императрицы съ Битнеръ. На этихъ самыхъ красноармейцевъ Демьянова показывала въ окно Императрица. По ихъ адресу кричала она, видя ихъ въ первый разъ: «Хорошіе русскіе люди.»

Нѣтъ сомнѣнія, Императрица еще до 26 марта возлагала надежды на Тюмень. Она Тюмень считала главной базой, гдѣ «хорошіе русскіе люди» готовятъ имъ спасеніе. Она связывала Тюмень съ Омскомъ и въ отрядѣ Демьянова видѣла въ красноармейской одеждѣ тюменскихъ офицеровъ. Своей вѣрой Императрица заразила и другихъ членовъ семьи, но въ то же время она не хотѣла открыть источника своей вѣры даже такому человеку, какъ Жильяръ.

На чемъ же была основана эта вѣра?

На обманѣ, ибо слѣдствіемъ абсолютно доказано, что не было ни въ Тюмени, ни гдѣ - либо въ другомъ мѣстѣ Тобольской губерніи никакихъ офицерскихъ группъ, готовыхъ освободить семью.

Кто же обманывалъ Императрицу?

Въ декабрѣ мѣсяцѣ 1919 года въ г. Владивостокѣ былъ арестованъ военной властью нѣкто Борисъ Николаевичъ Соловьевъ. Онъ возбудилъ подозрѣніе своимъ поведеніемъ и близостью къ социалистическимъ элементамъ, готовившимъ сверженіе власти Адмирала Колчака. Соловьевъ подлежалъ суду, какъ большевистскій агентъ. Но при разслѣдованіи выяснилась его подозрительная роль въ отношеніи царской семьи, когда она была въ Тобольскѣ. Онъ былъ отправленъ, поэтому, ко мнѣ.

Вотъ что удалось мнѣ установить.

Отецъ Соловьева, Николай Васильевичъ, былъ маленькимъ провинціальнымъ чиновникомъ: секретаремъ Симбирской Духовной Консисторіи. По-

*) П. Жильяръ, Трагическая судьба Императора Николая II и его семьи, стр. 216.

чему - то онъ пошелъ въ гору и получилъ назначеніе въ Кіевъ. Затѣмъ онъ былъ членомъ Училищнаго Совѣта и казначеемъ Святѣйшаго Синода.

Не знаю исторіи его карьеры, но Соловьевъ - сынъ *) показалъ у меня при допросѣ: «Отецъ мой былъ въ большой дружбѣ съ Григоріемъ Ефимовичемъ (Распутинымъ). Они съ нимъ были старые знакомые и пріятели.»

Учился Борисъ Соловьевъ нѣкоторое время въ Кіевской гимназіи, но не окончилъ ея, будто бы, по слабости здоровья. Послѣ этого онъ, по его словамъ, сталъ готовиться къ поступленію въ духовную семинарію, такъ какъ - де съ дѣтства былъ проникнутъ «религіозными» стремленіями.

Въ 1914 году онъ солдатъ 137 Нѣжинскаго пѣхотнаго полка. Въ 1915 году онъ въ тылу: во 2 Ораніенбаумской школѣ прапорщиковъ, каковую и кончилъ, а затѣмъ, по его словамъ, кончилъ еще офицерскую стрѣлковую школу, не возвращаясь больше на фронтъ.

Съ 1915 года — онъ членъ распутинскаго кружка.

Съ первыхъ же дней смуты Соловьевъ — въ Государственной Думѣ.

Онъ объяснилъ это простой случайностью: «26 или 27 февраля (старого стиля), когда, собственно, еще не было революціи, а былъ просто бунтъ, я былъ схваченъ, какъ офицеръ, на одной изъ улицъ Петрограда солдатами и приведенъ въ Государственную Думу.»

Такъ ли это?

За Соловьевымъ велъ наблюденіе во Владивостокѣ поручикъ Логиновъ. Онъ, въ этихъ цѣляхъ, близко сошелся съ Соловьевымъ и пользовался его довѣріемъ.

Логиновъ **) показалъ, что Соловьевъ былъ однимъ изъ вожаковъ революціоннаго движенія среди солдатъ и самъ привелъ ихъ къ зданію Государственной Думы.

Гдѣ правда? Его, офицера, «притащили» мятежные солдаты въ Думу, или онъ, мятежный офицеръ, самъ привелъ солдатъ къ Думѣ?

Правду говоритъ Логиновъ, лжетъ Соловьевъ.

Однимъ изъ первыхъ полковъ, взбунтовавшихся въ дни смуты, былъ 2 пулеметный полкъ. Соловьевъ былъ офицеромъ въ составѣ этого полка въ дни смуты. вмѣстѣ съ полкомъ онъ и пришелъ къ Думѣ.

Этимъ роль его не ограничилась. Онъ игралъ болѣе активную роль.

Какъ извѣстно, Комитетъ Государственной Думы, возглавившій революціонное движеніе, возникъ 12 марта. Въ этотъ же самый день образовалась Военная Комиссія этого Комитета: первый революціонный штабъ.

Съ перваго же момента Соловьевъ былъ назначенъ «оберъ - офицеромъ для порученій и адъютантомъ» предсѣдателя Военной Комиссіи.

Логиновъ показываетъ, что революціонная роль Соловьева и этимъ не ограничивалась: онъ тогда же организовалъ истребленіе кадровъ полиціи въ Петроградѣ.

*) Б. Н. Соловьевъ былъ допрошенъ мною въ качествѣ заподозрѣннаго свидѣтеля (722 ст. уст. угол. суд.) 26 декабря 1919 года — 3 января 1920 года въ г. Читѣ.

**) Свидѣтель Е. К. Логиновъ былъ допрошенъ военнымъ контролемъ 24 октября 1919 года въ г. Владивостокѣ.

Не пойду такъ далеко, но нѣтъ сомнѣнія: такое назначеніе могъ получить только офицеръ мятежникъ.

Эта Военная Комиссія съ перваго же момента была большевистской по духу и враждебной Временному Правительству. Въ ней главная роль принадлежала генералу Потапову, нынѣ одному изъ большевистскихъ генераловъ *).

Первый председатель Комиссіи Энгельгардъ говоритъ о ней на слѣдствіи: «Комиссія при ея стремленіи расширить свою компетенцію была учрежденіемъ, тормазившимъ правильное функционированіе военнаго министерства. Она пыталась расширить свою дѣятельность не только за счетъ военнаго министерства, но, напримѣръ, и за счетъ командующаго войсками петроградскаго военнаго округа. Корниловъ, напримѣръ, просилъ меня однажды сѣздить въ эту комиссію и повлѣять тамъ на кого слѣдовало въ этомъ направленіи.»

О генералѣ Потаповѣ даже Керенскій показываетъ: «Мы на него смотрѣли, какъ на человѣка, весьма неуравновѣшеннаго, врядъ ли нормальнаго вполне. Онъ былъ склоненъ къ демагогическимъ приемамъ.»

Въ 1918 году Потаповъ оказался на территоріи Адмирала Колчака, откуда онъ былъ высланъ въ Японію за его большевистскую дѣятельность.

Въ дневникѣ Соловьева **) за этотъ годъ написано: «Интеллигентныхъ людей немного — искать приходится, а единомышленниковъ и не найти. Генералъ Потаповъ уѣхалъ въ Японію къ моему великому сожалѣнію.»

Я предложилъ Соловьеву объяснить мнѣ, почему онъ, случайно попавъ въ Думу, не ушелъ оттуда при первой же возможности.

Онъ отвѣчалъ: «Вы спрашиваете меня, почему такъ вышло. Потому, что я, получивъ воспитаніе въ консервативно-патріархальной средѣ, никогда не интересовался и никогда не занимался никакой политикой, будучи проникнутъ съ дѣтства религіозными началами, занимавшими меня почти всецѣло. Все кругомъ опрокидывалось, рушилась Святая Святыхъ. Хотѣлось не молчать, протестовать, но что же можно было сдѣлать? Не «тащили» больше никуда изъ Думы, куда меня притащили солдаты, вотъ и сидѣлъ.»

Я просилъ его объяснить мнѣ, какъ можно совмѣстить въ себѣ консерватора патріархальной среды и офицера-мятежника. Отвѣтомъ мнѣ было молчаніе.

Въ августѣ мѣсяцѣ 1917 года, когда царская семья была уже въ Тобольскѣ, Соловьевъ ѣдетъ туда и пытается проникнуть къ епископу Гермогену, установившему добрыя отношенія съ семьей.

Это ему не удается.

5 октября 1917 года онъ женится на дочери Распутина Матренѣ и снова ѣдетъ въ Сибирь. Семья покойнаго Распутина проживала въ с. Покровскомъ, Тобольской губерніи. Соловьевъ поселился не съ ней, а въ Тюмени, узломъ пунктѣ, котораго нельзя миновать ѣдущимъ въ Тобольскъ. Онъ жилъ здѣсь подъ именемъ Станислава Корженевскаго.

*) Генералъ А. И. Деникинъ. Очерки русской смуты, т. 1, в. 1, стр. 102.

**) Дневникъ Б. Н. Соловьева былъ изъятъ мною у него 28 декабря 1919 года въ г. Читѣ.

Я спрашивал Соловьева, какъ же объяснить его роль въ дни смуты и близость къ Распутину.

Онъ много говорилъ мнѣ о запросахъ человѣческаго духа. Въ чрезвычайно свѣтлыхъ тонахъ рисовалъ онъ на слѣдствіи личность Распутина, а себя самого, какъ моралиста и глубоко религіознаго человѣка.

Но моральный обликъ Соловьева его жена въ своемъ дневникѣ *) рисуетъ такъ: *27 января 1918 года*: «Очень часто любить немножко прибавить мнѣ это не нравится, но перевоспитать человѣка трудно. Я люблю людей правдивыхъ это для меня главное. Правда солнце яркое.»

13 февраля того же года: «Рѣшила ни на грошь не вѣрить Борѣ. Онъ мнѣ все вретъ, какъ не стыдно вотъ низость - то для мужчины врать, по моему такому мужчинѣ и руки не надо подавать, а я еще его жена. Надо его отъ этого отучивать, но какъ. Разъ его съ малыхъ лѣтъ не воспитали и не научили. Онъ мнѣ много говорилъ неправдъ... Буду надѣяться, что Господь его исправитъ, хотя и существуетъ пословица «горбатаго одна могила исправить.»

30 сентября того же года: «Не знаю что писать, съ чего начать, такъ много было разныхъ происшествій, что передать трудно и думать и писать обо всемъ. Только одно могу написать и сказать, что Боря страшный хвастунъ.»

Религіозныя стремленія своего мужа Соловьева въ томъ же дневникѣ изображаетъ намъ такъ: *22 апрѣля 1918 года*: «Вотъ и дождались Христову Пасху къ заутренѣ не ходили — проспали и досадно страшно; была у обѣдни одна, Боря не пошелъ, спалъ.» *25 декабря того же года*: «Была утроемъ въ церкви, Боря проспалъ.»

Я спрашивалъ Соловьева, на чемъ основанъ его бракъ съ дочерью Распутина. Онъ отвѣтилъ мнѣ, что онъ женился по любви. То же показала и она.

Но вотъ что читаемъ мы въ дневникѣ его жены:

27 января 1918 года: «Вотъ я не думала, что будетъ скучно безъ Бори, но ошиблась... Оказывается, я его люблю.»

24 февраля того же года: «Дома былъ полный скандалъ, онъ мнѣ бросилъ обручальное кольцо и сказалъ: «Я ему не жена.»

25 февраля того же года: Чувствую себя ужасно. Со вчерашняго дня перемѣну слышу въ моей совѣсти и не могу такъ горячо любить Борю, это конечно пройдетъ. Мнѣ тяжело на него смотрѣть. Мнѣ кажется, что повѣшено на меня 100 пудовъ тяжести.»

26 февраля того же года: «Борю видѣла очень мало, послѣднее время онъ чаще сталъ уходить по дѣламъ, чему я очень рада. Чувствую себя немного лучше, но осадокъ прошлаго вчерашняго еще не оставляетъ меня въ покоѣ. Когда же я наконецъ найду тихую пристань.»

27 февраля того же года: «Чаще и чаще учащаются ссоры. Жить уже стало невыносимо.»

3 марта того же года: «Жалко мнѣ разстаться съ нимъ».

*) Дневникъ М. Г. Соловьевой былъ изъятъ мною у нея 28 декабря 1919 года въ г. Читѣ. Цитирую его, сохраняя орфографію.

23 марта того же года: «Нѣсколько мѣсяцевъ тому назадъ онъ былъ для меня нуль, а теперь я его люблю безумно, страдаю, мучаюсь цѣлыми днями.»

16 апрѣля того же года: «Съ Борей встрѣтилась послѣ продолжительной разлуки — была я лично рада, но Боря нѣтъ — я для него не гожусь ни тѣломъ ни душой. Зачѣмъ я вышла замужъ. Разъ я такова — кк онъ говорить.»

11 мая того же года: «Ссоры да ссоры нѣту имъ конца... Каждый день отъ Бори слышу: «У тебя рожа и фигура никуда не годятся.» А мнѣ развѣ пріятно слышать такія вещи. Ну Богъ съ нимъ миленькимъ.»

30 июня того же года: «Сегодня мнѣ онъ объявилъ, что онъ страдаетъ изъ за насъ, ой кк мнѣ было непріятно слушать, говорить, что кается, что поженился на мнѣ; на такую идетъ откровенность, отъ которой уши болятъ, а сердце разрывается.»

3 августа того же года: «Вообще есть ли у меня хорошіе свѣтлые, радостные дни кажется ихъ нѣту, видишь живешь среди горестей и обидъ. Боря страшный эгоистъ; онъ любитъ только себя больше никого; ко мнѣ онъ относится ужасно, грубъ неимоверно; мнѣ кажется долго мы съ нимъ не проживемъ; меня кк то эта мысль и не пугаетъ очень то ужъ свыклась съ ней. Гдѣ же мое счастье. Я его не вижу. За 10 мѣсяцевъ вижу только грубости.»

6 июля того же года: «Слава Богу пришлось уладить ужасную сцену; Боря вчера рѣшилъ уѣхать отъ меня совсѣмъ, собралъ всѣ вещи, если бы я его не умолила остаться, онъ бы уѣхалъ. Въ минуту сколько мнѣ пришлось пережить, прямо трагедія. Теперь конечно ему стыдно непріятно оставаться здѣсь; мама ничего не знаетъ о томъ, что Боря меня ударилъ, а только одна Варя *). Боря ненавидитъ всѣхъ нашихъ это видно по всему.»

16 августа того же года (во время поѣздки въ поѣздѣ): «Ахъ кк я бы хотѣла видѣть Варю, теперь я понимаю, что ближе Вари у меня никого нѣту. У меня сегодня ночью нѣту мѣста и Боря къ себѣ не пускаетъ меня, потому что ему неудобно, даже далъ пощечину, а развѣ Варя сдѣлала бы такъ да никогда, ей бы даже не было удобно, но и то уступила бы.»

19 августа того же года: «Мнѣ кажется до старости лѣтъ мы не доживемъ, разведемся.»

28 августа того же года: «Со мной онъ совершенно не считается да и не желаетъ.»

2 сентября того же года: «Сегодня я разсердила Борю и онъ на меня такъ разсердился какъ никогда: гналъ меня отъ себя, назвалъ сволочью, дурой.»

8 октября того же года: «Какъ я вижу Боря меня стесняется т. е. не меня а моей фамилии, боится, а вдругъ что -нибудь скажутъ.»

18 октября того же года: «Прямо бѣда тоска непомѣрная. Я бы много могла написать въ дневникъ, но оказывается — говорить можно только съ подушкой - подружкой. Одно боюсь - развода.»

25 ноября того же года: «Ахъ, какъ я бы хотѣла имѣть близкаго человека. Боря иногда настолько бываетъ грубъ и дерзокъ нѣту силъ никакихъ;

*) Сестра Соловьевой, младшая дочь Распутина.

я его тогда прямо ненавижу. Тогда мнѣ хочется броситься къ кому -нибудь другому на шею и забыться отъ горя.»

2 декабря того же года: «Страшно хочется увидѣть Варю . . . Почему мы съ Борей ссоримся часто даже онъ меня ударяетъ сильно иногда, ужасно тяжело переносить оскорбленія.»

Самъ Соловьевъ въ своемъ дневникѣ *13 апрѣля 1918 года* отмѣчаетъ: «Продолжая жить съ ней надо требовать отъ нея хоть красиваго тѣла, чѣмъ не можетъ похвастаться моя супруга, значить просто для половыхъ сношеній она служить мнѣ не можетъ — есть много лучше и выгоднѣе.»

Матрена Соловьева кончаетъ свой дневникъ за 1918 годъ такой записью: «Недаромъ дорогой мнѣ отецъ сказалъ: «Ну, Матрешка, ты у меня злочастная.» Да я и есть такая, вижу, что онъ не говорилъ, все буквально исполняется. Много мнѣ приходится страдать, надо молиться Богу, а не роптать, а я ропчу бывають конечно и хорошія минуты въ моей жизни, но это рѣдко. Боря оказывается совсѣмъ не такой, какъ я его представляла и благодаря этому испортилъ меня.»

Наблюдавшій Соловьевыхъ поручикъ Логиновъ, жившій во Владивостокѣ въ общей съ ними квартирѣ, показываетъ: «Матрена Соловьева до самой смерти своего отца не любила Соловьева и, какъ она говоритъ, съ ней произошла неожиданная для нея перемѣна. Она неразвита, простая, запутанная и безвольная. Онъ дѣлаетъ съ ней, что хочетъ. Бьетъ ее. Онъ гипнотизируетъ ее. Въ его присутствіи она ничего не можетъ говорить что - либо нежелательное ему. Я и моя жена были свидѣтелями, какъ онъ усыпилъ ее на Русскомъ Островѣ. Передъ нами прошла сцена усыпленія — ненормальный сонъ, беспорядокъ въ костюмѣ, бессмысленно раскрывающійся ротъ, потъ и судороги. Истерическій смѣхъ и крики — она видѣла падающій и разбивающійся поѣздъ, въ которомъ ѣхала ея сестра. Онъ приказалъ ей забыть о сестрѣ и она уже не вспоминала о ней.»

И какъ бы въ подтвержденіе этихъ словъ, мы читаемъ въ дневникѣ Соловьева: «Имѣю силу заставить Мару *) не дѣлать такъ, заставить даже безъ вѣдома ея, но какъ осмѣлюсь, зная начало вещей.»

Дневникъ Матрены Соловьевой нѣсколько вскрываетъ тайну ея брака. Мы читаемъ тамъ:

15 марта 1918 года: «Дивны дѣла твои Господи . . . Первый разъ чувствовали такъ близко нашего дорогого тятеньку, такъ было хорошо и вмѣстѣ съ тѣмъ горько и обидно, что не могли слышать папиныхъ словъ изъ его устъ, но умы ясно чувствовали, что онъ былъ съ нами. Я его видѣла во снѣ онъ мнѣ сказалъ: я буду въ 4 часа у Раи, и мы какъ разъ собрались вмѣстѣ у нея. Ольга Владимировна **) говорила по тятенькиному ученью, не она говорила съ нами, а тятенька.»

16 марта того же года: «Послѣ вчерашняго дня я еще больше полюбила Ольгу Владимировну она рассказывала, что была на Гороховой заходила во

*) Матрена Соловьева старается пользоваться болѣе благозвучнымъ именемъ Маріи. Такъ называетъ ее и мужъ.

**) Ольга Владимировна Лохтица — поклонница Распутина.

дворъ и чувствовала папинъ духъ. Ольга Владимировна велѣла мнѣ любить Борю и я должна это дѣлать.»

5 апрѣля того же года: «Была у Ольги Владимировны . . . Почему - то все говоритъ чтобы я любила Борю, вѣдь я его и такъ люблю.»

По чужой волѣ и не любя, вышла дочь Распутина за Соловьева. Не знаю, была ли она ему женой, или рабыней. Но ему нужна была не она, а имя Распутина.

Зачѣмъ?

Распутина не было, но его кружокъ и руководители существовали. По прежнему царилъ въ немъ сплошная истерія. По прежнему тамъ пребывала самый вредный его членъ Вырубова.

Поселившись въ Тюмени, Соловьевъ вошелъ въ сношенія съ Императрицей. Онъ былъ посредникомъ распутинскаго кружка и Императрицы, доставляя въ Тобольскъ и въ Петроградъ письма.

Я указывалъ въ свое время, что въ Тобольскѣ проживали двѣ горничныхъ Государыни: Уткина и Романова. Онѣ не значились въ спискахъ прислуги, пріѣхали въ Тобольскъ уже послѣ пріѣзда царской семьи и жили отдѣльно на частной квартирѣ.

Обѣ онѣ были распутинянки, а одна изъ нихъ впослѣдствіи вышла замужъ за большевика. Черезъ нихъ Соловьевъ и имѣлъ сношенія съ Императрицей.

Характерна деталь. Съ ними вмѣстѣ жила преданнѣйшая Государынѣ ея камеръ-юнгфера Занотти. Она не знала о сношеніяхъ Императрицы съ Соловьевымъ: отъ нея это скрывалось.

Слѣдствіе вскрыло, кто былъ тотъ «хорошій русскій человѣкъ», который обманывалъ Императрицу и усыплялъ ее лживыми надеждами на мнимое спасеніе. Это былъ Соловьевъ. Не нужно доказывать, почему ему вѣрили. Вѣдь онъ — зять Распутина.

Но онъ дѣлалъ нѣчто большее.

Боткина показываетъ: «Надо отдать справедливость нашимъ монархистамъ, что они собирались организовывать дѣло спасенія Ихъ Величествъ, вели все это, не узнавъ даже подробно тобольской обстановки и географическаго положенія города. Петроградскія и московскія организаціи посылали многихъ своихъ членовъ въ Тобольскъ и въ Тюмень, многіе изъ нихъ тамъ даже жили по нѣсколько мѣсяцевъ, скрываясь подъ чужимъ именемъ и терпя лишенія и нужду, въ ужасной обстановкѣ, но всѣ они попадались въ одну и ту же ловушку: организацію о. Алексѣя *) и его главнаго руководителя поручика Соловьева, вкравшагося въ довѣріе недалновидныхъ монархистовъ, благодаря женитьбѣ на дочери одного лица, пользовавшагося уваженіемъ Ихъ Величествъ . . . Соловьевъ дѣйствовалъ опредѣленно съ цѣлью погубить Ихъ Величествъ и для этого занялъ очень важный пунктъ Тюмень, фильтруя всѣхъ пріѣзжавшихъ и давая директивы въ Петроградъ и Москву . . . Всѣхъ стремившихся проникнуть къ Ихъ Величествамъ, Со-

*) Васильевъ — священникъ въ Тобольскѣ, какъ указывалось выше. Онъ не имѣлъ никакой организаціи, но былъ въ первое время связанъ съ Соловьевымъ. Потомъ они разошлись на почвѣ денежныхъ дѣлъ.

ловьевъ задерживаль въ Тюмени, пропуская въ Тобольскъ или на одну ночь, или совершенно неспособныхъ къ подпольной работѣ людей. Въ случаѣ же неповиновенія ему онъ выдаваль офицеровъ совдепамъ, съ которыми былъ въ хорошихъ отношеніяхъ... Никакой организациі не было и всѣ 300 человекъ, о которыхъ любилъ говорить о. Васильевъ и о которыхъ даже Ихъ Величества знали, были чистымъ вымысломъ.»

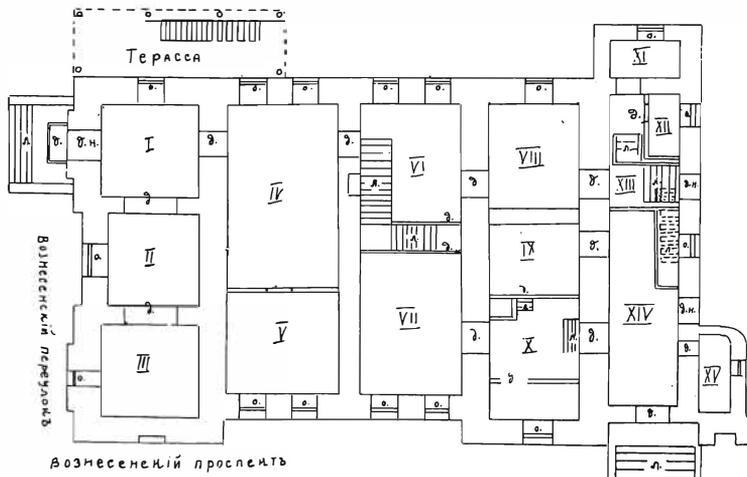
Лидеръ русскихъ монархистовъ членъ Государственной Думы Марковъ *) показалъ: «Въ періодъ царскосельскаго заключенія Августѣйшей Семьи я пытался вступить въ общеніе съ Государемъ Императоромъ. Я хотѣлъ что - нибудь дѣлать въ цѣляхъ благополучія царской семьи и въ запискѣ, которую я послалъ при посредствѣ жены морского офицера Юліи Александровны Денъ, очень преданной Государынѣ Императрицѣ, и одного изъ дворцовыхъ служителей, я извѣщаль Государя о желаніи послужить царской семьѣ, сдѣлать все возможное для облегченія ея участи, прося Государя дать мнѣ знать черезъ Денъ, одобряетъ ли онъ мои намѣренія, условно: посылкой иконы. Государь одобрилъ мое желаніе: онъ прислалъ мнѣ черезъ Денъ образъ Николая Угодника. Къ осени кое - что удалось сдѣлать и мы рѣшили послать въ Тобольскъ своего человекъ для установленія связи съ царской семьей, выясненія обстановки и, буде того потребуютъ обстоятельства, увоза ея, если ей будетъ угрожать что - либо. Нашъ выборъ палъ на офицера Крымскаго полка, шефомъ котораго была Императрица, N. Это былъ человекъ, искренно и глубоко преданный Ихъ Величествамъ. Онъ былъ лично и хорошо извѣстенъ Государынѣ Императрицѣ. Его также зналъ и Государь. Въ выборѣ N мы руководились началомъ выбрать человекъ преданнаго, надежнаго и въ то же время безъ громкаго имени. N вполне удовлетворялъ нашимъ желаніямъ... Я удостовѣряю, что передъ посылкой N я пытался ради общей цѣли установить соглашеніе съ Анной Александровной Вырубовой, но она дала мнѣ понять, что она желаетъ дѣйствовать самостоятельно и независимо отъ насъ. Я не помню, называлъ ли я ей фамилію N, но о намѣреніи нашемъ послать въ Тобольскъ своего человекъ она знала... Мы получили отъ N письмо, въ которомъ онъ извѣщаль о своемъ прибытіи въ Тюмень. Но этимъ все и ограничилось. Больше отъ N не было никакихъ извѣстій. Спустя нѣкоторое время былъ рѣшенъ отъѣздъ въ Сибирь офицера Сергѣя Маркова. Этотъ Марковъ былъ близокъ съ Денъ и, вѣроятно, съ Вырубовой. Онъ ѣхалъ на деньги Вырубовой и по ея желанію. А такъ какъ наша организациія въ денежныхъ средствахъ была весьма стѣснена, то я воспользовался отъѣздомъ Маркова, давъ ему порученіе отыскать N, войти съ нимъ въ сношенія и побудить его извѣстить насъ о ходѣ его работы. Пока N еще не возвращался, мнѣ изъ кружка Вырубовой было дано понять, что мы совершенно напрасно пытаемся установить связи съ царской семьей посылкой нашихъ людей; что тамъ на мѣстѣ работаютъ люди Вырубовой; что мы напрасно путаемся въ это дѣло и неумѣстнымъ рвеніемъ только компрометируемъ благое дѣло. Я совершенно не помню теперь, кто именно изъ кружка

*) Свидѣтель Н. Е. Марковъ былъ допрошенъ мною 2 іюня 1921 года въ г. Рейхенгаллѣ.

Вырубовой передалъ мнѣ это. Но фактъ этотъ я положительно и точно утверждаю. Кромѣ того, я положительно утверждаю, что при этомъ дѣлалась ссылка на волю Ея Величества: что наша работа вызываетъ опасенія Государыни. Если не ошибаюсь, намъ было передано, кажется, что Ея Величество въ письмѣ къ Вырубовой высказала это... Весной 1918 года въ Петроградѣ пріѣхалъ Марковъ. Онъ намъ сказалъ, что въ Тюмени (можетъ быть, онъ говорилъ еще и про Тобольскъ) во главѣ вырубовской организаціи стоитъ зять Распутина Соловьевъ; что дѣло спасенія, если понадобится, царской семьи налажено Соловьевымъ; что нахожденіе тамъ N и вообще кого - либо другого нежелательно. Никакихъ подозрѣній въ то время мнѣ не запало въ голову. Отсутствие у насъ денежныхъ средствъ навело меня тогда на мысль: кружокъ Вырубовой, вѣроятно, обладаетъ средствами и, быть можетъ, дѣйствительно посылка нашихъ людей можетъ повредить общему дѣлу спасенія царской семьи. Только самъ Марковъ, котораго я лично зналъ очень мало и относился къ нему, исходя изъ оцѣнки его, данной мнѣ Денъ, мнѣ послѣ возвращенія его изъ Сибири представился въ иномъ свѣтѣ: его рассказы внушали мнѣ мало довѣрія, представлялись мало убѣдительными, самъ онъ лично производилъ впечатлѣніе молодого человѣка излишне смѣлаго и чрезвычайно настойчиваго и притязательнаго въ денежныхъ вопросахъ. Позднѣе пріѣхалъ N. Изъ его доклада я увидѣлъ, что онъ абсолютно ничего не сдѣлалъ для установленія связи съ царской семьей; что онъ ни разу не побывалъ въ Тобольскѣ, когда тамъ находился Государь Императоръ, и выѣхалъ туда только тогда, когда Ихъ Величества и Великая Княжна Марія Николаевна ѣхали изъ Тобольска. Изъ его словъ было совершенно ясно, что какимъ - то образомъ его въ Тюмени совершенно подчинилъ себѣ Соловьевъ, препятствовавшій ему ѣхать въ Тобольскъ и выпустившій его только тогда, когда Государь уже уѣзжалъ изъ Тобольска. Самый фактъ подчиненія воли N волѣ Соловьева былъ очевиденъ: онъ доказывался поведеніемъ N; кромѣ того, онъ объ этомъ говорилъ самъ. «Какими способами достигъ этого Соловьевъ, я не знаю.»

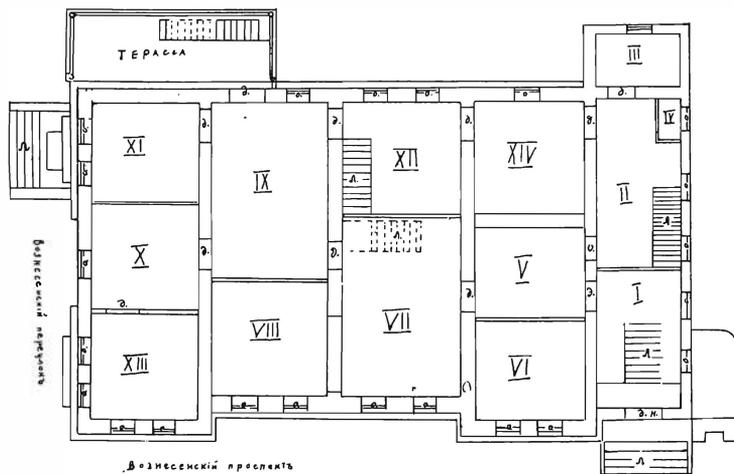
Я допрашивалъ наиболѣе активнаго работника въ той же группѣ русскихъ монархистовъ Соколова *). Онъ показалъ: «Положеніе царской семьи, заключенной въ Царскомъ, озабочивало насъ, но мы не могли ничего предпринять въ первые мѣсяцы послѣ отреченія Государя, въ силу общихъ обстоятельствъ: болѣе, чѣмъ кто - либо, гоненіямъ подвергались именно мы, правые монархисты. Къ осени 1917 года намъ все же удалось кое что сдѣлать въ смыслѣ собиранія нашихъ силъ. Было рѣшено озаботиться о судьбѣ царской семьи и попытаться выяснитъ ея положеніе, установить извѣстное общеніе съ ней, дабы, въ случаѣ опасности, прійти на помощь къ ней. Съ нашими кругами имѣла общеніе Юлія Александровна Денъ, близкое лицо къ Государынѣ Императрицѣ. Когда нами было рѣшено послать опредѣленное лицо въ Тобольскъ, Денъ указала двоихъ офицеровъ: N и Маркова. N производилъ лучшее впечатлѣніе въ сравненіи съ Марковымъ, какъ человѣкъ болѣе

*) Свидѣтель В. П. Соколовъ былъ допрошенъ мною 3 іюня 1921 года въ г. Рейхенгаллѣ.



Планъ нижняго этажа дома Н. Н. Ипатьева.

Масштабъ:



Планъ верхняго этажа дома Н. Н. Ипатьева.

серьезный, вдумчивый, основательный; при этом же онъ былъ и болѣе извѣстенъ Ихъ Величествамъ. Организация предпочла послать его, и онъ уѣхалъ, кажется, въ сентябрѣ 1917 года... Онъ извѣстилъ насъ о своемъ прибытіи въ Тюмень. Дальше мы свѣдѣній о немъ никакихъ не получали и совершенно не знали, гдѣ онъ и что дѣлаетъ. Это обстоятельство смущало насъ и мы стали обдумывать вопросъ о посылкѣ другихъ офицеровъ въ Тобольскъ... Состоялась посылка Маркова, о которомъ я говорилъ раньше. Я не могу Вамъ хорошо сказать, на чьи деньги ѣздилъ Марковъ тогда въ Тобольскъ. Николай Евгеньевичъ Марковъ, вѣроятно, знаетъ это лучше меня. Уѣхалъ Марковъ, приблизительно, въ январѣ 1918 года. Ему было поручено отыскать N, поставить ему на видъ его молчаніе, но въ дальнѣйшемъ поступить подъ его начало и слушаться его. Я затрудняюсь сказать, когда именно: до посылки Маркова, или послѣ его посылки, но только намъ дано было знать изъ кружка Анны Александровны Вырубовой, что мы напрасно посылаемъ въ Тобольскъ людей, что это нежелательно для налаженного уже силами кружка Вырубовой дѣла спасенія царской семьи. Кажется, въ это же время и было названо имя Соловьева, какъ организатора на мѣстѣ этого дѣла. Приблизительно, въ концѣ марта или въ началѣ апрѣля вернулся изъ поѣздки Марковъ. Онъ началъ намъ рассказывать что - то несусвѣтное. Онъ говорилъ, что на мѣстѣ въ Тобольскѣ и вокругъ него собраны громадныя силы, говорилъ про цѣлыя кавалерійскіе полки, совершенно готовые для спасенія въ любую минуту царской семьи, занимающіе извѣстные пункты, и во главѣ всего этого дѣла стоитъ Соловьевъ. Въ то же время выяснилось изъ разсказа Маркова, что онъ самъ въ Тобольскѣ не былъ и не только не установилъ связи съ N, но, кажется, даже и не видѣлъ его. Въмѣсто того, чтобы найти N и поступить подъ его начало, онъ былъ въ полномъ подчиненіи Соловьева, который давалъ ему вышеуказанныя свѣдѣнія и руководилъ его дѣйствіями. Я, признаться, отнесся съ недовѣріемъ къ разсказамъ Маркова: какъ - то не походило на правду все то, что онъ намъ говорилъ. Приблизительно, въ концѣ апрѣля пріѣхалъ N. Изъ его доклада выяснилось, что онъ ничего абсолютно не выполнилъ изъ тѣхъ порученій, которыя были возложены на него въ отношеніи царской семьи; что, прибывъ въ Тюмень, онъ какимъ - то образомъ сошелся съ Соловьевымъ и всецѣло руководился его указаніями, а Соловьевъ отговаривалъ его ѣхать въ Тобольскъ и вообще предпринимать что - либо, увѣряя, что все имъ налажено, что онъ въ сношеніяхъ съ царской семьей, что пребываніе въ Тобольскѣ N можетъ только повредить дѣлу. Я не помню, говорилъ ли N объ угрозахъ ему отъ Соловьева, если онъ не подчинится его требованіямъ, но выходило - то такъ, что N слушался не насъ, а Соловьева. N было указано нами, что онъ не сдѣлалъ того, что на него было возложено, и онъ чувствовалъ себя сконфуженнымъ.»

22 ноября 1918 года офицеръ N, по своей инициативѣ, явился въ Екатеринбургъ къ моему предшественнику, члену суда Сергѣеву и заявилъ ему слѣдующее: «Узнавъ о томъ, что Вы производите слѣдствіе объ убійствѣ б. Императора Николая Александровича и членовъ его семьи, я явился къ Вамъ, чтобы сообщить слѣдующіе факты: какъ офицеръ полка, шефомъ котораго

была б. Императрица Александра Ѳедоровна, я по соглашенію съ нѣкоторыми другими офицерами, преданными царской семьѣ, задался цѣлью оказывать заключенному Императору возможную помощь. Почти всю минувшую зиму я провелъ въ г. Тюмени, гдѣ познакомился съ Борисомъ Николаевичемъ Соловьевымъ, женатымъ на дочери извѣстнаго Григорія Распутина. Соловьевъ, узнавшій какъ-то о моемъ появленіи въ Тюмени, сообщилъ мнѣ, что онъ стоитъ во главѣ организаціи, поставившей цѣлью своей дѣятельности охраненіе интересовъ заключенной въ Тобольскѣ царской семьи путемъ: наблюденія за условіями жизни Государя, Государыни, Наслѣдника и Великихъ Князей, снабженіемъ ихъ различными необходимыми для улучшенія стола и домашней обстановки продуктами и вещами и, наконецъ, принятіемъ мѣръ къ устраненію вредныхъ для царской семьи людей. По словамъ Соловьева, всѣ сочувствующіе задачамъ и цѣлямъ указанной организаціи должны были являться къ нему, прежде чѣмъ приступить къ оказанію въ той или иной формѣ помощи царской семьѣ; въ противномъ случаѣ, говорилъ мнѣ Соловьевъ, я налагаю «вето» на распоряженія и дѣятельность лицъ, работающихъ безъ моего вѣдома. Налагая «вето», Соловьевъ въ то же время предавалъ послушниковъ совѣтскимъ властямъ; такъ, имъ были преданы большевикамъ два офицера гвардейской кавалеріи и одна дама; именъ и фамилій ихъ я не знаю, а сообщаю Вамъ объ этомъ фактѣ со словъ Соловьева.»

Хотя и поздно, но все же освободился отъ чаръ Соловьева офицеръ N. До судьи Сергѣева онъ дошелъ не сразу. Переживая свои злоключенія въ Тюмени, онъ говорилъ о нихъ нѣкоторымъ другимъ людямъ.

Въ маѣ мѣсяцѣ 1918 года въ Тобольскъ прибылъ офицеръ Мельникъ. Онъ женился на дочери доктора Боткина Татьянѣ. Съ молодыми Мельниками сошелся офицеръ N и многое рассказывалъ имъ.

Мельникъ показываетъ *): «О дѣятельности Соловьева я очень много слышалъ отъ N, который былъ посланъ въ Тобольскъ петроградской организаціей, но въ Тюмени принужденъ былъ прожить болѣе четырехъ мѣсяцевъ, гдѣ въ это же время находился и Соловьевъ. Только одинъ разъ Соловьевъ разрѣшилъ, передъ самымъ увозомъ большевиками царской семьи изъ Тобольска въ Екатеринбургъ, N поѣздку въ Тобольскъ, но на однѣ сутки. На мой вопросъ, почему N такъ слушался Соловьева, N мнѣ сказалъ, что Соловьевъ рассказалъ ему о томъ, какъ онъ выдалъ двоихъ офицеровъ тюменскому совдепу за то, что эти офицеры безъ разрѣшенія Соловьева ѣздили въ Тобольскъ. Офицеры эти были командированы одной изъ организацій въ Тобольскъ, о чемъ Соловьеву не могло быть не извѣстно. Соловьевъ говорилъ N, что всѣхъ ѣдущихъ въ Тобольскъ офицеровъ безъ его разрѣшенія онъ выдаетъ совдепу.»

Братъ доктора Боткина полковникъ Боткинъ **) показываетъ: «N раз-

*) Свидѣтель К. С. Мельникъ былъ допрошенъ военнымъ контролемъ 2 ноября 1919 года; Судебнымъ Слѣдователемъ по важнѣйшимъ дѣламъ Ростовскаго на Дону Окружного суда Павловымъ, по моему требованію, 18—19 августа 1923 года въ Сербіи.

**) Свидѣтель В. С. Боткинъ былъ допрошенъ военнымъ контролемъ 2 ноября 1919 года.

сказывалъ мнѣ о томъ, что въ Тюмень прїѣзжали офицеры какихъ - то организацій къ Соловьеву и также передавали ему деньги для вышеуказанной цѣли, при чемъ Соловьевъ не допускалъ этихъ офицеровъ въ Тобольскъ, а деньги присвоилъ себѣ. Тѣхъ же офицеровъ, которые помимо разрѣшенія Соловьева пытались проѣхать въ Тобольскъ, Соловьевъ выдавалъ большевикамъ.»

Онъ выпустилъ офицера N въ Тобольскъ только на одинъ день. Знаменательно: это былъ день, когда Яковлевъ увозилъ Государя. N встрѣтилъ ихъ въ пути.

Мы видѣли, что Императрица считала Тюмень основной базой, гдѣ работаетъ для спасенія семьи «хорошій русскій человѣкъ.» Но вѣдь она связывала, объединяла въ одно цѣлое и Тюмень, гдѣ сидѣлъ Соловьевъ, и Омскъ, откуда прїѣхалъ Демьяновъ.

Нѣтъ сомнѣній, одними общими дѣйствіями Соловьевъ былъ связанъ съ Демьяновымъ.

Но роль Демьянова была подсобная: онъ помогаль Яковлеву увезти Царя, что было главной цѣлью.

Не былъ ли связанъ съ Яковлевымъ и Соловьевъ?

Царь не зналъ заранѣе, что его увезутъ изъ Тобольска. Онъ не хотѣлъ этого. Никто вообще не зналъ объ этомъ въ Тобольскѣ. Но Соловьевъ зналъ объ этомъ заранѣе, ровно за двѣ недѣли. Подъ датой 12 апрѣля 1918 года (новаго стиля) онъ отмѣчаетъ въ своемъ дневникѣ о предстоящемъ увозѣ семьи изъ Тобольска.

Есть и другой фактъ.

Сергѣй Марковъ — офицеръ Крымскаго полка, шефомъ котораго была Императрица, пасынокъ извѣстнаго Ялтинскаго градоначальника генерала Думбадзе. Его связь съ Распутинымъ началась съ 1915 года. Онъ былъ въ его кружкѣ свой человѣкъ. Матрена Соловьева вездѣ называетъ его въ дневникѣ «Сережей».

Проживая въ Тюмени подъ именемъ Сергѣя Соловьева, Марковъ служилъ у большевиковъ, какъ красный офицеръ, и командоваль у нихъ въ Тюмени «революціоннымъ уланскимъ эскадромъ.»

Этотъ эскадронъ, по выбору Яковлева, и конвоироваль Государя послѣдній переѣздъ къ Тюмени.

Марковъ былъ въ полномъ повиновеніи у Соловьева.

Съ увозомъ царской семьи изъ Тобольска роль ихъ въ Тюмени кончилась.

22 мая проѣхали черезъ Тюмень, направляясь въ Екатеринбургъ, дѣти Царя.

Марковъ отправился слѣдомъ за ними и черезъ Екатеринбургъ прибылъ въ Петроградъ.

Какъ онъ лгалъ здѣсь, намъ рассказали свидѣтели.

Въ августѣ мѣсяцѣ 1918 года Марковъ — въ Кіевѣ, занятомъ тогда нѣмцами. Его роль здѣсь все та же. Въ Петроградѣ онъ лгалъ русскимъ монархистамъ, что все готово для спасенія царской семьи. Въ Кіевѣ онъ лгалъ имъ, что ее спасли.

Страннымъ казалось поведеніе молодого русскаго офицера. Нѣкоторымъ оно казалось подозрительнымъ.

Генераль N *) показываетъ: «Въ Кіевѣ въ германской комендатурѣ я встрѣтился съ неизвѣстнымъ мнѣ господиномъ. Онъ называлъ себя корнетомъ Крымскаго Коннаго полка имени Государыни Императрицы Александры Ѳедоровны. Онъ говорилъ, что онъ пасынокъ генераль - губернатора Думбадзе, по фамилии Марковъ. Мать его урожденная Краузе. Марковъ — опредѣленный монархистъ ярко выраженной германской складки. Марковъ рассказывалъ, что онъ ѣздилъ по лятамъ за царской семьей и былъ въ Царскомъ, когда она была тамъ заключена. Потомъ, какъ онъ говорилъ, командовалъ пдѣ - то эскадрономъ красныхъ и попалъ въ Тобольскъ... Онъ говорилъ, что, уѣхавъ изъ Тобольска, онъ уже въ Москвѣ узналъ, что ихъ перевозятъ въ Екатеринбургъ. Всѣ, кто его слушали, указывали ему на это, что царская семья убита... Марковъ увѣрялъ насъ, что вся царская семья жива и гдѣ - то скрывается. Онъ говорилъ, что онъ знаетъ, гдѣ они всѣ находятся, но не желалъ указать, гдѣ именно... Въ Кіевѣ этотъ самый Марковъ былъ на совершенно особомъ положеніи у нѣмцевъ. Онъ сносился телеграммами съ нѣмецкимъ командованіемъ въ Берлинѣ. Нѣмцы за нимъ очень ухаживали. Изъ Кіева онъ выѣхалъ не съ нашимъ эшелономъ, а съ германскимъ командованіемъ. Если онъ выходилъ въ городъ, его сопровождали два нѣмецкихъ капрала. Онъ говорилъ, что онъ самъ бывалъ вездѣ и въ совѣтской Россіи имѣлъ повсюду доступъ у большевиковъ черезъ нѣмцевъ.»

Марковъ представилъ, по моему требованію, свои письменныя показанія по дѣлу **).

Нужно самому читать ихъ:

«Въ періодъ отъ 19 іюля по 15 августа (когда я уѣхалъ изъ Петербурга въ Кіевъ) по всѣмъ наведеннымъ мною справкамъ у нѣмцевъ, которые имѣли связь тогда со Смольнымъ (чиновникъ нѣмецкаго генеральнаго консульства въ Питерѣ Германъ Шилль, другихъ не помню) — семья была жива. Постоянно нѣмцы говорили: «Да, вѣроятно, Государь разстрѣлянъ, но семья жива.» Да, я говорилъ съ Шиллемъ, другихъ, съ кѣмъ говорилъ, не помню.»

Въ октябрѣ мѣсяцѣ 1918 года происходитъ въ Кіевѣ свиданіе Маркова съ нѣкимъ г. Магнеромъ: «... Магнеръ въ половинѣ октября пріѣхалъ въ Кіевъ. Оказался чиновникомъ германскаго министерства иностранныхъ дѣлъ. Лѣтъ 53-хъ. Говоритъ отлично по русски, до войны 23 года жилъ въ Одессѣ, у него было какое - то коммерческое дѣло. Передъ войной онъ уѣхалъ въ Германію. Магнеръ категорически заявилъ, что царская семья жива, но о Государѣ онъ ничего не знаетъ, но во всякомъ случаѣ Государь не съ семьей. Это онъ узналъ отъ германской развѣдки въ Пермской губерніи. Онъ говорилъ съ Юффэ и Радекомъ, они оба категорически сказали, что царская семья жива.»

*) Этомъ свидѣтель былъ допрошенъ мною 2 сентября 1919 года въ г. Омскѣ.

***) Свои письменныя показанія С. В. Марковъ представилъ довѣренному отъ меня лицу 26 марта, 18 и 19 апрѣля 1921 года.

«Къ концу 1918 года я познакомился съ нѣмецкимъ военнымъ шпиономъ, фамиліи его не помню, но знаю, что онъ работаль два съ половиною года во время войны на радіо - телеграфахъ въ Москвѣ. Онъ сказаль мнѣ, что его племянникъ работаль въ послѣднее время въ предѣлахъ Пермской губерніи и говорилъ ему, что царская семья безусловно жива и находится въ постоянныхъ передвиженіяхъ въ Пермской губерніи.»

Такъ говоритъ «хорошій русскій человекъ», отъ котораго Императрица ждала себѣ спасенія. И какой странный кругъ знакомствъ для русскаго офицера . . .

Въ концѣ 1918 года Марковъ уѣхаль въ Берлинъ.

Еще до отъѣзда Маркова изъ Сибири думаль о «заграницѣ» и Соловьевъ.

Въ дневникѣ его жены мы читаемъ:

9 мая 1918 года: «Въ послѣднее время Боря сталъ раздражителенъ, сердить. Прямо бѣда. Мечтаемъ ѣхать за границу, едва ли наши мечты исполнятся. Что Богъ дастъ, ну и слава Богу.»

18 мая того же года: «Мечтаемъ ѣхать за границу, не знаемъ, что Богъ дастъ.»

Уѣхать въ то время за границу Соловьеву не удалось. Онъ остался въ Сибири.

Весь міръ свидѣтель, что происходило въ то время въ Сибири. Тамъ доблестное русское офицерство жертвенно проливалло свою кровь за жизнь и за честь Родины.

А Соловьевъ?

Въ дневникѣ его супруги мы читаемъ:

13 августа 1918 года: «Всѣхъ офицеровъ забирають, боюсь кк бы Борю не забрали, и онъ тоже боится этого.»

28 сентября того же года: «Когда - то Боря пріѣдетъ, ужъ соскучилась я о немъ ужасно. Бѣдный тяжело ему. Вѣдь его могутъ взять на войну а онъ такъ боится всего этого.»

Чрезвычайно странную жизнь велъ въ это время Соловьевъ. Онъ разѣзжалъ по свободной отъ большевиковъ территоріи отъ Симбирска до Владивостока, бывая иногда и въ Tobольскѣ.

Иногда у него не бывало денегъ, иногда онъ откуда - то доставаль ихъ и сорилъ ими.

Въ Tobольскѣ онъ кинулся въ тотъ самый день, какъ черезъ Тюмень проѣхали дѣти. Тамъ онъ видѣлъ Анну Романову и узналъ отъ нея, гдѣ находятся въ Tobольскѣ царскія драгоценности, часть которыхъ была оставлена тамъ. Позднѣе онъ продалъ содержанкѣ атамана Семенова брилліантовый кулонъ за 50 000 рублей.

Когда военная власть обыскивала его во Владивостокѣ, у него нашли два кредитныхъ письма на англійскомъ языкѣ. Неизвѣстное лицо предлагало въ нихъ Русско - Азіатскому Банку уплатить «въ наилучшемъ размѣнѣ» самому Соловьеву 15 000 рублей и его женѣ 5 000 рублей.

Я спрашиваль Соловьева, кто и за что далъ ему эти письма. Онъ показаль, что ему далъ ихъ незнакомый, съ которымъ онъ только въ первый разъ встрѣтился въ поѣздѣ, по имени «Гансъ Ванъ деръ Дауэръ.»

Фотографическій снимокъ за № 20 передаетъ видъ одного изъ этихъ писемъ.

Есть одинъ штрихъ, проливающаящій нѣкоторый свѣтъ на эту пору жизни Соловьева.

Свидѣтель Мельникъ показываетъ: «Въ послѣднихъ числахъ сентября 1918 года (старого стиля) N *) пріѣхалъ ко мнѣ въ Тобольскъ; къ этому времени относится и появленіе тамъ Соловьева, котораго я разъ видѣлъ мелькомъ на улицѣ. Я попросилъ N узнать, для чего Соловьевъ здѣсь и почему онъ не мобилизованъ. На первый вопросъ Соловьевъ отвѣтилъ уклончиво, а на второй сказалъ, что отъ военной службы онъ уклоняется, скрывая свое офицерское званіе. Я просилъ N не терять его изъ вида. Черезъ два или три дня N разсказалъ, что онъ былъ у Соловьева, у котораго въ номерѣ сидѣло три незнакомыхъ человѣка. Соловьевъ представилъ имъ N, какъ своего друга. Подозрительный видъ этихъ людей и иностранный акцентъ одного изъ нихъ заставили N насторожиться. Много пили, но N былъ остороженъ и внимательно слѣдилъ за ними, когда уже было много выпито, и N велъ бесѣду съ Соловьевымъ, то слышалъ какіе - то странные разговоры остальныхъ гостей между собой. Говорили о какой - то подготовкѣ и о какихъ - то поѣздкахъ, но, замѣтивъ, что обратили на себя вниманіе N, замолчали. Передъ уходомъ N Соловьевъ посовѣтовалъ ему скорѣе уѣзжать, такъ какъ въ Тобольскѣ не безопасно. Когда я попросилъ N выяснитъ, почему считаютъ пребываніе здѣсь небезопаснымъ, Соловьевъ представился ничего не помнящимъ. Мы не обратили на все это должнаго вниманія, но дней черезъ 5—6 въ тобольской тюрьмѣ, въ которой содержалось больше 2 000 красноармейцевъ и до 30 красныхъ офицеровъ, вспыхнуло возстаніе, чуть ли не окончившееся разгромомъ города, такъ какъ въ гарнизонѣ насчитывалось только 120 штыковъ. Аналогичныя выступленія большевиковъ были одновременно и въ другихъ городахъ. Поручикъ Соловьевъ исчезъ съ горизонта за день или за два до возстанія. Его пріятели, которые, по собраннымъ свѣдѣніямъ, имѣли какое - то отношеніе къ шведской миссіи, состоявшей изъ нѣмцевъ (былъ только одинъ шведъ, но шведскаго языка не зналъ, а говорилъ только по - нѣмецки), тоже исчезли. Еще до пріѣзда Соловьева въ Тобольскъ мнѣ отъ многихъ лицъ приходилось слышать, что священникъ Васильевъ, поссорившись съ Соловьевымъ, грозилъ запрягать его въ тюрьму, какъ германскаго шпіона».

Долго, упорно скрывалъ Соловьевъ свое офицерское званіе. Но дальше скрываться было нельзя. Онъ открылъ его 26 ноября 1918 года въ г. Харбинѣ, за нѣсколько тысячъ верстъ отъ фронта. Я спросилъ его, почему онъ не сдѣлалъ этого въ Омскѣ. Онъ отвѣтилъ, что служить въ Омскѣ ему не позволили его «монархическія» убѣжденія.

При обыскѣ у Соловьева были найдены четыре книги. Это — секретная развѣдка Штаба Приамурскаго Военнаго Округа во владѣніяхъ Китая и Японіи. Она широко освѣщала политическую жизнь этихъ странъ.

*) Офицеръ N, посланецъ Н. Е. Маркова, о которомъ шла рѣчь выше.

Въ этихъ книгахъ, какъ онѣ были найдены у Соловьева, оказались карандашныя помѣтки. Онѣ сдѣланы тамъ, гдѣ освѣщаются отношенія Китая къ Германіи.

Въ дневникѣ Соловьева я нашель тотъ самый знакъ, которымъ пользовалась Императрица.

Соловьевъ отвѣтилъ мнѣ, что это — индійскій знакъ, означающій вѣчность. Онъ уклонился отъ дальнѣйшихъ объясненій.

Марковъ былъ болѣе откровененъ и показалъ: «Условный знакъ нашей организаціи былъ . Императрица его знала».

Соловьевъ пытался выдать себя на слѣдствіи за простого симбирскаго обывателя. Марковъ показалъ, что Соловьевъ до войны проживалъ нѣкоторое время въ Берлинѣ, а затѣмъ въ Индіи, гдѣ обучался подъ руководствомъ какого-то испытателя въ теософической школѣ въ г. Адьярѣ.

Соловьевъ доставилъ въ Тобольскъ Императрицѣ отъ имени Вырубовой 35 000 рублей. Это создавало, конечно, хорошее впечатлѣніе, вызывало довѣріе, чувство трогательной признательности.

На чьи деньги работала Вырубова?

Многимъ, вѣроятно, извѣстно имя банкира и сахарозаводчика К. И. Ярошинскаго.

Поручикъ Логиновъ, наблюдавшій за Соловьевымъ, показываетъ, что Ярошинскій былъ агентъ нѣмцевъ; что въ войну онъ имѣлъ отъ нихъ громадныя денежныя суммы и на нихъ велъ по директивамъ врага борьбу съ Россіей; что на эти деньги и работала въ Сибири Вырубова.

Какъ судья, я по совѣсти долженъ сказать, что роль Ярошинскаго осталась для меня темной.

Мой долгъ указать строгіе факты.

Ярошинскій былъ извѣстенъ Императрицѣ. Онъ финансировалъ лазаретъ имени Великихъ Княженъ Маріи Николаевны и Анастасіи Николаевны и въ то же время былъ помощникомъ коменданта личнаго санитарнаго поѣзда Императрицы.

Нѣтъ сомнѣній, что онъ имѣлъ связи съ кружкомъ Распутина и былъ близокъ и съ Манасевичемъ - Мануйловымъ, и съ Вырубовой.

Ярошинскій *) показалъ мнѣ при допросѣ, что онъ давалъ деньги Вырубовой для царской семьи, когда она была въ Тобольскѣ, и израсходовалъ на это дѣло 175 000 рублей.

Въ то же время онъ категорически отвергъ всякую связь, даже простое знакомство съ Соловьевымъ.

Соловьевъ же показалъ, что онъ состоялъ на службѣ у Ярошинскаго, былъ его личнымъ секретаремъ за определенное жалованье.

Въ дневникѣ его жены мы читаемъ 2 марта 1918 года: «Только что Боря ушелъ къ Ерошкину... Я знаю сколько далъ Борѣ денегъ Ерошинскій, но онъ не хочетъ дать денегъ мнѣ. Онъ разсуждаетъ такъ его деньги есть его, а мои тоже его.»

*) Свидѣтель К. И. Ярошинскій былъ допрошенъ мною 4 сентября 1920 года въ Парижѣ.

Какъ бы ни было, роль Соловьева ясна. Онъ велъ наблюдение за царской семьей и пресѣкалъ попытки русскихъ людей прийти къ ней на помощь.

Въ чьихъ интересахъ дѣлалось это?

Весной 1918 года русскіе монархисты вели переговоры съ нѣмцами о сверженіи власти большевиковъ.

Одно изъ такихъ лицъ членъ Государственнаго Совѣта Гурко *) показываетъ: «Когда во время этихъ переговоровъ нѣмцамъ было указано на опасность, угрожавшую царской семьѣ, если мы начнемъ своими силами переворотъ, то нѣмцами былъ данъ отвѣтъ: «Вы можете быть совершенно спокойны. Царская семья подъ нашей охраной и наблюдениемъ.» Я не могу ругаться, что я точно передаю ихъ слова, но смыслъ былъ именно тотъ.»

Не питаю сомнѣній, что Соловьевъ работалъ на нѣмцевъ.

ГЛАВА ДЕСЯТАЯ.

Попытки русскихъ людей спасти царскую семью.

Все поведеніе Яковлева исключало даже и тѣнь подозрѣнія, что увозъ Государя изъ Тобольска грозилъ ему лично какой-либо опасностью.

Такъ думалъ и самъ Государь. Онъ выразилъ свой взглядъ въ отзывѣ о Яковлевѣ.

Можетъ быть, въ такомъ случаѣ, увозъ Царя изъ Тобольска былъ простой попыткой спасти его, вырвавъ его изъ рукъ большевиковъ?

Конечно, такое намѣреніе могло родиться только въ русскихъ монархическихъ группахъ. Оно могло стать реальной попыткой, въ силу политической обстановки, только по волѣ нѣмцевъ.

Если до войны многіе изъ насъ, являясь ея противниками, не видѣли врага въ Германіи, то послѣ революціи, когда страна все больше охватывалась пламенемъ анархіи и, брошенная союзниками, была всецѣло предоставлена самой себѣ, такой взглядъ сталъ находить еще больше сторонниковъ.

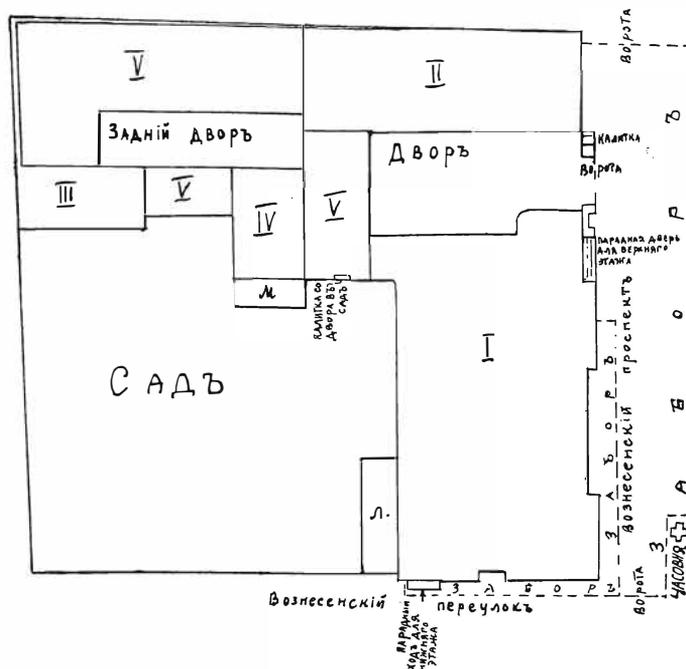
Самый переворотъ 25 октября ст. ст. многимъ казался кратковременнымъ, непрочнымъ и усиливалъ надежды на помощь Германіи.

Окончательно ликвидировавъ эфемерную власть Временнаго Правительства, онъ тѣмъ самымъ ускорилъ группировку общественно-политическихъ силъ.

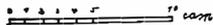
Послѣ прибытія въ Петроградъ въ концѣ 1917 года нѣмецкихъ комиссій во главѣ съ Кайзерлингомъ и графомъ Мирбахомъ русскія группы начали переговоры съ нѣмцами. Позднѣе, съ переѣздомъ Мирбаха въ Москву, переговоры велись здѣсь.

Они не привели ни къ чему.

*) Свидѣтель В. І. Гурко былъ допрошенъ мною 20 ноября 1920 года въ Парижѣ.



Масштабъ:



Планъ

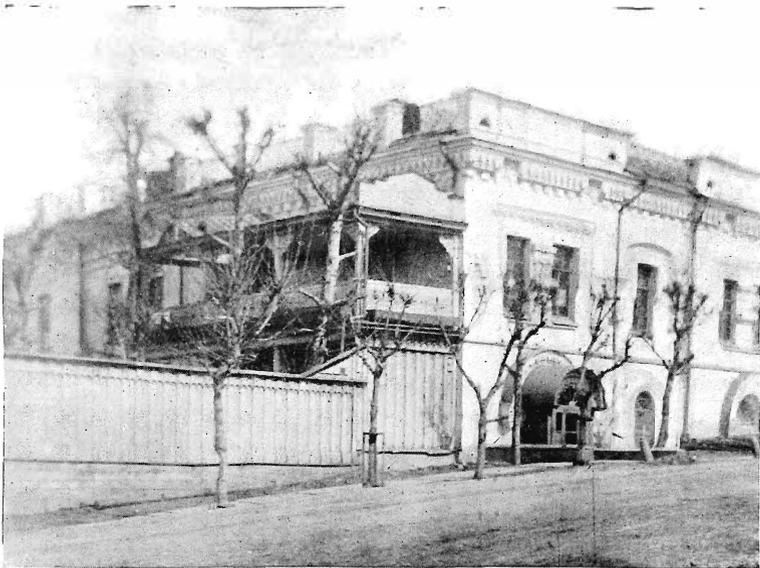
усадебнаго мѣста Н. Н. Ипатьева въ г. Екатерин-
бургѣ съ указаніемъ построекъ.

Обозначенія :

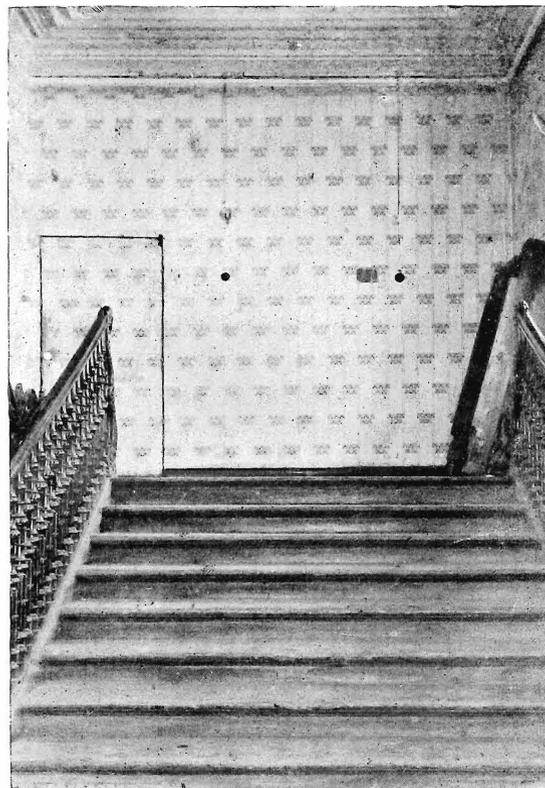
- I. Каменный двухъэтажный домъ.
- Л. Терраса.
- II. Каменные двухъэтажныя службы.
- III. Каменная одноэтажная баня и прачешная.
- IV. Деревянныя службы съ каменнымъ потребомъ.
- М. Досчатая бесѣдка.
- V. Навѣсъ на деревянныхъ столбахъ.



№ 21. Домъ Ипатьева, гдѣ была убита въ Екатеринбургѣ царская семья (съ угла Вознесенскаго просп. и Вознесенскаго переулка).



№ 22. Домъ Ипатьева со стороны Вознесенскаго переулка съ террасой въ садѣ.



№ 23. Парадная лѣстница въ домѣ Ипатьева.

Полагая, что, быть можетъ, первая стадія этихъ переговоровъ, когда не опредѣлился еще разрывъ, обусловила согласіе нѣмцевъ вырвать царскую семью изъ рукъ большевиковъ, я здѣсь искалъ разрѣшеніе вопроса.

Въ январѣ мѣсяцѣ 1918 группа русскихъ монархистовъ въ Москвѣ послала въ Тобольскъ своего человѣка къ царской семьѣ.

Примыкавшій къ этой группѣ Кривошеинъ *) показалъ на слѣдствіи:

«Главная задача была обезпечить возможность быть въ курсѣ того, что дѣлается съ царской семьей, облегчить въ той или иной степени и формѣ условія ея жизни и, въ этихъ цѣляхъ, установить способы постоянного общенія съ ней на будущее время.»

Посланецъ выяснилъ обстановку на мѣстѣ и сообщилъ тревожныя свѣдѣнія. Царская семья, прежде всего, не имѣла денегъ. Правда, она имѣла драгоцѣнности, но въ ея положеніи ихъ было затруднительно превратить въ деньги.

Было собрано 250 000 руб. Эти деньги то же самое лицо въ мартѣ мѣсяцѣ вторично доставило въ Тобольскъ и вручило ихъ Татищеву и Долгорукову.

Черезъ послѣднихъ группа установила условное письменное общеніе съ Государемъ.

Дня за два до увоза его изъ Тобольска группа получила оттуда тревожную телеграмму.

Кривошеинъ передаетъ ея содержаніе: «Врачи потребовали безотлагательнаго отъѣзда на югъ, на курортъ. Такое требованіе насъ чрезвычайно тревожить. Считаемъ поѣздку нежелательной. Просимъ дать совѣтъ. Положеніе крайне трудное.»

Въ такихъ же выраженіяхъ передаетъ содержаніе этой телеграммы участникъ группы сенаторъ Нейдгартъ **).

Кривошеинъ показываетъ: «Смыслъ ея тогда для насъ былъ совершенно не ясенъ, но несомнѣнно тревоженъ. Нашъ отвѣтъ былъ, примѣрно, такого содержанія: «Никакихъ данныхъ, которыя могли бы уяснить причины подобнаго требованія, къ сожалѣнію, не имѣется. Не зная положенія больного и обстоятельствъ, высказаться опредѣленно крайне трудно, но совѣтуемъ поѣздку по возможности отдалить и уступить лишь въ крайнемъ случаѣ только категорическому предписанію врачей.»

Спустя короткое время, тѣмъ же порядкомъ была получена вторая телеграмма изъ Тобольска: «Необходимо подчиниться врачамъ.»

Кривошеинъ говоритъ: «Объ эти телеграммы насъ до крайности смутили и встревожили, но въ чемъ именно состояла угроза, которой Государь вынуждался выѣхать изъ Тобольска, отъ кого именно она исходила и какая при этомъ преслѣдовалась цѣль, намъ въ то время было, конечно, неясно.»

Чтобы выяснитъ все это, въ Тобольскъ были отправлены два лица. Было поздно. Они не застали Государя въ Тобольскѣ. Онъ былъ уже въ Екатеринбургѣ.

*) Свидѣтель А. В. Кривошеинъ былъ допрошенъ мною 17 января и 6 февраля 1921 года въ Парижѣ.

**) Свидѣтель Д. Б. Нейдгартъ былъ допрошенъ мною 27 и 29 января 1921 г. въ Парижѣ и 29 мая того же года въ Рейхенгаллѣ.

Общая разруха все болѣе охватывала страну. Она внушала все болѣе безпокойства за царскую семью.

«Мучительно ища выхода», — говоритъ Кривошеинъ, — «и сознавая свое безсиліе помочь царской семьѣ, мы рѣшили обратиться къ той единственной тогда силѣ, которая могла облегчить положеніе семьи и предотвратить опасность, буде она ей угрожала, — въ германское посольство.»

Нѣсколько лицъ обращались къ графу Мирбаху. Въ числѣ ихъ былъ сенаторъ Нейдгартъ.

Онъ показаль: «Въ виду того положенія, которое занимали нѣмцы весной 1918 года въ Россіи, наша группа, въ цѣляхъ улучшенія положенія царской семьи, пыталась сдѣлать все возможное въ этомъ отношеніи черезъ нѣмецкаго посла графа Мирбаха. По этому вопросу я самъ лично обращался къ Мирбаху три раза. Въ первый разъ я былъ у него еще тогда, когда мы ничего не знали объ отъѣздѣ царской семьи изъ Тобольска. Въ общей формѣ я просилъ Мирбаха сдѣлать все возможное для улучшенія ея положенія. Мирбахъ обѣщаль мнѣ оказать свое содѣйствіе въ этомъ направленіи и, если не ошибаюсь, онъ употребилъ выраженіе «потребую». Когда мы узнали объ увозѣ семьи, я снова былъ у Мирбаха и говорилъ съ нимъ объ этомъ. Онъ успокаиваль меня общими фразами. На меня произвело впечатлѣніе, что остановка царской семьи въ Екатеринбургѣ имѣла мѣсто помимо его воли. Исходило ли отъ него приказаніе о самомъ увозѣ семьи изъ Тобольска куда-либо въ цѣляхъ ея спасенія, я сказать не могу.»

По нѣкоторымъ причинамъ, о которыхъ я не считаю возможнымъ говорить здѣсь, сенаторъ Нейдгартъ сглаживаетъ горечь мирбаховскихъ от- вѣтовъ.

Провѣряя его, я допрашиваль лидера русскаго монархическаго движенія Трепова *), проживавшаго въ то время въ Петроградѣ. Онъ показаль: «По вопросу о дѣйствіяхъ московскихъ монархическихъ группъ, имѣвшихъ цѣлью спасеніе жизни Государя Императора и царской семьи, я могу показать слѣдующее: «Въ 1918 году, когда я проживаль въ Петроградѣ, ко мнѣ обратился пріѣхавшій изъ Москвы сенаторъ Нейдгартъ съ просьбой обсудить указанный вопросъ. Онъ сообщилъ мнѣ, что московская группа монархистовъ, изыскивая способы охранить жизнь Его Величества, нашла нужнымъ обратиться въ данномъ случаѣ къ содѣйствію нѣмецкаго въ Москвѣ представительства, что ею и было сдѣлано. Однако, она далеко не удовлетворена отношеніемъ, какъ къ ней, такъ и къ возбужденному ею вопросу, со стороны германскаго посла. Графъ Мирбахъ, по словамъ Нейдгарта, сначала вовсе уклонялся отъ всякихъ сношеній съ группой. Въ концѣ концовъ, онъ согласился принять Нейдгарта, но свиданія были короткія, холодныя, не дали ничего определеннаго и, скорѣе, какъ говорилъ Нейдгартъ, свидѣтельство- вали объ уклончивомъ отношеніи графа Мирбаха къ указанному вопросу объ охраненіи благополучія Государя Императора и царской семьи. Поэтому- то, изыскивая способы воздѣйствія на нѣмецкую власть въ томъ или иномъ

*) Свидѣтель А. Ф. Треповъ былъ допрошенъ мною 16 февраля 1921 года въ Парижѣ.

смыслѣ, сенаторъ Нейдгартъ и прибыль тогда въ Петроградъ и пришелъ для обсужденія этого вопроса ко мнѣ. Раздѣляя въ душѣ соображенія московскихъ монархистовъ, я весьма обезпокоился создавшимся положеніемъ. Обсудивъ его совмѣстно съ Нейдгартомъ, я остановился на мысли, что онъ обратится съ письмомъ къ юберъ-гофмаршалу графу Бенкендорфу и предложитъ ему написать письмо къ графу Мирбаху. При этомъ я категорически высказался, что письмо это, на мой взглядъ, во первыхъ, отнюдь не должно было имѣть просительнаго тона и, во вторыхъ, оно отнюдь не должно было носить политическаго характера, ибо въ противномъ случаѣ вопросъ о жизни Государя Императора, буде бы Его Величеству угодно было не раздѣлить того или иного нашего политическаго взгляда, предположенія и т. п., высказанныхъ въ этомъ письмѣ, носилъ бы не абсолютный, а условный характеръ. Я находилъ нужнымъ высказать въ письмѣ, что по условіямъ тогдашней русской дѣйствительности одни только нѣмцы могли предпринять реальные дѣйствія, способныя достигнуть желательной цѣли. Поэтому, разъ они могутъ спасти жизнь Государя и его семьи, то они и должны это сдѣлать по чувству чести. Если они этого не исполняютъ, они явятся или могутъ оказаться въ роли попустителей тягчайшаго преступленія, о чемъ мы въ свое время объявимъ всему міру. Хотя для насъ ясно, что они и сами это отлично понимаютъ, но, чтобы не было никакихъ отговорокъ, и пишется настоящее письмо, дабы впоследствии они не могли сказать, что не были предупреждены нами о грозящей царской семьѣ опасности. Кромѣ того, я находилъ нужнымъ непременно помѣстить въ письмѣ, что настаивается на необходимости, чтобы содержаніе его было доложено императору Вильгельму, который, вслѣдствіе этого, и явится главнымъ отвѣтственнымъ лицомъ въ случаѣ несчастія. Вотъ именно такимъ должно было быть письмо отъ графа Бенкендорфа къ графу Мирбаху, какъ я находилъ, съ чѣмъ былъ согласенъ и сенаторъ Нейдгартъ. Нейдгартъ, какъ только мы съ нимъ обсудили этотъ вопросъ, отправился немедленно къ графу Бенкендорфу. . . . Оттуда, если не ошибаюсь, онъ мнѣ протелефонировалъ, что графъ Бенкендорфъ предварительно желаетъ видѣться со мной. На слѣдующій день я былъ у Бенкендорфа въ его квартирѣ. Наше свиданіе имѣло мѣсто въ присутствіи также Нейдгарта. Я снова повторилъ тѣ мысли, которыя я уже высказалъ Нейдгарту и которыя я находилъ нужнымъ помѣстить въ письмѣ. Графъ Бенкендорфъ вполне со мной согласился и просилъ меня быть у него на слѣдующій день, обѣщаясь изготovitъ къ этому времени письмо. Я былъ на другой день у Бенкендорфа. Составленное имъ письмо содержало въ точности высказанныя мною пожеланія; кромѣ нихъ, въ письмѣ была лишь ссылка на личныя отношенія графа Бенкендорфа и графа Мирбаха. Письмо графа Бенкендорфа было передано Нейдгарту, и онъ, какъ мнѣ помнится, на слѣдующій день уѣхалъ въ Москву.»

Нейдгартъ не видѣлъ въ этотъ разъ Мирбаха и оставилъ письмо въ нѣмецкомъ посольствѣ. Это произошло 7 или 8 мая, когда Государь былъ уже въ Екатеринбургѣ.

Увозъ Государя изъ Тобольска не зависѣлъ отъ желанія русскихъ монархистовъ спасти его. Они даже и не знали объ этомъ.

Быть можетъ, нѣмцы сами хотѣли спасти Царя?

Кривошеинъ показываетъ: «Мы не преслѣдовали при этомъ никакихъ политическихъ цѣлей и исходили изъ самыхъ элементарныхъ побуждений гуманности и нашей преданности семьѣ . . . Графъ Мирбахъ принималъ ихъ (русскихъ монархистовъ) весьма сухо и сказанное имъ въ отвѣтъ на просьбу обратить вниманіе на необходимость принять мѣры для огражденія безопасности царской семьи сводилось, приблизительно, къ слѣдующему: «Все происходящее съ Россіей есть вполне естественное и неизбѣжное послѣдствіе побѣды Германіи. Повторяется обычная исторія: горе побѣжденнымъ. Если бы побѣда была на сторонѣ союзниковъ, положеніе Германіи несомнѣнно стало бы гораздо худшимъ, чѣмъ положеніе Россіи теперь. Въ частности, судьба Русскаго Царя зависитъ только отъ русскаго народа. Если о чемъ надо подумать, это объ огражденіи безопасности находящихся въ Россіи нѣмецкихъ принцессъ.»

Государь правильно понялъ Яковлева. Скрываясь подъ маской большевика, онъ пытался увести Царя и Наслѣдника, выполняя нѣмецкую волю. Нельзя не видѣть этого, если вдумчиво отнестись къ тому, что дѣлалъ Яковлевъ въ Тобольскѣ и въ пути.

Но не Царя спасали нѣмцы, пытаясь увести его изъ Тобольска, а свои интересы.

Все время въ Тобольскѣ Царь былъ подъ ихъ наблюдениемъ. Было использовано старое, испытанное средство: ихъ шпіоны имѣли на себѣ печать Распутина. Такимъ путемъ нѣмцы боролись съ русскими патріотами, не допуская увоза ими Царя.

Они сами увезли его, когда опасность ихъ интересамъ стала реальной. Если Государь и послѣ отреченія отъ Престола призывалъ къ борьбѣ съ врагомъ, могъ ли врагъ оставить его и его сына тамъ, гдѣ для него снова возникла угроза возстановленія фронта, возникновенія былой русской мощи въ лицѣ Русской Арміи, на знамени которой всегда были начертаны слова «Великая Россія», пока она была Императорской?

Цѣль увоза несомнѣнно носила политической характеръ. Поэтому - то все вниманіе Яковлева и было приковано къ особѣ Государя и Наслѣдника Цесаревича. Но она была не положительная, а отрицательная: не допустить, чтобы Государь остался въ обстановкѣ, опасной для нѣмцевъ.

Самъ Государь думалъ иначе. Онъ полагалъ, что имъ и его сыномъ хотя бы воспользоваться въ положительныхъ цѣляхъ.

Я не нахожу въ данныхъ слѣдствія подтвержденія такому взгляду и объясняю его психологическимъ состояніемъ Государя.

Мужественно, безъ ропота, съ истиннымъ достоинствомъ несъ онъ крестъ своихъ личныхъ страданій.

Но тѣ, кто его близко знали, поймутъ, вѣроятно, что означало, что въ Тобольскѣ онъ потерялъ самую типичную черту своего характера: свою нечеловѣческую выдержанность. Онъ былъ не въ силахъ болѣе скрывать надлома своей души и выражалъ это и въ бесѣдахъ, и въ молчаливо - мрачномъ состояніи духа.

Жильяръ показываетъ: «Однако, какъ ни старался владѣть собой Государь, при всей его выдержанности, онъ не могъ скрыть своихъ ужасныхъ страданій, которымъ онъ подвергался со времени Брестскаго договора. Съ нимъ произошла замѣтная переменна. Она отражалась на его настроеніи, духовныхъ переживаніяхъ. Я бы сказалъ, что этимъ договоромъ Его Величество былъ подавленъ, какъ тяжкимъ горемъ. Въ это именно время Государь нѣсколько разъ велъ со мной разговоры на политическія темы, чего онъ никогда не позволялъ себѣ ранѣе. Видно было, что его душа искала общенія съ душой другого, чтобы найти себѣ облегченіе. Я могу передать смыслъ его словъ, его мысли. До Брестскаго договора Государь вѣрилъ въ будущее благополучіе Россіи. Послѣ же этого договора онъ, видимо, потерялъ эту вѣру. Въ это время онъ въ рѣзкихъ сужденіяхъ выражался о Керенскомъ и Гучковѣ, считая ихъ одними изъ самыхъ главныхъ виновниковъ развала арміи. Обвиняя ихъ въ этомъ, онъ говорилъ, что тѣмъ самымъ безсознательно для самихъ себя они дали нѣмцамъ возможность разложить Россію. На Брестскій договоръ Государь смотрѣлъ, какъ на позоръ передъ союзниками, какъ на измѣну Россіи и союзникамъ. Онъ говорилъ, приблизительно, такъ: «И они смѣли подозрѣвать Ея Величество въ измѣнѣ! Кто же на самомъ дѣлѣ измѣнникъ?»

Царя пугала судьба Россіи. Онъ скорбѣлъ за свой народъ.

Многіе изъ насъ легко похоронили Императора Николая II. Онъ въ своей душѣ никогда не хоронилъ насъ и продолжалъ оставаться нашимъ Царемъ.

Здѣсь и коренится источникъ его взгляда, что врагъ хотѣлъ воспользоваться имъ съ положительными цѣлями.

Куда везли Государя?

Нѣмцы увозили его ближе къ расположенію своихъ вооруженныхъ силъ на территоріи Россіи. Князь Долгоруковъ былъ съ Государемъ до самаго послѣдняго времени. Отъ дверей ипатьевского дома отправили его въ тюрьму. Тамъ онъ говорилъ, что Яковлевъ везъ Государя въ Ригу.

Почему большевики не пропустили Царя?

Это вопросъ — праздный. Царь былъ имъ всегда опасенъ, хотя бы и въ нѣмецкихъ рукахъ.

Нельзя думать, что Екатеринбургъ самовольно не подчинился Москвѣ и самъ задержалъ Государя. Подписывая одной рукой полномочія Яковлева, Свердловъ другой рукой подписывалъ иное. Задержала Царя въ Екатеринбургѣ, конечно, Москва. Свердловъ обманывалъ нѣмцевъ, ссылаясь на мнимый предлогъ неповиновенія Екатеринбурга.

Мы скоро увидимъ, какъ все это произошло.

ГЛАВА ОДИННАДЦАТАЯ.

Перевозъ дѣтей изъ Тобольска.

Задержаніе Государя въ Екатеринбургѣ, вѣроятно, не встрѣтило, въ концѣ концовъ, возраженій нѣмцевъ. Екатеринбургъ лежитъ на желѣзной дорогѣ. Онъ былъ болѣе безопасенъ для нихъ, чѣмъ глухой Тобольскъ, отрѣзанный отъ желѣзнодорожныхъ путей и дальностью разстоянія, и рѣками.

Но здѣсь оставался еще Наслѣдникъ Цесаревичъ. Нужно было спѣшить съ увозомъ его.

Съ отъѣздомъ Яковлева власть надъ дѣтьми перешла въ руки его сподвижника матроса Павла Хохрякова, имѣвшаго полномочія отъ цика и уральскаго областного совдепа.

Хохряковъ копировалъ Яковлева.

Все его вниманіе было сосредоточено на Наслѣдникѣ. Онъ спѣшилъ увезти его и тщательно слѣдилъ, дѣйствительно ли онъ боленъ.

Гиббсъ показываетъ: «Онъ приходилъ и смотрѣлъ Алексѣя Николаевича. Онъ, должно быть, не вѣрилъ его болѣзни, потому что, посмотрѣвъ его, онъ ушелъ, но тутъ же вернулся, думая, должно быть, что онъ послѣ его ухода встанетъ.»

Гендрикова отмѣчаетъ въ своемъ дневникѣ 16 мая: «Хохряковъ приходитъ по нѣсколько разъ въ день, видимо, очень торопится съ отъѣздомъ.»

Кончилось тѣмъ, что Наслѣдникъ былъ увезенъ изъ Тобольска полубольнымъ. Съ чьими интересами считался Хохряковъ?

17 мая отрядъ полковника Кобылинскаго былъ распущенъ и замѣненъ красногвардейцами.

Вотъ его составъ *):

1 взводъ.

- | | |
|---------------------------|----------------------------|
| 1. Зень. | 11. Овсейчикъ. |
| 2. Кокорушъ. | 12. Прусь. |
| 3. Дрерве. | 13. Аленкуцъ или Лясикуцъ. |
| 4. Небровичъ. | 14. Брандтъ или Брайдтъ. |
| 5. Иковнекъ или Иковіенъ. | 15. Гредзенъ или Герзденъ. |
| 6. Виксна. | 16. Лепинъ. |
| 7. Гравить. | 17. Эгель. |
| 8. Стразданъ. | 18. Герунасъ. |
| 9. Таркшъ. | 19. Озолинъ. |
| 10. Пуринъ. | |

*) Эти списки представлены къ слѣдствію 1 сентября 1919 года № 29386 начальникомъ контръ - развѣдки Штаба Верховнаго Главнокомандующаго.

2 в з в о д ъ .

- | | |
|-------------------------------------|----------------------------|
| 20. Плуме. | 32. Ояверъ. |
| 21. Грикe. | 33. Киршянскій. |
| 22. Пранучкисъ или Трануч- кисъ. | 34. Фруль. |
| 23. Бильскамъ. | 35. Блуме. |
| 24. Вилемсонъ. | 36. Мальне или Мельне. |
| 25. Цекулитъ. | 37. Яунзенъ или Яунземъ. |
| 26. Маконъ. | 38. Тиманъ. |
| 27. Якубовскій. | 39. Дзиркаль или Дзиркамъ. |
| 28. Альшкинъ. | 40. Корсакъ или Карсакъ. |
| 29. Барановъ. | 41. Ларишевъ или Ларищевъ. |
| 30. Рольманъ. | 42. Штернбергъ. |
| 31. Краино. | 43. Гинтаръ. |

3 в з в о д ъ .

- | | |
|--|----------------|
| 44. Дубульдъ или Дубультъ. | 54. Герцъ. |
| 45. Аунинъ. | 55. Зивертъ. |
| 46. Берзинъ. | 56. Таркянинъ. |
| 47. Сирснинъ или Сирсникъ. | 57. Діевъ. |
| 48. Табакъ. | 58. Залинъ. |
| 49. Штеллеръ. | 59. Лигбардъ. |
| 50. Чсальнекъ (фамилія точно не установлена). | 60. Пумпуръ. |
| 51. Сея. | 61. Гейде. |
| 52. Рейнгольдъ. | 62. Волковъ. |
| 53. Бойликъ или Байликъ. | 63. Кейре. |

П у л е м е т н а я к о м а н д а .

- | | |
|------------------------|----------------|
| 64. Гаусманъ. | 69. Зильбертъ. |
| 65. Лицитъ. | 70. Берзинъ. |
| 66. Перланцекъ. | 71. Орловъ. |
| 67. Тобокъ. | 72. Гусаченко. |
| 68. Цалитъ или Цалищъ. | |

Во главѣ этого отряда, состоявшаго почти сплошь изъ латышей, былъ человекъ, носившій фамилію Родіонова.

При встрѣчѣ съ нимъ кому-то изъ свиты припомнилось: пограничная съ Германіей станція Вержолово, провѣрка паспортовъ, жандармъ, похожій на Родіонова.

Завѣса надъ нимъ немного приподнялась, когда онъ увидѣлся съ Татищевымъ.

Камердинеръ Волковъ показываетъ: «Родіоновъ, увидѣвъ Татищева, сказалъ ему: «Я васъ знаю.» Татищевъ его спросилъ, откуда онъ его знаетъ, гдѣ онъ его видѣлъ. Родіоновъ не отвѣтилъ ему. Тогда Татищевъ спро-

силъ его: «Гдѣ же Вы могли меня видѣть. Вѣдь я же жилъ въ Берлинѣ.» Тогда Родіоновъ ему отвѣтилъ: «И я былъ въ Берлинѣ.» Татищевъ попытался подробнѣе узнать, гдѣ же именно въ Берлинѣ видѣлъ его Родіоновъ, но онъ уклонился отъ отвѣта, и разговоръ остался у нихъ неоконченнымъ.»

Такъ же говорятъ и другіе свидѣтели: Кобылинскій, Жильяръ, Гиббсъ, Теглева, Эрсбергъ.

Генераль М. К. Дитерихсъ занималъ должность генераль - квартирмейстера въ ставкѣ, когда былъ убитъ генераль Духонинъ. Онъ говоритъ въ своей книгѣ, что этотъ Родіоновъ былъ въ числѣ убійць Духонина *).

Какъ Родіоновъ относился къ дѣтямъ Царя и къ тѣмъ, кто самоотверженно служилъ имъ до самаго конца?

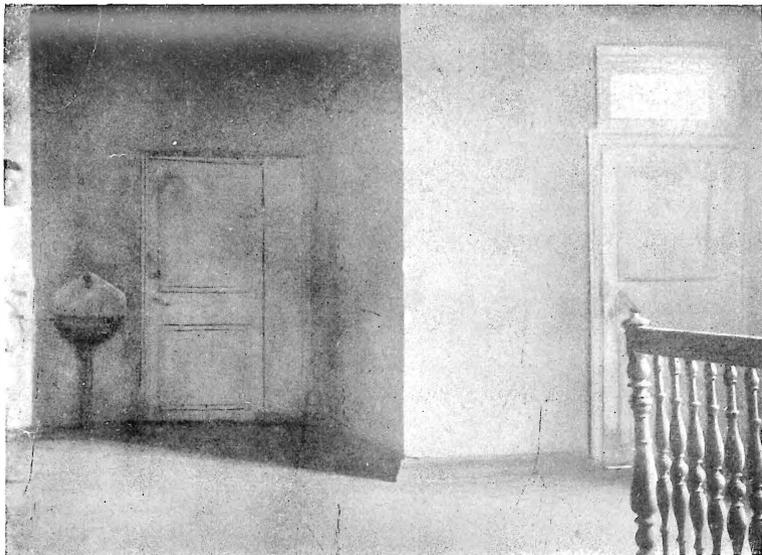
Свидѣтели показываютъ:

Кобылинскій: «Я бы сказалъ, что въ немъ чувствовался «жандармъ», но не хорошій, дисциплинированный солдатъ - жандармъ, а кровавый, жестокой человекъ съ нѣкоторыми приемами и манерами жандармскаго сыщика... Родіоновъ, какъ только появился у насъ, пришелъ въ домъ и устроилъ всѣмъ форменную переключку. Это поразило меня и всѣхъ другихъ. Хамъ, грубый звѣрь сразу же показалъ себя... Была въ это время всего на всего одна, кажется, служба въ домѣ. Латыши обыскивали священника; обыскивали грубо, ощупывая монашенокъ, перерыли все на престолѣ. Во время богослуженія Родіоновъ поставилъ латыша около престола слѣдить за священникомъ. Это такъ всѣхъ угнетало, на всѣхъ такъ подѣйствовало, что Ольга Николаевна плакала и говорила, что, если бы она знала, что такъ будетъ, она и не стала бы просить о богослуженіи. Когда меня не впустили больше въ домъ, я и самъ не выдержалъ и заболѣлъ: слегъ въ постель.»

Мундель: «Самъ Родіоновъ производилъ впечатлѣніе нагло, въ высшей степени нахальнаго человека, съ язвительной улыбкой. Это не типъ прапорщика, а скорѣе всего жандармскаго офицера. Вотъ что я могу удостовѣрить: у него была шинель офицерскаго сукна, какъ носили и жандармы.»

Теглева: «Про Хохрякова я не могу сказать ничего плохого. Онъ не игралъ значительной роли. Замѣтно было, что главнымъ лицомъ былъ не онъ, а именно Родіоновъ. Это былъ гадъ, злобный гадъ, которому, видимо, доставляло удовольствіе мучить насъ. Онъ это дѣлалъ съ удовольствіемъ... Онъ явился къ намъ и всѣхъ насъ пересчиталъ, какъ вещи. Онъ держалъ себя грубо и нагло съ дѣтьми. Онъ запретилъ на ночь запирать комнаты даже Княжень, объясняя, что онъ имѣетъ право во всякое время входить къ нимъ. Волковъ что - то сказалъ ему по этому поводу: дѣвушки, неловко. Онъ сейчасъ же помчался и въ грубой формѣ повторилъ свой приказъ Ольгѣ Николаевнѣ. Онъ тщательно обыскивалъ монахинь, когда онѣ приходили къ намъ пѣть при богослуженіи, и поставилъ своего красноармейца у престола слѣдить за священникомъ. Когда мы укладывались, и я, убравъ кровать,

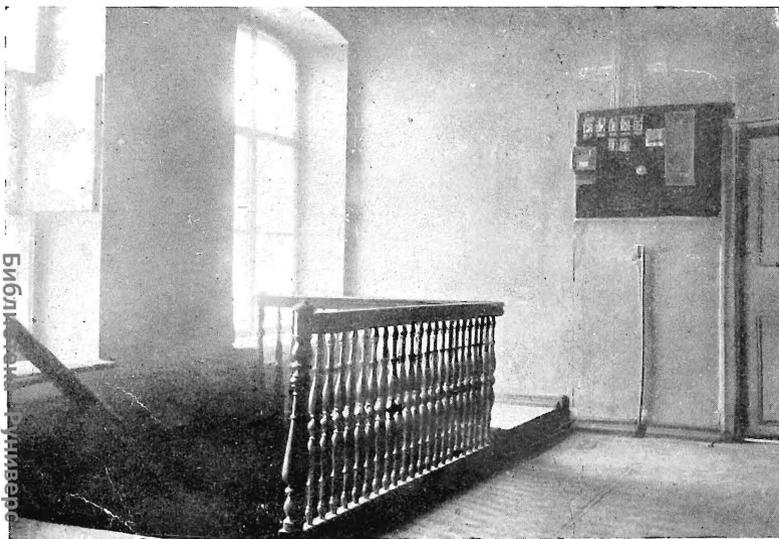
*) М. К. Дитерихсъ. Убіенство Царской Семьи и Членовъ Дома Романовыхъ на Уралѣ, часть I, страница 352.



№ 24. Отдѣленіе уборной (направо) и ванной (налѣво).



№ 27. Комната Государя, Государыни и Наслѣдника.



№ 25. Лѣстница, по которой царскую семью вели на убійство.



№ 26. «Командантская» комната въ домѣ Ипатьева.

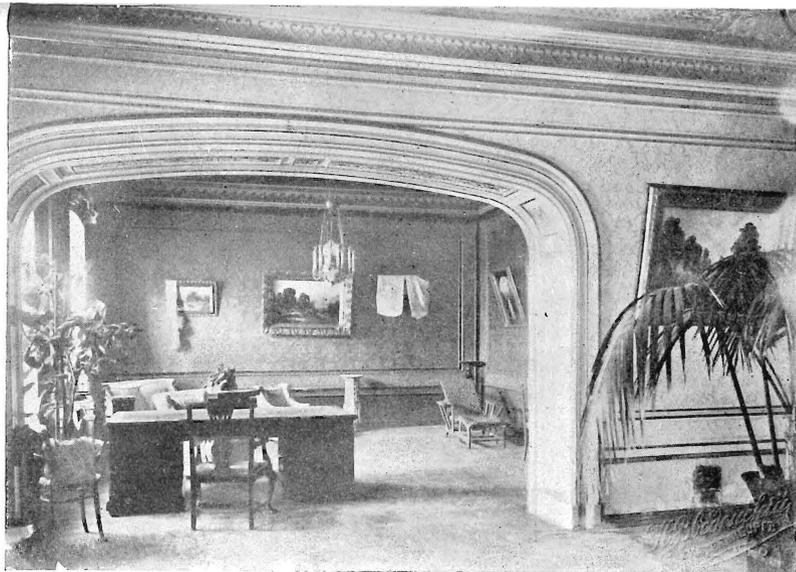


№ 28.

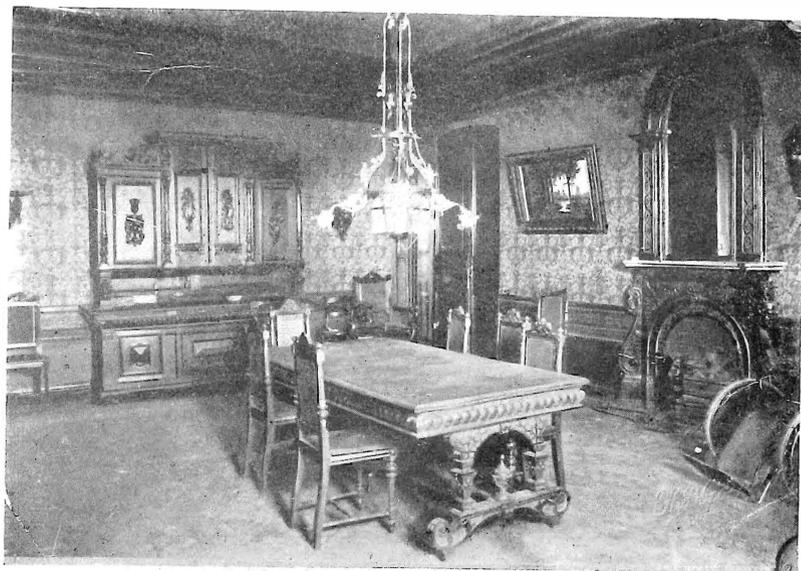
№ 28. Комната Великихъ Княженъ послѣ убійства. На полу — извлеченныя слѣдственной властью зола и остатки отъ уничтоженныхъ послѣ убійства вещей.

№ 29. Залъ и гостиная, перегороденныя аркой. Здѣсь жили докторъ Е. С. Боткинъ и камердинеръ Т. И. Чемодуровъ. Лонгъ-шезъ привезенъ изъ Царскаго.

№ 30. Столовая въ домѣ Ипатьева. Видимая на снимкѣ дверь ведетъ въ комнату Великихъ Княженъ. Около камина видно кресло - коляска Императрицы.



№ 29.



№ 30.

собиралась спать на стулѣ, онъ мнѣ сказалъ: «Это полезно. Вамъ надо привыкать. Тамъ совсѣмъ другой режимъ, чѣмъ здѣсь.»

20 мая въ 11 часовъ дня дѣтей помѣстили на тотъ же пароходъ Русь, на которомъ они пріѣхали въ Тобольскъ. Въ 3 часа дня они уѣхали въ Тюмень.

Съ ними отправились: 1) Илья Леонидовичъ Татищевъ, 2) Петръ Андреевичъ Жильяръ, 3) Сидней Ивановичъ Гиббсъ, 4) графиня Анастасія Васильевна Гендрикова, 5) баронесса Софія Карловна Буксгевденъ, 6) Екатерина Адольфовна Шнейдеръ, 7) Александра Александровна Теглева, 8) Елизавета Николаевна Эрсбергъ, 9) Марія Густавовна Тутельбергъ, 10) камердинеръ Алексѣй Андреевичъ Волковъ, 11) дядька Наслѣдника Клементій Григорьевичъ Нагорный, 12) поваръ Иванъ Михайловичъ Харитоновъ, 13) поваръ Кокичевъ, 14) поварской ученикъ Леонидъ Сѣднень, 15) официантъ Францъ Журавскій, 16) писецъ Александръ Кирпичниковъ, 17) парикмахеръ Алексѣй Дмитріевъ, 18) лакей Сергѣй Ивановъ, 19) лакей Тютинъ, 20) лакей Алексѣй Егоровичъ Труппъ, 21) кухонный служитель Францъ Пюрковскій, 22) кухонный служитель Тереховъ, 23) служитель Смирновъ, 24) прислуга Гендриковой Паулина Межанецъ, 25 и 26) прислуга Шнейдеръ Екатерина Живая и Марія.

Какъ ѣхали дѣти?

Свидѣтели показываютъ:

Жильяръ: «Родионовъ держалъ себя очень нехорошо. Онъ заперъ каюту, въ которой находились Алексѣй Николаевичъ съ Нагорнымъ, снаружи. Всѣ остальные каюты, въ томъ числѣ и Великихъ Княженъ, были не заперты на ключъ изнутри.»

Теглева: «Родионовъ запретилъ Княжнамъ запирать на ночь ихъ каюты, а Алексѣя Николаевича съ Нагорнымъ онъ заперъ снаружи замкомъ. Нагорный устроилъ ему скандалъ и ругался: «Какое нахальство! Большой мальчикъ! Нельзя въ уборную выйти!» Нагорный вообще держалъ себя смѣло съ Родионовымъ и свою будущую судьбу онъ предсказалъ себѣ самъ.»

22 мая утромъ дѣти пріѣхали въ Тюмень. Нѣсколько часовъ ушло въ ожиданіи поѣзда. Затѣмъ они уѣхали въ Екатеринбургъ.

Дѣти ѣхали въ классномъ вагонѣ. Съ ними помѣщались Татищевъ, Гендрикова, Буксгевденъ, Шнейдеръ, Эрсбергъ и Нагорный. Всѣ остальные ѣхали въ товарномъ вагонѣ.

23 мая въ 2 часа утра дѣти пріѣхали въ Екатеринбургъ. Всю ночь вагоны катались по путямъ. Въ 9 часовъ ихъ продвинули между вокзалами Екатеринбургъ I и Екатеринбургъ II. Были поданы извозчики. На нихъ дѣтей увезли въ Ипатьевскій домъ.

Отмѣчу, что предсѣдатель тобольскаго совдепа Павелъ Хохряковъ, доставивъ дѣтей въ Екатеринбургъ, больше не возвращался въ Тобольскъ. Видимо, миссія никому здѣсь неизвѣстнаго «выборнаго» предсѣдателя этого «выборнаго» учрежденія была окончена.

ГЛАВА ДВѢНАДЦАТАЯ.

Задержание Государя, Государыни и Великой Княжны Маріи Николаевны въ Екатеринбургѣ. — Переѣздъ ихъ и остальныхъ дѣтей въ домъ Ипатьева.

Весной 1918 года былъ въ Екатеринбургѣ особый желѣзнодорожный отрядъ, занимавшійся разстрѣлами въ предѣлахъ желѣзной дороги.

Во главѣ его былъ кр-нъ Парфеній Титовъ Самохваловъ, служившій также шофферомъ въ совѣтскомъ гаражѣ.

Ему и было довѣрено перевезти въ автомобиль Государя, Государыню и Марію Николаевну съ вокзала въ домъ Ипатьева.

Самохваловъ *) показалъ на слѣдствіи: «Я не помню, какого числа это было, но помню, что въ апрѣлѣ мѣсяцѣ меня вызвалъ въ зданіе Екатеринбургскаго Окружнаго Суда комиссаръ Голощекинъ и приказалъ мнѣ слѣдить, чтобы все благополучно было въ гаражѣ съ машинами.»

Черезъ нѣсколько дней ему было приказано подать автомобиль къ дому Ипатьева. Самохваловъ не зналъ тогда этого дома. Онъ говоритъ описательно: «Мы всѣ поѣхали къ дому на углу Вознесенскаго проспекта и Вознесенскаго переулка. Я не знаю, кому именно принадлежалъ этотъ домъ. Онъ каменный, бѣлый. Въ тотъ моментъ онъ былъ обнесенъ деревяннымъ заборомъ, не закрывавшимъ параднаго крыльца и воротъ. Я вижу фотографическія изображенія дома, которыя Вы мнѣ сейчасъ показываете, и утверждаю, что къ этому именно дому мы и подъѣхали. Изъ дома вышелъ комиссаръ Голощекинъ, комиссаръ Авдѣевъ и еще какія-то лица (кромѣ Голощекина и Авдѣева, вышло еще челоуѣка два), сѣли въ автомобили, и мы всѣ поѣхали на станцію Екатеринбург I... Когда мы прибыли на станцію Екатеринбург I, здѣсь отъ народа я услышалъ, что въ Екатеринбургъ привезли Царя. Голощекинъ сбѣгалъ на станцію и велѣлъ намъ ѣхать на Екатеринбург II. Всѣ мы опять поѣхали на автомобиляхъ на Екатеринбург II. Тамъ мы подъѣхали на машинахъ къ одному мѣсту, гдѣ стоялъ вагонъ 1 класса, окруженный солдатами. Оттуда вышелъ Государь Императоръ, Государыня Императрица и одна изъ дочерей ихъ. Я хорошо помню, Государь былъ одѣтъ въ шинель солдатскаго сукна, т. е. цвѣта солдатскаго сукна, какъ носили въ войну офицеры. Я хорошо помню, что погонъ на ней не было; помнится мнѣ также, что пуговицы на его шинели были защитныя. Фуражка его была офицерскаго фасона изъ защитнаго сукна, съ козырькомъ также защитнаго цвѣта и такимъ же ремешкомъ, но сукномъ ни козырекъ, ни ремешокъ обшиты не были. Государыня была въ черномъ пальто; пуговицъ на немъ я не замѣтилъ. Княжна также была въ какомъ-то темномъ

*) Самохваловъ скрывался на территории Адмирала и былъ пойманъ контрразвѣдкой Штаба Верховнаго Главнокомандующаго въ октябрѣ мѣсяцѣ 1919 года. Онъ былъ мною допрошенъ въ качествѣ свидѣтеля 20—21 ноября 1919 года въ г. Читѣ.

пальто. Ихъ посадили въ мой автомобиль . . . Опять мы поѣхали къ тому самому дому, обнесенному заборомъ, про который я уже говорилъ. Командоваль здѣсь всѣмъ дѣломъ Голощекинъ. Когда мы подъѣхали къ дому, Голощекинъ сказалъ Государю: «Гражданинъ Романовъ, Вы можете войти.» Государь прошелъ въ домъ. Такимъ же порядкомъ Голощекинъ пропустилъ въ домъ Государыню и Княжну и сколько - то человекъ прислуги, среди которыхъ, какъ мнѣ помнится, была одна женщина. Въ числѣ прибывшихъ былъ одинъ генераль *). Голощекинъ спросилъ его имя и, когда тотъ себя назвалъ, онъ объявилъ ему, что онъ будетъ отправленъ въ тюрьму. Я не помню, какъ себя называлъ генераль. Тутъ же въ автомобильъ Полузадова онъ и былъ отправленъ . . . Когда Государь былъ привезенъ къ дому, около дома сталъ собираться народъ. Я помню, Голощекинъ кричалъ тогда: «Чрезвычайка, чего вы смотрите!» Народъ былъ разогнанъ.»

Переѣздъ дѣтей въ домъ Ипатьева свидѣтели описываютъ:

Жильяръ : «Приблизительно, часовъ въ 9 утра поѣздъ остановился между вокзалами. Шелъ мелкій дождь. Было грязно. Подано было 5 извозчиковъ. Къ вагону, въ которомъ находились дѣти, подошелъ съ какими-то комиссарами Родіоновъ. Вышли Княжны. Татьяна Николаевна имѣла на одной рукѣ свою любимую собаку. Другой рукой она тащила чемоданъ, съ трудомъ волоча его. Къ ней подошелъ Нагорный и хотѣлъ ей помочь. Его грубо оттолкнули. Я видѣлъ, что съ Алексѣемъ Николаевичемъ сѣлъ Нагорный. Какъ разсмѣстились остальные, не помню. Помню только, что въ каждомъ экипажѣ былъ комиссаръ, вообще кто-то изъ большевистскихъ дѣятелей. Я хотѣлъ выйти изъ вагона и проститься съ ними. Меня не пустилъ часовой. Я не думалъ, что вижусь съ ними въ послѣдній разъ, и даже не думалъ, что буду отстраненъ отъ нихъ.»

Гиббсъ : «Были приготовлены извозчики, и я видѣлъ, какъ увозили дѣтей. Я проститься съ ними не могъ: не пустили.»

Теглева : «Прибывъ ночью въ Екатеринбургъ, мы утромъ были передвинуты куда - то за городъ, и дѣтей увезли. Я только въ щель вагона видѣла, какъ Татьяна Николаевна сама тащила тяжелый саквояжъ съ подушкой, а рядомъ съ ней шелъ солдатъ, ничего не имѣя въ рукахъ.»

Съ прибытіемъ въ Екатеринбургъ роль Хохрякова и Родіонова кончилась. Кто же здѣсь распоряжался судьбой дѣтей и пріѣхавшихъ съ ними?

Ни Жильяръ, ни Гиббсъ, ни Теглева, никто вообще изъ лицъ, бывшихъ въ товарномъ вагонѣ, не могли выяснитъ этого: дверь вагона оставалась закрытой, красноармейцы не выпускали узниковъ, и они не могли видѣть, кто распоряжался здѣсь.

Въ классномъ вагонѣ съ дѣтьми были Татищевъ, Гендрикова, Шнейдеръ, Нагорный, Буксгевденъ и Эрсбергъ. Первые четверо погибли, двѣ послѣднія уцѣлѣли. Показанія ихъ являлись бы особенно важными. Но баронесса Буксгевденъ не пожелала свидѣтельствовать по дѣлу. Отмѣчаю это только потому, что не могу принять на себя всю тяжесть упрека въ нежеланіи открыть истину.

*) Князь В. А. Долгоруковъ.

Эрсбергъ показала: «Утромъ, когда мы были въ Екатеринбургѣ, въ нашъ вагонъ (я была съ дѣтьми) явились двое. Одинъ былъ Заславскій, другого я не знаю . . . Они потребовали отъ дѣтей, чтобы они выходили. Были поданы извозчики. На одномъ изъ нихъ съ Ольгой Николаевной и сѣлъ Заславскій.»

Доставивъ дѣтей въ домъ Ипатьева, Заславскій съ неизвѣстнымъ снова вернулись къ вагонамъ. Первый изъ нихъ взялъ изъ класснаго вагона Татищева, Гендрикову и Шнейдеръ, а второй изъ товарнаго вагона — Труппа, Харитоновъ, Леонида Сѣднева и Волкова.

Эрсбергъ показываетъ: «Потомъ, спустя нѣкоторое время, явился снова Заславскій и потребовалъ Татищева, Гендрикову и Шнейдеръ. Онъ самъ ихъ куда-то увелъ. Послѣ этого Родіоновъ сказалъ намъ: «Ну, черезъ полчаса и ваша судьба рѣшится. Только ничего страшнаго не бойтесь.» Послѣ этого, кажется, тотъ же самый, который приходилъ въ вагонъ съ Заславскимъ, увелъ Труппа, Харитоновъ, маленькаго Сѣднева и Волкова.»

Всѣхъ этихъ лицъ повезли на извозчикахъ сначала къ дому Ипатьева. Съ ними ѣхали Заславскій, неизвѣстный и Родіоновъ. Здѣсь Труппъ, Харитоновъ и Леонидъ Сѣднень были пропущены въ домъ Ипатьева. Татищева же, Гендрикову, Шнейдеръ и Волкова неизвѣстный съ Родіоновымъ повезли въ тюрьму. Волковъ показываетъ: «Насъ остальныхъ повезли дальше. Я спросилъ извозчика: «Далеко ли до дома?» Я думалъ, что насъ везутъ куда-либо еще. Молчать. Я опять его спросилъ: «Ты куда насъ везешь?» Опять молчать. И привезли насъ въ тюрьму. Когда насъ привели въ контору, Татищевъ не утерпѣлъ и сказалъ мнѣ: «Вотъ, Алексѣй Андреевичъ, правду вѣдь говорятъ: отъ сумы да отъ тюрьмы никто не отказывайся.» Родіоновъ ничего на это не сказалъ Татищеву, а другой комиссаръ отвѣтилъ: «По милости царизма я родился въ тюрьмѣ.» Сказалъ онъ эти слова по нашему адресу и сказалъ ихъ злобно. Не было тогда на меня ордера, а на всѣхъ остальныхъ ордера уже были. Начальникъ тюрьмы и сказалъ тогда объ этомъ комиссару. Онъ махнулъ рукой и сказалъ: «Потомъ пришло.» Я не знаю, кто это былъ. Но потомъ, когда былъ въ тюрьмѣ комиссаръ юстиціи Поляковъ, и мы обращались къ нему по поводу отобранія у насъ вещей (у меня взялъ саквояжъ этотъ самый неизвѣстный мнѣ комиссаръ), и Поляковъ насъ спросилъ, кто насъ арестовывалъ и кто у насъ отбиралъ наши вещи, и мы не могли ему отвѣтить на его вопросъ, начальникъ тюрьмы сказалъ Полякову, что насъ привозилъ и сдавалъ ему Юровскій. Это я хорошо помню.»

Голощекинъ, Юровскій и Заславскій были тѣми людьми, которые проявляли власть надъ царской семьей съ перваго момента прибытія ея въ Екатеринбургъ.

Очень скоро число обитателей ипатьевского дома стало уменьшаться. 24 мая былъ взятъ камердинеръ Чемодуровъ, 28 мая — дядька Наслѣдника Нагорный и лакей Иванъ Сѣднень. Они были отправлены въ тюрьму.

Съ царской семьей оставались докторъ Боткинъ, поваръ Харитоновъ, лакей Труппъ, поварской ученикъ Леонидъ Сѣднень и комнатная дѣвушка Демидова.

Всѣмъ остальнымъ, кромѣ заключенныхъ въ тюрьмы и доктора Деревенько, было приказано покинуть предѣлы Пермской губерніи. Деревенько остался въ Екатеринбургѣ и проживалъ на свободѣ.

ГЛАВА ТРИНАДЦАТАЯ.

Домъ Ипатьева.

Домъ Ипатьева находится на углу Вознесенскаго проспекта и Вознесенскаго переулка, сравнительно, въ центральной части города.

Фотографическій снимокъ № 21 передаетъ его видъ *).

Переднимъ фасадомъ домъ обращенъ на востокъ въ сторону Вознесенскаго проспекта.

Здѣсь почва передъ фасадомъ дома сильно понижается и имѣетъ рѣзкій уклонъ по Вознесенскому переулку.

Благодаря этому, нижній этажъ дома носить совершенно подвальный характеръ и окна его со стороны Вознесенскаго проспекта ниже уровня земли.

Ворота и калитка (не видны на снимкѣ за выступомъ дома) ведутъ во дворъ, вымощенный каменными плитами. Здѣсь расположены различныя хозяйственныя службы.

Вблизи дома — деревянная будка, давно существующая при домѣ, значущаяся на снимкѣ.

Заднимъ фасадомъ домъ обращенъ въ садъ, идущій вдоль Вознесенскаго переулка. Въ саду растутъ тополя, березы, липы, одна ель, кусты желтой акаціи и сирени.

Фотографическій снимокъ № 22 передаетъ со стороны Вознесенскаго переулка эту часть дома съ террасой, выходящей въ садъ.

Въ сравненіи съ другими домами данной мѣстности домъ Ипатьева оставляетъ благопріятное впечатлѣніе. Садикъ же его малъ и однообразенъ.

Ходъ въ верхній этажъ — со стороны Вознесенскаго проспекта.

Тутъ же за дверью открывается помѣщеніе, обозначенное на снимкѣ № 23 и на чертежѣ цифрой I. Здѣсь расположена внутренняя парадная лѣстница дома. Она освѣщена окнами со стороны двора.

Деревянная перегородка съ маленькой дверкой, видимой на снимкѣ, отдѣляетъ это помѣщеніе отъ сосѣдняго, обозначеннаго на снимкахъ № 24-25 и на чертежѣ цифрой II.

Здѣсь расположены ванная и уборная. Первая обозначена на чертежѣ цифрой III, вторая — цифрой IV. Окно ванной обращено въ садъ, уборной — во дворъ.

*) Домъ Ипатьева осматривался судебнымъ слѣдователемъ по важнѣйшимъ дѣламъ Наметкинымъ 2—8 августа 1918 года, членомъ суда Сергѣевымъ 11—14 того же августа, мною 15—25 апрѣля 1919 года. Фотографическіе снимки №№ 26—31, 33 сдѣланы Наметкинымъ, снимки №№ 21—25, 32, 36, 37 — мною.

Изъ помѣщенія на снимкѣ № 23 тутъ же за лѣстницей налѣво дверь ведетъ въ прихожую верхняго этажа, обозначенную на чертежѣ цифрой V.

Сосѣдня съ ней комната (подъ цифрой VI) занималась большевистскимъ начальствомъ.

Фотографическій снимокъ № 26 передаетъ ея видъ.

Всѣ остальные комнаты верхняго этажа предназначались для царской семьи и состоявшихъ при ней лицъ.

Показаніями камердинера Чемодурова и доктора Деревенько, допускавшагося иногда въ домъ Ипатьева, установлено, что Ихъ Величества и Наслѣдникъ Цесаревичъ занимали одну комнату подъ цифрой XIII, а Великія Княжны — сосѣднюю подъ цифрой X.

Въ комнатахъ подъ цифрой XI помѣщалась Демидова, подъ цифрами VII и VIII (залъ и гостиная)—Боткинъ и Чемодуровъ, подъ цифрой XII (проходная) и подъ цифрой XIV (кухня)—лакей Труппъ, поваръ Харитоновъ и Леонидъ Сѣднень.

Комната подъ цифрой IX служила столовой.

Фотографическіе снимки №№ 27—31 передаютъ видъ: первый — комнаты Ихъ Величествъ и Наслѣдника Цесаревича, второй — комнаты Великихъ Княженъ*), третій — зала и гостиной, перегородженныхъ аркой, четвертый — столовой, пятый — изъ комнаты Демидовой черезъ столовую, проходную и кухню.

Пять оконъ верхняго этажа дома на снимкѣ № 22 обращены на Вознесенскій переулочекъ. Изъ нихъ два, ближайшія къ заднему фасаду дома, выходятъ изъ комнаты Демидовой; окно, сосѣднее съ ними, изъ комнаты Княженъ; два окна, ближайшія къ углу, и два сосѣднія съ ними со стороны Вознесенскаго проспекта — изъ комнаты Ихъ Величествъ и Наслѣдника Цесаревича.

На чертежѣ нижняго этажа подъ цифрами I, II, IV, V, VII, VIII и X обозначены жилыя комнаты; подъ цифрами III, IX, XII, XV — кладовыя; подъ цифрой XI — уборная и подъ цифрами XIII и XIV сѣни. Изъ этихъ сѣней имѣются двери во дворъ дома.

Фотографическій снимокъ № 32 передаетъ видъ этихъ дверей.

Верхній этажъ сообщается съ нижнимъ при помощи лѣстницы, идущей съ верхняго этажа изъ помѣщенія на снимкѣ № 25 въ сѣни подъ цифрой XIV.

Изъ всѣхъ этихъ комнатъ для насъ имѣетъ значеніе лишь комната подъ цифрой II.

Ея размѣры 7 аршинъ 8 вершковъ и 6 аршинъ 4 вершка. Въ ней одно окно съ двойными рамами, покрытое снаружи толстой желѣзной рѣшеткой. Оно обращено въ сторону Вознесенскаго переулка.

На снимкѣ № 22 это окно находится какъ разъ подъ окномъ комнаты Великихъ Княженъ.

*) Видимая на снимкѣ № 30 дверь (въ столовой) ведетъ въ комнату Великихъ Княженъ.

Смежная съ этой комнатой кладовая (III) глухая, выхода не имѣть. Ея окно также съ двойными рамами и желѣзной рѣшеткой снаружи. На снимкѣ № 21 оно ближайшее къ будкѣ.

Домъ Ипатьева, когда царская семья была заключена въ немъ, обнесенъ былъ двумя заборами. Первый проходилъ почти у самыхъ стѣнъ дома, закрывая домъ съ окнами. Второй шелъ на нѣкоторомъ разстояніи отъ перваго, образуя какъ бы дворикъ между заборами. Онъ совершенно закрывалъ весь домъ вмѣстѣ съ воротами.

Въ наружномъ заборѣ были свои ворота и калитка.

Фотографическій снимокъ № 33 передаетъ видъ внутренняго забора, снимокъ № 34 наружнаго.

По угламъ его видны на снимкѣ двѣ будки, гдѣ помѣщались постовые охранники.

На снимкѣ № 35 изображенъ наружный заборъ съ Вознесенскаго переулка.

Эти два послѣдніе снимка были сдѣланы въ моментъ заключенія въ домѣ царской семьи извѣстнымъ мнѣ лицомъ тайно отъ большевиковъ при помощи малаго карманнаго аппарата.

На снимкѣ № 36 ворота дома и калитка.

На снимкѣ № 37 садъ при домѣ Ипатьева.

ГЛАВА ЧЕТЫРНАДЦАТАЯ.

Стража. — Система постовъ. — Режимъ въ домѣ Ипатьева.

Домъ Ипатьева, когда тамъ находилась царская семья, назывался у большевиковъ «домомъ особаго назначенія», а узники его назывались «жилъцами дома Ипатьева.»

Система карауловъ была такая.

Съ перваго же момента стража дѣлилась на наружную и внутреннюю.

Наружная стража занимала посты: 1) въ будкѣ у наружнаго забора на Вознесенскомъ проспектѣ (снимокъ № 35), 2) въ другой будкѣ у того же забора на углу Вознесенскаго проспекта и Вознесенскаго переулка (тотъ же снимокъ), 3) между наружнымъ и внутреннимъ заборами вблизи параднаго крыльца, ведущаго въ верхній этажъ дома, 4) въ старой будкѣ между стѣнами дома и внутреннимъ заборомъ, такъ что охранникъ всегда видѣлъ окна верхняго этажа и со стороны проспекта, и со стороны переулка, 5) въ переднемъ дворѣ дома у калитки, 6) въ саду, 7) на террасѣ дома, 8) въ комнатѣ нижняго этажа подъ цифрой IV у окна.

Внутренняя стража занимала два поста въ верхнемъ этажѣ дома: 1) за парадной дверью въ помѣщеніи подъ цифрой I (снимокъ № 23); здѣсь у окна вблизи перегородки, видимой на снимкѣ, стоялъ диванчикъ; на немъ

обычно сидѣлъ охранникъ, 2) въ помѣщеніи подѣ цифрой II (снимокъ № 24), вблизи уборной.

Въ первыхъ числахъ іюля число постовъ было увеличено. Были созданы посты: 1) на заднемъ дворѣ, 2) на чердакѣ и 3) гдѣ - то внутри дома.

Изъ всѣхъ перечисленныхъ постовъ наружный на террасѣ дома, въ комнатѣ нижняго этажа подѣ цифрой IV, на чердакѣ и внутри верхняго этажа дома были пулеметными.

Достаточно простого взгляда на чертежи ипатьевского дома, чтобы понять, что при такой системѣ карауловъ царская семья была въ западнѣ, въ безвыходномъ положеніи.

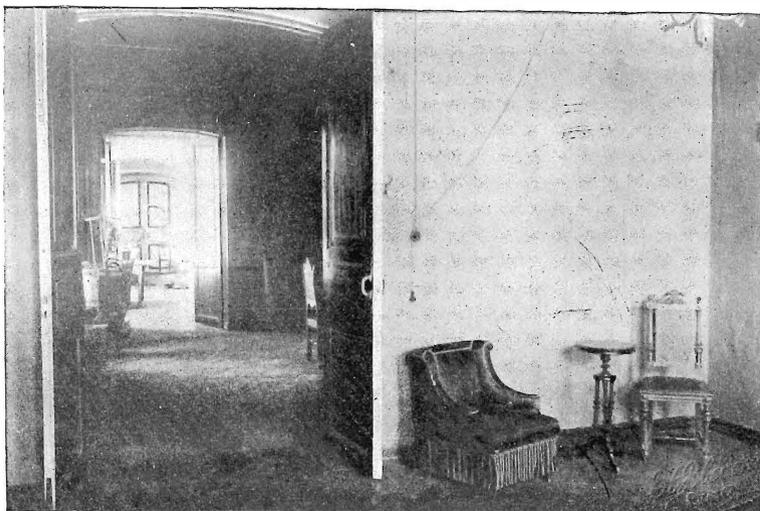
Сначала составъ наружной охраны былъ случайный. Ее несли различные красноармейскіе отряды, постоянно мѣнявшіеся.

Двое изъ такихъ охранниковъ Суетинъ и Латыповъ показали *):

Суетинъ: «Въ мартѣ мѣсяцѣ сего года я поступилъ въ особо - караульную - конвойную команду въ г. Екатеринбургѣ, начальникомъ которой былъ какой - то латышъ, имя и фамилію его не знаю. Службу приходилось нести въ тюрьмѣ № 1, государственномъ банкѣ и другихъ мѣстахъ. Въ апрѣлѣ мѣсяцѣ меня назначили въ караулъ въ домъ Ипатьева, гдѣ содержался б. Царь, тамъ въ караулѣ я былъ трое сутокъ, стоялъ на посту внутри двора у воротъ. Каждый день выходилъ въ садъ около 12 часовъ дня самъ б. Государь, его жена и всѣ четыре дочери, а бывшаго Наслѣдника Алексѣя выносили бывший при немъ докторъ, выходили всѣ вмѣстѣ и гуляли минутъ 30—40. За время прогулки б. Государь иногда подходилъ къ кому - нибудь изъ часовыхъ и разговаривалъ съ ними, нѣкоторыхъ спрашивалъ, съ какого года на службѣ. Я видѣлъ, что часовые къ б. Государю относились хорошо, жалѣючи, нѣкоторые даже говорили, что напрасно человекъ томятъ. Въ охранѣ б. Царя я былъ всего лишь трое сутокъ, послѣ чего я болѣе тамъ не дежурилъ.»

Латыповъ: «Весной нынѣшняго года я поступилъ на службу въ караульную конвойную команду въ г. Екатеринбургѣ, въ которой служилъ всего лишь около мѣсяца. За время этой службы меня вмѣстѣ съ другими назначили въ караулъ по охранѣ бывшаго Царя, гдѣ я былъ всего лишь три дня, хотя назначали на недѣлю. Въ караулѣ я стоялъ на разныхъ мѣстахъ, иногда снаружи, а одни сутки стоялъ внутри двора. Находясь тамъ, я одинъ разъ видѣлъ на прогулкѣ въ саду бывшаго Царя съ которой - то дочерью, во время прогулки вездѣ во дворѣ стояли часовые. Въ разговорѣ въ караульномъ помѣщеніи я слышалъ отъ нѣкоторыхъ часовыхъ, что б. Царь съ ними иногда здороваается, а дочери смѣются. Часовые къ б. Царю относились хорошо.»

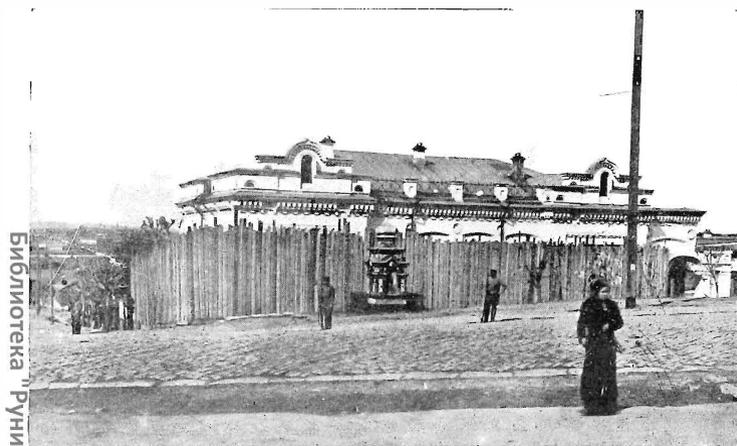
*) Удалось выяснить личность трехъ охранниковъ этого ранняго періода, несшихъ наружную охрану. Это были: кр-нѣ Каменомской волости, Святцанскаго уѣзда, Виленской губерніи, Феликсъ Михайловъ Якубовъ, кр-нѣ Н.-Салдинской волости, Верхотурскаго уѣзда, Пермской губерніи, Григорій Ивановъ Суетинъ и кр-нѣ В.-Вишнединской волости, Белебеевскаго уѣзда, Уфимской губерніи, Мухаметъ Зякиръ Абдулъ Латыповъ. Они были допрошены начальникомъ Екатеринбургскаго Розыска — первый 10 августа, второй — 2 октября и третій — 3 октября 1918 года въ Екатеринбургѣ.



№ 31. Видъ изъ комнаты А. С. Демидовой черезъ столовую, проходную комнату и кухню въ домъ Ипатьева.

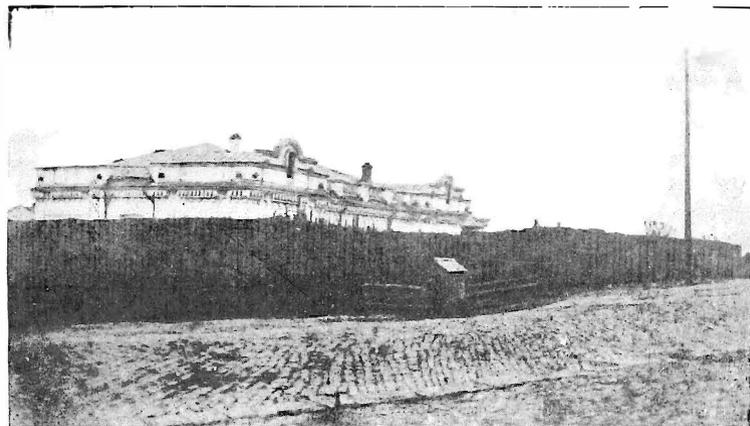


№ 32. Домъ Ипатьева со двора. Дверь слѣва ведетъ во дворъ изъ верхняго этажа, дверь справа — изъ нижняго.. Черезъ эти двери вели царскую семью на убійство.

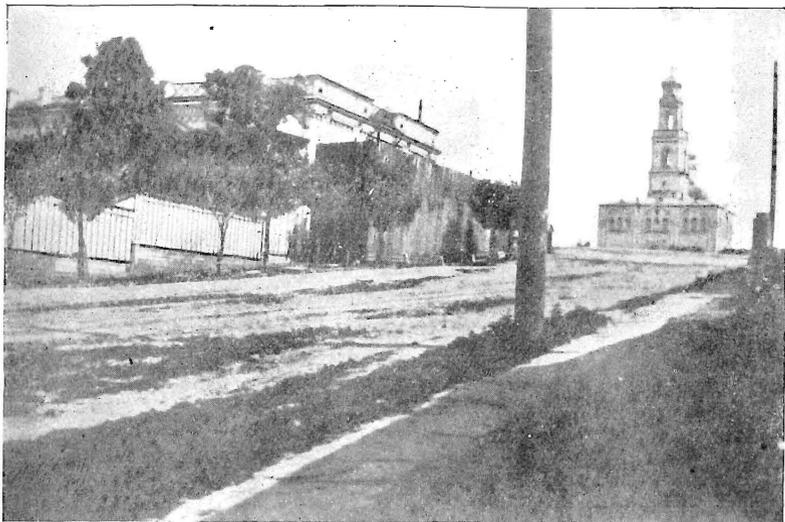


Библиотека "Руниверс"

№ 33. Внутренній (малый) заборъ, закрывавшій домъ Ипатьева въ моментъ заключенія царской семьи.



№ 34. Наружный (большой) заборъ, закрывавшій домъ Ипатьева со стороны Вознесенскаго проспекта. Этотъ снимокъ былъ сдѣланъ карманнымъ аппаратомъ тайно отъ большевиковъ въ моментъ заключенія въ домъ царской семьи.



№ 35.



№ 36.



№ 37.

№ 35. Наружный заборъ со стороны Вознесенскаго переулка.

№ 36. Ворота и калитка при домѣ Ипатьева.

№ 37. Садъ съ террасой при домѣ Ипатьева. На снимкѣ виденъ за садомъ домъ Попова, гдѣ въ моментъ убійства царской семьи жила наружная стража.

Иначе обстоялъ вопросъ съ внутренней охраной. Она сразу же была специально подобрана. Ее составили рабочіе мѣстной фабрики братьевъ Злоказовыхъ. Это было общеизвѣстно, и выяснить ея составъ не представило затрудненій *). Эту охрану составляли:

1. *Авдѣевъ Александръ Дмитріевъ*, 35 л., изъ Юкогнауфмскаго завода, той же волости, Осинскаго уѣзда, Пермской губерніи, слесарь
2. *Мошкинъ Александръ Михайловъ*, 28 л., изъ г. Семипалатинска, слесарь.
3. *Логиновъ Иванъ Петровъ*, изъ Каштымскаго завода, той же волости, Екатеринбургскаго уѣзда.
4. *Логиновъ Василій Петровъ*, его братъ.
5. *Логиновъ Владиміръ Петровъ*, ихъ братъ.
6. *Гоншкевичъ Василій Григорьевъ*, 30 л., изъ Локшинской волости, Тюкалинскаго уѣзда, Тобольской губерніи, слесарь.
7. *Соловьевъ Александръ Ѳедоровъ*, изъ м. Гусевскаго, Заболжской волости, Меленковскаго уѣзда, Владимірской губерніи, слесарь.
8. *Люхановъ Сергѣй Ивановъ*, изъ Ревдинскаго завода, той же волости, Екатеринбургскаго уѣзда, шофферъ.
9. *Люхановъ Валентинъ Сергѣевъ*, его сынъ.
10. *Шулинъ Иванъ Степановъ*, изъ Шадринскаго завода, той же волости, Екатеринбургскаго уѣзда, слесарь.
11. *Бабичъ Антонъ*, 20 л., изъ г. Уфы, слесарь.
12. *Мишкевичъ Николай*, матросъ, изъ Петрограда.
13. *Мишкевичъ Станиславъ*, его братъ.
14. *Крашенинниковъ Иванъ*, изъ Пензы.
15. *Украинцевъ Коңстантинъ Ивановъ*.
16. *Лабушовъ Леонидъ Васильевъ*, слесарь.
17. *Комендантовъ Алексѣй*.
18. *Сидоровъ Алексѣй*.
19. *Корякинъ Николай*.

Всѣ эти люди жили въ верхнемъ этажѣ дома Ипатьева, занимая комнаты подѣ цифрами V и VI. Только они несли охрану на двухъ внутреннихъ постахъ. Но не слѣдуетъ думать, что роль ихъ ограничивалась только охраной этихъ постовъ. Они были хозяевами въ домѣ и вторгались во всѣ комнаты, гдѣ жила царская семья.

Съ момента, приблизительно, приѣзда дѣтей, былъ созданъ постоянный кадръ наружной охраны.

Она была набрана изъ рабочихъ Сысертскаго завода, верстахъ въ 35 отъ Екатеринбурга.

*) Начальникомъ Екатеринбургскаго Уголовнаго Розыска были допрошены: 28 сентября 1918 года кр-нка с. Ужтуса, Н.-Исетской волости, Екатеринбургскаго уѣзда, Анна Петрова Бѣловерова, 30 октября того же года кр-нка того же села Ужтуса Ольга Иванова Степанова и того же 30 октября кр-нка с. Крутихина, той же волости, Шадринскаго уѣзда, Евдокія Семенова Межина, — бывшія въ интимной близости къ нѣкоторымъ изъ рабочихъ. Ихъ показаніями составъ охраны удалось установить точно. Онъ провѣрялся осмотрами книгъ фабрики.

Ее составили:

1. Никифоровъ Алексѣй Никитинъ.
2. Добрынинъ Константинъ Степановъ.
3. Старковъ Иванъ Андреевъ.
4. Старковъ Андрей Алексѣевъ.
5. Стрекотинъ Андрей Андреевъ.
6. Стрекотинъ Александръ Андреевъ.
7. Котовъ Михаилъ Павловъ.
8. Проскуряковъ Филиппъ Поліевктовъ.
9. Столовъ Александръ Алексѣевъ.
10. Орловъ Александръ Григорьевъ.
11. Теткинъ Романъ Ивановъ.
12. Подкорытовъ Николай Ивановъ.
13. Турыгинъ Семень Михайловъ.
14. Луговой Викторъ Константиновъ.
15. Семеновъ Василій Егоровъ.
16. Поповъ Николай Ивановъ.
17. Талаловъ Иванъ Семеновъ.
18. Садчиковъ Николай Степановъ.
19. Кесаревъ Григорій Александровъ.
20. Зайцевъ Николай Степановъ.
21. Бѣломоинъ Семень Николаевъ.
22. Летеминъ Михаилъ Ивановъ.
23. Сафоновъ Веніаминъ Яковлевъ.
24. Шевелевъ Семень Степановъ.
25. Чуркинъ Алексѣй Ивановъ.
26. Кронидовъ Александръ Алексѣевъ.
27. Вяткинъ Степанъ Григорьевъ.
28. Котеговъ Иванъ Павловъ.
29. Котеговъ Александръ Алексѣевъ.
30. Медвѣдевъ Павелъ Спиридоновъ.
31. Дроздовъ Егоръ Алексѣевъ.
32. Емельяновъ Оедоръ Васильевъ.
33. Русаковъ Николай Михайловъ.
34. Ладасщиковъ Петръ Акимовъ.
35. Талаловъ Константинъ Васильевъ *).

Спустя недѣлю кадръ наружной охраны былъ пополненъ рабочими той же злоказовской фабрики.

*) Изъ числа этихъ лицъ были задержаны Летеминъ, Медвѣдевъ и Проскуряковъ. Летеминъ былъ допрошенъ въ качествѣ свидѣтеля начальникомъ Екатеринбургскаго Уголовнаго Розыска 7 августа 1918 года и членомъ суда Сергѣевымъ 18—19 октября того же года. Медвѣдевъ, какъ обвиняемый, былъ допрошенъ агентомъ Розыска Алексѣевымъ 12 февраля 1919 года въ Пермь и членомъ суда Сергѣевымъ 21—22 того же февраля въ Екатеринбургъ. Проскуряковъ былъ допрошенъ Алексѣевымъ 26 того же февраля въ Екатеринбургъ и мною 1—3 апрѣля того же года въ Екатеринбургъ.

Въ нее вошли:

36. *Якимовъ Анатолий Александровъ*, 31 г., изъ Юговскаго завода, той же волости, Пермскаго уѣзда.
37. *Лѣсниковъ Григорій Тихоновъ*, 29 л., изъ Кушвинскаго завода, Соликамскаго уѣзда, Пермской губерніи.
38. *Вяткинъ Филиппъ Ильинъ*, изъ с. Уктуса, Екатеринбургскаго уѣзда.
39. *Путиловъ Николай Васильевъ*, Базаровскаго общества, Напорской волости, Сарапульскаго уѣзда, Вятской губерніи, слесарь.
40. *Смородяковъ Михаилъ*, 18 л., изъ Нейво - Рудянскаго завода, той же волости, Екатеринбургскаго уѣзда.
41. *Дерябинъ Никита Степановъ*, изъ д. Тимошиной, Меркушинской волости, Верхотурскаго уѣзда, Пермской губерніи.
42. *Устиновъ Александръ Ивановъ*, 27 л., изъ Пожевскаго завода, той же волости, Соликамскаго уѣзда, Пермской губерніи.
43. *Корзухинъ Александръ Степановъ*, изъ с. Уктуса, Екатеринбургскаго уѣзда.
44. *Романовъ Иванъ Ивановъ*, изъ Гарской волости, Ростовскаго уѣзда, Ярославской губерніи.
45. *Дмитріевъ Семень Герасимовъ*, 21 г., изъ Ваньчуговской волости, Кашинскаго уѣзда, Тверской губерніи.
46. *Клещевъ Иванъ Николаевъ*, 21 г., изъ г. Шадринска, слесарь.
47. *Пермяковъ Иванъ Николаевъ*, 18 л., изъ с. Уктуса, Екатеринбургскаго уѣзда, слесарь.
48. *Варакушевъ Александръ Семеновъ*, изъ Тулы или Петрограда, слесарь.
49. *Прохоровъ Александръ*, изъ Катавъ - Ивановскаго завода, Уфимской губерніи.
50. *Брусьянинъ Леонидъ Ивановъ*.
51. *Пелеговъ Василій*.
52. *Осокинъ Александръ*.
53. *Ляксъ Скорожинскій*.
54. *Скороходовъ*.
55. *Фоминъ*.
56. *Зотовъ *)*.

Самыя стѣны ипатьевскаго дома выдали многихъ изъ этихъ лицъ. Онѣ были покрыты всевозможными надписями: результатъ склонности охранниковъ къ заборной литературѣ. Удалось прочесть многія имена.

Среди множества брошенныхъ документовъ оказались денежныя расписки злоказовскихъ рабочихъ, несшихъ внутреннюю охрану, и требовательныя въ-домости сысертскихъ рабочихъ, несшихъ охрану наружную.

Фотографическіе снимки №№ 38—39а передаютъ видъ нѣкоторыхъ изъ этихъ документовъ.

*) Изъ числа этихъ лицъ былъ задержанъ Якимовъ. Онъ былъ допрошенъ агентомъ Екатеринбургскаго Уголовнаго Розыска Алексѣевымъ, какъ обвиняемый, 2 апрѣля 1919 года въ Перми и мною 7—11 мая того же года въ Екатеринбургѣ.

Наружная охрана поселилась въ нижнемъ этажѣ ипатьевского дома: злоказовскіе рабочіе въ комнатѣ подѣ цифрой VI, сысертскіе — въ комнатѣ подѣ цифрами IV и V. Спустя нѣкоторое время, наружная охрана была переведена въ сосѣдній домъ Попова.

На снимкѣ за № 37 виденъ этотъ домъ изъ сада Ипатьева.

Когда возникъ кадръ постоянной наружной охраны, она стала допускаться и на внутренніе посты верхняго этажа дома. Но различіе между ею и охраной внутренней не исчезло. Попрежнему злоказовскіе рабочіе внутренней охраны царили въ домѣ и имѣли доступъ во всѣ комнаты, куда не допускались рабочіе наружной охраны.

Самымъ главнымъ лицомъ среди охранниковъ былъ Авдѣевъ. Онъ назывался «комендантомъ дома особаго назначенія.»

Мошкинъ былъ его помощникомъ.

Медвѣдевъ былъ «начальникомъ» всей караульной команды, несшей охрану, какъ на внутреннихъ, такъ и на внѣшнихъ постахъ.

Якимовъ, Старковъ и Добрынинъ были разводящими. Они ставили охранниковъ на посты и наблюдали за ними, сами не неся охраны.

Только братья Мишкевичи и Скорожинскій были, вѣроятно, польской національности. Всѣ остальные охранники были русскіе.

Что они представляли собой?

Фабрика братьевъ Злоказовыхъ работала во время войны на оборону: изготовляла снаряды. Работа на фабрикѣ избавляла отъ фронта. Сюда шель самый опасный элементъ, преступный по типу: дезертиръ. Онъ сразу выплылъ на поверхность въ дни смуты, а послѣ большевистскаго переворота создалъ его живую силу.

Авдѣевъ — самый яркій представитель этихъ отбросовъ рабочей среды: типичный митинговый крикунъ, крайне безтолковый, глубоко невѣжественный, пьяница и воръ.

Лучше всего слушать о немъ рассказъ рабочаго той же фабрики Анатолия Якимова: «Прибылъ въ Екатеринбургъ я въ первыхъ числахъ ноября мѣсяца 1917 года. Тогда же я и поступилъ на злоказовскую фабрику. Фабрикой въ это время еще владѣли пока хозяева Злоказовы, но уже существовалъ «фабричный комитетъ» изъ рабочихъ. Былъ и комиссаръ фабрики. Этимъ комиссаромъ былъ Александръ Дмитріевъ Авдѣевъ. Откуда онъ родомъ, я не знаю. Полагаю я, что по ремеслу онъ слесарь. Говорили про него, что онъ былъ гдѣ-то машинистомъ на какомъ-то заводѣ при локобилѣ... Въ декабрѣ мѣсяцѣ Авдѣевъ отвезъ хозяина фабрики Николая Ѳедоровича Злоказова въ острогъ. вмѣсто хозяевъ образовался «дѣловой совѣтъ». Этотъ совѣтъ и сталъ править фабрикой. Главой на заводѣ и сталъ Авдѣевъ. Около него самыми приближенными къ нему лицами были рабочіе: братья Иванъ, Василій и Владимиръ Логиновы, Василій Григорьевъ Гоншкевичъ, Николай и Станиславъ Мишкевичи, Александръ Ѳедоровъ Соловьевъ, Николай Корякинъ, Иванъ Крашенинниковъ, Алексѣй Сидоровъ, Константинъ Ива-

новъ Украинцевъ, Алексѣй Комендантовъ, Леонидъ Васильевъ Лабушевъ, Сергѣй Ивановъ Люхановъ и его сынъ Валентинъ... Въ апрѣлѣ мѣсяцѣ стало извѣстно въ городѣ, что къ намъ въ Екатеринбургъ привезли Царя. Объясняли объ этомъ среди насъ, рабочихъ такъ, что Царя - де хотѣли выкрасть изъ Тобольска; потому - де, его и перевезли въ надежное мѣсто: въ Екатеринбургъ. Такіе разговоры тогда въ нашей рабочей средѣ ходили. Въ первыхъ числахъ мая мѣсяца, въ скоромъ времени послѣ перевезенія къ намъ Царя, стало извѣстно, что нашъ Авдѣевъ назначенъ главнымъ начальникомъ надъ домомъ, гдѣ содержался Царь. Домъ этотъ почему - то всѣ называли «домъ особаго назначенія», а про Авдѣева говорили, что онъ надъ этимъ домомъ комендантомъ назначенъ. Дѣйствительно, скоро самъ Авдѣевъ объ этомъ намъ объяснилъ на митингѣ. Какъ произошло его назначеніе, я хорошо Вамъ объяснить не берусь. Авдѣевъ былъ большевикъ самый настоящій. Онъ считалъ, что настоящую хорошую жизнь дали они, большевики. Онъ много разъ открыто говорилъ, что большевики уничтожили богачей - буржуевъ, отняли власть у Николая «кроваваго» и т. п. Постоянно онъ терся въ городѣ съ здѣшними заправилами изъ областного совѣта. Я думаю, что такимъ образомъ онъ, какъ ярый большевикъ, и былъ назначенъ областнымъ совѣтомъ «комендантомъ» дома особаго назначенія. На митингѣ же, который онъ тогда собиралъ, онъ намъ рассказывалъ, что вмѣстѣ съ Яковлевымъ онъ ѣздилъ за Царемъ въ Тобольскъ *). Что это былъ за Яковлевъ, я самъ не знаю. Авдѣевъ его поносилъ и говорилъ намъ, что Яковлевъ хотѣлъ увезти Царя изъ Россіи и повезъ его для этого въ Омскъ. Но они, т. е. екатеринбургскіе большевики, все это узнали и не допустили увоза Царя, сообщивъ о намѣреніи Яковлева въ Омскъ. Смысль его рѣчи былъ именно тотъ, что Яковлевъ держалъ руку Царя, а онъ, Авдѣевъ, вмѣстѣ съ большевиками охраняетъ революцію отъ Царя. Про Царя онъ тогда говорилъ со злобой. Онъ ругалъ его, какъ только могъ, и называлъ не иначе, какъ «кровавый», «кровопійца». Главное, за что онъ ругалъ Царя, была ссылка на войну: что Царь захотѣлъ этой войны и три года проливалъ кровь рабочихъ, что рабочихъ массаи въ эту войну разстрѣливали за забастовки. Вообще онъ говорилъ то, что вездѣ говорили большевики. Изъ его словъ можно было понять, что за эту его заслугу передъ революціей, т. е. за то, что онъ не допустилъ Яковлева увезти Царя, его и назначили комендантомъ дома особаго назначенія. И, какъ видать было, этимъ самымъ назначеніемъ Авдѣевъ былъ очень доволенъ. Онъ былъ такой радостный, когда говорилъ на митингѣ и общалъ рабочимъ: «Я васъ всѣхъ свожу въ домъ и покажу вамъ Царя»... Постоянно туда ходили съ нашей фабрики рабочіе, только не всѣ, а тѣ, которыхъ выбиралъ Авдѣевъ... Главная цѣль у нихъ, какъ я думаю, была въ деньгахъ. За пребываніе въ домѣ особаго назначенія они получали особое содержаніе изъ расчета 400 рублей въ мѣсяцъ, за вычетомъ кормовыхъ. Кромѣ того, они и на фабрикѣ получали жалованье, какъ состоящіе въ фабричномъ комитетѣ или дѣловомъ со- вѣтѣ.»

*) Авдѣевъ былъ въ Тобольскѣ въ отрядѣ не Яковлева, а Заславскаго. Они выѣхали изъ Тобольска въ Екатеринбургъ, опередивъ Яковлева шестью часами.

Хорошо знали въ Екатеринбургѣ охранника Шулина. Завѣдующій фабрикой Чистякова Шульць *) рассказываетъ: Я Шулина очень хорошо знаю. Я служу на заводѣ Чистякова, куда Шулинъ во время совѣтской власти постоянно являлся... Шулинъ былъ членомъ дѣлового совѣта злоказовскаго завода, несомнѣнный большевикъ, агитаторъ и вербовщикъ въ красную армію. Онъ являлся на заводъ Чистякова и произносилъ передъ рабочими рѣчи, призывая ихъ вступать въ ряды красной арміи, чтобы уничтожать всѣхъ паразитовъ — это его собственное выраженіе. Онъ арестовалъ управляющаго заводомъ и добивался разстрѣла его, и только благодаря ходатайству рабочихъ тотъ былъ спасенъ. Хотѣлъ арестовать хозяина завода. Являлся на заводъ съ вооруженными красноармейцами и отбиралъ хлѣбъ... Совмѣстно съ заводскими красноармейцами составлялъ списки рабочихъ и служащихъ завода Чистякова, предназначенныхъ къ разстрѣлу передъ приходомъ чешскихъ войскъ.»

«Красноармеецъ **) Иванъ Николаевъ Клещевъ имѣетъ отъ роду 21 годъ... Съ дѣтскаго возраста имѣлъ дурныя наклонности и, будучи еще несовершеннолѣтнимъ, началъ заниматься кражами, чему потворствовала ему мать. Учился плохо, также и велъ себя плохо въ ученическомъ возрастѣ, такъ что жаловались на его поведеніе учителя; родители къ исправленію его мѣръ не принимали и, въ концѣ концовъ, онъ, какъ неисправимый поведенію челоувѣкъ, былъ исключенъ изъ училища. Послѣ этого онъ началъ приучаться при отцѣ слесарному искусству и работалъ на фабрикѣ Ушкова до возмужалаго возраста. Взрослый тоже замѣчался въ кражахъ... Незадолго до февральской революціи уходилъ искать работы на сторонѣ отъ своихъ родителей и затѣмъ оказался въ г. Тюмени въ командѣ босяковъ, гдѣ мать его разыскала и привезла домой на фабрику Ушкова... При большевистскомъ переворотѣ онъ примкнулъ къ партіи большевиковъ и вскорѣ сдѣлался ярымъ красноармейцемъ и являлся предводителемъ шаекъ большевиковъ при отобраніи и реквизиціи имущества у владѣльцевъ.»

На снимкѣ № 41 изображенъ Клещевъ.

Охранникъ Медвѣдевъ откровенно объяснилъ при допросѣ, что кадръ охраны потому былъ набранъ за 35 верстъ отъ Екатеринбурга, что здѣсь «организация партіи большевиковъ считалась лучшей».

Его жена ***) , скрашивая горькую правду, рассказала, что до революціи она хорошо жила съ мужемъ. Послѣ революціи мужъ тутъ же записался въ партію большевиковъ и сталъ «непослушный, никого не признавалъ и какъ будто даже свою семью пересталъ жалѣть».

Охранникъ Летеминъ сознается, что, когда онъ предложилъ свои услуги по охранѣ Царя, о его поведеніи справлялись и, справившись, приняли въ

*) В. К. Шульць былъ допрошенъ въ г. Екатеринбургѣ военнымъ контролемъ 3 іюля 1919 года.

**) Рапортъ агента Екатеринбургскаго Уголовнаго Розыска Алексѣева отъ 9 апрѣля 1919 года за № 26.

***) Марія Данилова Медвѣдова была допрошена въ качествѣ свидѣтельницы начальникомъ Екатеринбургскаго Розыска 7 августа и Сергѣевымъ 9—10 ноября 1918 г. въ г. Екатеринбургѣ.

охрану. Въ прошломъ этого человѣка былъ приговоръ Екатеринбургскаго Окружнаго Суда съ участіемъ присяжныхъ засѣдателей: въ 1911 году Летеминъ былъ осужденъ на четыре года въ арестантскія роты съ лишеніемъ правъ за покушеніе на растленіе малолѣтней дѣвочки, каковое наказаніе и отбылъ.

Какъ жилось Царю и его семьѣ въ такой обстановкѣ?

Императрица, Марія Николаевна и Демидова писали въ Екатеринбургъ, когда тамъ оставались дѣти. Они прибѣгали къ конспиративному языку. Несомнѣнно, въ домѣ Ипатьева жилось плохо.

Свидѣтели показываютъ:

Жильеръ : «24 апрѣля (старога стиля) отъ Государыни пришло письмо. Она извѣщала насъ въ немъ, что ихъ поселили въ двухъ комнатахъ ипатьевского дома; что имъ тѣсно; что они гуляютъ лишь въ маленькомъ садикѣ; что городъ пыльный; что у нихъ разсматривали всѣ вещи и даже лѣкарства. Въ этомъ письмѣ въ очень осторожныхъ выраженіяхъ она давала понять, что надо взять намъ съ собой при отъѣздѣ изъ Тобольска всѣ драгоценности, но съ большими предосторожностями. Она сама драгоценности называла условно «лѣкарствами». Позднѣе на имя Теглевой пришло письмо отъ Демидовой, писанное несомнѣнно по порученію Ея Величества. Въ письмѣ насъ извѣщали, какъ нужно поступить съ драгоценностями, при чемъ всѣ онѣ были названы «вещами Сѣднева.»

Битнеръ : «Я знаю, были тогда письма отъ Государыни и Маріи Николаевны. Онѣ писали, что спятъ «подъ пальмами» (на полу, безъ кровати) и ѣдятъ вмѣстѣ съ прислугой, что обѣдъ носятъ изъ какой-то столовой, а Государыни Сѣднень готовятъ макароны на спиртовкѣ.»

Теглева : «Были получены письма отъ Государыни и Маріи Николаевны на имя Княженъ и мною отъ Маріи Николаевны и Демидовой. Изъ этихъ писемъ можно было понять, что имъ живется худо. Марія Николаевна писала, что они спятъ въ одной комнатѣ, что они всѣ (вмѣстѣ съ прислугой) обѣдаютъ вмѣстѣ; что имъ Сѣднень готовятъ только кашу, и что обѣдъ они получаютъ изъ совѣтской столовой. Демидова мнѣ писала: «Уложи, пожалуйста, хорошенько аптеку и посоветуйся объ этомъ съ Татищевымъ и Жильеромъ, потому что у насъ нѣкоторыя вещи пострадали.» Мы поняли, что пострадали у нихъ нѣкоторыя цѣнныя вещи, и рѣшили, что это Императрица даетъ намъ приказаніе позаботиться о драгоценностяхъ.»

Чемодуровъ : «Какъ только Государь, Государыня и Марія Николаевна прибыли въ домъ, ихъ тотчасъ же подвергли тщательному и грубому обыску, обыскъ производилъ нѣкій Б. В. Дидковскій *) и Авдѣевъ — комендантъ дома, послужившаго мѣстомъ заключенія. Одинъ изъ производившихъ обыскъ выхватилъ ридикюль изъ рукъ Государыни и вызвалъ замѣчаніе Государя: «До сихъ поръ я имѣлъ дѣло съ честными и порядочными людьми.» На это замѣчаніе Дидковскій отвѣтилъ: «Прошу не забывать, что Вы нахо-

*) Борисъ Владиміровичъ Дидковскій былъ, видимо, эмигрантъ и проживалъ въ Швейцаріи. Былъ близокъ къ профессору геологій Дюпарку и состоялъ при немъ коллекціонеромъ. Национальности его не знаю.

дитесь подь слѣдствіемъ и арестомъ.» Въ ипатьевскомъ домѣ режимъ былъ установленъ крайне тяжелый, и отношеніе охраны было прямо возмутительное, но Государь, Государыня и Великая Княжна Марія Николаевна относились ко всему происходившему по наружности спокойно и какъ бы не замѣчали окружающихъ лицъ и ихъ поступковъ. День проходилъ обычно такъ: утромъ вся семья пила чай — къ чаю подавался черный хлѣбъ, оставшійся отъ вчерашняго дня; часа въ 2 обѣдъ, который присылали уже готовымъ изъ мѣстнаго совѣта рабочихъ депутатовъ, обѣдъ состоялъ изъ мясного супа и жаркого; на второе чаще всего подавались котлеты. Такъ какъ ни столоваго бѣлья, ни столоваго сервиза съ собой мы не взяли, а здѣсь намъ ничего не выдали, то обѣдали на непокрытомъ скатертью столѣ; тарелки и вообще сервировка стола была крайне бѣдная; за столъ садились всѣ вмѣстѣ, согласно приказанію Государя; случалось, что на семь обѣдавшихъ подавалось только пять ложекъ. Къ ужину подавались тѣ же блюда, что и къ обѣду. Прогулка по саду разрѣшалась только одинъ разъ въ день, въ теченіе 15—20 минутъ; во время прогулки весь садъ оцѣплялся карауломъ; иногда Государь обращался къ кому-либо изъ конвойныхъ съ малозначущимъ вопросомъ, не имѣвшимъ отношенія къ порядкамъ, установленнымъ въ домѣ, но или не получалъ никакого отвѣта, или получалъ въ отвѣтъ грубое замѣчаніе... День и ночь въ верхнемъ этажѣ стоялъ караулъ изъ трехъ красноармейцевъ: одинъ стоялъ у наружной входной двери, другой въ вестибюлѣ, третій близъ уборной. Поведеніе и видъ караульныхъ были совершенно непристойные: грубые, распоясанные, съ папиросами въ зубахъ, съ наглыми ухватками и манерами они возбуждали ужасъ и отвращеніе.»

Я допускалъ, что Чемодуровъ могъ быть не вполне откровененъ въ своихъ показаніяхъ передъ властью, и выяснялъ, что онъ рассказывалъ другимъ людямъ про жизнь въ ипатьевскомъ домѣ.

Свидѣтели показали:

Волковъ: «Я разговаривалъ съ нимъ. Онъ былъ сильно потрясенъ. Онъ мнѣ говорилъ, что изъ Тюмени ихъ возилъ Яковлевъ куда-то назадъ и впередъ, такъ что онъ совсѣмъ потерялся и не зналъ, куда же именно ихъ возилъ Яковлевъ. Привезли ихъ въ Екатеринбургъ прямо въ домъ Ипатьева... Обращались плохо, грубо. Онъ рассказывалъ, что однажды одинъ какой-то изъ большевиковъ сталъ разсматривать флаконы Государыни и нюхать ихъ. Государь сказалъ ему на это: «До сихъ поръ я имѣлъ дѣло все-таки съ порядочными людьми.» Этотъ большевикъ ушелъ, сказалъ о словахъ Государя кому-то другому, и тотъ грубо сдѣлалъ замѣчаніе Государю: «Не забывайте, что Вы арестованный.» Обѣдали они всѣ вмѣстѣ. Во время обѣда подходилъ какой-нибудь красноармеецъ, лѣзъ ложкой въ миску съ супомъ и говорилъ: «Васъ все-таки еще ничего кормятъ.» Видимо, здѣсь въ Екатеринбургѣ обращеніе было совсѣмъ иное, чѣмъ въ Тобольскѣ.»

Гиббсъ: «Чемодуровъ мнѣ говорилъ, что здѣсь (въ Екатеринбургѣ) имъ было плохо: съ ними обращались грубо. Онъ говорилъ, что на Пасху у нихъ былъ маленькій куличъ и пасха. Комиссаръ пришелъ, отрѣзалъ себѣ большіе куски и съѣлъ. Онъ вообще говорилъ про грубости.»

За дедушки
в дни отдыха
называется
Валентин Антоном
теперь в Варшаве
и в семье за 12 лет
на 10 р. в день всего
120 р. 29 м. Мад
1918 г. Николай
Ипатьев

№ 38.

Письмо от дедушки
в дни отдыха
называется
Валентин Антоном
теперь в Варшаве
и в семье за 12 лет
на 10 р. в день всего
120 р. 29 м. Мад
1918 г. Николай
Ипатьев

№ 39 а.

Расписка
дана тов. Ипатьеву
в том, что он получил
на дедушкины деньги
называется. Ипатьев
дани. Ипатьев
теперь в Варшаве
и в семье за 12 лет
на 10 р. в день всего
120 р. 29 м. Мад
1918 г. Николай
Ипатьев

№ 39.

№№ 38, 39 и 39 а. Расписки охранниковъ въ домѣ
Ипатьева.

К о б ы л и н с к і й : «Передаю главное изъ его разсказовъ, что сохранила память. Когда Государь, Государыня и Марія Николаевна прибыли въ домъ Ипатьева, ихъ обыскали. Обыскивали хамски, грубо. Государь вышелъ изъ себя и сдѣлалъ замѣчаніе. На это ему было въ грубой формѣ указано, что онъ арестованный... Обѣдъ былъ плохой. Съ нимъ запаздывали: принесли его готовымъ изъ какой-то столовой вмѣсто часа въ три-четыре. Обѣдъ былъ общій съ прислугой. Ставилась на столъ миска; ложекъ, ножей, вилокъ не хватало; участвовали въ обѣдѣ и красноармейцы; придетъ какой-нибудь и лѣзетъ въ миску: «Ну, съ васъ довольно.» Княжны спали на полу, такъ какъ кроватей у нихъ не было. Устраивалась переключка. Когда Княжны шли въ уборную, красноармейцы, якобы для караула, шли за ними... Вообще, даже со словъ Чемодурова можно было понять, что царская семья подвергалась невыносимымъ моральнымъ мукамъ.»

Ж и л ь я р ь : «Про Чемодурова я могу сказать слѣдующее. Послѣ допроса его Сергѣевымъ онъ пріѣхалъ ко мнѣ въ Тюмень. Онъ мнѣ разсказывалъ, что его допрашивалъ Сергѣевъ. Чемодуровъ мнѣ говорилъ, что онъ не сказалъ всей правды Сергѣеву. Онъ былъ недоволенъ не лично Сергѣевымъ, а самымъ фактомъ допроса его. У него была вѣра, что царская семья жива, и онъ мнѣ говорилъ, что, пока онъ не убѣдился въ ея смерти, онъ не скажетъ правды при допросѣ. Со мной онъ былъ откровененъ. Онъ называлъ мнѣ Авдѣва, какъ главное лицо въ домѣ Ипатьева. Онъ говорилъ, что Авдѣвъ относился къ семьѣ отвратительно. Я точно и хорошо помню слѣдующіе случаи, о которыхъ онъ разсказывалъ. Чемодуровъ говорилъ, что вмѣстѣ съ царской семьей за однимъ столомъ обѣдали и прислуга и большевистскіе комиссары, которые находились въ домѣ. Однажды Авдѣвъ, присутствуя за такимъ обѣдомъ, сидѣлъ въ фуражкѣ, безъ кителя, куря папиросу. Когда ѣли битки, онъ взялъ свою тарелку и, протянувъ руку между Ихъ Величествами, сталъ брать въ свою тарелку битки. Положивъ ихъ на тарелку, онъ согнулъ локоть и ударилъ локтемъ Государя въ лицо. Я передаю Вамъ точно слова Чемодурова. Когда Княжны шли въ уборную, ихъ тамъ встрѣчалъ постовой красноармеецъ и заводилъ съ ними «шутливые» разговоры, спрашивая, куда онѣ идутъ, зачѣмъ и т. д. Затѣмъ, когда онѣ проходили въ уборную, часовой, оставаясь снаружи, прислонялся спиной къ двери уборной и оставался такъ до тѣхъ поръ, пока ею пользовались. Вотъ эти случаи издѣвательства надъ ними я хорошо помню изъ разсказовъ Чемодурова.»

Лакей Иванъ Сѣдневъ и дядька Наслѣдника Нагорный сидѣли въ одной тюрьмѣ съ княземъ Львовымъ.

Онъ показываетъ: «Про екатеринбургскій режимъ Сѣдневъ и Нагорный говорили въ мрачныхъ краскахъ... Они (охранники) начали воровать первымъ дѣломъ. Сначала воровали золото, серебро. Потомъ стали таскать бѣлье, обувь. Царь не вытерпѣлъ и вспылить: сдѣлалъ замѣчаніе. Ему въ грубой формѣ отвѣтили, что онъ арестантъ и распоряжаться больше не можетъ. Самое обращеніе съ ними вообще было грубое. И Сѣдневъ и Нагорный называли режимъ въ домѣ Ипатьева ужаснымъ. Становилось, по ихъ словамъ, постепенно все хуже и хуже. Сначала, на примѣръ, на прогулки да-

вали 20 минутъ времени, а потомъ стали все уменьшать это время и довели до 5 минутъ. Физическимъ трудомъ совсѣмъ не позволялось заниматься, Наслѣдникъ былъ боленъ . . . Въ частности, дурно обращались съ Княжнами. Онѣ не смѣли безъ позволенія сходить въ уборную. Когда онѣ шли туда, ихъ до уборной обязательно провожалъ красноармеецъ. По вечерамъ Княженъ заставляли играть на піанино. Столъ у нихъ былъ общій съ прислугой. Сѣднень удивлялся, чѣмъ была жива Императрица, питавшаяся исключительно однѣми макаронами. Сѣднень и Нагорный ссорились въ домѣ Ипатьева изъ - за царскихъ вещей: какъ преданные семьѣ люди, они защищали ея интересы. Въ результатѣ они попали въ тюрьму. Ихъ рассказы подтверждали и красноармейцы, которые караулили нашу тюрьму*). Эти красноармейцы по очереди караулили то у насъ, то въ домѣ Ипатьева. Они со мной разговаривали. Ихъ рассказы во всемъ сходились съ рассказами Сѣднева и Нагорнаго. Они — это я помню — подтверждали, что Княженъ заставляли играть на піанино, и вообще говорили, что съ семьей обращаются худо.»

Анна Бѣлозерова жила съ охранникомъ Василиемъ Логиновымъ. Стараясь говорить въ мягкихъ тонахъ про охранниковъ, она говоритъ, что Княжны «учили играть ихъ на какой - то музыкѣ.»

Обвиняемые Медвѣдевъ, Проскураковъ и Якимовъ объяснили:

М е д в ѣ д е в ѣ *): «Царь по внѣшнему виду все время былъ спокоенъ, ежедневно съ дѣтьми выходилъ гулять въ садъ, сынъ Алексѣй ходить не могъ, у него болѣла нога, и его выносили въ садъ на рукахъ, выносилъ его на рукахъ всегда самъ Царь, который вообще всегда самъ ходилъ за нимъ, супруга Царя въ садъ не выходила никогда, а выходила лишь на парадное крыльцо къ тыну, окружавшему домъ, а иногда сидѣла возлѣ сына, который обычно сидѣлъ въ коляскѣ. Царь по виду былъ здоровъ и не старѣлъ, сѣдыхъ волосъ у него не было, а супруга Царя начинала сѣдѣть и была худощава. Дѣти вели себя «обыкновенно» и улыбались при встрѣчѣ съ караульными. Разговаривать съ ними запрещалось. Доводилось ему, Медвѣдеву, разговаривать съ Царемъ при встрѣчѣ въ саду; однажды онъ спросилъ его, «какъ дѣла, какъ война, куда ведутъ войско»; на это онъ ему отвѣтилъ, что война идетъ между собой, русскіе съ русскими дерутся между собой. Также однажды Царь увидалъ, что онъ, Медвѣдевъ, рветъ лопушки въ саду и спросилъ его, на что онъ это рветъ, онъ сказалъ ему для табаку. Вообще много говорить не приходилось . . . Пищу для царской семьи первое время носили изъ совѣтской столовой, находившейся на Главномъ проспектѣ; пищу эту носили изъ столовой женщины и дѣвушки, отъ коихъ принималъ караулъ у параднаго крыльца, въ домъ онѣ не входили . . . На пищу приносили супъ, котлеты, бѣлый хлѣбъ, мясо и молоко. Потомъ разрѣшено было варить пищу повару ихъ, который и приготавливалъ пищу. Неоднократно приглашался въ домъ священникъ для богослуженія. За все время охраны дома при немъ, Медвѣдевѣ, никакого издѣвательства надъ Царемъ и его семействомъ

*) Красноармейцы наружной охраны самаго ранняго періода.

**) Я привожу объясненіе Медвѣдева, которое онъ далъ агенту Алексѣеву подъ наблюдениемъ прокурора Пермскаго Окружнаго Суда Шамарина. Членъ суда Сергѣевъ допросилъ его менѣе обстоятельно.

не дѣлалось и никакихъ оскорбленій и дерзостей не допускалось. Спала царская семья въ двухъ комнатахъ.»

Проскуряковъ : «Вставали они утромъ часовъ въ 8—9. У нихъ была общая молитва. Они всѣ собирались въ одну комнату и пѣли тамъ молитвы. Обѣдъ у нихъ былъ въ 3 часа дня. Всѣ они обѣдали вмѣстѣ въ одной комнатѣ, т. е. я хочу сказать, что вмѣстѣ съ ними обѣдала и прислуга, которая была при нихъ. Въ 9 часовъ вечера у нихъ былъ ужинъ, чай, а потомъ ложились спать. Время дня они проводили, по словамъ Медвѣдева, такъ: Государь читалъ, Государыня также читала или вмѣстѣ съ дочерьми вышивала что -нибудь, или вязала. Наслѣдникъ, если могъ, дѣлалъ изъ проволоки цѣпочки для своихъ игрушекъ - корабликовъ. Гуляли они въ день часа полтора. Никакимъ физическимъ трудомъ имъ не позволялось заниматься (на воздухѣ) . . . Ихъ пѣніе я самъ не одинъ разъ слышалъ. Пѣли они исключительно духовныя пѣсни. По воскресеньямъ у нихъ служилъ священникъ съ діакономъ . . . Файка Сафоновъ сталъ сильно безобразничать. Уборная въ домѣ была одна, куда ходила вся царская семья. Вотъ около этой уборной Файка сталъ писать разныя нехорошія слова . . . и разныя другія слова, всѣмъ неподходящія . . . Залѣзъ разъ Файка на заборъ передъ самыми окнами царскихъ комнатъ и давай разныя нехорошія пѣсни играть. Андрей Стрекотинъ въ нижнихъ комнатахъ началъ разныя безобразныя изображенія рисовать. Въ этомъ принималъ участіе и Бѣломоинъ: смѣялся и училъ Стрекотина, какъ лучше надо рисовать. Это я самъ видѣлъ, какъ Стрекотинъ эти вещи рисовалъ.»

Якимовъ : «Они иногда пѣли. Мнѣ приходилось слышать духовныя пѣснопѣнія. Пѣли они Херувимскую Пѣснь. Но пѣли они и какую - то свѣтскую пѣсню. Слово ея я не разбиралъ, а мотивъ ея былъ грустный. Это былъ мотивъ пѣсни «Умеръ бѣдняга въ больницѣ военной». Слышались мнѣ одни женскіе голоса, мужскихъ ни разу не слышалъ . . . Непосредственно наблюдать, какъ Авдѣевъ относился къ Царю и его семьѣ, мнѣ не приходилось. Но я наблюдалъ самого Авдѣева, имѣвшаго съ ними общеніе. Авдѣевъ былъ пьяница, грубый и неразвитой; душа у него была недобрая. Если, бывало, въ отсутствіе Авдѣева кто -нибудь изъ царской семьи обращался съ какой-либо просьбой къ Мошкину, тотъ всегда говорилъ, что надо подождать возвращенія Авдѣева. Когда же Авдѣевъ приходилъ, и Мошкинъ передавалъ ему просьбу, у Авдѣева былъ отвѣтъ: «Ну, ихъ къ чорту!» Возвращаясь изъ комнатъ, гдѣ жила царская семья, Авдѣевъ, бывало, говорилъ, что его просили о чемъ - либо, и онъ отказалъ. Это отказываніе ему доставляло видимое удовольствіе. Онъ объ этомъ радостно говорилъ. Напримѣръ, я помню, его просили разрѣшить открывать окна, и онъ, рассказывая объ этомъ, говорилъ, что онъ отказалъ въ этой просьбѣ. Какъ онъ называлъ Царя въ глаза, не знаю. Въ комендантской онъ называлъ всѣхъ «они». Царя онъ называлъ Николашкой . . . Онъ, какъ только попалъ въ домъ Ипатьева, такъ началъ таскать туда своихъ приближенныхъ рабочихъ . . . Всѣ эти люди бражничали въ домѣ Ипатьева, пьянствовали и воровали царскія вещи. Разъ Авдѣевъ напился до того пьяный, что свалился въ одной изъ нижнихъ комнатъ дома . . . А въ нижній этажъ онъ попалъ тогда послѣ посѣщенія въ

такомъ видѣ царской семьи; онъ въ такомъ видѣ ходилъ къ ней. Пьяные они шумѣли въ комендантской комнатѣ, орали, спали вповалку, кто гдѣ хотѣлъ, и разводили грязь. Пѣли они пѣсни, которыя, конечно, не могли быть пріятны для Царя. Пѣли они всѣ «Вы жертвою пали въ борьбѣ роковой», «Отречемся отъ стараго міра», «Дружно, товарищи, въ ногу.» Вотъ, зная Авдѣева, какъ большевика, какъ человѣка грубаго, пьянаго и душой недобраго, я думаю, что онъ обращался съ царской семьей плохо: не могъ онъ обращаться съ ней хорошо по его натурѣ; по его поведенію, какъ я самъ его наблюдалъ въ комендантской, думаю, что его обращеніе съ царской семьей было для нея оскорбительнымъ. Припоминаю еще, что вель Авдѣевъ со своими товарищами разговоры и про Распутина. Говорилъ онъ то, что многіе говорили, о чемъ и въ газетахъ писали много разъ . . . »

Краснорѣчивѣе всякихъ словъ говоритъ самъ домъ Ипатьева, какъ жилось здѣсь узникамъ. Необычныя по цинизму надписи и изображенія съ неизмѣнной темой: о Распутинѣ. Какъ глубоко ошибаются тѣ, кто думаютъ, что ядъ этого чудовища не проникъ въ народныя массы.

ГЛАВА ПЯТНАДЦАТАЯ.

Окруженіе царской семьи чекистами.

Въ первыхъ числахъ іюля въ домѣ Ипатьева произошли большія перемѣны.

Авдѣевъ, его помощникъ Мошкинъ и всѣ рабочіе злоказовской фабрики, жившіе въ верхнемъ этажѣ, были внезапно изгнаны, а Мошкинъ былъ даже арестованъ.

Вмѣсто Авдѣева комендантомъ сталъ извѣстный уже намъ Юровскій, а его помощникомъ нѣкто Никулинъ.

Они заняли ту же комнату подъ цифрой VI, гдѣ жилъ и Авдѣевъ. Но Юровскій проводилъ лишь день въ домѣ Ипатьева. Никулинъ же жилъ въ немъ.

Черезъ нѣсколько дней послѣ появленія ихъ прибыли еще десять человѣкъ, поселившіеся въ нижнихъ комнатахъ подъ цифрами II, IV и VI.

Они и стали нести внутреннюю охрану. Злоказовскіе же и сысертскіе рабочіе, жившіе въ домѣ Попова, были совершенно устранены отъ нея и продолжали нести исключительно охрану наружную.

Что означала эта перемѣна?

Чувство лодыря, соблазнъ легкаго труда и небывалая по тѣмъ временамъ его оплата привели въ домъ Ипатьева пьянаго слесаря отъ локомотива и его пьяную ватагу. По своему кругу не вѣжеству эти распропагандированные отбросы изъ среды русскаго народа, вѣроятно, сами себя считали крупными фигурами въ домѣ Ипатьева.

Это было не такъ.

Они не сами пришли сюда. Их сюда посадили, а затѣмъ въ нужную минуту выгнали.

Прибытіе въ Екатеринбургъ Императора вскрыло фигуру распорядителя Голощекина, прибытіе дѣтей — Юровскаго.

Шая Исаковичъ Голощекинъ — мѣщанинъ г. Невеля, Витебской губернии, еврей, родился въ 1876 году. Партийная его кличка — Филиппъ.

Онъ кончилъ гимназію въ Витебскѣ и зубоврачебную школу въ Ригѣ.

Въ 1906 году онъ былъ арестованъ, какъ большевикъ - пропагандистъ, въ предѣлахъ Петроградской губернии и въ 1907 году былъ осужденъ Петроградской Судебной Палатой на 2 года въ крѣпость.

Едва отбывъ наказаніе, онъ тотчасъ же возобновилъ свою революціонную дѣятельность въ Москвѣ и игралъ большую роль въ московскомъ комитетѣ партіи. Но скоро онъ былъ вновь арестованъ и сосланъ въ Нарымскій край.

Въ 1911 году онъ бѣжалъ изъ ссылки за границу.

Тамъ въ это время шла большая борьба въ рядахъ большевистскихъ фракцій. Съ Ленинымъ боролось лѣвое крыло большевиковъ, обвиняя его въ узурпаторскихъ наклонностяхъ и въ измѣнѣ принципамъ чистаго большевизма. Правое крыло стремилось къ соглашенію съ меньшевиками. Самъ Ленинъ шелъ къ захвату власти въ партіи и пытался создать сплоченное ядро профессиональных революціонеровъ, чтобы, дѣйствуя черезъ нихъ, какъ своихъ агентовъ, проводить нужныя ему идеи. Подготовляя созывъ общепартийной конференціи, онъ домогался провести туда нужныхъ ему людей.

Вернувшись въ Россію, Голощекинъ оказалъ громадную услугу Ленину агитаціей въ рабочихъ районахъ и, въ частности, на Уралѣ.

Конференція собралась въ Прагѣ въ 1912 году.

Голощекинъ былъ на этой конференціи, какъ представитель Москвы. Онъ тогда же былъ избранъ членомъ Ц. К. партіи. Ему было поручено сдѣлать доклады о работахъ конференціи въ Москвѣ и на Уралѣ, съ назначеніемъ его разъѣзднымъ агентомъ «Русскаго Бюро Ц. К.»

Въ томъ же 1912 году онъ вновь былъ арестованъ и сосланъ въ Сибирь на 4 года.

В. Л. Бурцевъ говоритъ о немъ: «Я знаю Голощекина и узнаю его на предъявленной мнѣ Вами карточкѣ. Это типичный ленинецъ. Въ прошломъ онъ организаторъ многихъ большевистскихъ кружковъ и участникъ всевозможныхъ экспроприаций. Это человѣкъ, котораго кровь не остановитъ. Эта черта особенно замѣтна въ его натурѣ: палачъ, жестокій, съ нѣкоторыми чертами дегенерации.»

Онъ былъ на Уралѣ членомъ областного совѣта и областнымъ военнымъ комиссаромъ.

Этимъ положеніемъ Голощекина и опредѣлялась его роль въ ипатьевскомъ домѣ.

Когда возникла угроза большевистскому игу въ лицѣ атамана Дутова, Голощекинъ быстро создалъ кадры вооруженныхъ уральскихъ рабочихъ и бросилъ ихъ въ тылъ Дутова. Бѣшенно - энергичный онъ зналъ, благодаря своимъ старымъ связямъ на Уралѣ, гдѣ брать живую силу большевизма.

Сысертскій заводъ былъ однимъ изъ тѣхъ, кто далъ Голощекину эту силу. Большинство сысертскихъ рабочихъ входили въ отряды, боровшіеся съ Дутовымъ. Злоказовская фабрика была гнѣздомъ большевизма.

Охрана въ домѣ Ипатьева носила характеръ военной организаціи. Рабочіе, вошедшіе въ нее, считались красноармейцами. Ихъ обучали военной службѣ.

Эту охрану въ ипатьевскомъ домѣ и создалъ Голощекинъ. Она и подчинялась ему, какъ областному военному комиссару.

Медвѣдевъ былъ давно агентомъ Голощекина. Онъ и набиралъ въ Сысерти нужныхъ Голощекину людей.

Жена Медвѣдева откровенно показала при допросѣ: «Порученіе (набрать охрану) было дано моему мужу комиссаромъ Голощекинымъ.»

На снимкѣ № 41 изображенъ Голощекинъ.

Яковъ Михайловичъ Юровскій — мѣщанинъ г. Каинска, Томской губерніи, еврей, родился въ 1878 году *).

Когда Юровскій злобно иронизировалъ въ тюрьмѣ по адресу Татищева: «По милости царизма я родился въ тюрьмѣ», онъ лгалъ, одѣваясь въ чужой костюмъ наслѣдственнаго революціонера.

Его дѣдъ Ицка проживалъ нѣкогда въ Полтавской губерніи. Сынъ послѣдняго, Хаимъ, отецъ Юровскаго, былъ простой уголовный преступникъ. Онъ совершилъ кражу и былъ сосланъ въ Сибирь судебной властью.

Яковъ Юровскій получилъ весьма малое образованіе. Онъ учился въ Томскѣ въ еврейской школѣ «Талматейро» при синагогѣ и курса не кончилъ.

Мальчикомъ онъ поступилъ ученикомъ къ часовщику еврею Перману, а въ 1891—1892 гг. открылъ въ Томскѣ свою мастерскую.

Въ 1904 году онъ женился на еврейкѣ Манѣ Янкелевой.

Въ годы первой смуты онъ почему-то уѣхалъ въ Германію и годъ жилъ въ Берлинѣ.

Тамъ онъ измѣнилъ вѣрѣ отцовъ и принялъ лютеранство.

Изъ Берлина онъ сначала проѣхалъ на югъ и проживалъ, видимо, въ Екатеринодарѣ. Затѣмъ онъ вернулся въ Томскъ и открылъ здѣсь часовой магазинъ.

Можно думать, что его заграничная поѣздка дала ему нѣкоторыя средства. Его братъ Лейба говоритъ: «Онъ былъ уже богатъ. Его товаръ въ магазинѣ стоилъ по тому времени тысячь десять.»

Это же время было и началомъ его революціонной работы. Онъ былъ привлеченъ къ дознанію въ Томскомъ Губернскомъ Жандармскомъ Управленіи и высланъ въ Екатеринбургъ. Это произошло въ 1912 году.

Здѣсь Юровскій открылъ фотографію и занимался этимъ дѣломъ до войны. Въ войну онъ былъ призванъ, какъ солдатъ, и состоялъ въ 698 Пермской пѣхотной дружинѣ. Ему удалось устроиться въ фельдшерскую школу.

*) Свѣдѣнія о личности Юровскаго основаны на точныхъ данныхъ: на показаніяхъ его матери Эстеръ Моисеевны, допрошенной агентомъ Алексѣевымъ 27 июня 1919 года въ Екатеринбургѣ, родныхъ его братьевъ Эле - Мейера и Лейбы и жены перваго Лей - Двейры Мошковой, допрошенныхъ мною 5 ноября того же года въ г. Читѣ.

Онъ кончилъ ее, получилъ званіе ротнаго фельдшера и работалъ въ одномъ изъ екатеринбургскихъ лазаретовъ.

По характеру — это вкрадчивый, скрытный и жестокой человекъ.

Его братья говорятъ о немъ:

Э л е - М е й е р ь : «Онъ у насъ считался въ семьѣ самымъ умнымъ, а я человекъ рабочий. То, что онъ считался у насъ самымъ умнымъ, меня отъ него и отталкивало . . . Только могу сказать, что онъ человекъ съ характеромъ.»

Л е й б а : «Характеръ у Янкеля вспыльчивый, настойчивый. Я учился у него часовому дѣлу и знаю его характеръ: онъ любитъ угнетать людей.»

Жена Э л е Л е я показываетъ: «Янкеля, брата мужа, я, конечно, знала. Мы никогда не были съ нимъ близки. Мы съ нимъ разные люди: онъ перешелъ изъ іудейства въ лютеранство, я — еврейка - фанатичка. Я его не любила: онъ былъ мнѣ всегда несимпатиченъ. Онъ по характеру деспотъ. Онъ страшно настойчивый человекъ. Его выраженіе всегда было: «Кто не съ нами, тотъ противъ насъ.» Онъ эксплуататоръ. Онъ эксплуатировалъ моего мужа, своего брата.»

До революціи Юровскій не былъ замѣтенъ на фонѣ мѣстной жизни. Послѣ переворота 1917 года онъ — большевикъ съ первыхъ же дней. Озлобленный демагогъ, онъ участникъ митинговъ и въ солдатской шинели натравливаетъ солдатскія массы на офицеровъ.

Послѣ большевистскаго переворота Юровскій — членъ уральскаго областного совѣта и областной комиссаръ юстиціи.

Ему принадлежала въ домѣ Ипатьева не меньшая роль, чѣмъ Голощекину: онъ бывалъ здѣсь въ роли наблюдателя за жизнью семьи.

Врач Д е р е в е н ь к о *) показываетъ: «Съ убійцей Государя Императора Николая II Юровскимъ я встрѣтился въ г. Екатеринбургѣ въ іюнѣ мѣсяцѣ 1918 года въ домѣ Ипатьева, гдѣ находилась царская семья. Тамъ я былъ, какъ личный врачъ Наслѣдника Цесаревича Алексѣя Николаевича, у котораго состоялъ безотлучно съ 1912 года . . . Въ одно изъ посѣщеній, зашедши въ комнату, я увидѣлъ сидящаго около окна субъекта, въ черной тужуркѣ, съ бородкой клинчикомъ черной, черные усы и волнистые, черные, не особенно длинные, зачесанные назадъ волосы, черные глаза, полное скуластое лицо, чистое, безъ особыхъ примѣтъ, плотнаго тѣлосложенія, широкія плечи, короткая шея, голосъ чистый баритонъ, медленный, съ большимъ апломбомъ, съ чувствомъ собственного достоинства . . . Осмотрѣвши больного, Юровскій, увидѣвъ на ногѣ Наслѣдника опухоль, предложилъ мнѣ наложить гипсовую повязку и обнаружилъ этимъ свое знаніе медицины. При нашемъ входѣ сидѣвшій тутъ же Государь всталъ, Юровскій, осмотрѣвъ больного, повернулся къ столу, остановился, заложивъ руки въ карманы, и началъ разсматривать находившееся на столѣ. Послѣ этого всѣ мы вышли. При выходѣ я спросилъ Авдѣева: «Что это за господинъ?» Послѣдній отвѣтилъ:

*) В. Н. Деревенько былъ допрошенъ военнымъ контролемъ 11 сентября 1919 года въ г. Томскѣ.

«Это Юровский.» Какую роль игралъ Юровский, онъ не сказалъ, но я зналъ, что Юровский игралъ очень, очень важную роль.»

На снимкѣ № 43 изображенъ Яковъ Юровский, на снимкѣ № 44 его отецъ Хаимъ, мать Эстеръ, жена — Моня и сынъ.

Домъ Ипатьева выдѣляетъ еще третью фигуру: Бѣлобородова.

Александръ Георгіевичъ Бѣлобородовъ — родомъ изъ Лысьвенскаго завода, Пермской губерніи, въ возрастѣ 32—35 лѣтъ, русскій, конторщикъ по профессіи. Онъ числился предсѣдателемъ уральскаго областного совѣта.

Изъ него хотятъ сдѣлать крупную революціонную фигуру. Это неправда. Распропагандированный рабочій, невѣжественный, онъ былъ порожденіемъ уральской глуши. Его, быть можетъ, никогда бы не увидѣли за ея предѣлами, если бы ни убійство царской семьи. Только послѣ этого онъ оказался членомъ цика и виднымъ столичнымъ чекистомъ.

Онъ никогда не былъ самостоятеленъ и въ роли предсѣдателя областного совѣта. Одно время онъ былъ арестованъ за кражу или присвоеніе 30 000 рублей, содержался въ тюрьмѣ, былъ освобожденъ и снова занялъ свой постъ.

Мѣстный большевикъ Юровский блѣднѣетъ передъ Голощекинымъ. Я не могу и сравнить съ нимъ Бѣлобородова. Онъ ближе къ Авдѣеву, отличаясь отъ него развѣ красивымъ почеркомъ.

Для ипатьевскаго дома эти три человекъ связывались, какъ, впрочемъ, и для всего населенія Екатеринбурга, не ихъ положеніемъ въ областномъ совдѣпѣ. Они были страшны, внушали ужасъ своей ролью въ чека, гдѣ они были руководителями.

Областная чека занимала въ Екатеринбургѣ гостиницу, извѣстную подъ именемъ «американской».

Когда она была занята большевиками, тамъ остался старый аппаратъ служащихъ.

Горничныя гостиницы Пьянкова, Морозова, Дедюхина и Швейкина показали *):

Пьянкова: «Изъ комиссаровъ я знаю Голощекина и Юровскаго; за первымъ изъ нихъ числился номеръ 10, а за вторымъ номеръ 3. Юровский постоянно принималъ участіе въ засѣданіяхъ чрезвычайной комиссіи; бывалъ на нихъ и Голощекинъ.»

Морозова: «Комиссія собиралась часто на засѣданія въ номерѣ 3-мъ, числившемся за комиссаромъ Юровскимъ. Юровский въ гостиницѣ не жилъ, но почти всегда присутствовалъ на засѣданіяхъ и сидѣлъ на главномъ мѣстѣ... Комиссаръ Голощекинъ также пріѣзжалъ на засѣданія, но числился ли за нимъ номеръ, не припомню.»

Дедюхина: «Изъ комиссаровъ я знаю Голощекина и Юровскаго; за Голощекинымъ числился номеръ 10, а за Юровскимъ номеръ 3 (лучшій и самый большой), въ номерахъ этихъ они не жили, а приходили только на занятія.»

*) Свидѣтельницами А. М. Пьянкова, П. И. Морозова, Ф. А. Дедюхина и А. Н. Швейкина были допрошены Сергѣевымъ 18—26 февраля 1919 года въ Екатеринбургѣ.



№ 41. Охранник
П. Н. Клецовъ.



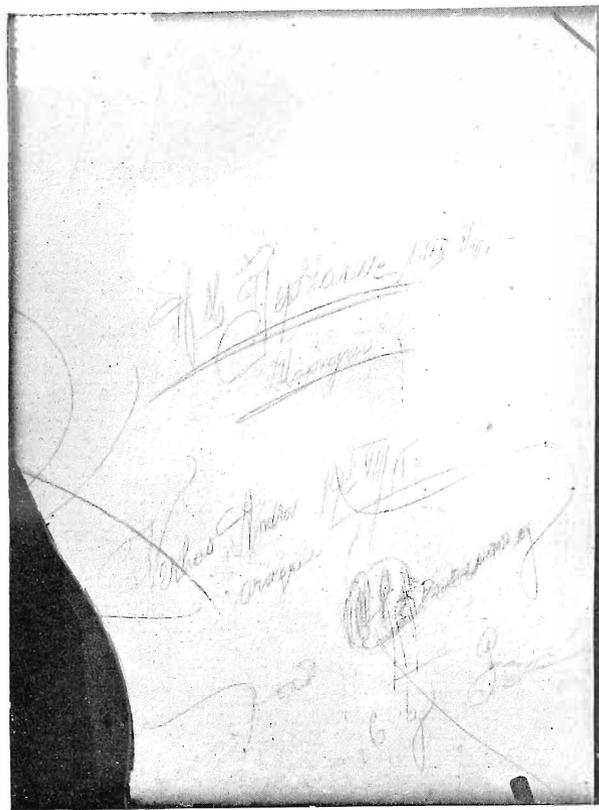
№ 42. Чекистъ
Ш. И. Голощекинъ.



№ 43. Чекистъ
А. М. Юровскій.



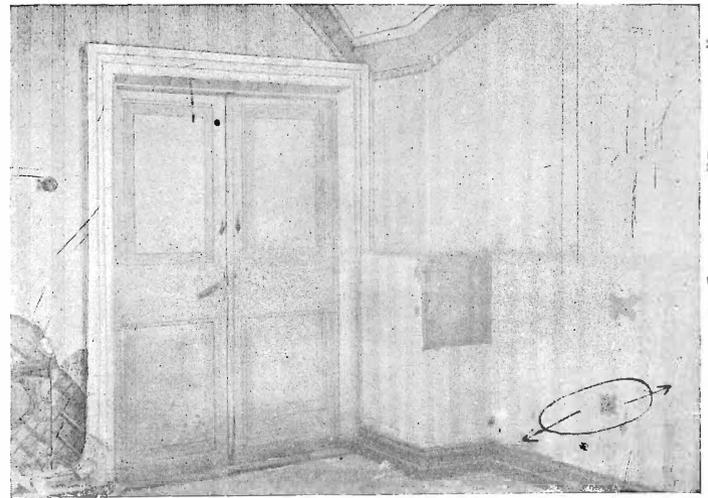
№ 44. Семья Я. М. Юровскаго: отецъ, мать,
жена и сынъ.



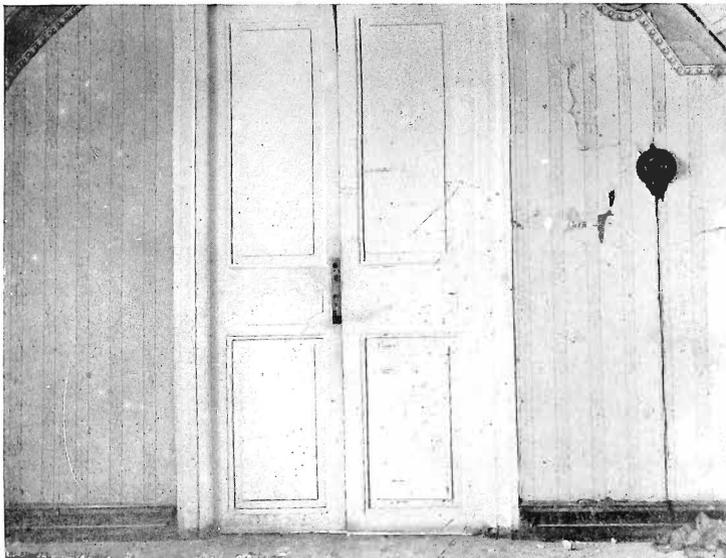
№ 45. Надпись на русскомъ и мадыарскомъ языкахъ,
сдѣланная въ домѣ Ипатѣва палачомъ - чекистомъ
за сутки до убійства.



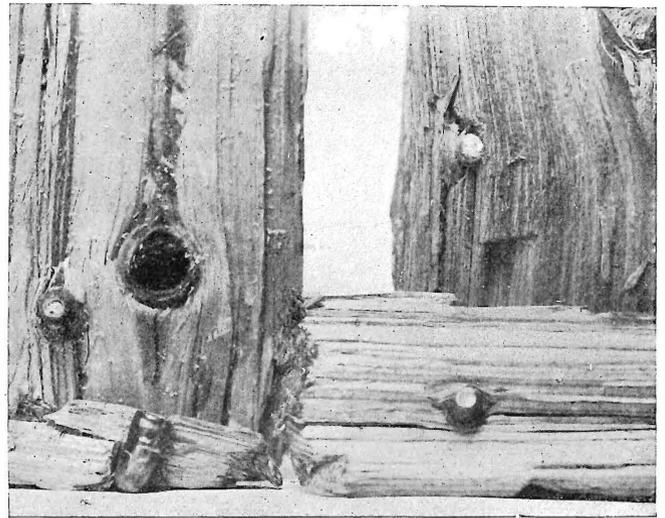
№ 46. Комната, гдѣ была убита царская семья. Вост. стѣна.



№ 47. Та же комната. Южная стѣна.



№ 48. Та же комната. Западная стѣна.



№ 49. Куски дерева съ пулями изъ вост. стѣны.

Швейкина: «Я служила около 25 лѣтъ горничной въ американской гостиницѣ до занятія ея большевиками въ началѣ юня прошлаго года. Послѣ занятія гостиницы служащіе, въ числѣ ихъ и я, юстались на своихъ мѣстахъ. Въ гостиницѣ поселилась чрезвычайная комиссія и боевой отрядъ палачей-красноармейцевъ . . . Въ тѣхъ засѣданіяхъ, которыя были важными (судя по ихъ продолжительности), участвовали комиссары Бѣлобородовъ, Голощекинъ, Чуцкаевъ, Жилинскій и Юровскій . . . За Юровскимъ числился номеръ 3, но онъ въ немъ не жилъ, а только занимался. За Голощекинымъ числился номеръ 10, но жилъ онъ въ немъ лишь послѣдніе 4—5 дней передъ эвакуаціей.»

Лѣтомъ 1918 года въ г. Алапаевскѣ, Пермской губерніи, находился въсылкѣ, въ числѣ другихъ лицъ Императорской Фамиліи, Князь Іоаннъ Константиновичъ съ своей женой Княгиней Еленой Петровной, Королевной Сербской.

Въ іюнѣ мѣсяцѣ Княгиня поѣхала въ Екатеринбургъ, надѣясь получить разрѣшеніе для поѣздки въ Петроградъ къ своимъ дѣтямъ. Ее должны были сопровождать ея секретарь Смирновъ, сербскій майоръ Мичичъ и два сербскихъ солдата Божичичъ и Абрамовичъ.

7 іюля всѣ они были арестованы и отправлены въ чека.

Смирновъ *) показываетъ: «. . . Въ нашу комнату вошла группа чекистовъ съ неизвѣстнымъ мнѣ лицомъ во главѣ, распоряжавшимся обыскомъ. Это лицо обратило главное вниманіе на майора и само производило у него личный обыскъ, обнаруживъ приемы опытнаго сыщика. Оно само ломало воротничекъ майора, осматривало тщательно подошвы его сапогъ и т. п. . . Красноармейцы, къ которымъ я обратился за вопросомъ, сказали мнѣ, что человекъ этотъ Юровскій, что онъ «комиссаръ дома Романова.»

20 іюля узники были переведены въ пермскую тюрьму. Это было ужасное время. Многіе погибли, ктс содержался здѣсь.

Смирновъ показываетъ: «Голощекина я видѣлъ въ пермской тюрьмѣ. Я видѣлъ его раза два. Въ первый разъ онъ былъ въ тюрьмѣ въ сопровожденіи какихъ-то другихъ комиссаровъ, обходилъ камеры, былъ и въ нашей. Я положительно знаю, что въ это посѣщеніе рѣшался вопросъ о томъ, кто будетъ разстрѣлянъ. Голощекинъ былъ главнымъ лицомъ въ этой комиссії. Во второй разъ онъ былъ у насъ въ камерѣ въ сопровожденіи какого-то мѣстнаго комиссара, и этотъ комиссаръ дѣлалъ ему, Голощекину, докладъ, какіе арестанты и за что сидятъ . . . Онъ былъ главнымъ лицомъ. Роль Юровскаго въ областной чека была очевидна.»

Откуда взялись тѣ десять человекъ, которые составили новую внутреннюю охрану?

Якимовъ объяснилъ: «Юровскій тогда же (въ первый день прибытія въ домъ Ипатьева въ качествѣ коменданта) спрашивалъ Медвѣдева, кто несетъ охрану внутри дома, т. е. на постахъ №№ 1 и 2. Узнавъ, что внутреннюю охрану несутъ эти самые «привилегированные» изъ партіи Авдѣева, Юровскій сказалъ: «Пока несите эту охрану на этихъ постахъ вы, а потомъ я

*) Свидѣтель С. Н. Смирновъ былъ допрошенъ мною 16 марта 1922 года въ г. Фонтенбло.

потребую къ себѣ людей на эти посты изъ чрезвычайной комиссіи.» Я категорически утверждаю подлинность этихъ словъ Юровскаго о людяхъ изъ чрезвычайной комиссіи. Дѣйствительно, черезъ нѣсколько дней эти люди изъ чрезвычайной слѣдственной комиссіи и прибыли въ домъ Ипатьева. Ихъ было десять человѣкъ. Ихъ имущество привозилось на лошади. Чья была эта лошадь, кто былъ кучеръ, не знаю. Но только всѣмъ тогда было извѣстно, что прибыли эти люди изъ чрезвычайки, изъ американской гостиницы».

Обвиняемые Медвѣдевъ, Якимовъ и Проскуряковъ называютъ этихъ людей «латышами».

Въ ихъ устахъ это слово имѣетъ, однако, нѣсколько иной смыслъ.

Главную вооруженную силу большевиковъ въ Сибири составляли латышскіе отряды и австро-нѣмецкіе плѣнные. Они держались замкнуто, отчужденно отъ русскихъ красноармейцевъ.

Послѣдніе противопоставляли себя имъ и всѣхъ вообще нерусскихъ большевиковъ называли «латышами». Большевикъ Медвѣдевъ, состоявшій въ сысертовской партіи, платившій даже партійные взносы, отнюдь не считалъ себя большевикомъ. Онъ называлъ большевиками людей нерусскихъ.

Слѣдствіемъ удалось установить, что изъ этихъ десяти человѣкъ пятеро были нерусскіе и не умѣли говорить по-русски. Юровскій, знавшій нѣмецкій языкъ, говорилъ съ ними по-нѣмецки.

На террасѣ ипатьевскаго дома, гдѣ былъ постъ № 6, я обнаружилъ надпись на русскомъ языкѣ: «№ 6. Вергашъ карау... 1918. VII/15.»

Кто-то, стоявшій на этомъ посту за сутки до убійства, хотѣлъ увѣковѣчить свое имя, но запутался въ словѣ «караулилъ».

Тогда онъ написалъ по-мадьярски:

Verhás András 1918 VII/15 e
örsegen

Фотографическій снимокъ № 45 передаетъ видъ этихъ надписей.

Осматривая садъ Ипатьева, я нашелъ здѣсь обрывокъ письма на мадьярскомъ языкѣ на имя «Терезочки». Его писалъ весной 1918 года охранникъ.

Экспертиза пришла къ выводу, что это письмо писано мадьяризированнымъ нѣмцемъ.

Изъ остальныхъ пяти одинъ былъ русскій и носилъ фамилію Кабанова. Другіе четверо говорили по-русски, но ихъ національности я не знаю.

Помощникъ Юровскаго Никулинъ былъ, видимо, русскій. Удалось точно установить, что онъ до переселенія въ домъ Ипатьева, жилъ въ американской гостиницѣ и былъ назначенъ чека, какъ и остальные десять человѣкъ.

Въ домѣ Ипатьева поселился отдѣлъ чека во главѣ съ самымъ виднымъ чекистомъ Юровскимъ. Вотъ смыслъ перемѣны, происшедшей здѣсь въ первыхъ числахъ іюля мѣсяца.

Чѣмъ она была вызвана?

Въ маѣ мѣсяцѣ близкіе царской семьѣ Толстые послали въ Екатеринбургъ своего человѣка Ивана Ивановича Сидорова.

Онъ отыскаль доктора Деревенько, и тотъ сказаль Сидорову, что царской семьѣ живется худо: тяжелый режимъ, суровый надзоръ, плохое питаніе.

Они рѣшили помочь семьѣ и вошли въ сношенія Сидоровъ съ Новотихвинскимъ женскимъ монастыремъ, а Деревенько — съ Авдѣевымъ.

Было налажено доставленіе семьѣ разныхъ продуктовъ изъ монастыря. Ихъ носили послушницы Антонина и Марія. Онѣ показали *):

Антонина: «Послѣ того, какъ сталъ этотъ господинъ (Сидоровъ) къ намъ ходить, однажды пришель къ намъ докторъ Деревенько. Я его видѣла сама. Онъ мнѣ сказаль, что у него, Деревенько, былъ разговоръ съ комендантомъ ипатьевского дома Авдѣевымъ, и тотъ дозволилъ въ этотъ домъ царской семьѣ разную провизію доставлять. Я знала, что Иванъ Ивановичъ долженъ былъ итти къ доктору Деревенько относительно царской семьи. Вотъ послѣ этого Деревенько къ намъ и пришель. Ну, тутъ матушка Августина приказала намъ съ послушницей Маріей итти въ домъ Ипатьева и нести туда четверть съ молокомъ. Мы ее отнесли. Это было 5 іюня по старому стилю. Потомъ мы такъ и стали носить разную провизію царской семьѣ. Носили яйца по два десятка, сливки, сливочное масло, иногда мясо, колбасу, редисъ, огурцы, ботвинью, разныя печенья (пирогы, ватрушки, сухари), орѣхи. Какъ-то самъ Авдѣевъ сказаль намъ, что Императоръ нуждается въ табакѣ. Такъ онъ и сказаль тогда «Императоръ». Мы и табаку доставали и носили. Все отъ насъ всегда принималъ или Авдѣевъ, или его помощникъ. Какъ, бывало, мы принесемъ провизію, часовой пустить насъ за заборъ къ крыльцу. Тамъ позвонять, выйдетъ или Авдѣевъ, или его помощникъ и все возьмутъ. Авдѣевъ и его помощникъ очень хорошо къ намъ относились, и никогда мы отъ нихъ худого не слышали. 22 іюня (по старому стилю) мы принесли разную провизію. Ее отъ насъ взяли. Кажется, помощникъ Авдѣева взялъ, но тутъ замѣтно было, что у нихъ смущеніе: братъ, или не братъ. Мы ушли, но скоро насъ догнали двое красноармейцевъ съ винтовками, посланные изъ ипатьевского дома, и насъ вернули назадъ. Тамъ къ намъ вышелъ новый уже комендантъ, вотъ этотъ самый, карточку котораго я вижу (предъявлена карточка Юровскаго), по фамиліи, какъ потомъ мы узнали, Юровскій, и строго насъ спросилъ: «Это вамъ кто позволилъ носить?» Я сказала: «Носимъ по разрѣшенію коменданта Авдѣева и по порученію доктора Деревенько.» Тогда онъ сталъ намъ говорить: «А другимъ арестованнымъ вы носите, которые въ тюрьмахъ сидятъ?» Я ему отвѣчаю: «Когда просятъ, носимъ.» Ну, больше ничего не было, и мы ушли. На другой день 23 и 24 іюня мы опять носили провизію. Носили молоко въ четверти и сливки въ бутылкѣ. 24, когда мы принесли молоко и сливки, Юровскій опять къ намъ присталь: «Вы это что носите?» Мы говоримъ: «Молоко». — «А это что въ бутылкѣ? Тоже молоко? Это сливки.» Ну, послѣ этого мы и стали при Юровскомъ носить только одно молоко. Такъ и носили до 4 іюля по старому стилю . . . Носили мы царской семьѣ провизію не въ монастыр-

*) Свидѣтельницами послушницы Антонина и Марія допрошены были мною 9 іюля 1919 года въ Екатеринбургѣ.

скомъ одѣяніи, а въ вольномъ платьѣ. Намъ такъ докторъ Деревенко ска- залъ, а онъ объ этомъ съ Авдѣевымъ уговорился. Авдѣевъ и зналъ, что мы изъ монастыря носимъ, но никому, должно быть, изъ своихъ красноармей- цевъ не сказывалъ.»

Ма р і я : «Въ прошломъ году позвала меня матушка Августина къ себѣ и приказала мнѣ: «Надѣнь свѣтское! Будешь съ Антониной молоко носить въ ипатьевскій домъ.» Тутъ сказала она, что царской семьѣ это молоко пой- деть. Свѣтское я надѣла, Антонина тоже, и понесли мы молоко. Четверть понесли. А было это 5 числа іюня мѣсяца. Потомъ мы стали носить сливки, сливочное масло, редисъ, огурцы, ботвинью, разныя печенья, иногда мясо, колбасу, хлѣбъ. Все это бралъ у насъ или Авдѣевъ, или его помощникъ. За заборъ насъ пустятъ, къ крыльцу мы подойдемъ; часовой позвонитъ, вый- деть Авдѣевъ или его помощникъ, возьмутъ отъ насъ провизию, и мы уйдемъ... Очень хорошо къ намъ Авдѣевъ и его помощникъ относились. Такъ и носили мы провизию до 22 іюня. 22 числа приносимъ. Какой - то, кажется, солдатъ взялъ у насъ провизию, но какое - то смущеніе у нихъ было, и что - то такое непонятное говорили: «Братъ, или не братъ?» Взяли. Дорогой насъ солдаты съ винтовками догнали и назадъ вернули. Мы пришли. Къ намъ вышелъ новый комендантъ, вотъ этотъ самый, который на карточ- кѣ изображенъ (предъявлена карточка Юровскаго), Юровскій по фамиліи, и говорить строго намъ: «Кто вамъ носить дозволилъ?» Мы отвѣчаемъ: «Авдѣевъ приказалъ по распоряженію доктора Деревенко.» А онъ гово- ритъ: «Ахъ, докторъ Деревенко! Значитъ, тутъ и докторъ Деревенко!» Видать, что онъ тутъ доктора Деревенко съ Авдѣевымъ въ одномъ пови- нилъ: что оба они царской семьѣ облегченіе дѣлали. А потомъ насъ и спра- шиваетъ: «Вы откуда носите?» Ну, мы знали, что извѣстно было Авдѣеву, кто мы такія и откуда молоко носимъ. А тутъ скрываться, хуже, пожалуй, будетъ, мы и говоримъ: «Съ фермы носимъ.» — «Да съ какой фермы?» Мы и сказали: «Съ монастырской фермы.» Юровскій тутъ же наши имена за- писалъ. Ничего больше онъ намъ не сказалъ. Запрещенія не было носить, мы и на другой день снесли провизию и на третій день (24 іюня по старому стилю) понесли. Тутъ насъ Юровскій спрашиваетъ, на какомъ основаніи мы сливки носимъ. Мы говоримъ, что молоко носимъ, а не сливки (въ от- дѣльной бутылкѣ), а что не было запрещенія носить, кромѣ четверти, еще и бутылку. Онъ сказалъ, чтобы мы носили только одну четверть молока, а больше бы не смѣли носить. Мы стали носить одно молоко.»

Скажутъ, что не царской семьѣ шли продукты, а товарищу Авдѣеву. Я допускаю, что многое, быть можетъ, не доходило до семьи. Но нѣтъ, сомнѣ- нія, что соглашеніе у Деревенко съ Авдѣевымъ было, и чекисты не знали объ этомъ.

Обвиняемые Проскураковъ и Якимовъ объяснили:

П р о с к у р я к о в ы : «Я вполне самъ сознаю, что напрасно я не послу- шался отца и матери и пошелъ въ охрану. Я самъ теперь сознаю, что не- хорошее это дѣло сдѣлали, что побили царскую семью, и я понимаю, что и я нехорошо поступилъ, что кровь убитыхъ уничтожалъ. Я совсѣмъ не боль- шевикъ и никогда имъ не былъ. Сдѣлалъ это я по глупости и по молодости.

Если бы я теперь могъ чѣмъ помочь, чтобы всѣхъ тѣхъ, кто убиваль, пере-ловить, я бы все для этого сдѣлалъ.»

Я к и м о в ь : «Вы спрашиваете меня, почему я пошелъ караулить Царя. Я не видѣлъ въ этомъ тогда ничего худого. Какъ я уже говорилъ, я все - таки читаль разныя книги. Читаль я книги партійныя и разбирался въ партіяхъ. Я, напримѣръ, знаю разницу между взглядами социалистовъ - революціонеровъ и большевиковъ. Тѣ считаютъ крестьянъ трудовымъ элементомъ, а эти — буржуазнымъ, признавая пролетариатомъ только однихъ рабочихъ. Я былъ по убѣжденіямъ болѣе близокъ большевикамъ, но и я не вѣрилъ въ то, что большевикамъ удастся установить настоящую, правильную жизнь ихъ путями, т. е. насиліемъ. Мнѣ думалось и сейчасъ думается, что хорошая, справедливая жизнь, когда не будетъ такихъ богатыхъ и такихъ бѣдныхъ, какъ сейчасъ, наступитъ только тогда, когда весь народъ путемъ просвѣщенія пойметъ, что теперешняя жизнь не настоящая. Царя я считаль первымъ капиталистомъ, который всегда будетъ держать руку капиталистовъ, а не рабочихъ. Поэтому, я не хотѣлъ Царя и думалъ, что его надо держать подъ стражей, вообще въ заключеніи для охраны революціи, но до тѣхъ поръ, пока народъ его ни разсудитъ и ни поступитъ съ нимъ по его дѣламъ: былъ онъ плохъ и виноватъ передъ Родиной, или нѣтъ. И если бы я зналъ, что его убьютъ такъ, какъ его убили, я бы ни за что не пошелъ его охранять. Его, по моему мнѣнію, могла судить только вся Россія, потому что онъ былъ Царь всей Россіи. А такое дѣло, какое случилось, я считаю дѣломъ нехорошимъ, несправедливымъ и жестокимъ. Убійство же всѣхъ остальныхъ изъ его семьи еще и того хуже. За что же убиты были его дѣти? А такъ, я еще долженъ сказать, что пошелъ я на охрану изъ - за заработка. Я тогда былъ все нездоровъ и больше поэтому пошелъ: дѣло нетрудное . . . Я никогда, ни одного раза не говорилъ ни съ Царемъ, ни съ кѣмъ - либо изъ его семьи. Я съ ними только встрѣчался. Встрѣчи были молчаливыя . . . Однако, эти молчаливыя встрѣчи съ ними не прошли для меня безслѣдно. У меня создалось въ душѣ впечатлѣніе отъ нихъ ото всѣхъ.

Царь былъ уже не молодой. Въ бородѣ у него пошла сѣдина . . . Глаза у него были хорошіе, добрые . . . Вообще, онъ на меня производилъ впечатлѣніе, какъ человѣкъ добрый, простой, откровенный, разговорчивый. Такъ и казалось, что вотъ - вотъ онъ заговоритъ съ тобой и, какъ мнѣ казалось, ему охота была поговорить съ нами.

Царица была, какъ по ней замѣтно было, совсѣмъ на него непохожая. Взглядъ у нея былъ строгій, фигура и манеры ея были, какъ у женщины гордой, важной.

Мы, бывало, въ своей компаніи разговаривали про нихъ и всѣ мы думали, что Николай Александровичъ простой человѣкъ, а она не простая и, какъ есть, похожа на Царицу. На видъ она была старше его. У нея въ вискахъ была замѣтна сѣдина, лицо у нея было уже женщины не молодой, а старой. Онъ передъ ней означался моложе.

Такая же видать, какъ Царица, была Татьяна. У нея видъ былъ такой же строгій и важный, какъ у матери. А остальные дочери Ольга, Марія и Ана-

стасія важности никакой не имѣли. Замѣтно по нимъ было, что были онѣ простыя и добрыя.

Наслѣдникъ былъ все время боленъ, ничего про него я сказать Вамъ не могу . . .

Отъ моихъ мыслей прежнихъ про Царя, съ какими я шель въ охрану, ничего не осталось. Какъ я ихъ своими глазами поглядѣлъ нѣсколько разъ, я сталъ душой къ нимъ относиться совсѣмъ по другому: мнѣ стало ихъ жалко . . .

Раньше, какъ я поступилъ въ охрану, я, не видя ихъ и не зная ихъ, тоже и самъ передъ ними нѣсколько виноватъ. Поютъ, бывало, Авдѣевъ съ товарищами революціонныя пѣсни, ну, и я маленько подтяну, бывало, имъ. А какъ я разобрался, какъ оно и что, бросилъ я все это, и всѣ мы, если не всѣ, то многіе, Авдѣева за это осуждали . . . »

Не сомнѣваюсь: общеніе съ Царемъ и его семьей что - то пробудило въ пьяной душѣ Авдѣева и его товарищей. Это было замѣчено. Ихъ выгнали, а всѣхъ остальныхъ отстранили отъ внутренней охраны.

Семья была окружена чекистами. Это было уже приготовленіемъ къ убійству.

ГЛАВА ШЕСТНАДЦАТАЯ.

Царская семья была въ домѣ Ипатьева до ночи на 17 іюля.

Оно случилось въ ночь на 17 іюля.

Чѣмъ устанавливается, что царская семья была въ домѣ Ипатьева до этой роковой ночи?

Священникъ Сторожевъ *) показываетъ: «Въ воскресенье 20 мая (2 іюня) я совершилъ очередную службу — раннюю литургію — въ Екатерининскомъ Соборѣ и только что, вернувшись домой около 10 часовъ утра, расположился пить чай, какъ въ парадную дверь моей квартиры постучали. Я самъ открылъ дверь и увидѣлъ передъ собой какого - то солдата, невзрачной наружности съ рябоватымъ лицомъ и маленькими бѣгающими глазами. Одѣтъ онъ былъ въ ветхую тѣлогрѣйку защитнаго цвѣта, на головѣ затасканная солдатская фуражка. Ни погонь, ни кокарды, конечно, не было. Не видно было на немъ и никакого вооруженія. На мой вопросъ, что ему надо, солдатъ отвѣтилъ: «Васъ требуютъ служить къ Романову.» Не понявъ, про кого идетъ рѣчь, я спросилъ: «Къ какому Романову?» — «Ну, къ бывшему Царю», — пояснилъ пришедшій. Изъ послѣдующихъ переговоровъ выяснилось, что Николай Александровичъ Романовъ проситъ совершить послѣдованіе обѣдницы. «Онъ тамъ написалъ, чтобы служили какую - то обѣдницу», — заявилъ мнѣ пришедшій . . . Выразивъ готовность совершить просимое богослуженіе, я замѣтилъ, что мнѣ

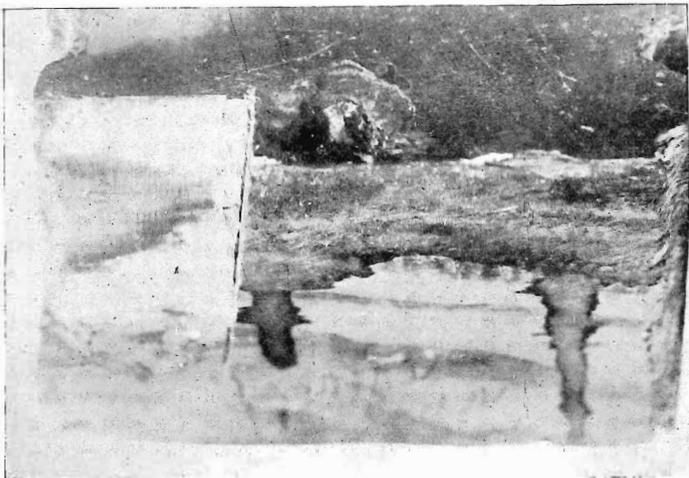
*) Свидѣтель о. Сторожевъ былъ допрошенъ членомъ суда Сергѣевымъ 8—10 октября 1918 года въ Екатеринбургѣ.

необходимо взять съ собой діакона. Солдаты долго и настойчиво возражали против приглашенія о. діакона, заявляя, что «комендантъ» приказалъ позвать одного священника, но я настоялъ, и мы вмѣстѣ съ этимъ солдатомъ поѣхали въ Соборъ, гдѣ я, захвативъ все потребное для богослуженія, пригласилъ о. діакона Буймирова, съ которымъ въ сопровожденіи того же солдата поѣхали въ домъ Ипатьева. Съ тѣхъ поръ, какъ здѣсь помѣщена была семья Романовыхъ, домъ этотъ обнесли двойнымъ дощатымъ заборомъ. Около перваго верхняго деревяннаго забора извозчикъ остановился. Впереди прошелъ сопровождавшій насъ солдатъ, а за нимъ мы съ о. діакономъ. Наружный карауль насъ пропустилъ; задержавшись на короткій срокъ около запертой изнутри калитки, выходящей въ сторону дома, принадлежавшаго ранѣе Солоникскому, мы вошли внутрь втораго забора, къ самымъ воротамъ дома Ипатьева. Здѣсь было много вооруженныхъ ружьями молодыхъ людей, одѣтыхъ въ общегражданское платье, на поясахъ у нихъ висѣли ручныя бомбы. Эти вооруженные несли, видимо, карауль. Провели насъ черезъ ворота во дворъ и отсюда черезъ боковую дверь внутрь нижняго этажа дома Ипатьева. Поднявшись по лѣстницѣ, мы вошли наверхъ къ внутренней парадной двери, а затѣмъ черезъ прихожую въ кабинетъ (налѣво), гдѣ помѣщался комендантъ. Вездѣ, какъ на лѣстницахъ, такъ и на площадкахъ, а равно и въ передней были часовые — такіе же вооруженные ружьями и ручными бомбами молодые люди въ гражданскомъ платьѣ. Въ самомъ помѣщеніи коменданта мы нашли какихъ-то двоихъ людей, среднихъ лѣтъ, помнится, одѣтыхъ въ гимнастерки. Одинъ изъ нихъ лежалъ на постели и, видимо, спалъ, другой молча курилъ папиросы. Посреди комнаты стоялъ и столъ, на немъ — самоваръ, хлѣбъ, масло. На стоявшемъ въ комнатѣ этой роялѣ лежали ружья, ручныя бомбы и еще что-то. Было грязно, неряшливо, беспорядочно. Въ моментъ нашего прибытія коменданта въ этой комнатѣ не было. Вскорѣ явился какой-то молодой человѣкъ, одѣтый въ гимнастерку, брюки защитнаго цвѣта, подпоясанный широкимъ кожанымъ поясомъ, на которомъ въ кобурѣ висѣлъ большого размѣра револьверъ; видъ этотъ человѣкъ имѣлъ средняго «сознательнаго рабочаго». Ничего яркаго, ничего выдающагося, вызывающаго или рѣзкаго ни въ наружности этого человѣка, ни въ послѣдующемъ его поведеніи я не замѣтилъ. Я скорѣе догадался, чѣмъ понялъ, что этотъ господинъ и есть «комендантъ» дома особаго назначенія, какъ именовался у большевиковъ домъ Ипатьева за время содержанія въ немъ семьи Романовыхъ. Комендантъ, не здороваясь и ничего не говоря, разсматривалъ меня (я его видѣлъ впервые и даже фамиліи его не зналъ, а теперь запомнилъ). На мой вопросъ, какую службу мы должны совершить, комендантъ отвѣтилъ: «Они просятъ обѣдницу». Никакихъ разговоровъ ни я, ни діаконъ съ комендантомъ не вели, я лишь спросилъ, можно ли послѣ богослуженія передать Романову просфору, которую я показалъ ему. Комендантъ осмотрѣлъ бѣгло просфору и послѣ короткаго раздумья возвратилъ ее діакону, сказавъ: «Передать можете, но только я долженъ васъ предупредить, чтобы никакихъ лишнихъ разговоровъ не было.» Я не удержался и отвѣтилъ, что я вообще разговоръ вести не предполагаю. Отвѣтъ мой, видимо, нѣсколько задѣлъ коменданта и онъ довольно рѣзко сказалъ: «Да, никакихъ, кромѣ богослужебныхъ ра-

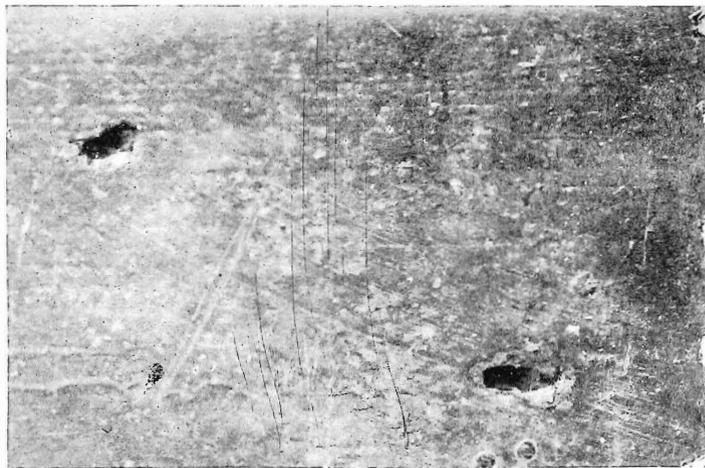
мокъ.» Мы облачились съ о. діакономъ въ комендантской, при чемъ кадило съ горящими углями въ комендантскую принесъ одинъ изъ слугъ Романовыхъ (не Чемодуровъ, — я его ни разу не видѣлъ въ домѣ Ипатьева, а познакомился съ нимъ позднѣе, послѣ оставленія Екатеринбургa большевиками). Слуга этотъ высокаго роста, помнится, въ сѣромъ съ металлическими пуговицами костюмѣ . . . Итакъ, облаченные въ священныя ризы, взявъ съ собой все потребное для богослуженія, мы вышли изъ комендантской въ прихожую. Комендантъ самъ открылъ дверь, ведущую въ залъ, пропуская меня впередъ, со мной шель діаконовъ, а послѣднимъ вошелъ комендантъ. Залъ, въ который мы вошли, черезъ арку соединялся съ меньшимъ по размѣрамъ помѣщеніемъ — гостиной, гдѣ ближе къ переднему углу я замѣтилъ приготовленный для богослуженія столъ *). Но отъ наблюденія обстановки залы и гостиной я былъ тогда отвлеченъ, такъ какъ, едва переступилъ порогъ залы, какъ замѣтилъ, что отъ оконъ отошли трое — это были Николай Александровичъ, Татьяна Николаевна и другая старшая дочь, но которая именно, я не успѣлъ замѣтить. Въ слѣдующей комнатѣ, отдѣленной отъ залы, какъ я уже объяснилъ, аркой, находилась Александра Ѳедоровна, двѣ младшія дочери и Алексѣй Николаевичъ. Послѣдній лежалъ въ походной (складной) постели и поразилъ меня своимъ видомъ; онъ былъ блѣденъ до такой степени, что казался прозрачнымъ, худъ и удивилъ меня своимъ большимъ ростомъ. Въ общемъ видъ онъ имѣлъ до крайности болѣзненный, и только глаза у него были живые и ясные, съ замѣтнымъ интересомъ смотрѣвшіе на меня, новаго человѣка. Одѣтъ онъ былъ въ бѣлую нижнюю рубашку и покрытъ до пояса одѣяломъ. Кровать его стояла у правой отъ входа стѣны, тотчасъ за аркой. Около кровати стояло кресло, на которомъ сидѣла Александра Ѳедоровна, одѣтая въ свободное платье, помнится, темно - сиреневатаго цвѣта. Никакихъ драгоценныхъ украшеній на Александрѣ Ѳедоровнѣ, а равно и на дочеряхъ я не замѣтилъ. Обращалъ вниманіе высокій ростъ Александры Ѳедоровны, манера держаться, манера, которую иначе нельзя назвать, какъ «величественной». Она сидѣла въ креслѣ, но вставала (бодро и твердо) каждый разъ, когда мы входили, уходили, а равно и когда по ходу богослуженія я преподавалъ «миръ всѣмъ», читалъ Евангеліе, или мы пѣли наиболѣе важныя молитвословія. Рядомъ съ кресломъ Александры Ѳедоровны, дальше по правой стѣнѣ стали обѣ младшія дочери, а затѣмъ самъ Николай Александровичъ; старшія дочери стояли въ аркѣ, а отступя отъ нихъ, уже за аркою, въ залѣ стояли: высокій пожилой господинъ и какая-то дама (мнѣ потомъ объяснили, что это былъ докторъ Боткинъ и состоящая при Александрѣ Ѳедоровнѣ дѣвушка). Еще позади стояло двое служителей: тотъ, который принесъ намъ кадило, и другой, внѣшняго вида котораго я не разсмотрѣлъ и не запомнилъ. Комендантъ стоялъ все время въ углу залы около крайняго дальняго окна на весьма, такимъ образомъ, порядочномъ разстояніи отъ молящихся. Болѣе рѣшительно никого ни въ залѣ, ни въ комнатѣ за аркой не было.

Николай Александровичъ былъ одѣтъ въ гимнастеркѣ защитнаго цвѣта такихъ же брюкахъ при высокихъ сапогахъ. На груди былъ у него офицер-

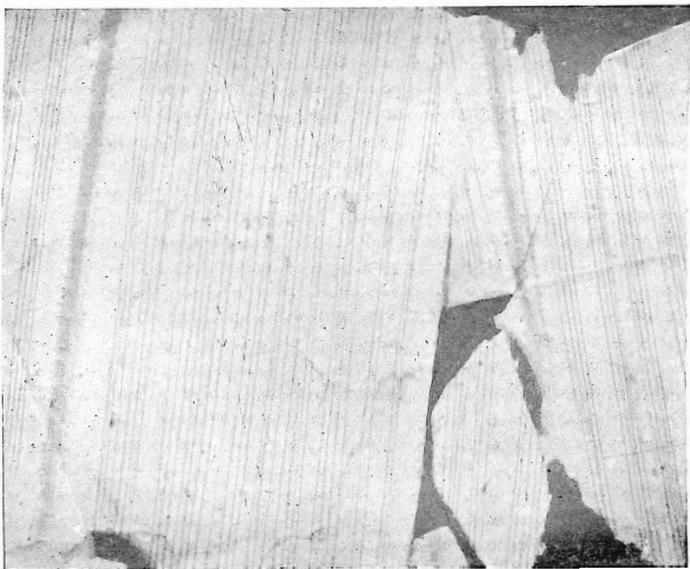
*) Фотографическій снимокъ № 29.



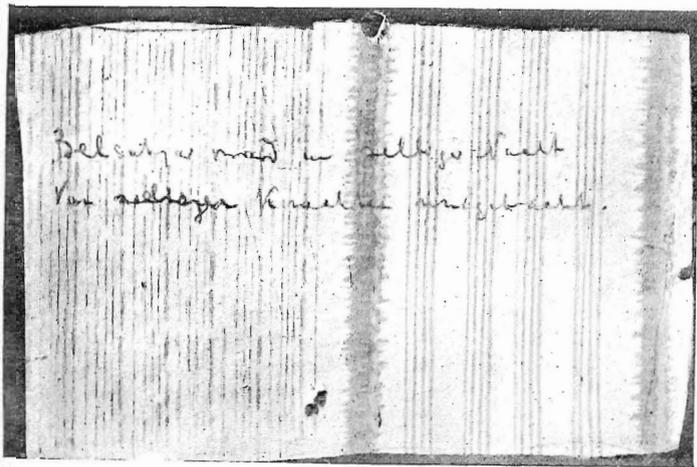
№ 50. Кусокъ пола съ пулей и кровянымъ потокомъ.



№ 51. Кусокъ пола съ двумя пулевыми попадаціями. Ими
былъ добитъ Наслѣдникъ Цесаревичъ.



№ 52. Куски обоевъ съ кровяными брызгами.



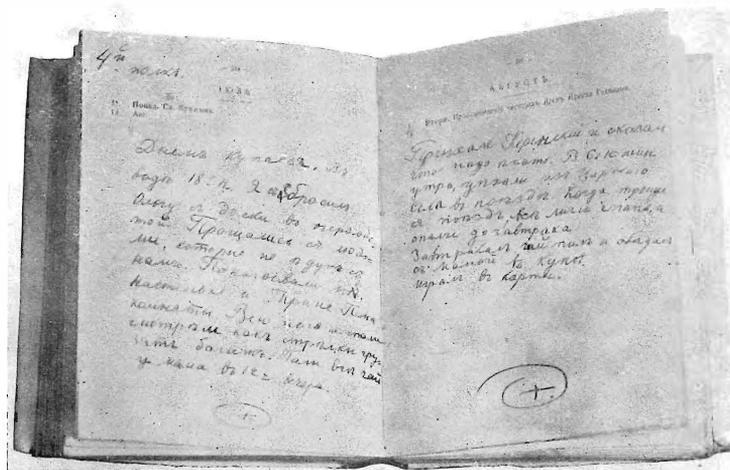
№ 53. Надпись на нѣмецкомъ языкѣ, обнаруженная въ ком-
натѣ убійства.



№ 54. Обозначение изъ четырехъ знаковъ, обнаруженное въ комнатѣ убійства (на южной стѣнѣ).



№ 55. Нѣкоторые изъ пуль, извлеченныя изъ стѣнъ и пола въ комнатѣ убійства.



№ 56. Дневникъ Наслѣдника Цесаревича. Найдень въ Библиотекѣ "Руниверс"ника М. И. Летемина.

скій Георгіевскій крестъ. Погонъ не было. Всѣ четыре дочери были, помнится, въ темныхъ юбкахъ и простенькихъ бѣленькихъ кофточкахъ. Волосы у всѣхъ у нихъ были острижены сзади довольно коротко; видъ онѣ имѣли бодрый, я бы даже сказалъ, почти веселый.

Николай Александровичъ произвелъ на меня впечатлѣніе своей твердой походкой, своимъ спокойствіемъ и особенно манерой пристально и твердо смотрѣть въ глаза. Никакой утомленности или слѣдовъ душевнаго угнетенія въ немъ я не примѣтилъ. Показалось мнѣ, что у него въ бородѣ едва замѣтны сѣдые волосы (борода, когда я былъ въ первый разъ, была длиннѣе и шире, чѣмъ 1 (14) іюля, тогда мнѣ показалось, что Николай Александровичъ постригъ кругомъ бороду).

Что касается Александры Ѳедоровны, то у нея изъ всѣхъ видъ былъ какой - то утомленный, скорѣе даже болѣзненный. Я забылъ отмѣтить то, что всегда особенно останавливало мое вниманіе — это та исключительная — я прямо скажу — почтительность къ носимому мною священному сану, съ которой отдавали каждый разъ поклонъ всѣ члены семьи Романовыхъ въ отвѣтъ на мое молчаливое имъ привѣтствіе при входѣ въ залъ и затѣмъ по окончаніи богослуженія.

Ставъ на свое мѣсто передъ столомъ съ иконами, мы начали богослуженіе, при чемъ діаконъ говорилъ прошенія ектеніи, а я пѣлъ. Мнѣ подпѣвали два женскихъ голоса (думается, Татьяна Николаевна и еще кто - то изъ нихъ), порой подпѣвалъ низкимъ басомъ и Николай Александровичъ (такъ, онъ пѣлъ, напримѣръ, «Отче нашъ» и друг.). Богослуженіе прошло бодро и хорошо, молились они очень усердно. По окончаніи богослуженія я сдѣлалъ обычный отпустъ со Святымъ Крестомъ и на минуту остановился въ недоумѣніи: подходит ли мнѣ съ Крестомъ къ молившимся, чтобы они приложились, или этого не полагается, и тогда бы своимъ невѣрнымъ шагомъ я, быть можетъ, создалъ бы въ дальнѣйшемъ затрудненія въ разрѣшеніи семьѣ Романовыхъ удовлетворять богослуженіемъ свои духовныя нужды. Я покосился на коменданта, что онъ дѣлаетъ и какъ относится къ моему намѣренію подойти съ Крестомъ. Показалось мнѣ, что и Николай Александровичъ бросилъ быстрый взглядъ въ сторону коменданта. Послѣдній стоялъ на своемъ мѣстѣ въ дальнемъ углу и спокойно смотрѣлъ на меня. Тогда я сдѣлалъ шагъ впередъ, и одновременно твердыми и прямыми шагами, не спуская съ меня пристального взора, первымъ подошелъ къ Кресту и поцѣловалъ его Николай Александровичъ, за нимъ подошла Александра Ѳедоровна, всѣ четыре дочери, а къ Алексѣю Николаевичу, лежащему въ кровати, я подошелъ самъ. Онъ на меня смотрѣлъ такими живыми глазами, что я подумалъ: «Сейчасъ онъ непременно что -нибудь да скажетъ», но Алексѣй Николаевичъ молча поцѣловалъ Крестъ. Ему и Александрѣ Ѳедоровнѣ діаконъ далъ по просфорѣ. Затѣмъ подошли къ Кресту докторъ Боткинъ и названные служащіе — дѣвушка и двое слугъ.

30 іюня (13 іюля) я узналъ, что на другой день 1 (14) іюля — воскресенье — о. Мелединъ имѣеть служить въ домѣ Ипатьева литургію, что о семъ онъ уже предупреденъ отъ коменданта, а комендантомъ въ то время состоялъ извѣстный своею жестокостью нѣкій Юровскій — бывший военный фельдшеръ.

Я предполагалъ замѣнить о. Меледина по Собору и отслужить за него литургію 1 (14) іюля.

Часовъ въ 8 утра 1 (14) іюля кто-то постучалъ въ дверь моей квартиры, я только что всталъ и пошелъ отпереть. Оказалось, явился опять тотъ же солдатъ, который и первый разъ пріѣзжалъ звать меня служить въ домъ Ипатьева. На мой вопросъ: «Что угодно», солдатъ отвѣтилъ, что меня комендантъ «требуется» въ домъ Ипатьева, чтобы служить обѣдницу. Я замѣтилъ, что вѣдь приглашенъ о. Мелединъ, на что явившійся солдатъ сказалъ: «Мелединъ отмѣненъ, за Вами прислано.» Я не сталъ спрашивать и сказалъ, что возьму съ собой о. діакона Буймирова — солдатъ не возражалъ — и явлюсь къ десяти часамъ. Солдатъ распростился и ушелъ, я же, одѣвшись, направился въ Соборъ, захватилъ здѣсь все потребное для богослуженія и въ сопровожденіи о. діакона Буймирова въ 10 часовъ утра былъ уже около дома Ипатьева. Едва мы переступили черезъ калитку, какъ я замѣтилъ, что изъ окна комендантской на насъ выглянулъ Юровскій. (Юровскаго я не зналъ, видѣлъ лишь его какъ-то раньше ораторствовавшимъ на площади).

Когда мы вошли въ комендантскую комнату, то нашли здѣсь такой же беспорядокъ, пыль и запустѣніе, какъ и раньше; Юровскій сидѣлъ за столомъ, пилъ чай и ѣлъ хлѣбъ съ масломъ. Какой-то другой человекъ спалъ одѣтый на кровати. Войдя въ комнату, я сказалъ Юровскому: «Сюда приглашали духовенство, мы явились, что мы должны дѣлать?» Юровскій, не здороваясь и въ упоръ разсматривая меня, сказалъ: «Обождите здѣсь, а потомъ будете служить обѣдницу.» Я переспросилъ: «Обѣдню, или обѣдницу?» — «Онъ написалъ обѣдницу», — сказалъ Юровскій.

Мы съ діакonomъ стали готовить книги, ризы и проч., а Юровскій, распивая чай, молча разсматривалъ насъ и, наконецъ, спросилъ: «Вѣдь Ваша фамилія С-с-с», и протянулъ начальную букву моей фамиліи, тогда я сказалъ: «Моя фамилія Сторожевъ.» — «Ну, да, — подхватилъ Юровскій — вѣдь Вы уже служили здѣсь.» — «Да, — отвѣчаю — служилъ.» — «Ну, такъ вотъ и еще разъ послужите.»

Въ это время діаконъ, обращаясь ко мнѣ, началъ почему-то настаивать, что надо служить не обѣдню, а обѣдницу. Я замѣтилъ, что Юровскаго это раздражаетъ и онъ начинаетъ метать на діакона свои взоры. Я поспѣшилъ прекратить это, сказавъ діакону, что и вездѣ надо исполнять ту потребу, о которой просятъ, а здѣсь, въ этомъ домѣ надо дѣлать, о чемъ говорятъ. Юровскій, видимо, удовлетворился. Замѣтивъ, что я зябко потираю руки, Юровскій спросилъ съ оттѣнкомъ насмѣшки, что такое со мной. Я отвѣтилъ, что недавно болѣлъ плевритомъ и боюсь, какъ бы не возобновилась болѣзнь. Юровскій началъ высказывать свои соображенія по поводу лѣченія плеврита и сообщилъ, что у него самого былъ процессъ въ легкомъ. Обмѣнялись мы и еще какими-то фразами, при чемъ Юровскій держалъ себя безо всякаго вызова и вообще былъ корректенъ съ нами... Когда мы облачились, и было принесено кадило съ горящими углями (принесъ какой-то солдатъ), Юровскій пригласилъ насъ пройти въ залъ для служенія. Впередъ въ залъ прошелъ я, затѣмъ діаконъ и Юровскій. Одновременно изъ двери, ведущей во внутреннюю комнату, вышелъ Николай Александровичъ съ двумя дочерьми, но кото-

рыми именно, я не успѣлъ разсмотрѣть. Мнѣ показалось, что Юровскій спросилъ Николая Александровича: «Что у васъ всѣ собрались?» Николай Александровичъ отвѣтилъ твердо: «Да, всѣ.»

Впереди за аркой уже находилась Александра Ѳеодоровна съ двумя дочерьми и Алексѣемъ Николаевичемъ, который сидѣлъ въ креслѣ - каталкѣ, одѣтый въ куртку, какъ мнѣ показалось, съ матросскимъ воротникомъ. Онъ былъ блѣденъ, но уже не такъ, какъ при первомъ моемъ служеніи, вообще глядѣлъ бодрѣе. Болѣе бодрый видъ имѣла и Александре Ѳеодоровна, одѣтая въ то же платье, какъ и 20 мая (старога стиля). Что касается Николая Александровича, то на немъ былъ такой же костюмъ, что и въ первый разъ. Только я какъ-то не могу ясно себѣ представить, былъ ли на этотъ разъ на груди его Георгіевскій крестъ. Татьяна Николаевна, Ольга Николаевна, Анастасія Николаевна и Марія Николаевна были одѣты въ черныя юбки и бѣлыя кофточки. Волосы у нихъ на головѣ (помнится, у всѣхъ одинаково) подросли и теперь доходили сзади до уровня плечъ.

Мнѣ показалось, что какъ Николай Александровичъ, такъ и всѣ его дочери на этотъ разъ были — я не скажу: въ угнетеніи духа, но все же производили впечатлѣніе какъ бы утомленныхъ. Члены семьи Романовыхъ и на этотъ разъ размѣстились во время богослуженія такъ же, какъ и 20 мая ст. ст. Только теперь кресло Александры Ѳеодоровны стояло рядомъ съ кресломъ Алексѣя Николаевича — дальше отъ арки, нѣсколько позади его; позади Алексѣя Николаевича стала Татьяна Николаевна (она потомъ подкатила его кресло, когда послѣ богослуженія они прикладывались къ Кресту), Ольга Николаевна и, кажется (я не запомнилъ которая именно), Марія Николаевна. Анастасія Николаевна стояла около Николая Александровича, занимавшаго обычное мѣсто у правой отъ арки стѣны.

За аркой въ залѣ стояли докторъ Боткинъ, дѣвушка и трое слугъ: высокаго роста, другой низенькій полный и третій молодой мальчикъ. Въ залѣ у того же дальняго угольнаго окна стоялъ Юровскій. Больше за богослуженіемъ въ этихъ комнатахъ никого не было.

По чину обѣдницы положено въ опредѣленномъ мѣстѣ прочесть молитву «Со Святыми упокой». Почему - то на этотъ разъ діаконъ, вмѣсто прочтенія, запѣлъ эту молитву, сталъ пѣть и я, нѣсколько смущенный такимъ отступленіемъ отъ устава, но едва мы запѣли, какъ я услышалъ, что стоявшіе позади меня члены семьи Романовыхъ опустили на колѣна...

Послѣ богослуженія всѣ приложились къ Св. Кресту, при чемъ Николаю Александровичу и Александрѣ Ѳеодоровнѣ о. діаконъ вручилъ по просфорѣ. (Согласіе Юровскаго было заблаговременно дано).

Когда я выходилъ и шелъ очень близко отъ бывшихъ Великихъ Князей, мнѣ послышалось едва уловимое слово: «Благодарю» — не думаю, чтобы это мнѣ только показалось...

Молча мы дошли съ о. діакономъ до зданія Художественной Школы и здѣсь вдругъ діаконъ сказалъ мнѣ: «Знаете, о. протоіерей, у нихъ тамъ что-то случилось». Такъ какъ въ этихъ словахъ о. діакона было нѣкоторое подтвержденіе вынесеннаго мною впечатлѣнія, то я даже остановился и спросилъ, почему онъ такъ думаетъ. — «Да, такъ», говоритъ діаконъ:

«они всё какіе - то другіе точно, даже и не поетъ никто». А надо сказать, что дѣйствительно за богослуженіемъ 1/14 іюля впервые никто изъ семьи Романовыхъ не пѣлъ вмѣстѣ съ нами».

Въ понедѣльникъ 15 іюля отъ профессиональнаго союза были посланы женщины мыть въ ипатьевскомъ домѣ полы. Удалось допросить двухъ: Стародумову и Дрягину. Онѣ показали:

Стародумова *): «Если не ошибаюсь, въ понедѣльникъ 15 іюля сего года отъ союза послали четырехъ женщинъ мыть полы въ домѣ, гдѣ жилъ Государь съ семьей... Отъ дома Ипатьева насъ послали въ домъ Попова, гдѣ жила Государева стража. Здѣсь начальникъ караула Медвѣдевъ приказалъ намъ вымыть полы въ помѣщеніи команды, а потомъ повелъ насъ въ домъ Ипатьева, который назывался домомъ особаго назначенія. Насъ провели во дворъ и по лѣстницѣ, ведущей изъ нижняго этажа въ верхній, насъ пропустили въ верхній этажъ, гдѣ жилъ Царь со своей семьей. Я лично мыла полы почти во всѣхъ комнатахъ, отведенныхъ для царской семьи; въ помѣщеніи коменданта мы половъ не мыли. При нашемъ появленіи въ домѣ Государь, Государыня и всѣ дѣти были въ столовой... Княжны помогали намъ убирать и передвигать въ ихъ спальнѣ постели и весело между собой разговаривали. Мы сами ни съ кѣмъ изъ царской семьи не разговаривали; почти все время за нами присматривалъ комендантъ Юровскій. Я видѣла, что онъ сидѣлъ въ столовой и разговаривалъ съ Наслѣдникомъ, справляясь объ его здоровьѣ».

Дрягина: «Я также мыла полы въ домѣ Ипатьева вмѣстѣ съ Маріей Стародумовой и другими женщинами. Было это, насколько помню, въ понедѣльникъ 15 іюля с. г.; въ домъ насъ провелъ разводящій Павелъ Медвѣдевъ. Въ домѣ я видѣла Государя, Государыню, Наслѣдника, четырехъ Княженъ, доктора и какого - то старичка. Наслѣдникъ сидѣлъ въ креслѣ - коляскѣ; Княжны были веселы и помогали намъ переставлять въ ихъ комнатѣ постели».

Охранники Проскуряковъ, Летеминъ и Якимовъ объяснили:

Проскуряковъ: «Въ послѣдній разъ я видѣлъ всю царскую семью, кромѣ Государыни, за нѣсколько дней до ихъ убійства. Они тогда всё гуляли въ саду и гуляли, какъ есть, всё, кромѣ Государыни. Значитъ, тутъ были самъ Государь, сынъ, дочери: Ольга, Татьяна, Марія и Анастасія; тутъ же былъ докторъ, лакей, поваръ, горничная и мальчикъ... Въ какой именно это было день, я не могу припомнить, но было это незадолго до ихъ смерти».

Летеминъ: «16 іюля я дежурилъ на посту № 3 (во дворѣ у калитки), съ 4 часовъ дня до 8 часовъ вечера, и помню, что, какъ только я вышелъ на дежурство, б. Царь и его семья возвращались съ прогулки, ничего особеннаго я въ этотъ разъ не замѣтилъ».

Якимовъ: «Послѣдній разъ я видѣлъ Царя и дочерей 16 іюля. Они гуляли въ саду въ 4 часа дня. Видѣлъ ли я въ этотъ разъ наслѣдника, не помню. Царицы я не видѣлъ. Она тогда не гуляла».

* Свидѣтельницы М. Г. Стародумова и В. О. Дрягина были допрошены членомъ суда Сергѣевымъ 11 ноября 1918 года въ Екатеринбургѣ.

ГЛАВА СЕМНАДЦАТАЯ.

§ 1.

Верхній этажъ дома Ипатьева въ описаніи судебного слѣдователя Наметкина.

Какъ произошло убійство царской семьи?

Я предпочитаю разсказать объ этомъ языкомъ, хотя и сухихъ, но юридическихъ актовъ.

19 іюля началось бѣгство большевиковъ изъ Екатеринбурга.

22 іюля они передали Ипатьеву владѣніе домою.

25 іюля Екатеринбургъ былъ взятъ войсками Сибирской Арміи и чехами. Въ тотъ же день къ дому была приставлена стража.

2 августа въ него вошелъ судебный слѣдователь Наметкинъ.

Въ его описаніи верхній этажъ представлялся въ слѣдующемъ видѣ:

Помѣщеніе подь цифрой (снимокъ № 23) Наметкинъ называетъ вестибюлемъ и описываетъ его такъ:

«Нѣсколько каменныхъ ступенекъ и большая двухстворчатая дверь ведутъ въ вестибюль, въ которомъ девять ступенекъ отъ парадной двери приводятъ на площадку.

Въ вестибюлѣ направо отъ входа два окна, стѣны обиты свѣтлыми обоями.

Около двери валяется небольшой дубовый шкафчикъ для корреспонденціи, сорванный съ внутренней стороны парадной двери.

Около шкафчика въ углу стоитъ чернаго стекла бутылка, на днѣ которой какая-то маслянистая жидкость безъ запаха, и валяется длинный металлическій согнутый пруть, служащій для предохраненія отъ порчи электрическаго шнура.

Имѣющійся на правой стѣнѣ отъ входа электрическій проводъ сорванъ съ роликовъ, и выключатель сломанъ.

Во второмъ окнѣ у лѣтней рамы сломано въ лѣвой половинѣ нижнее матовое стекло; у этой рамы нижній переплетъ выворочень; выломана также часть средняго звена правой половины рамы. На подоконникѣ валяются обломки стекла и стоитъ грязное блюдечко съ имѣющимся въ серединѣ его государственнымъ гербомъ.

На полу около подоконника лежитъ небольшой кусокъ промасленной фланели.

Въ правомъ переднемъ углу стоитъ небольшой деревянный диванчикъ вѣнскаго типа съ рѣшетчатымъ сидѣньемъ и спинкой; въ этомъ же углу плевательница съ древесными опилками, частью разбросанными по полу; среди нихъ нѣсколько осколковъ, повидимому, отъ разбитаго стакана.

Прямо противъ входной лѣстницы у передней внутренней стѣны стоитъ зеркало въ черной оправѣ съ подзеркальникомъ; съ правой его стороны на обояхъ написано: — «комиссаръ дома особаго важнаго А. Авдѣевъ» и ниже этого другимъ почеркомъ и химическимъ карандашомъ: «Шуры» и «Шура».

Помѣщеніе подѣ цифрой II (снимки № 24—25):

«Въ правомъ углу комнаты имѣется отдѣленіе — уборная съ окномъ и справа же лѣстница книзу въ 19 ступенекъ, огороженная балаясникомъ.

Въ правой наружной стѣнѣ два окна, при чемъ въ первомъ одна лѣтняя рама, а во второмъ и та и другая. На подоконникѣ перваго окна стеклянная банка съ элементомъ. Въ этой рамѣ въ нижнемъ лѣтнемъ переплетѣ стекло разбито, шесть его осколковъ торчатъ въ звенѣ и одно въ выходящемъ во дворъ зонтѣ.

Стѣны комнаты оклеены темно-сѣрыми полосатыми обоями, при чемъ обои во многихъ мѣстахъ порваны и загрязнены.

Задняя стѣна комнаты занята электрическими проводами, сборной доской и счетчикомъ; всѣхъ проводовъ 14, изъ нихъ 10 идутъ вправо и внутрь, одинъ въ вестибюль и три къ наружной стѣнѣ; отъ доски книзу идетъ проводъ, заключенный въ мѣдную трубу, при чемъ у самой доски онъ оторванъ.

У этой же стѣны, ближе къ окну, стоитъ небольшое желѣзное ведро съ опилками, часть которыхъ разбросана по полу; въ опилкахъ набросаны окурки папирсъ.

Слѣва отъ входной двери во внутренней стѣнѣ — окно съ одностворчатой рамой, нижнія два звена его оклеены цвѣтной бумагой.

Далѣе въ разстояніи 4 аршинъ отъ внутренняго окна находится шкафъ съ двумя створками, оклеенными снаружи тѣми же обоями, что и стѣны комнаты; въ немъ четыре коричневыхъ полки. На нижней и второй снизу рассыпано немного какого-то бѣлаго порошку и на этой же полкѣ лежитъ смятая, тонкая, мѣдная, небольшая пластинка.

Въ переднемъ углу той же внутренней стѣны — запертая двухстворчатая дверь.

Въ переднемъ лѣвомъ углу комнаты водопроводный кранъ съ желѣзной раковиной; кругомъ нея на стѣнѣ грязь.

Возлѣ этой двери во внутренней стѣнкѣ уборной печка съ герметически закрывающейся дверкой; въ ней немного золы и осколки разбитаго стекла».

Ванная комната:

«Налѣво отъ входной двери въ задней стѣнѣ — деревянная съ желѣзными крючками вѣшалка, крашенная бѣлой краской. На одномъ изъ крючковъ большихъ размѣровъ бѣлая, грязная, батистовая наволочка.

На лѣвой боковой стѣнѣ приделанъ крючокъ, на немъ виситъ желѣзный савокъ.

На этой же стѣнѣ, въ серединѣ, водопроводный кранъ и фаянсовая раковина со спускомъ книзу. Въ лѣвомъ углу четыре водопроводныхъ трубы. Надъ раковиной, подѣ потолкомъ, во всю ширину комнаты, длиною и шириною 1½ аршина, желѣзный бакъ, въ немъ воды нѣтъ.

Въ передней наружной стѣнѣ комнаты продолговатое узкое окно, длиною 1¾ аршина и шириною 14 вершковъ, стекла зимней рамы заклеены цвѣтной съ синими четырехугольниками матовой бумагой; на подоконникѣ находится глиняный горшокъ для цвѣтовъ съ землей, въ которомъ посѣянъ овесъ, небольшая стеклянная грязная банка съ остатками сосноваго экстракта, жестяная крышка отъ коробки печеній «Жоржъ Борманъ», вырванный откуда-

то вентиляторъ, обрывокъ какой - то французской газеты и небольшая грязная тряпка.

Подъ окномъ на полу 14 мелкихъ короткихъ полѣньевъ - дровъ для колонки; тутъ же грязное желѣзное ведро на желѣзной прямоугольной подставкѣ, грязный желѣзный листъ и небольшая березовая палка.

Рядомъ съ окномъ, ближе къ правому углу, черная желѣзная колонка съ трубой, уходящей въ потолокъ.

У правой боковой стѣны эмалированная ванна, поперекъ которой лежитъ сосновая дощечка, а на днѣ маленькій кусочекъ мыла; надъ ванной пустой бакъ для воды, заключенный въ деревянную коробку.

Въ правомъ же переднемъ углу четыре водопроводныхъ крана; рядомъ съ ванной у внутренней задней стѣнки стоитъ небольшой деревянный диванчикъ; около него на полу лежитъ большая тонкая простыня съ мѣткой: Императорская корона и инициалы: «Т. Н.», ниже ихъ цифра «24», черта и «1911», полотенце для пыли съ инициалами «А. Э. 10», обрывокъ полотна отъ укладочной простыни, сѣровато - голубая косоворотка и вязаные кальсоны.

Въ лѣвомъ переднемъ углу на линолеумѣ, возлѣ водопроводныхъ трубъ, найдены короткіе остриженные волосы».

Уборная:

«На внѣшней стѣнкѣ уборной имѣются двѣ карандашныя надписи: «Сидоровъ». Въ правомъ углу уборной фаянсовое судно съ дубовымъ сидѣньемъ и пустымъ резервуаромъ для воды; въ суднѣ остатки газетной бумаги и кусокъ ваты, запачканный каломъ.

Въ лѣвомъ переднемъ углу простая печь, на лицевой сторонѣ которой прикрѣпленъ клочекъ линованной бумаги съ надписью чернилами: «убедительно просятъ оставлять стул такимъ чистымъ какимъ его занимаютъ». Подъ клочкомъ бумаги на печи надпись какимъ - то острымъ предметомъ: «Писаль и самъ не знаю а Вы незнакомые читайте». Остальныя слова надписи неразборчивы.

Рядомъ съ печкой у праваго передняго угла писсуаръ съ водопроводными кранами.

У правой наружной стѣны окно съ двумя рамами, два нижнихъ звена обѣихъ половинокъ рамы оклеены матовой бумагой.

На подоконникѣ пустая жестяная коробка и два картона съ надписями «serviettes indispensables».

Прихожая подъ цифрой V.

«Стѣны окрашены сѣрой масляной краской.

Изъ нея слѣва двухстворчатая дверь, по словамъ присутствовавшихъ при осмотрѣ Терентія Ивановича Чемодурова и Владиміра Николаевича Деревенько, ведетъ въ комендантскую комнату, и прямо отъ входа другая дверь — въ заль.

Вправо, въ задней стѣнѣ окно, о которомъ упоминалось при описаніи вестибюля; на подоконникѣ его стоитъ бутылка изъ подъ Ижевской воды и лежитъ небольшой желѣзный кусокъ съ острыми концами.

Въ правомъ заднемъ углу стоитъ деревянный, простой, сосновый, окрашенный свѣтло-желтой краской шкафъ съ пятью полками; размѣръ его — вышина 3 аршина, ширина 2 аршина и глубина 1 аршинъ. На второй снизу полкѣ оказались испорченная маленькая спиртовка, стеклянная крышка для кувшина, пустой аптекарскій флаконъ, пузырекъ съ небольшимъ количествомъ ароматическаго уксуса, шесть бутылокъ, въ одной прованское масло, въ другой остатки какого-то вина, а остальные пустыя; маленькій пузырекъ чернилъ, два мѣдныхъ шурупчика и щетка. На слѣдующей полкѣ 6, 7, 9 и 11 томы сочиненій Салтыкова - Щедрина, изданіе Стасюлевича, номеръ газеты «Копѣйка» 2213 отъ 13 сентября 1914 года, маленькій флаконъ - капельница желтаго цвѣта изъ подъ лѣкарства, бутылка изъ подъ минеральной воды «Эмсъ» и кусокъ веревки. На второй полкѣ 1, 2, 3, 4, 5, 8, 10 и 12 томы сочиненій Салтыкова - Щедрина того же изданія.

На шкафу изголовье для походной кровати, обрывокъ газеты «Извѣстій совѣта рабочихъ и солдатскихъ депутатовъ», часть мѣднаго шпингалета, небольшой квадратный обрывокъ отъ плюшевой малиноваго цвѣта портьеры съ кистью, кусокъ согнутой проволоки, небольшая тонкая веревочка, ковровая дорожка тигроваго цвѣта съ красной каймой, длиною 3 аршина и 5 четвертей, приборъ для зонтиковъ отъ входной двери.

Рядомъ съ шкафомъ по стѣнѣ стоитъ деревянная вѣшалка съ десятью крючками, окрашенная въ темный коричневый цвѣтъ; впереди ея — чучело бураго медвѣдя съ медвѣжонкомъ.

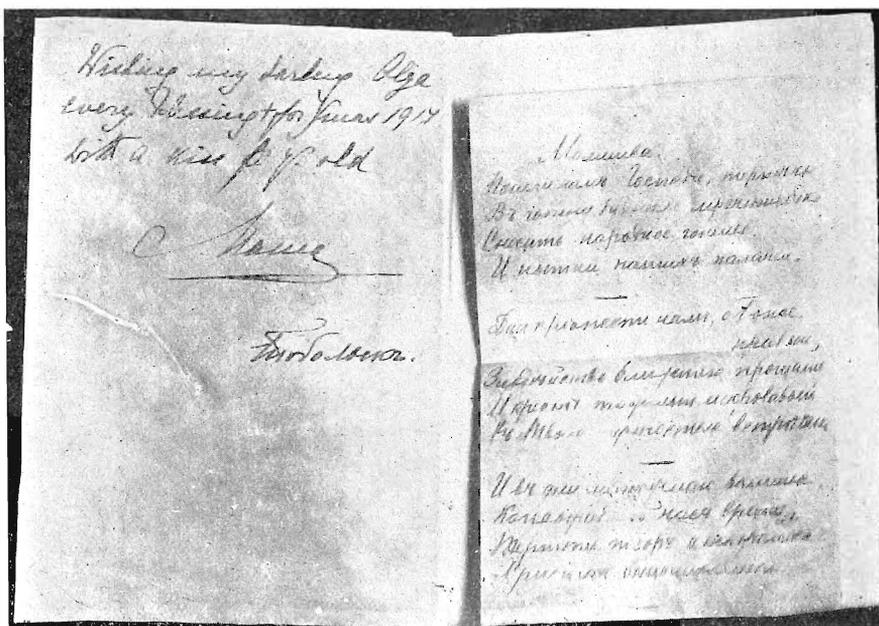
Въ правомъ углу между вѣшалкой и печкой полушелковая свернутая портьера.

Въ томъ же углу печка съ герметической заслонкой; на полу у печи лежитъ куча золы, мелкихъ углей, жженой бумаги, среди которыхъ оказались сгорѣвшія гильзы отъ револьвера, волосы, медалионы, половина погона, куски матеріи, пуговицы и разныя металлическія пластинки.

Налѣво отъ ведущей въ залъ двери, въ углу, около устья герметически закрывающейся печки лежитъ обложка и шесть листовъ иллюстрированнаго англійскаго журнала «The Graphic» отъ 21 ноября 1914 года, коробка съ остриженными волосами четырехъ цвѣтовъ, принадлежащими, по словамъ присутствовавшаго при осмотрѣ Терентія Ивановича Чемодурова, бывшимъ Великимъ княжнамъ Татьянѣ, Ольгѣ, Маріи и Анастасіи Николаевнамъ, номера «Красной Газеты» 37 и 38 отъ 9 и 10 марта 1918 года, номеръ «Уральскаго Рабочаго» 83-й отъ 1 мая 1918 года, «Веселый Выпускъ» № 32 «Петроградской Вечерней Почты» — январь 1918 года, подъ названіемъ «Керенскій въ аду на страшномъ суду», экстренный выпускъ «Торжество Пролетаріата», обрывки газеты «Зауральскій Край», «Извѣстій», рваная промасленная бумага, куски ваты, кусокъ проволоки, квитанція съ китайскими марками, тиковые съ красными полосками рваные штаны, кусокъ кожи отъ свиного окорока».

Командантская комната подъ цифрой VI (снимокъ № 26).

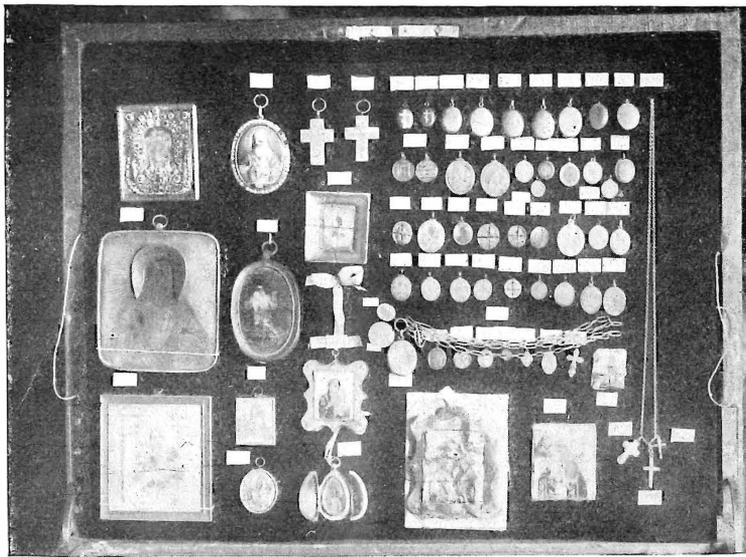
«Полъ выкрашенъ подъ паркетъ, стѣны оклеены толстыми, узорчатыми, подъ тисненую кожу финиковаго цвѣта обоями, вдѣланными въ золотой багетъ. Потолокъ узорчатый.



№ 57. Книга Великой Княжны Ольги Николаевны съ надписью на ней Государыни. Въ ней обнаруженъ листъ бумаги съ текстомъ стихотворения «Молитва», писаннаго рукою Ольги Николаевны (см. стр. 252).



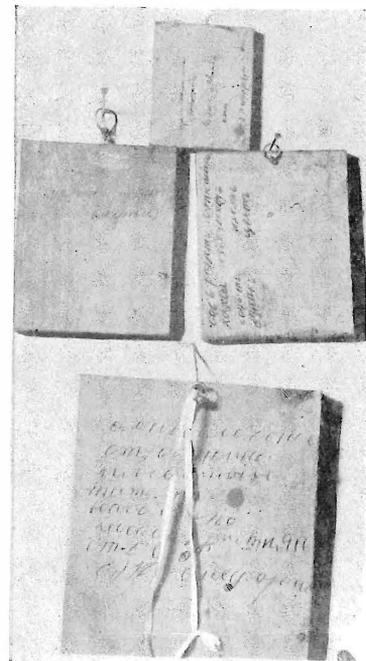
№ 58. Иконы царской семьи, найденныя въ домѣ Пятльска послѣ убійства.



№ 59. Предметы, обнаруженные в Екатеринбургѣ послѣ убійства царской семьи. Слева въ верхнемъ ряду — икона Спасителя. Она была обнаружена на груди Великой Княгини Елизаветы Федоровны, трупъ коей былъ найденъ на днѣ шахты вблизи г. Алапаевска.



№ 60. Иконы царской семьи, подаренныя ей Распутинымъ.



№ 61. Обратная сторона этикъ иконъ съ подписями Распутина (см. стр. 250).

Противъ входной двери два выходящія на улицу къ церкви Вознесенія окна точно такого же размѣра, какъ въ вестибюль и остальныхъ комнатахъ.

Направо отъ входной двери печь, расписанная тѣмъ же рисункомъ, что и потолокъ.

Возлѣ печки стоитъ небольшой липовый шкафчикъ съ двумя створчатыми дверками. На верхней его доскѣ небольшая коробка, обтянутая снаружи черной кожей, а изнутри желтоватой кожей. На крышкѣ, внутри на замшѣ надпись: «для лампы». Въ коробкѣ лежитъ небольшой бронзовый подсвѣчникъ; по словамъ присутствовавшаго при осмотрѣ Т. И. Чемодурова, вещи эти принадлежать бывшему Императору. Далѣе деревянный, обтянутый зеленоватой кожей футляръ для храненія какихъ-то вещей; верхняя часть застежки этого футляра вырвана изъ дерева; банка съ заплѣснѣвшими оливками, пустая бутылка изъ - подъ сельтерской воды съ выдвигающейся крышкой; на днѣ ея оказалось незначительное количество табаку; графинъ безъ пробки съ какой-то желтоватой мутной жидкостью, чайная чашка съ зеленымъ рисункомъ, мѣдный средней величины шурупъ, маленькая безъ ручки отвертка, небольшой желѣзный крюкъ, розетка съ солью, электрическая машинка Шпамера съ приборомъ, по словамъ доктора Деревенко, предназначавшаяся для лѣченія бывшаго Наслѣдника Цесаревича Алексѣя Николаевича.

Внутренняя часть шкафа имѣетъ вверху выдвигающійся ящикъ, оказавшійся пустымъ, и три полки, на которыхъ лежатъ куски заплѣсневѣвшаго хлѣба, два небольшихъ флакона съ чернилами, четырехугольная чашка, внутреннія ея стороны бѣлыя и наружныя желтыя, принадлежавшая, по словамъ Т. И. Чемодурова, кухнѣ бывшаго Императора; два листа желтой оберточной бумаги, два электрическихъ звонка, два маленькихъ желтыхъ бурака, небольшой желѣзный ключикъ, погнутая съ дырами желѣзная стамеска, отвертка и подпилочъ. Подъ шкафчикомъ ничего не оказалось.

По правой стѣнѣ стоитъ варшавскаго типа кровать черная, желѣзная, съ никкелированными на стѣнкахъ верхушками и натянутой сѣткой; въ примыкающей къ кровати стѣнѣ имѣется внутренній шкафъ съ вещами владѣльца квартиры.

Въ правый уголъ вдвинутъ кабинетнаго типа рояль фабрики Шредера, покрытый парусиновымъ чехломъ. На роялѣ разбросаны: нѣсколько пустыхъ небольшихъ коробочекъ, кусокъ желтой резины, флаконъ отъ духовъ, металлическій футляръ для чернильницы, линейка, нитки и узкая въ переплетѣ книга, разлинованная на подобіе конторскихъ. По словамъ Т. И. Чемодурова, флаконъ принадлежалъ Императрицѣ; черные и бѣлые треугольники въ видѣ пластинокъ съ коробочкой — игра, называющаяся «Jeu de paquet, modèle R. C. S.», принадлежавшая, по словамъ того же Чемодурова, Наслѣднику. Коробочка съ металлическими блестками и пришитое къ небольшой бархаткѣ украшеніе въ видѣ трехлистника, засохшія ягоды земляники и спитокъ телефонныхъ абонентовъ. Подъ чехломъ на крышкѣ 36 сборныхъ игральныхъ картъ.

На ближайшемъ къ роялю окнѣ, завѣшенномъ тюлевыми шторами и драпри, — жестяная крышка отъ коробки, промасленная половина транспорта, три электрическихъ лампочки, четыре ручки съ перьями, три пузырька съ

чернилами, четыре патрона отъ электрическихъ лампъ, стеклянная аптекарская банка, закрытая пробкой; въ ней находятся два небольшихъ флакончика съ гомеопатическими препаратами; этикетки на той и другой гомеопатической аптеки въ Петроградѣ; пустая продолговатая картонная коробка съ надписью краснымъ карандашомъ: «Домъ особаго назначенія» и желтая коробка безъ крышки съ пуговицами, шурупами, катушками нитокъ и крючками.

Въ находящемся между окнами простѣнкѣ стоитъ раздвинутый ломберный съ зеленымъ сукномъ столъ. На этомъ столѣ стоитъ электрическая переносная лампа съ бѣлымъ абажуромъ, двѣ пепельницы, одна фарфоровая, другая изъ раковины; деревянное преспапье съ синей бумагой, жестяная коробка изъ - подъ мыльнаго порошка, коробочка со столовымъ молотымъ перцемъ, нѣсколько листиковъ бѣлой для ватеръ - клозета бумаги, три пера, нѣсколько грамофонныхъ иголокъ и толстый листъ пропускной бумаги, на которомъ оказались четыре оттиска печати съ такимъ содержаніемъ: «Командантъ дома особаго назначенія Областной Исполнительный Комитетъ Совѣтовъ» и клочекъ смятой бѣлой бумаги съ надписью: — «Левольверъ Радишкова».

На подоконникѣ второго окна оказались четыре большихъ пустыхъ аптекарскихъ пузырька, пузырекъ съ чернилами и маленькій пузырекъ изъ - подъ красныхъ чернилъ. На правой сторонѣ окна два электрическихъ звонка съ одной кнопкой и выходящими на улицу пятью проводами . . .

Рядомъ стѣнной телефонный аппаратъ.

Въ углу помѣщается деревянный треугольный столъ съ полочкой, выкрашенный желтой краской и полированный. На столѣ неоткупоренная бутылка кислаго состава для углекислыхъ формиковыхъ ваннъ, лабораторіи К. М. Зачекъ и большой аптекарскій флаконъ съ небольшимъ количествомъ желтоватой жидкости, по мнѣнію присутствовавшаго при осмотрѣ врача Бѣлоградскаго, предназначавшійся для Шпамеровской электрической машинки; круглая пластинка съ тисненіемъ «Война 1914—1915. К. Фаберже».

На полочкѣ четыре аптекарскихъ флакона изъ - подъ лекарствъ съ рецептомъ на имя Мошкина и въ одномъ — прованское масло.

На полу подъ столомъ 11 банокъ съ элементами, четыре неоткупоренныя бутылки того же кислаго состава, двѣ четвертныхъ бутылки, изъ которыхъ одна пустая, а другая на треть наполнена керосиномъ, и двѣ четвертныхъ бутылки съ небольшимъ количествомъ денатурата; картонная коробка съ электрическими проводами и тремя элементами.

Далѣе по лѣвой стѣнѣ стоитъ большой турецкій диванъ съ двумя валиками и одной подушкой, обитой пеньковой выцвѣтшей матеріей оливковаго цвѣта.

Когда диванъ былъ отодвинутъ отъ стѣны, то подъ нимъ оказались кипарисовыя четки, принадлежавшія, по словамъ Чемодурова, бывшей Государынѣ Императрицѣ.

На небольшомъ сиреневомъ листочкѣ съ фіолетовой каймой письмо на англійскомъ языкѣ отъ Императрицы къ Ольгѣ Николаевнѣ съ датой отъ

19 декабря 1909 года и тутъ же грязный бѣлый конвертъ съ адресомъ: «Домъ особаго назначенія и. д. коменданта т. Никулину».

Рядомъ съ диваномъ по той же стѣнѣ стоитъ деревянный книжный шкафъ, двухстворчатый, со стеклянными дверками и двумя выдвигающимися ящиками, наполненный такъ же, какъ и запертый шкафъ, книгами хозяина квартиры, такъ какъ Чемодуровъ не нашель ничего принадлежащаго Императорской семьѣ.

Стѣны комнаты украшены фотографическими снимками желѣзнодорожныхъ сооружений, а также большой оленьей головой.

На двери съ внутренней стороны — портьера въ цвѣтъ турецкаго дивана; посрединѣ комнаты сдвинутый дубовый обѣденный столъ, покрытый грязной, черной клеенкой.

Въ комнатѣ четыре березовыхъ стула съ вѣнскими сидѣньями и рѣзными спинками».

Заль подъ цифрой VII (снимокъ № 29).

«Стѣны его обиты толстыми тиснеными обоями съ серебрянымъ багетомъ, потолокъ выкрашенъ бѣлой краской съ цвѣтами; по срединѣ потолка — большая электрическая люстра, подъ ней — лѣпной узоръ.

На стѣнахъ три большихъ, писанныхъ масляными красками картины въ золотыхъ широкихъ рамахъ, кисти художника Лаврова и копіи Шишкина, изображающія пейзажи. Около задней внутренней стѣны на полу стоитъ большая пальма.

Въ лѣвомъ переднемъ углу акваріумъ безъ воды и рыбъ.

Слѣва отъ входа въ стѣнѣ имѣются два окна съ тюлевыми занавѣсками и портьерами съ палевыми цвѣтами; среди оконъ въ простѣнкѣ большое зеркало съ подзеркальникомъ.

На первомъ отъ входа въ заль окнѣ лежитъ деревянная отъ платьевъ вѣшалка со складнымъ мѣднымъ крючкомъ, на срединѣ ея на одной изъ плоскихъ сторонъ Императорская корона съ инициалами «А. Э.», тисненными и выкрашенными въ черный цвѣтъ. На подоконникѣ второго окна девять разной величины и формы аптекарскихъ флаконовъ съ небольшимъ количествомъ какихъ-то лѣкарствъ, бѣлый флаконъ въ видѣ фляги съ бѣлой жидкостью, флаконъ гумми-арабика, черная полубутылка съ растворомъ для согрѣвающего компресса и пустой флаконъ тройного одеколона Петроградской химической лабораторіи.

Около этого окна въ углу стоитъ небольшой дамскій письменный столъ съ двумя пустыми ящиками, покрытый толстымъ листомъ зеленой пропускной бумаги; на немъ лежатъ четыре лоскутка линованной въ клѣтку бумаги съ французскимъ текстомъ, писанные, по словамъ доктора Деревенко, Наслѣдникомъ Алексѣемъ Николаевичемъ; картонная коробочка, обтянутая блѣдно-сиреневымъ шелкомъ, въ которой лежатъ обгорѣвшіе конверты съ подкладкой синяго цвѣта съ надписью: «Золотыя вещи, принадлежащія Анастасіи Николаевнѣ», и обгорѣлыя листки телеграммы, и клочекъ бумаги, на которомъ что-то написано карандашомъ. На телеграммѣ можно разобрать слова «Тобольск Хохрякову», обуглившійся клочекъ бумаги, на которомъ замѣтны буквы «Оль» съ росчеркомъ; стеклянная крышка отъ коробочки, закоптѣлая

и разбитая, принадлежащая, по словамъ Т. И. Чемодурова, бывшему Наслѣднику; двѣ вырѣзки изъ какой - то газеты.

Возлѣ стола кресло краснаго дерева съ мягкимъ сидѣньемъ и высокой спинкой стила «модернъ». Спинка съ прямыми планками.

Въ залѣ за картиной «Лѣсъ и волнующаяся нива» (копія Шишкина) у передней стѣны найдена открытка съ изображеніемъ бывшей Императрицы».

Гостиная подь цифрой VIII (снимокъ № 29):

«Полъ въ этой комнатѣ паркетный, стѣны оклеены толстыми золотистыми, тисненными подь шелкъ обоями, въ рамкѣ изъ багета; потолокъ расписной; по срединѣ электрическая люстра съ девятью свѣчами, по срединѣ люстры лампа.

При входѣ въ лѣвой стѣнѣ два окна; въ простѣнкѣ между ними большое зеркало въ золоченой рамѣ съ подзеркальникомъ съ черной мраморной доской. На окнахъ золоченые узорчатые карнизы.

Подь самой аркой большой письменный, отдѣланный подь красное дерево дубовый столъ на двухъ тумбахъ, съ темно - зеленымъ сукномъ. Всѣ ящики стола пусты.

Въ лѣвомъ заднемъ углу гостиной банка съ фикусомъ; такой же цвѣтокъ стоитъ и на подоконникѣ второго окна.

Въ переднемъ лѣвомъ углу мягкій диванъ, обитый шелкомъ съ зеленовато - золотистыми цвѣтами; рядомъ съ нимъ два такихъ же кресла, а противъ — лакированный, коричневаго цвѣта, восьмиугольный, на четырехъ ножкахъ гостинный столъ, на которомъ стоитъ гипсовая группа, изображающая изъ себя двухъ солдатъ и офицера на развѣдкѣ, работы М. Захваткина, съ датой 1915 года.

За диваномъ керосиновая лампа съ шелковымъ абажуромъ, цвѣта бордо и кружевомъ кремъ, на подставкѣ.

На полу ближе къ правому углу по стѣнѣ стоитъ деревянная тумба пестраго (тигроваго) цвѣта съ бѣлой мраморной доской. Въ правомъ переднемъ углу стоитъ деревянная тумба для цвѣтка, отдѣланная подь красное дерево съ выгравированнымъ золотистымъ рисункомъ.

У правой стѣны стоитъ плетеная изъ камыша и тростника садовая кушетка съ двумя подлокотниками и откидывающейся спинкой, взятая, по словамъ Т.И. Чемодурова, изъ Царскаго Села при отъѣздѣ въ Тобольскъ.

По стѣнамъ гостиной пять картинъ въ золоченыхъ рамкахъ, писанныхъ масляными красками, и надъ кушеткой тоже въ золоченой рамѣ зеркало.

Кромѣ того, въ гостиной находятся три березовыхъ съ плетенымъ сидѣньемъ и рѣзной спинкой стула».

Столовая подь цифрой IX (снимокъ № 30).

«Полъ въ ней паркетный, стѣны оклеены толстыми, тисненными, коричневаго цвѣта обоями съ рисункомъ, изображающимъ вазу, и вдѣланными въ рамку съ багетомъ. Потолокъ расписанъ подь дубъ, по срединѣ его электрическая люстра, а подь ней дубовый, сдвинутый, съ рѣзными ножками столъ; возлѣ стола дюжина стульевъ съ плетеными спинками и сидѣньемъ и два такихъ же кресла.

Слѣва отъ входа по стѣнѣ стоитъ большой, дубовый, свѣтлый, въ цвѣтъ стола и стульевъ буфетъ.

Въ противоположной отъ входа въ гостиную стѣнѣ устроенъ каминъ и надъ нимъ зеркало въ дубовой рамѣ, темнаго тона въ цвѣтъ обоевъ и дверей; въ каминѣ искусственно горящіе угли, а передъ нимъ металлическій изъ мѣдной сѣтки испорченный вентиляторъ.

Съ обѣихъ сторонъ камина двѣ картины, изображающія лѣсной пейзажъ, кисти художника Воронкова, въ черныхъ рѣзныхъ рамахъ.

Возлѣ камина подержанное кресло - телѣжка на трехъ колесахъ съ резиновыми пневматическими шинами, принадлежавшее, по словамъ Т. И. Чемодурова, бывшей Государынѣ.

Въ правой отъ входа стѣнѣ балконная дверь, запертая изнутри желѣзнымъ створчатымъ ставнемъ на висячій замокъ. Балконная дверь задрапирована пеньковой драпировкой темнаго цвѣта съ цвѣтами.

Вправо отъ двери окно въ садъ съ такой же портьерой и такимъ же ставнемъ, что и у балконной двери; ставень открыть.

Около подоконника двѣ плетенныя корзины для цвѣточныхъ горшковъ. Въ одномъ изъ нихъ стоитъ засохшая финиковая пальма.

Въ простѣнкѣ между балконной дверью и окномъ небольшіе стѣнные часы въ темномъ футлярѣ, остановившіеся на 10 безъ 3 минутъ.

Подъ часами картина - поднось, на которомъ подъ стекломъ по черному бархату наложены цвѣты изъ разныхъ металлическихъ блестокъ.

У правой отъ входа стѣны стоитъ небольшой буфетный дубовый шкафчикъ, въ цвѣтъ остальной мебели, съ одной наружной полкой; на ней лежитъ шило-отвертка. Подъ доской два выдвигающіеся ящика; въ лѣвомъ изъ нихъ двѣ деревянныя ложки, аптечный пузырекъ коричневаго цвѣта съ незначительнымъ количествомъ бѣлаго порошка и пустая чернаго стекла бутылка со штампованнымъ на стеклѣ знакомъ: «Погребъ Высочайшаго Двора» и въ серединѣ этихъ словъ государственный гербъ. Бутылка имѣетъ запахъ вина. Въ правомъ ящикѣ три большихъ бѣлыхъ блюда фирмы Кузнецова, два круглыхъ и одно продолговатое; на послѣднемъ на лицевой сторонѣ, на краяхъ, имѣются два синихъ государственныхъ герба. Этими блюдами, по словамъ Т. И. Чемодурова, царская семья пользовалась во время обѣдовъ. Въ правой половинѣ шкафа, запирающагося дверкой, оказался оцинкованный желѣзный тазъ съ двумя ручками; въ лѣвой—большой черный желѣзный поднось, такой же оцинкованный тазъ и въ немъ большая губка; по словамъ Т. И. Чемодурова, въ этихъ тазахъ имъ и Великими Княжнами мылась посуда. Подъ шкафомъ найдены три грязныя тряпки.

Возлѣ той же стѣны низенькій деревянный сундукъ - бауль, окованный по краямъ желѣзомъ и обтянутый черной крашеной парусиной съ однимъ внутреннимъ замкомъ и двумя желѣзными ручками по бокамъ, размѣръ его—длина 1 аршинъ и ширина 13 вершковъ, высота 6 вершковъ. Съ внутренней стороны крышка и дно обиты замшей. Верхняя планшетка внутреннего замка оторвана. Снаружи на боковой кромкѣ, надъ замкомъ мѣдная круглая пластинка съ выравированнымъ номеромъ «622».

Рядомъ съ нимъ деревянный, сосновый, полированный ящикъ-сундучокъ, длиною $11\frac{1}{2}$ вершковъ, шириною $8\frac{1}{2}$ вершковъ и высотой $7\frac{1}{2}$ вершковъ, съ двумя мѣдными по бокамъ ручками. Ящикъ пустъ.

Рядомъ съ ящикомъ три бутылки темнаго стекла съ этикетками — на первой: «Придворная Его Величества Аптека. Розмаринъ». Бутылки наполовину наполнены жидкостью. По словамъ Т. И. Чемодурова, жидкости въ бутылкахъ служили Наслѣднику для втиранія.

Надъ шкафчикомъ на стѣнѣ двѣ оленьихъ головы и среди нихъ писаная акварельная картина, изображающая паяца, играющаго на мандолинѣ.

Буфетъ имѣетъ въ верхней и нижней части по три отдѣленія, между ними три выдвигныхъ ящика и открытая площадка.

Наверху буфета двѣ лампы — электрическая съ четырьмя горѣлками на подставкѣ въ видѣ голыхъ женщинъ, бронзовая, керосиновая съ резервуаромъ въ видѣ вазы и два абажура въ бѣлыхъ чехлахъ.

Въ лѣвомъ верхнемъ отдѣленіи буфета три полки; верхняя пустая, на средней четыре зеленыхъ съ бѣлыми ручками чашки, двѣ крышки отъ стекляннаго кувшина, масленка въ видѣ курицы, двѣ бѣлыхъ полоскательныхъ чашки и небольшая стеклянная съ винтовой нарѣзкой въ верхней части банка. На нижней полкѣ большой флаконъ чернилъ Гюнтервагнеръ, завязанный шелковистой матеріей, прорезиненной, и тряпочкой; флаконъ наполовину наполненъ чернилами; большой чайникъ съ бѣлымъ съ золотомъ носомъ, выкрашенный сѣровато-зеленой краской съ подпалинами; въ немъ заплѣснѣвшіе остатокъ чая, восемь блюдецъ, изъ нихъ три бѣлыхъ, одно зеленое и четыре бѣлыхъ съ синей и золотой каймой и съ изображеніемъ государственнаго герба по срединѣ; на днѣ ихъ съ внѣшней стороны инициалы «Н. II» и годы «1910», «1915»; маленькая пустая ваза, круглая стеклянная баночка съ молотымъ перцемъ, небольшая стеклянная пестрая вазочка съ двумя ручками, пятнадцать фаянсовыхъ тарелокъ фабрики Кузнецова съ зеленоватымъ и синеватымъ рисунками по краямъ; семь фарфоровыхъ мелкихъ тарелокъ, двѣ изъ нихъ поменьше размѣромъ; тарелки бѣлыя съ синимъ и золотымъ ободками по краямъ; на краю каждой изъ нихъ раскрашенный государственный гербъ, а на днѣ съ наружной стороны инициалы «Н. II» и подъ ними годъ изготовленія «1913», «1914» и «1909»; бѣлая фарфоровая тарелка съ розовато-голубоватымъ рисункомъ (цвѣтами), а на днѣ ея съ внѣшней стороны клеймо фабрики Корниловыхъ; простой съ трещиной стаканъ, два аптекарскихъ флакона съ глицериномъ и колодіемъ.

Среднее и правое отдѣленія содержатъ посуду, принадлежащую, по словамъ Чемодурова, Ипатьеву. Описанная же въ первомъ отдѣленіи посуда служила царской семьѣ, при чемъ чернилами пользовалась Императрица, какъ удостовѣрилъ тотъ же Чемодуровъ.

Въ лѣвомъ нижнемъ отдѣленіи буфета оказалось девятнадцать разной величины и письма иконъ съ изображеніемъ святыхъ Антонина, Іоанна и Мустафія, деревянная икона Сергія Радонежскаго, икона съ изображеніемъ Козьмы и Даміана, икона Дмитрія Солунскаго, двѣ иконы Симеона Верхотурскаго Чудотворца и двѣ иконы Серафима Саровскаго, деревянная икона

Благовѣщенія Пресвятой Богородицы, икона съ изображеніемъ пророка Іліи, изображеніе Богоматери на полотнѣ, два маленькихъ тѣльныхъ медальона - образка въ серебряной оправѣ съ ушками, одинъ изъ нихъ Нерукотвореннаго Спаса, а другой Николая Чудотворца. На большинствѣ перечисленныхъ иконъ имѣются собственноручныя надписи Императрицы и Великихъ Княженъ.

Въ томъ же отдѣленіи большая деревянная круглая чашка, и въ ней такая же круглая, полая, сухая мыльная масса, и деревянная тарелка для губки; по словамъ Т. И. Чемодурова, этимъ мыломъ пользовался бывший Императоръ въ ваннѣ.

Среднее и правое отдѣленія въ нижней части буфета пусты.

На открытой по срединѣ полкѣ — корзина, эмалированный тазъ, пустая бутылка, шкатулка, перовая метелка и зеленая лампадка.

При осмотрѣ столовой на обѣденномъ столѣ еще обнаружены массивная изъ яшмы пепельница, двѣнадцать раковинъ для закусокъ, принадлежащихъ, по словамъ Т. И. Чемодурова, царской семьѣ, и большой стеклянный графинъ».

Комната Демидовой подъ цифрой XI (снимокъ № 31).

«Стѣны оклеены темно-сѣрыми обоями; потолокъ и дверь изнутри выкрашены желтовато-бѣловатой масляной краской; по срединѣ спускается зеленая люстра съ тремя лампочками.

Противъ входной двери два окна съ деревянными подоконниками, такими же карнизами и зелеными полузанавѣсками въ верхней части окна.

Въ лѣвомъ переднемъ углу круглый, крашенный темно-коричневой краской столъ на шести ножкахъ, и около него такого же цвѣта маленькій круглый столикъ, три дубовыхъ столоваго типа стула съ плетеными спинками и сидѣньемъ и мягкое кресло изъ описаннаго въ гостиной комнатѣ гарнитура.

Въ правомъ углу двѣ вѣшалки съ мѣдными крючками, принадлежащія, по словамъ Т. И. Чемодурова, бывшему Наслѣднику Алексѣю Николаевичу.

На ближайшемъ къ лѣвому переднему углу подоконникъ находятся небольшой графинъ, никкелированный электрической приборъ для согрѣванія больного мѣста, большой флаконъ съ жидкимъ яичнымъ мыломъ, флаконъ съ жидкостью для электрической машинки, четыре небольшихъ пузырька изъ - подъ лѣкарствъ, небольшая фарфоровая баночка съ остатками борнаго вазелина, двѣ желѣзныя, клочекъ ваты, желѣзный крюкъ и маленькій ключъ на бѣломъ шнурѣ. По словамъ Т. И. Чемодурова, машинка и лѣкарство служили для лѣченія Наслѣдника Алексѣя Николаевича; ключъ же былъ отъ его шкатулки, въ которой онъ хранилъ деньги».

Проходная комната подъ цифрой XII (снимокъ № 31):

«Въ столовой въ правомъ переднемъ углу имѣется двухстворчатая дверь, ведущая въ проходную комнату, въ которой справа ходъ внизъ, представляющій изъ себя громадныхъ размѣровъ шкафъ съ полустеклянной матовой дверью; перегородки ея выкрашены въ коричневый цвѣтъ и доходятъ лишь до вѣсоты двери; стѣны и потолокъ комнаты выкрашены сѣрой масляной

краской, полъ покрытъ коричневаго цвѣта линолеумомъ съ рисункомъ мелкаго паркета.

По срединѣ на шнурѣ спускается съ потолка электрическая лампочка.

Въ лѣвомъ заднемъ углу деревянная, стоячая вѣшалка съ желѣзными крючьями, окрашенная въ желтый цвѣтъ; она заслоняетъ собою часть окна, которое, какъ и смежное съ нимъ, имѣютъ лѣтнія и зимнія рамы.

На подоконникѣ второго окна мѣшокъ съ жаренымъ ячменемъ, незначительное количество котораго лежитъ на рядомъ стоящей бѣлой тарелкѣ съ государственнымъ гербомъ и инициалами «Н. П. 1910» на оборотѣ; тутъ же пустая бутылка изъ - подъ лимонада и аптекарскій флаконъ съ жидкостью, три гвоздя, небольшая тряпочка и двѣ съ расписной каймой и серединой тарелки; на верхней изъ нихъ сушеный чай, а нижняя у края разбита.

На подоконникѣ второго окна стаканъ, бѣлое блюдечко съ гербомъ и инициалами «Н. П.», на немъ старая зубная щетка съ вытертой щетиной, пузырекъ съ какой - то жидкостью, грязный большой кофейникъ, обрывокъ петроградской газеты отъ 9 декабря 1916 года, два согнутыхъ гвоздя.

У окна деревянный, некрашенный, простой столъ на четырехъ ножкахъ съ двумя внутренними ящиками. Въ лѣвомъ изъ нихъ оказались расписная тарелка и бѣлое блюдо, на тарелкѣ три бѣлыхъ сухарика, а на блюдѣ соль. На днѣ ящика крошки и нѣсколько кусочковъ сахара. Въ правомъ ящикѣ нѣсколько промасленныхъ листовъ грязной бумаги, гвоздикъ, два бѣлыхъ обмылка и кусочки макаронъ. Подъ столомъ три пары деревянныхъ сапожныхъ колодокъ, принадлежащихъ, по словамъ Т. И. Чемодурова, Великимъ Княжнамъ Ольгѣ, Татьянѣ и Маріи Николаевнамъ.

По срединѣ комнаты стоитъ громадный коричневаго цвѣта гардеробъ, въ которомъ сверху и у задней стѣны набиты крючья, и оказались двѣнадцать деревянныхъ вѣшалокъ; на семи изъ нихъ желтыхъ инициалы «А. Э.» и корона; бѣлыя же безъ инициаловъ, по словамъ Т. И. Чемодурова, принадлежатъ Государю Императору.

Въ правомъ нижнемъ ящикѣ грязная небольшая салфетка, нѣсколько разныхъ картонныхъ коробокъ и крышекъ къ нимъ и разная бумага. Лѣвый ящикъ пустъ.

У задней внутренней стѣны стоитъ небольшой старый столъ, въ ящикѣ котораго оказались стаканъ съ выцвѣтшими чернилами, висячій замокъ, ключъ, ручка, кусочекъ мыла и жестяная пепельница; возлѣ него на полу циновки изъ ванны, три вкладныхъ отдѣленія изъ сундука, описаннаго при осмотрѣ столовой, для серебряной посуды, гладильная доска съ ножками и бѣлымъ чехломъ, грубый половикъ; изъ этихъ вещей циновка, доска, половикъ и отдѣленія изъ сундука принадлежатъ двору бывшаго Императора.

Тутъ же стоятъ два дубовыхъ стула и дубовая тумба съ мраморной доской, на которой лежитъ пестрый чехоль отъ спинки складной кровати, на немъ видны красныя пятна.

На задней стѣнѣ гардероба набиты крючья и на нихъ оказались двѣ вѣшалки для платья, принадлежащія бывшему Императору.

Кухня подъ цифрой XIV (снимокъ № 31):

«Въ лѣвой наружной стѣнѣ у нея окно съ двумя рамами.

Стѣны кухни выкрашены сѣро-сиреновой краской масляной, потолокъ бѣлой краской, панель темно-сиреновой краской, на полу линолеумъ коричневаго цвѣта съ паркетнымъ рисункомъ.

Слѣва отъ входа на стѣнѣ деревянная коричневаго цвѣта полка, на которой двѣ пустыхъ стеклянныхъ большихъ банки, бѣлое блюдо и пять лоскутковъ батиста, два большихъ пузырька, одинъ со скипидаромъ и другой съ нашатырнымъ спиртомъ, на нихъ этикетки «Придворной Его Величества Аптеки», большой пузырекъ съ небольшимъ количествомъ бензина съ этикеткой тобольской аптеки Дементьева, три пустыхъ флакона, флаконъ съ какой-то жидкостью, большой флаконъ съ небольшимъ количествомъ какой-то жидкости, два синихъ свертка съ какимъ-то бѣлымъ порошкомъ, чугунная подставка для утюга, пузырекъ съ чернилами и перегорѣвшая электрическая лампочка; подъ полкой на полу волосяная метелка и пустой деревянный ящикъ изъ - подъ чая фирмы Высоцкаго.

У окна стоитъ большой кухонный, деревянный, крашенный желтой краской столъ съ тремя внутренними ящиками и столжками же внизу отдѣленіями, затворяющимися дверками, длина стола 3 аршина 13 вершковъ и ширина $6\frac{1}{2}$ вершковъ.

На столѣ три пустыхъ стеклянныхъ банки, бутылка съ денатуратомъ, бѣлая баночка изъ - подъ икры, кусокъ бумаги съ квасцами, брусокъ для точенія ножей, жестяная кастрюля, бѣлая тарелка съ молотымъ жаренымъ ячменемъ, четыре столовыхъ ножа фирмы Фраже съ выгравированными на ручкахъ ихъ государственными гербами, кастрюля съ остатками мацной каши и находящейся въ ней ложкой той же фабрики и съ гербомъ, мясорубка и деревянная доска, ведро бѣлой жести съ остатками муки.

Въ ящикахъ стола рваная бумага, сломанный кухонный ножъ, мѣшокъ съ мѣлкой «М. А.», кисточка изъ мочала для мытья посуды, металлическая ручка для мясорубки, три блюда и двѣ тарелки съ государственнымъ гербомъ и инициалами «Н. П.», сломанное шило и пакетикъ съ какимъ-то желтоватымъ порошкомъ въ видѣ муки. Всѣ вышеупомянутыя вещи — въ правомъ верхнемъ ящикѣ.

Въ находящемся подъ нимъ нижнемъ отдѣленіи оказались большая мѣдная луженая кастрюля съ государственнымъ гербомъ, двѣ большихъ грязныхъ бѣлыхъ скатерти, десять сильно загрязненныхъ салфетокъ, на нѣкоторыхъ изъ нихъ также государственный гербъ, грязный фартукъ и два полотенца.

Рядомъ со столомъ на полу мѣдный бидонъ для молока, деревянный большой ящикъ съ засохшей зеленью и тутъ же на полу тарелка съ косточками и государственнымъ гербомъ.

Недалеко отъ стола въ лѣвомъ переднемъ углу большой комнатный ледникъ.

Въ правомъ переднемъ углу большой деревянный ящикъ и въ немъ два пустыхъ мѣшка, двѣ палки и кусокъ мыла.

По срединѣ кухни бѣлый деревянный столоваго типа столъ простой работы на четырехъ ножкахъ, длина его 3 аршина 1 вершокъ и ширина 1 аршинъ 4 вершка, съ внутреннимъ выдвигающимся ящикомъ.

На столѣ маленькая кастрюля, веселка для квашни, кухонный ножъ и небольшая жестяная коробка изъ - подъ карамели «Кетти Боссъ». Ящикъ стола пустъ.

Противъ него у правой внутренней стѣны пустой мѣдный тазъ, большое мѣдное ведро, два мѣдныхъ листа для печенія хлѣба, мѣдная четырехугольная продолговатая кастрюля, желѣзный листъ; всѣ вещи луженныя и имѣютъ на себѣ государственный гербъ.

Ближе къ правому заднему углу по той же стѣнѣ находится столъ съ внутреннимъ большимъ ящикомъ, закрывающимся дверкой, крашенный желто - красной краской. Ящикъ пустъ. Столъ покрытъ старой грязной клеенкой и на немъ лежатъ небольшая мѣдная кастрюля, два мѣдныхъ продолговатыхъ тазика, двѣ чугунныхъ сковороды, три пустыхъ жестяныхъ банки изъ - подъ поре томатъ фабрики Эйнемъ, двѣ—синяя и бѣлая эмалированныя кастрюли, желѣзный савокъ, большая мѣдная кухонная ложка, большое мѣдное сито, небольшая мѣдная кастрюля съ длинной ручкой, большой мѣдный сотейникъ съ рѣшетчатымъ дномъ и большая мѣдная крышка отъ кастрюли. Всѣ мѣдныя вещи лужены и имѣютъ на себѣ государственный гербъ.

Въ правомъ заднемъ углу обломки кирпичей, двѣ деревянныхъ рѣшетки и небольшой, мѣдный, продолговатый, прямоугольный бакъ съ краномъ.

У задней стѣны громадная плита съ духовымъ шкафомъ. На плитѣ желѣзный, бѣлый большой тазъ съ двумя ручками и мѣдный бидонъ съ государственнымъ гербомъ.

На полу около плиты вязанка дровъ; при разборкѣ въ нихъ никакихъ вещей не оказалось.

На прилегающей къ плитѣ стѣнѣ—деревянная вѣшалка изъ трехъ палочекъ, на которой виситъ сотейникъ и грязный изъ мочала пустой мѣшокъ.

На полу валяются обрывки разной бумаги.

На окнѣ семь лустыхъ бутылокъ и восьмая наполнена краснымъ ягоднымъ сокомъ. Тутъ же стоитъ, круглая, жестяная, пустая банка съ крышкой».

Комната Великихъ Княженъ поды цифрой X (снимокъ № 28):

«На полу линолеумъ коричневаго цвѣта, шашками; стѣны оклеены свѣтло - серебристыми съ розовато - зеленоватыми цвѣтами обоями. Потолокъ выкрашенъ розовой масляной краской, дверь съ внутренней стороны выкрашена въ тонъ потолка.

Справа и слѣва въ заднихъ углахъ двѣ печи съ герметически закрывающимися топками, окрашенныя клеевой краской въ розовый цвѣтъ.

Верхъ обоевъ оклеенъ золотымъ бордюромъ съ зеленымъ багетомъ.

Съ потолка спускается электрическая люстра въ видѣ цвѣточной вѣтки съ тремя лампочками.

Противъ двери окно; на подоконникѣ бѣлая штора, пустая небольшая банка съ одной конфеткой «монпансье», черная короткая шпилька, два висячихъ замка, коричневый пузырекъ съ небольшимъ количествомъ какой - то жидкости; штора свернута. На окнѣ виситъ однимъ концомъ длинный, песочнаго цвѣта, шерстяной, очень мягкій пледъ, принадлежащій, по словамъ Г. И. Чемодурова, бывшему Императору.

Въ правомъ переднемъ углу — трюмо съ коричневой рамой и со столикомъ.

У правой отъ входа стѣны стоятъ металлическій экранъ свѣтло - зеленого цвѣта съ изображеніемъ букета и сидящей на сучкѣ птицы, мягкой стулъ и кресло, сидѣнья которыхъ обиты краснымъ кретономъ, а спинки и ножки черныя, рѣзные.

Рядомъ съ ними противъ зеркала стоитъ бѣлый эмалированный ночной горшокъ и далѣе два кресла вышеописанной формы; на спинкахъ ихъ чехлы изъ полотна, вышитые красными нитками.

Въ переднемъ лѣвомъ углу деревянная тумба для цвѣтовъ и на ней кусокъ восковой свѣчи.

У лѣвой стѣны около печи стоитъ на четырехъ ножкахъ коричневаго цвѣта гостинный столъ; на немъ деревянная, обитая зеленой кожей шкапулка, разрѣзъ ея $7\frac{1}{2}$ вершковъ длины и $7\frac{2}{10}$ вершка ширины и 3 вершка вышины; на крышкахъ ея съ наружной стороны какой - то рисунокъ въ декадентскомъ стилѣ съ изображеніемъ арки и цвѣтовъ; внутренній замокъ вырванъ и держится на верхней пластинкѣ у крышки; три внутреннія отдѣленія, а равно и крышка обтянуты зеленой шелковой матеріей; на днѣ одного изъ отдѣленій четыре перламутровыя пуговицы и безопасная англійская булавка.

Далѣе на столѣ находятся: книги Новый Завѣтъ и Псалтырь на русскомъ языкѣ, образъ Федоровской Божіей Матери въ деревянномъ футлярѣ, написанный на деревѣ, задняя стѣнка его обита малиновымъ бархатомъ; на образѣ сорванъ вѣнецъ, на которомъ, по словамъ Т. И. Чемодурова, была звѣзда съ брилліантами. На этой иконѣ двѣ узенькія и короткія бумажныя ленточки со слѣдующими на нихъ надписями, сдѣланными рукой Императрицы: 1) «11 Іоанна 19, 38—42», 2) «9 Іоанн. 19, 25, 37». — Сверху на ней лежатъ круглые медальоннаго вида образки: два Богоматери и одинъ Георгія Побѣдоносца.

Изъ описанныхъ вещей лишь Евангеліе, по словамъ Чемодурова, принадлежитъ дѣтскому лакею Сѣдневу, а остальные Императрицѣ.

Въ заднемъ лѣвомъ углу у печи стоитъ высокая, окрашенная черной краской подставка для цвѣтовъ, на которой три книги «Великое въ маломъ и Антихристъ» Сергѣя Нилуса, «Война и Миръ» т. 1, Толстого и «Библия» на русскомъ языкѣ.

Подъ тумбой найдены карточка Великой Княжны Маріи Николаевны, визитная карточка лейбъ - медика Боткина и небольшой клочекъ бумаги, на которомъ по - англійски написаны дѣйствующія лица какой - то англійской пьесы, гдѣ роли распредѣлены между Анастасіей, Маріей Николаевнами, Алексѣемъ Николаевичемъ и Гибсомъ. На листикѣ дата «4 февраля 1918 г. Тольскъ».

Въ углу около входной двери переносное судно, по словамъ Чемодурова, принадлежащее Наслѣднику Цесаревичу.

При осмотрѣ комнаты, занимаемой Великими Княжнами, изъ печей было выгребено большое количество золы, въ которой оказались обгорѣлые ме-

таллическіе остатки отъ рамокъ для карточекъ, медальоновъ, образковъ, обгорѣлая бумага, сплавившіяся стекла и т. п.»

Комната Государя Императора, Государыни Императрицы и Наслѣдника Цесаревича подъ цифрой XIII (снимокъ № 27):

«Стѣны комнаты оклеены полосатыми, одноцвѣтными, блѣдно - палевыми обоями съ волнообразнымъ съ цвѣтами широкимъ фризомъ.

Въ правой отъ входа наружной стѣнѣ, а равно и въ передней по два окна, при чемъ въ обоихъ первыхъ и въ одномъ, прилежащемъ къ переднему углу окнѣ находятся лѣтнія и зимнія рамы; наружныя рамы, какъ и въ другихъ комнатахъ, выбѣлены масляной краской до верхней фрамуги. Въ прилежащемъ къ лѣвому переднему углу окнѣ имѣется только одна лѣтняя рама, за которой вдѣлана желѣзная рѣшетка.

Справа у косяка входной двери стоитъ прислоненная къ стѣнѣ деревянная, полированная съ одной стороны доска, длиною 1 аршинъ 5 вершковъ и шириною 13 вершковъ. Этой доской, по словамъ Т. И. Чесодурова, пользовался Наслѣдникъ Алексѣй Николаевичъ во время болѣзни, при чемъ ее клали поперекъ кровати и она служила ему столомъ, на которомъ онъ писалъ, читалъ, игралъ игрушками и кушалъ.

Рядомъ съ этимъ столомъ (доской) въ углу стоитъ высокая полированная подставка для цвѣтовъ въ видѣ небольшого столика. На столикѣ стоитъ красная стеклянная лампадка, наполовину наполненная масломъ; около лампы цвѣточная пыль.

Рядомъ съ этой подставкой свернутый ломберный столъ съ зеленымъ сукномъ.

Въ простѣнкѣ между окнами правой стороны придвинуть письменный столъ конторскаго образца съ зеленымъ сукномъ и такой же пропускной бумагой на четырехъ точеныхъ ножкахъ.

На столѣ электрическая бронзовая лампа съ синимъ самодѣльнымъ колпакомъ; стеклянная коробочка, края которой въ серебряной съ позолотой оправѣ, пестрый узкій шнурокъ и коричневая ленточка незначительной длины, подушечка изъ голубого шелка для булавокъ, двустворная шахматная доска съ четырьмя внутренними ящичками, задвигающимися деревянными пластинками, и съ двумя комплектами игры въ шашки; книги: «лѣствица Іоанна игумена Синайской горы»; на первомъ печатномъ листѣ ея сдѣлана помѣтка: «А. Э. Ц. С. Мартъ 1906»; книга — въ сафьяновомъ, красномъ, красивомъ переплетѣ; на оборотѣ перваго атласнаго чистаго листа наклейка съ монограммой «А. Э.» и надъ ними корона; «О терпѣніи скорбей» епископа Игнатія Брянчанинова, въ синемъ съ золотымъ тисненіемъ на лицевой сторонѣ и на корешкѣ переплетѣ, на оборотной сторонѣ первой корки этой книги приклеена бѣлая въ видѣ ромба бумажка съ инициалами «А. Э.» и вверху корона и на оборотной сторонѣ перваго цвѣтнаго листа имѣется собственноручная надпись Императрицы: «А. Э. Петергофъ 1906 г.»; «Молитвословъ», въ синемъ коленкоровомъ переплетѣ, изданіе 1882 года Синодальной типографіи; въ немъ на оборотѣ перваго печатнаго листа приклеена круглая съ синимъ ободкомъ бумажная помѣтка съ инициалами «Н. А.» и вверху корона, на оборотѣ послѣдняго бѣлаго листа написано чернилами: «6 мая 1883 г.»;

«Синее съ золотомъ» Аркадія Аверченко, безъ переплета; «Разказы для выздоравливающихъ» того же автора; 2, 8, 13 томы сочиненій Чехова, издаііе Маркса; мѣдная проволочная подставка для карточекъ, а подъ зеленой бумагой оказались листки отъ стѣнного календаря. Два внутренніе ящика стола пусты.

Въ правомъ переднемъ углу туалетный столъ на двухъ тумбахъ съ зеркаломъ, по той и другой сторонѣ зеркала электрическія лампочки. Столъ оклеенъ дубомъ, и всѣ его ящики пусты, за исключеніемъ большого средняго и соотвѣтствующаго ему въ верхней части стола. Въ ящикѣ находятся эмалированное бѣлое блюдо, два пустыхъ флакона изъ - подъ цвѣточнаго одеколона англійскихъ фирмъ, круглый въ видѣ маленькаго графинчика съ небольшимъ количествомъ одеколона флаконъ; бока его расписаны подъ цвѣтокъ; двѣ небольшихъ, стеклянныхъ, круглыхъ, безъ крышекъ баночки, въ одной изъ которыхъ имѣется небольшое количество какихъ - то маленькихъ шариковъ; небольшой зеленый круглый флаконъ съ притертой пробкой и наклеенной этикеткой «Lavendel Salz» и дальше по нѣмецки напечатанъ способъ употребленія; баночка съ небольшимъ количествомъ колыдрема и съ наклейкой «Придворной Его Величества Аптеки»; небольшой флаконъ съ какой - то красноватой ароматической жидкостью, маленькія прямыя ножницы для ногтей, огарокъ стеариновой свѣчи, размѣромъ въ половину ея, отвертка съ деревянной полированной ручкой и спичка съ накрученнымъ на концѣ ея небольшимъ кусочкомъ ваты.

Въ верхнемъ среднемъ широкомъ ящикѣ оказались три дамскихъ тонкихъ черныхъ шпильки, кусочекъ ваты и розовый маленькій шнурочекъ.

На столѣ находятся синій большой флаконъ эссенціи электролитной воды Кобяка съ большимъ количествомъ жидкости, небольшой круглый аптекарскій стаканъ, двѣ столовыя ложки, одна десертная и чайная; въ стаканѣ затолкана вата; тутъ же рядомъ распоротая бархатная пуговица и въ ней вата.

Въ простѣнкѣ между окнами передней стѣны коричневая съ четырьмя полками и рѣзными колонками этажерка; на верхней ея полкѣ три флакона съ какой - то жидкостью, большой стеклянный флаконъ съ водою и засохшей вѣткой жимолости, двѣ баночки съ остатками борнаго вазелина и колыдрема и съ этикетками «Придворной Его Величества Аптеки», бѣлая эмалированная чашка съ находящейся въ ней маленькой стеклянной воронкой и стеклянный футляръ съ двумя маленькими кисточками. На второй полкѣ стеклянная полубутылка, откупоренная и наполненная на половину безцвѣтной жидкостью, и два маленькихъ обломка булыжника. На третьей полкѣ, считая сверху внизъ, пустой большой аптекарскій флаконъ, стаканъ съ небольшимъ количествомъ воды, восковая бѣлая свѣча, деревянная сосновая палочка, небольшой обрывокъ старой расплетенной веревки и кусокъ сѣрой бумаги. На нижней полкѣ складывающійся пополамъ деревянный приборъ для сниманія обуви и сосновая съ двумя узкими желобками квадратной формы палочка.

Рядомъ съ этажеркой небольшой круглый столикъ съ расписной полированной круглой крышкой; возлѣ него на полу валяются двѣ цѣлыхъ тонкихъ свѣчи, одна обломанная и огарокъ.

Возлѣ той же этажерки стоитъ оклеенный дубомъ столикъ прямоугольной формы съ четырьмя точеными ножками, на которомъ лежатъ оборотная половина обложки отъ какой-то книги, маленькая въ видѣ раковины тарелочка съ пейзажемъ; на оборотной ея сторонѣ фабричное клеймо и инициалы «М. Н.»; пятнадцать бѣлыхъ тонкихъ восковыхъ свѣчей, завернутыхъ въ бумагу, флаконъ изъ - подъ лѣкарства съ рецептомъ доктора Боткина «рго autoge».

Сбоку этого столика стоитъ кресло отъ гарнитура изъ гостиной съ парусиновымъ чехломъ.

Въ переднемъ лѣвомъ углу гардеробъ съ двумя створчатыми дверками, отдѣланный подъ орѣховое дерево; въ немъ никакого платья не оказалось, висятъ лишь на деревянныхъ крючьяхъ двѣнадцать деревянныхъ вѣшалокъ; на десяти изъ нихъ имѣются инициалы «А. Э.»

Рядомъ съ гардеробомъ желѣзный экранъ, выкрашенный зеленой краской, на немъ нарисованъ цвѣтокъ.

Рядомъ съ экраномъ по стѣнѣ среднихъ размѣровъ мраморный умывальникъ съ разбитой доской; на верхней полочкѣ умывальника графинъ съ водою, аптекарская стеклянная банка съ бѣлымъ порошкомъ и три флакона съ какимъ-то лѣкарствомъ; на разбитой доскѣ находятся желтаго стекла стаканъ, пузырекъ съ лѣкарствомъ для Наслѣдника съ рецептомъ доктора Деревенко, баночка съ небольшимъ количествомъ кольдкрема, два флакона съ какимъ-то лѣкарствомъ, одинъ изъ нихъ съ рецептомъ доктора Боткина «рго autoge», микроскопическій флакончикъ съ какимъ-то лѣкарствомъ и семь небольшихъ продолговатыхъ бумажекъ, въ видѣ закладокъ съ какими-то цифровыми записями. Въ нижней части умывальника стоитъ бѣлое жестяное ведро; на полу около него найденъ маленькій очиненный карандашикъ.

Рядомъ съ умывальникомъ по той же стѣнѣ ночной столикъ, отдѣланный подъ орѣхъ, съ мраморной верхней доской, на которой стоятъ пять пустыхъ флаконовъ изъ - подъ одеколона и вежеталя, два лампадныхъ стаканчика — красный и синій, банка съ калигиперморганикумъ, бѣлаго стекла бутылочка съ какимъ-то ароматическимъ масломъ, большой флаконъ съ сосновымъ экстрактомъ съ этикеткою «Придворной Его Величества Аптеки», бѣлый флаконъ съ жидкостью «coluval», аптекарская баночка съ притертой пробкой и незначительнымъ количествомъ какой-то ароматической жидкости, небольшой флакончикъ съ винтовой нарѣзкой у горлышка, металлической крышкой и бѣлыми пилюлями, на стѣнкахъ его выгравировано: «Cas-sagipe Lerginse» и небольшая грязная рюмка изъ голубоватаго стекла.

На второй полочкѣ столика — зеленая чашка съ блюдцемъ и небольшой стаканчикъ капельница.

Нижній шкафикъ пусть.

Около умывальника на полу циновка, а на ней маленькій деревянный табуретъ.

Въ лѣвомъ заднемъ углу небольшой круглый столикъ.

Въ комнатѣ три дубовыхъ стула съ тростниковымъ сидѣньемъ и одинъ мягкій съ красной кретоновой обивкой отъ гарнитура, находящагося въ комнатѣ Великихъ Княженъ.

На задней лѣвой стѣнѣ прибита вѣшалка для полотенецъ въ видѣ трехъ палочекъ съ металлическими наконечниками.

По словамъ Чемодурова, всѣ эти предметы, за исключеніемъ мебели, принадлежатъ бывшей царской семьѣ».

При осмотрѣ Наметкинымъ ипатьевского дома присутствовали докторъ Бѣлоградскій и гвардіи капитанъ Малиновскій. Они показали *):

Бѣлоградскій: «Общее впечатлѣніе, какое оставлялъ тогда домъ Ипатьева, было вотъ какое: домъ брошенъ хозяевами; хозяевъ нѣтъ въ домѣ; въ немъ хозяйничали чужіе люди, уничтожившіе въ печахъ разныя мелкія по величинѣ вещи царской семьи; лишь немногія вещи уцѣлѣли изъ мелочи».

Малиновскій: «Не было въ домѣ никакихъ вещей изъ одежды и обуви. Мы вытаскивали мусоръ изъ печей. Печи были набиты золой отъ сгорѣвшихъ вещей. Мы просѣвали пепель. Установить главную массу сгорѣвшихъ вещей мы не могли: вещи превратились въ золу, но иногда можно было понять, что зола представляла сожженную ткань одежды. Это прямо бросалось въ глаза. Много было сожжено портретныхъ рамокъ, всевозможныхъ вещей домашняго обихода, вещей изъ хорошей обстановки. Много было сожжено различныхъ принадлежностей туалета, напимѣръ, головныхъ и зубныхъ щетокъ. Много было обгорѣлаго и расплавленнаго стекла. Впечатлѣніе, какое я вынесъ изъ осмотра верхняго этажа дома, было то, что здѣсь, за отсутствіемъ обитателей квартиры, все разгромили: сожгли преимущественно и сбросили, оставивъ не уничтоженной мелочь».

§ 2.

Нижній этажъ дома Ипатьева въ описаніи члена суда Сергѣева.

Осмотръ нижняго этажа производилъ членъ суда Сергѣевъ.

Комната подъ цифрой I (прихожая) возбудила его подозрѣнія. Здѣсь онъ замѣтилъ замытый полъ и кровь.

Въ его актѣ значится: «Полъ этой комнаты деревянный, окрашенный желтой краской. Онъ носитъ на себѣ явственные слѣды замывки въ видѣ волнообразныхъ и зигзагообразныхъ полосъ изъ плотно присохшихъ къ нему частицъ песку и мѣла; по карнизамъ — болѣе густыя наслоенія изъ такой же засохшей смѣси песку и мѣла; на поверхности пола наблюдаются пятна красноватой окраски. Эта часть пола при осмотрѣ отмѣчена особыми знаками и охранена отъ внѣшнихъ вліяній».

Яркую картину преступленія дала сосѣдняя комната подъ цифрой II.

Полъ ея также оказался замытымъ: «Полъ окрашенъ желтой краской и въ лѣвой отъ входа половинѣ изъ прихожей носитъ на себѣ такіе же слѣды

*) Овидѣтели А. И. Бѣлоградскій и Д. А. Малиновскій были допрошены мною первый 13 іюня 1919 года, второй 22 іюля того же года въ Екатеринбургѣ.

замычки; по карнизамъ пола также наблюдается скопление засохшей смѣси песку и мѣла».

Въ этой комнатѣ оказались крайне многочисленныя разрушенія.

Чтобы яснѣе усвоить языкъ актовъ, въ которыхъ они описываются, нужно обратиться, кромѣ чертежа, къ фотографическимъ снимкамъ.

Когда изъ прихожей (подъ цифрой I) входишь въ комнату подъ цифрой II, открывается видъ, изображенный на снимкѣ № 46.

Передъ зрителемъ на этомъ снимкѣ видна восточная стѣна комнаты съ дверью въ сосѣдную комнату подъ цифрой III (кладовую).

Эта восточная стѣна деревянная, покрытая сверху штукатуркой и обоями.

На снимкѣ видны двѣ арки, на которыхъ лежитъ сводчатый потолокъ комнаты. Обѣ онѣ каменные, покрыты штукатуркой и обоями, но арка справа отъ зрителя въ нижней части обшита досками, на которыхъ положены обои.

Къ этой правой аркѣ примыкаетъ южная стѣна, изображенная на снимкѣ № 47.

Южная стѣна — каменная, оштукатуренная и покрытая обоями. Въ нижней части она, какъ и примыкающая къ ней арка, обшита досками, на которой положены обои.

Въ южной стѣнѣ — окно, обращенное на Вознесенскій переулочекъ, единственное въ комнатѣ.

Дверь изъ комнаты подъ цифрой II въ комнату подъ цифрой I (прихожую) открывается въ сторону послѣдней.

Фотографическій снимокъ № 48 передаетъ видъ этой закрытой двери съ западной стѣной комнаты.

Въ двери, обозначенной на снимкѣ № 46, Сергѣевъ обнаружилъ два пулевыхъ попаданія: «На правой створкѣ этой двери, на высотѣ 173,3 сантиметра отъ пола имѣется сквозное отверстіе круглой формы; такое же отверстіе имѣется и на лѣвой створкѣ двери, на высотѣ 97,7 сантиметровъ отъ пола; толщина створокъ двери 5,5 сантиметра; діаметръ сквозныхъ отверстій съ наружной стороны двери (изъ комнаты подъ цифрой II) 6,8 миллиметра и діаметръ тѣхъ же отверстій со стороны кладовой (изъ комнаты подъ цифрой III) 8,2 миллиметра».

Совершенно соотвѣтственно этимъ двумъ сквознымъ разрушеніямъ двери Сергѣевъ нашелъ въ кладовой два поверхностныхъ разрушенія ея стѣнъ.

Было очевидно, что два пулевыхъ попаданія въ эту дверь произошли изъ комнаты подъ цифрой II, когда дверь въ кладовую была закрыта.

Въ двери, обозначенной на снимкѣ № 48, Сергѣевъ нашелъ одно пулевое попаданіе: «Въ косякѣ двери (правомъ отъ зрителя на снимкѣ), на высотѣ 111 сантиметровъ отъ пола, имѣется сквозное круглой формы отверстіе; такое же отверстіе имѣется и на соотвѣтственной створкѣ двери; если эту створку открыть и откинуть къ косяку, то отверстіе на двери совпадаетъ съ отверстіемъ на косякѣ; каналъ отверстія расширяется по мѣрѣ проникновенія изнутри комнаты къ откинутой двери и заканчивается широкимъ отверстіемъ на двери съ расщепленными по окружности ея частицами дерева».

Было очевидно, что пулевое попадание въ эту дверь произошло изъ комнаты подь цифрой II, когда дверь въ прихожую была открыта.

Въ восточной стѣнѣ (снимокъ № 46) Сергѣевъ нашелъ 16 разрушеній: «На восточной стѣнѣ имѣется шестнадцать углубленій въ толщю ея, похожихъ на слѣды проникновенія пуль или слѣды ударовъ какимъ-либо твердымъ орудіемъ. При обслѣдованіи означенныхъ углубленій посредствомъ зонда, опредѣлить направленіе и длину каналовъ оказалось невозможнымъ въ виду того, что зондъ на пути своего проникновенія въ каналы углубленій наталкивается на осыпавшіяся части штукатурки. Въ цѣляхъ удобства описанія расположенія углубленій, всѣ они при настоящемъ осмотрѣ занумерованы въ порядкѣ удаленія ихъ отъ угла лѣвой арки къ косяку двери, примыкающей къ правой аркѣ; измѣрена также высота, на которой находится каждое углубленіе отъ пола. При такой системѣ результаты измѣреній могутъ быть изображены въ слѣдующей таблицѣ *):

| №№ по порядку | Разстояніе отъ арки (въ сантиметрахъ) | Разстояніе отъ пола (въ сантиметрахъ) |
|---------------|--|--|
| 1 | 17 | 51 |
| 2 | 31 | 142 |
| 3 | 40 | 62,2 |
| 4 | 48,8 | 66,6 |
| 5 | 57,7 | 75,5 |
| 6 | 60 | 71,1 |
| 7 | 73,3 | 60 |
| 8 | 80 | 55,5 |
| 9 | 91,1 | 124,4 |
| 10 | 97,7 | 88,8 |
| 11 | 102,2 | 22,2 |
| 12 | 106,6 | 64,4 |
| 13 | 115,5 | 168,8 |
| 14 | 144,4 | 31 |
| 15 | 155,5 | 35,5 |
| 16 | 164,4 | 55,5 |

Въ области этихъ разрушеній Сергѣевъ обнаружилъ ясныя слѣды замывки обоевъ: «По окружности углубленій за №№ 3, 6, 7, 8, 11, 12, 14, 15 и 16 обои носятъ слѣды замывки: мѣстами изъ-подъ стертой бумаги виднѣется штукатурка, а въ нѣкоторыхъ частяхъ замытаго пространства стерть только верхній слой бумаги до уничтоженія рисунка обоевъ».

Разрушенія восточной стѣны не проникали всей ея толщи; со стороны кладовой ихъ не было.

Въ области пола (снимокъ № 46) Сергѣевъ нашелъ 6 разрушеній: «Въ лѣвой отъ входа (изъ прихожей) части пола, въ области пространства, носящаго на себѣ слѣды замывки, замѣчается шесть углубленій съ расщепленными слегка краями; при изслѣдованіи зондомъ каналовъ углубленій опре-

*) Въ цѣляхъ технического удобства мною допущено отступленіе отъ подлиннаго акта: измѣренія даны не по русской, а по метрической системѣ.

дѣлать ихъ глубину представляется затруднительнымъ, въ виду того, что зондъ встрѣчаетъ на пути своего движенія частицы расщепленнаго дерева. Въ цѣляхъ удобства описанія этихъ углубленій всѣ они при настоящемъ осмотрѣ занумерованы въ порядкѣ удаленія ихъ отъ восточной стѣны, на которой расположены вышеописанныя шестнадцать углубленій. По этой системѣ результаты произведенныхъ измѣреній выражаются въ слѣдующей таблицѣ:

| №№ по порядку | Разстояніе отъ восточной стѣны (въ сантиметрахъ) |
|---------------|--|
| 1 | 85,6 |
| 2 | 93,3 |
| 3 | 95,5 |
| 4 | 187,3 |
| 5 | 222,2 |
| 6 | 382,2 |

Въ южной стѣнѣ (снимокъ № 47) Сергѣевъ нашель два разрушенія: «На южной стѣнѣ ниже подоконника и влѣво отъ него, если стать лицомъ къ окну, въ разстояніи 86,6 сантиметровъ отъ арочнаго столба и въ разстояніи 80 сантиметровъ отъ пола въ деревянной обшивкѣ стѣны имѣется круглой формы сквозное отверстіе. Такого же вида и формы отверстіе имѣется ниже въ разстояніи 46,6 сантиметровъ отъ пола и нѣсколько лѣвѣе перваго отверстія».

Пулевая попаданія въ обѣ двери были очевидны. Труднѣе было опредѣлить характеръ разрушеній стѣны и пола. Въ этихъ цѣляхъ Сергѣевъ произвелъ выемку въ нихъ кусковъ дерева.

Какъ только выемки были сдѣланы, выяснилось, что эти разрушенія причинены пулями.

Въ актахъ Сергѣева значитса: въ отношеніи *восточной стѣны*: «Въ вырѣзанныхъ участкахъ деревянной части стѣны обнаружено присутствіе револьверныхъ пуль»; въ отношеніи *южной стѣны*: «Сначала былъ выпиленъ верхній участокъ стѣны; при извлеченіи выпиленнаго участка выпала револьверная пуля, найденная въ промежуткѣ между обшивкой и каменной стѣной. При выпилкѣ втораго участка (нижняго) въ немъ была обнаружена револьверная пуля, застрявшая въ верхнемъ слоѣ обшивки».

Въ полу, кромѣ пуль, были найдены еще въ пулевыхъ каналахъ и въ щеляхъ досокъ потеки, похожіе на кровь: «Всѣ углубленія въ полу представляютъ собой пулевые каналы; въ нѣкоторыхъ изъ нихъ пули застряли въ толщѣ дерева; на стѣнкахъ разрѣзовъ обнаружены красноватая пятна, спускающіяся черезъ всю толщу доски въ видѣ потековъ».

Къ сожалѣнію, Сергѣевъ не сфотографировалъ комнаты подѣ цифрой II въ томъ видѣ, какъ онъ нашель ее. Снимки №№ 46—48, сдѣланные мною, передаютъ ея видъ, когда выемки въ стѣнахъ и въ полу были уже сдѣланы.

На снимкѣ № 49 изображены нѣкоторые куски дерева изъ восточной стѣны съ сидящими въ нихъ пулями; на снимкѣ № 50 кусокъ пола съ пулей

и кровавымъ подтекомъ; на снимкѣ № 51 кусокъ пола съ двумя пулевыми попаданіями.

Осматривая комнату подъ цифрой II, я нашель, что Сергѣевъ не замѣтилъ здѣсь еще нѣкоторыхъ пулевыхъ попаданій. Я обнаружилъ ихъ въ обѣихъ аркахъ (снимокъ № 46).

Въ лѣвой аркѣ оказалось два попаданія: «Верхнее разрушеніе арки на лицевой ея сторонѣ (къ зрителю) находится отъ пола на высотѣ 1 метра 37 сантиметровъ; форма его слабый конусъ; глубина въ толщѣ штукатурки 2 сантиметра; діаметръ у краевъ 4 сантиметра; края обоевъ вокругъ этого углубленія рѣзко разрушены, лоскуты ихъ висятъ вокругъ всего углубленія. Это углубленіе безусловно пулевой отпечатокъ, при чемъ пуля ударила въ эту лицевую сторону арки немного снизу вверхъ, какъ и идетъ углубленіе. Второе углубленіе на боковой сторонѣ арки (къ восточной стѣнѣ) находится отъ пола на высотѣ 70 сантиметровъ; оно продолговатой формы и совершенно явственно представляетъ собой отпечатокъ пули, длиной 3,5 сантиметра и глубиной въ толщѣ штукатурки 2 сантиметра. Направленіе обоихъ описанныхъ отпечатковъ одинаковое: выстрѣлы, оставившіе оба эти отпечатка, направлялись лицами, стоявшими влѣво отъ двери, ведущей въ эту комнату изъ прихожей (подъ цифрой I)».

Второе попаданіе въ лѣвую арку дало, кромѣ того, еще рикошетъ въ восточную стѣну. На снимкѣ № 46 это рикошетное отраженіе — ближайшее къ аркѣ и къ полу.

Особенно мое вниманіе привлекла правая арка (снимокъ № 46). Часть ея обшивки оказалась изъята, какъ это и видно на снимкѣ. Это было сдѣлано Сергѣевымъ, такъ какъ на обояхъ были рисунки порнографическаго характера.

Какъ разъ подъ удаленной обшивкой я нашель въ штукатуркѣ арки рѣзкое пулевое попаданіе: «Подъ этой выемкой деревянной обшивки имѣется въ толщѣ штукатурки углубленіе, конусообразной формы, несомнѣнно пулевого характера; его глубина 2,5 сантиметра; діаметръ съ краевъ 1 сантиметръ; отъ пола оно находится въ разстояніи 1 метра 6 сантиметровъ».

Бросались въ глаза нѣкоторые разрывы на обояхъ арки вблизи выемки обшивки: казалось, что здѣсь, срываясь, скользилъ штыкъ.

Изслѣдованіе удаленной Сергѣевымъ обшивки являлось особенно интереснымъ.

Въ моемъ актѣ осмотра ея значится: «На доскѣ (толщина ея 3 сантиметра) имѣется совершенно опредѣленное пулевое отверстіе, проникающее всю толщѣ доски. Входное отверстіе находится на сторонѣ, покрытой обоями, и имѣетъ въ діаметрѣ 1 сантиметръ; выходное отверстіе — въ задней сторонѣ доски и носить такую же круглую форму; здѣсь вокругъ него въ доскѣ образовались отщепы; діаметръ его нѣсколько больше входного: около 1,5 сантиметра. Подъ этимъ пулевымъ каналомъ въ доскѣ какъ разъ и находится пулевой каналъ въ штукатуркѣ арки. На лицевой сторонѣ доски имѣются совершенно ясно видимые четыре штыковыхъ удара. Изъ нихъ три проникаютъ всю толщѣ доски на 1 сантиметръ, а одно наружное, проникающее слой обоевъ и картона и едва углубляющееся въ слой дерева;

глубина послѣдняго 3 миллиметра. Три глубокія отверстія имѣють одинаковые размѣры: въ длину и въ ширину по 4 миллиметра; поверхностное имѣеть въ длину 5 миллиметровъ. Всѣ эти штыковые удары находятся подъ пулевымъ отверстіемъ и отстоятъ отъ него книзу на 6,75 сантиметра. Одно отъ другого всѣ они въ непосредственной близости. Для точнаго установленія происхожденія этихъ отверстій въ нихъ осторожно вкладывалось остріе штыка трехлинейной русской винтовки. Форма отведстій какъ разъ совпала съ формой штыка».

Сергѣевъ не замѣтилъ также кровяныхъ брызгъ на обояхъ. Я нашель ихъ и на восточной стѣнѣ и на южной; (онѣ очерчены и обозначены стрѣлами на снимкахъ №№ 46—47).

Въ моемъ актѣ значитъ: «На обояхъ восточной стѣны, въ непосредственной близости съ выемками, произведенными членомъ суда Сергѣевымъ, по направленію къ косяку двери, ведущей въ кладовую (подъ цифрой III), замѣчается множество кровяныхъ брызгъ, почернѣвшихъ уже отъ времени; но нѣкоторыя изъ нихъ сохранили еще характерный для крови окрасъ: красновато-желтый; всѣ онѣ идутъ вверхъ и налѣво отъ выемокъ къ двери. На обояхъ южной стѣны, въ непосредственной близости съ выемками кусковъ дерева, наблюдается множество такихъ же кровяныхъ брызгъ; направленіе ихъ отъ выемки вверхъ и направо, внизъ и налѣво».

На снимкѣ № 52 изображены эти обои съ кровяными брызгами.

Въ этой комнатѣ подѣ цифрой II Сергѣевъ обнаружилъ на южной стѣнѣ надпись на нѣмецкомъ языкѣ:

Belsazar ward in selbiger Nacht
Von seinen Knechten umgebracht*).

Это 21 строфа извѣстнаго произведенія нѣмецкаго поэта Гейне «Belsazar». Она отличается отъ подлинной строфы у Гейне отсутствіемъ очень маленькаго слова: «aber», т. е. «но, все таки».

Когда читаешь это произведеніе въ подлинникѣ, становится яснымъ, почему выкинуто это слово. У Гейне 21 строфа — противоположеніе предыдущей 20 строфѣ. Слѣдующая за ней и связана съ предыдущей словомъ «aber». Здѣсь надпись выражаетъ самостоятельную мысль. Слово «aber» здѣсь неумѣстно.

Возможенъ только одинъ выводъ: тотъ, кто сдѣлалъ эту надпись, знаетъ произведеніе Гейне наизусть.

Снимокъ № 53 передаетъ видъ этой надписи.

На этой же южной стѣнѣ я обнаружилъ обозначеніе изъ четырехъ знаковъ.

Снимокъ № 54 передаетъ ихъ видъ.

Въ этомъ же нижнемъ этажѣ, въ комнатѣ подѣ цифрой X, Сергѣевъ нашель на двери карандашную надпись: «Rudolf Lacher Y. T. K. Jäger. Trient».

*) Въ эту самую почу Валтасаръ былъ убитъ своими холодами.

Въ этой комнатѣ жилъ плѣнный солдатъ австрійской арміи по имени Рудольфъ. Онъ прислуживалъ Юровскому и его палачамъ, приведеннымъ изъ чека.

ГЛАВА ВОСЕМНАДЦАТАЯ.

§ 1.

Научная экспертиза частей стѣны и пола въ домѣ Ипатьева для опредѣленія характера ихъ разрушеній.

Куски дерева, взятые Сергѣевымъ въ домѣ Ипатьева, подвергались изслѣдованіямъ двоякаго рода.

Нужно было точно опредѣлить количество попаданій въ нихъ и родъ оружія.

Нужно было установить научно, имѣлась ли на нихъ кровь человѣка.

Я излагаю результаты изслѣдованій перваго рода языкомъ подлинныхъ актовъ *)

1. Кусокъ дерева изъ восточной стѣны комнаты подъ цифрой II.

«Одна изъ сторонъ носитъ явные слѣды штукатурки и переплета дралицъ, на которыя кладется послѣдняя. На этой покрытой налетомъ штукатурки сторонѣ дерева ясно усматриваются два вдавленія. Они оба конической формы, при чемъ края дерева около сихъ вдавленій сплющены по направленію хода вдавленій. Діаметръ одного изъ нихъ 1 сантиметръ, діаметръ другого 6 миллиметровъ. Глубина перваго 2 сантиметра, глубина второго 2,2 сантиметра. На днѣ второго вдавленія, имѣющаго въ глубину 2,2 сантиметра, подъ слоемъ штукатурки прощупывается дно пули. Пуля не извлекалась».

Заключеніе эксперта 26 февраля 1918 года:

«Разсмотрѣвъ этотъ кусокъ дерева, экспертъ пришелъ къ опредѣленному выводу, что первое углубленіе, имѣющееся на этомъ кускѣ, есть пулевой отпечатокъ. Вѣрнѣе всего, этотъ отпечатокъ есть слѣдъ пули отъ револьвера системы Нагана. Обнаруженная въ другомъ углубленіи пуля была извлечена изъ него при помощи инструмента зубила, для чего цѣлость куска пришлось разрушить. Пуля не измѣнила своего вида. По измѣреніи ея экспертъ пришелъ къ опредѣленному выводу, что эта пуля принадлежитъ автоматическому пистолету системы Браунинга. Опредѣлить точно систему оружія въ настоящій моментъ экспертъ отказался, найдя необходимымъ для этого произвести особое взвѣшиваніе пули».

Заключеніе эксперта 27 февраля 1919 года:

«По взвѣшиваніи пули вѣсъ ея опредѣляется въ 41½ грамма. Принимая во вниманіе ея вѣсъ и наружный видъ (круговая накатка), слѣдуетъ признать,

*) Они производились мною черезъ эксперта артиллериста 26—27 февраля 1919 года въ Омскѣ.

что она принадлежит трехлинейному автоматическому пистолету американскаго изготовления».

2. Второй кусокъ дерева изъ той же стѣны.

«Одна изъ сторонъ куска также носитъ слѣды штукатурки и переплета драницъ, на которыя она кладется. Этотъ кусокъ имѣетъ сквозное отверстіе, проходящее черезъ всю толщю куска. Входное отверстіе находится на той сторонѣ, которая покрыта налетомъ штукатурки; выходное — въ противоположной. Отверстіе круглой формы; его діаметръ 6 миллиметровъ. Края отверстія со стороны входа вдавлены по направленію къ выходу».

Заключеніе эксперта 26 февраля 1918 года:

«Экспертъ пришелъ къ выводу, что отверстіе въ этомъ кускѣ дерева есть слѣдъ прошедшей черезъ его толщю пули. Пуля эта принадлежитъ трехлинейному револьверу, скорѣе всего, системы Нагана».

3. Третій кусокъ дерева изъ той же стѣны.

«Одна изъ сторонъ куска также носитъ слѣды штукатурки и переплета драницъ. На той сторонѣ куска, которая покрыта налетомъ штукатурки, имѣется отверстіе, идущее черезъ всю толщю куска и выходящее въ противоположной сторонѣ куска. Оно круглой формы; его діаметръ 6 миллиметровъ. Края отверстія со стороны, покрытой штукатуркой, вдавлены по ходу отверстія. Ясно видно, что это отверстіе есть каналъ пули, пробившей кусокъ дерева. На немъ написано чернымъ карандашомъ Сергѣевымъ: «Пуля извлечена».

Заключеніе эксперта 26 февраля 1919 года:

«Экспертъ пришелъ къ выводу, что отверстіе въ этомъ кускѣ есть слѣдъ пули, прошедшей черезъ его толщю. Пуля эта трехлинейная, отъ револьвера, но опредѣлить систему не представляется возможнымъ».

4. Четвертый кусокъ дерева изъ той же стѣны.

«Одна изъ его сторонъ также покрыта налетомъ штукатурки и носитъ слѣды переплета драницъ. На этой именно его сторонѣ имѣется въ деревѣ вдавленіе круглой формы, діаметромъ и глубиною по 1 сантиметру. Края дерева вокругъ вдавленія сдавлены внутрь. Дно вдавленія также покрыто легкимъ налетомъ штукатурки».

Заключеніе эксперта 26 февраля 1919 года:

«По разсмотрѣніи этого куска экспертъ пришелъ къ выводу, что имѣющееся на кускѣ вдавленіе есть отпечатокъ пули, принадлежащей трехлинейному револьверу или автоматическому пистолету».

5. Пятый кусокъ дерева изъ той же стѣны.

«Кусокъ также покрытъ налетомъ штукатурки и имѣетъ слѣды переплета драницъ. Съ этой стороны въ деревѣ имѣется отверстіе круглой формы, имѣющее въ діаметрѣ около 1 сантиметра. Введенный въ это отверстіе зондъ проникаетъ въ толщю дерева на 8 сантиметровъ и не проходитъ далѣе, упираясь въ какой-то твердый предметъ, издающій при постукиваніи его зондомъ звукъ металла».

Заключеніе эксперта 26 февраля 1919 года:

«Пуля была извлечена изъ него также при помощи инструмента зубила, для чего пришлось разрушить цѣлость этого куска. Внѣшній видъ пули не

измѣненъ. По измѣреніи ея, экспертъ пришелъ къ определенному выводу, что эта пуля принадлежитъ трехлинейному револьверу Нагана».

6. Шестой кусокъ дерева изъ той же стѣны.

«Одна сторона его покрыта налетомъ штукатурки и имѣетъ слѣды переплета дралицъ. Съ одной стороны на деревѣ имѣются два вдавленія. Одно изъ нихъ имѣетъ въ діаметрѣ 1 сантиметръ и въ глубину 5 миллиметровъ. Другое вдавленіе имѣетъ въ діаметрѣ 8 миллиметровъ. Края дерева вокругъ него сплющены и вдавлены внутрь по ходу вдавленія. Глубина его 2,8 сантиметра. Далѣе зондъ не идетъ и упирается въ дно пули, засѣвшей въ толщѣ дерева и видимой простымъ глазомъ».

Заключение эксперта 26 февраля 1919 года:

«Разсмотрѣвъ этотъ кусокъ, экспертъ пришелъ къ выводу, что обнаруженное при осмотрѣ этого куска вдавленіе есть пулевой отпечатокъ. Его виду болѣе всего соотвѣтствуетъ пуля трехлинейнаго Нагана. Обнаруженная при осмотрѣ этого куска пуля была извлечена изъ него при помощи того же инструмента зубила, въ виду чего, цѣлость этого куска была разрушена. Наружный видъ пули мало измѣненъ. При измѣреніи ея, экспертъ пришелъ къ выводу, что эта пуля также принадлежитъ трехлинейному автоматическому пистолету (круговая накатка)».

7. Седьмой кусокъ дерева изъ той же стѣны.

«Одна сторона его покрыта также налетомъ штукатурки и имѣетъ слѣды дралицъ. На двухъ боковыхъ стѣнкахъ этого куска дерева ясно усматриваются два круглой формы вдавленія; діаметръ ихъ около 1 сантиметра. Видимо, эти вдавленія есть слѣды двухъ пуль, ударившихъ въ этотъ кусокъ дерева съ боковъ».

Заключение эксперта 26 февраля 1919 года:

«Разсмотрѣвъ этотъ кусокъ, экспертъ пришелъ къ выводу, что на этомъ кускѣ имѣются слѣды двухъ пуль, ударившихъ въ него. Одна принадлежитъ трехлинейному, а другая — четырехлинейному револьверамъ».

8. Восьмой кусокъ дерева изъ той же стѣны.

«Одна сторона его покрыта налетомъ штукатурки. На одной изъ его боковыхъ стѣнокъ имѣется круглой формы вдавленіе, идущее вдоль боковой стѣнки, діаметромъ около 8 миллиметровъ».

Заключение эксперта 26 февраля 1919 года:

«Имѣющееся въ этомъ кускѣ вдавленіе есть слѣдъ пули, принадлежащей трехлинейному револьверу. Никакихъ иныхъ выводовъ относительно этой пули сдѣлать нельзя».

9. Девятый кусокъ дерева изъ той же стѣны.

«Вдоль одной изъ его боковыхъ стѣнокъ идетъ вдавленіе круглой формы, имѣющее въ діаметрѣ 1,1 сантиметра. Одна изъ сторонъ куска имѣетъ налетъ штукатурки и слѣды переплета дралицъ. Направленіе вдавленія, идущаго по боковой стѣнкѣ, — отъ той стороны, которая покрыта налетомъ штукатурки».

Заключение эксперта 26 февраля 1919 года:

«Разсмотрѣвъ этотъ кусокъ, экспертъ пришелъ къ выводу, что отверстіе на этомъ кускѣ есть слѣдъ пули, принадлежащей трехлинейному револь-

веру. Оно причинено рикошетомъ. Благодаря этому, не представляется возможнымъ сдѣлать какіе - либо иные выводы».

10. *Десятый кусокъ дерева изъ той же стѣны.*

«Одна сторона его покрыта налетомъ штукатурки. Съ этой стороны въ деревѣ имѣется вдавленіе круглой формы, имѣющее въ діаметрѣ 1 сантиметръ. Введенный въ отверстіе зондъ проходитъ черезъ всю толщю дерева и упирается въ дно пули, застрявшей въ деревѣ и вышедшей своимъ концомъ наружу на протяженіи 1 сантиметра».

Заключеніе эксперта 26 февраля 1919 года:

«Обнаруженная при осмотрѣ этого куска пуля была извлечена изъ него при помощи того же инструмента зубила, для чего пришлось разрушить цѣлость куска. Наружный видъ пули почти не измѣнился. По измѣреніи ея экспертъ пришелъ къ выводу, что эта пуля принадлежитъ трехлинейному револьверу системы Нагана».

11. *Одиннадцатый кусокъ дерева изъ той же стѣны.*

«На одной изъ боковыхъ его стѣнокъ имѣется отверстіе круглой формы, имѣющее въ діаметрѣ 8 миллиметровъ. Зондъ, введенный въ это отверстіе, проникаетъ всю толщю дерева и упирается въ дно пули, вышедшей своимъ наибольшимъ концомъ наружу».

Заключеніе эксперта 26 февраля 1919 года:

«Обнаруженная при осмотрѣ этого куска пуля была извлечена изъ него также при помощи инструмента зубила, для чего пришлось разрушить цѣлость этого куска. Наружный видъ пули мало измѣнился. По измѣреніи ея экспертъ пришелъ къ выводу, что эта пуля принадлежитъ трехлинейному револьверу системы Нагана».

12. *Двѣнадцатый кусокъ дерева изъ той же стѣны.*

«Въ серединѣ отщепы сидитъ пуля».

Заключеніе эксперта 26 февраля 1919 года:

«Пуля свободно была извлечена изъ отщепы, переломившагося на двѣ части. Наружный видъ ея мало измѣненъ. По измѣреніи ея, экспертъ пришелъ къ выводу, что эта пуля принадлежитъ трехлинейному револьверу системы Нагана».

13. *Тринадцатый кусокъ дерева изъ той же стѣны.*

«Сбоку въ этомъ отщепѣ имѣется приставшая къ одной изъ наружныхъ стѣнокъ отщепы пуля, сидящая въ своемъ гнѣздѣ. Она еле держится въ отщепѣ и почти всѣ ея стороны хорошо видны. Пуля въ оболочкѣ. Конецъ ея усѣченъ или вдавленъ отъ удара».

Заключеніе эксперта 26 февраля 1919 года:

«Изъ этого отщепы пуля свободно была изъята руками. Ея наружный видъ мало измѣнился. Но оболочка нѣсколько содрана. По измѣреніи пули экспертъ пришелъ къ выводу, что эта пуля принадлежитъ трехлинейному револьверу системы Нагана».

14. *Кусокъ дерева изъ южной стѣны.*

«По серединѣ куска, съ той его стороны, которая оклеена обоями, имѣется пулевой каналъ круглой формы, въ діаметрѣ 6 миллиметровъ. Каналъ идетъ

къ одной изъ боковыхъ стѣнокъ куска, вблизи которой застряла пуля, ясно видимая простымъ глазомъ».

Заключение эксперта 26 февраля 1919 года:

«Внѣшній видъ пули мало измѣнился. По измѣрени ея экспертъ пришелъ къ выводу, что эта пуля принадлежитъ трехлинейному револьверу системы Нагана».

15. Второй кусокъ дерева изъ той же стѣны.

«По срединѣ куска со стороны, покрытой обоями, имѣется круглой формы отверстіе, діаметромъ около 1 сантиметра. Это отверстіе сквозное. Оно идетъ наискось черезъ всю толщу куска и выходитъ въ противоположной сторонѣ, ближе къ боковой».

Заключение эксперта 26 февраля 1919 года:

«По разсмотрѣніи этого куска экспертъ пришелъ къ выводу, что отверстіе въ этомъ кускѣ причинено пулей, принадлежащей трехлинейному револьверу».

16. Кусокъ пола.

«Одна сторона доски выкрашена желтой краской. На этой ея сторонѣ чернымъ карандашомъ вычерчены *) два прямоугольника. Въ срединѣ одного изъ нихъ усматривается овальной формы отверстіе, имѣющее въ длину 1,5 сантиметра, въ ширину 1,1 сантиметра. Края доски вокругъ этого отверстія сплющены и вдавлены по направленію глубины отверстія, идущаго внутрь дерева. Совершенно ясно видно, что это отверстіе сдѣлано пулей, ударившей въ дерево съ выкрашенной стороны. Зондъ, введенный въ это отверстіе, идетъ черезъ всю толщу доски и выходитъ наружу съ противоположной стороны. Такимъ образомъ, это отверстіе сквозное. Выходное отверстіе также овальной формы; его длина 1 сантиметръ и ширина 9 миллиметровъ; но точный размѣръ его дать трудно, такъ какъ съ этой стороны въ доскѣ получился отщепъ, измѣнившій точную форму и величину отверстія. Края этого отверстія съ выкрашенной стороны доски какъ будто бы имѣютъ еще иное окрашиваніе: темновато - краснаго цвѣта. Но безъ научнаго изслѣдованія не представляется возможнымъ опредѣлить его природу, такъ какъ возможно, что это окрашиваніе, отличное отъ цвѣта краски, покрывающей доску, дается грунтомъ, на которомъ лежала краска, выкрошившаяся вокругъ отверстія отъ удара, видимо, пулей. Въ срединѣ другого прямоугольника, усматривается такое же по формѣ отверстіе, какъ и только что описанное, имѣющее въ длину 2,3 сантиметра и въ ширину 1½ сантиметра. Зондъ, введенный въ это отверстіе, проникаетъ на 2½ сантиметра и не идетъ дальше: онъ упирается въ дно пули, ясно видимой простымъ глазомъ. Края доски вокругъ этого отверстія, сдѣланнаго пулей, также сплющены и вдавлены по ходу отверстія по направленію къ лулѣ. Вокругъ этого отверстія съ выкрашенной стороны доски усматривается какое - то иное окрашиваніе также темновато - краснаго цвѣта. При тщательномъ осмотрѣ хода пулевого канала въ мельчайшихъ отщепяхъ доски, находящихся въ каналѣ въ ближайшемъ сосѣдствѣ съ пулей, найдено нѣсколько шерстинокъ мате-

*) Карандашными очерченіями Сергѣевъ опредѣлилъ площадь выемки дерева.

ріи. Однѣ изъ шерстинокъ кремоваго цвѣта, другія — краснаго. Эти шерстинки были осторожно извлечены изъ канала при помощи зонда и помѣщены въ особый пакетъ. Пуля не была извлечена до производства научнаго изслѣдованія тѣхъ окрашиваній, которыя усматриваются около входныхъ каналовъ пуль».

17. *Второй кусокъ пола.*

«Одна сторона доски также выкрашена такой же краской. Въ серединѣ куска съ выкрашенной стороны имѣется отверстіе почти круглой формы, діаметромъ 1 сантиметръ. Края дерева вокругъ этого отверстія сплющены и смяты по ходу отверстія внутрь дерева. Отверстіе сквозное. Оно проникаетъ всю толщю дерева. Определить его размѣръ съ противоположной стороны невозможно, благодаря отщепамъ въ доскѣ. Поверхность доски съ выкрашенной стороны, гдѣ имѣется входъ отверстія, и съ противоположной, гдѣ имѣется его выходъ, имѣетъ какъ будто бы нѣкоторое окрашивание темновато-краснаго цвѣта. Но определить его природу по наружному осмотру не представляется возможнымъ. Отверстіе несомнѣнно представляется пулевымъ каналомъ».

18. *Третій кусокъ пола.*

«Съ одной стороны кусокъ выкрашенъ такой же краской, какъ и предыдущіе, и также имѣетъ съ этой стороны слѣды вычерчиванія карандашомъ. Съ этой выкрашенной стороны усматривается въ немъ отверстіе полукруглой формы. Оно идетъ черезъ всю толщю куска и выходитъ не съ противоположной стороны, а, пройдя кусокъ наискось, выходитъ въ одной изъ боковыхъ стѣнокъ. Размѣръ его въ боковой стѣнкѣ, благодаря тому, что стѣнки отверстія въ деревѣ нѣсколько сошлись, определить затруднительно. Края дерева съ выкрашенной стороны также сплющены и вдавлены внутрь дерева по ходу отверстія. Окрашиваній около отверстія ни съ входной, ни съ выходной стороны не усматривается».

19. *Четвертый кусокъ пола.*

«Одна его сторона выкрашена такой же краской, какъ и предыдущіе куски. Около самаго края куска усматривается пятнышко темновато-краснаго цвѣта, круглой формы, имѣющее въ діаметрѣ 5 миллиметровъ. Оно расположено на той сторонѣ куска, которая выкрашена краской, и при томъ близко къ грани. Часть дерева у самой грани вблизи пятнышка или изъята при помощи долота, или же отщепилась. Боковая стѣнка куска, начиная какъ разъ отъ грани, гдѣ имѣется пятнышко и отщепъ, имѣетъ окрашиваніе, напоминающее кровь. Оно идетъ на протяженіи 7 сантиметровъ въ длину и 2,5 сантиметровъ въ ширину».

20. *Пятый кусокъ пола.*

«На выкрашенной сторонѣ у самаго края куска имѣется въ деревѣ вдавленіе круглой формы, въ діаметрѣ 2 сантиметра, глубиною $\frac{1}{2}$ сантиметра. Въ серединѣ вдавленія ясно видна пуля, внѣдрившаяся въ дерево и сплюсцившаяся. Дно вдавленія около пули и края его носятъ какъ будто бы слѣды крови. Боковая стѣнка куска имѣетъ ясно видимый потекъ крови, направляющійся по этой боковой стѣнкѣ какъ разъ отъ края вдавленія, гдѣ

находится пуля. Длина потека 7 сантиметровъ; въ ширину онъ занимаетъ толщѣ доски».

Заключение эксперта 26—27 февраля 1919 года:

а) въ отношеніи пули въ кускѣ пола подѣ пунктомъ 16-мъ:

«По взвѣшиваніи пули въсь ея опредѣляется около 15 граммовъ. Для болѣе точнаго опредѣленія рода оружія, которому она принадлежитъ, было произведено точное измѣреніе ея штангенъ-циркулемъ; точный ея діаметръ оказался 11,43 миллиметра, т. е. $4\frac{1}{2}$ линіи. Эта пуля принадлежитъ автоматическому пистолету системы Кольта, калибра 45».

б) въ отношеніи пули въ кускѣ пола подѣ пунктомъ 20-мъ:

«Пуля эта очень сильно сплющена. Вслѣдствіе этого ея измѣренія не производилось. Ея въсь опредѣляется въ $5\frac{1}{2}$ граммовъ. Скорѣе всего, слѣдуетъ признать, что эта пуля принадлежитъ автоматическому пистолету системы Браунинга, изготовленному въ Европѣ (но не въ Россіи)».

Не было никакихъ сомнѣній, что въ пяти кускахъ пола имѣлось шесть пулевыхъ каналовъ. Эти куски необходимо было сохранить для изслѣдованія крови. Поэтому, я пожертвовалъ выясненіемъ вопроса, какимъ оружіемъ были причинены остальные каналы, ограничившись предъявленіемъ эксперту двухъ пуль.

На снимкѣ № 55 изображены нѣкоторыя изъ пуль, найденныхъ въ домѣ Ипатьева *).

§ 2.

Научное изслѣдованіе кусковъ пола на кровь.

Научнымъ изслѣдованіямъ на кровь подвергались пять кусковъ пола: одинъ изъ комнаты подѣ цифрой I и четыре изъ комнаты подѣ цифрой II.

Они производились въ двухъ разныхъ учрежденіяхъ. Одно изслѣдовало всѣ куски, гдѣ я усмотрѣлъ кровь **). Другое, по требованію Сергѣева, изслѣдовало часть отъ послѣдняго изъ указанныхъ выше кусковъ.

Я излагаю результаты изслѣдованій языкомъ подлинныхъ актовъ:

А) Химико - микроскопическое изслѣдованіе.

«Подозрительныя пятна на доскѣ № 297 были такъ малы, въ особенности пятно въ области карандашнаго очерчиванія у края доски, что представлялось сомнительнымъ, дадутъ ли они положительную реакцію съ гваяковой настойкой.

*) На этомъ снимкѣ изображены не всѣ пули. Часть ихъ была роздана Сергѣевымъ разнымъ лицамъ.

**) Необходимо имѣть въ виду, что кусокъ пола изъ комнаты подѣ цифрой I описывается на слѣдствіи въ пунктѣ 1-мъ протокола 17—18 февраля 1919 года; остальные куски — въ пунктахъ 2, 3, 5 и 6 того же протокола. Въ актахъ научнаго изслѣдованія первый условно значится подѣ цифрой 297, остальные подѣ цифрами 298, 299, 300 и 301 съ употребленіемъ, гдѣ нужно, буквъ русскаго алфавита.

Съ другой стороны, если бы реакція оказалась лишь слабо - положительной, возникло бы сомнѣніе, не вызвали ли ее вещества, соскобленные съ изслѣдуемой доски, входящія въ составъ краски, древесины, шпаклевки и т. п.

Поэтому, необходимо было предварительно убѣдиться, не дастъ ли положительной реакціи съ гваяковой настойкой вещество самой доски со слоемъ половой краски. Съ этой цѣлью мною была соскоблена вычищенной предварительно полукруглой стамеской часть крашеной поверхности доски № 297 въ томъ мѣстѣ, гдѣ не усматривалось никакихъ подозрительныхъ пятенъ. Соскобъ въ количествѣ, превышающемъ то количество его, какое могло дать подозрительное пятно, былъ обработанъ въ фарфоровой чашкѣ (лично мною вымытой съ предварительной обработкой чашки хромовой смѣсью) однопроцентнымъ амміакомъ. Амміакъ — 25%-й отъ фирмы Kahlbaum въ Берлинѣ точно разбавленъ чистѣйшей дистиллированной водой, мною приготовленной путемъ перегонки аптекарской дистиллированной воды послѣ прибавки къ ней сѣрной кислоты и марганцово - кислаго калия (последніе реактивы чистѣйшіе — H_2SO_4 отъ Тентелевскаго завода въ Петроградѣ).

Однопроцентнаго амміака прибавлено было 2 куб. см., послѣ шестичасоваго размачиванія жидкость профильтрована черезъ очень малый фильтръ (воронка предварительно вымыта хромовой смѣсью и дистиллированной водой), фильтръ и соскобъ промытъ 5-ю куб. см. чистѣйшей дистиллированной воды. Фильтръ собранъ въ предварительно вымытую и прокаленную платиновую чашку. Фильтратъ выпаренъ путемъ медленнаго нагреванія чашки такимъ образомъ, что чашка стояла на мѣдномъ воздушномъ шкафу, внутри котораго температура поддерживалась не выше 80°C . Послѣ испаренія воды къ сухому остатку прибавлено 0,2 куб. см. 60%-й уксусной кислоты, 2 куб. см. ректификованнаго спирта въ 97° , 1 куб. см. гваяковой свѣжеприготовленной спиртовой настойки и 1 куб. см. озонированнаго скипидара: желтоватый цвѣтъ смѣси не измѣнился въ теченіе 50 минутъ.

Параллельно съ этимъ испытаніемъ было произведено испытаніе реактивовъ, а именно: сдѣлана смѣсь: 1 куб. см. 60% уксусной кислоты, 3 куб. см. 97° спирта, 3 куб. см. гваяковой настойки — свѣже приготовленной 1%-й и 3 куб. см. озонированнаго скипидара — желтоватый цвѣтъ смѣси не измѣнился въ теченіе 60 минутъ.

(Подъ озонированнымъ скипидаромъ подразумѣвается долго стоявшій на свѣту въ открытомъ сосудѣ пожелтѣвшій французскій скипидаръ).

Кромѣ сего, одновременно и параллельно съ вышеописаннымъ испытаніемъ соскоба доски № 297 были произведены испытанія того же способа, съ соблюденіемъ всѣхъ тѣхъ же условій опыта, но съ прибавкой къ соскобу разведенной въ тысячу разъ человеческой крови (сохранившейся до того 3—4 дня) въ количествѣ 0,1 куб. см.; 0,3 куб. см.; 0,5 куб. см.; и 1,0 куб. см. Результатъ получился слѣдующій:

Экстрактъ изъ соскоба, къ которому было прибавлено 0,1 куб. см. разведенной крови, вызвалъ весьма слабое зеленое окрашиваніе гваяковой реактивной смѣси, спустя 15 минутъ; экстрактъ изъ соскоба съ 0,3 куб. см. разведенной крови вызвалъ немедленно ясное (отчетливое) зеленое окрашиваніе гваяковой реактивной смѣси. Зеленое окрашиваніе реактивной смѣ-

си наступило еще яснѣ съ экстрактомъ соскоба, къ которому было прибавлено 0,5 куб. см. разведенной крови, и, наконецъ, экстрактъ соскоба, къ которому было прибавлено 1,0 куб. см. разведенной крови, вызвалъ немедленное темно-сине-зеленое окрашивание гваяковой реактивной смѣси.

Такимъ образомъ, мною установлено, что соскобъ половой доски № 297 съ окрашенной ея поверхности самостоятельно не даетъ реакціи съ гваяковой настойкой, и что несомнѣнная положительная реакція получилась при нахожденіи въ соскобѣ 0,3 куб. см. разведенной въ тысячу разъ человѣческой крови.

Послѣ сего приступлено къ испытанію подозрительныхъ пятенъ, имѣвшихся на вещественныхъ доказательствахъ.

«Часть доски» № 297 имѣетъ на крашенной поверхности два пятна въ области карандашныхъ очерчиваній — одно около середины доски, называемъ это пятно 297 - А, и другое у края доски — 297 - Б.

«Часть доски» № 298 имѣетъ кровяной потекъ безъ сгустковъ засохшей крови по каналу пули, засѣвшей въ доскѣ и 24 февраля извлеченной*), называемъ его № 298-А; другое подозрительное пятно на доскѣ 298 имѣется у входа въ сквозной пулевой каналъ. Такъ какъ это пятно очень незначительно, мною доска расколота по ходу пулевого канала; по вскрытіи канала въ немъ усмотрѣнъ подозрительный потекъ, являющійся продолженіемъ подозрительнаго пятна, находящагося у входа въ пулевой каналъ и доходящій до половины канала; сгустковъ засохшей крови въ потекѣ не усмотрѣно; называемъ этотъ потекъ № 298 - Б.

«Часть доски» № 299 имѣетъ сквозное пулевое отверстіе; такъ какъ у его краевъ подозрительныя пятна очень невелики, то доска расколота по пути пулевого канала; при раскалываніи доски обнажился, однако, не весь пулевой каналъ, а лишь нижняя его часть, равная, приблизительно, половинѣ всего канала; по пути всего канала усматривается подозрительный потекъ, являющійся продолженіемъ подозрительныхъ пятенъ: у входа въ каналъ; при этомъ засохшихъ сгустковъ крови въ потекѣ не обнаружено.

«Часть доски» № 300. Для испытанія на присутствіе крови взять соскобъ съ той поверхности доски, которая образуетъ половую щель, и на которой виденъ частичный пулевой каналъ; на этой поверхности доски усматривается подозрительный потекъ съ весьма малыми сгустками засохшей крови.

«Часть доски» № 301 представляетъ собой край доски; недалеко отъ поверхности ребра, образующей половую щель, есть ложе пули, вынутой 24-го февраля 1919 года; область ложа пули окрашена подозрительнымъ потекомъ, который распространяется непрерывно и на поверхность доски, образующую половую щель. При извлеченіи пули откололся осколокъ доски, каковой необходимо приложить къ своему мѣсту, дабы видно было, что пятно у ложа пули и потеки на щелевой поверхности доски непрерывно переходятъ другъ въ друга. Потeki на щелевой поверхности мѣстами переходятъ въ весьма тонкіе засохшіе сгустки.

*) Пуля была извлечена въ моемъ присутствіи.

Такимъ образомъ, для испытанія гваяковой настойкой и для полученія кристалловъ гемина (кристалловъ Тейхманна) были подвергнуты подозрительныя пятна 297 - А, 297 - Б, 298 - А, 298 - Б, 299, 300, 301.

Соскоблены цѣликомъ пятна № 297 - А, № 297 - Б, а отъ остальныхъ, т. е. №№ 298 - А, 298 - Б, 299, 300 и 301, въ виду ихъ большой величины и для оставленія матеріала для испытанія по Uhlenhuth'у были сдѣланы лишь частичныя соскобы.

Соскобы, каждый въ отдѣльной фарфоровой чашкѣ (предварительно хорошо вымытой послѣ обработки хромовой смѣсью), смочены нѣсколькими каплями чистѣйшей дистиллированной воды, а затѣмъ двумя кубическими сантиметрами однопроцентнаго амміака. Послѣ шестичасоваго настаиванія жидкости профильтрованы (фильтры № 589 — черная лента діам. 5 см. фабрики Шлейхера и Шюлля) (воронки послѣ обработки хромовой смѣсью хорошо вымыты); фильтраты экстрактовъ приняты въ предварительно вымытыя и прокаленныя платиновыя чашки; фильтры и соскобы промыты два раза небольшимъ количествомъ чистѣйшей дистиллированной воды; промывныя воды собраны въ тѣ же платиновыя чашки по принадлежности; такимъ образомъ, въ каждой платиновой чашкѣ образовалось отъ 5 до 8 куб. см. жидкости (экстракта). Для производства дальнѣйшихъ испытаній необходимо было подвергнуть полученные экстракты концентраціи, каковая произведена путемъ испаренія воды (и другихъ летучихъ веществъ, напримѣръ, амміака) нагрѣваніемъ; нагрѣваніе происходило такимъ образомъ, что платиновыя чашки съ экстрактами поставлены были открытыми на верхнюю поверхность мѣднаго воздушнаго шкафа, внутренняя температура котораго не превышала 80° Ц. Когда содержимое чашекъ уменьшилось, приблизительно, до 2 куб. см. у №№ 297-А и 297-Б и до 3—4 куб. см. у №№ 298-А, 298-Б, 299, 300 и 301, нагрѣваніе было прекращено.

Для производства испытанія гваяковой настойкой было поступлено слѣдующимъ образомъ: изъ каждой платиновой чашки отлито въ промоченныя совершенно чистыя пробирки, приблизительно, по 0,5 куб. см. испытуемыхъ экстрактовъ; въ каждую пробирку прибавлено затѣмъ по 0,3 куб. см. 60% уксусной кислоты; смѣси испытаны каждая синей лакмусовой бумажкой (изготовленныя изъ азолитмина) — реакція вездѣ оказалась рѣзко кислой; за симъ прибавлено по 2 куб. см. свѣжеприготовленной однопроцентной гваяковой настойки (1 граммъ *resinae geraici* + 99 граммъ 95° этиловаго спирта съ слѣдующимъ фильтрованіемъ) и по 2 куб. см. озонированнаго скипидара.

Рѣзко положительную реакцію дали №№ 298 - А, 298 - Б, 299, 300 и 301, выразившуюся въ томъ, что реактивная смѣсь пріобрѣла немедленно темно-синее окрашиваніе.

Явственно - отчетливую реакцію далъ № 297 - А — немедленно появилось отчетливое свѣтло - синее окрашиваніе реактивной смѣси.

№ 297 - Б (около 0,5 куб. см. экстракта, какъ указано выше) далъ неясное измѣненіе цвѣта гваяковой смѣси; поэтому, испытанію гваяковой настойкой подвергнуто все содержимое платиновой чашки, т. е. весь экстрактъ изъ подозрительнаго пятна; сдѣлано было такъ: ко всему экстракту прибавлено 0,5 куб. см. ледяной уксусной кислоты (послѣ чего жидкость пріобрѣла

| Наименование пунктов и протоколовъ судебного слѣдователя, въ коихъ описаны вещественныя доказательства. | Соответственные номера находящаго протокола. | №№ фарфоровыхъ чашекъ, въ коихъ производилось экстрагированіе крови. | №№ платиновыхъ чашекъ, въ коихъ принимались фильтрованные экстракты и промывныя воды. | Цвѣтъ экстрактовъ послѣ фильтрованія и промыванія фильтровъ. | Результаты испытанія гваяжковой настойкой. |
|---|--|--|---|--|---|
| «Часть доски», описанная въ п. 1-мъ протокола 17—18 февраля 1919 года. | 297-А. | I. | 8. | Весьма слабый розовый. | Реакція положительная: немедленное появленіе отчетливаго синяго окрашиванія съ частью экстракта. |
| | 297-Б. | II. | 9. | Безцвѣтный. | Реакція положительная: немедленное появленіе слабого синяго окрашиванія при примѣненіи всего экстракта. |
| «Часть доски», описанная во 2-мъ п. протокола 17—18 февраля 1919 г. | 298-А. | VI. | 7. | Красноватый. | Реакція рѣзко-положительная: немедленное появленіе темно-синяго окрашиванія реактивной смѣси съ частью экстракта. |
| | 298-Б. | VII. | I. | Красный. | |
| «Часть доски», описанная въ п. 3-мъ протокола 17—18 февраля 1919 года. | 299. | IV. | 4. | Красный. | |
| «Часть доски», описанная въ п. 5-мъ протокола 17—18 февраля 1919 года. | 300. | III. | 1. | Красный. | |
| «Часть доски», описанная въ п. 6-мъ протокола 17—18 февраля 1919 года. | 301. | V. | 6. | Красноватый. | |

рѣзко - кислую реакцію на лакмусовую бумажку), 2 куб. см. гваяковой 1% настойки и 2 куб. см. озонированнаго скипидара; немедленно появилось слабое синее окрашивание реактивной смѣси, отчетливо видимое при сравненіи съ контрольной смѣсью изъ 0,5 см. — уксусной кислоты+2 см. — гваяковой настойки+2 см. — озонированнаго скипидара.

Слѣдствіемъ описанныхъ испытаній гваяковой настойкой явилась установка присутствія крови въ подозрительныхъ пятнахъ вещественныхъ доказательствъ №№ 297 - А, 297 - Б, 298 - А, 298 - Б, 299, 300 и 301.

Для большей наглядности полученныхъ результатовъ привожу таблицу, (см. стр. 183), въ коей, сверхъ описанныхъ результатовъ, показаны по принадлежности номера фарфоровыхъ чашекъ, въ коихъ производилась экстракция крови изъ подозрительныхъ пятенъ, номера платиновыхъ чашекъ, куда принимались экстракты и промывная вода, и цвѣтъ экстрактовъ.

Такимъ образомъ, испытаніе подозрительныхъ пятенъ № 297 - Б является законченнымъ вслѣдствіе израсходования самаго вещества пятенъ.

Дальнѣйшее изслѣдованіе оставшихся экстрактовъ направлено было на полученіе кристалловъ гемина (Teichmann'овская реакція).

Для этой цѣли содержимое платиновой чашки № 8, т. е. экстрактъ подозрительнаго пятна № 297 - А, въ виду малаго его количества и полной прозрачности, былъ подвергнутъ испытанію безъ какой-либо дополнительной обработки слѣдующимъ образомъ: весь экстрактъ перенесенъ на предметное стекло (тщательно вымытое послѣ обработки хромовой смѣсью); переносъ экстракта на предметное стекло совершенъ такъ: на средину стекла наносились особой маленькой пипеткой 2—3 капли экстракта, кои испарялись до суха; на образовавшееся пятно вновь наносились 2—3 капли экстракта и вновь испарялись и такъ до тѣхъ поръ, пока весь экстрактъ не оказался на предметномъ стеклѣ; испареніе жидкости производилось нагрѣваніемъ предметнаго стекла на верхней поверхности мѣднаго воздушнаго шкафа, внутри котораго поддерживалась температура не выше 40° Ц. Когда весь экстрактъ былъ перенесенъ на предметное стекло, къ послѣдней его каплѣ прибавлено нѣсколько пылинкокъ мелко истертаго химически чистаго хлористаго натрія; когда влаги на стеклѣ осталось очень немного, испареніе ея (высыханіе препарата) закончено при комнатной температурѣ. Пятно увлажнено было засимъ путемъ тренія о него едва смоченнымъ въ чистѣйшую дистиллированную воду концомъ стеклянной палочки и прикрыто покровнымъ стеклышкомъ такъ, чтобы оно нѣсколько приподымалось; достигнуто это нанесеніемъ на предметное стекло нѣсколькихъ совершенно чистыхъ песчинокъ морского песка; подъ покровное стекло впущено стеклянной палочкой такое количество леядной уксусной кислоты, чтобы все пространство между предметнымъ и покровнымъ стекломъ ею наполнилось; нагрѣто осторожно на очень маломъ огнѣ — пламени фитильной спиртовой горѣлки до начала появленія пузырей пара; послѣ сего производилось медленное испареніе уксусной кислоты путемъ оставленія предметнаго стекла на мѣдномъ шкафу, внутри котораго поддерживалась температура не выше 40° Ц. Цвѣтъ жидкости между стеклами былъ свѣтло-буроватый. Наблюденіе подъ микроскопомъ за появленіемъ кристалловъ гемина производилось каждыя 5—10—

15 минутъ; однако таковыхъ усмотрѣно не было не только до момента, когда жидкости между стеклами осталось очень мало, но и тогда, когда почти вовсе испарилась ледяная уксусная кислота, вновь введенная между стеклами.

Такимъ образомъ, доказать, что тонкое подозрительное пятно № 297 - А является пятномъ человѣческой крови, не удалось; устанавливается лишь, что это пятно, равно какъ и пятно № 297 - Б, — кровяныя пятна.

Съ главными количествами экстрактовъ, оставшихся отъ испытанія съ гваяковой настойкой и полученныхъ отъ пятенъ №№ 298 - А, 298 - Б, 299, 300 и 301, до производства съ ними реакціи Teichmann'a была продѣлана слѣдующая операція, имѣющая цѣлью возможную очистку кровяного пигмента отъ примѣсей, каковыми могли быть, на примѣръ, экстрактивные въ слабomъ амміакѣ составныя части дерева. Къ экстрактамъ, къ каждому отдѣльно было прибавлено сперва по небольшому количеству слабого раствора чистѣйшаго танина (Gerbsäure I, фабр. Кальбаума въ Берлинѣ); затѣмъ прибавлялась по одной капль однопроцентная уксусная кислота съ послѣдующимъ погруженіемъ въ перемѣшиваемую жидкость весьма тонкой синей лакмусовой бумажки; прибавленіе уксусной кислоты было прекращено по достиженіи слабо - кислой реакціи у всѣхъ экстрактовъ. Къ этому моменту изъ растворовъ выпали рыхлые хлопчатые осадки, окрашенные въ красновато - бурый цвѣтъ, при чемъ интенсивность и оттѣнокъ окраски осадковъ въ различныхъ платиновыхъ чашкахъ не были одинаковыми. Наименьшіе по величинѣ, но наиболѣе чисто окрашенные въ красноватый цвѣтъ осадки образовались въ чашкахъ I и 1 (№ 298 - Б и 300), остальные три осадка (№ 298 - А, 299 и 301) были большіе по объему, но имѣли болѣе сѣрый оттѣнокъ по цвѣту. Всѣ осадки были трижды промыты чистѣйшей дистиллированной водой, къ которой были прибавлены предварительно малѣйшія количества раствора танина и уксусной кислоты. Промывка осадковъ производилась слѣдующимъ образомъ: содержимыя платиновыхъ чашекъ перелиты въ помѣченныя нумерами чашекъ пробирки для центрифугированія; послѣ осѣданія осадковъ въ нихъ сливалась стоявшая надъ ними прозрачная безцвѣтная жидкость; къ осадкамъ вновь прибавлялась вода, послѣ чего пробирки встряхивались и оставались въ покоѣ до новаго осѣданія осадковъ. Когда послѣ третьей прибавки воды послѣдняя была слита, осадки подвергнуты испытанію по способу Тейхманна.

Особыми пипеточками, изготовленными мною для каждой пробирки отдѣльно, осадки, заключавшіе все еще много воды, наносились по каплямъ на совершенно чистыя предметныя стекла, помѣченныя алмазомъ нумерами платиновыхъ чашекъ; стекла укладывались затѣмъ на мѣдный воздушный шкафъ, имѣвшій внутри себя температуру не свыше 40° Ц. Когда одна капля высыхала, на то же мѣсто наносилась новая до тѣхъ поръ, пока ни оказалось, что на предметномъ стеклѣ находилось достаточное количество вещества. Дальнѣйшая подготовка препаратовъ и наблюденіе за появленіемъ кристалловъ гемина производились совершенно такъ, какъ описано выше при испытаніи пятна 297-А.

При этомъ всѣ испытываемые экстракты, т. е. № 298 - А, 298 - Б, 299, 300 и 301 дали Тейхманновскіе кристаллы гемина.

Образованіе (выпаденіе изъ раствора) кристалловъ гемина шло не во всѣхъ случаяхъ одинаково легко. Въ то время, какъ экстракты № 298 - Б и 300 (особенно 300) образовали довольно скоро указанные кристаллы, остальные №№ 298 - А, 299 и 301 (въ особенности 298 - А) образовали ихъ труднѣе. Замѣчено было, что кристаллы гемина образовывались особенно трудно (не скоро или не съ перваго приготовленнаго препарата) изъ тѣхъ экстрактовъ, которые содержали въ приготовленныхъ микроскопическихъ препаратахъ много жироподобныхъ (или жировыхъ) микроскопическихъ капелекъ; цвѣтъ выпаривающейся въ этихъ случаяхъ жидкости, заключающейся между предметнымъ и покровнымъ стеклами, былъ бурый, а консистенція выпарившейся между стеклами до малаго объема жидкости была густая и вязкая. Повидимому, изъ сосноваго дерева досокъ извлекались одновременно съ веществомъ крови еще смолистыя вещества.

Слѣдуетъ замѣтить, что полученные во всѣхъ случаяхъ кристаллы гемина были ромбической формы, разной величины, иногда длинные, иногда короткіе, иногда очень крупныя, чаще всего весьма мелкіе; совершенно правильную форму они имѣли при началѣ ихъ образованія; но какъ только образованіе кристалловъ началось, то почти всегда уже на слѣдующій день не удавалось найти въ старыхъ препаратахъ видѣнныхъ наканунѣ красивыхъ правильныхъ кристалловъ гемина, а вмѣсто нихъ были: либо увеличенные кристаллы, потерявшіе рѣзкую очерченность на концахъ, либо друзы кристалловъ, чаще всего въ видѣ сноповъ; друзы эти состояли чаще всего изъ правильныхъ ромбическихъ пластинокъ, т. е. изъ тѣхъ же кристалловъ гемина, но сросшихся вмѣстѣ.

Разсматриваніе микроскопическихъ препаратовъ производилось Цейсовскимъ микроскопомъ, безъ выдвиганія трубы, съ окуляромъ Гюйгенса № 4 и объективомъ Д.

Такимъ образомъ, настоящимъ изслѣдованіемъ установлено, что кровяноподобныя пятна и потеки на вещественныхъ доказательствахъ №№ 298, 299, 300 и 301 образованы кровью и при томъ человѣческой».

Б) Серологическое изслѣдованіе по способу Уленгута.

«При тщательномъ осмотрѣ вещественныхъ доказательствъ, произведенномъ мною совмѣстно съ (химикомъ Н.), оказалось, что для производства изслѣдованія по Уленгуту совершенно недостаточно матеріала на окрашенной сторонѣ половой доски, описанной въ пунктѣ 1-мъ протокола судебного слѣдователя отъ 17—18 февраля 1919 года (№ 297).

Достаточными какъ для химико-микроскопическаго изслѣдованія, такъ и для серодиагностическаго изслѣдованія по Уленгуту оказались слѣдующія вещественныя доказательства:

1. Часть доски, описанная въ п. 2-мъ протокола съ 2-мя пулевыми отверстиями — однимъ глухимъ и однимъ сквознымъ (№ 298).
2. Часть доски, описанная въ п. 3-мъ протокола (№ 299).
3. » » » » » 5-мъ » (№ 300).
4. » » » » » 6-мъ » (№ 301).

Преципитирующія сыворотки по отношенію къ кровяной сывороткѣ человека и барана были получены изъ N. университета.

Кромѣ того, я воспользовался имѣющей у меня преципитирующей сывороткой по отношенію къ крови человека Саксонской сывороточной станціи (оригин. Уленгута) съ очень высокимъ титромъ. Предварительными опытами было установлено, что всѣ сыворотки работаютъ строго специфично, не давая осадковъ и помутнѣнія съ инородными сыворотками, при чемъ Саксонская сыворотка давала болѣе рѣзкую реакцію, чѣмъ N-ная.

Послѣ предварительнаго испытанія сыворотокъ я приступилъ къ изслѣдованію путемъ реакціи преципитации указанныхъ выше описанныхъ въ п.п. 2, 3, 5, и 6 вещественныхъ доказательствъ.

Для этой цѣли взяты путемъ соскабливанія и срѣзыванія ножомъ части дерева на которыхъ имѣлись подозрительныя пятна, похожія на кровяныя. Соскобленные крошки дерева изъ cadaго пятна были помѣщены въ совершенно чистыя пробирки (изъ cadaго пятна въ отдѣльную пробирку) и залиты физиологическимъ растворомъ (0,85%) поваренной соли съ такимъ расчетомъ, чтобы послѣ извлеченія крови получились возможно болѣе крѣпкіе растворы. Крошки дерева настаивались съ растворомъ соли при комнатной температурѣ (прохладной комнаты) 24 часа. Для контроля, кромѣ того, были взяты соскобленные крошки и стружки изъ такой части досокъ, гдѣ не было рѣшительно никакихъ подозрительныхъ на кровь пятенъ.

Изъ части доски (№ 298), описанной въ п. 2-мъ протокола судебного слѣдователя, было взято для изслѣдованія двѣ пробы дерева:

Одна (№ 1) изъ стѣнки слѣпого канала отъ пули, засѣвшей въ толщѣ доски и 24 февраля извлеченной, и другая проба (№ 2) изъ стѣнки другого сквозного пулевого канала. Для взятія пробы изъ стѣнки этого канала этотъ послѣдній былъ вскрытъ путемъ раскалыванія доски... (химикомъ N.) въ моемъ присутствіи.

Такимъ же образомъ расколота была доска для вскрытія пулевого канала, описаннаго въ п. 3-мъ протокола (№ 299). Проба дерева (№ 3) взята изъ стѣнки канала, оказавшейся окрашенной въ буроватый цвѣтъ, повидимому, пропитавшей ее кровью. Изъ части доски, описанной въ п. 5-мъ протокола, взяты соскобъ дерева (№ 4) изъ мѣста подозрительнаго пятна, имѣющаго видъ кровяного потека (№ 300).

Наконецъ, послѣдняя проба (№ 5) взята изъ части доски, описанной въ протоколѣ подъ п. 6-мъ (№ 301), а именно изъ стѣнки пулевого канала и съ той поверхности доски, которая является стѣнкой половой щели. При раскалываніи доски для извлеченія пули 24 февраля 1919 года (судебнымъ слѣдователемъ) оказалось, что пятно пулевого канала и потеки на щелевой поверхности доски непосредственно переходятъ другъ въ друга, а потому соскобъ дерева изъ стѣнки пулевого ложа и съ половой поверхности доски соединены вмѣстѣ и помѣщены въ одну пробирку.

Послѣ настаиванія крошекъ дерева съ 0,85%-нымъ растворомъ поваренной соли полученные настои были профильтрованы черезъ фильтровальную бумагу, при чемъ получены совершенно прозрачныя фильтраты.

Всѣ фильтраты (№№ 1 - 5), кромѣ настоя изъ чистаго дерева, дали ясную реакцію на бѣлокъ кипяченіемъ съ уксусной кислотой и пробу Heller'a съ азотной кислотой. *Такимъ образомъ, установлено было, что пропитывавшая доски пола жидкость была несомнѣнно бѣлковая.*

Для опредѣленія, не бѣлокъ ли это кровяной сыворотки и, въ частности, не человѣческой ли крови принадлежать эти пятна, и было произведено изслѣдованіе фильтратовъ по Уленгуту.

Для этой цѣли взято 3 серіи небольшихъ совершенно чистыхъ пробирокъ по 9 въ каждой серіи.

Въ №№ 1 - 5 каждой серіи налито по 0,9 куб. сант. полученныхъ фильтратовъ - экстрактовъ изъ пятенъ. Въ № 6 — такое же количество экстракта изъ дерева. Въ № 7 — такое же количество сильно разведенной сыворотки лошади.

Въ № 8 — разведенная сыворотка барана.

Въ № 9 — разведенная сыворотка человѣка (смѣсь изъ 10 сыворотокъ нормальныхъ и сифилитическихъ).

Во всѣ пробирки первой серіи прибавлено по 0,1 куб. сант. преципитирующей сыворотки по отношенію къ крови человѣка.

Въ пробирки второй серіи прибавлено тоже по 0,1 куб. сант. такой же сыворотки Саксонской (оригинальной Уленгута).

Въ пробирки третьей серіи прибавлено по 0,1 куб. сант. преципитирующей сыворотки по отношенію къ крови барана.

Опытъ ставился при комнатной температурѣ. Кромѣ этихъ пробирокъ, поставлено было еще 3 пробирки въ качествѣ контрольныхъ, съ разбавленными въ 10 разъ физиологическимъ растворомъ поваренной соли всѣми тремя преципитирующими сыворотками, дабы убѣдиться въ томъ, что при продолжительномъ стояніи самопроизвольнаго помутнѣнія въ растворахъ преципитирующихъ сыворотокъ не получается.

Все наблюденіе продолжалось три часа.

Результаты опыта со всѣми преципитирующими сыворотками представлены въ нижеслѣдующей (стр. 189) таблицѣ.

Такимъ образомъ: 1) преципитирующая противобаранная сыворотка даетъ положительную реакцію только съ бараньей сывороткой, не вызывая никакихъ измѣненій въ экстрактахъ изъ вещественныхъ доказательствъ и въ другихъ контрольныхъ пробиркахъ; 2) Преципитирующія сыворотки по отношенію къ крови человѣка, какъ N-ная, такъ и Саксонская, дали положительную реакцію съ сывороткой человѣческой (пробирки № 9, I и II серій) и со всѣми экстрактами изъ вещественныхъ доказательствъ, не давши помутнѣнія съ сыворотками лошади, барана и въ другихъ контрольныхъ пробиркахъ.

На основаніи полученнаго по способу Уленгута положительнаго результата реакціи, специфичность которой доказана наукою, необходимо вывести заключеніе, что полученные нами наставаніемъ съ физиологическимъ раство-

ромъ соли экстракты изъ подозрительныхъ пятенъ на деревѣ есть растворы кровяной сыворотки человѣка, а пятна на доскахъ пола, описанныя въ протоколѣ судебного слѣдователя по дѣлу . . . подъ пунктами № 2 (въ томъ и въ другомъ пулевомъ ложѣ), №№ 3, 5 и 6, принадлежать несомнѣнно крови человѣка».

| 0,9 к. с. экстракта или раствора. | | | | 0,1 преципитирующей сыворотки: | | |
|---|----------------|---|-----------------------|--|--------------------------|-------------------------------------|
| Экстракты изъ подозрительныхъ пятенъ на деревѣ. | №№ проби-ромъ. | Пункты протокола судебного слѣдователя. | Условныя обозначенія. | Осаждающей бѣлки крови человѣка. | | Осаждающей бѣлки крови барана. |
| | | | | №-ной (I серии). | Саксонской (II серии). | №-ной (III серии). |
| | 1. | п. 2. | 298-А. | Помутнѣнїе черезъ 10 минутъ. | Рѣзкое помутнѣнїе сразу. | Жидкость прозрачна и черезъ 3 часа. |
| | | | | + | + | |
| | 2. | п. 2. | 298-Б. | Помутнѣнїе черезъ 5 минутъ. | Помутнѣнїе сразу. | То же. |
| | | | | + | + | |
| | 3. | п. 3. | 299. | То же. | То же. | То же. |
| | | | + | + | | |
| | 4. | п. 5. | 300. | То же. | То же. | То же. |
| | | | | + | + | |
| | 5. | п. 6. | 301. | То же. | То же. | То же. |
| | | | | + | + | |
| Контрольн. | 6. | Экстрактъ изъ дерева. | | Помутнѣнїя нѣтъ, жидкость прозрачна и черезъ 3 часа. | | То же. |
| | 7. | Сыворотка лошади. | | То же. | То же. | То же. |
| | 8. | Сыворотка барана. | | То же. | То же. | Помутнѣнїе черезъ 3 минуты. |
| | 9. | Сыворотка человѣка. | | Помутнѣнїе черезъ 3 минуты. | Рѣзкое помутнѣнїе сразу. | Жидкость прозрачна и черезъ 3 часа. |
| | | | | + | + | |
| | 10. | Физиологическій растворъ соли (0,85%). | | Помутнѣнїя нѣтъ и черезъ 3 часа. | | |

Примѣчаніе: Положительная реакція преципитации (помутнѣнїе) обозначена знакомъ +.

В. *Научное изслѣдованіе части отъ пола, произведенное по требованію члена суда Сергѣева.*

Методы изслѣдованія: послѣ микроскопическаго изслѣдованія подозрительныхъ пятенъ на доставленномъ кускѣ дерева были сдѣланы соскобы съ болѣе замаранныхъ мѣстъ.

Первая часть соскобовъ была употреблена для Ванъ - Дееновской пробы на присутствіе крови. Для этого кусочки смачивались перегнанной водой и потомъ черезъ 3 часа высушивались шведской пропускной бумагой. Край влажнаго листа на бумагѣ смачивался Гвайяковой настойкой и озонированнымъ тербентиннымъ масломъ (скипидаромъ); въ случаѣ присутствія крови край смоченнаго листа на бумагѣ окрашивается въ синеватый цвѣтъ.

Вторая часть соскобовъ употреблялась для Бенуидиновой пробы. Для этого соскобы размачивались въ перегнанной водѣ. Къ водной вытяжкѣ прибавлялся растворъ Бенуидина въ спиртѣ и уксусной кислотѣ. Въ случаѣ присутствія крови вытяжка обыкновенно окрашивается въ зеленовато - синеватый цвѣтъ, по прибавленіи перекиси водорода.

Третья часть соскобовъ употреблялась для Тейхмановской пробы на присутствіе крови. Для этого соскобы тщательно размачивались въ перегнанной водѣ. Полученныя вытяжки потомъ засушивались на предметныхъ стеклахъ при 60° Ц. На полученныя на предметныхъ стеклахъ пятна клались маленькіе кусочки поваренной соли и накладывались покровныя стекла. Подъ покровныя стекла подводилась ледяная уксусная кислота. Послѣ минутнаго дѣйствія кислоты при комнатной температурѣ препараты подогрѣвались на спиртовой лампѣ до появленія пузырьковъ и по охлажденіи изслѣдовались подъ микроскопомъ при увеличеніи въ 400 разъ. При такомъ способѣ изслѣдованія въ случаѣ присутствія крови получаютъ кристаллы Тейхмана, растворяющіеся въ амміакѣ и въ крѣпкой сѣрной кислотѣ и неразстворяющіеся въ водѣ, сѣрномъ эфирѣ и хлороформѣ.

Четвертая часть соскобовъ употреблена для спектроскопическаго изслѣдованія. Для этого соскобы размачивались при 38° Ц. въ насыщенномъ при комнатной температурѣ водномъ растворѣ буры. Полученный растворъ изслѣдовался спектроскопомъ. При такомъ изслѣдованіи вытяжекъ изъ пятенъ, содержащихъ кровь, получаютъ обыкновенно двѣ болѣе или менѣе ясныя полосы поглощенія въ желтомъ и зеленомъ поляхъ спектра.

Пятая часть соскобовъ размачивалась въ фізіологическомъ растворѣ поваренной соли и жидкости Пагини. Полученныя послѣ размачиванія соскобовъ жидкости изслѣдовались подъ микроскопомъ при увеличеніи въ 350 разъ сначала неокрашенными, а потомъ окрашенными гематоксилиномъ и хозиномъ.

Шестая часть соскобовъ употреблена для производства Уленгуттовской біологической пробы на присутствіе человѣческой крови. Для этого соскобы тщательно размачивались въ 0,8% водномъ растворѣ поваренной соли, полученныя вытяжки фильтровались. Совершенно прозрачныя фильтраты наливались въ узкія пробирки въ количествѣ отъ 2,0 до 4,0 куб. сант., къ фильтрамъ прибавлялось по 0,2 куб. сант. Уленгуттовской реактивной сыво-

ротки. Въ случаѣ присутствія крови или содержащей бѣлокъ жидкости отъ человѣка, полученныя смѣси въ пробиркахъ быстро мутятся, а спустя нѣкоторое время въ нихъ появляются бѣлые хлопья, осаждающіеся на дно пробирки.

Результаты изслѣдованія. При изслѣдованіи пятна на присутствіе крови Ванъ - Дееновская и Тейхмановская пробы дали положительный результатъ.

При спектроскопическомъ изслѣдованіи вытяжекъ изъ даннаго пятна получены двѣ довольно ясныя полосы поглощенія въ желтомъ и зеленомъ поляхъ спектра. При микроскопическомъ изслѣдованіи соскобовъ изъ даннаго пятна найдено незначительное количество деформированныхъ красныхъ кровяныхъ тѣлецъ, большей частью обезцвѣтившихся.

Уленгуттовская біологическая проба (титръ 1 : 1000 и 1 : 2000) дала положительный результатъ.

Мнѣніе. На основаніи микроскопическаго, спектроскопическаго и химическаго съ реакціей Уленгута изслѣдованія необходимо прийти къ заключенію, что на одной сторонѣ доставленнаго куска имѣются несомнѣнно слѣды крови, которую нужно признать человѣческой, такъ какъ реакція Уленгута дала положительный результатъ».

Доказано, что между 17 и 22 іюля 1918 года, когда Ипатьевъ возстановилъ свое нарушенное владѣніе домомъ, въ немъ произошло убійство.

Оно случилось не въ верхнемъ этажѣ, гдѣ жила царская семья: нѣтъ и намека, что здѣсь кому - либо было причинено насиліе.

Кровавая бойня свершилась въ одной изъ комнатъ нижняго, подвального этажа.

Одинъ выборъ этой комнаты говоритъ самъ за себя: убійство было строго обдуманно.

Изъ нея нѣтъ спасенія: за ней глухая кладовая безъ выхода; ея единственное окно съ двойными рамами покрыто снаружи толстой желѣзной рѣшеткой. Она сильно углублена въ землю и вся закрыта снаружи высокимъ заборомъ. Эта комната — въ полной мѣрѣ застѣнокъ.

Убивали изъ револьверовъ и штыкомъ.

Было сдѣлано свыше 30 выстрѣловъ, такъ какъ нельзя допустить, чтобы всѣ попаданія были сквозныя, и пули не остались бы въ тѣлахъ жертвъ.

Было убито нѣсколько человѣкъ, такъ какъ нельзя представить, чтобы одно лицо могло такъ мѣнять свое положеніе въ комнатѣ и подвергаться столь многимъ попаданіямъ.

Однѣ изъ жертвъ находились передъ смертью вдоль восточной и южной стѣнъ, другія ближе къ серединѣ комнаты. Нѣкоторыя добивались, когда лежали уже на полу.

Если здѣсь была убита царская семья и жившіе съ ней, нѣтъ сомнѣнія, что изъ своего жилища она была заманена сюда подъ какимъ - то лживымъ предложомъ.

Нашъ старый законъ называлъ такія убійства «подлыми».

ГЛАВА ДЕВЯТНАДЦАТАЯ.

Вещи царской семьи, обнаруженные въ Екатеринбургѣ и его окрестностяхъ.

Кто же былъ убить въ домѣ Ипатьева?

Какъ только судебный слѣдователь Наметкинъ вошелъ сюда, возникла легенда: царскую семью увезли и спасли, а вмѣсто нея, чтобы скрыть ея спасеніе, разстрѣляли другихъ людей.

Камердинеръ Чемодуровъ показалъ на слѣдствіи: «Изъ вещей Государя я уложилъ и привезъ въ Екатеринбургъ слѣдующія: одну дюжину денныхъ рубахъ, 1½ дюжины ночныхъ, 1½ дюжины тѣльныхъ шелковыхъ рубахъ, 3 дюжины носковъ, штукъ 150 - 200 носовыхъ платковъ, 1 дюжину простынь, 2 дюжины наволокъ, 3 мохнатыхъ простыни, 12 полотенцевъ личныхъ и 12 полотенцевъ Ярославскаго холста; изъ одежды четыре рубахи защитнаго цвѣта, 3 кителя, 1 пальто офицерскаго сукна, 1 пальто простого солдатскаго сукна, 1 короткую шубку изъ романовскихъ овчинъ, пять шароваръ, 1 сѣрую накидку, 6 фуражекъ, 1 шапку, изъ обуви семь паръ шевроновыхъ и хромовыхъ сапогъ».

Куда дѣвалось все это?

Было бы естественно думать: всѣ подобныя вещи увезли тѣ, кто позаботился о семьѣ.

Такъ ли это?

Неумолимые факты говорятъ иное.

Въ домѣ Ипатьева было найдено много лекарствъ и разныхъ принадлежностей для леченія Наслѣдника Цесаревича. Мальчикъ все время болѣлъ здѣсь. Почему же не взяли и бросили на произволъ судьбы самое ему нужное?

Найдено въ ипатьевскомъ домѣ свыше 60 иконъ царской семьи. Среди нихъ:

1. Образъ Богородицы съ надписью на немъ Государыни: «Дорогой нашей Ольгѣ благословеніе отъ Папа и Мама. Спала 3 ноября 1912 года».

2. Образъ Богородицы съ надписью Государыни: «Дорогой Татьянѣ благословеніе на 12 января 1918 года Тобольскъ Папа и Мама». Это былъ послѣдній подарокъ Татьянѣ Николаевнѣ отъ родителей въ день ея ангела.

3. Два одинаковыхъ образа Богородицы съ надписями Государыни на одномъ: «Т. Спаси и сохрани. Мама. Елка 1917 г. Тобольскъ», на другомъ: «А. Спаси и сохрани. Мама. Елка 1917 г. Тобольскъ». Это были послѣдніе елочныя подарки матери Татьянѣ Николаевнѣ и Анастасіи Николаевнѣ.

4. Иконы Распутина съ его надписями.

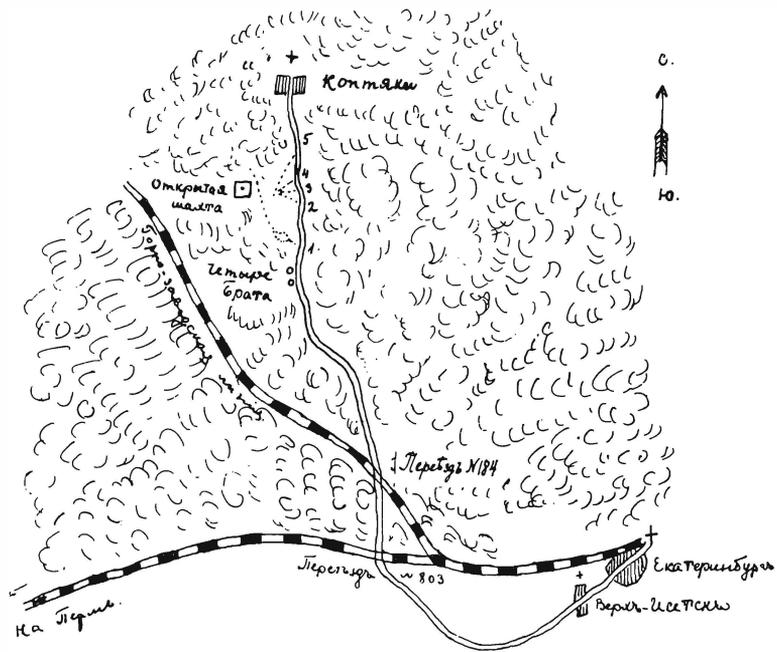
«Лѣствица», «О терпѣннй скорбей», «Молитвословъ», «Библія», «Правило молитвенное готовящимся ко Святому Причащенію», «Благодѣянія Богоматери», «Часословъ», «Письма о христіанской жизни», «Житіе и чудеса Свя-



№ 62. Вещи царской семьи и убитыхъ съ нею лицъ, найденныя въ Екатеринбургѣ послѣ убійства.



№ 63. Вещи царской семьи, найденныя въ Екатеринбургѣ послѣ убійства. На снимкѣ видны игрушки Наслѣдника Цесаревича и зонть Государыни.



-  Железнодорожная
-  Понская дорога
-  Львовская дорожка

К Р О К И
 ильотности
 въ урочище Тетарских Братских.

того Праведнаго Симеона Верхотурскаго», «Житіе Преподобнаго Отца нашего Серафима Саровскаго», «Акафистъ Богородицѣ», «Двѣнадцать Евангелій», «Моя жизнь во Христѣ», «Утѣшеніе въ смерти близкихъ сердцу», «Сборникъ благоговѣйныхъ чтеній», «Бесѣды о страданіяхъ Филарета», «Канонъ Великой Андрея Критскаго», «Сборникъ службъ, моливъ и пѣснопѣній» — вотъ книги Государыни и Татьяны Николаевны, брошенныя въ домъ Ипатьева. Въ нихъ — весь ихъ моральный обликъ, вся ихъ душа.

Многое разворовали охранники. Среди такихъ вещей дневникъ Наслѣдника, его любимая собака спаниель Джой.

Обгорѣлые остатки одежды и бѣлья, пуговицы, иголки, нитки, принадлежности дамскихъ рукодѣлій, остатки различныхъ сумочекъ, портмоне, шкатулочекъ, всевозможныхъ щетокъ и т. п. — вотъ чѣмъ были набиты печи дома Ипатьева.

А въ мусорной ямѣ было найдено:

1. Офицерская кокарда и ленточка Святого Георгія. Чемодуровъ показалъ: «Георгиевская ленточка снята съ шинели Государя Императора, съ этой шинелью Государь никогда не разставался и всегда въ ней ходилъ».

2. Образъ Святого Серафима Саровскаго и образъ Святого Симеона Верхотурскаго, принадлежащіе Государынѣ.

3. Портретная рамочка и рамочка брелокъ съ остатками уничтоженныхъ фотографическихъ карточекъ: портретовъ родителей и брата Государыни.

4. Сильно изуродованная икона съ надписью Государыни: «Спаси и сохрани. Мама. 1917 г. Тобольскъ». Это былъ послѣдній елочный подарокъ матери любимому сыну. Икона висѣла въ Екатеринбургѣ у его постели.

Воровали цѣнное, нужное для обихода.

Въ апрѣлѣ мѣсяцѣ 1919 года на территоріи Адмирала работала тайная большевистская организація. Она была раскрыта.

Участникъ организаціи красный офицеръ Логиновъ *) показалъ у меня на допросѣ, что въ ноябрѣ мѣсяцѣ 1918 года ѣздилъ по дѣламъ организаціи въ Москву.

Съ нимъ ѣздила завѣдывавшая у большевиковъ санитарнымъ поѣздомъ женщина - врачъ Голубева и ея гражданскій мужъ какой - то рабочій.

Въ Москвѣ всѣ они остановились въ одной квартирѣ. Ложась спать, Логиновъ, не имѣя подушки, попросилъ у Голубевой одну изъ ея подушекъ: «Она сказала, что не можетъ дать подушку, потому что ихъ съ мужемъ двое. При этомъ, она сказала, что одна изъ этихъ подушекъ «историческая». Я заинтересовался ея словами и попросилъ у нея объясненія, что это значитъ. Тогда она мнѣ сказала, что подушку, которую она назвала исторической, ей далъ Голощекинъ изъ числа другихъ вещей царской семьи. Тогда же мнѣ Голубева сказала, что изъ царскихъ вещей у нея есть еще ботинки, которыя ей далъ также Голощекинъ. Подробно Голубева мнѣ не говорила, гдѣ, когда и при какихъ обстоятельствахъ получила она ихъ отъ Голоще-

*) Свидѣтель С. Г. Логиновъ былъ мною допрошенъ 4 апрѣля 1919 года въ г. Екатеринбургѣ.

кина. Сказала только, что получить что - либо изъ царскихъ вещей было очень трудно отъ Голощекина, что онъ давалъ ихъ только «по протекціи». Разсказъ Голубевой внушалъ и сейчасъ внушаетъ мнѣ полное довѣріе. Голубева — извѣстная большевичка, дѣятельная работница. Она - то именно и должна были получить отъ Голощекина что - либо изъ царскихъ вещей по ея положенію».

Что не имѣло матеріальной цѣнности, но было самымъ дорогимъ для семьи, уничтожали или, глумясь, бросали.

Едва ли не самымъ дорогимъ для Императрицы предметомъ была ея икона Федоровской Божіей Матери. Она найдена въ домѣ Ипатьева. Ея брилліанты сорваны.

Чемодуровъ говоритъ: «Безъ этой иконы Императрица никогда никуда не выѣзжала. Лишить Императрицу этой иконы было бы равносильно лишить ее жизни».

Въ концѣ книги помѣщенъ списокъ вещей царской семьи, которыя остались въ домѣ Ипатьева и которыя удалось найти у разныхъ лицъ.

На снимкѣ № 56 изображенъ дневникъ Наслѣдника.

На снимкѣ № 57 книга Ольги Николаевны со вложеннымъ въ ней стихотвореніемъ, писаннымъ ея рукою, и съ надписью Государыни.

На снимкахъ №№ 58 - 59 образа царской семьи.

На снимкахъ №№ 60 - 61 образа, подаренные ей Распутинымъ съ его надписями.

На снимкахъ №№ 62 - 63 разныя вещи царской семьи, отобранныя у разныхъ лицъ. Среди нихъ зонтикъ Императрицы, игрушки Наслѣдника.

ГЛАВА ДВАДЦАТАЯ.

§ 1.

Рудникъ въ урочищѣ Четырехъ Братьевъ.

Я оставлю теперь домъ Ипатьева и разгадку кровавой трагедіи, что заглохло въ себѣ его подземелье, пойду искать въ другомъ мѣстѣ.

На берегу Исетскаго озера, въ 20 верстахъ отъ Екатеринбурга, раскинулась въ нѣсколько десятковъ избъ маленькая деревушка Коптяки. Вѣковая уральская глушь старымъ боромъ охватила ее и почти скрыла отъ человѣческаго взора. Она же установила и укладъ жизни этой глухой деревушки. Рыба и сѣнокосы — вотъ ея интересы въ лѣтнюю пору. Наѣзжаютъ сюда по лѣтамъ на дачи небогатыя екатеринбургскіе чиновники, но они селятся въ крестьянскихъ избахъ и не портятъ общаго колорита жизни.

Дорога, что ведетъ сюда изъ Екатеринбурга, проходитъ черезъ Верхъ-Исетскъ, почти предмѣстье города.

Сначала она идетъ за Верхъ - Исетскомъ немного лугами, а затѣмъ входитъ въ лѣсъ и непрерывно идетъ имъ до самыхъ Коптяковъ.

Ближе къ Верхъ - Исетску ее пересѣкаетъ желѣзная дорога на Пермь. Здѣсь имѣется переѣздъ № 803 съ будкой для сторожа.

Ближе къ Коптякамъ, въ 9 верстахъ отъ деревни, дорогу пересѣкаетъ «горно - заводская линия». Здѣсь находится переѣздъ № 184 также съ будкой для сторожа.

Снимокъ № 64 передаетъ видъ этого переѣзда.

Приблизительно, въ $4\frac{1}{2}$ верстахъ отъ Коптяковъ почти у самой дороги сохранились два старыхъ сосновыхъ пня. По преданію, отъ нихъ росли нѣкогда четыре сосны. Онѣ назывались въ народѣ «Четырмя Братьями». Это названіе перешло ко всему урочищу той мѣстности.

На снимкѣ № 65 видны эти два пня.

Въ этомъ глухомъ урочищѣ, въ 4 верстахъ отъ Коптяковъ, къ западу отъ дороги, имѣется старый рудникъ. Наружными разработками и шахтами здѣсь нѣкогда добывали желѣзную руду. Это было давно. Многіе годы былъ заброшенъ рудникъ, и за эти годы онъ сильно измѣнилъ свое лицо. Наружныя разработки превратились въ озера, шахты обвалились, поросли травой и лѣсомъ.

Снимки за №№ 66 - 68 передаютъ видъ такихъ мѣсть.

Одна единственная шахта сохранилась въ хорошемъ состояніи, получивъ названіе «открытой».

На снимкѣ за № 69 она изображена въ томъ видѣ, какъ я нашелъ ее; на снимкѣ за № 70 — послѣ моей разработки.

Стѣнки шахты выложены прочными бревнами. Внутренняя стѣнка изъ такихъ же бревенъ дѣлитъ ее на два колодца: черезъ одинъ спускались подъ землю люди и добывали тамъ руду, черезъ другой откачивалась вода.

На снимкѣ за № 70 часовой стоитъ вблизи перваго.

Глубина шахты 5 сажень 7 вершковъ. Она всегда залита водой; подъ ней почти никогда не растаиваетъ ледъ.

Когда разрабатывали шахту и выкидывали изъ нея глину, образовалась высокая глиняная площадка. Она почти со всѣхъ сторонъ окружаетъ шахту и лишена всякой растительности.

Вблизи этой площадки растетъ старая береза.

Пять лѣсныхъ дорожекъ ведутъ къ руднику съ большой коптяковской дороги. Онѣ всѣ сходятся у открытой шахты. Ихъ такъ много потому, что нѣкогда по нимъ вывозилась отъ разныхъ шахтъ руда къ коптяковской дороге. Эти дорожки — глухія, заброшенныя; въ лѣтнюю пору онѣ покрываются высокой травой.

На самой срединѣ одной изъ этихъ дорожекъ, которая ближе всѣхъ къ Четыремъ Братьямъ, имѣется яма. Здѣсь искали руду. Дорожка обходитъ эту яму съ обѣихъ сторонъ.

На снимкѣ за № 71 изображено это мѣсто.

Между переѣздомъ № 184 и описаннымъ рудникомъ вдоль коптяковской дороги имѣются и другіе рудники.

Они ближе къ Екатеринбургѣ. Къ нимъ гораздо легче подъѣхать, такъ какъ коптяковская дорога мѣстами плоха для ѣзды.

Но ни одинъ изъ нихъ не имѣетъ другихъ удобствъ, какими отличается рудникъ въ урочищѣ Четырехъ Братьевъ: онъ совершенно закрытъ для посторонняго взора густой чащей молодого лѣса; нигдѣ нѣтъ такой удобной глиняной площадки, лишенной всякой растительности, и рядомъ съ ней глубокой шахты.

§ 2.

17-18 іюля на рудникѣ.

17 іюля 1918 года, раннимъ утромъ, тихая жизнь Коптяковъ и покой глухого рудника были нарушены рядомъ чрезвычайно таинственныхъ происшествій.

Настасья Зыковой понадобилось въ это раннее утро ѣхать въ Екатеринбургъ. Поѣхала она съ сыномъ Николаемъ и его женой Марьей. Настасья везла продавать рыбу, а Николай призывался въ красную армію.

Солнце еще не всходило. Былъ предутренній разсвѣтъ. Старый боръ хранилъ тьму ночи.

Когда Зыковы проѣхали рудникъ и подъѣзжали къ Четыремъ Братьямъ, навстрѣчу имъ показался какой-то кортежъ. Двигались телѣги, шли пѣшие и конные красноармейцы. Какъ только Зыковы были замѣчены, къ нимъ сейчасъ же подскакали двое верховыхъ.

Вотъ образное показаніе Настасьи Зыковой *): «Намъ навстрѣчу двое верховыхъ. Одинъ былъ въ матросской одеждѣ, и я его хорошо узнала. Это былъ верхъ - исетскій матросъ Вагановъ. Другой былъ въ солдатской одеждѣ: въ солдатской шинели и солдатской фуражкѣ. Верховые скоро намъ навстрѣчу ѣхали: впереди Вагановъ, а сзади солдатъ. Какъ только они къ намъ подъѣхали, Вагановъ на насъ и заоралъ: «заворачивайтесь назадъ!» А самъ вынулъ револьверъ и держитъ у меня надъ головой. Лошадь мы быстро завернули, круто, чуть коробокъ (телѣжка) у насъ ни свалился. А они скачутъ около насъ, и Вагановъ оретъ: «Не оглядывайтесь, г. в. . . м. . . Застрѣлю!» Лошадь у насъ, сколько духу въ ней было, скакала. А они насъ провожаютъ, и Вагановъ все револьверъ у меня надъ головой держитъ и кричитъ: «Не оглядывайтесь, граждане, г. . . в. . . м. . .!» Такъ мы скакали до стлани, за которой Большой Покось. Тамъ они насъ провожали около полуверсты или трехъ четвертей версты, а потомъ отстали. Мы, конечно, назадъ не оглядывались, какъ только они намъ это сказали. . . . Что это такое было, я не поняла, а показалось мнѣ, что идетъ войско. Приѣхали мы домой въ Коптяки, рассказали народу, что видали. А потомъ что было, не знаю».

Зыковы были сильно напуганы. Ихъ встрѣтилъ на дорогѣ кр-нѣ Зворыгинъ **), поѣхавшій, было, въ городъ слѣдомъ за ними: «Проѣхали мы версты двѣ отъ Коптяковъ, а намъ навстрѣчу гонить шибко Николай Зыковъ съ ма-

*) Свидѣтели Н. П. Зыкова и Н. С. Зыковъ были допрошены мною 27 и 29 іюня 1919 года въ Екатеринбургѣ.

**) Свидѣтель Ф. П. Зворыгинъ мною былъ допрошенъ на мѣстѣ (на рудникѣ) 28 іюня 1919 года.

терью и женой и кричить: «Ой, дядя Федоръ, не ѣзди! Тамъ меня прогнали. Какой - то револьверомъ грозилъ и кричалъ: «Не оглядывайтесь»».

Въ ужасѣ прискакали Зыковы въ деревню и подняли большой переполохъ. Вотъ показаніе кр-на Алферова *): «Послѣ Петрова дня въ среду рано утромъ я былъ на улицѣ: хотѣлъ на покось идти. Гляжу я: ѣдетъ по улицѣ Николай Зыковъ въ коробкѣ съ матерью и своей хозяйкой. Ѣдетъ и кричитъ и рукой машетъ: «Убѣгайте! Убирайтесь изъ Коптяковъ! Тамъ орудія везуть, сюда войско идетъ». Тутъ онъ лошадь остановилъ. На его слова народъ выбѣжалъ. Стали мы Николая допрашивать, что онъ такое говоритъ. Онъ намъ сталъ сказывать и объяснилъ: «Только мы Большой Покось проѣхали, къ Четыремъ Братьямъ стали подъѣзжать, а намъ встрѣчь трое верховыхъ. Кричатъ: «Заворачивайтесь! Заворачивайтесь!» Я сталъ коробокъ заворачивать, а бабы назадъ оглядываются. Одинъ кричитъ: «Не оглядывайтесь!» А тамъ на дорогѣ орудія везуть. «Они шибко лошадь гнали, а тѣ ихъ даже проводили нѣсколько по дорогѣ и все не позволяли имъ оглядываться. Тутъ мы и не знали, что подумать».

Въ тѣ дни на Екатеринбургъ двигалась сибирская армія и угрожала господству большевиковъ. Въ Коптякахъ знали это и, притаясь, ждали развязки.

Въ то же время мужичій интересъ властно пробуждалъ свои заботы.

Вотъ показаніе кр - на Швейкина: «Мы, мужики, забеспокоились. Каждому надо на покось, а тутъ войско идетъ. Войско идетъ, значить, бой будетъ».

Рѣшили узнать толкомъ, что же происходитъ на коптяковской дорогѣ, и послали въ развѣдку кр - нъ Швейкина, Папина, Зубрицкаго и скрывавшагося въ Коптякахъ офицера Шереметевскаго **).

Они пошли и недоумѣвали: въ лѣсу было тихо, на коптяковской дорогѣ пустынно.

Поругивая «за болтовню» Зыковыхъ, развѣдчики прошли, было, рудникъ, какъ услышали тамъ непривычное ржаніе множества коней. Въ этотъ моментъ они подошли къ той дорожкѣ - сверткѣ, что первая отъ Четырехъ Братьевъ ведетъ къ руднику ***). Эта дорожка поразила ихъ своимъ видомъ.

Шереметевскій и Папинъ показываютъ:

Ш е р е м е т е в с к і й : «Эта дорожка, до того глухая, заросшая травой, какъ это обыкновенно бываетъ съ заброшенными глухими лѣсными дорожками, была въ тотъ моментъ накатана. По ней хорошо замѣтно было, что тутъ по этой сверткѣ къ руднику съ коптяковской дороги какіе - то экипажи проѣхали».

П а п и н ъ : «Трава по ней была прямо вся положена, и маленькія деревца были кое - гдѣ погнуты».

Хотѣли, было, пройти этой дорожкой къ руднику, какъ по ней выѣхалъ оттуда красноармеецъ, вооруженный винтовкой, двумя револьверами, шашкой

*) Свидѣтель Г. Е. Алферовъ былъ мною допрошенъ на мѣстѣ 28 іюня 1919 г.

***) Свидѣтели Н. М. Швейкинъ, Н. В. Папинъ, П. А. Зубицкій и А. А. Шереметевскій были допрошены мною на мѣстѣ 9, 10 и 27 іюня 1919 года.

***) Она обозначена на чертежѣ подъ цифрой 1.

и гранатами. Онъ сказалъ развѣдчикамъ, что на рудникъ будетъ происходить обученіе метанію бомбъ, и приказалъ имъ удалиться.

Съ этого момента было прекращено всякое движеніе по коптяковской дорогѣ, и рудникъ былъ оцѣпленъ заставами.

Но людской интересъ дѣлалъ свое дѣло. Многимъ нужно было поѣхать изъ Коптяковъ въ Екатеринбургъ и обратно. Удалось точно установить и время и мѣсто оцѣпленія.

Движеніе по коптяковской дорогѣ было прекращено рано утромъ 17 іюля. Оно возобновилось съ 6 часовъ утра 19 іюля.

Застава со стороны Коптяковъ находилась, приблизительно, въ одной верстѣ отъ нихъ.

Застава со стороны Екатеринбурга находилась вблизи переѣзда № 184.

Снимокъ № 72 передаетъ видъ этого мѣста.

Всѣ эти дни на рудникъ слышны были взрывы гранатъ.

25 іюля большевики бѣжали изъ Екатеринбурга.

27 іюля кр - не Папинъ и Михаилъ Алферовъ поѣхали по своимъ дѣламъ въ городъ. Они заѣхали въ Верхъ - Исетскъ и сообщили тамъ военной власти про таинственное оцѣпленіе рудника.

Когда они ѣхали въ этотъ день домой въ Коптяки, ихъ взяло любопытство: посмотрѣть, что происходило на рудникѣ. Доѣхавъ до свертки, о которой говорилось выше, они оставили здѣсь своихъ лошадей и пошли по этой сверткѣ пѣшкомъ къ руднику. Но едва они вышли туда, какъ ихъ охватилъ безотчетный страхъ.

Папинъ показываетъ: «Стало тутъ намъ почему - то жутко. Рѣшили мы собраться, какъ слѣдуетъ, народомъ и идти. Тутъ же мы, ничего не трогая, ушли».

Утромъ 28 іюля семь человѣкъ Коптяковскихъ крестьянъ: Николай Папинъ, Михаилъ Бабиновъ, Михаилъ Алферовъ, Павелъ Алферовъ, Яковъ Алферовъ, Николай Логуновъ и Александръ Логуновъ отправились на рудникъ *). Они пришли сюда пѣшкомъ по дорожкѣ, ближайшей къ Коптякамъ **). Внимательно они изслѣдовали рудникъ и обнаружили цѣнные находженія.

Они проявили величайшую осторожность и ничѣмъ не нарушили состоянія той свертки, гдѣ произошла встрѣча красноармейца съ развѣдчиками.

На заявленіе крестьянъ въ Верхъ - Исетскъ обратили вниманіе. 28 іюля вечеромъ на рудникъ прибылъ мѣстный лѣсничій Рѣдниковъ съ кр - нами: Николаемъ Божовымъ, Александромъ Зудихинымъ, Иваномъ Зубрицкимъ и Николаемъ Тетеневымъ ***).

28 и 29 іюля они обстоятельно изслѣдовали и дорожку къ руднику, ближайшую къ Четыремъ Братьямъ, и самый рудникъ.

*) Свидѣтели М. И. Бабиновъ, М. Д. Алферовъ, П. Ф. Алферовъ были допрошены мною на мѣстѣ 27 іюня 1919 года.

**) Она значится на чертежѣ подъ цифрой 5.

***) Свидѣтели В. Г. Рѣдниковъ, Н. Е. Божовъ, А. Р. Зудихинъ, И. С. Зубрицкій, Н. А. Тетеневъ были допрошены мною: первый 4 августа 1919 года, второй и третій 5 того же августа и послѣдніе 7 того же августа въ г. Ишимѣ.

30 июля сюда прибылъ судебный слѣдователь Наметкинъ. Съ нимъ приѣзжали докторъ Деревенко, камердинеръ Чемодуровъ и многіе офицеры. Были обнаружены нѣкоторыя цѣнныя находенія.

Вниманіе Наметкина привлекла открытая шахта. Она подвергалась изслѣдованію подѣ руководствомъ товарища прокурора Магницкаго.

Я осматривалъ рудникъ и окружающую его мѣстность съ 23 мая по 17 июня 1919 года.

Когда я доложилъ результаты слѣдствія Адмиралу Колчаку, онъ приказалъ вести раскопки. Онѣ были начаты 6 июня и прерваны 10 июля.

Фотографическіе снимки за №№ 73 - 74 передаютъ характеръ этихъ работъ.

ГЛАВА ДВАДЦАТЬ ПЕРВАЯ.

Грузовой автомобиль на рудникѣ. — Сѣрная кислота, бензинъ.

Что же происходило на рудникѣ въ эти дни 17 - 19 июля 1918 года?

Путевой сторожъ при переѣздѣ № 184 Яковъ Лобухинъ *) показалъ: «Какъ - то ночью лѣтомъ прошлаго года (не помню мѣсяца и числа), во время сѣнокосовъ, когда я и семейные мои спали, я проснулся отъ шума автомобиля. Дѣло это было удивительное, потому что никогда раньше такого дѣла не бывало, чтобы автомобили мимо моей будки да еще по ночамъ ходили. Я въ окно выглянулъ, вижу: идетъ по дорогѣ къ Коптякамъ грузовой автомобиль. Я не видѣлъ, что въ немъ было. Совсѣмъ я этого не замѣтилъ. Только замѣтилъ я, что сидѣло въ немъ человекъ четыре съ винтовками, кажется, въ солдатской одежѣ. Было это на разсвѣтѣ... Тутъ день наступилъ. Народъ, который ѣхалъ на Коптяки, возвращался назадъ и сказывалъ, что на Коптяки не пропускаютъ. Гдѣ у нихъ стояла застава, точно не скажу, а сказывали, что отъ моего переѣзда за гатью или на гати. И не было пропуска дня три - четыре».

Раннимъ утромъ 17 июля было прекращено движеніе по коптяковской дорогѣ. Нѣтъ сомнѣнія, таинственный грузовой автомобиль прошелъ изъ Екатеринбурга къ Коптякамъ подѣ покровомъ ночи на 17 июля.

Онъ не приходилъ въ Коптяки и скрывался гдѣ - то въ лѣсу. Гдѣ былъ онъ?

Рудникъ въ урочищѣ Четырехъ Братьевъ былъ цѣлью его достиженія. Онъ пришелъ сюда по той самой сверткѣ - дорожкѣ, гдѣ произошла встрѣча красноармейца съ развѣдчиками **), и дошелъ до самой открытой шахты.

Почти тутъ же, какъ только прошелъ автомобиль, попала развѣдка на эту дорожку. Вотъ показаніе Швейкина: «Я очень даже хорошо могу сказать, что слѣдъ былъ здоровенный и по коптяковской дорогѣ, и по той сверт-

*) Свидѣтель Я. И. Лобухинъ былъ мною допрошенъ на мѣстѣ 10 июля 1919 г.

***) Она значится на чертежѣ подѣ цифрой 1.

къ съ коптяковской дороги, по которой къ намъ красноармеецъ выѣхалъ. Слѣдъ съ коптяковской дороги такъ и пошелъ по этой повороткѣ. Онъ хорошо былъ замѣтенъ по повороткѣ. Видать было, что недавно, только что передъ нами проѣхали. Я такъ опредѣляю, что это былъ слѣдъ отъ автомобиля: больно онъ былъ здоровый: и широкій и глубокий и траву, какъ есть, всю по повороткѣ въ улукъ положилъ».

Слѣды автомобиля видѣли и другіе крестьяне, пришедшіе на рудникъ 28 іюля. Вотъ показаніе Михаила Бабинова: «У шахты былъ слѣдъ. Онъ, этотъ самый слѣдъ, былъ на дорожкѣ, которая идетъ сюда отъ Четырехъ Братьевъ. Я эту самую дорожку хорошо знаю. И вотъ я положительно говорю Вамъ, что эта дорожка была очень сильно накатана, и трава по ней вся была положена въ улукъ. Въ самой колеѣ дорожки были слѣды колесъ какихъ - то экипажей, но тутъ же былъ и слѣдъ автомобиля. Этотъ слѣдъ былъ около колеи дорожки, но онъ былъ шире. Я этотъ слѣдъ, впрочемъ, больше разглядывалъ на поворотѣ автомобиля. Онъ пришелъ сюда, гдѣ открытая шахта, по дорожкѣ и тутъ же на лужайкѣ противъ шахты заворачивался назадъ. Вотъ на этомъ заворотѣ я и видаль его слѣды».

Въ тотъ же день былъ на рудникѣ съ другими крестьянами лѣсничій Рѣдниковъ. Они показали:

Рѣдниковъ: «На состояніе слѣдовъ я тогда же обратилъ особое вниманіе. Совершенно ясно было видно, что сюда приходили автомобили. Не могу сказать, одинъ или не одинъ автомобиль сюда приходилъ, но слѣды автомобиля ясно совершенно видны были на дорожкѣ. Первая дорожка отъ Четырехъ Братьевъ имѣла слѣды автомобиля, вотъ эта самая, которая изображена на предъявленномъ мнѣ Вами чертежѣ. Слѣды его здѣсь были совершенно ясны. Тяжелый автомобиль шелъ здѣсь, проложилъ громадный слѣдъ, поломалъ и повывернулъ много молодыхъ деревьевъ вдоль колеи дороги . . . Слѣдъ автомобиля доходилъ до самой открытой шахты и здѣсь кончался».

Зубрицкій: «Эта тропа (первая свертка отъ Четырехъ Братьевъ къ руднику) была сильно проложена, малая деревца были поломаны. Видать, тутъ прошелъ тяжелый автомобиль и проложилъ по этой дорожкѣ здоровый слѣдъ. Слѣдъ этотъ шелъ до самой открытой шахты, которую я сейчасъ вижу на снимкѣ».

Не стану утомлять вниманія читателя: показанія другихъ крестьянъ тожеждественны.

30 іюля на рудникъ прибылъ судебный слѣдователь по важнѣйшимъ дѣламъ Наметкинъ и г. г. офицеры, слушатели Академіи Генеральнаго Штаба.

У меня нѣтъ желанія порочить кого - либо, но вѣдь всѣ въ правѣ ожидать, что судебный слѣдователь въ своемъ актѣ далъ яркую картину состоянія рудника и всѣхъ слѣдовъ, какіе здѣсь были; что я отражу все это въ словахъ подлиннаго акта.

О нихъ нѣтъ ни слова.

Произошла крайне досадная ошибка. Судебный слѣдователь и г. г. офицеры не послѣдовали примѣру крестьянъ и пришли изъ Екатеринбурга на рудникъ по слѣдамъ не разума, а своей и чужой фантазіи. Они прибыли сюда

не слѣдами автомобиля, шедшаго изъ города грунтовой дорогой, а по желѣзной дорогѣ и какъ разъ съ обратной стороны: отъ Коптяковъ.

Царская семья убита, и трупы ея скрыты на днѣ открытой шахты въ урочищѣ Четырехъ Братьевъ. Царская семья спасена. Убили какихъ - то другихъ людей и трупы ихъ скрыли въ этой шахтѣ.

Открытая шахта таитъ въ себѣ все разрѣшеніе загадки. Рѣшить ее не трудно. Нужно только опуститься на дно шахты.

Такъ было рѣшено въ Екатеринбургѣ. Поэтому, Наметкинъ и г. г. офицеры сѣли въ Екатеринбургѣ въ поѣздъ, доѣхали по горнозаводской линіи до станціи Исетъ, оттуда въ Коптяки и изъ Коптяковъ на рудникъ по дорожкѣ-сверткѣ, ближайшей къ Коптякамъ *).

Труповъ не оказалось на днѣ шахты. Энергія быстро упала. Судебный слѣдователь, пробывъ 1½ часа на рудникѣ, уѣхалъ въ городъ.

Получилось извращеніе правильнаго представленія о мѣстности. Дорожка, по которой пришелъ на рудникъ грузовой автомобиль, пропала для Наметкина.

Крестьяне осуждали интеллигентныхъ людей и работу слѣдователя. Михаилъ Алферовъ показалъ: «Комиссія тутъ вездѣ ходила, но только видать было, что безъ толку. Слѣдовъ не глядѣли, а что было, заминали».

Сергѣевъ раздѣлилъ ошибку Наметкина и ни одного раза не былъ на рудникѣ.

Я пришелъ сюда пѣшкомъ отъ дома Ипатьева. Прошелъ досадный годъ. Но опытъ прошлаго училъ меня осторожности: заминали, но, быть можетъ, не все еще замяли.

Выше я говорилъ, что роковая дорожка (подъ цифрой 1), по которой пришелъ къ руднику грузовой автомобиль, на самой ея серединѣ имѣетъ яму, гдѣ искали руду (снимокъ № 71).

Это мѣсто приковало мое вниманіе.

Трудно здѣсь было идти автомобилю. Мѣшалъ лѣсъ. Автомобиль долженъ былъ жаться къ ямѣ и могъ сорваться.

Онъ и срывался. На снимкѣ этотъ срывъ слегка замѣтенъ.

Тяжелое бревно лежало на днѣ ямы. На немъ были странныя вдавленія: какія - то части чрезвычайно тяжелаго предмета давили на бревно и оставили глубокіе слѣды.

Въ сторонѣ отъ дорожки я нашелъ въ лѣсу три бревна и ложбинку отъ четвертаго. Кто знакомъ съ жизнью лѣса, тотъ знаетъ, что бревно, лежащее многіе годы, уходитъ постепенно въ землю и надолго оставляетъ слѣдъ своего логова. Отсюда и было взято бревно, оказавшееся въ ямѣ.

Когда и зачѣмъ принесли его сюда?

Лѣсничій Рѣдниковъ и крестьяне показали:

Р ѣ д н и к о в ѣ : «... Автомобиль сорвался около ямы при объѣздѣ ея съ правой стороны, если идти къ руднику. Въ этой ямѣ на днѣ однимъ концомъ къ срыву лежало бревно».

*) Она значится на чертежѣ подѣ цифрой 5.

Б о ж о в ь : «На этой дорожкѣ, по серединѣ ея, ближе къ шахтѣ имѣется яма. Я помню ее. На днѣ ея лежало бревно. Вдоль гребня этой ямы былъ срывъ какого - то экипажа».

Т е т е н е в ь : «Мы шли туда первой сверткой къ руднику отъ Четырехъ Братьевъ. Совершенно явственно было видно, что по этой сверткѣ ходили автомобили и проложили здѣсь дорогу до самой открытой шахты. А въ одномъ мѣстѣ колесо автомобиля сорвалось. Это было около ямы, которая находится какъ разъ на этой сверткѣ. Автомобиль обходилъ яму, а такъ какъ мѣста оставалось немного для обхода, то онъ и сорвался однимъ колесомъ. Срывъ хорошо былъ виденъ. Я вижу предъявленный мнѣ Вами фотографической снимокъ этой ямы. Вотъ я про нее и говорю».

Вблизи срыва я нашелъ у самой дорожки толстую веревку. Она была сильно загрязнена и пропитана какими - то минеральными маслами. Черезъ годъ она еще грязнила и маслила руки.

Снимокъ № 75 передаетъ ея видъ.

Зачѣмъ бросили здѣсь веревку? Случайность?

Грузовой автомобиль ушелъ съ рудника ночью на 19 июля.

Путевой сторожъ Лобухинъ и сынъ его Василий видѣли, какъ онъ шелъ черезъ переѣздъ въ городъ. За переѣздомъ онъ застрялъ въ болотѣ. Его вытаскивали и строили для него мостикъ.

Снимокъ № 76 передаетъ видъ этого мѣста.

Вотъ показаніе Василя Лобухина *) : «Около 12 часовъ ночи по дорогѣ изъ Коптяковъ прошелъ черезъ нашъ переѣздъ грузовой автомобиль, должно быть, тотъ самый, который пришелъ изъ города ночью . . . Вмѣстѣ съ нимъ шло 10 - 12 коробковъ и, кажется, нѣсколько дрогъ. Грузовой автомобиль, коробки и дроги проѣхали на городъ прямо отъ нашего переѣзда. Тамъ въ логу у нихъ автомобиль застрялъ. Кто - то изъ нихъ взялъ изъ нашей ограды шпаль и набросалъ тамъ мостикъ».

Только утромъ 19 июля могъ проходить этотъ автомобиль черезъ Верхъ-Исетскъ. Это такъ и было. Его видѣли въ это время.

Въ какомъ онъ былъ видѣ?

Свидѣтели Николай и Александра Зубрицкіе показали:

З у б р и ц к і й : «Одно колесо съ лѣвой стороны, не помню, какое именно, было, видимо, у него повреждено: обмотано веревками».

З у б р и ц к а я : «У него лѣвое заднее колесо было обмотано толстой веревкой: видимо, шина была повреждена. Грузовой автомобиль, пройдя нѣсколько, остановился. Съ него слѣзли какіе - то люди и стали перевязывать веревкой завязанное колесо».

Нѣтъ, веревка на рудникѣ не случайность.

Видѣла ли грузовой автомобиль, когда онъ шелъ къ руднику, Настасья Зыкова?

Думаю, что сказать судебному слѣдователю всю правду ей помѣшала не одна темнота ночи.

*) Свидѣтель В. Я. Лобухинъ былъ мною допрошенъ на мѣстѣ 10 июля 1919 г

Настасья лукавила. Я позволялъ ей это, ибо искалъ истину путемъ закона.

Она узнала матроса Ваганова и не опознала другого. Убѣжденъ, что знала она и другого, но назвала одного Ваганова потому, что въ моментъ допроса онъ былъ мертвъ. «Краса и гордость революціи» не успѣлъ бѣжать изъ Екатеринбургa и спрятался у себя въ погребѣ. Его нашли здѣсь верхъисетскіе рабочіе и тутъ же на мѣстѣ убили.

У себя въ Коптякахъ Настасья была откровеннѣе. Когда она прискакала въ Коптяки, вся деревня слушала ее. Кр - нъ Швейкинъ показываетъ: «Какъ Настасья пріѣхала, весь народъ взбулгачила: войско идетъ. Сказывала она, что у самыхъ у Четырехъ Братьевъ, какъ только они доѣхали до нихъ, имъ попало войско. Войско, говоритъ, идетъ, а сзади чего - то везутъ въ автомобиль. Такъ она и сказывала про автомобиль . . . Все это Настасья намъ рассказывала на улицѣ при всемъ собраніи».

Откуда же пришелъ на рудникъ грузовой автомобиль?

Всѣ автомобили въ Екатеринбургѣ были отобраны большевиками. Онъ могъ сюда прійти только изъ совѣтскаго гаража.

Гаражъ былъ подчиненъ особому управленію. Тамъ по нуждѣ служили братья Петръ и Александръ Леоновы. Въ ночь на 17 іюля первый дежурилъ въ управленіи, а второй помогалъ ему.

Леоновы *) показали, что поздно вечеромъ 16 іюля къ зданію чека былъ поданъ грузовой автомобиль. Шоффера Никифорова здѣсь прогнали и увели автомобиль къ дому Ипатьева. Онъ вернулся утромъ 19 іюля.

Такъ описываютъ его видъ братья Леоновы:

Петръ: «Вся платформа автомобиля была запачкана кровью. Видно было, что платформу мыли и заматали, видимо, метелкой. Но тѣмъ не менѣе, кровь явственно была видна на полу платформы».

Александръ: «Я помню прекрасно, что платформа его имѣла большія пятна замытой крови».

Много небольшихъ костровъ нашли крестьяне на рудникѣ. Это разводили курево и спасали имъ лошадей отъ комаровъ и овода.

На снимкѣ № 77 — одно изъ такихъ мѣстъ.

Показаніе Зудихина: «Видно было, что здѣсь привязаны были кони; деревья были поломаны и обглоданы».

Показаніе Зубрицкаго: «Тогда похоже было, что здѣсь были привязаны кони и они выгребали копытами землю. Мнѣ тогда казалось, что здѣсь для нихъ и было разведено у молоденькой сосеночки курево отъ комаровъ».

Вблизи такого мѣста я нашелъ сосновыя дощечки. Онѣ были отрублены отъ какой-то очень толстой сосновой доски и были обуглены. Мѣстность давала ясную картину: кругомъ сырой лѣсъ; нужно было скорѣе развести курево; отъ какой - то большой сосновой доски отрубили дощечки и воспользовались ими для разжиги.

Гдѣ взяли такую доску?

*) Свидѣтели П. А. Леоновъ и А. А. Леоновъ были мною допрошены въ с. Воздвиженкѣ, Екатеринбургскаго уѣзда, 29 и 30 апрѣля 1919 года.

Братья Леоновы, описывая возвратившийся съ рудника окровавленный автомобиль, показываютъ, что платформа его была разбита: съ краевъ отъ досокъ были отрублены части.

Силень уральскій оводъ! Коммунизмъ не учитъ беречь чужое добро!

Найденныя мною сосновыя дощечки видны на снимкѣ № 75.

Вблизи маленькихъ костровъ, гдѣ разводилось курево, были найдены дощечки другого рода.

Въ разныхъ мѣстахъ рудника, главнымъ образомъ, вблизи открытой шахты валялись обрѣзки новыхъ веревокъ.

Крестьяне и лѣсничій Рѣдниковъ категорически опредѣляютъ ихъ назначеніе.

Гавріиль Алферовъ: «Недалеко отъ дорожки противъ шахты, совсѣмъ недалеко отъ дорожки къ шахтѣ видалъ я нѣсколько дощечекъ разбитаго ящика. Хорошо замѣтно было, что это отъ ящика дощечки. Онѣ были бѣлыя и нестроганыя, какъ обыкновенно у ящичковъ бываетъ... Веровочка была новая, отрѣзанная, одинъ конецъ у ней въ петлю былъ пропущенъ, а толщиной въ мизинецъ. Прямо видать, это отъ ящика упаковка была».

Зубрицкій: «Въ этомъ куревѣ валялись тонкія дощечки, такъ, примѣрно, въ полдюйма, прямо видать, отъ ящика и рубленая, новая, толщиной въ мизинецъ увязка отъ ящика. Ихъ было нѣсколько и онѣ имѣли изгибы отъ угловъ ящика.

Рѣдниковъ: «Я категорически, положительно удостовѣряю Вамъ, что около шахты валялся обрубокъ веревки-упаковки отъ ящика. Веревка была толщиной въ мизинецъ, совершенно новая, и ясно совершенно было, что это именно упаковка отъ ящика: у нея сохранились характерные изгибы, какъ она проходила по угламъ ящика. Одинъ конецъ ея былъ съ петлей, какъ бываетъ у увязки. Она была не развязана, а рѣзана или рублена, какъ это ясно было видно по ней».

Что было доставлено на рудникъ въ этихъ ящикахъ?

17 іюля 1918 года въ аптекарскій магазинъ «Русское Общество» въ Екатеринбургѣ явился служащій комиссаріата снабженія Зиминъ и отъ имени областного комиссара Войкова *) предъявилъ управляющему Мещнеру письменное требованіе: «Предлагаю немедленно безъ всякой задержки и отговорокъ выдать изъ Вашего склада пять пудовъ сѣрной кислоты предъявителю сего.

Обл. Комиссаръ Снабженія Войковъ».

Кислота была выдана тогда же Зимину, и онъ расписался въ полученіи ея на самомъ требованіи Войкова.

Въ тотъ же день, поздно вечеромъ, Зиминъ снова явился въ магазинъ и предъявилъ второе требованіе Войкова:

«Предлагаю выдать еще три кувшина японской сѣрной кислоты предъявителю сего.

Обл. Комиссаръ Снабженія Войковъ».

*) Петръ Лазаревичъ Войковъ былъ въ штабѣ Ленина и прибылъ въ Россію вмѣстѣ съ нимъ. Национальности его не знаю.

И эта кислота была выдана Зимину подъ его расписку на томъ же требованіи.

Всего было выдано кислоты 11 пудовъ 4 фунта. Деньги за нее были уплачены магазину 18 іюля въ суммѣ 196 рублей 50 копѣекъ.

Фотографическій снимокъ за № 78 передаетъ видъ требованій Войкова.

Позднимъ вечеромъ 17 іюля и днемъ 18 іюля эта кислота въ деревянныхъ ящикахъ, обмотанныхъ веревками, и была доставлена на рудникъ красноармейцами и однимъ изъ служащихъ комиссаріата снабженія.

Въ дни оцѣпления рудника туда доставлялся также въ большомъ количествѣ бензинъ.

Онъ возился въ грузовыхъ автомобиляхъ. Они не шли дальше переѣзда № 184 и оставались здѣсь. На рудникъ его доставляли отъ переѣзда лошадыми.

18 іюля ѣхалъ изъ города въ Коптяки инженеръ (Котеневъ *). Его не пропустили у переѣзда. Онъ видѣлъ боченокъ съ бензиномъ: «На автомобиль стоялъ желѣзный боченокъ отъ бензина. Я утверждаю, что это былъ именно боченокъ отъ бензина. Въ такихъ боченкахъ всегда бываетъ бензинъ... Я точно могу Вамъ опредѣлить количество бензина, которое должно было входить въ боченокъ, что былъ на грузовомъ автомобилѣ. Это былъ боченокъ на 10 - 11 пудовъ».

Василій Лобухинъ показалъ: «18 іюля утромъ часовъ въ 7 прошелъ времянкой (изъ Екатеринбургa) грузовой автомобиль и пошелъ по коптяковской дорогѣ, но саженьяхъ въ 150 отъ нашего переѣзда онъ остановился. Что именно на немъ было, я хорошо не замѣтилъ. Показалось мнѣ, что на немъ были или бочки, или ящики. Послѣ обѣда еще одинъ грузовой автомобиль прошелъ и на томъ же мѣстѣ остановился. Тутъ я хорошо замѣтилъ, что въ этомъ автомобилѣ въ желѣзныхъ бочкахъ бензинъ везутъ. Я вздумалъ попросить бензину, взялъ бутылку и пошелъ туда, гдѣ на коптяковской дорогѣ стояли эти два грузовыхъ автомобиля; я и въ этотъ разъ хорошо не замѣтилъ, что было на первомъ изъ автомобилей, который первымъ пришелъ. На второмъ же было бочки три бензина или, можетъ быть, двѣ. Бочки всѣ были желѣзныя. Около обоихъ автомобилей было человѣкъ 5 людей... Попросилъ я у нихъ налить мнѣ бензину. Они дали мнѣ бутылку».

Многіе видѣли, какъ возился бензинъ. Оцѣнивая показанія свидѣтелей, я утверждаю, что его было доставлено на рудникъ самое меньшее 40 пудовъ.

Изслѣдуя шахту, 28 іюля Рѣдниковъ и крестьяне, а 30 іюля и судебный слѣдователь Наметкинъ нашли, что ледъ въ ея большомъ колодцѣ былъ пробитъ, а въ маломъ совсѣмъ уничтоженъ.

Позднѣе я установилъ осмотромъ шахты, что дно малаго колодца было, кромѣ того, засыпано глиной, взятой съ сосѣдней площадки, на 12 вершковъ.

На этой площадкѣ крестьяне обнаружили большой костеръ, нѣсколько дальше отъ нея у старой березы — другой.

*) Свидѣтель В. С. Котеневъ былъ мною допрошенъ 22 іюля 1919 года въ г. Ишимѣ.

Костры эти сохранились до меня. Первый видень на снимкѣ № 79, второй на снимкѣ № 80.

Что же привозиль на рудникъ грузовой автомобиль въ ночь на 17 юля?

Что сжигали въ двухъ большихъ кострахъ?

Что прятали на днѣ шахты?

Зачѣмъ привозили сюда сѣрную кислоту и бензинъ?

Самый лучший отвѣтъ на всѣ эти вопросы дадутъ предметы, которые были найдены на рудникѣ.

ГЛАВА ДВАДЦАТЬ ВТОРАЯ.

Вещи царской семьи, найденныя на рудникѣ. — Выводы.

Вотъ что было найдено на рудникѣ въ урочищѣ Четырехъ Братьевъ *):

1. *Образъ Святого Николая Чудотворца.*

2. *Образъ Святителей Гурія, Авива и Самона.*

3. *Образъ Спасителя.*

Они значатся на снимкѣ № 81.

Образа хорошей работы. Они сильно пострадали отъ ударовъ въ самый ликъ изображеній.

Сзади у нихъ были подушечки для ношенія на груди. Подушечка сохранилась въ исправности у третьяго образа.

Теглева и Эрсбергъ удостовѣрили, что эти образа принадлежали дѣтямъ; образъ Николая Чудотворца — Ольгѣ Николаевнѣ. Обычно эти образа висѣли у ихъ кроватей. Въ дорогу они надѣвали ихъ на себя.

4. *30 кусочковъ эмали отъ этихъ образовъ.*

5. *Три металлическія пластинки отъ одного образа.*

Онѣ значатся на снимкѣ № 82.

Однородныя пластинки имѣются и у трехъ указанныхъ выше образовъ. Но эти пластинки иной величины и принадлежать четвертому образу.

Онѣ слегка закоптѣли отъ огня.

6. *Серебряная рамочка отъ образа.*

Она значится на снимкѣ № 83.

Эта рамочка, по ея величинѣ, не могла принадлежать тремъ указаннымъ образамъ и не могла имѣть трехъ указанныхъ пластинокъ. Она относилась къ пятому образу.

Теглева и Эрсбергъ показали, что въ такой рамочкѣ былъ одинъ изъ образковъ Императрицы.

Рамочка слегка пострадала отъ огня.

7. *Два кусочка цинка отъ образа.*

*) Большая часть этихъ предметовъ съ 10 февраля по 18 декабря 1919 года подвергалась экспертизамъ чрезъ врачей, оптиковъ, ювелировъ, сапожниковъ, портныхъ, торговцевъ.

Тутельбергъ показала: «Я вижу два цинковые обломочка со слѣдами краски на нихъ. Я хорошо знаю, что у Ея Величества были такіе простые, маленькіе образки изъ цинка».

8. *Кусочки бѣлаго воска, кусочки краснаго воска и часть стеариновой свѣчи.*

Наметкинъ находилъ въ ипатьевскомъ домѣ бѣлыя восковыя и стеариновыя свѣчи. У охранника Ивана Старкова изъ числа царскихъ вещей были найдены свѣчи краснаго воска.

Камердинеръ Волковъ показалъ: «Свѣчи краснаго воска были у нихъ въ обиходѣ въ Тобольскѣ. Имъ такія свѣчи доставлялись изъ монастыря и изъ собора».

9. *Портретная рамочка.*

Она значитъ на снимкѣ № 84.

Она сдѣлана изъ настоящей кожи, внутри обложена шелкомъ. На ней имѣется клеймо: «Эдуардъ Аккерманъ Берлинъ».

Вмѣстѣ съ ней найдены обрывки фотографической карточки. Нельзя понять ея изображенія.

Свидѣтели Жильяръ, Гиббсъ, Теглева, Эрсбергъ, Занотти показали, что такихъ рамочекъ было много у царской семьи. Обычно онѣ брались съ собою въ дорогу.

Тутельбергъ показала, что въ такой рамочкѣ былъ у Государя портретъ Государыни.

10. *Воинскій значекъ.*

Онъ значитъ на снимкѣ № 85.

Этотъ значекъ сдѣланъ изъ серебра, покрытаго золотомъ. Одна его сторона покрыта бѣлой и темно - оранжевой эмалью.

На обратной сторонѣ выгравировано: «1803 ¹⁷ 1903».

Свидѣтели показали:

Теглева: «Этотъ значекъ принадлежитъ Государынѣ».

Эрсбергъ: «Значекъ безусловно Государыни. Она его носила на браслетѣ».

Тутельбергъ: «Этотъ значекъ принадлежитъ Ея Величеству. Ея Величеству онъ былъ поднесенъ командиромъ Уланскаго полка Орловымъ, а Ея Величество была шефомъ этого полка».

11. *Пряжка отъ мужского пояса офицерскаго образца.*

Она значитъ на снимкѣ № 86.

Свидѣтели показали:

Ивановъ: «Государь въ послѣднее время носилъ простой желтый поясъ съ пряжкой офицерскаго образца. Я вижу предъявленную мнѣ Вами пряжку отъ пояса. Я думаю, что отъ пояса Государя эта пряжка: такая же была у него на поясѣ».

Гиббсъ: «Большая пряжка, весьма вѣроятно, что отъ пояса Государя офицерскаго образца».

Теглева: «Мѣдная пряжка отъ пояса мужчины похожа на пряжку пояса Государя».

Обвиняемый Якимовъ: «Я думаю, что эта пряжка отъ пояса Царя. Она очень походитъ на пряжку на его поясѣ».

Мнѣ кажется, что принадлежность ея Государю ясна, если сличить ея изображеніе на снимкѣ № 86 со снимкомъ № 87.

Эта пряжка подвергалась сильному дѣйствию огня.

12. *Пряжка отъ пояса мальчика.*

Она значится на снимкѣ № 88.

Пряжка мѣдная, хорошей работы. На ней имѣется изображеніе государственнаго герба.

Она была найдена вмѣстѣ съ застежкой.

Свидѣтели показали:

Ивановъ: «Я положительно признаю ее за пряжку Алексѣя Николаевича. Именно она была у него на его ремнѣ».

Теглева: «Пряжка отъ пояса мальчика — это безусловно пряжка отъ пояса Алексѣя Николаевича».

Такъ же категорически опредѣляютъ ее свидѣтели Жильяръ, Гиббсъ, Эрсбергъ Тутельбергъ, Занотти, Волковъ, Кобылинскій и Битнеръ.

Пряжка подвергалась сильному дѣйствию огня.

13. *Двѣ парныя пряжки отъ дамскихъ туфель съ камнями.*

Онѣ значатся на снимкѣ № 89.

Свидѣтели показали:

Теглева: «Двѣ пряжки отъ туфель — это пряжки отъ туфель одной изъ Княженъ. У нихъ у всѣхъ были такія пряжки на туфляхъ. Такія же, впрочемъ, пряжки были и на туфляхъ Императрицы».

Занотти: «Двѣ пряжки отъ туфель — совершенно такія же, какія были на туфляхъ у Княженъ и у Государыни».

Такъ же показали свидѣтели Жильяръ, Гиббсъ, Эрсбергъ, Тутельбергъ, Кобылинскій, Битнеръ и Волковъ.

Экспертиза опредѣлила: «Пряжки эти являются пряжками отъ дамскихъ туфель. Онѣ несомнѣнно есть принадлежность хорошихъ, дорогихъ туфель. Обращаетъ на себя вниманіе самая работа пряжекъ: гнѣзда для помѣщенія камней сдѣланы аккуратно, хорошо, и камни, благодаря этому, еще держатся въ гнѣздахъ, несмотря на то, что какъ самыя пряжки, такъ и камни подвергались очень сильному дѣйствию огня».

14. *Пряжка отъ дамскихъ туфель.*

Она значится на снимкѣ № 90.

Занотти показала: «Одна пряжка — это отъ туфель. Именно и такія пряжки были на туфляхъ у Княженъ и у Государыни».

Она подвергалась дѣйствию огня.

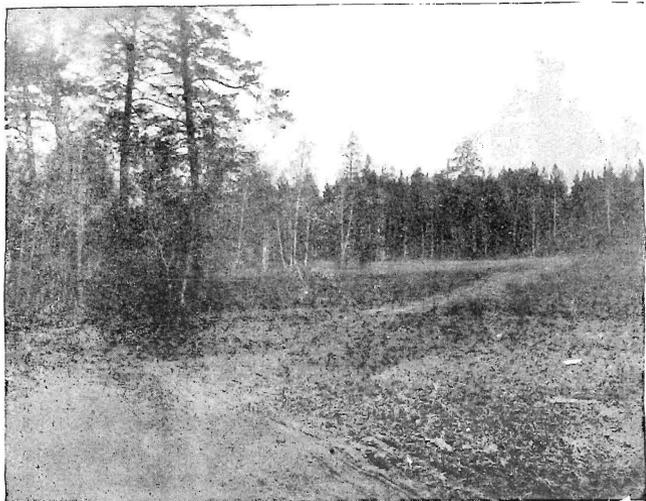
15. *Бѣлый флаконъ съ солями.*

Онѣ значится на снимкѣ № 91.

16. *Зеленый флаконъ въ разбитомъ видѣ.*

Теглева, Эрсбергъ, Тутельбергъ и Занотти показали, что такіе флаконы съ солями были въ употребленіи и у Княженъ и у Государыни; онѣ брали ихъ съ собой обычно въ дорогу.

17. *Стекло отъ очковъ.*



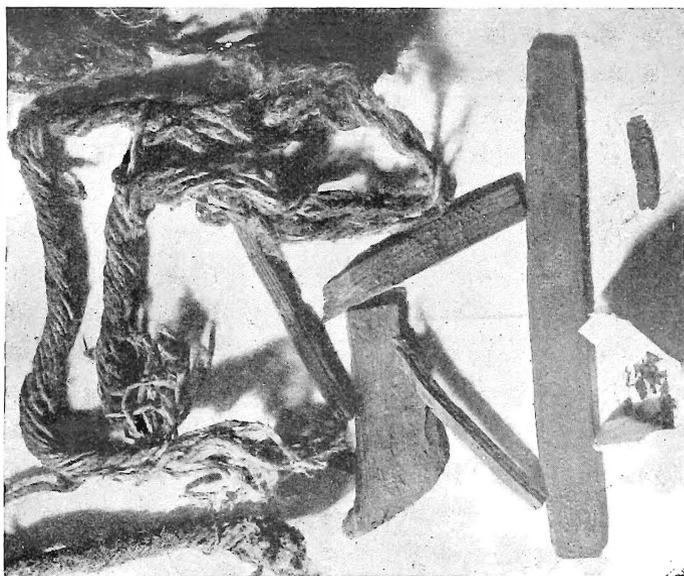
№ 72. Мѣсто вблизи переѣзда № 184, гдѣ находилась большевистская застава.



№ 73. Раскопки въ районѣ рудника весной и лѣтомъ 1919 года.



№ 74. Раскопки въ районѣ рудника весной и лѣтомъ 1919 года.



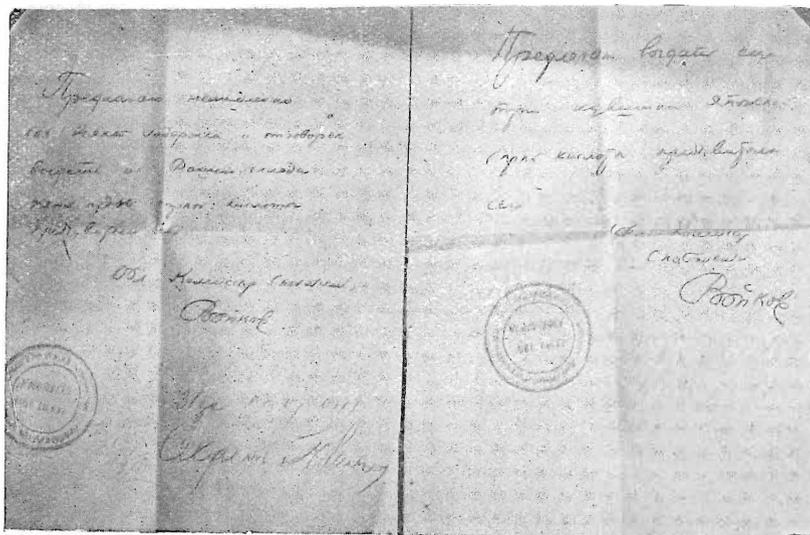
№ 75. Веревка и части сосновой доски, найденныя на рудникѣ.



№ 76. Мостикъ, набросанный большевиками на коптяковской дороге, гдѣ застрялъ грузовой автомобиль, доставившій трупы царской семьи къ руднику.



№ 77. Малый костеръ для курева отъ комаровъ, вблизи котораго были найдены сосновыя дощечки.



№ 78. Требования комиссара Войкова на сѣрную кислоту

Оно значится на снимкѣ № 92.

Экспертиза опредѣлила его, какъ оптическое стекло, бывшее въ оправѣ.

Свидѣтели показали:

Жильяръ : «Предъявленное мнѣ Вами стекло напоминаетъ мнѣ стекло отъ очковъ Ея Величества».

Тутельбергъ : «Государыня въ Тобольскѣ носила очки во время работы. Ея Величество, вѣроятно, отъ слезъ стала страдать глазами въ Тобольскѣ, и ей какой - то тобольскій докторъ назначилъ очки. Они были большіе и въ черепаховой оправѣ».

Кобылинскій : «Государыня въ Тобольскѣ при работѣ носила большіе очки въ роговой, кажется, оправѣ. Величина ея стеколь была такая же . . . Эти очки ей приписалъ въ Тобольскѣ докторъ Григорьевскій».

18. *Оправа - держатель отъ пенсне.*

19. *Два стекла отъ пенсне.*

Они значатся на снимкахъ за №№ 93—94.

Экспертиза опредѣлила: «Оба стекла, судя по ихъ величинѣ и шлифовкѣ у краевъ, отъ одного и того же пенсне. Оба стекла — двойко - выпуклыя, что свидѣтельствуемъ о томъ, что ими пользовался человекъ дальнозоркій».

Свидѣтели показали:

Жильяръ : «Боткинъ пользовался иногда пенсне, при чемъ оно было въ оправѣ только у переносицы».

Кобылинскій : «Предъявленные мнѣ Вами стекла отъ пенсне весьма напоминаютъ своей формой стекла отъ пенсне Боткина. Боткинъ при чтении всегда снималъ очки и пенсне. Онъ, очевидно, былъ дальнозоркій».

20. *Искусственная челюсть.*

Она значится на снимкѣ № 95.

Жильяръ, Гиббсъ и Эрсбергъ показали, что докторъ Боткинъ носилъ искусственную челюсть.

21. *Обгорѣлая маленькая щеточка.*

Она значится на снимкѣ № 96.

Кобылинскій показалъ, что докторъ Боткинъ всегда имѣлъ при себѣ маленькую щеточку для усовъ и бороды.

22. *Запонка отъ воротничка.*

23. *Держатель для галстуха.*

Эти предметы на снимкѣ № 97. Охранники Проскураковъ и Якимовъ удостовѣрили, что докторъ Боткинъ носилъ въ домѣ Ипатьева крахмальное бѣлье.

24. *Обгорѣлыя части уничтоженныхъ огнемъ корсетовъ:*

а) шесть паръ переднихъ планшетокъ;

б) боковыя кости;

в) пряжки;

г) застежки и крючки;

д) блочки для шнуровки.

Эти предметы изображены на снимкахъ за №№ 98—103.

Экспертиза опредѣлила, что эти части — отъ шести корсетовъ. О качествѣ корсетовъ она говоритъ: «Корсеты были хорошей работы. Остав-

шаяся въ нѣкоторыхъ изъ пряжекъ матерія есть часть резины подвязокъ. Обгорѣлая матерія въ нѣкоторыхъ пряжкахъ — матерія самага корсета. Эта матерія вязаная: она вязана изъ шелковой ткани».

Свидѣтели показали:

Теглева: «Я удостовѣряю, что Императрица и Княжны, и Демидова всегда носили корсеты. Только Государыня иногда снимала съ себя корсетъ, когда надѣвала капоты. Вообще же она этого требовала отъ Княженъ и говорила, что не носить корсета — это распушенность».

Занотти: «Княжны и Государыня обычно носили корсеты. Демидова также носила корсетъ».

25. *Свыше сорока однородныхъ кусковъ отъ предмета или нѣсколькихъ предметовъ, уничтоженныхъ огнемъ.*

Экспертиза опредѣлила: «Эти предметы представляютъ собой части сгорѣвшей въ огнѣ обуви. Здѣсь имѣются части кожи, подошвы, пробки и вара, слившіяся въ одну массу отъ огня. Видъ этихъ предметовъ свидѣтельствуеетъ, что обувь эта была механической, хорошей работы. Замѣчающаяся въ нѣкоторыхъ кусочкахъ матерія есть принадлежность именно этой обуви, каковая матерія употребляется при изготовленіи обуви, имѣющей пробку, что также указываетъ, само по себѣ, на высокое свойство обуви».

26. *Желѣзный предохранитель при сапогѣ.*

27. *Семь мужскихъ пряжекъ.*

Онѣ значатся на снимкѣ за № 104.

Экспертиза опредѣлила: «Всѣ эти пряжки, кромѣ самой большой, есть принадлежность или мужскихъ брюкъ, или мужскихъ жилетовъ. Послѣдняя пряжка есть принадлежность жилета. Изъ нихъ двѣ парныя. Всѣ онѣ хорошей работы: заграничной, кромѣ одной: самой большой; эта пряжка русской кустарной работы».

28. *Спиральныя пружинки.*

Онѣ значатся на снимкѣ за № 105.

29. *Пряжка.*

Она значится на снимкѣ за № 106.

Эти пружинки и пряжка есть принадлежность мужскихъ помочей, уничтоженныхъ огнемъ.

30. *Двѣ металлическія пряжки.*

Экспертиза опредѣлила, что онѣ обѣ относятся къ дамскимъ костюмамъ.

Тутельбергъ показала, что одна изъ нихъ отъ пояса или Государыни, или Княженъ. Теглева, — что другая отъ пояса Демидовой.

Первая — на снимкѣ № 107.

Обѣ пряжки сильно обгорѣли.

31. *Шесть пуговицъ военного образца.*

Онѣ значатся на снимкѣ № 108.

На внутренней ихъ сторонѣ значится, что онѣ изготовлены фабрикой Вундера въ «С. Петербургѣ».

Экспертиза опредѣлила: «Всѣ эти пуговицы хорошаго сорта. Если онѣ фабрики Вундера, то онѣ вообще были не въ употребленіи, такъ какъ пуговицы этой фабрики были дороже другихъ».

Онѣ пострадали отъ огня.

32. *Пуговицы и части ихъ.*

Онѣ значатся на снимкѣ № 109.

Теглева, Эрсбергъ, Тутельбергъ и Занотти показали, что среди этихъ пуговицъ были такія, какія имѣлись на рукавахъ блузочекъ Княженъ, на подвязкахъ Императрицы, большія пуговицы — отъ лиловаго костюма Государыни.

Пуговицы сильно пострадали отъ огня.

33. *Крючки, петли, кнопки.*

Они значатся на снимкѣ № 110.

Теглева, Эрсбергъ, Тутельбергъ и Занотти показали, что такіе предметы ставила къ костюмамъ Княженъ и Государыни ихъ портниха Бризакъ.

Всѣ они сильно пострадали отъ огня.

Бросается въ глаза, что многіе петли и крючки сильно вытянуты. Иногда петля съ крючкомъ не разъединена.

34. *Кусочки матерій.*

Среди нихъ свидѣтели Теглева, Эрсбергъ, Тутельбергъ, Занотти, Жильяръ и Кобылинскій признали матерію отъ костюмовъ Княженъ, Государыни, Демидовой и Боткина.

Рѣзко замѣтно, что матерія или грубо отрывалась отъ костюма или иногда грубо отрѣзалась при помощи ножа.

Многіе кусочки ея полуобгорѣли.

35. *Кусочки сукна.*

Свидѣтели показали:

Ивановъ: «Я вижу предъявленные мнѣ Вами кусочки обгорѣлаго сукна. Я положительно думаю, что это остатки сукна отъ шинели Алексѣя Николаевича. Совершенно такого же сукна была и у него шинель».

Кобылинскій: «Я хорошо зналъ шинель Алексѣя Николаевича. Я вижу кусочки обгорѣлаго сукна. Я думаю, что это куски отъ его шинели. Цвѣтъ сукна, его добротность и потертость напоминаютъ мнѣ именно его шинель».

36. *Кусочекъ матеріи защитнаго цвѣта.*

Чемодуровъ, при которомъ былъ найденъ этотъ кусочекъ, показалъ, что онъ отрѣзанъ отъ вещевого мѣшка Наслѣдника Цесаревича.

37. *Кусочки свинцовой бумаги.*

38. *Четыре гвоздя.*

39. *Использованный патронъ отъ револьвера.*

40. *Двѣ мѣдныя монеты двухкопѣчнаго достоинства.*

Свидѣтели показали:

Ивановъ: «Алексѣй Николаевичъ, какъ мальчикъ, любилъ собирать свинцовую бумагу, винтовочные и револьверные патроны. Такихъ вещей много было у него въ карманахъ».

Гиббсъ: «Онъ имѣлъ нѣкоторыя фантазіи: собиралъ въ Тобольскѣ старые гвозди».

Теглева: «Я помню, онъ собиралъ свинцовую бумагу».

41. *Американскій ключъ отъ чемодана.*

42. Части сумочки или портмоне.

43. Перочинный ножъ.

44. Безопасная булавка.

Всѣ эти предметы пострадали отъ огня.

45. Осколки стеколъ.

Нѣкоторые изъ нихъ — несомнѣнно отъ часовъ, рамочекъ, другіе — отъ флаконовъ съ солями.

46. Драгоценный крестъ.

Онъ значитъ на снимкѣ № 111.

Основной его металлъ — платина. Онъ состоитъ изъ изумрудовъ, брилліантовъ и жемчуговъ.

Экспертиза опредѣлила: «Крестъ хорошей, художественной работы. Онъ несомнѣнно подвергался дѣйствию огня. На это указываетъ видъ платины, а главнымъ образомъ то, что имѣющійся на одной изъ его иголь шарикъ представляетъ собой сгорѣвшій жемчугъ».

47. Бриллиантъ.

Онъ значитъ на снимкѣ № 111.

Его основной металлъ платина, внизу — зеленое золото. Онъ осыпанъ алмазами. Вѣсъ его 10 каратъ.

Экспертиза опредѣлила: «Бриллиантъ представляетъ высокую работу и несомнѣнно является лишь частью другого украшенія: подвѣсъ. Видъ платины свидѣтельствуетъ, что камень подвергался дѣйствию огня, но своихъ свойствъ и цѣнности не потерялъ».

Свидѣтели показали:

Т у т е л ь б е р г ь : «Я категорически опознаю и бриллиантъ, и крестъ. Эти вещи принадлежатъ Ея Величеству. Бриллиантъ — подарокъ Ея Величеству отъ Его Величества по случаю рожденія одной изъ Княженъ. Крестъ — подарокъ Ея Величеству Государыни Императрицы Маріи Феодоровны».

З а н о т т и : «Крестъ и бриллиантъ — это безусловно Государыни Императрицы. Происхожденіе креста я не помню. Ей его подарилъ или Государь, или Государыня Императрица Марія Феодоровна. Большой бриллиантъ — подарокъ Государя, кажется, при рожденіи одной изъ Княженъ».

48. Серьга.

Она значитъ на снимкѣ № 112.

Основной ея металлъ — платина; главный камень — жемчугъ, меньшій — бриллиантъ, застежка серьги золотая.

Экспертиза опредѣлила: «Эта серьга представляетъ собой прекрасную, высокохудожественную работу. Жемчугъ лучшій по своимъ свойствамъ. Дѣйствию огня серьга не подвергалась».

Свидѣтели показали:

Ж и л ь я р ь : «Я думаю, что эта серьга — Государыни. У Ея Величества были: такія серьги. Она ихъ очень любила, и я часто снималъ Ея Величество, когда она имѣла ихъ на себѣ».

Г и б б с ь : «Серьга безусловно Государыни. Это были ея любимыя серьги, и она часто ихъ носила».

Теглева: «Серьги и осколки отъ нихъ—это безусловно серьги Государыни, которая она очень любила».

Эрсбергъ: Серьга — безусловно серьга Государыни. Это были ея любимыя серьги, съ которыми она не разставалась и, по моему, она въ нихъ уѣхала изъ Тобольска».

Тутельбергъ и Занотти я могъ предъявить лишь фотографическія изображенія серьги. Онѣ показали:

Тутельбергъ: «Я вижу фотографическое изображеніе серьги. Я положительно утверждаю, что на этомъ снимкѣ изображена одна изъ парныхъ серегъ Ея Величества. Это были самыя любимыя серьги Ея Величества. Въ нихъ она пріѣхала изъ Тобольска».

Занотти: «Изъ предъявленныхъ мнѣ Вами вещей и ихъ изображеній я могу опознать... Серьга — также ея. Эти серьги она любила и чаще другихъ носила ихъ».

49. *Части жемчуга и часть разрушеннаго золотого украшенія (см. № 114).*

Экспертиза опредѣлила: «...Представляютъ собой настоящій жемчугъ. Онъ подвергался дѣйствію огня. Допустимо, что его части составляли нѣкогда одну жемчужину. Крупный осколокъ свидѣтельствуетъ о томъ, что этотъ видъ жемчуга также весьма высокъ по своимъ свойствамъ и цѣнности. Вполнѣ допустимо, что эти осколки составляли одну жемчужину, парную къ только что упомянутой серьгѣ».

50. *Части жемчуга.*

Экспертиза опредѣлила въ отношеніи этихъ осколковъ жемчуга:

Въ отношеніи 1 - го: «Принадлежитъ крупной жемчужинѣ, весьма хорошаго свойства и отдѣлился отъ нея при помощи удара или давленія».

Въ отношеніи 2 - го и 3 - го: «Оба осколка принадлежатъ жемчугу весьма большого размѣра и весьма высокаго качества».

Въ отношеніи 4 - го и 5 - го: «Тѣ же выводы, что и въ отношеніи 2 - го и 3 - го».

Въ отношеніи 6 - го: «Этотъ осколокъ принадлежитъ также крупной жемчужинѣ, высокихъ качествъ, но онъ отъ другой жемчужины, а не отъ той, къ которой могутъ принадлежать осколки, описанные въ предыдущихъ пунктахъ»..

51. *Тринадцать круглыхъ жемчужинъ.*

Онѣ значатся на снимкѣ № 115.

Экспертиза опредѣлила: «Всѣ онѣ высокаго качества и, видимо, принадлежатъ всѣ къ одной нити».

Теглева, Эрсбергъ, Тутельбергъ, Занотти показали, что Императрица и Княжны имѣли много нитей съ такими жемчужинами.

52. *Часть разрушеннаго украшенія съ брилліантами.*

Оно значится на снимкѣ № 116.

Экспертиза опредѣлила въ отношеніи главной части (большей): «Украшеніе имѣетъ настоящіе брилліанты, высокихъ свойствъ, оправленные въ чистое серебро, при чемъ въ оправѣ имѣется припайка золотомъ. Это украшеніе является частью какого - то другого болѣе крупнаго. Оно носить

на себѣ слѣды разрушенія его путемъ удара по нему какимъ - то твердымъ предметомъ».

Въ отношеніи 1-го кусочка: «Этотъ металлъ есть серебро. Этотъ кусочекъ произошелъ вслѣдствіе отдѣленія отъ предыдущаго украшенія, при чемъ онъ, видимо, отдѣлился отъ него ударомъ какого - либо рѣжущаго предмета».

Въ отношеніи 2-го: «Металлъ кусочка — серебро. Этотъ кусочекъ также произошелъ вслѣдствіе отдѣленія его отъ украшенія, при чемъ ясно видно, что это отдѣленіе было произведено при помощи остро - рѣжущаго предмета; этотъ кусочекъ также подвергался дѣйствію огня, какъ и предыдущій, но въ большей степени».

Въ отношеніи 3-го и 4-го: «Тѣ же выводы, что и въ отношеніи 2-го».

Тутельбергъ показала: «Я вижу часть украшенія съ брилліантами. Оно мнѣ положительно напоминаетъ брошь Ея Величества. Это — часть отъ нея, отъ броши».

53. Тринадцать осколковъ изумруда.

Экспертиза опредѣлила: «Осколки принадлежатъ изумруду. Они отдѣлены отъ какого - то крупнаго изумруда, весьма хорошаго по своимъ свойствамъ. Это отдѣленіе произошло при помощи какого - либо твердаго и тяжелаго предмета. Дѣйствію огня изумруды не подвергались, но, видимо, они топтались, такъ какъ шлифовка у одного изъ нихъ стерта».

Тутельбергъ показала: «У Ея Величества было очень много такихъ вещей, въ которыхъ были изумруды. Это осколки отъ очень крупнаго изумруда. Но я затрудняюсь сказать, отъ какого именно предмета эти осколки. Возможно, что это разбитое изумрудное яйцо Ея Величества».

54. Два осколка сапфира.

Экспертиза опредѣлила: «Эти осколки, видимо, отъ разныхъ камней. Оба они принадлежатъ камнямъ высокиихъ свойствъ. Они отдѣлены отъ цѣлаго камня путемъ сильнаго удара по нимъ какимъ - либо тяжелымъ предметомъ».

55. Два брилліанта, рубинъ, два альмандина, два діаманта.

Экспертиза опредѣлила въ отношеніи брилліантовъ (1 и 2): «Оба камня являются настоящими брилліантами высокиихъ свойствъ. Они, видимо, находились въ системѣ какого - либо крупнаго украшенія».

Въ отношеніи альмандиновъ (3): «Этотъ камень альмандинъ высокаго качества. Онъ является осколкомъ отъ болѣе крупнаго камня и отдѣленъ отъ него при помощи сильнаго удара какимъ - либо тяжелымъ предметомъ. Онъ, видимо, входилъ въ составъ осыпи на какомъ - либо драгоценномъ украшеніи, имѣвшемъ круглую форму». . . (4) «Этотъ камень альмандинъ хорошихъ качествъ. Онъ является осколкомъ отъ болѣе крупнаго камня, отдѣленнымъ отъ него при помощи какого - то тяжелаго предмета».

Въ отношеніи рубина (5): «Этотъ камень рубинъ, среднихъ качествъ. Онъ былъ въ какой - то оправѣ».

Въ отношеніи діамантовъ: «Вспомогательная часть украшенія изъ нитей».

Тутельбергъ показала про діаманты: «Это отъ цѣпочки браслета Ея Величества. Въ цѣпочкѣ этого браслета были жемчужинки, а между ними вотъ такія бусинки».

56. *Двѣ золотыхъ цѣпочки.*

Онѣ значатся на снимкѣ № 117.

Экспертиза показала: «Обѣ цѣпочки золотыя; онѣ являются предохранителями при запирательномъ механизмѣ браслетовъ, при чемъ онѣ, видимо, оторваны отъ нихъ».

Тутельбергъ показала: «Я вижу обрывки отъ браслетовъ. Такихъ браслетовъ съ такими цѣпочками у Ея Величества и у Княженъ было нѣсколько. Такія браслеты были на нихъ на всѣхъ въ моментъ отъѣзда изъ Тобольска».

Теглева и Эрсбергъ показали то же.

57. *Часть золотого предмета.*

Экспертиза опредѣлила: «Принадлежитъ золотому кольцу, отъ котораго она отдѣлена при помощи удара какимъ - либо тяжелымъ предметомъ».

58. *Золотая пластинка.*

Экспертиза опредѣлила: «Произошла вслѣдствіе отдѣленія ея отъ какого - либо другого крупнаго предмета при помощи остро - рѣзущаго орудія, слѣды коего она носить сама».

59. *Двѣ части золотыхъ украшеній.*

Экспертиза опредѣлила: «Обѣ части золотыя. Одна изъ нихъ, скорѣе всего, является частью серъги, другая — браслета».

60. *Золотое украшеніе съ тремя алмазами.*

Экспертиза опредѣлила ее, какъ вспомогательную часть крупнаго украшенія.

Три послѣднихъ предмета значатся на снимкѣ № 118.

Тутельбергъ показала: «Это — петля для сцѣпленія драгоцѣнныхъ украшеній. Такихъ петель было много у Ея Величества».

61. *Топазы.*

Они значатся на снимкѣ № 119.

Жильяръ, Гиббсъ, Теглева, Эрсбергъ, Тутельбергъ, Кобылинскій показали, что Государыня и Княжны носили ожерелья изъ такихъ топазовъ.

Обвиняемый Я к и м о в ъ: «Княжны носили — не помню, которая именно, кажется, всѣ — на шеяхъ ожерелья изъ бѣлыхъ бусъ, весьма похожихъ на тѣ, которыя я сейчасъ вижу».

З а н о т т и: «Топазы — отъ ожерелій. Такія ожерелья были у Княженъ и у Государыни. Эти ожерелья имъ были подарены Распутинымъ».

Какъ попали на рудникъ царскія драгоцѣнности?

Мы видѣли, что Императрица, подвергшись въ Екатеринбургѣ на первыхъ же порахъ грубому обращенію, писала въ Тобольскъ и просила позаботиться о драгоцѣнностяхъ. Передъ отъѣздомъ дѣтей изъ Тобольска ихъ зашили въ одежды.

Теглева показала: «Мы взяли нѣсколько лифчиковъ изъ толстаго полотна. Мы положили драгоцѣнности въ вату и эту вату мы покрыли двумя лифчиками, а затѣмъ эти лифчики сшили. Такимъ образомъ, драгоцѣнности

были зашиты между двумя лифчиками, а сами онѣ были съ обѣихъ сторонъ покрыты ватой. Въ двухъ парахъ лифчиковъ были зашиты драгоценности Императрицы. Въ одномъ изъ такихъ парныхъ лифчиковъ было вѣсомъ $4\frac{1}{2}$ фунта драгоценностей вмѣстѣ съ лифчиками и ватой. Въ другомъ было столько же вѣсу. Одинъ надѣла на себя Татьяна Николаевна, другой Анастасія Николаевна. Здѣсь были зашиты (въ обоихъ парныхъ лифчикахъ) брилліанты, изумруды, аметисты.

Драгоценности Княженъ были такимъ же образомъ зашиты въ двойной лифчикъ, и его (не знаю, сколько въ немъ было вѣсу) надѣла на себя Ольга Николаевна.

Кромѣ того, онѣ подъ блузки на тѣло надѣли на себя много жемчужовъ.

Зашили мы драгоценности еще въ шляпы Княженъ между подкладкой и бархатомъ. Изъ драгоценностей этого рода я помню большую жемчужную нитку и брошь съ большимъ сапфиромъ и брилліантами.

У Княженъ были верхніе синіе костюмы изъ шевиота. На этихъ костюмахъ (лѣтнихъ, въ которыхъ они поѣхали) пуговицъ не было, а были кушаки и на каждомъ кушакѣ по двѣ пуговицы. Вотъ эти пуговицы мы отпороли и вмѣсто пуговицъ вшили драгоценности, кажется, брилліанты, обернувъ ихъ сначала ватой, а потомъ чернымъ шелкомъ.

Кромѣ того, у Княженъ были еще сѣрые костюмы изъ англійскаго трико съ черными полосками; это были осенніе костюмы, которые они носили и лѣтомъ въ плохую погоду. Мы отпороли на нихъ пуговицы и также пришили драгоценности, также обернувъ ихъ ватой и чернымъ шелкомъ».

62. 24 кусочка свинца, 2 пули отъ револьвера системы Нагана и одна стальная оболочка отъ такой же пули.

Форма кусочковъ свинца весьма характерна. Свинецъ растапливался въ огнѣ и, охлаждаясь затѣмъ, сохранилъ неправильную форму застывшей массы.

Пустая оболочка отъ пули — закопчена. Изъ нея вытекъ свинецъ подъ дѣйствіемъ огня.

63. Человѣческій палецъ и два кусочка человѣческой кожи.

Этотъ палецъ изображенъ на снимкѣ № 120.

Экспертиза опредѣлила:

1. Палецъ представляетъ собой двѣ фаланги: ногтевую и среднюю. Вѣроятнѣе всего, это указательный палецъ.

2. Этотъ палецъ принадлежитъ, по всей вѣроятности, рукѣ человѣка, знакомаго съ маникюромъ, и имѣетъ видъ выхолонный.

3. Экспертиза болѣе склонна признать, что этотъ палецъ — женщины, имѣвшей тонкіе длинные пальцы.

4. Онъ отдѣленъ по линіи межфаланговаго сустава. Края сустава и кожи представляются ровными. Поэтому, экспертиза предполагаетъ, что палецъ, скорѣе всего, отрѣзанъ какимъ-либо острымъ рѣжущимъ предметомъ.

5. Палецъ принадлежитъ взрослому человѣку среднихъ лѣтъ.

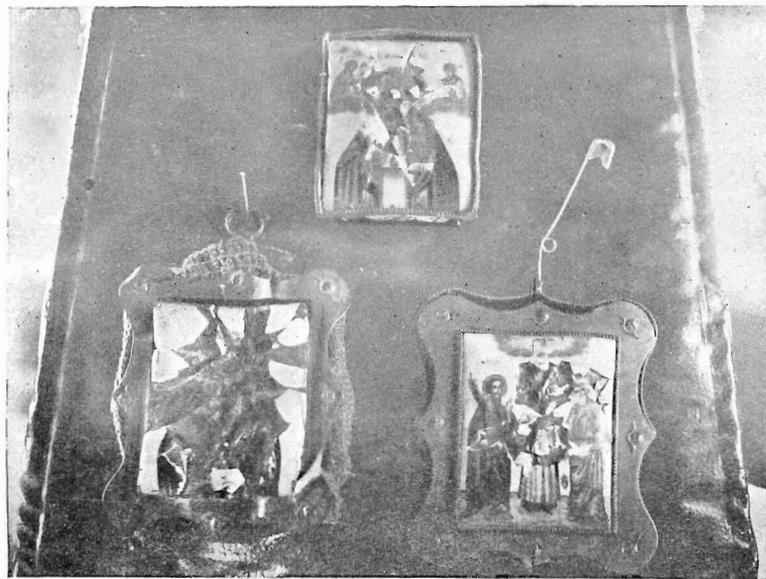
6. Оба кусочка кожи отдѣлены отъ руки человѣка, но отъ какой именно части руки и какой именно, опредѣлить не представляется возможнымъ.



№ 79. Костеръ вблизи открытой шахты, гдѣ уничтожались
группы царской семьи.

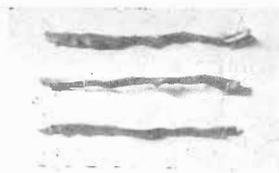


№ 80. Костеръ у старой березы.

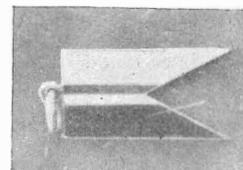


№ 81.

№№ 81, 82, 83, 84 и 85. Три образа, три пластинки отъ образа, серебряная рамочка
отъ образа, позолоченная рамочка и позолотенный значокъ найденные на пулницѣ.



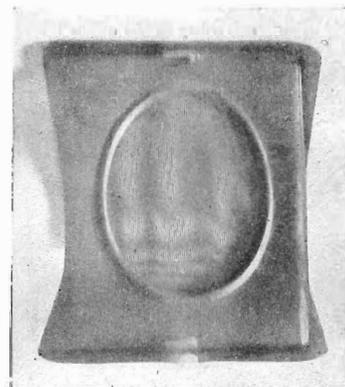
№ 82.



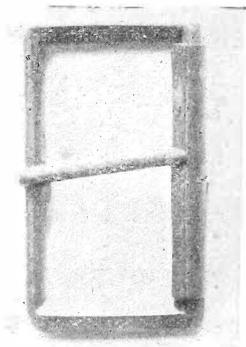
№ 85.



№ 83.



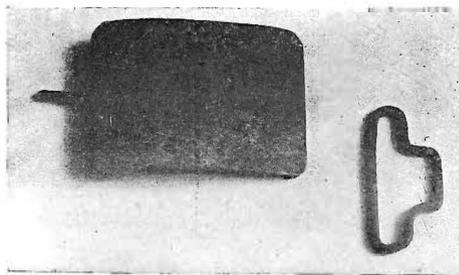
№ 84.



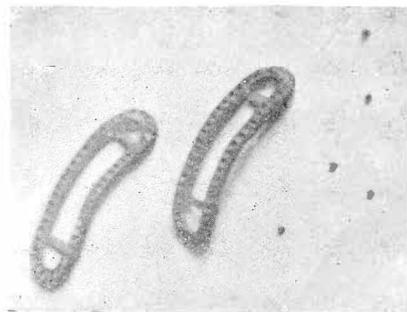
№ 86. Пряжка отъ пояса офицерскаго образца.



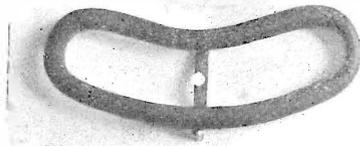
№ 87. Портреть Государя. (Пряжка напоминаетъ № 86).



№ 88. Пряжка отъ пояса, малатаго образца, найденная на рудникѣ.



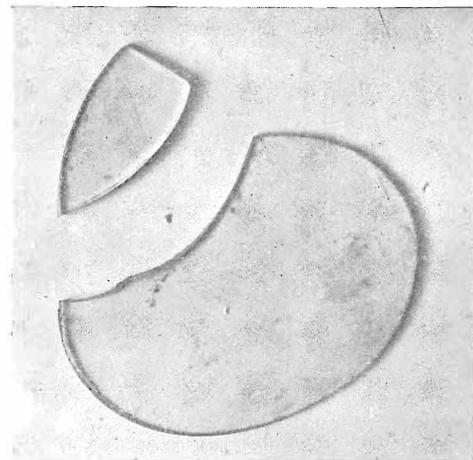
№ 89. Пряжки отъ туфель съ алмазами, найденныя на рудникѣ.



№ 90. Пряжка отъ туфель, найденная на рудникѣ.



№ 91. Флаконъ съ солями, найденный на рудникѣ.



№ 92. Стекло отъ очковъ, найденное на рудникѣ.

64. Трупъ собаки самки.

Снимокъ № 121 передаетъ его видъ.

Собака была найдена 25 юня 1919 года на днѣ открытой шахты. Благодаря низкой температурѣ въ шахтѣ, трупъ хорошо сохранился.

Правая передняя лапа сломана. Черепъ пробитъ, отчего, по заключенію врача, и произошла ея смерть.

Гиббсъ показаль: «У Анастасіи Николаевны была маленькая собачка какой - то японской породы. Это была очень маленькая собачка съ длинной шерстью. Окрасъ ея былъ черно - рыжій . . . Ея отличительныя примѣты были вотъ какія: у нея были большіе круглые глаза; зубы ея были обнажены и постоянно виднѣлись, языкъ у нея былъ длинный и висѣлъ изо рта, не помню, на какую сторону. Кличка ея была «Джемми». Такія собачки — очень маленькія, и ихъ часто носятъ на рукахъ. Принадлежала она Анастасіи Николаевнѣ, любили эту собачку они всѣ, а въ особенности Императрица. Я сегодня видѣлъ собачку у шахты. Я утверждаю, что эта собачка, которую я видѣлъ у шахты, и есть Джемми. Я обратилъ вниманіе и на ея шерсть и на форму глазныхъ впадинъ и на зубы. Это безусловно она».

Тутельбергъ, Теглева и Эрсбергъ также опознали ее.

На снимкѣ № 122 Джемми на рукахъ Анастасіи Николаевны.

65. Осколки костей млекопитающаго.

Онѣ всѣ сильно обожжены, разрѣзаны и разрублены.

Крушеніе власти Адмирала не позволило мнѣ произвести научное изслѣдованіе этихъ костей, какое бы я желалъ. Однако врачъ Бѣлоградскій, которому онѣ были предъявлены мною при допросѣ, показаль: «Я не исключаю возможности принадлежности всѣхъ до единой изъ этихъ костей челювѣку. Видъ этихъ костей свидѣтельствуеть, что онѣ рублились и подвергались дѣйствию какого - то агента».

Всѣ эти кости были найдены исключительно мною. Но ихъ въ дѣйствительности было найдено больше.

Лѣсничій Рѣдниковъ показываетъ: «Я категорически удостовѣряю, что тогда мы въ кострѣ у шахты нашли нѣсколько осколковъ раздробленныхъ и обгорѣлыхъ костей. Это были осколки крупныхъ костей крупнаго млекопитающаго и, какъ мнѣ тогда казалось, осколки трубчатыхъ костей. Они были сильно обгорѣлые».

Много и другихъ цѣнныхъ вещей нашель Рѣдниковъ. Ошибка Наметкина имѣла для нихъ роковое значеніе. Не понимали, что произошло на рудникѣ, и всѣ эти цѣннѣйшіе предметы выкинули.

66. Куски салныхъ массъ, смѣшанныхъ съ землей.

Всѣ эти предметы были найдены въ районѣ открытой шахты: на глиняной площадкѣ въ кострахъ или вблизи ихъ, около открытой шахты въ травѣ.

Замѣтные для глаза предметы, какъ напримѣръ, палець, трупъ Джемми, многія кости, были найдены на днѣ открытой шахты, гдѣ они (въ маломъ колодцѣ) были засыпаны землей съ глиняной площадки.

Рудникъ выдалъ тайну ипатьевского дома.

Вечеромъ 16 юля царская семья и жившіе съ ней люди были живы.

Раннимъ утромъ 17 іюля, подъ покровомъ ночной тьмы, грузовой автомобиль привезъ ихъ трупы на рудникъ въ урочищѣ Четырехъ Братьевъ.

На глиняной площадкѣ у открытой шахты трупы обнажили. Одежду грубо снимали, срывая и разрѣзывая ножами. Нѣкоторые изъ пуговицъ, при этомъ, разрушались, крючки и петли вытягивались.

Скрытыя драгоценности, конечно, были обнаружены. Нѣкоторыя изъ нихъ, падая на площадку, среди множества другихъ, оставались незамѣченными и втаптывались въ верхніе слои площадки.

Главная цѣль была уничтожить трупы. Для этого, прежде всего, нужно было раздѣлить трупы на части, разрѣзать ихъ. Это дѣлалось на площадкѣ.

Удары остро-рѣзущихъ орудій, разрѣзая трупы, разрѣзали и нѣкоторыя изъ драгоценностей, втопанные въ землю.

Экспертиза установила, что нѣкоторыя изъ драгоценностей разрушены сильными ударами какихъ-то твердыхъ предметовъ: не остро-рѣзущихъ орудій. Это тѣ именно, которыя были зашиты въ лифчикахъ Княженъ и разрушены въ самый моментъ убійства пулями на ихъ тѣлахъ.

Части труповъ сжигались въ кострахъ при помощи бензина и уничтожались сѣрной кислотой. Оставшіяся въ тѣлахъ пули падали въ костры; свинецъ вытапливался, растекался по землѣ и, охлаждаясь затѣмъ, принималъ форму застывшихъ капель; пустая оболочка пули оставалась.

Сжигаемые на простой землѣ трупы выдѣляли сало. Стекая, оно просалило почву.

Разорванные и разрѣзанные куски одежды сжигались въ тѣхъ же кострахъ. Въ нѣкоторыхъ были крючки, петли и пуговицы. Они сохранились въ обожженномъ видѣ. Нѣкоторые крючки и петли, обгорѣвъ, остались неразъединенными, неразстегнутыми.

Замѣтивъ нѣкоторые оставшіеся предметы, преступники побросали ихъ въ шахту, пробивъ въ ней предварительно ледъ, и засыпали ихъ землей.

Здѣсь та же самая картина, что и въ ипатьевскомъ домѣ: скрыть отъ міра совершенное зло.

Такъ говорятъ о преступленіи самыя лучшіе, самыя цѣнные свидѣтели: нѣмые предметы.

Послушаемъ теперь, что скажетъ о немъ лукавый человѣческій языкъ.

ГЛАВА ДВАДЦАТЬ ТРЕТЬЯ.

Показанія свидѣтелей и объясненія обвиняемыхъ объ убійствѣ царской семьи.

Домъ Попова, гдѣ помѣщалась наружная охрана, находится противъ дома Ипатьева по Вознесенскому переулку (снимокъ № 37).

Охрана занимала только верхній этажъ, въ нижнемъ проживали частныя лица.

Жившій въ нижнемъ этажѣ кр - нъ Буйвидъ *) показалъ: «Ночь съ 16 на 17 іюля 1918 года я хорошо воспоминаю въ своей памяти, потому что вообще въ эту ночь я не спалъ, и помню, что около 12 часовъ ночи я вышелъ во дворъ и подошелъ къ навѣсу, меня тошнило, я тамъ остановился. Черезъ нѣкоторое время я услышалъ глухіе залпы, ихъ было около 15, а затѣмъ отдѣльные выстрѣлы, ихъ было 3 или 4, но эти выстрѣлы были не изъ винтовокъ произведены; было это послѣ двухъ часовъ ночи; выстрѣлы были отъ ипатьевского дома и по звуку глухіе, какъ бы произведенные въ подвалѣ. Послѣ этого я быстро ушелъ къ себѣ въ комнату, ибо боялся, чтобы меня не замѣтили сверху охранники дома, гдѣ былъ заключенъ б. Государь Императоръ; войдя въ комнату, мой сосѣдъ по ней спросилъ меня: «Слышалъ?». Я отвѣтилъ: «Слышалъ выстрѣлы». — «Понялъ?». — «Понялъ», сказалъ я, и мы замолчали... Минуть черезъ 20 я услышалъ, какъ отворились ворота загородки ипатьевского дома и тихо, мало шумя, ушелъ на улицу автомобиль, свернувъ на Вознесенскій проспектъ, но въ какомъ направленіи ушелъ, не знаю».

Ночной сторожъ Цецевъ **) показалъ: «Я ночной сторожъ на Вознесенскомъ проспектѣ, помню, что въ ночь съ 16 на 17 іюля въ 3 часа ночи ***) я услышалъ звукъ автомобиля за перегородкой дома Ипатьева, гдѣ былъ заключенъ б. Государь Императоръ, затѣмъ слышалъ шумъ того же автомобиля, направляющагося къ Главному проспекту ****); видѣть автомобиль мнѣ не пришлось, такъ какъ я боялся подойти къ ипатьевскому дому, это намъ запрещалось».

Охранникъ Михаилъ Ивановъ Летеминъ — изъ Сыертскаго завода, Екатеринбургскаго уѣзда. Портной по профессіи, малограмотный, темный человекъ. Въ прошломъ судился за покушеніе на растленіе. Пошелъ въ охрану исключительно изъ - за жалованья. Одинъ изъ всей охраны жилъ съ семьей на частной квартирѣ и не ушелъ съ красными, такъ какъ не видѣлъ ничего худого въ томъ, что былъ въ охранѣ. Его скоро обнаружили въ Екатеринбургѣ: выдалъ его спаниель Наслѣдника Джой, имъ присвоенный послѣ убійства.

Онъ показалъ на допросѣ у Сергѣева:

«16 - го іюля я дежурилъ на посту № 3 съ 4 - хъ часовъ дня до 8 часовъ вечера (у калитки внутри двора) и помню, что, какъ только я вышелъ на дежурство, б. Царь и его семья возвращались съ прогулки; ничего особеннаго я въ этотъ разъ не замѣтилъ.

17 - го іюля я пришелъ на дежурство въ 8 часовъ утра; предварительно я зашелъ въ казарму и здѣсь увидѣлъ мальчика, состоявшаго въ услуженіи при царской семьѣ (Леонида Сѣднева). Появленіе мальчика меня очень удивило, и я спросилъ: «Почто онъ здѣсь?» (почему онъ здѣсь). На это одинъ изъ товарищей — Андрей Стрекотинъ, къ которому я обратился съ вопро-

*) Свидѣтель В. Я. Буйвидъ былъ допрошенъ начальникомъ Екатеринбургскаго Уголовнаго Розыска 10 августа 1918 года.

**) Свидѣтель П. Ѳ. Цецевъ былъ допрошенъ имъ же 22 того же августа.

***) Часовая стрѣлка была передвинута большевиками на 2 часа впередъ.

****) Путь на Коптяки.

сомъ, только махнулъ рукой и, отведя меня въ сторону, сообщилъ мнѣ, что минувшей ночью убиты Царь, Царица, вся ихъ семья, докторъ, поварь, лакей и состоявшая при царской семьѣ женщина.

По словамъ Стрекотина, онъ въ ту ночь находился на пулеметномъ посту въ большой комнатѣ нижняго этажа и видѣлъ, какъ въ его смѣну (а онъ долженъ былъ дежурить съ 12 - часовъ ночи до 4 - хъ часовъ утра) сверху привели внизъ Царя, Царицу, всѣхъ царскихъ дѣтей, доктора, двоихъ служителей и женщину и всѣхъ ихъ доставили въ ту комнату, которая сообщается съ кладовой.

Стрекотинъ мнѣ объяснилъ, что на его глазахъ комендантъ Юровский вычиталъ бумагу и сказалъ: «Жизнь ваша кончена». Царь не разслышалъ и переспросилъ Юровскаго, а Царица и одна изъ царскихъ дочерей перекрестились.

Въ это время Юровский выстрѣлилъ въ Царя и убилъ его на мѣстѣ, а затѣмъ стали стрѣлять латыши и разводящій Павелъ Медвѣдевъ.

Изъ разказа Стрекотина я понялъ, что убиты были рѣшительно всѣ.

Сколько было выстрѣловъ произведено во время разстрѣла, не знаю, не спрашивалъ.

Нѣтъ, припоминаю, что въ разговорѣ замѣтилъ Стрекотину: «Пуль вѣдь много должно оставаться въ комнатѣ», и Стрекотинъ мнѣ отвѣтилъ: «Почто много? Вонъ служившая у Царицы женщина закрывалась отъ выстрѣла подушкой, поди въ подушкѣ пуль много застряло».

Тотъ же Стрекотинъ, между прочимъ, сказалъ мнѣ, что послѣ Царя былъ убитъ «черноватенькій» слуга: онъ стоялъ въ углу и послѣ выстрѣла присѣлъ и тутъ же умеръ.

Другихъ подробностей касательно разстрѣла я не знаю.

Выслушавъ разказъ, я сказала: «Сколько народу перестрѣляли, такъ вѣдь крови на полу должно быть очень много». На это мое замѣчаніе кто - то изъ товарищей (кто именно, не помню) объяснилъ, что къ нимъ въ команду присылали за людьми, и вся кровь была смыта.

Въ этотъ разъ бесѣдовать дольше мнѣ не пришлось, такъ какъ нужно было идти на караулъ. Отбывъ дежурство, я вернулся въ казарму и тогда мнѣ объяснили, что, вѣроятно, намъ придется идти «на фронтъ». Я сказала, что на фронтъ не пойду, такъ какъ «не рядился» на это, а рядился только служить въ караульной командѣ при домѣ особаго назначенія.

Поговоривъ немного объ этомъ, снова свели рѣчь про убійство Царя и его семьи; находившійся въ это время въ казармѣ шофферъ Люхановъ объяснилъ, что всѣхъ убитыхъ онъ увезъ на грузовомъ автомобилѣ въ лѣсъ, добавивъ, что кое - какъ выбрался: темно да пеньки по дорогѣ. Въ какую сторону были увезены убитые и куда дѣвали ихъ трупы — ничего этого Люхановъ не объяснилъ, а я самъ не спросилъ.

Тогда я заинтересовался еще узнать, какъ вынесли убитыхъ изъ дому, полагая, что опять таки при переноскѣ окровавленныхъ тѣлъ должно оставаться много кровяныхъ слѣдовъ; кто - то изъ команды (кто именно — не помню) сказалъ, что вынесли трупы черезъ черное крыльцо во дворъ, а оттуда — на автомобиль, стоявшій у параднаго крыльца; говорили, что

тѣла выносили на носилкахъ; сверху тѣла были чѣмъ - то закрыты; слѣды крови во дворѣ замечали пескомъ.

Въ теченіе 18, 19, 20 и 21 числа іюля, какъ изъ помѣщеній, занимаемыхъ царской семьей, такъ изъ кладовыхъ и амбаровъ, увозили на автомобиль царскія вещи. Увозомъ вещей распоряжались два молодыхъ человѣка — помощники Юровскаго; вещи увозили на вокзалъ, такъ какъ уже совѣтское начальство рѣшило покинуть Екатеринбургъ, въ виду приближенія чехо - словаковъ.

По поводу убійства царской семьи мнѣ еще передавалъ австріецъ по имени Рудольфъ, прислуживавшій коменданту, что комендантъ въ ту ночь предупреждалъ его, чтобы онъ не боялся, если услышитъ что - нибудь ночью».

Охранникъ Филиппъ Полиевктовъ Проскуряковъ — также родомъ изъ Сысертскаго завода. Пошелъ въ охрану изъ-за жалованья. Былъ въ составѣ охраны до послѣдняго момента и ушелъ вмѣстѣ съ другими охранниками на фронтъ, но сбѣжалъ оттуда и вернулся въ Екатеринбургъ, гдѣ былъ разысканъ агентомъ Алексѣевымъ.

Такъ записано его объясненіе у Алексѣева:

«Я, агентъ Уголовнаго Розыска Алексѣевъ, спрашивалъ задержаннаго Филиппа Проскурякова по обстоятельствамъ дѣла, при чемъ онъ, Проскуряковъ, отзывался полнымъ незнаніемъ чего - либо по данному дѣлу, объяснивъ, что онъ на охранѣ ипатьевского дома, гдѣ помѣщался Царь съ семьей, совсѣмъ не былъ и ничего по этому дѣлу не знаетъ. Былъ онъ мобилизованъ въ числѣ другихъ на охрану ипатьевского дома, но дорогой сбѣжалъ и на охранѣ не былъ.

При дальнѣйшемъ же разпросѣ его на слѣдующій день 22 февраля съ предьявленіемъ Павлу Спиридонову Медвѣдеву, который уличилъ его, что онъ далъ несправедливое показаніе о томъ, что онъ не былъ на охранѣ ипатьевского дома и что онъ, Филиппъ Проскуряковъ, былъ до конца пребыванія Царя съ семьей на охранѣ этого дома, онъ, Проскуряковъ, измѣнилъ свое первоначальное показаніе и объяснилъ, что онъ дѣйствительно былъ на охранѣ ипатьевского дома, гдѣ находился Царь съ семьей, но ничего по дѣлу не знаетъ, и гдѣ находится Царь и его семья, ему не извѣстно. Живы они, или нѣтъ, не знаетъ.

При разпросѣ далѣе обо всѣхъ подробностяхъ пребыванія его на охранѣ въ домѣ Ипатьева онъ, Проскуряковъ, еще уклонялся отъ дачи какихъ - либо существенныхъ свѣдѣній по дѣлу и, наконецъ, подтвердилъ лишь то обстоятельство, что Павелъ Медвѣдевъ вечеромъ, какого числа не упоминать, незадолго до оставленія большевиками города Екатеринбурга приходилъ въ караульное помѣщеніе, гдѣ находилась охрана дома, и въ числѣ охранниковъ былъ онъ, Проскуряковъ, и предупреждалъ охрану, что въ эту ночь будутъ выстрѣлы, чтобы они не тревожились и были въ то же время наготовѣ на всякій случай, при чемъ сказалъ, что въ эту ночь будетъ разстрѣлъ семьи. Что происходило въ эту ночь, онъ, Проскуряковъ, не знаетъ, такъ какъ послѣ прихода Медвѣдева легъ спать на печь въ караульномъ помѣщеніи и проспалъ всю ночь. Утромъ слышалъ отъ красноармейца Андрея Старкова, что семью увезли изъ дома.

При послѣдующемъ разспросѣ Проскуряковъ еще измѣнилъ свое показаніе въ послѣдней части и объяснилъ, что слышалъ отъ красноармейцевъ, бывшихъ на охранѣ дома, что Царя Николая II и его семью разстрѣляли и увезли куда - то на автомобиль. При этомъ Проскуряковъ объяснилъ, что самъ онъ Николая II и его семью тогда не видалъ, дѣйствительно ли они разстрѣляны и вывезены, не знаетъ, труповъ онъ ихъ не выносилъ и кровь замывать въ комнатѣ разстрѣла въ числѣ другихъ лицъ не ходилъ. Наряжалъ ли Медвѣдевъ охрану выносить трупы и замывать кровь въ комнатѣ разстрѣла, не слышалъ.

Наконецъ, на спросъ мой, агента Уголовнаго Розыска, 28 февраля онъ, Проскуряковъ, подтверждая свои прежнія показанія въ отношеніи того, что онъ ничего по данному дѣлу не знаетъ и что были ли разстрѣляны въ ночь на 17 іюля новаго стиля Царь Николай II и его семья, ему неизвѣстно, добавилъ, что въ то время, когда было это происшествіе, онъ, Проскуряковъ, вмѣстѣ съ красноармейцемъ Егоромъ Столовымъ, бывшимъ на охранѣ ипатьевского дома, были посажены разводящимъ Павломъ Медвѣдевымъ въ баню при караульномъ помѣщеніи, гдѣ сидѣли два дня подъ арестомъ за то, что напились пьяны, а потому онъ, Проскуряковъ, и не знаетъ, что происходило въ эту ночь въ домѣ Ипатьева, гдѣ находился Царь и его семья».

Проскуряковъ объяснилъ у меня на допросѣ:

«Убийство ихъ произошло въ ночь со вторника на среду. Числа я не помню. Я помню, что въ понедѣльникъ мы получили жалованье. Значитъ, это было 15 числа въ іюлѣ мѣсяцѣ, считая по новому стилю. (Намъ жалованье платили два раза въ мѣсяцъ: 1-го числа и 15-го числа cadaго мѣсяца). На другой день послѣ получки жалованья, значитъ, во вторникъ 16 іюля до 10 часовъ утра я стоялъ на посту у будки около Вознесенскаго проспекта и Вознесенскаго переулка. Егоръ Столовъ, съ которымъ я вмѣстѣ жилъ въ одной комнатѣ, стоялъ тогда въ эти же часы въ нижнихъ комнатахъ дома. Кончивъ дежурство, мы съ Столовымъ пошли попьанствовать. Напились мы съ Столовымъ денатурату и подъ вечеръ пришли домой, такъ какъ намъ предстояло дежурить съ 5 часовъ.

Медвѣдевъ увидѣлъ, что мы пьяные, и посадилъ насъ подъ арестъ въ баню, находившуюся во дворѣ дома Попова. Мы тамъ и уснули. Спали мы до 3 часовъ ночи (по солнечному времени 1 часъ). Въ 3 часа ночи къ намъ пришелъ Медвѣдевъ, разбудилъ насъ и сказалъ намъ: — «Вставайте, пойдете!» Мы спросили его: — «Куда?» — Онъ намъ отвѣтилъ: — «Зовутъ, идите!»

Я потому Вамъ говорю, что было это въ 3 часа, что у Столова были при себѣ часы, и онъ тогда смотрѣлъ на нихъ. Было именно 3 часа. Мы встали и пошли за Медвѣдевымъ.

Привелъ онъ насъ въ нижнія комнаты дома Ипатьева. Тамъ были всѣ рабочіе охранники, кромѣ стоявшихъ тогда на постахъ.

Въ комнатахъ стоялъ какъ бы туманъ отъ порохового дыма и пахло пороховомъ. Въ задней комнатѣ съ рѣшеткой въ окнѣ, которая рядомъ съ кладовой, въ стѣнахъ и полу были удары пуль. Пуль особенно было много (не самыхъ пуль, а отверстій отъ нихъ) въ одной стѣнѣ, той самой, которая изображена на предъявленной мнѣ Вами фотографической карточкѣ, но были

слѣды пуль и въ другихъ стѣнахъ. Штыковыхъ ударовъ нигдѣ въ стѣнахъ комнаты не было. Тамъ, гдѣ въ стѣнахъ и полу были пулевья отверстія, вокругъ нихъ была кровь; на стѣнахъ она была брызгами и пятнами; на полу — маленькими лужицами. Были капли и лужицы крови и во всѣхъ другихъ комнатахъ, черезъ которыя нужно было проходить во дворъ дома Ипатьева изъ этой комнаты, гдѣ были слѣды отъ пуль. Были такіе же слѣды крови и во дворѣ къ воротамъ на камняхъ.

Ясное дѣло, въ этой именно комнатѣ съ рѣшеткой незадолго до нашего со Столовымъ прихода разстрѣляли много людей. Увидѣвъ все это, я сталъ спрашивать Медвѣдева и Андрея Стрекотина, что произошло.

Они мнѣ сказали, что только что разстрѣляли всю царскую семью и всѣхъ бывшихъ при ней лицъ, кромѣ мальчика.

Стали мы всѣ мыть полы, чтобы уничтожить слѣды крови. Въ одной изъ комнатъ было уже штуки 4 - 5 метель. Кто ихъ именно принесъ, я не знаю. Думаю, принесли ихъ со двора . . .

По приказанію Медвѣдева, Кронидовъ принесъ изъ подъ сарая со двора опилокъ. Всѣ мы мыли холодной водой и опилками полы, замывали кровь. Кровь на стѣнахъ, гдѣ былъ разстрѣлъ, мы смывали мокрыми тряпками.

Въ этой уборкѣ принимали участіе всѣ рабочіе, кромѣ постовыхъ.

И въ той именно комнатѣ, гдѣ была побита царская семья, уборку производили многіе. Помню я, что работали тутъ человѣка два латышей, самъ Медвѣдевъ, отецъ и сынъ Смородяковы, Столовъ. Убиралъ въ этой комнатѣ и я. Но были еще и другіе, которыхъ я забылъ.

Такимъ же образомъ, т. е. водой мы смыли кровь во дворѣ и съ камней.

Пуль при уборкѣ я лично никакихъ не находилъ. Находили ли другіе, не знаю. Когда мы съ Столовымъ пришли въ нижнія комнаты, тутъ никого, кромѣ нѣсколькихъ латышей, Медвѣдева и нашихъ и злоказовскихъ рабочихъ, не было. Юровскаго при этомъ не было. Никулинъ же, какъ говорилъ тогда Медвѣдевъ, былъ въ верхнихъ комнатахъ, куда дверь изъ нижнихъ комнатъ была заперта со стороны верхнихъ комнатъ. Золотыхъ вещей или какихъ-либо драгоценностей, снятыхъ съ убитыхъ, въ нижнихъ комнатахъ я нигдѣ не видѣлъ.

Я хорошо помню, что именно Андрей Стрекотинъ стоялъ у пулемета въ нижнихъ комнатахъ. Это я очень хорошо помню. Онъ все обязательно видѣлъ.

Спрашивалъ я и Столовъ также и Медвѣдева.

Оба они со Стрекотинимъ говорили согласно и рассказали слѣдующее.

Вечеромъ Юровскій сказалъ Медвѣдеву, что царская семья ночью будетъ разстрѣляна, и приказалъ предупредить объ этомъ рабочихъ и отобрать у постовыхъ револьверы . . . Пашка Медвѣдевъ приказаніе Юровскаго въ точности исполнилъ, револьверы отобралъ, передалъ ихъ Юровскому, а команду предупредилъ о разстрѣлѣ царской семьи часовъ въ 11 вечера.

Въ 12 часовъ ночи Юровскій сталъ будить царскую семью, потребовавъ, чтобы они всѣ одѣлись и сошли въ нижнія комнаты. По словамъ Медвѣдева, Юровскій, будто бы, такія объясненія привелъ царской семьѣ: — ночь будетъ «опасная», т. е., какъ я понимаю, онъ имъ сказалъ, что въ верхнемъ этажѣ

будетъ находиться опасно на случай, можетъ быть, стрѣльбы на улицахъ, и поэтому потребовалъ, чтобы они всѣ сошли внизъ.

Они требованіе Юровскаго исполнили и сошли всѣ внизъ.

Здѣсь были самъ Государь, Государыня, Наслѣдникъ, всѣ четыре дочери, докторъ, лакей, горничная, поварь.

Мальчика же Юровскій сутокъ, кажется, за полтора приказалъ увести въ помѣщеніе нашей команды, гдѣ я его видѣлъ до убійства самъ.

Всѣхъ ихъ привели въ ту самую комнату, гдѣ въ стѣнахъ и въ полу было много слѣдовъ пуль. Встали они всѣ въ два ряда и немного угломъ вдоль не одной, а двухъ стѣнъ.

Самъ Юровскій сталъ читать имъ какую-то бумагу. Государь не дослышалъ и спросилъ Юровскаго: «Что?» — А онъ, по словамъ Пашки, поднялъ руку съ револьверомъ и отвѣтилъ Государю, показывая ему револьверъ: «Вотъ что!».

Пашка самъ мнѣ рассказывалъ, что онъ выпустилъ пули 2—3 въ Государя и въ другихъ лицъ, кого они разстрѣливали. Показываю сущую правду. Ничего вовсе онъ мнѣ не говорилъ, что онъ будто бы самъ не стрѣлялъ, а выходилъ слушать выстрѣлы наружу: это онъ вретъ.

Когда ихъ всѣхъ разстрѣляли, Андрей Стрекотинъ, какъ онъ мнѣ это самъ говорилъ, снялъ съ нихъ всѣ драгоценности. Ихъ тутъ же отобралъ Юровскій и унесъ наверхъ. Послѣ этого ихъ всѣхъ навалили на грузовой автомобиль, кажется, одинъ и куда-то увезли. Шофферомъ былъ на этомъ автомобилѣ рабочій злоказовской фабрики Люхановъ. Объ этомъ я Вамъ передаю со словъ Медвѣдева...

По какому направленію ихъ увезли, не знаю.

Этого тогда не зналъ, должно быть, и самъ Медвѣдевъ, потому что обставилъ это дѣло Юровскій тайной».

Охранникъ Анатолий Александровъ Якимовъ — родомъ изъ Юговскаго завода, Пермскаго уѣзда. По профессіи — токарь, работалъ на Мотовилихинскомъ заводѣ. Ушелъ на войну добровольцемъ. Послѣ переворота 1917 года онъ — членъ полковаго комитета въ 494 Верейскомъ полку. Послѣ развала фронта пріѣхалъ на родину и поступилъ на фабрику Злоказовыхъ въ Екатеринбургъ.

Въ охрану пошелъ изъ-за легкой работы и хорошаго жалованья.

По натурѣ — неуравновѣшенный протестантъ. Мечталъ о «лучшей» жизни и считалъ Царя врагомъ народа.

Осуждалъ большевистскій терроръ, но до конца оставался въ охранѣ и занималъ начальнической постъ: разводящаго.

Ушелъ вмѣстѣ съ красными при оставленіи Екатеринбурга. Но, когда они оставили и Пермь, не пошелъ за ними и въ рядахъ арміи Адмирала дрался съ ними.

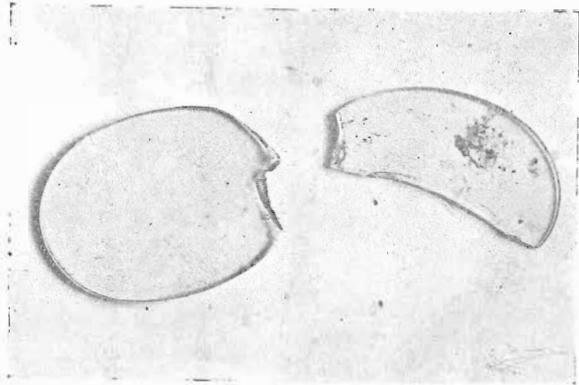
Здѣсь его отыскалъ и задержалъ агентъ Алексѣевъ.

Якимовъ объяснилъ у меня на допросѣ:

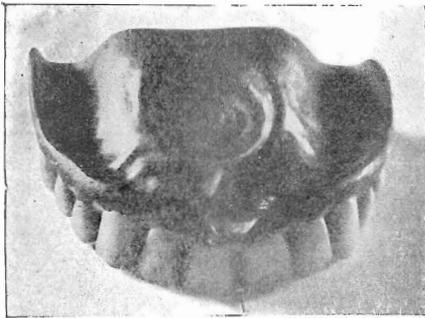
«15 іюля въ понедѣльникъ у насъ въ нашей казармѣ въ домѣ Попова появился мальчикъ, который жилъ при царской семьѣ и каталъ въ коляскѣ Наслѣдника. Я тогда же обратилъ на это вниманіе. Вѣроятно, и другіе



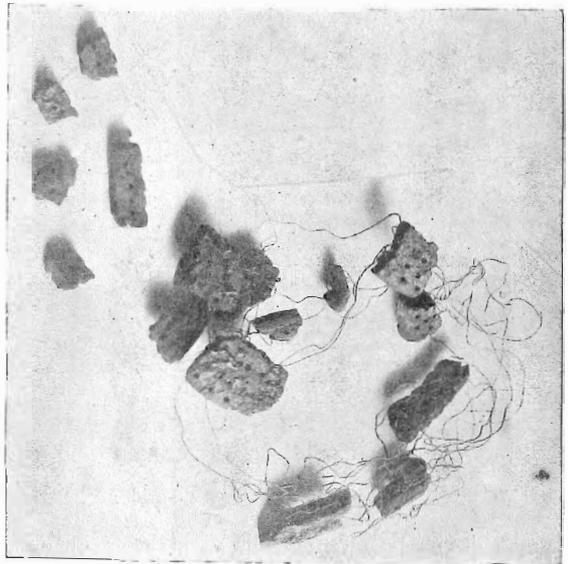
№ 93. Оправа-держатель
отъ пенснѣ, найденная
на рудникѣ.



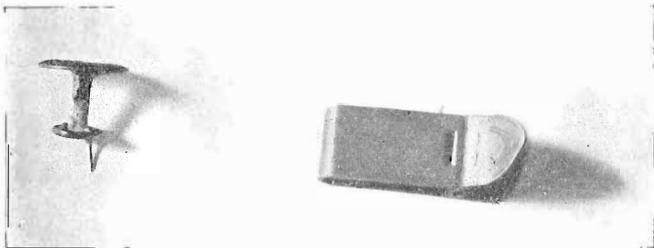
№ 94. Стекла отъ пенснѣ, найденныя на рудникѣ.



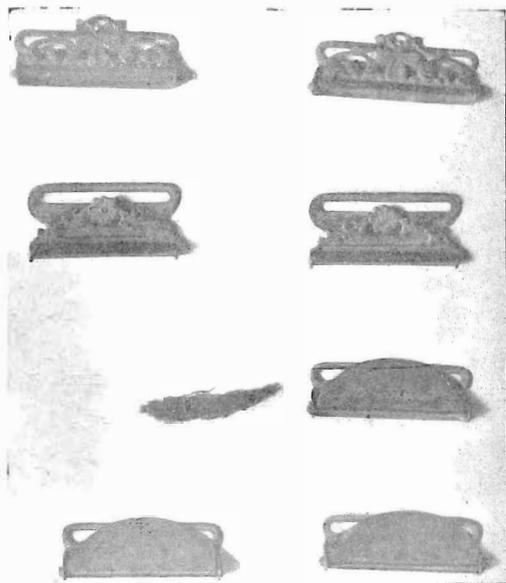
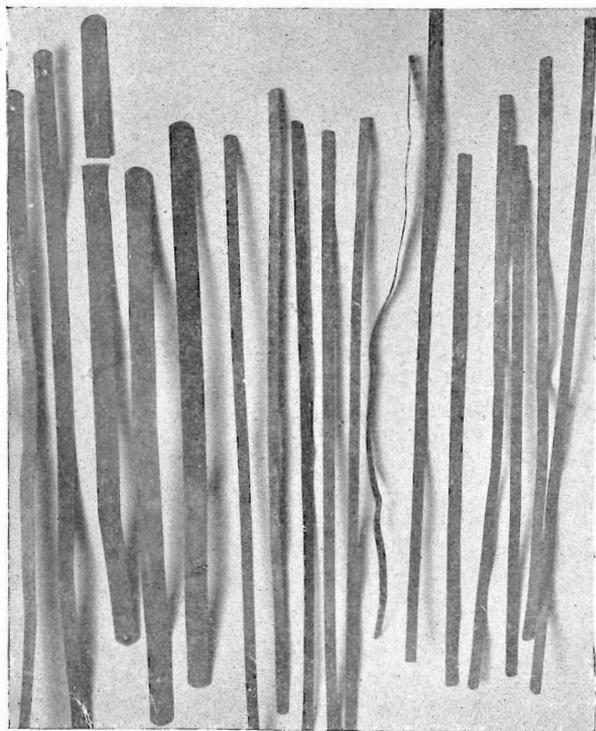
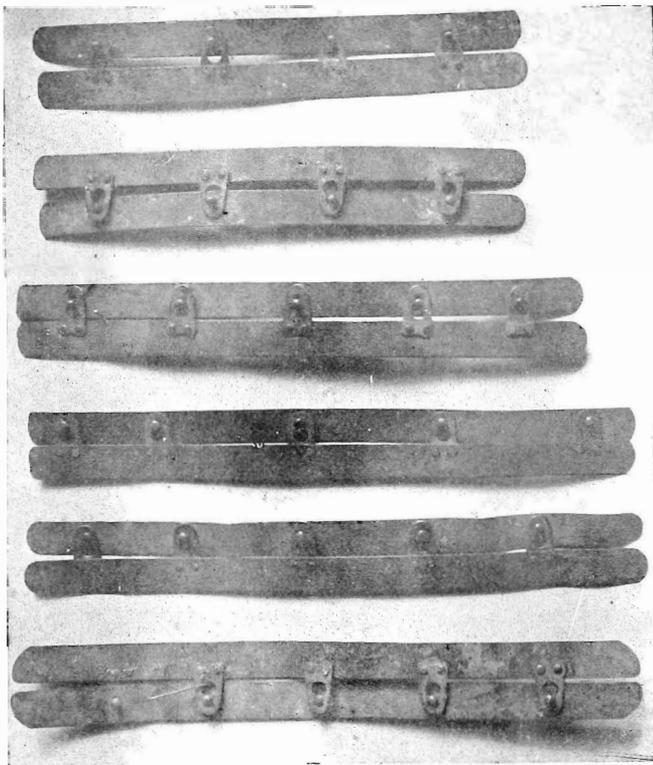
№ 95. Искусственная челюсть, най-
денная на рудникѣ.



№ 96. Остатки щеточки малаго формата (для
усовъ), найденныя на рудникѣ.



№ 97. Запонка и машинка для галстука, найденная на
рудникѣ.



№№ 98—101. Части корсетовъ, найденыя на рудникѣ.

охранники также на это обратили вниманіе. Однако никто не зналъ, что это означаетъ, почему къ намъ перевели мальчика. Сдѣлано же это было безусловно по приказанію Юровскаго.

16 іюля я былъ дежурнымъ разводящимъ. Я дежурилъ тогда съ 2 часовъ дня до 10 часовъ вечера. Въ 10 часовъ я поставилъ постовыхъ на всѣ посты.

Постъ № 3 (во дворѣ дома у калитки) занялъ Брусьянинъ, постъ № 4 (у калитки въ заборѣ вблизи параднаго крыльца, ведущаго въ верхній этажъ) занялъ Лѣсниковъ, постъ № 7 (въ старой будкѣ между стѣнами дома и внутреннимъ заборомъ) занялъ Дерябинъ, постъ № 8 (въ саду) занялъ Клещевъ.

Постовые, которыхъ я поставилъ въ 10 часовъ вечера, должны были смѣняться въ 2 часа ночи уже новымъ разводящимъ, которому я сдалъ дежурство, — Константиномъ Добрынинымъ.

Сдавъ дежурство, я ушелъ въ свою казарму. Помню, что я пилъ чай, а потомъ легъ спать. Легъ я, должно быть, часовъ въ 11.

Часа, должно быть, въ 4 утра, когда уже было свѣтло, я проснулся отъ словъ Клещева. Проснулись и спавшіе со мной Романовъ и Осокинъ. Онъ говорилъ взволнованно: «Ребята, вставайте! Новость скажу. Идите въ ту комнату!» Мы встали и пошли въ сосѣдную комнату, гдѣ было больше народа, почему насъ и звалъ туда Клещевъ.

Когда мы собрались всѣ, Клещевъ сказалъ: «Сегодня разстрѣляли Царя».

Всѣ мы стали спрашивать, какъ же это произошло, и Клещевъ, Дерябинъ, Лѣсниковъ и Брусьянинъ рассказали намъ слѣдующее. Главнымъ образомъ, рассказывали Клещевъ съ Дерябинымъ, взаимно пополняя слова другъ друга. Говорили и Лѣсниковъ съ Брусьянинымъ, что видѣли сами. Рассказъ сводился къ слѣдующему.

Въ 2 часа ночи къ нимъ на посты приходили Медвѣдевъ съ Добрынинымъ и предупреждали ихъ, что имъ въ эту ночь придется стоять дольше 2 часовъ ночи, потому что въ эту ночь будутъ разстрѣливать Царя. Получивъ такое предупрежденіе, Клещевъ и Дерябинъ подошли къ окнамъ: Клещевъ къ окну прихожей нижняго этажа, которая изображена на чертежѣ у Васъ цифрой I, а окно въ ней, обращенное въ садъ, какъ разъ находится противъ двери изъ прихожей въ комнату, гдѣ произошло убійство, т. е. въ комнату, обозначенную на чертежѣ цифрой II; Дерябинъ же — къ окну, которое имѣется въ этой комнатѣ и выходитъ на Вознесенскій переулокъ.

Въ скоромъ времени, — это было все, по ихъ словамъ, въ первомъ часу ночи, считая по старому времени или въ третьемъ часу по новому времени, которое большевики перевели тогда на два часа впередъ, — въ нижнія комнаты вошли люди и шли въ комнату, обозначенную на чертежѣ нижняго этажа цифрой I. Это шествіе наблюдалъ именно Клещевъ, такъ какъ ему изъ сада черезъ окна это было видно. Шли они всѣ безусловно со двора черезъ дверь сѣней, обозначенныхъ на чертежѣ цифрой XII, а далѣе черезъ комнаты, обозначенныя цифрами VIII, VI, IV, I, въ комнату, обозначенную цифрой II.

Впереди шли Юровский и Никулинъ. За ними шли Государь, Государыня и дочери: Ольга, Татьяна, Марія и Анастасія, а также Боткинъ, Демидова, Труппъ и поварь Харитоновъ. Наслѣдника несъ на рукахъ самъ Государь. Сзади за ними шли Медвѣдевъ и латыши, т. е. тѣ десять человекъ, которые жили въ нижнихъ комнатахъ и которые были выписаны Юровскимъ изъ чрезвычайки. Изъ нихъ двое были съ винтовками.

Когда они всѣ были введены въ комнату, обозначенную цифрой II, они размѣстились такъ: по срединѣ комнаты стоялъ Царь, рядомъ съ нимъ на стулѣ сидѣлъ Наслѣдникъ по правую руку отъ Царя, а справа отъ Наслѣдника стоялъ докторъ Боткинъ. Всѣ трое, т. е. Царь, Наслѣдникъ и Боткинъ были лицомъ къ двери изъ этой комнаты, обозначенной цифрой II, въ комнату, обозначенную цифрой I.

Сзади нихъ у стѣны, которая отдѣляетъ комнату, обозначенную цифрой II, отъ комнаты, обозначенной цифрой III, (въ этой комнатѣ, обозначенной цифрой III, дверь была опечатана и заперта; тамъ хранились какіе-то вещи), стали Царица съ дочерьми. Я вижу предъявленный Вами фотографическій снимокъ этой комнаты, гдѣ произошло убійство ихъ. Царица съ дочерьми стояла между аркой и дверью въ опечатанную комнату, какъ разъ вотъ тутъ, гдѣ, какъ видно на снимкѣ, стѣна исковырена.

Въ одну сторону отъ Царицы съ дочерьми встали въ углу поварь съ лакеемъ, а въ другую сторону отъ нихъ также въ углу встала Демидова. А въ какую именно сторону, въ правую, или въ лѣвую встали поварь съ лакеемъ, и въ какую встала Демидова, не знаю.

Въ комнатѣ, вправо отъ входа въ нее, находился Юровский; слѣва отъ него, какъ разъ противъ двери изъ этой комнаты, гдѣ произошло убійство, въ прихожую, обозначенную цифрой I, стоялъ Никулинъ. Рядомъ съ нимъ въ комнатѣ же стояла часть латышей. Латыши находились и въ самой двери. Сзади нихъ стоялъ Медвѣдевъ.

Такое расположеніе названныхъ лицъ я описываю со словъ Клещева и Дерябина. Они пополняли другъ друга. Клещеву не видно было Юровскаго. Дерябинъ видѣлъ черезъ окно, что Юровский что-то говорилъ, маша рукой. Онъ видѣлъ, вѣроятно, часть фигуры, а главнымъ образомъ руку Юровскаго. Что именно говорилъ Юровский, Дерябинъ не могъ передать. Онъ говорилъ, что ему не слышно было его словъ. Клещевъ же положительно утверждалъ, что слова Юровскаго онъ слышалъ. Онъ говорилъ — я это хорошо помню, — что Юровский такъ сказалъ Царю: «Николай Александровичъ, Ваши родственники старались Васъ спасти, но этого имъ не пришлось. И мы принуждены Васъ сами разстрѣлять».

Тутъ же, въ ту же минуту за словами Юровскаго раздалось нѣсколько выстрѣловъ.

Стрѣляли исключительно изъ револьверовъ. Ни Клещевъ, ни Дерябинъ, какъ я помню, не говорили, чтобы стрѣлялъ Юровский, т. е. они про него не говорили совсѣмъ, стрѣлялъ онъ, или же нѣтъ. Имъ, какъ мнѣ думается, этого не видно было, судя по положенію Юровскаго въ комнатѣ.

Никулинъ же имъ хорошо былъ виденъ. Они оба говорили, что онъ стрѣлялъ.

Кромѣ Никулина, стрѣляли нѣкоторые изъ латышей.

Стрѣльба, какъ я уже сказалъ, происходила исключительно изъ револьверовъ. Изъ винтовокъ никто не стрѣлялъ.

Вслѣдъ за первыми же выстрѣлами раздался, какъ они говорили, «женскій визгъ», крикъ нѣсколькихъ женскихъ голосовъ. Растрѣливаемые стали падать одинъ за другимъ. Первымъ палъ, какъ они говорили, Царь, за нимъ Наслѣдникъ. Демидова же, вѣроятно, металась. Она, какъ они оба говорили, закрывалась подушкой. Была ли она ранена, или нѣтъ пулями, но только, по ихъ словамъ, была она приколота штыками однимъ или двумя русскими изъ чрезвычайки.

Когда всѣ они лежали, ихъ стали осматривать и нѣкоторыхъ изъ нихъ дострѣливали и докалывали. Но изъ лицъ царской семьи, я помню, они называли только одну Анастасію, какъ приколотую штыками.

Кто - то принесъ, надо думать, изъ верхнихъ комнатъ нѣсколько простынь. Убитыхъ стали завертывать въ эти простыни и выносить во дворъ черезъ тѣ же комнаты, черезъ которыя ихъ вели и на казнь. Со двора ихъ выносили въ автомобиль, стоявшій за воротами дома въ пространствѣ между фасадомъ дома, гдѣ парадное крыльцо въ верхній этажъ, и наружнымъ заборомъ: здѣсь обычно и стояли автомобили.

Это уже видѣли Лѣсниковъ съ Брусьянинимъ.

Всѣхъ ихъ перенесли въ грузовой автомобиль и сложили всѣхъ въ одинъ.

Изъ кладовой было взято сукно. Его разложили въ автомобиль, на него положили трупы и сверху ихъ закрыли этимъ же сукномъ. Кто ходилъ за сукномъ въ кладовую, не было разговора. Вѣдь не было же у насъ допроса, какъ сейчасъ. Кабы я зналъ раньше, могъ бы спросить.

Шофферомъ на этомъ автомобилѣ былъ Сергѣй Люхановъ. Именно его называли и Брусьянинъ, и Лѣсниковъ.

Автомобиль съ трупами Люхановъ повелъ въ ворста, которыя выходили на Вознесенскій переулочъ, и далѣе внизъ по Вознесенскому переулку мимо дома Попова.

Когда трупы были уже унесены изъ дома, тогда двое изъ латышей: молодой въ очкахъ и другой молодой, лѣтъ 22, блондинъ, — стали метелками заметать кровь и смывать ее водой при помощи опилокъ. Говорили Клещевъ съ Дерябинымъ, что кровь съ опилками куда - то выкидывалась.

Еще кто принималъ участіе въ уборкѣ крови, я положительно не знаю. Изъ разсказовъ ихъ выходило такъ, что постовыхъ для этого дѣла не трогали. Всѣ они продолжали стоять на своихъ постахъ, пока ихъ ни смѣнили.

Разсказы Клещева, Дерябина, Брусьянина и Лѣсникова были столь похожи на правду, и сами они были такъ всѣмъ видѣннымъ ими поражены и потрясены, что и тѣни сомнѣнія ни у кого не было, кто ихъ слушалъ, что они говорятъ правду. Особенно былъ разстроенымъ этимъ Дерябинъ, а также и Брусьянинъ. Дерябинъ прямо ругался за такое дѣло и называлъ убійцъ «мясниками». Онъ говорилъ про нихъ съ отвращеніемъ. Брусьянинъ не могъ вынести этой картины, когда покойниковъ стали вытаскивать въ бѣлыхъ

простыняхъ и класть въ автомобиль: онъ убѣждалъ со своего поста на задній дворъ.

Разсказъ объ убійствѣ Царя и его семьи на меня подѣйствовалъ сильно. Я сидѣлъ и трясся. Спать уже не ложился, а часовъ въ 8 утра отправился я къ сестрѣ Капитолинѣ. У меня были хорошія отношенія къ ней. Я пошелъ къ ней, чтобы подѣлиться съ ней мыслями. Мнѣ на душѣ было страшно тяжело. Потому къ ней и пошелъ я, чтобы поговорить съ близкимъ человѣкомъ...

Я былъ у сестры часа два и, приблизительно, въ 10 утра я пришелъ опять въ домъ Попова.

Не помню, какъ у меня протекло время до 2 часовъ дня, когда я опять всталъ на дежурство. Я смѣнилъ тогда Ивана Старкова. Я разставилъ тогда охрану на всѣ посты, кромѣ поста № 7. Старковъ мнѣ сказалъ, что на этотъ постъ уже теперь не надо ставить караула (подъ окнами дома). Караульный, очевидно, послѣ ухода съ этого поста Дерябина и не ставился туда. Я такъ тогда понялъ Старкова. Оба мы понимали, почему уже не нужно было ставить туда постового, и ничего больше про это не говорили.

Разставивъ посты, я вошелъ въ комендантскую. Тамъ я засталъ Никулина и двоихъ изъ латышей нерусскихъ. Тамъ же былъ и Медвѣдевъ. Были всѣ они не веселые, озабоченные, подавленные. Никто изъ нихъ не произнесилъ ни одного слова.

На столѣ комендантской лежало много разныхъ драгоценностей. Были тутъ и камни, и серьги, и булавки съ камнями, и бусы. Много было украшеній. Частью они лежали въ шкатулочкахъ. Шкатулочки были всѣ открыты.

Дверь изъ прихожей въ комнаты, гдѣ жила царская семья, по прежнему была закрыта, но въ комнатахъ никого не было. Это было ясно: оттуда не раздавалось ни одного звука. Раньше, когда тамъ жила царская семья, всегда слышалась въ ихъ комнатахъ жизнь: голоса, шаги. Въ это же время тамъ никакой жизни не было. Стояла только въ прихожей у самой двери въ комнаты, гдѣ жила царская семья, ихъ собачка и ждала, когда ее впустятъ въ эти комнаты. Хорошо помню, я еще подумалъ тогда: напрасно ты ждешь.

Вотъ еще что я тогда замѣтилъ. До убійства въ комендантской стояла кровать и диванъ. Въ этотъ же день, т. е. въ 2 часа дня 17 іюля, когда я пришелъ въ комендантскую, тамъ еще стояло двѣ кровати. На одной изъ нихъ лежалъ латышъ. Потомъ Медвѣдевъ какъ-то сказалъ намъ, что латыши больше не идутъ жить въ комнату, гдѣ произошло убійство, въ которой раньше они жили. Очевидно, тогда двѣ кровати и были перенесены въ комендантскую. Виноватъ, насколько могу припомнить, Медвѣдевъ говорилъ, что латыши (всѣ 10 человѣкъ) совсѣмъ не идутъ больше жить внизъ дома и, какъ я тогда понялъ его, они тогда уже ушли опять въ чрезвычайку, кромѣ тѣхъ двоихъ, которые, вѣроятно, остались еще въ комендантской. Но видѣлъ и этихъ въ домѣ я только одинъ разъ: въ этотъ именно день — 17 іюля. Больше же ни этихъ двоихъ, ни всѣхъ остальныхъ я не видѣлъ ни одного раза.

Съ 2 часовъ дня 17 іюля я дежурилъ до 10 часовъ вечера. Юровскаго я не видѣлъ въ этотъ день въ домѣ вовсе. Я не думаю, чтобы онъ могъ быть въ домѣ, и я бы его не видѣлъ. Я думаю, что его совсѣмъ не было въ этотъ день въ домѣ, по крайней мѣрѣ, съ 2 часовъ дня до 10 часовъ вечера его тамъ не было.

Вывоза вещей изъ дома 17 іюля также не было. Не знаю, шла ли разборка и укладка вещей въ этотъ день.

17 іюля Медвѣдевъ сказалъ намъ, что насъ всѣхъ охранниковъ отправить на фронтъ. Поэтому, 18 іюля я съ утра отправился на злоказовскую фабрику получить тамъ нѣкоторыя денежныя суммы, причитавшіяся намъ за прежнее время, и вещи. Къ 2 часамъ дня я былъ опять въ командѣ и въ 2 часа всталъ на дежурство. Въ этотъ день 18 іюля вывозились вещи изъ ипатьевского дома. Я одинъ разъ самъ видѣлъ, какъ въ легковой автомобиль выносились какіе - то сундуки, ящики. Автомобиль съ этими вещами и ушелъ куда - то. Шофферомъ на немъ былъ Люхановъ, а въ автомобиль вывозилъ вещи самъ Бѣлобородовъ...

Цѣнности же, бывшія въ комендантской, въ этотъ день 18 іюля такъ и лежали тамъ же и въ такомъ же видѣ. Юровскаго въ этотъ день 18 іюля я не видѣлъ въ домѣ. Это я хорошо помню. Кажется, я видѣлъ его часовъ въ 6 вечера.

19 іюля Юровскій, приблизительно, съ утра былъ въ домѣ Ипатьева.

Въ этотъ день также вывозились вещи изъ дома, но память мнѣ рѣшительно ничего объ этомъ не сохранила.

Куда дѣвался мальчикъ изъ нашей команды, я не знаю. По этому поводу я могу рассказать слѣдующее. Я видѣлъ мальчика этого издали въ одинъ изъ послѣдующихъ дней послѣ убійства. Онъ сидѣлъ въ той комнатѣ, гдѣ обѣдали сысертскіе рабочіе, и горько плакалъ, такъ что его рыданія были слышны мнѣ издали. Я самъ къ нему не подходилъ и ни о чемъ съ нимъ не разговаривалъ. Мнѣ, не помню кто именно, рассказывали, что мальчикъ узналъ про убійство царской семьи и всѣхъ другихъ, бывшихъ съ ней, и сталъ плакать.

Я не помню, когда именно это было. 17 же іюля я, не успокоившись послѣ такого злого дѣла, не утерпѣлъ и пришелъ къ Медвѣдеву въ его комнату. Это было послѣ 2 часовъ дня, т. е. послѣ начатія дежурства...

Я его сталъ спрашивать про убійство. Медвѣдевъ рассказалъ мнѣ, что въ первомъ часу ночи самъ Юровскій разбудилъ царскую семью и сказалъ, при этомъ, Царю: «На домъ готовится нападеніе. Я Васъ долженъ перевести въ нижнія комнаты». Тогда они и пошли всѣ внизъ. На мой вопросъ, кто именно стрѣлялъ, Медвѣдевъ мнѣ отвѣтилъ, что стрѣляли латыши. Больше я его по этому именно вопросу не спрашивалъ.

Когда я его сталъ спрашивать, куда же дѣли трупы, онъ мнѣ подтвердилъ, что трупы на автомобилѣ увезъ Юровскій съ латышами и Люхановымъ за Верхъ - Исетскій заводъ и тамъ въ лѣсистой мѣстности около болота трупы были зарыты всѣ въ одну яму, какъ онъ говорилъ, заранѣе приготовленную. Я помню, онъ говорилъ, что автомобиль вязнулъ и съ трудомъ дошелъ до приготовленной могилы».

Охранникъ Павелъ Спиридоновъ Медвѣдевъ — родомъ изъ Сысертскаго завода.

По профессіи — сапожникъ; работалъ также и на заводѣ.

Учился въ мѣстной сельской школѣ, но курса не кончилъ, малограмотный.

Въ 1914 году былъ мобилизованъ, но сумѣлъ освободиться отъ военной службы, поступивъ на заводъ, работавшій тогда на оборону.

Еще въ апрѣлѣ мѣсяцѣ 1917 года вступилъ въ партію большевиковъ въ Сысерти и въ теченіе трехъ мѣсяцевъ вносилъ установленную плату въ кассу партіи.

Послѣ большевистскаго переворота съ первыхъ же дней состоялъ въ большевистскомъ отрядѣ и ходилъ воевать съ атаманомъ Дутовымъ.

Возвратившись съ фронта въ апрѣлѣ мѣсяцѣ 1918 года, поступилъ въ составъ охраны при домѣ Ипатьева.

Съ самаго перваго момента и до самаго послѣдняго времени занималъ исключительное положеніе среди другихъ рабочихъ этой охраны: онъ былъ вовсе не разводящимъ, какъ именуется его Михаилъ Летемины, а былъ «начальникомъ» всей охраны.

Онъ сыгралъ нѣкоторую роль въ удаленіи Авдѣева изъ дома Ипатьева, выступивъ въ роли доносчика на него чекисту Юровскому за тѣ послабленія, которыя Авдѣевъ дѣлалъ во вторую половину своей службы царской семьѣ.

За это онъ сдѣлался правой рукой Юровскаго и пользовался его исключительнымъ довѣріемъ.

Конечно, Медвѣдевъ ушелъ съ красными изъ Екатеринбурга. Онъ былъ въ Перми, когда ее брала армія Адмирала. Тамъ самымъ комиссаромъ Голощекинымъ ему было дано отвѣтственное порученіе: взорвать мостъ черезъ Каму послѣ оставленія города большевиками. Взрывъ не удался по техническимъ причинамъ. Медвѣдевъ былъ задержанъ и отысканъ Алексѣевымъ.

Онъ объяснилъ при допросѣ у него:

«16 іюля 1918 года по новому стилю, подъ вечеръ, часовъ въ 7 Юровскій приказалъ ему, Медвѣдеву, собрать у всѣхъ караульныхъ, стоящихъ на постахъ при охранѣ дома, револьверы. Револьверовъ у охраны дома было всего 12 штукъ, всѣ они были системы Нагана. Собравъ револьверы, онъ доставилъ ихъ къ коменданту Юровскому въ канцелярію при домѣ и положилъ на столъ.

Еще утромъ въ этотъ день Юровскій распорядился увести мальчика, племянника офиціанта, изъ дома и помѣстить въ караульномъ помѣщеніи при сосѣднемъ домѣ Попова.

Для чего все это дѣлалось, Юровскій ему не говорилъ, но вскорѣ послѣ того, какъ онъ доставилъ Юровскому револьверы, послѣдній ему сказалъ: «Сегодня, Медвѣдевъ, мы будемъ разстрѣливать семейство все», и велѣлъ предупредить команду караула о томъ, что, если команда услышитъ выстрѣлы, то не тревожилась бы. Предупредить объ этомъ команду онъ предложилъ часовъ въ 10 вечера.

Въ указанное время онъ, Медвѣдевъ, команду предупредилъ объ этомъ, а затѣмъ снова находился при домѣ.

Часовъ въ 12 ночи комендантъ Юровскій началъ будить царскую семью.

Самъ Николай II и все семейство его, а также докторъ и прислуга встали, одѣлись, умылись и, приблизительно, черезъ часъ времени всѣ одиннадцать человѣкъ вышли изъ своихъ комнатъ.

Всѣ они на видъ были спокойные и какъ будто никакой опасности не ожидали.

Изъ верхняго этажа дома они спустились внизъ по лѣстницѣ, ведущей изъ ограды дома.

Самъ Николай II на рукахъ вынесъ сына Алексѣя.

Спустившись внизъ, они вошли въ комнату, находящуюся въ концѣ корпуса дома.

Нѣкоторые имѣли съ собой по подушкѣ, а горничная несла двѣ подушки.

Затѣмъ комендантъ Юровскій приказалъ принести стулья. Принесли три стула.

Къ этому времени въ домъ особаго назначенія уже прибыли два члена чрезвычайной слѣдственной комиссіи, одинъ изъ нихъ, какъ онъ узналъ впоследствии, былъ Ермаковъ, какъ звать его не знаетъ, родомъ изъ Верхъ-Исетскаго завода, и другой ему совсѣмъ неизвѣстный.

Комендантъ Юровскій, его помощникъ и эти два лица спустились въ нижній этажъ, гдѣ уже находилась царская семья.

Изъ числа охраны находились внизу въ той комнатѣ, гдѣ была царская семья, семь латышей, а остальные три латыша были тоже внизу, но въ особой комнатѣ.

Револьверы были розданы Юровскимъ уже по рукамъ и находились у семи латышей, бывшихъ въ комнатѣ, двухъ членовъ слѣдственной комиссіи, самого Юровскаго и его помощника, всего было роздано по рукамъ одиннадцать револьверовъ, а одинъ револьверъ Юровскій разрѣшилъ взять обратно ему, Медвѣдеву. Кромѣ того, у Юровскаго былъ при себѣ револьверъ Маузеръ.

Такимъ образомъ, въ комнатѣ внизу собралось всего 22 человѣка: 11 подлежащихъ разстрѣлу и 11 человѣкъ съ оружіемъ, которыхъ онъ всѣхъ назвалъ.

На стульяхъ въ комнатѣ сѣли супруга Николая II, самъ Николай II и сынъ его Алексѣй, остальные стояли на ногахъ около стѣнки, при чемъ все время были спокойны.

Юровскій, спустя нѣсколько минутъ, вышелъ къ нему, Медвѣдеву, въ сосѣднюю комнату и сказалъ ему: «Сходи, Медвѣдевъ, посмотри на улицѣ, нѣтъ ли постороннихъ людей и послушай выстрѣлы, слышно будетъ, или нѣтъ».

Онъ, Медвѣдевъ, вышелъ за ограду и тотчасъ по выходѣ услышалъ выстрѣлы изъ огнестрѣльнаго оружія и пошелъ обратно въ домъ сказать Юровскому, что выстрѣлы слышно.

Когда вошелъ въ комнату, гдѣ находилась царская семья, то они всѣ уже были разстрѣляны и лежали на полу, въ разныхъ положеніяхъ, около нихъ

была масса крови, при чемъ кровь была густая, «печенками»; всѣ, за исключеніемъ сына Царя Алексѣя, были, повидимому, уже мертвы, Алексѣй еще стоналъ. Юровскій еще раза два или три при немъ, Медвѣдевъ, выстрѣлили въ Алексѣя изъ Нагана, и тогда онъ стонать пересталъ.

Видъ убитыхъ настолько повліялъ на него, Медвѣдева, что его начало тошнить и онъ вышелъ изъ комнаты.

Затѣмъ Юровскій тогда же приказалъ ему бѣжать въ команду и сказать, чтобы команда не волновалась, если слышала выстрѣлы; когда онъ пошелъ въ команду, то еще въ домъ послѣдовало два выстрѣла, а навстрѣчу ему попали бѣгущіе изъ команды разводящіе Иванъ Старковъ и Константинъ Добрынинъ.

Послѣдніе, встрѣтятся съ нимъ еще на улицѣ у дома, спросили его: «Что лично ли застрѣлили Николая II, вмѣсто его чтобы другого не застрѣлили, то тебѣ отвѣчать придется, ты принималъ его», на это онъ имъ отвѣтилъ, что хорошо лично видѣлъ, что они застрѣлены, т. е. Николай II и его семья, и предложилъ имъ идти въ команду и успокоить, чтобы не волновалась охрана.

Видѣлъ онъ, Медвѣдевъ, что такимъ образомъ разстрѣлены были: бывший Императоръ Николай II, супруга его Александра Ѳеодоровна, сынъ Алексѣй, дочери: Татьяна, Анастасія, Ольга, Ксенія *), докторъ Боткинъ и прислуга: поварь, оффиціантъ, горничная.

У каждого было по нѣсколько огнестрѣльныхъ ранъ въ разныхъ мѣстахъ тѣла, лица у всѣхъ были залиты кровью, одежда у всѣхъ также была въ крови.

Покойные, видимо, ничего до самаго момента разстрѣла о грозящей имъ опасности не знали.

Самъ онъ, Медвѣдевъ, участія въ разстрѣлѣ не принималъ.

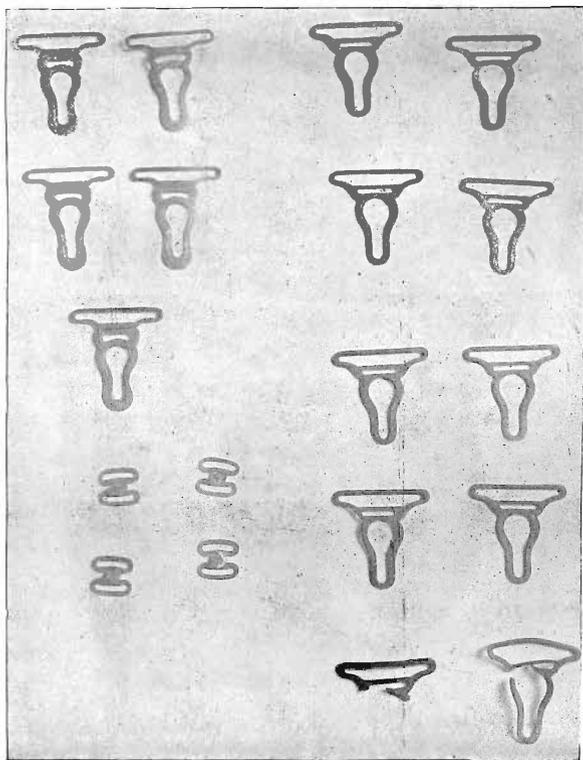
Когда онъ, Медвѣдевъ, вернулся къ Юровскому въ комнату, то Юровскій приказалъ ему привести нѣсколько человѣкъ изъ охраны и перенести тѣла убитыхъ на автомобиль. Онъ созвалъ больше 10 человѣкъ изъ караульныхъ, а кого именно, теперь не упомнить, сдѣлали носилки изъ двухъ оглобель саней, стоявшихъ во дворѣ подъ сараемъ, къ нимъ привязали веревкою простыню и такимъ образомъ перенесли всѣ трупы на автомобиль.

Со всѣхъ членовъ царской семьи, у кого были на рукахъ, сняли, когда они были еще въ комнатѣ, кольца, браслеты и двое золотыхъ часовъ. Вещи эти тутъ же передали коменданту Юровскому. Сколько было снято съ умершихъ колець и браслетовъ, онъ не знаетъ.

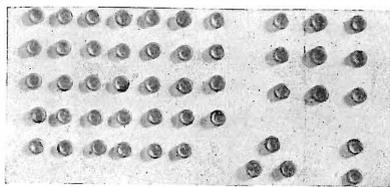
Всѣ одиннадцать труповъ тогда же увезли со двора на автомобилѣ. Автомобиль съ трупами былъ особый грузовикъ, который былъ доставленъ во дворъ подъ вечеръ.

На автомобилѣ этомъ съ трупами уѣхали два члена слѣдственной комиссіи, одинъ изъ коихъ былъ Ермаковъ, а другой вышеописанныхъ примѣтъ, ему неизвѣстный; шофферъ на этомъ автомобилѣ былъ, кажется,

*) Алексѣевъ записывалъ объясненіе Медвѣдева съ буквальной точностью.

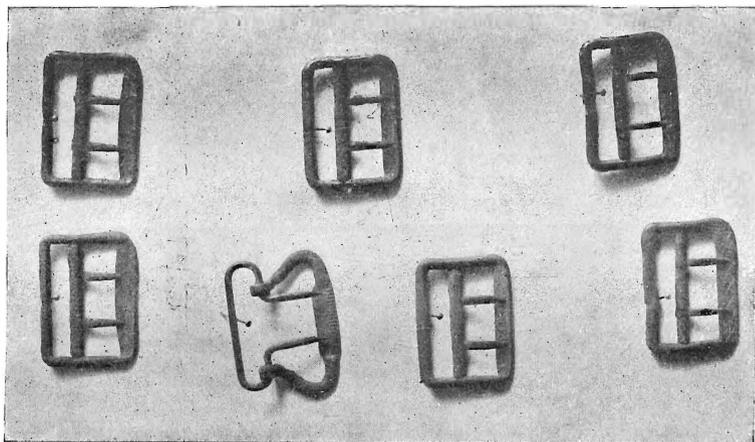


№ 102.

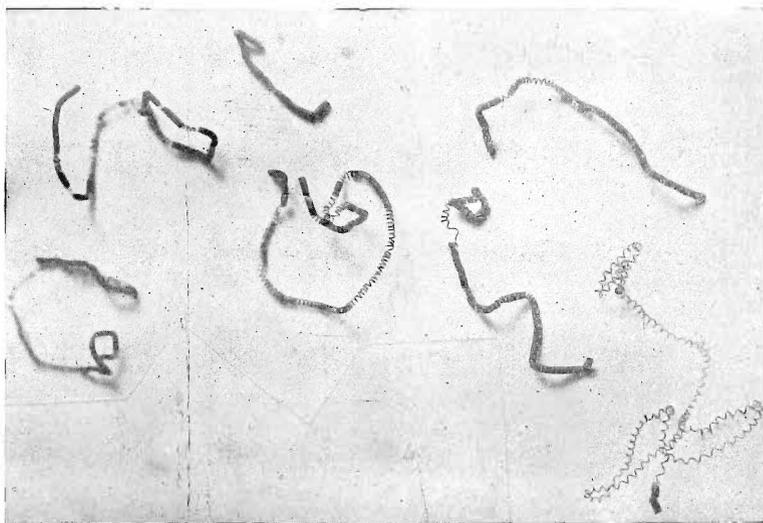


№ 103.

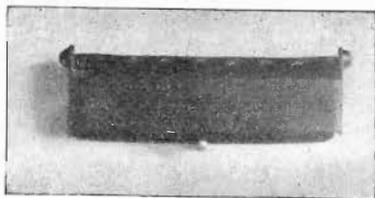
№№ 102 и 103. Части корсетовъ, найденныя на рудникѣ.



№ 104. Пряжки отъ мужской одежды, найденныя на рудникѣ.



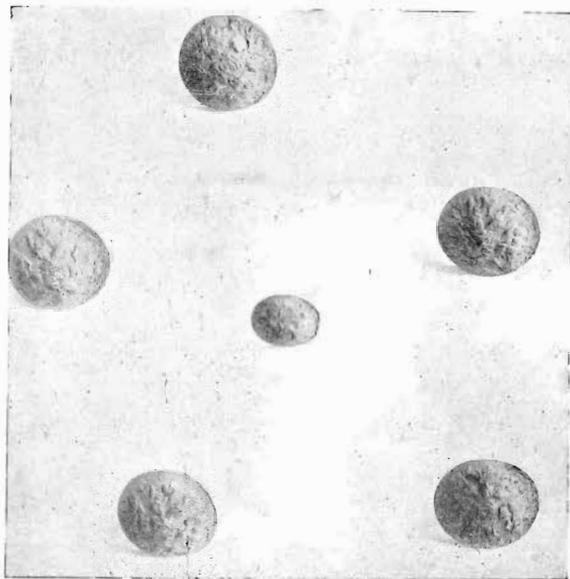
№ 105. Пружинки отъ помочей, найденныя на рудникѣ.



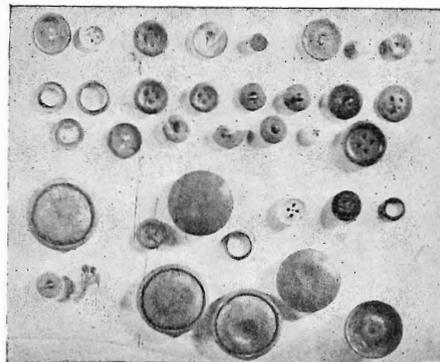
№ 106.



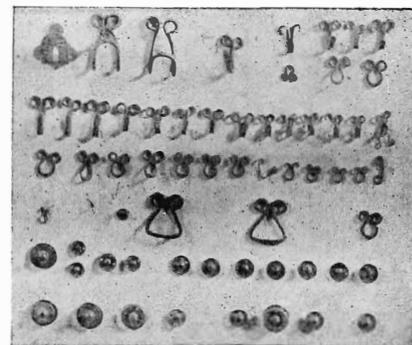
№ 107.



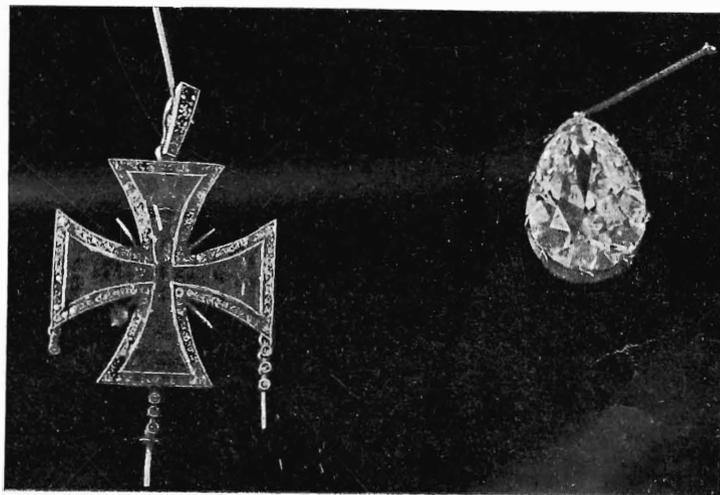
№ 108.



№ 109.



№ 110.



№ 111.

№№ 106, 107, 108, 109, 110 и 111. Пряжка отъ помочей, пряжка отъ женскаго пояса, пуговицы военнаго образца, пуговицы и части ихъ, крючки, петли и кнопки, бриллиантъ и крестъ, найденные на рудникѣ.

Люхановъ по фамиліи, человекъ онъ средняго роста, коренастый, на видъ болѣе 30 лѣтъ, лицо бугреватое (угреватое).

Трупы убитыхъ были положены на автомобиль, на сѣрое солдатское сукно и сверху прикрыты тѣмъ же сукномъ. Сукно было взято въ томъ же помѣщеніи дома, гдѣ оно хранилось кускомъ.

Куда были увезены трупы, онъ, Медвѣдевъ, достовѣрно не знаетъ и никого объ этомъ тогда не разспрашивалъ.

Послѣ увоза труповъ изъ дома комендантъ Юровскій приказалъ позвать команду и вымыть полъ въ комнатѣ, гдѣ былъ произведенъ разстрѣлъ, а также замыть кровь въ оградѣ, на парадномъ крыльцѣ двора и гдѣ стоялъ автомобиль, что и было исполнено тогда людьми, состоящими на охранѣ.

Когда это все было одѣлано, Юровскій ушелъ изъ двора въ канцелярію при домѣ, а онъ, Медвѣдевъ, удалился въ домъ Попова, гдѣ было помѣщеніе для караульныхъ, и до утра изъ помѣщенія не выходилъ.

Караулы же при домѣ оставались на своихъ мѣстахъ и не снимались до 20 июля, несмотря на то, что въ домѣ уже никого не было. Это дѣлалось для того, чтобы не вызвать волненіе въ народѣ и показать видъ, что царская семья жива.

17 июля онъ, Медвѣдевъ, вошелъ въ домъ и, придя въ верхній этажъ, нашелъ въ домѣ большой беспорядокъ: вещи царскія всѣ были перерыты и разбросаны въ разныхъ мѣстахъ, а разныхъ золотыя и серебряныя вещи — кольца, браслеты и друг. лежали въ канцелярії на столахъ; вещей золотыхъ и серебряныхъ было очень много, завалены всѣ столы.

Въ канцелярії въ то время былъ помощникъ коменданта и латыши; разсматривали вещи.

Самого же коменданта Юровскаго не было.

Обходя по комнатамъ, онъ, Медвѣдевъ, подошелъ къ одному столу, гдѣ лежала книжка «Законъ Божій», взявъ эту книгу въ руки и увидалъ подъ ней деньги 60 рублей десятирублевыми кредитными билетами. Деньги эти онъ взялъ себѣ, не объяснивъ никому.

Тогда же онъ взялъ валявшіяся на полу три серебряныя кольца, на коихъ написаны какія-то молитвы, нѣсколько носовыхъ платковъ и, кромѣ того, ему далъ бывшій помощникъ коменданта Мошкинъ носки мужскіе, одну пару, и женскую рубашку.

Больше никакихъ вещей онъ не бралъ.

На другой же день къ нему, Медвѣдеву, пріѣхала его жена Марія Данилова, и онъ передалъ ей упомянутыя вещи и самъ уѣхалъ вмѣстѣ съ нею домой.

Комендантъ Юровскій далъ ему тогда 8000 рублей для раздачи семьямъ лицъ, бывшихъ въ охранѣ.

Вернулся въ г. Екатеринбургъ 21 июля, охрана при домѣ тогда уже была снята».

На допросѣ у Сергѣева Медвѣдевъ объяснилъ:

«Вечеромъ 16 июля я вступилъ въ дежурство и комендантъ Юровскій часу въ восьмомъ вечера приказалъ мнѣ отобрать въ командѣ и принести ему всѣ револьверы системы Нагана; у стоявшихъ на постахъ и у нѣкоторыхъ дру-

гихъ я отобралъ револьверы, всего 12 штукъ, и принесъ въ канцелярію коменданта.

Тогда Юровскій объявилъ мнѣ: «Сегодня придется всѣхъ разстрѣлять; предупреди команду, чтобы не тревожились, если услышатъ выстрѣлы».

Я догадался, что Юровскій говоритъ о разстрѣлѣ всей царской семьи и жившихъ при ней доктора и слугъ, но не спросилъ, когда и къмъ постановлено рѣшеніе о разстрѣлѣ.

Долженъ Вамъ сказать, что находившійся въ домѣ мальчикъ - поваренокъ съ утра, по распоряженію Юровскаго, былъ переведенъ въ помѣщеніе караульной команды (д. Попова).

Въ нижнемъ этажѣ дома Ипатьева находились латыши изъ «латышской коммуны», поселившіеся тутъ послѣ вступленія Юровскаго въ должность коменданта; было ихъ человѣкъ 10; никого изъ нихъ я по именамъ и фамиліямъ не знаю.

Часовъ въ 10 вечера я предупредилъ команду, согласно распоряженію Юровскаго, чтобы они не беспокоились, если услышатъ выстрѣлы. О томъ, что предстоитъ разстрѣлъ царской семьи, я сказалъ Ивану Старкову.

Кто именно изъ состава команды находился тогда на постахъ, я положительно не помню и назвать не могу; не могу также припомнить, у кого я отобралъ револьверы.

Часовъ въ 12 ночи Юровскій разбудилъ царскую семью; объявилъ ли онъ имъ, для чего онъ ихъ беспокоитъ, и куда они должны пойти, — не знаю. Утверждаю, что въ комнаты, гдѣ находилась царская семья, заходилъ именно Юровскій. Ни мнѣ, ни Константину Добрынину порученія разбудить спавшихъ Юровскій не давалъ.

Приблизительно, черезъ часъ вся царская семья, докторъ, служанка и двое слугъ встали, умылись и одѣлись.

Еще прежде, чѣмъ Юровскій пошелъ будить царскую семью, въ домъ Ипатьева пріѣхали изъ чрезвычайной комиссіи два члена: одинъ, какъ оказалось впослѣдствіи, Петръ Ермаковъ, а другой — неизвѣстный мнѣ по имени и фамиліи.

Часу во второмъ ночи вышли изъ своихъ комнатъ Царь, Царица, четыре царскихъ дочери, служанка, докторъ, поваръ и лакей; Наслѣдника Царя несли на рукахъ.

Государь и Наслѣдникъ были одѣты въ гимнастерки; на головахъ фуражки; Государыня и дочери были въ платьяхъ, безъ верхней одежды, съ непокрытыми головами; впереди шель Государь съ Наслѣдникомъ, за ними — Царица, дочери и остальные.

Сопровождали ихъ Юровскій, его помощникъ и указанные мною два члена чрезвычайной комиссіи; я также находился тутъ.

При мнѣ никто изъ членовъ царской семьи никакихъ вопросовъ никому не предлагалъ; не было также ни слезъ, ни рыданій.

Спустившись по лѣстницѣ, ведущей изъ второй прихожей въ нижній этажъ, вошли во дворъ, а оттуда черезъ вторую дверь (считая отъ воротъ) во внутреннія помѣщенія нижняго этажа.

Дорогу указывалъ Юровскій.

Привели въ угловую комнату нижняго этажа, смежную съ опечатанной кладовой.

Юровскій велѣлъ принести стулья; его помощникъ принесъ три стула. Одинъ стулъ былъ данъ Государынѣ, другой — Государю, третій — Наслѣднику.

Государыня сѣла у той стѣны, гдѣ окно, ближе къ заднему столбу арки; за ней встали три дочери (я ихъ всѣхъ очень хорошо знаю въ лицо, такъ какъ каждый почти день видѣлъ ихъ на прогулкѣ, но не знаю хорошенько, какъ звали каждую изъ нихъ); Наслѣдникъ и Государь сѣли рядомъ почти посреди комнаты; за стуломъ Наслѣдника всталъ докторъ Боткинъ; служанка (какъ ее зовутъ, не знаю, высокаго роста женщина) встала у лѣваго косяка двери, ведущей въ опечатанную кладовую; съ ней встала одна изъ царскихъ дочерей (четвертая); двое слугъ встали въ лѣвомъ (отъ входа) углу, у стѣны, смежной съ кладовой.

У служанки была съ собой въ рукахъ подушка; маленькія подушечки были принесены съ собой и царскими дочерьми. Одну изъ подушечекъ положили на сидѣнье стула Государыни, другую — на сидѣнье стула Наслѣдника.

Одновременно въ ту же комнату вошли одиннадцать человекъ: Юровскій, его помощникъ, два члена чрезвычайной комиссіи и семь человекъ латышей.

Юровскій выслалъ меня, сказавъ: «Сходи на улицу, нѣтъ ли тамъ кого и не будутъ ли слышны выстрѣлы».

Я вышелъ въ огороженный большимъ заборомъ дворъ и, не выходя на улицу, услышалъ звуки выстрѣловъ. Тотчасъ же вернулся въ домъ (прошло всего 2—3 минуты времени) и, зайдя въ ту комнату, гдѣ былъ произведенъ разстрѣлъ, увидѣлъ, что всѣ члены царской семьи: Царь, Царица, четыре дочери и Наслѣдникъ уже лежатъ на полу съ многочисленными ранами на тѣлахъ; кровь текла потоками.

Были также убиты докторъ, служанка и двое слугъ; при моемъ появленіи Наслѣдникъ еще былъ живъ — стоналъ; къ нему подошелъ Юровскій и два или три раза выстрѣлилъ въ него въ упоръ. Наслѣдникъ затихъ.

Картина убійства, запахъ и видъ крови вызвали во мнѣ тошноту.

Передъ убійствомъ Юровскій роздалъ всѣмъ Наганы; далъ револьверъ и мнѣ, но я, повторяю, въ разстрѣлѣ не участвовалъ.

У Юровскаго, кромѣ Нагана, былъ Маузеръ.

По окончаніи убійства Юровскій послалъ меня въ команду за людьми, чтобы смыть кровь въ комнатѣ.

По дорогѣ въ домъ Попова мнѣ попались навстрѣчу бѣгущіе изъ команды разводящіе Иванъ Старковъ и Константинъ Добрынинъ; послѣдній изъ нихъ спросилъ меня: «Застрѣлили Николая II? Смотри, чтобъ вмѣсто него кого - другого не застрѣлили, тебѣ отвѣчать придется».

Я отвѣтилъ, что Николай II и вся его семья убиты.

Изъ команды я привелъ человекъ 12—15, но кого именно, совершенно не помню и ни одного имени назвать Вамъ не могу. Приведенные мною люди сначала занялись переноской труповъ убитыхъ на поданный къ парадному подъѣзду грузовой автомобиль.

Трупы выносили на носилкахъ, сдѣланныхъ изъ простынь, натянутыхъ на олобли, взятыя отъ стоявшихъ во дворѣ саней.

Сложенные въ автомобиль трупы завернули въ кусокъ солдатскаго сукна, взятый изъ маленькой кладовой, находящейся въ сѣняхъ нижняго этажа.

Шофферомъ автомобиля былъ злоказовскій рабочій Люхановъ.

На грузовикъ сѣли Петръ Ермаковъ и другой членъ чрезвычайной комиссіи и увезли трупы. Въ какомъ направленіи они поѣхали и куда дѣли трупы, — не знаю.

Кровь въ комнатѣ и на дворѣ замыли и все привели въ порядокъ.

Въ три часа ночи все было окончено, и Юровскій ушелъ въ свою канцелярію, а я къ себѣ въ команду; проснулся я часу въ 9 - мь утра и пришелъ въ комендантскую комнату.

Здѣсь уже были предсѣдатель областного совѣта Бѣлобородовъ, комиссаръ Голощекинъ и Иванъ Андреевичъ Старковъ, вступившій на дежурство разводящимъ.

Во всѣхъ комнатахъ былъ полный базпорядокъ: всѣ вещи разбросаны, чемоданы и сундуки вскрыты; на всѣхъ бывшихъ въ комендантской комнатѣ столахъ были разложены груды золотыхъ и серебряныхъ вещей. Тутъ же лежали и драгоцѣнности, отобранныя у царской семьи передъ разстрѣломъ и бывшія на нихъ золотыя вещи — браслеты, кольца, часы

Драгоцѣнности были уложены въ два сундука, принесенныхъ изъ каретника.

Помощникъ коменданта находился тутъ же. Вы спросили меня, не знакома ли мнѣ фамилія «Никулинъ», и я теперь припомнилъ, что такова именно фамилія этого помощника.

Со словъ Никулина я знаю, что онъ ранѣе находился также въ чрезвычайной слѣдственной комиссіи.

Вы говорите, что по имѣющимъ у Васъ свѣдѣніямъ на пулеметномъ посту въ большой комнатѣ нижняго этажа находился Андрей Стрекотинъ, и я теперь припомнилъ, что дѣйствительно А. Стрекотинъ стоялъ тогда у пулемета. Дверь изъ комнаты, гдѣ стоялъ пулеметъ на окнѣ, въ парадную переднюю была открыта; открыта была и дверь въ ту комнату, гдѣ производился разстрѣлъ.

Обходя комнаты, я въ одной изъ нихъ подъ книжкой «Законъ Божій» нашель шесть десятирублевыхъ кредитныхъ билетовъ и деньги эти присвоилъ себѣ; взялъ я также нѣсколько серебряныхъ колець и еще кое-какіе бездѣлушки.

Утромъ 18 ко мнѣ пріѣхала жена, и я съ ней уѣхалъ въ Сысертскій заводъ, получивъ порученіе раздать деньги семьямъ служившихъ въ командѣ *).

Вернулся я въ Екатеринбургъ 21 іюля; всѣ вещи царскія изъ дома уже были увезены, и караулъ былъ снятъ.

24 іюля я уѣхалъ изъ Екатеринбурга.

*) Юровскій выдалъ тогда Медвѣдеву 10 800 рублей. Расписка на эти деньги была найдена Сергѣевымъ въ одной изъ печей нижняго этажа Ипатьевского дома. Она изображена на снимкѣ № 123.

Въ Пермѣ комиссаръ Голощекинъ назначилъ меня въ охрану приспособленнѣй для взрыва Камскаго моста въ случаѣ появленія бѣлогвардейцевъ. Подорвать мостъ, согласно полученнаго приказанія, я не успѣлъ да и не хотѣлъ, рѣшивъ добровольно сдаться. Приказаніе о взрывѣ моста пришло мнѣ тогда, когда уже сибирскія войска стали обстрѣливать мостъ, и я пошелъ и сдался добровольно.

Вопросомъ о томъ, кто распоряжался судьбой царской семьи и имѣлъ ли на то право, я не интересовался, а исполнялъ лишь приказанія тѣхъ, кому служилъ».

Убивалъ ль самъ Медвѣдевъ, или онъ былъ только очевидцемъ убійства? Жена его Марія показала:

«Въ послѣдній разъ я пріѣхала къ мужу въ городъ въ первыхъ числахъ іюля с. г. (считая по старому стилю) . . .

Оставшись наединѣ со мной, мужъ объяснилъ мнѣ, что нѣсколько дней тому назадъ Царь, Царица, Наслѣдникъ, всѣ Княжны и всѣ слуги царской семьи убиты. Подробности убійства въ этотъ разъ мужъ мнѣ не передавалъ. Вечеромъ мужъ отправилъ команду на вокзалъ, а на другой день мы съ нимъ уѣхали домой, такъ какъ начальство уволило въ отпускъ на два дня для раздачи денегъ семьямъ красноармейцевъ.

Уже дома Павелъ Медвѣдевъ рассказалъ мнѣ нѣсколько подробнѣе о томъ, какъ было совершенно убійство Царя и его семьи.

По словамъ Павла, ночью, часа въ 2, ему велѣно было разбудить Государя, Государыню, всѣхъ царскихъ дѣтей, приближенныхъ и слугъ; Павелъ послалъ для этого Константина Степановича Добрынина.

Всѣ разбуженные встали, умылись, одѣлись и были сведены въ нижній этажъ, гдѣ ихъ помѣстили въ одну комнату; здѣсь вычитали имъ бумагу, въ которой было сказано: «Революція погибаетъ, должны погибнуть и Вы».

Послѣ этого въ нихъ начали стрѣлять и всѣхъ до одного убили; стрѣлялъ и мой мужъ: онъ говорилъ, что изъ сысертскихъ принималъ участіе въ разстрѣлѣ только одинъ онъ, остальные же были «не наши», т. е. не нашего завода, а русскіе, или не русскіе — этого мнѣ объяснено не было.

Стрѣлявшихъ было 12 человекъ; стрѣляли не изъ ружей, а изъ револьверовъ; такъ, по крайней мѣрѣ, объяснялъ мнѣ мужъ.

Убитыхъ увезли далеко въ лѣсъ и бросили въ ямы какія - то, но въ какой мѣстности, ничего этого мужъ мнѣ не объяснилъ, а я не спросила.

Рассказывалъ мнѣ мужъ все это совершенно спокойно; за послѣднее время онъ сталъ непослушный, никого не признавалъ и какъ будто даже свою семью пересталъ жалѣть».

Видѣлъ ли Якимовъ своими глазами картину убійства, или онъ зналъ о ней съ чужихъ словъ?

Утромъ послѣ убійства онъ пошелъ къ своей сестрѣ Капитолинѣ Агафоновой «подѣлится съ ней мыслями».

Агафонова показала у меня на допросѣ *):

*) Свидѣтельница К. А. Агафонова была допрошена Сергѣевымъ 6 декабря 1918 года и мною 19 мая 1919 года въ Екатеринбургѣ.

Я была въ кухнѣ, когда пришелъ братъ. Онъ поздоровался со мной и, молча, прошелъ въ нашу комнату. Видъ у него былъ страшно взволнованный. Я сразу же это замѣтила и пошла слѣдомъ за нимъ.

Я спросила брата: «Что съ тобой?»

Онъ попросилъ меня закрыть дверь въ кухню, сѣлъ и молчалъ. Лицо его выражало сильнѣйшую подавленность, испугъ. Весь онъ дрожалъ.

Я опять спросила брата: «Да что съ тобой?»

Я думала, что съ нимъ съ самимъ произошло какое - то несчастье. Онъ опять молчалъ и ничего не говорилъ. Видно было, что онъ страдалъ.

Мнѣ первой мелькнула мысль: ужъ не убили ли они Николая?

Не помню, въ какихъ выраженияхъ, но я первая спросила его именно объ этомъ. Братъ отвѣтилъ мнѣ на мой вопросъ, приблизительно, такъ: «Конечно».

Я помню, что я его спросила про участь остальныхъ членовъ семьи. Онъ мнѣ отвѣтилъ, что убиты они всѣ, т. е. какъ самъ Царь, такъ и вся его семья и всѣ бывшие съ ней, кромѣ мальчика - поваренка.

Я не помню, спрашивала ли я его, принималъ ли онъ самъ участие въ убійствѣ. Возможно, что этотъ вопросъ я предлагала ему, видя его мучительное состояніе. Не помню я этого. Я лишь помню, что онъ говорилъ, что картину убійства онъ видѣлъ самъ, своими глазами. Онъ рассказывалъ, что эта картина убійства ихъ такъ сильно потрясла его, что онъ не выдерживалъ и время отъ времени выходилъ изъ помѣщенія на воздухъ. Онъ рассказывалъ, что его за это бранили товарищи его по охранѣ, подозрѣвая въ немъ раскаяніе или жалость или вообще проявленіе сочувствія къ страданіямъ погибшихъ. Я его поняла тогда такъ, что онъ самъ находился или въ той комнатѣ, гдѣ происходило убійство, или же вблизи ея и видѣлъ всю картину убійства своими глазами».

Вечеромъ 17 іюля Якимовъ пришелъ къ Агафоновымъ проститься.

Самъ Агафоновъ показалъ *): «Часу въ шестомъ вечера въ тотъ же день Якимовъ пришелъ къ намъ проститься; видъ его меня прямо поразилъ: лицо осунувшееся, зрачки расширены, нижняя губа во время разговора трясется; взглянувъ на шурина, я безъ словъ убѣдился въ правдивости всего того, что мнѣ передала съ его словъ жена: ясно было, что Анатолій за минувшую ночь пережилъ и перечувствовалъ что - то ужасное, потрясающее».

*) Свидѣтель Г. Т. Агафоновъ былъ допрошенъ Сергѣевымъ 6 декабря 1918 г. въ Екатеринбургѣ.

ГЛАВА ДВАДЦАТЬ ЧЕТВЕРТАЯ.

§ 1.

Роль Ермакова въ убійствѣ.

Мы знаемъ теперь, какъ была убита царская семья.

Ее убили чекисты подъ руководствомъ Юровскаго.

Вѣроятно, въ убійствѣ принималъ участіе и Медвѣдевъ.

Всѣ эти лица намъ уже извѣстны. Но Медвѣдевъ называется въ числѣ убійцъ Ермакова и какое - то другое лицо.

Петръ Захаровъ Ермаковъ — родомъ изъ Верхъ - Исетска.

Когда большевистскимъ главарямъ, проживавшимъ за границей, нужны были деньги, они добывали ихъ въ Россіи путемъ разбоя и убійствъ.

Для этого они имѣли на мѣстахъ своихъ людей.

Ермаковъ былъ однимъ изъ такихъ людей, будучи давно связанъ съ Голощекинымъ.

За одно изъ этихъ преступленій онъ былъ въ ссылкѣ и вернулся домой въ 1917 году.

Послѣ переворота 25 октября онъ сталъ верхъ - исетскимъ военнымъ комиссаромъ и былъ подчиненъ Голощекину, какъ областному комиссару.

Съ нимъ и съ Юровскимъ онъ также былъ связанъ и по чека, выполняя тамъ иногда роль палача.

Его ближайшимъ помощникомъ былъ извѣстный уже намъ матросъ Степанъ Вагановъ.

Какъ военный комиссаръ Верхъ - Исетска, Ермаковъ имѣлъ особый отрядъ красноармейцевъ, въ который входили:

- | | |
|------------------------------|---------------------------|
| 1. Егоръ Скорянинъ. | 11. Иванъ Просвирнинъ. |
| 2. Михаилъ Шадринъ. | 12. Викторъ Вагановъ. |
| 3. Петръ Ярославцевъ. | 13. Егоръ Шалинъ. |
| 4. Василій Куриловъ. | 14. Поликарпъ Третьяковъ. |
| 5. Михаилъ Куриловъ. | 15. Александръ Медвѣдевъ. |
| 6. Петръ или Сергѣй Пузановъ | 16. Иванъ Заушицинъ. |
| 7. Николай Казанцевъ. | 17. Александръ Рыбниковъ. |
| 8. Михаилъ Сорокинъ. | 18. Гуськинъ. |
| 9. Илья Перинъ. | 19. Орѣшкинъ. |
| 10. Григорій Десятовъ. | |

Всѣ эти люди были русскіе, преимущественно жители Верхъ - Исетска, гдѣ большевистская пропаганда была весьма сильна.

Ермаковъ увезъ трупы царской семьи на рудникъ на грузовомъ автомобилѣ.

Вагановъ, такъ напугавшій Зыковыхъ, былъ въ составѣ тѣхъ конныхъ красноармейцевъ, которые этотъ автомобиль сопровождали.

Вмѣстѣ съ Вагановымъ Ермаковъ и руководилъ охраной коптяковской дороги, которую несли указанные красноармейцы его отряда.

Кр - нъ Карлуковъ *) шелъ утромъ 17 июля на свой покосъ, находившійся недалеко отъ рудника. Онъ шелъ изъ Верхъ - Исетска, и ему какимъ - то образомъ удалось, обойдя переѣздъ № 184, попасть на коптяковскую дорогу. Онъ показалъ: «Изъ лѣсу на дорогу вышли извѣстные Ермаковъ и Вагановъ, при чемъ Вагановъ не приказалъ дальше проходить, а въ случаѣ послушанія, грозилъ застрѣлить. Дальше въ лѣсу видны были другіе красноармейцы».

Неоднократно совѣтская пресса пыталась надѣлать Ермакова ролью руководителя убійствомъ.

Неправда.

Ермаковъ былъ привлеченъ къ убійству не для самаго убійства. Юровскій имѣлъ въ своемъ распоряженіи въ домѣ Ипатьева достаточно палачей, чтобы съ ними перебить въ застѣнкѣ беззащитныхъ людей.

Ермаковъ былъ привлеченъ для другой цѣли. Для уничтоженія труповъ выбрали удобный рудникъ. Это могъ сдѣлать только человекъ, хорошо знающій лѣсныя трюсы въ окрестностяхъ Екатеринбургa. Юровскій не зналъ ихъ, а Ермаковъ зналъ.

Роль Ермакова была чисто исполнительная. На грузовомъ автомобилѣ въ потокахъ крови поѣхалъ онъ на рудникъ въ ночь на 17 июля.

На томъ же самомъ автомобилѣ съ пустыми бочками изъ - подъ бензина возвратился онъ въ Верхъ - Исетскъ 19 июля.

Свидѣтели показываютъ:

Зудихинъ: «Ермакова я зналъ по Верхъ - Исетску. Онъ давно еще занимался грабежами на большихъ дорогахъ и нажилъ такимъ путемъ деньги. Былъ онъ сосланъ въ каторгу и находился въ ссылкѣ. Послѣ революціи онъ вернулся въ Верхъ - Исетскъ и, когда власть взяли большевики, онъ сталъ у насъ военнымъ комиссаромъ. Его помощникомъ была матросъ Степанъ Вагановъ, хулиганъ и бродяга добрый. Съ ними обоими былъ въ близкихъ отношеніяхъ комиссаръ Голощекинъ».

Божовъ: «Кто указалъ этотъ рудникъ? Ермаковъ — верхъ - исетскій. Онъ знаетъ этотъ рудникъ. И Ермаковъ и Вагановъ были оба близки съ Голощекинымъ».

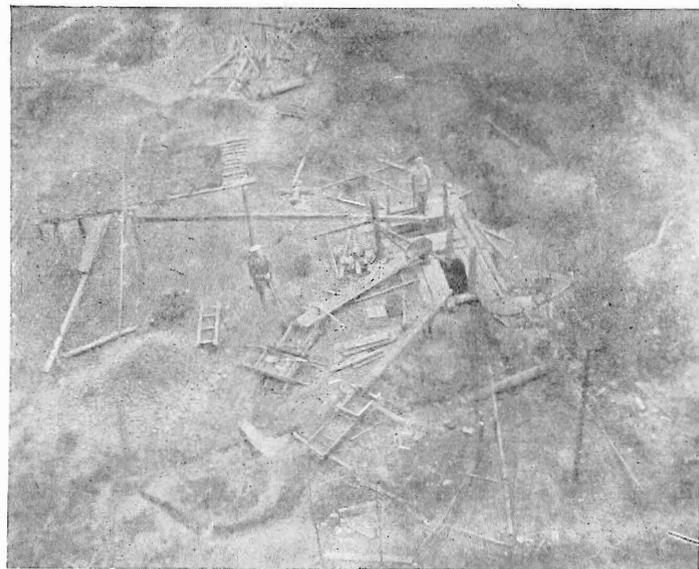
Крестьяне правильно посмотрѣли на дѣло и правильно опредѣлили въ немъ положеніе Ермакова.

Онъ изображенъ на снимкѣ № 124, Вагановъ — на снимкѣ № 125.

*) Свидѣтель С. О. Карлуковъ былъ допрошенъ агентомъ Розыска Срѣтенскимъ 17 мая 1919 года въ Екатеринбургѣ.



№ 68. Общий вид заброшенных шахтъ въ районѣ рудника.



№ 70. Та же шахта въ моментъ разработки ея весной 1919 г.



№ 69. Открытая шахта, вблизи которой были уничтожены трупы царской семьи, въ моментъ осмотра ея весной 1919 г.



№ 71. Дорожка, по которой были доставлены на рудникъ трупы царской семьи. Она значится на четежѣ подь цифрой «1».



№ 64. Переѣздъ № 184. Здѣсь везли трупы царской семьи.



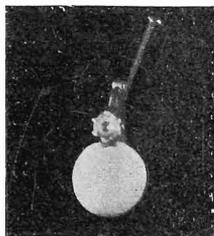
№ 65. Коптяковская дорога, по которой везли трупы царской семьи. Два сосновыхъ пня: остатки четырехъ сосенъ, «Четырехъ Братьевъ».



№ 66. Общій видъ заброшенныхъ шахтъ въ районѣ рудника.



№ 67. Общій видъ заброшенныхъ шахтъ въ районѣ рудника.



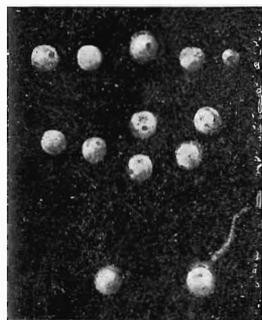
№ 112. Жемчужная серьга, найденная на рудникѣ.



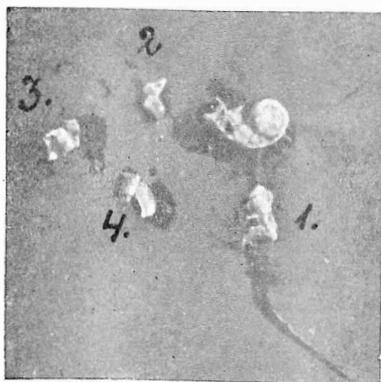
№ 113. Государыня Императрица въ жемчужныхъ серьгахъ.



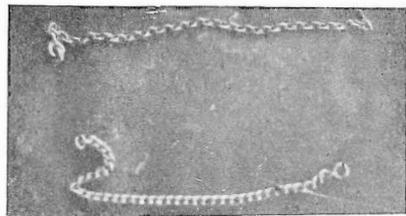
№ 114. Части другой жемчужной серьги.



№ 115. Жемчужины, найденныя на рудникѣ.



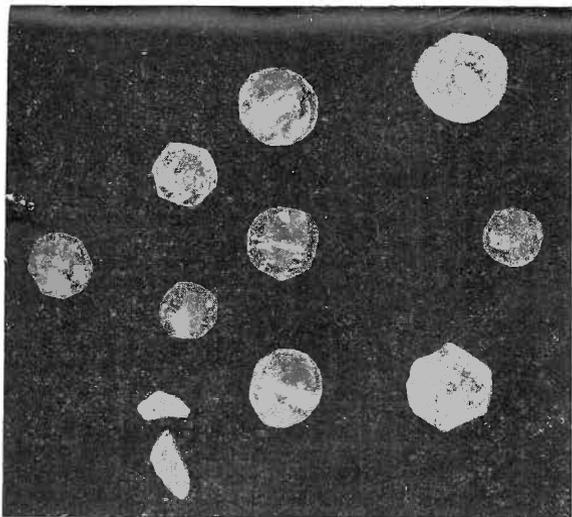
№ 116. Части бриллиантоваго украшения, найденныя на рудникѣ.



№ 117. Два золотыхъ обрывка отъ браслетовъ, найденныя на рудникѣ.



№ 118. Золотыя части отъ украшений, найденныя на рудникѣ.



№ 119. Топазы, найденные на рудникѣ.



№ 120. Человѣческій палець, найденный на рудникѣ.



№ 121. Трупъ собаки «Джемми», принадлежавшей Великой Княжнѣ Анастасіи Николаевнѣ, найденный на рудникѣ.



№ 122. «Джемми» на рукахъ Великой Княжны Анастасіи Николаевны.

§ 2.

Роль Юровскаго.

Непосредственнымъ руководителемъ убійства былъ Яковъ Юровскій. Но онъ же разработалъ въ деталяхъ и самый планъ убійства. Мальчикъ Леонидъ Сѣдневъ былъ уведень въ домъ Попова по приказанію Юровскаго. Когда это случилось?

Охранникъ Летеминъ увидѣлъ его впервые въ домѣ Попова 17 іюля.

Охранники Проскуряковъ и Якимовъ объяснили, что они тамъ видѣли его 15 іюля, а охранникъ Медвѣдевъ объяснилъ, что Сѣдневъ былъ уведень туда утромъ 16 іюля.

Думаю, что правъ Медвѣдевъ, такъ какъ Стародумова и Дрягина, мывшія полы въ домѣ Ипатьева въ этотъ день утромъ, видѣли еще тамъ Сѣднева.

Уводъ Сѣднева изъ дома Ипатьева — самый ранній извѣстный намъ фактъ, обнаруживающій умыселъ Юровскаго.

Онъ произошелъ 16 іюля.

Послушницы Антонина и Марія приносили всегда провизію для царской семьи рано утромъ.

Антонина показала: «15 іюля Юровскій намъ приказалъ принести на слѣдующій день полсотни яицъ и четверть молока и *яйца велѣлъ упаковать въ корзину*. Записку тутъ онъ далъ какой - то изъ Княженъ, чтобы нитокъ доставить. Мы все это во вторникъ доставили. Въ среду мы опять принесли четверть съ молокомъ. Пришли мы, ждали - ждали, никто у насъ не беретъ. Стали мы спрашивать часовыхъ, гдѣ комендантъ. Намъ отвѣчаютъ, что комендантъ обѣдаетъ. Мы говоримъ: «Какой обѣдъ въ 7 часовъ?» Ну, побѣгали - побѣгали, они и говорятъ намъ: «Идите! Больше не носите!» Такъ у насъ и не взяли тогда молока».

Совершенно такъ же показала и Марія.

Для кого Юровскій приготавливалъ 15 іюля эти яйца, прося упаковать ихъ въ корзину?

Вблизи открытой шахты, гдѣ уничтожались трупы, есть маленькая лѣсная полянка. Только на ней имѣется единственный сосновый пенъ, весьма удобный для сидѣнья.

Отсюда очень удобно наблюдать, что дѣлается у шахты.

24 мая 1919 года вблизи этого пня подъ прошлогодними листьями и опавшей травой я нашелъ яичную скорлупу.

15 іюля раннимъ утромъ Юровскій уже собрался на рудникъ и заботился о своемъ питаніи.

Упомянутая полянка видна на снимкѣ № 126. Фигура военнаго отдѣляетъ сосновый пенъ.

На этой же самой полянкѣ, вдали отъ кустовъ и деревьевъ, я нашелъ въ тотъ же день 24 мая подъ прошлогодней травой нѣсколько листиковъ. Они были вырваны изъ книжки и запачканы человѣческимъ каломъ.

Книжка эта—врачебное пособие, малаго формата, карманнаго. На одномъ изъ листиковъ сохранилось и названіе отдѣла книги, изъ котораго листики были вырваны: «Алфавитный Указатель».

Кто - то на этой полянкѣ удовлетворялъ свои потребности. Подъ руками не было ничего подходящаго. Онъ вынулъ изъ кармана свою книжечку и воспользовался страницами, наименѣе нужными.

Знакомый практически съ медициной врачъ не станетъ носить у себя въ карманѣ пособія. Это говорить о недоучкѣ. Такимъ фельдшеромъ - недоучкой былъ Юровскій.

Мы помнимъ дорожку, по которой пришелъ на рудникъ грузовой автомобиль съ трупами. Яма и лѣсъ мѣшали проходить ему. Онъ сорвался.

Какъ разъ тамъ, гдѣ лѣсъ подступаетъ къ дорожкѣ у этой ямы (снимокъ № 71), я нашель два сосновыхъ дерева, подрубленныхъ топоромъ.

Въ моемъ актѣ значится: «Обращаютъ на себя вниманіе два молодыхъ сосновыхъ дерева: они находятся какъ разъ противъ срыва и въ непосредственной близости къ колеѣ дороги; оба эти дерева, какъ это явственно видно, подрублены выше корня топоромъ и повалены въ сторону отъ колеи дороги по направленію къ лѣсу, видимо, для того, чтобы экипажъ шель дальше, не задѣвая за эти деревья».

Въ нѣсколькихъ шагахъ отъ этого мѣста въ обвалившейся шахтѣ я нашель топоръ съ обломаннымъ череномъ.

Онъ значится на снимкѣ № 127.

Что это — случайность?

Незадолго до убійства царской семьи шель коптяковской дорогой (к- нъ Волокитинъ *). Онъ шель отъ Коптяковъ къ Екатеринбургъ.

Вотъ его показаніе: «Я хорошо помню, что въ первыхъ числахъ іюля мѣсяца я шель въ Екатеринбургъ той дорогой, что идетъ изъ Коптяковъ. На этой дорогѣ я встрѣтилъ троихъ всадниковъ, ѣхавшихъ верхами въ сѣдлахъ.

Два изъ нихъ были мадьяры. Они были въ австрійской солдатской одеждѣ. Третій былъ Юровскій, котораго я хорошо зналъ. Въ рукахъ у Юровскаго я видѣлъ простой плотничій топоръ.

Встрѣча эта произошла у насъ часа въ 4 дня.

Ѣхали они, направляясь прямъ къ переѣзду № 184 (къ Коптякамъ).

Юровскій еще перекинулся со мной нѣсколькими словами, спросилъ меня, много ли ягодъ.

Я не могу припомнить, какого именно числа произошла эта моя встрѣча съ Юровскимъ, но я убѣжденъ, что это было еще тогда, когда я не слышалъ объ убійствѣ *Государя Императора*, и не за долго до того дня, когда большевики объявили объ этомъ официально въ газетахъ.

Черезъ день - два послѣ этого я опять шель домой по той же дорогѣ и опять встрѣтилъ легковой автомобиль.

*) Свидѣтель М. А. Волокитинъ былъ мною допрошенъ на мѣстѣ 21 іюня 1919 года.

Въ автомобилѣ сидѣло нѣсколько человекъ. Среди нихъ, я это хорошо разглядѣлъ, былъ опять Юровскій. Остальныхъ же я совершенно не успѣлъ замѣтить и не замѣтилъ даже одежды ихъ.

Автомобиль ихъ шелъ въ томъ же направленіи на Коптяки.

Эта вторая встрѣча произошла, приблизительно, въ 5 - 6 часовъ вечера. Я затрудняюсь точно сказать, но все же думаю, что и вторая моя встрѣча съ Юровскимъ произошла до объявленія большевиками объ убійствѣ *Государя Императора*».

Не подлежитъ сомнѣнію, что Волокитинъ встрѣчалъ Юровскаго въ лѣсу въ спокойной обстановкѣ, т. е. когда загражденій на коптяковской дорогѣ еще не было.

Оцѣпленіе рудника произошло съ утра 17 іюля.

Если принять положеніе самое благоприятное для Юровскаго, т. е. что вторая его встрѣча съ Волокитинымъ произошла 16 іюля и что она отдѣлялась отъ первой только однимъ днемъ, возможенъ только одинъ выводъ: Юровскій ѣхалъ расчищать путь грузовому автомобилю съ трупами царской семьи 15 іюля.

Мы помнимъ старую березу, что росла у открытой шахты.

30 іюля судебный слѣдователь Наметкинъ замѣтилъ на березѣ зарубку, а на ней химическимъ карандашомъ надпись: «Горный техникъ И. А. Фесенко 11 іюля 1918 г.».

Этотъ Фесенко былъ отысканъ Алексѣевымъ и, по моему порученію, имъ допрошенъ.

Фесенко показалъ *), что ему лѣтомъ 1918 года было поручено производить въ лѣсной дачѣ изысканія руды. Онъ дѣлалъ эту работу въ іюнѣ и іюлѣ. Былъ онъ и въ урочищѣ Четырехъ Братьевъ и тамъ у рудника сдѣлалъ на березѣ указанную замѣтку, не отдавая себѣ отчета, для чего онъ это дѣлаетъ.

Дальше онъ говорилъ Алексѣеву: «Однажды во время работъ въ мѣстности около Четырехъ Братьевъ онъ увидѣлъ ѣхавшихъ верхами на лошадахъ Юровскаго и съ нимъ двухъ неизвѣстныхъ лицъ, одного изъ которыхъ рабочіе называли Ермаковымъ, а другой былъ плѣнный австріецъ, мадьяръ или кто другой, онъ не знаетъ.

Юровскаго онъ зналъ до того, онъ занималъ какое - то видное мѣсто при большевикахъ и былъ многимъ извѣстенъ, а Ермакова и плѣннаго видалъ въ первый разъ въ жизни и до этого ихъ совершенно не зналъ.

Встрѣтись съ нимъ, они спросили его сначала, чѣмъ онъ тутъ занимается. Онъ объяснилъ имъ, что занимается развѣдкой рудъ.

Тогда они спросили его, можно ли будетъ проѣхать по этой дорогѣ на Коптяки и далѣе на автомобилѣ - грузовикѣ, и при этомъ объяснили ему, что имъ нужно провести 500 пудовъ хлѣба . . .

Разговоръ съ нимъ велъ болѣе Юровскій.

Повстрѣчались они съ нимъ подъ вечеръ, приблизительно, часовъ около 5. Было это около 11 іюля или послѣ этого числа, онъ хорошо не упомнитъ, но только знаетъ, что въ тѣ именно числа.

*) Свидѣтель И. А. Фесенко былъ допрошенъ Алексѣевымъ 30 августа 1919 г.

Послѣ проѣзда Юровскаго и Ермакова онѣ еще работаль сколько - то времени — день или два въ означенной мѣстности, а затѣмъ работы были прекращены, такъ какъ красноармейцы начали выгонять изъ той мѣстности людей подѣ предложомъ военныхъ дѣйствій».

Фесенко и Волокитинъ говорятъ о разныхъ фактахъ: о двухъ разныхъ встрѣчахъ съ Юровскимъ.

15 июля, встрѣтясь съ Волокитинымъ, Юровскій ѣхаль расчищать уже извѣстную ему дорогу, по которой онѣ собирался везти трупы.

Встрѣтясь съ Фесенко, онѣ эту дорогу еще пока высматриваль.

Я приму снова положеніе, самое благоприятное для Юровскаго: одинъ день отдѣляль встрѣчу съ Фесенко отъ первой встрѣчи съ Волокитинымъ.

14 июля Юровскій искаль путь къ руднику.

Его работа была болѣе отвѣтственна, чѣмъ Ермакова. Но она носила такой же характеръ: «черной» работы.

Онѣ ли былъ тѣмъ лицомъ, кто рѣшилъ судьбу царской семьи?

Юровскій сѣлъ въ домъ Ипатьева 4 июля и черезъ нѣсколько дней привель туда палачей.

Очевидно, въ этотъ промежутокъ времени: между 4 и 14 июля какіе - то иные люди, рѣшивъ судьбу царской семьи, пробудили преступную дѣятельность Юровскаго.

ГЛАВА ДВАДЦАТЬ ПЯТАЯ.

Роль Свердлова и Голощекина.

Судьба царской семьи была рѣшена не въ Екатеринбургѣ, а въ Москвѣ.

24 мая 1919 года на той же полянѣ съ сосновымъ пнемъ я обнаружилъ подѣ прошлогодними листьями и травой два обрывка газеты.

Они значатся на снимкѣ № 128.

Ею воспользовались для тѣхъ же цѣлей, какъ и листиками отъ врачебнаго пособія.

Газета — на нѣмецкомъ языкѣ. Изъ сохранившагося текста можно понять, что сибирское движеніе трактуется въ ней, какъ служеніе интересамъ «Антанты».

Только два слова напечатаны на русскомъ языкѣ: «Третий Ин . . .» (Интернаціональ).

Газета имѣетъ дату «26 июня 1918 года» и издана въ Москвѣ.

Какъ попала въ лѣсныя уральскія тущобы эта московская газета?

Чекистъ Шая Голощекинъ играль на Уралѣ гораздо большую роль, чѣмъ Яковъ Юровскій.

Одинъ изъ старыхъ членовъ коммунистической партіи, онѣ былъ связанъ личными отношеніями съ предсѣдателемъ цика Яковомъ Мовшевымъ Свердловымъ.

Когда Яковъ Юровскій внѣдрился въ домъ Ипатьева, Шая Голощекинъ отсутствовалъ изъ Екатеринбурга. Онъ въ это время находился въ Москвѣ и жилъ на квартирѣ у Свердлова.

Но Бѣлобородовъ въ тотъ же день сообщилъ ему телеграфно *) о происшедшей въ домѣ Ипатьева перемѣнѣ.

Телеграмма Бѣлобородова имѣла слѣдующее содержаніе **):

М О С К В А.

Предсѣдателю Цикъ Свердлову
для Голощекина.

Авдеев сменен его помощник Мошкин арестован вместо Авдеева Юровскій
внутренний караул весь сменен заменяется другим точка. — 4558.

Б е л о б о р о д о в.

4/VII

Телеграмму принялъ Комиссар (подпись неразборчива).

Эта телеграмма изображена на снимкѣ № 129.

Изъ цѣлаго ряда другихъ документовъ точно видно, что 8 іюля Шая Голощекинъ находился еще въ Москвѣ и долженъ былъ пребыть тамъ еще нѣкоторое время.

Онъ могъ возвратиться въ Екатеринбургъ и дѣйствительно возвратился изъ Москвы около 14 іюля.

Его возвращеніе въ Екатеринбургъ и рядъ мѣръ, коими Юровскій подготавливалъ убійство царской семьи, — какъ разъ совпадаютъ по времени.

Шая Голощекинъ былъ на рудникѣ, когда тамъ уничтожались трупы.

Въ послѣдній разъ онъ поѣхалъ туда вечеромъ 18 іюля и возвратился въ Екатеринбургъ утромъ 19 іюля, пробывъ на рудникѣ всю ночь.

Сторожиха на переѣздѣ № 803 Екатерина Привалова ***) показала на слѣдствіи: «Въ этотъ день (18 іюля) прошелъ къ Коптыкамъ легковой автомобиль. На немъ сидѣло три или четыре человѣка. Изъ нихъ я разглядѣла только одного Голощекина. Я раньше его видѣла и въ лицо знала. На другой день (19 іюля) рано утромъ на зорькѣ, когда я корову выгоняла, этотъ автомобиль назадъ прошелъ. Въ немъ опять сидѣлъ Голощекинъ съ нѣсколькими людьми, но этими, или другими, не знаю. Онъ сидѣлъ въ автомобильѣ и спалъ».

Видѣли этотъ автомобиль и въ Верхъ - Исетскѣ, когда онъ возвращался въ городъ.

*) Отпускъ этой телеграммы Бѣлобородова, служившей также и роспиской въ принятіи къ отправленію телеграммы, былъ обнаруженъ 25 августа 1918 года чинами прокурорскаго надзора въ зданіи, гдѣ помѣщался уральскій областной совѣтъ. Онъ былъ препровожденъ прокуроромъ Екатеринбургскаго Окружнаго Суда члену Суда Сергѣеву, 31 того же августа.

**) Первая часть текста телеграммы не имѣетъ значенія для дѣла. Точно установлено, что въ ней идетъ рѣчь о вывозѣ денегъ изъ Екатеринбурга въ Пермь, куда для этой цѣли и ѣздилъ комиссаръ финансовъ Сыромолотовъ.

***) Свидѣтельница Е. П. Привалова была мною допрошена на мѣстѣ 10 іюля 1919 года.

Зубрицкая и священник о. Иуда Приходько показали:

Зубрицкая: «Въ автомобилѣ были какіе - то люди. Я ни костюмовъ, ни наружности ихъ не разглядѣла. Они всѣ сидѣли понурые, головы свѣсили, какъ бы пьяные или сонные, не выпались».

О. Приходько *): «Въ первомъ ряду съ шофферомъ сидѣлъ человекъ блондинъ, а въ кузовѣ — четыре человекъ еврейскаго типа и всѣ, развалившись, спали».

Рудникъ связалъ Шая Голощекина съ Яковомъ Юровскимъ.

Но есть иные факты, которые связываютъ Голощекина съ Яковомъ Свердловымъ.

21 июля официальное большевистское «Бюро Печати» отправило изъ Москвы въ Екатеринбургъ областному совѣту телеграмму № 6153. Она датирована 19 июля **).

Вотъ ея содержаніе:

«19 июля. Состоявшемся 18 июля первомъ засѣданіи президіума ЦИКъ советовъ Председатель Свердлов сообщаетъ полученное прямому проводу сообщеніе отъ областного Уральскаго совета разстреле бывшаго царя Николая Романова точка Последние дни столице краснаго Урала Екатеринбургъ серьезно угрожала опасность приближенія чехо - словацкихъ банд точка Тоже время былъ раскрытъ новый заговоръ контрреволюціонеровъ имеющій целью вырвать рукъ Советскаго коронованнаго палача точка Ввиду всехъ этихъ обстоятельствъ президіумъ Уральскаго Областнаго Совета постановилъ разстрелять Николая Романова что было приведено въ исполненіе 16 июля точка *Жена сын* ***) Николая отправлены надежно место точка Документы раскрытомъ заговоре посланы Москву специальнымъ курьеромъ точка Сделавъ это сообщеніе Свердловъ напоминаетъ исторію перевода Романова изъ Тобольска Екатеринбургъ когда была раскрыта такая же организація белогвардейцевъ целяхъ устройства побега Романова точка Последнее время предполагалось предать бывшаго царя суду все его преступленія противъ народа только развернувшіяся сейчасъ событія помешали осуществленію этого суда точка Президіумъ обсудивъ все обстоятельства заставившія Уральскій Областной Советъ принять решеніе разстреле Романова постановилъ ЦИКъ лице своего президіума признать решеніе Уральскаго Областнаго Совета правильнымъ точка Затемъ председатель сообщаетъ что *распоряженіи ЦИКъ находятся сейчасъ важный матеріалъ документы Николая Романова его собственноручные дневники которые онъ велъ послѣдняго времени дневники его жены детей переписка Романова* точка Имеются между прочимъ письма Григорія Распутина Романову его семье точка Все эти матеріалы будутъ разобраны опубликованы ближайшее время точка продолженіе следуетъ».

*) Свидѣтель о. Иуда Приходько составилъ свои письменныя показанія по дѣлу 25 июня 1920 года.

**) Эта телеграмма, найденная военной властью въ зданіи уральскаго областного совѣта, была препровождена Екатеринбургской Военно - Следственной Комиссіей 8 июля 1919 года за № 8025 прокурору суда, а снятъ послѣднимъ мнѣ 9 того же июля за № 6196.

***) Я попытаюсь въ послѣдствіи объяснить, почему Свердловъ умалчиваетъ 18 июля о судьбѣ Великихъ Князей».

Свердловъ лгаль, когда такъ говорилъ.

17 июля послѣ 9 часовъ вечера онъ имѣлъ у себя телеграмму такого содержания *):

М О С К В А

Кремль Секретарю Совнаркома Г о р б у н о в у
с обратной проверкой.

39343542293586492627372840333050272623493413512841343142335145345425483942372347254
22938260230234146155438433142211326361721283133353844342740343328345028432944262849
3833342237342628262919

Белобородов.

Эта телеграмма изображена на снимкѣ № 130.

Расшифровывается она слѣдующимъ образомъ.

Весь шифрованный текстъ дѣлится на двѣнадцать двузначныхъ группъ, расположенныхъ одна подъ другой. Тогда шифръ принимаетъ слѣдующій видъ:

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 39 | 34 | 35 | 42 | 29 | 35 | 36 | 49 | 26 | 27 | 37 | 28 |
| 40 | 33 | 30 | 50 | 27 | 26 | 23 | 49 | 34 | 13 | 51 | 28 |
| 41 | 34 | 31 | 42 | 33 | 51 | 45 | 34 | 34 | 25 | 48 | 39 |
| 42 | 37 | 23 | 47 | 25 | 42 | 28 | 38 | 26 | 02 | 30 | 23 |
| 41 | 46 | 15 | 54 | 38 | 43 | 31 | 42 | 21 | 13 | 26 | 36 |
| 17 | 21 | 28 | 31 | 33 | 35 | 38 | 44 | 34 | 27 | 40 | 34 |
| 33 | 28 | 34 | 50 | 28 | 43 | 29 | 44 | 26 | 28 | 49 | 38 |
| 33 | 34 | 22 | 37 | 34 | 26 | 28 | 26 | 29 | 19 | | |

Каждая буква зашифровывается двѣнадцатью ключами, т. е. каждой буквѣ соответствуетъ двѣнадцать двузначныхъ цифръ въ зависимости отъ ряда, въ которомъ находится буква.

Ключи эти слѣдующіе:

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|-----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| У — | 16 | 20 | 11 | 28 | 16 | 26 | 19 | 23 | 12 | 02 | 26 | 14 |
| Ф — | 17 | 21 | 12 | 29 | 17 | 27 | 20 | 24 | 13 | 03 | 27 | 15 |
| Х — | 18 | 22 | 13 | 30 | 18 | 28 | 21 | 25 | 14 | 04 | 28 | 16 |
| Ц — | 19 | 23 | 14 | 31 | 19 | 29 | 22 | 26 | 15 | 05 | 29 | 17 |
| Ч — | 20 | 24 | 15 | 32 | 20 | 30 | 23 | 27 | 16 | 06 | 30 | 18 |
| Ш — | 21 | 25 | 16 | 33 | 21 | 31 | 24 | 28 | 17 | 07 | 31 | 19 |
| Щ — | 22 | 26 | 17 | 34 | 22 | 32 | 25 | 29 | 18 | 08 | 32 | 20 |
| Ю — | 23 | 27 | 18 | 35 | 23 | 33 | 26 | 30 | 19 | 09 | 33 | 21 |
| Я — | 24 | 28 | 19 | 36 | 24 | 34 | 27 | 31 | 20 | 10 | 34 | 22 |
| А — | 25 | 29 | 20 | 37 | 25 | 35 | 28 | 32 | 21 | 11 | 35 | 23 |
| Б — | 26 | 30 | 21 | 38 | 26 | 36 | 29 | 33 | 22 | 12 | 36 | 24 |
| В — | 27 | 31 | 22 | 39 | 27 | 37 | 30 | 34 | 23 | 13 | 37 | 25 |
| Г — | 28 | 32 | 23 | 40 | 28 | 38 | 31 | 35 | 24 | 14 | 38 | 26 |

*) 4 января 1919 года прокуроръ Екатеринбургскаго Окружнаго Суда предложилъ Сергѣеву изъять изъ Екатеринбургской Телеграфной Конторы всѣ подлинныя телеграммы большевиковъ. Въ числѣ 65 онѣ были препровождены Сергѣеву начальникомъ этой Конторы 20 и 26 января 1919 года за №№ 369 и 374.

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| Д | — 29 | 33 | 24 | 41 | 29 | 39 | 32 | 36 | 25 | 15 | 30 | 27 |
| Е | — 30 | 34 | 25 | 42 | 30 | 40 | 33 | 37 | 26 | 16 | 40 | 28 |
| Ж | — 31 | 35 | 26 | 43 | 31 | 41 | 34 | 38 | 27 | 17 | 41 | 29 |
| З | — 32 | 36 | 27 | 44 | 32 | 42 | 35 | 39 | 28 | 18 | 42 | 30 |
| И | — 33 | 37 | 28 | 45 | 33 | 43 | 36 | 40 | 29 | 19 | 43 | 31 |
| К | — 34 | 38 | 29 | 46 | 34 | 44 | 37 | 41 | 30 | 20 | 44 | 32 |
| Л | — 35 | 39 | 30 | 47 | 35 | 45 | 38 | 42 | 31 | 21 | 45 | 33 |
| М | — 36 | 40 | 31 | 48 | 36 | 46 | 39 | 43 | 32 | 22 | 46 | 34 |
| Н | — 37 | 41 | 32 | 49 | 37 | 47 | 40 | 44 | 33 | 23 | 47 | 35 |
| О | — 38 | 42 | 33 | 50 | 38 | 48 | 41 | 45 | 34 | 24 | 48 | 36 |
| П | — 39 | 43 | 34 | 51 | 39 | 49 | 42 | 46 | 35 | 25 | 49 | 37 |
| Р | — 40 | 44 | 35 | 52 | 40 | 50 | 43 | 47 | 36 | 26 | 50 | 38 |
| С | — 41 | 45 | 36 | 53 | 41 | 51 | 44 | 48 | 37 | 27 | 51 | 39 |
| Т | — 42 | 46 | 37 | 54 | 42 | 52 | 45 | 49 | 38 | 28 | 52 | 40 |

Расшифровывая такимъ способомъ содержаніе телеграммы, имѣемъ слѣдующее:

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| П | е | р | е | д | а | и | т | е | С | в | е |
| 39 | 34 | 35 | 42 | 29 | 35 | 36 | 49 | 26 | 27 | 37 | 28 |
| р | д | л | о | в | у | ч | т | о | в | с | е |
| 40 | 33 | 30 | 50 | 27 | 26 | 23 | 49 | 34 | 13 | 51 | 28 |
| с | е | м | е | и | с | т | в | о | п | о | с |
| 41 | 34 | 31 | 42 | 33 | 51 | 45 | 34 | 34 | 25 | 48 | 39 |
| т | и | г | л | а | т | а | ж | е | у | ч | а |
| 42 | 37 | 23 | 47 | 25 | 42 | 28 | 38 | 26 | 02 | 30 | 23 |
| с | т | ч | т | о | и | г | л | а | в | у | о |
| 41 | 46 | 15 | 54 | 38 | 43 | 31 | 42 | 21 | 13 | 26 | 36 |
| ф | ф | и | ц | и | а | л | н | о | с | е | м |
| 17 | 21 | 28 | 31 | 33 | 35 | 38 | 44 | 34 | 27 | 40 | 34 |
| и | я | п | о | г | и | б | н | е | т | п | р |
| 33 | 28 | 34 | 50 | 28 | 43 | 29 | 44 | 26 | 28 | 49 | 36 |
| и | е | в | а | к | у | а | ц | и | и | | |
| 33 | 34 | 22 | 37 | 34 | 26 | 28 | 26 | 29 | 19 | | |

Вотъ, съ сохраненіемъ орфографіи, содержаніе телеграммы: «Передайте Свердлову что все семейство постигла та же участ что и главу официально семья погибнет при эвакуации».

Скажу о ней болѣе подробно.

Она сразу приковала къ себѣ мое вниманіе и отняла у меня много времени и хлопотъ. Она задержала мой отъездъ изъ Омска въ Екатеринбургъ, что лишило меня возможности самому допросить Медвѣдева: я засталъ его въ сыпномъ тифу.

24 февраля я передалъ ея содержаніе опытному лицу при Штабѣ Верховнаго Главнокомандующаго, 28 февраля — въ Министерство Иностраннхъ

20-го мая 1918 года получил Медвѣдев денег от Юровскаго
 Михайлова Кошкина злата особия Медвѣдья
 на сумму 500 рублей от Юровскаго
 для того чтобы дать Юровскаго
 получил Медвѣдев

№ 123. Расписка Медвѣдева въ получении отъ Юровскаго денегъ
 для расплаты съ сысертскими охранниками послѣ убійства цар-
 ской семьи.



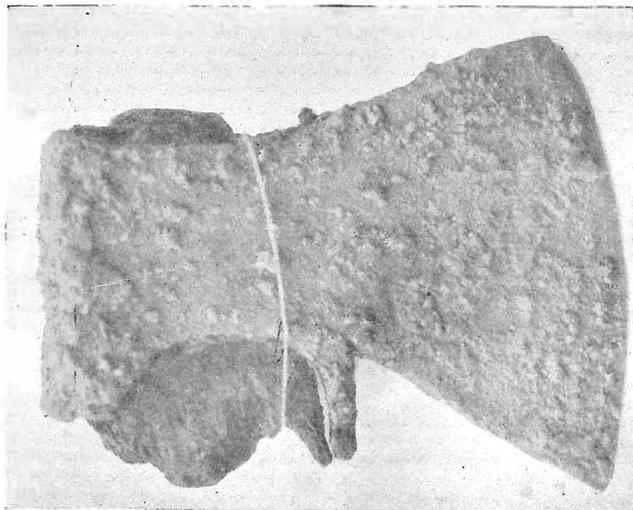
№ 124. П. Ермаковъ.



№ 125. С. Вагановъ.



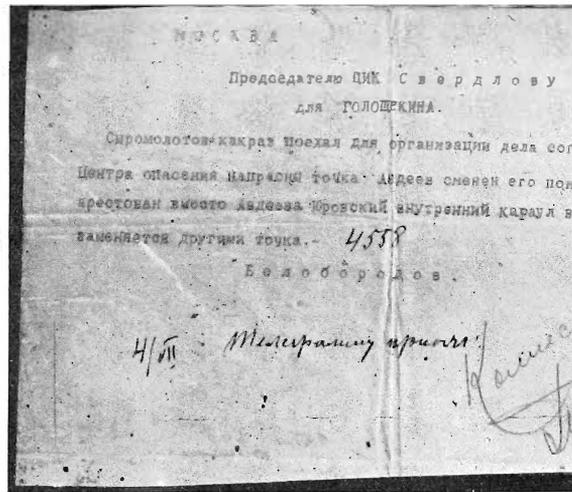
№ 126. Полянка съ сосновымъ пнемъ вблизи открытой шахты, гдѣ
 уничтожались трупы царской семьи.



№ 127. Топоръ, найденный на рудникѣ.



№ 128. Обрывки газеты на п.м. яз.



№ 129. Телеграмма Бѣлбородова Голощекину о
няго караула чекистами.

Областной Исполнительный Комитет Советов Урала.

| | | | | |
|------------|----------------------------------|---------------|--|-------------------|
| И.И.А.А. | | ТЕЛЕГРАММА | | КАРЕЛАНД. |
| За поручку | ВМН. В.И.И.И. Губ. №. Губ. №. | КАТЕРИНБУРГ | | №. №. №. |
| №. №. №. | 3780 | 191 г. № 2020 | | Через №. |
| Разрешу | Счет след. | ПОДАНА. | | Служб. или частн. |
| 46 м. | 17 м. | 21 м. | | via |
| 18 ш. | 17 ш. | 21 ш. | | |

ит В.

МОСКВА Крепль Секретарь спецнаркома ГОРБУНОВУ
о обратной проверкой

393435422936364926727204033305027262349341361064134314233
5_МБ34342648394237234726422636260230234146166438463142211
326361721 2331233638443427403433203450284329442603492873422
37342628362919

Белобородов

КОМИТЕТ и ОБЛАСТНОЕ
Советов
Рабочих
Крестьянских
и Советских
Депутатов
УРАЛ
КАТЕРИНБУРГ

№ 130. «Передайте Свердлову что все семейство постигнет Библиотека "Руниверс"
официально семья погибнет при эвакуации»

Дѣль, позднѣе — Главнокомандующему союзными войсками генералу Жанену. Результаты были плачевны.

Въ Европѣ мнѣ удалось найти то русское лицо, о которомъ всегда было извѣстно, какъ о чловѣкѣ совершенно исключительныхъ способностей и опыта въ этой области. 25 августа 1920 года онъ получилъ содержаніе телеграммы. 15 сентября того же года я имѣлъ ее у себя расшифрованной.

Всѣ люди обывательской среды, незнакомые съ техникой слѣдственнаго дѣла, обычно разсуждаютъ по одному шаблону: всякое, самое простое преступленіе имъ кажется чрезвычайно загадочнымъ, пока оно не вскрыто, и каждое самое загадочное преступленіе имъ кажется чрезвычайно простымъ, когда оно вскрыто. Обычно и встрѣчаешься всегда съ разсужденіями: Какъ преступники могли оставить не уничтоженнымъ такой цѣнный предметъ? Достоверно ли это?

Большевики — люди и, какъ всѣ люди, они подвержены всѣмъ людскимъ слабостямъ и ошибкамъ.

Я имъ отдаю должное. Они совершили преступленіе, особенно, вторую его часть: уничтоженіе труповъ такъ тщательно, какъ могли.

Они лгали, отдаю имъ должное, умѣло.

Но они иногда переоцѣнивали самихъ себя и свою осторожность.

Комиссаръ Войковъ, снабжавшій рудникъ сѣрной кислотой, всегда отличался склонностью къ театральнымъ жестамъ, глупостью и излишней болтовней, особенно въ дамскомъ обществѣ. Его тамъ однажды спросили о судьбѣ царской семьи. Онъ напыщенно отвѣтилъ: «Міръ никогда не узнаетъ, что мы сдѣлали съ ними».

Въ нашемъ слѣдственномъ дѣлѣ нѣтъ чудесъ. Терпѣніемъ и энергіей подходимъ мы къ истинѣ.

Къ 25 августа 1920 года мнѣ была абсолютна ясна идея большевистской лжи: «Мы разстрѣляли только Царя, но не семью».

Они надѣли на себя революціонную личину и подсовывали подъ преступленіе моральный принципъ. Этимъ принципомъ они оправдывали убійство Царя.

Но какая мораль можетъ оправдать убійство дѣтей?

Имъ оставалось только одно средство: лгать, и они лгали.

Но они лгали для міра. Для себя и между собой они должны были говорить правдиво. Въ содержаніе этой правды не могло не войти, должно было войти слово: «семья».

Въ числѣ другихъ, оно было дано мною 25 августа 1920 года. Специалистъ-техникъ съ колоссальнымъ опытомъ и изъ ряда вонъ выдающимися способностями раскрылъ смыслъ таинственной телеграммы.

Ея ключъ, очевидно, слово «Екатеринбургъ», имѣющее 12 буквъ.

Въ числѣ 65 телеграммъ имѣются и другія, зашифрованныя тѣмъ же самымъ ключомъ.

Вотъ содержаніе двухъ, отправленныхъ изъ Екатеринбурга въ Москву
26 іюня и 8 іюля 1918 года:

М О С К В А

Секрсовнаркома Горбунову
с обратной проверкой

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| М | и | у | ж | е | с | о | о | б | щ | а | л |
| 36 | 37 | 11 | 43 | 30 | 51 | 41 | 45 | 22 | 08 | 35 | 33 |
| и | ч | т | о | ь | е | с | з | а | н | а | с |
| 33 | 24 | 37 | 50 | 27 | 40 | 44 | 39 | 21 | 25 | 35 | 39 |
| з | о | л | о | т | а | и | п | л | ц | т | и |
| 32 | 42 | 30 | 50 | 42 | 35 | 36 | 46 | 31 | 11 | 52 | 31 |
| н | и | в | и | в | е | з | е | н | о | т | с |
| 37 | 37 | 22 | 45 | 27 | 40 | 35 | 37 | 33 | 24 | 52 | 39 |
| ю | д | а | д | в | а | в | а | г | о | н | а |
| 23 | 33 | 20 | 41 | 27 | 35 | 30 | 32 | 24 | 24 | 47 | 23 |
| с | т | о | я | т | к | о | л | е | с | а | х |
| 41 | 46 | 33 | 36 | 42 | 44 | 41 | 42 | 26 | 27 | 35 | 16 |
| и | е | р | м | и | п | р | о | с | и | м | у |
| 39 | 34 | 35 | 48 | 33 | 49 | 43 | 45 | 37 | 19 | 46 | 14 |
| к | а | з | а | т | с | п | о | с | о | б | х |
| 34 | 29 | 27 | 37 | 42 | 51 | 42 | 45 | 37 | 24 | 36 | 16 |
| р | ц | и | с | н | и | я | н | а | с | л | у |
| 40 | 29 | 32 | 42 | 37 | 43 | 27 | 44 | 21 | 27 | 45 | 14 |
| ч | а | и | п | о | р | а | ж | е | н | и | я |
| 20 | 29 | 28 | 51 | 35 | 50 | 28 | 38 | 26 | 23 | 43 | 22 |
| с | о | в | е | т | в | л | а | с | т | и | м |
| 41 | 42 | 22 | 42 | 42 | 37 | 38 | 32 | 37 | 28 | 43 | 34 |
| н | е | н | и | е | о | б | л | а | к | о | м |
| 37 | 34 | 32 | 45 | 30 | 48 | 29 | 42 | 21 | 20 | 48 | 34 |
| а | п | а | р | т | и | и | и | о | б | л | а |
| 25 | 43 | 20 | 52 | 42 | 43 | 36 | 40 | 34 | 12 | 45 | 23 |
| с | о | в | е | т | а | с | л | у | ч | а | е |
| 41 | 42 | 22 | 42 | 42 | 35 | 44 | 42 | 12 | 06 | 35 | 28 |
| н | е | у | д | а | ч | и | в | е | с | г | р |
| 37 | 34 | 11 | 41 | 25 | 30 | 36 | 34 | 26 | 27 | 38 | 38 |
| у | з | п | о | х | о | р | о | н | и | т | д |
| 16 | 36 | 34 | 50 | 18 | 48 | 43 | 45 | 33 | 19 | 52 | 27 |
| а | б | и | н | е | о | с | т | а | в | и | т |
| 25 | 30 | 28 | 49 | 30 | 48 | 44 | 49 | 21 | 13 | 43 | 40 |
| в | р | а | г | а | м | | | | | | |
| 27 | 44 | 20 | 40 | 25 | 46 | | | | | | |

Предбласовета Белобородов. 4323.

26 Іюня 1918 г. №

Такимъ образомъ, дословное содержаніе этой телеграммы слѣдующее:
 «Ми уже сообщали что вес запас золота и платины вивезен отсюда два вагона стоят колеслах Перми просим указат способ хранения на случаи поражения советвласти мнение облакома партии и обласовета случае неудачи вес груз похоронит даби не оставит врагам».

М О С К В А

Секрсовнаркома Горбунову

Для немедленного ответа

| | | | | | | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| Г | у | с | е | в | П | е | т | р | о | г | р |
| 28 | 20 | 36 | 42 | 27 | 49 | 33 | 49 | 36 | 24 | 38 | 38 |
| а | д | а | с | о | о | б | щ | н | л | ч | т |
| 25 | 33 | 20 | 53 | 38 | 48 | 29 | 29 | 29 | 21 | 30 | 40 |
| о | Я | р | о | с | л | а | в | л | е | в | о |
| 38 | 28 | 35 | 50 | 41 | 45 | 28 | 34 | 31 | 16 | 37 | 36 |
| з | с | т | а | н | и | е | б | е | л | о | г |
| 32 | 45 | 37 | 37 | 37 | 43 | 33 | 33 | 26 | 21 | 48 | 26 |
| в | а | р | д | е | и | ц | е | в | п | о | е |
| 27 | 29 | 35 | 41 | 30 | 43 | 22 | 37 | 33 | 25 | 48 | 28 |
| з | д | н | а | м | и | в | о | з | в | р | а |
| 32 | 33 | 32 | 37 | 36 | 43 | 30 | 45 | 28 | 13 | 50 | 23 |
| щ | е | н | о | б | р | а | т | н | о | ф | П |
| 22 | 34 | 32 | 50 | 26 | 50 | 28 | 49 | 33 | 24 | 27 | 37 |
| е | р | м | к | а | к | п | о | с | т | у | п |
| 30 | 44 | 31 | 36 | 25 | 44 | 42 | 45 | 37 | 28 | 26 | 37 |
| а | т | д | а | л | е | е | о | б | с | у | д |
| 25 | 46 | 24 | 37 | 35 | 40 | 33 | 45 | 22 | 27 | 26 | 27 |
| и | т | е | Г | о | л | о | щ | е | к | н | н |
| 33 | 46 | 25 | 40 | 38 | 45 | 41 | 29 | 26 | 20 | 43 | 35 |
| и | м | | | | | | | | | | |
| 33 | 40 | | | | | | | | | | |

Предобласовета Белобородов.

8 Июля 1918 г. № 4369.

Такимъ образомъ, содержаніе этой телеграммы дословно слѣдующее:
 «Для немедленного ответа Гусев Петрограда сообщил что Ярославле воз-
 стание белогвардейцев поезд нами возвращен обратно ф Перм как поступат
 далее обсудите Голощекиним».

Объ эти телеграммы значатся на снимкахъ за №№ 131—132.

Итакъ, 18 июля 1918 года въ Москвѣ Яковъ Свердловъ первый сообщилъ
 въ присутствіи президіума цика о судьбѣ царской семьи.

19 июля въ Москвѣ появились объ этомъ печатныя сообщенія.

Та же самая картина и въ Екатеринбургѣ.

20 іюля здѣсь Шая Голощекинъ первый сообщилъ въ присутствіи президіума областного совѣта о судьбѣ царской семьи.

21 іюля въ городѣ были расклеены въ разныхъ мѣстахъ печатныя объ этомъ сообщенія.

Свидѣтельскими показаніями установлено, что именно говорилъ Шая Голощекинъ.

Текстъ одного изъ расклееныхъ объявленій былъ, по моему требованію, обнаруженъ 6 іюля 1919 года чинами уголовного розыска въ Екатеринбургѣ.

Основная идея и Москвы, и Екатеринбурга была одна и та же: Царь «казненъ по волѣ народа», жизнь семьи сохранена *).

И Свердловъ, и Голощекинъ лгали одинаково. Этой общей ложью они сами себя связали, какъ соучастники преступленія.

Но роль ихъ была не одинакова въ этомъ преступленіи.

Почему Москва первая сообщила о смерти Царя, а Екатеринбургъ, гдѣ онъ былъ убитъ, сообщилъ объ этомъ только черезъ два дня?

Большевики въ паникѣ, трусливо бѣжали изъ Екатеринбурга. Отъ испуга они оставили на телеграфѣ и свои подлинныя телеграммы и свои подлинныя телеграфныя ленты.

Одна изъ нихъ содержитъ переговоры Якова Свердлова, которые онъ велъ 20 іюля 1918 года изъ Москвы съ неуказаннымъ въ лентѣ лицомъ изъ Екатеринбурга.

Въ ней на вопросъ Якова Свердлова: «Что у васъ слышно», — неизвѣстный отвѣчаетъ:

«Положеніе на фронтѣ нѣсколько лучше, чѣмъ казалось вчера. Выясняется, что противникъ оголилъ всѣ фронты и бросилъ всѣ силы на Екатеринбург; удержим ли долго Екатеринбург трудно сказать. Принимаемъ всѣ мѣры к удержанію. Все лишнее изъ Екатеринбурга эвакуировалось.

Вчера выѣхалъ к вамъ курьеръ с интересующими вас документами.

Сообщи рѣшеніе ЦИК и можем ли мы оповѣстить населеніе извѣстнымъ вамъ текстомъ?»

Свердловъ отвѣчаетъ:

«В засѣданіи президіума ЦИК от 18-го постановлено признать рѣшеніе Ур. Обл. Совдепа правильнымъ. Можете публиковать свой текстъ. У насъ вчера во всѣхъ газетахъ было помѣщено соответствующее сообщеніе. Сейчас послалъ за точнымъ текстомъ и передамъ его тебѣ.

Пока же сообщаю слѣдующее: 1) держитесь во что бы то ни стало посылаетъ подкрѣпленіе во всѣ раіоны отправляемъ значительные отряды надѣемся при ихъ посредствѣ сломить Чеховъ. 2) Посылаемъ на всѣ фронты нѣсколько сот надежной партійной публики изъ питерскихъ и московскихъ рабочихъ специально для постановки широкой агитаціонной работы среди арміи так и среди населенія. 3) Еще разъ напоминаю необходимости обезпечить тылъ. 4) Сообщу о нѣмцахъ. Послѣ убійства Мирбаха нѣмцы потребовали ввода ба-

*) Сообщеніе Голощекина въ Екатеринбургѣ разнилось отъ сообщенія Свердлова въ Москвѣ тѣмъ, что Голощекинъ не выдѣлялъ подобно Свердлову судьбы Государыни и Наслѣдника, а говорилъ вообще объ «эвакуаціи» семьи, кромѣ «казненнаго» государя. Эту разницу я попытаюсь объяснить въ послѣдствіи.

тальяна в Москву. Мы категорически отказали были на волосок от войны. Нѣмцы теперь отказались от этого требованія. Повидимому войны сейчас не будет больше пока ничего сообщить нечего. Сейчас передам точно текст нашей публикаціи.

Заголовок

*Разстрѣл Николая Романова...» *)*.

Кончаю на этомъ: дальше идетъ текстъ той самой большевистской телеграммы «Бюро Печати» за № 6153, который указанъ выше.

Запись вскрываетъ причину, почему о смерти Царя Москва заговорила раньше Екатеринбурга: Екатеринбургъ не смѣлъ самъ говорить объ этомъ безъ разрѣшенія Москвы.

Какъ же онъ самъ могъ осмѣлиться убить, когда безъ позволенія Москвы онъ не смѣлъ даже сказать объ этомъ?

Кто говорилъ съ Свердловымъ?

Этотъ человѣкъ знаетъ состояніе фронта. Голощекинъ зналъ фронтъ, такъ какъ онъ былъ областной «военный» комиссаръ.

Съ этимъ человѣкомъ Свердловъ на «ты».

В. Л. Бурцевъ хорошо знаетъ и Свердлова, и Голощекина. Онъ показываетъ: «И Свердлова, и Голощекина я знаю лично. Между собою они «на ты».

18 июля Яковъ Свердловъ сказалъ, что изъ Екатеринбурга высланъ въ Москву специальный курьеръ съ документами о раскрытомъ заговорѣ контрреволюціонеровъ, намѣревавшихся спасти Императора, и что въ распоряженіи цика уже имѣются дневники и письма царской семьи.

Документы о заговорѣ никогда не отправлялись къ Свердлову изъ Екатеринбурга по той причинѣ, что такого заговора не существовало.

Дневники же и письма царской семьи были дѣйствительно доставлены къ Свердлову, но 18 июля онъ ихъ у себя не имѣлъ и никакъ имѣть не могъ.

Онъ снова солгалъ. Такъ говорятъ логика и факты.

Утромъ, 15 июля, наказывая монахинямъ принести ему яицъ, Юровскій зналъ, что въ лѣсныхъ дебряхъ онъ будетъ терзатъ дѣтскіе трупы.

Прошло всего нѣсколько часовъ послѣ ухода монахинь, и въ домъ Ипатьева пришли бабы мыть полы. Вспомнимъ, что намъ рассказала о Юровскомъ Стародумова: «... Онъ сидѣлъ въ столовой и разговаривалъ съ Наслѣдникомъ, *справляясь объ его здоровьѣ*».

Какъ техникъ, имѣющій нѣкоторый опытъ въ раскрытіи подлыхъ дѣлъ человѣческихъ душъ, я отдаю должное истинѣ: Яковъ Михайловичъ Юровскій несомнѣнно человѣкъ «съ характеромъ».

Онъ тщательно обдумалъ преступленіе и свой характеръ выдержалъ до конца.

Онъ обманомъ выманилъ царскую семью изъ ея комнатъ: подъ предлогомъ отъѣзда изъ дома. И только тогда, когда она была въ застѣнкѣ, онъ вынулъ изъ кармана свой револьверъ.

*) Переводъ этой ленты Екатеринбургская Военно-Слѣдственная Комиссія препроводила прокурору Екатеринбургскаго Окружнаго Суда. Онъ былъ препровожденъ мнѣ прокуроромъ 9 июля 1919 года ва № 6196.

Онъ шелъ къ своей желанной цѣли, соблюдая большую осторожность, ибо не желалъ, чтобы его цѣль была раскрыта раньше времени.

Дневники и письма царской семьи были при ней въ домѣ Ипатьева. Нѣтъ сомнѣнiя, для Царя письма къ нему Императрицы были самымъ цѣннымъ. Какъ же можно было раньше убiйства взять у него эти письма? Сдѣлать это — раскрыть умысль убiйства.

Эти письма взяли у Царя, перешагнувъ черезъ его трупъ.

Убiйство случилось въ ночь на 17 iюля.

18 iюля Свердловъ не могъ имѣть у себя ни дневниковъ, ни писемъ царской семьи. Чтобы это понять, надо только посмотреть на географическую карту Россiи: тамъ обозначено, сколько верстъ отъ Екатеринбургa до Москвы.

Эти весьма цѣнные предметы были отправлены къ Свердлову съ особымъ курьеромъ. Имъ былъ Яковъ Юровскiй, выѣхавшiй съ ними изъ Екатеринбургa 19 iюля.

Его отвозилъ на вокзалъ изъ дома Ипатьева кучеръ Елькинъ *). Онъ такъ описываетъ отъѣздъ Юровскаго: «Въ послѣднiй разъ я подалъ Юровскому лошадей 19 iюля къ дому Ипатьева. Изъ дому вышли молодые люди и съ помощью старшаго красноармейца вынесли и положили ко мнѣ въ экипажъ семь мѣстъ багажа; на одномъ изъ нихъ, представлявшемъ изъ себя среднихъ размѣровъ чемоданъ черной кожи, была сургучная печать».

Юровскiй спѣшилъ доставить въ Москву эти документы и такъ торопился, что забылъ въ домѣ Ипатьева свой бумажникъ съ деньгами.

Дорогой 20 iюля онъ телеграфировалъ со станцiи Бисертъ Бѣлобородову: «Мною забытъ в домѣ особаго назначенiя бумажникъ деньгами около двухъ тысячъ прошу первымъ попутчикомъ прислать Трифонову для меня Юровскихъ».

Почему для доставленiя денегъ потребовалось посредничество Трифонова и почему телеграмма кончается словомъ: «Юровскихъ», а не «Юровскiй»?

Юровскiй — слишкомъ видная фигура у большевиковъ. Если бы онъ эвакуировался въ Пермь, гдѣ онъ потомъ и находился, его адресъ былъ бы въ любую минуту извѣстенъ Бѣлобородову.

19 iюля онъ выѣхалъ изъ Екатеринбургa съ женой и дѣтьми. Онъ ихъ оставлялъ въ Перми, а самъ ѣхалъ въ Москву. Трифоновъ — это видный пермскiй чекистъ. Онъ потому и указанъ, что ему былъ порученъ надзоръ за семьей Юровскаго, въ виду отъѣзда его самого.

«Юровскихъ» — не подпись. Въ текстѣ телеграммы пропущено уже разъ употребленное слово: «для».

Юровскiй просилъ Бѣлобородова переслать бумажникъ чекисту Трифонову, чтобы онъ передалъ его женѣ Юровскаго. Вотъ смыслъ этой телеграммы.

Она значится на снимкѣ № 133 **).

*) Свидѣтель А. К. Елькинъ былъ допрошенъ Сергѣевымъ 27 ноября 1918 года въ Екатеринбургѣ.

**) Эта телеграмма была найдена въ зданiи уральскаго областного совѣта 8 сентября 1918 года товарищемъ прокурора Н. И. Остроумовымъ.

Что же означает ложь Свердлова?

Между 4 и 14 июля, когда Шая Голощекинъ былъ въ Москвѣ и жилъ въ квартирѣ Свердлова, судьба царской семьи была рѣшена.

Свердловъ тогда же приказалъ Голощекину доставить къ нему послѣ убійства семьи всѣ интимные документы. Несомнѣнно, было рѣшено, что ихъ доставить надежный специальный курьеръ.

18 июля Свердловъ получилъ зашифрованную телеграмму. Царская семья была убита. Свердловъ торжествовалъ кровавую побѣду надъ беззащитными людьми и въ радости сердца опрометчиво похвасталъ тѣмъ, чѣмъ еще не обладалъ.

Этой своей оплошностью онъ самъ опредѣлилъ свое мѣсто: самого главнаго среди другихъ соучастниковъ убійства.

Яковъ Мовшевичъ Свердловъ — мѣщанинъ г. Полоцка, Витебской губернии, еврей, родился въ 1885 году, въ г. Н.-Новгородѣ.

Учился онъ въ нижегородской гимназіи, но не кончилъ курса и былъ затѣмъ аптекарскимъ ученикомъ.

Въ 1907 году онъ былъ членомъ пермскаго комитета партіи большевиковъ и былъ въ этомъ году по приговору Казанской Судебной Палаты осужденъ въ крѣпость на 2 года.

Въ 1911 году онъ былъ сосланъ въ Сибирь, бѣжалъ и снова былъ сосланъ.

На Ленинской конференціи Р. С.-Д. Р. П. въ апрѣлѣ мѣсяцѣ 1917 года онъ былъ въ составѣ президіума, какъ представитель Урала. Тогда же онъ былъ избранъ членомъ цика.

Въ числѣ другихъ лицъ онъ былъ въ составѣ военно - революціоннаго комитета, руководившаго переворотомъ 25 октября.

Только ли вдвоемъ съ Голощекинымъ Свердловъ рѣшилъ судьбу царской семьи?

20 июля его собесѣдникъ говорилъ ему изъ Екатеринбургa: «Вчера выехалъ к вамъ курьеръ с интересующими васъ документами. Сообщилъ рѣшеніе Цик . . .»

Нѣтъ сомнѣнія, что «вы» собирательное. Оно адресовано не одному Свердлову.

Были и другія лица, рѣшавшія вмѣстѣ съ Свердловымъ и Голощекинымъ въ Москвѣ судьбу царской семьи.

Я ихъ не знаю.

ГЛАВА ДВАДЦАТЬ ШЕСТАЯ.

§ 1.

Убийство въ Алапаевскѣ Великой Княгини Елизаветы Федоровны, Великаго Князя Сергѣя Михайловича, Князей Иоанна Константиновича, Константина Константиновича, Игоря Константиновича и князя Владиміра Павловича Палая.

Лѣтомъ 1918 года въ г. Алапаевскѣ, Верхотурскаго уѣзда, Пермской губерніи, недалеко отъ Екатеринбургa, содержались въ заключеніи Великая Княгиня Елизавета Ѳедоровна, Великій Князь Сергѣй Михайловичъ, Князья Иоаннъ Константиновичъ, Константинъ Константиновичъ, Игорь Константиновичъ и князь Владиміръ Павловичъ Палей.

Въ ночь на 18 іюля 1918 года всѣ они исчезли изъ Алапаевска, а утромъ большевики расклеили по городу объявленія, что ихъ похитили «бѣлогвардейцы».

Населеніе не вѣрило этимъ объявленіямъ, но, задавленное терроромъ, оно не смѣло проявить своей инициативы.

28 сентября Алапаевскъ былъ освобожденъ отъ большевиковъ.

Военная власть поручила чиновнику Мальшикову начать полицейское разслѣдованіе.

Съ 11 октября у члена суда Сергѣева возникло судебное разслѣдованіе.

7 февраля 1919 года оно перешло ко мнѣ вмѣстѣ съ дѣломъ объ убійствѣ царской семьи.

Вотъ что установлено разслѣдованіемъ:

Узники прибыли въ Алапаевскъ 20 мая 1918 года и были помѣщены въ зданіи, такъ называемой, «Напольной школы», на краю города.

Это — каменное зданіе изъ четырехъ большихъ и двухъ малыхъ комнатъ, съ коридорной системой.

Угловую комнату съ лѣвой коридора занимала охрана.

Далѣе по той же сторонѣ коридора шли три комнаты. Въ первой жили Сергѣй Михайловичъ и Владиміръ Павловичъ Палей съ ихъ служащими Ѳедоромъ Михайловичемъ Ремезомъ и Круковскимъ. Въ слѣдующей — Константинъ Константиновичъ и Игорь Константиновичъ. Угловую комнату занимала Елизавета Ѳедоровна и состоявшія при ней сестры Марфо - Маринской общины Варвара Яковлева и Екатерина Янышева. Въ угловой комнатѣ съ правой стороны коридора жилъ Иоаннъ Константиновичъ, въ слѣдующей помѣщался лакей Калинъ, далѣе шла кухня.

Позднѣе прибылъ врачъ Сергѣя Михайловича докторъ Гельмерсенъ, также поселившійся въ школѣ.

Отдѣльнаго комиссара при заключенныхъ не было. Власть надъ заключенными проявляли многіе большевики, игравшіе въ Алапаевскѣ наиболѣе видную роль. Это были:

76 ТЕЛЕГРАММА Пролетария - 9-10

| | | | |
|---------|--------------|-------------------|-------------------|
| Дата | Москва | Период | 26/11/57 |
| № | 433 | Категория | Категория |
| Уровень | КАТЕРИНБУРГА | Код | Код |
| Имя | № 7/13/ | Имя | Имя |
| Имя | ПОДАНА | Служебная отметка | Служебная отметка |

ПОДАНА

МОСКВА

Крейт Секретмарки

с партийной проверкой

3 6 3 7 1 1 4 3 2 0 5 1 4 1 4 5 2 2 4 8 6 3 3 2 3 2 4 2 9 5 0

2 7 4 1 4 4 2 9 2 1 2 5 3 5 3 9 3 2 4 3 3 0 5 0 4 2 3 5 2 6 4 6 2 1

1 1 6 2 3 1 3 7 3 7 2 1 2 6 6 2 7 1 5 5 5 3 7 3 3 2 4 5 2 3 9 7 8 9

2 0 4 1 2 7 3 5 3 0 3 9 2 4 2 4 4 7 2 3 1 1 1 1 3 8 6 1 2 3 4

4 1 4 2 2 6 0 7 5 5 1 6 3 9 3 4 3 5 4 8 3 3 4 9 4 2 4 5 3 7 1 5 1

4 6 1 4 3 4 2 9 2 7 3 7 4 2 5 1 1 2 4 5 3 7 2 4 3 3 1 6 4 0 2 9 3 2

4 2 3 7 4 3 2 7 4 7 3 1 2 7 2 5 1 1 2 0 2 9 2 8 5 1 2 6 5 0 2 6 2 8

2 6 2 3 4 3 3 2 4 1 4 2 2 2 4 2 2 3 7 3 8 3 2 3 7 2 4 4 3 3 4

3 7 3 4 3 2 4 8 2 0 4 2 2 4 4 1 1 3 0 4 8 3 4 2 5 4 3 2 0 5 2 4 2

0 3 3 6 4 0 3 4 1 2 4 5 2 3 4 1 4 2 2 3 4 2 4 2 3 5 4 4 4 2 1 2 0 6

3 5 2 8 3 7 3 4 1 1 4 1 1 1 2 0 2 6 8 4 2 5 2 7 3 3 3 3 1 5 3 3 3 4

5 0 1 8 4 8 4 3 4 5 3 3 1 9 5 3 2 7 2 5 3 0 2 3 4 2 3 0 4 3 1 4 4 9

2 1 1 3 4 3 4 0 2 2 7 4 4 2 0 4 3 2 5 4 6

Послано ст. телеграфом 4333.

За счет Президиума

Областного Совета Урала

16 июля 1957 г.

№ 131. (Текст телеграммы см. стр. 250).

Областной Исполнительный Комитет Совтозов Урала

ТЕЛЕГРАММА ПЕРИОДА

| | | | |
|---------|--------------|-------------------|-------------------|
| Дата | Москва | Период | 18.7 |
| № | 433 | Категория | Категория |
| Уровень | КАТЕРИНБУРГА | Код | Код |
| Имя | № 7/13/ | Имя | Имя |
| Имя | ПОДАНА | Служебная отметка | Служебная отметка |

МОСКВА

Секретарь РКМ П. В. Руднев

Для исполнения счета 28203 6427 4534 93624 36382 63320

53584 12929 29213 04038 38855 0146 28343 11637 6324 35027 47435

33326 21482 62799 35413 64322 37332 51228 32338 21756 43204 12613

10232 23452 60265 02549 33042 72730 44313 62544 42453 71156 24254

32437 35403 34522 27262 75346 25408 34641 29262 14355 3540 10000

Председатель Е. С. Дубровин

16 июля 1957 г.

4639

№ 132. (Текст телеграммы см. стр. 251).

1. Григорій Павловъ Абрамовъ — предсѣдатель совдепа.
2. Иванъ Павловъ Абрамовъ
3. Михаилъ Ивановъ Гасниковъ
4. Михаилъ Леонтьевъ Заякинъ
5. Дмитрій Васильевъ Перминовъ — секретарь совдепа.
6. Николай Павловъ Говыринъ — предсѣдатель чека.
7. Петръ Константиновъ Старцевъ
8. Петръ Александровъ Зыряновъ
9. Михаилъ Ѳедоровъ Останинъ
10. Василій Петровъ Постниковъ — судья.
11. Иванъ Ѳедоровъ Кучниковъ — начальникъ красноармейскаго отряда.
12. Ефимъ Андреевъ Соловьевъ — комиссаръ юстиціи.
13. Владиміръ Афанасьевъ Спиридоновъ — административный комиссаръ.
14. Сергѣй Алексѣевъ Павловъ — военный комиссаръ.
15. Алексѣй Александровъ Смольниковъ.
16. Егоръ Ивановъ Сычевъ
17. Василій Павловъ Говыринъ
18. Евгений Ивановъ Наумовъ
19. Дмитрій Петровъ Смирновъ
20. Иванъ Дмитріевъ Масловъ
21. Василій Рябовъ
22. Михаилъ Насоновъ

} члены совдепа.

} члены чека.

} рабочіе - большевики.

Все это — русскіе люди, мѣстные жители Алапаевска и его окрестностей. Карауль всегда состоялъ изъ шести лицъ: мадьяръ, красноармейцевъ, мѣстныхъ рабочихъ, назначавшихся совдепомъ или чека.

Служившая узникамъ въ качествѣ приходящей поварихи Кривова, ея помощница Поздина - Замятина и рабочій - охранникъ Старцевъ *) показали:

К р и в о в а : «Въ комнатахъ Князей была только самая простая, необходимая обстановка: простыя желѣзныя кровати съ жесткими матрацами, нѣсколько простыхъ столовъ и стульевъ; мягкой мебели не было. Къ часу дня я готовила завтракъ, въ четыре подавался чай, а въ семь часовъ—обѣдъ... Князья занимались чтеніемъ, гуляли, работали въ находящемся при школѣ огородѣ. Съ разрѣшенія разводящаго красноармейскаго караула Князья ходили въ церковь и совершали прогулки въ поле, которое начинается за школой; ходили одни безъ охраны. Великая Княгиня Елизавета Ѳедоровна занималась рисованіемъ и подолгу молилась; завтракъ и обѣдъ ей подавали въ комнату; остальные Князья собирались для завтрака и обѣда въ комнату Сергѣя Михайловича, служившую также и общей столовой». П о з д и н а - З а м я т и н а : «Въ маѣ мѣсяцѣ, когда я прислуживала Князьямъ, они пользовались достаточной свободой: безпрепятственно гуляли по полянѣ близъ школы, работали въ огородѣ и ходили въ церковь; въ огородѣ работали всѣ

*) Эти свидѣтели были допрошены членомъ суда Сергѣевымъ: А. С. Кривова 25 октября 1918 года, А. Г. Поздина - Замятина 14 декабря того же года и А. Д. Старцевъ 18 того же декабря въ г. Алапаевскѣ.

Князья и Княгиня и своими руками надѣлали гряды и цвѣточныя клумбы; во дворѣ также все вычистили и привели въ порядокъ, такъ что получился чистый и уютный уголокъ, гдѣ Князья нерѣдко подѣ открытымъ небомъ пили чай, читали и бесѣдовали». Ст а р ц е в ѣ : «По коридору гуляли иногда Князья; съ однимъ изъ нихъ, уже сѣдоватымъ господиномъ, (какъ его звали — не знаю) мы вели продолжительныя бесѣды. Князь этотъ доказывалъ, что всеобщаго равенства быть не можетъ, ссылаясь при этомъ на «притчу о талантахъ», по поводу земельного уравниенія Князь говорилъ, что и земля бываетъ разная и потому трудно поровну и справедливо раздѣлить ее между всѣми трудящимися; жаловался Князь на ревматизмъ въ ногахъ и говорилъ, что только массажемъ и спасается отъ болей. . . Разговоры велись въ хорошемъ, миролюбивомъ тонѣ, такъ что князь выражалъ свое удовольствіе и сказалъ, что рѣдко ему приходится говорить, потому что караульные попадаютъ по большей части хулигане».

Какъ они относились къ узникамъ?

Кривова показала: «Красноармейцы, охранявшіе домъ, бывали и хорошіе и плохіе. Хорошіе жалѣли Князей и относились къ нимъ внимательно, а плохіе были грубы, придирчивы и даже обращались къ Князьямъ со словомъ «товарищъ». Раза три дежурили австрійцы; эти красноармейцы были чрезвычайно грубы и по ночамъ почти черезъ часть врывались въ комнаты Князей и производили обыски. Великій Князь Сергѣй Михайловичъ возмущалъ противъ этого напраснаго безпокойства, но на его заявленія не обращали никакого вниманія. Объ этомъ я передаю Вамъ со словъ самого Великаго Князя».

21 іюня жизнь узниковъ рѣзко ухудшилась: былъ установленъ тюремный режимъ, было отобрано имущество и деньги.

Кривова показала: «Приблизительно, черезъ мѣсяць положеніе Князей рѣзко измѣнилось къ худшему: у Князей было конфисковано все ихъ имущество — обувь, бѣлье, платье, подушки, золотыя вещи и деньги; оставлено было только носильное платье и обувь и двѣ смѣны бѣлья. . . Съ этого же времени были запрещены всякія прогулки внѣ школьной ограды и запрещено было дѣлать какія бы то ни было закупки на рынкѣ. Для пропитанія Князей было рѣшено присылать изъ совѣта готовыя кушанья, но затѣмъ разрѣшили мнѣ готовить Князьямъ пищу изъ своихъ продуктовъ; на недѣлю полагалось: 28 фунтовъ мяса, 15 фунтовъ проса и одна бутылка коноплянаго масла».

Не подлежитъ никакому сомнѣнію: перемѣна произошла по приказанію изъ Екатеринбургa.

21 іюня Великій Князь Сергѣй Михайловичъ телеграфировалъ:

«Екатеринбургъ. Предсѣдателю Областного Совѣта. По распоряженію Областного Совдепа мы съ сегодняшняго дня находимся подѣ тюремнымъ режимомъ. Четыре недѣли мы прожили подѣ надзоромъ Алапаевскаго совдепа и не покидаемъ зданія школы и ея двора, за исключеніемъ посѣщенія церкви. Не зная за собой никакой вины ходатайствуемъ о снятіи съ насъ тюремнаго режима. За себя и моихъ родственниковъ находящихся въ Алапаевскѣ Сергѣй Михайловичъ Романовъ».

Комиссаръ юстиціи Соловьевъ запрашивалъ въ тотъ же день по телеграфу:

«Военная. Екатеринбург Област. Совет Считать ли прислугу Романовых арестованными давать ли выезд основание 4227 Алапаевскій Совдеп Отправитель Е. Соловьевъ» *).

Чѣмъ была вызвана перемѣна режима?

Лѣтомъ 1918 года въ Перми находился въ ссылкѣ Великій Князь Михаилъ Александровичъ.

Въ июнѣ мѣсяцѣ онъ исчезъ.

Этимъ Екатеринбургъ и мотивировалъ введение тюремнаго режима въ Алапаевскѣ.

Отвѣчая на телеграмму Соловьева, Бѣлобородовъ телеграфировалъ ему 22 июня:

«Алапаевск

Совдеп

Прислугу Ваше усмотрение выезд никому без разрешения Москву Дзержинского Петроград Урицкого Екатеринбург Обласовета точка Об'явите Сергею Романову что заключение является предупредительной мерой против побега ввиду исчезновения Михаила Перми

Белобородовъ **).

Отпускъ этой телеграммы значится на снимкѣ № 134.

Всѣ посторонніе были удалены отъ узниковъ. Только при Елизаветѣ Федоровнѣ была оставлена сестра Яковлева и при Сергѣѣ Михайловичѣ — Ремезъ.

17 июля въ 12 часовъ дня въ школу прибылъ чекистъ Петръ Старцевъ и нѣсколько человекъ рабочихъ - большевиковъ.

Они отобрали у заключенныхъ послѣдніе деньги и объявили имъ, что ночью всѣ они будутъ перевезены въ Верхне - Синячихенскій заводъ, приблизительно, въ 15 верстахъ отъ Алапаевска.

Пришедшіе удалили изъ школы красноармейцевъ и сами замѣнили ихъ.

Кривова готовила въ это время обѣдъ. Она показала: «Меня большевики очень торопили съ обѣдомъ; обѣдъ я подала въ 6 часовъ и во время обѣда большевики все торопили: «Обѣдайте поскорѣе, въ 11 часовъ ночи поѣдемъ въ Синячиху». Я стала укладывать продукты, но большевики сказали мнѣ, чтобы я отложила укладку и что я могу завтра привезти ихъ въ Синячиху».

Поздней ночью около зданія школы стали раздаваться разрывы гранатъ, слышались ружейные выстрѣлы.

Это вызвало волненіе въ городѣ. Многіе видѣли разсыпанныя на нѣкоторомъ разстояніи отъ школы цѣпи красноармейцевъ, которыхъ затѣмъ повели къ самой школѣ.

*) Обѣ эти подлинныя телеграммы, въ числѣ другихъ, были препровождены Сергѣеву начальникомъ Алапаевской почтово - телеграфной конторы 15 декабря 1918 года за № 303.

**) Эта телеграмма была найдена прокурорскимъ надзоромъ 25 августа 1918 г. въ зданіи Уральского областного совѣта.

Характеръ мистификаціи былъ тогда же ясенъ не только многимъ жителямъ, но и самимъ красноармейцамъ, бывшимъ въ цѣпяхъ.

Изъ нихъ было задержано четыре человѣка *). Я ограничусь показаніемъ Якима Насонова:

«Часу въ третьемъ ночи на 18 іюля у насъ въ казармѣ подняли тревогу: наступаютъ бѣлогвардейцы. Мы наскоро собрались, одѣлись, вооружились. Насъ повели къ Напольной школѣ и близъ нея разсыпали насъ цѣпью. Въ цѣпи мы пролежали съ полчаса, а затѣмъ мы подошли къ самой школѣ. Никакого врага мы не видѣли и стрѣльбы не производили. Комиссаръ Смольниковъ стоялъ на крыльцѣ школы, матерился и говорилъ намъ: «Товарищи, теперь попадетъ намъ отъ уральскаго областного совѣта за то, что Князьямъ удалось бѣжать: ихъ бѣлогвардейцы увезли на аэропланѣ; тутъ же еще находился народный судья Постниковъ съ «большой книгой въ рукахъ» и навондиль слѣдствіе о побѣгѣ Князей. Дня черезъ 3 - 4 стали говорить, что комиссары обманываютъ народъ, сочинивъ басню о похищеніи Князей, а что на самомъ дѣлѣ Князья ими убиты».

18 іюля въ 3 часа 15 минутъ утра Алапаевскій совдепъ телеграфировалъ въ Екатеринбургъ областному совдепу **):

«Военная. Екатеринбургъ. Уралуправленіе. 18 іюля утромъ два часа банда неизвѣстныхъ вооруженныхъ людей напала Напольную школу гдѣ помѣщались Великіе Князья. Во время перестрѣлки одинъ бандитъ убитъ и видимо есть раненые князьямъ съ прислугой удалось бѣжать въ неизвѣстномъ направленіи. Когда прибылъ отрядъ красноармейцевъ бандиты бѣжали по направленію къ лѣсу задержать не удалось розыски продолжаютъ. Алапаевскій исполкомъ. Абрамовъ. Перминовъ. Останинъ».

Въ тотъ же день въ 18 часовъ 30 минутъ Бѣлобородовъ телеграфировалъ:

«Сборная

Москва два адреса Совнаркомъ Предсѣдателю Цикъ Свердлову

Петроград два адреса Зиновьеву Урицкому

Алапаевскій Исполкомъ сообщил нападеніи утромъ восемнадцатаго неизвестной банды помещеніи где содержались под стражей бывшіе великіе князья Игорь Константиновичъ Константин Константиновичъ Иван Константиновичъ Сергей Михайловичъ и Полей точка Несмотря сопротивленіе стражи князья были похищены точка Есть жертвы обеихъ сторонъ поиски ведутся точка 4853.

Предобласовета Бѣлобородовъ ***).

Эта телеграмма значится на снимкѣ № 135.

*) Задержаны были красноармейцы П. Д. Поздинъ - Замятинъ, Я. И. Насоновъ, А. П. Костылевъ и И. Г. Стрехнинъ. Первый былъ допрошенъ Сергѣевымъ 15, а остальные 18 декабря 1918 года въ Алапаевскѣ.

***) Эта телеграмма была препровождена Сергѣеву начальникомъ Алапаевской Почтово - Телеграфной Конторы 13 декабря 1918 года за № 303.

****) Эта телеграмма была препровождена Сергѣеву начальникомъ Екатеринбургской Телеграфной Конторы 20 января 1919 года за № 374.

25 июля 1918 года совершенно такое же объявление Бѣлобородова было помѣщено въ номерѣ 144 - мѣ Пермскихъ Извѣстій:

«Похищение Князей.

Алапаевский Исполком сообщает из Екатеринбургa о нападении утром 18 - го июля неизвестной банды на помещение, где содержались под стражей бывшие великие князья Игорь Константинович, Константин Константинович, Иван Константинович, Сергей Михайлович и Палей.

Несмотря на сопротивление стражи, князья были похищены. Есть жертвы обоих сторон. Поиски ведутся.

Председ. Областного Совета Белобородов» *).

Нить для разслѣдованія была дана Кривовой: собирались везти въ В. - Синячиху.

Но помогъ еще случай.

Незадолго до похищенія Августѣйшихъ узниковъ кр - нѣ Алапаевска Иванъ Солонинъ собрался жениться. Онъ сдѣлалъ заказъ кр - ну Александру Самсонову приготовить къ свадьбѣ кумышки (самогону). Самсоновъ заказъ принялъ и съ нужными припасами поѣхалъ готовить кумышку въ лѣсъ.

Но свадьба разстроилась, и мать невѣсты, неудавшаяся теща, чтобы не платить Самсонову за его работу, пошла въ чека съ доносомъ на него, что онъ - де занимается тайнымъ винокурениемъ.

Близкіе Самсонову люди, узнавъ объ этомъ, отыскали его въ лѣсу и предупредили о грозящей ему опасности.

Самсоновъ бросилъ работу и окольными дорогами уѣхалъ въ Алапаевскъ.

Своимъ спасителямъ онъ въ благодарность далъ четверть приготовленной уже кумышки, которую они на мѣстѣ и выпили.

Поздней ночью они поѣхали въ Алапаевскъ. Ёхали они дорогой, которая ведетъ изъ Алапаевска въ Синячиху, и встрѣтили поѣздъ въ 10 - 11 коробковъ, въ каждомъ по два человѣка, безъ кучеровъ на козлахъ.

Объ этой встрѣчѣ они говорятъ въ одинаковыхъ выраженіяхъ.

Вотъ показаніе Трушкова **): «Весь этотъ поѣздъ направлялся отъ Алапаевска къ Синячихѣ и попался мнѣ верстѣ на пятой отъ Алапаевска. Ни криковъ, ни разговоровъ, ни пѣсенъ, ни стоновъ — вообще никакого шума я не слышалъ: ёхали всѣ тихо - смирно».

Синячихенская дорога приковала вниманіе Мальшикова. Онъ изслѣдовалъ ее и пришелъ къ убѣжденію, что разгадку тайны надо искать на рудникѣ, расположенномъ вблизи этой дороги.

Скоро онъ замѣтилъ, что одна изъ старыхъ шахтъ рудника засыпана сверху свѣжей землей. Онъ повелъ раскопки.

*) Я попытаюсь объяснить позднѣе, почему ни въ телеграммѣ Бѣлобородова, ни въ его официальномъ газетномъ сообщеніи не упоминалось о судьбѣ Великой Княгини Елизаветы Федоровны.

**) Свидѣтель К. В. Трушковъ былъ допрошенъ членомъ суда Сергѣевымъ 22 декабря 1918 года въ г. Алапаевскѣ.

Шахта имѣла въ глубину 28 аршинъ. Стѣнки ея были выложены бревнами. Въ ней было два отдѣленія: рабочее, черезъ которое добывалась руда, и машинное, куда ставились насосы для откачки воды. Оба отдѣленія были завалены множествомъ старыхъ бревенъ, занимавшихъ самое разнообразное положеніе.

На различной глубинѣ шахты Мальшиковъ нашелъ трупы: 8 октября Ѳеодора Семеновича Ремеза, 9 — Варвары Яковлевой и князя Палея, 10 — Князей Константина Константиновича и Игоря Константиновича и Великаго Князя Сергѣя Михайловича, 11 октября Великой Княгини Елизаветы Ѳеодоровны и Князя Іоанна Константиновича.

Трупы были въ одеждѣ. Въ карманахъ оказались разныя вещи домашняго обихода и ихъ документы, которые они всегда имѣли при себѣ въ заключеніи.

На груди Великой Княгини Елизаветы Ѳеодоровны была икона Спасителя съ драгоценными камнями. По моимъ свидѣніямъ, передъ этой иконой молился Государь передъ отреченіемъ отъ Престола и передалъ ее затѣмъ Елизаветѣ Ѳеодоровнѣ. На оборотѣ ея надпись: «Вербная Суббота 13 апрѣля 1891 года».

На снимкѣ № 59 она слѣва въ верхнемъ ряду.

Шахта, несомнѣнно, была взорвана гранатами. Въ ней были ихъ осколки, были неразорвавшіяся гранаты.

Трупы были предъявлены народу и были опознаны.

Вотъ что оказалось по вскрытіи ихъ *):

Трупъ Великой Княгини Елизаветы Ѳеодоровны: «Въ головной полости, по вскрытіи кожныхъ покрововъ, обнаружены кровоподтеки: на лобной части, величиною въ дѣтскую ладонь и въ области лѣвой теменной кости—величиною въ ладонь взрослога человѣка; кровоподтеки въ подкожной клѣтчаткѣ, въ мышцахъ и на поверхности черепного свода. Кости черепа цѣлы... Въ твердой мозговой оболочкѣ наверху темени замѣчается кровоподтекъ».

Трупъ Великаго Князя Сергѣя Михайловича: «По снятіи кожныхъ покрововъ черепа въ лѣвой теменной области — кровоподтекъ въ мышцахъ и подкожной клѣтчаткѣ; въ правой теменной кости — круглое отверстіе величиной съ горошину ($\frac{1}{2}$ сантиметра въ діаметрѣ); каналъ этого раченія имѣетъ направленіе сверху внизъ и спереди назадъ. По снятіи черепной крышки на внутренней поверхности правой теменной кости соотвѣтственно первому имѣется отверстіе діаметромъ въ 1 сантиметръ; вокругъ отверстія осколки кости. На твердой мозговой оболочкѣ соотвѣтственнымъ отверстіямъ въ кости черепа имѣется нарушеніе ткани въ видѣ кругловатаго отверстія».

Трупъ Князя Іоанна Константиновича: «... Въ правой височной области, по вскрытіи кожныхъ покрововъ, наблюдается кровоподтекъ въ мышцахъ и подкожной клѣтчаткѣ, занимающій всю височную область. По

*) 11 октября 1918 года былъ произведенъ медико-полицейскій осмотръ и вскрытіе трупа Ремеза, 12 октября — осмотръ всѣхъ остальныхъ. 26 октября того же года — членомъ суда Сергѣевымъ судебно-медицинскій осмотръ и вскрытіе всѣхъ труповъ, кромѣ уже вскрытаго трупа Ремеза.

вскрытіи черепной крышки обнаруженъ кровоподтекъ подъ твердую мозговую оболочку въ правой же височной области. Въ толщѣ мышцъ всей передней грудной стѣнки кровоподтекъ . . . Въ полостяхъ плевры обширное кровоизліяніе . . . Въ брюшной области по вскрытіи кожныхъ покрововъ, въ толщѣ мышцъ и жировой клѣтчатки наблюдается кровоподтекъ, простирающійся на всю переднюю стѣнку живота».

Трупъ Князя Константина Константиновича: «На темени — большая рваная рана кожныхъ покрововъ, направленіе ея справа на лѣво, длина 9 сантиметровъ, ширина 3 сантиметра. На два сантиметра кзади — вторая рваная рана, длиной 2 сантиметра. На правой височной и теменной (костяхъ) и на самомъ темени — обширный кровоподтекъ величиной въ ладонь. По снятіи черепной крышки на твердой мозговой оболочкѣ, на темени и затылкѣ обнаруженъ кровоподтекъ. Въ грудной полости, по взрѣзѣ кожныхъ покрововъ, найденъ большой кровоподтекъ, проникающій мышцу и подкожную клѣтчатку на передней стѣнкѣ грудной клѣтки».

Трупъ Князя Игоря Константиновича: «Въ головной полости, по вскрытіи кожныхъ покрововъ, кровоподтекъ, занимающій всю правую половину лба; на костяхъ черепа трещина, начинающаяся со середины верхняго края правой глазницы и далѣе идущая по средней линіи лобной кости; кзади эта трещина переходитъ въ стрѣловидный шовъ и доходитъ до затылочной кости. По вскрытіи черепной крышки — мозгъ въ видѣ сѣрой массы; по удаленіи мозга видно, что трещина проходитъ по верхней стѣнкѣ правой глазницы и пересѣкаетъ турецкое сѣдло. Въ грудной полости, по вскрытіи кожныхъ покрововъ, обнаруженъ большой, проникающій мышцу, кровоподтекъ въ нижней части передней стѣнки грудной клѣтки . . . По вскрытіи брюшной полости — большой кровоподтекъ въ толщѣ брюшной стѣнки».

Трупъ Князя Владиміра Павловича Палея: «Въ головной полости, по вскрытіи кожныхъ покрововъ, — большой кровоподтекъ, занимающій обѣ теменные и затылочную области. По разрѣзѣ кожныхъ покрововъ вытекло оокло 4 - 5 кубическихъ сантиметровъ крови . . . По вскрытіи черепной полости — кровоизліяніе подъ твердую мозговую оболочку затылочной области; въ заднихъ частяхъ головной мозгъ представляетъ собою кашицеобразную массу краснаго цвѣта. Въ грудной полости — большой кровоподтекъ въ толщу мышцы и подкожной клѣтчатки въ передней стѣнкѣ грудной клѣтки».

Трупъ Федора Семеновича Ремеза: «Въ области грудныхъ мышцъ сильный кровоподтекъ, распространяющійся на всю грудную клѣтку . . . Кровоизліяніе въ области праваго плевральнаго мѣшка . . . Въ области праваго виска, по снятіи кожныхъ покрововъ, большое кровоизліяніе. Кровоподтекъ распространяется на всю затылочную область . . . Подъ твердой мозговой оболочкой въ лѣвой височной области кровоизліяніе».

Трупъ Варвары Яковлевой: «По вскрытіи кожныхъ покрововъ головы обнаруженъ кровоподтекъ въ правой височной области и второй кровоподтекъ въ затылочной и теменной областяхъ; кости черепа цѣлы; въ костныхъ швахъ — кровь. По снятіи черепной крышки оказался кровопод-

текъ подъ твердую мозговую оболочку въ затылочной области . . . По вскрытіи кожныхъ покрововъ — кровоподтекъ, занимающій область грудины».

На снимкахъ за №№ 136—140 изображены трупы Великаго Князя Сергѣя Михайловича, Великой Княгини Елисаветы Ѳедоровны, Князей Іоанна Константиновича, Константина Константиновича, Игоря Константиновича.

Экспертиза опредѣлила, что смерть Великаго Князя Сергѣя Михайловича произошла отъ «кровоизліянія въ твердую мозговую оболочку и нарушенія цѣлости вещества мозга, вслѣдствіе огнестрѣльнаго раненія».

Всѣ остальные были брошены въ шахту живыми, и смерть ихъ произошла отъ «полученныхъ ими кровоизліяній, вслѣдствіе ушибовъ».

Комиссаръ юстиціи Ефимъ Соловьевъ, чекистъ Петръ Старцевъ и членъ совдепа Иванъ Абрамовъ были пойманы *)

На совѣсти Соловьева лежало много и другихъ убійствъ. Онъ убилъ, между прочимъ, мѣстнаго священника о. Удинцева. Какъ закоренѣлый преступникъ, Соловьевъ утверждалъ, что 17 и 18 іюля онъ отсутствовалъ изъ Алапаевска, что однако было опровергнуто слѣдствіемъ.

Старцевъ и Абрамовъ видѣли всѣхъ, кто увозилъ заключенныхъ въ ночь на 18 іюля къ шахтѣ и кто, оставаясь у школы, симулировалъ нападеніе мнимыхъ «бѣлогвардейцевъ».

Имена всѣхъ этихъ лицъ указаны выше.

На снимкѣ № 141 изображены: Ефимъ Соловьевъ (1), Григорій Абрамовъ (2), Николай Говыринъ (3), Михаилъ Останинъ (4), Алексѣй Смольниковъ (5), Сергѣй Павловъ (6), Дмитрій Перминовъ (7), Егоръ Сычевъ (8), Михаилъ Насоновъ (9), Василій Постниковъ (10).

Мнимый «бандитъ», трупъ котораго былъ найденъ у школы послѣ увоза заключенныхъ, оказался крестьяниномъ Салдинскаго завода. Онъ заранѣе былъ схваченъ чекистами и нѣсколько дней содержался въ алапаевской чека.

Старцевъ объяснилъ, что убійство Августѣйшихъ узниковъ произошло по приказанію изъ Екатеринбурга, что для руководства имъ оттуда приѣзжалъ специально Сафаровъ **).

Можно ли въ этомъ сомнѣваться?

Всего лишь сутки отдѣляютъ екатеринбургское убійство отъ алапаевскаго.

Тамъ выбрали глухой рудникъ, чтобы скрыть преступленіе. Тотъ же пріемъ и здѣсь.

Ложью выманили царскую семью изъ ея жилища. Такъ же поступили и здѣсь.

И екатеринбургское и алапаевское убійства — продуктъ одной воли однихъ лицъ.

*) Обвиняемые Ефимъ Андреевъ Соловьевъ и Петръ Константиновъ Старцевъ были допрошены членомъ суда Сергѣевымъ 28 декабря 1918 года въ Алапаевскѣ, обвиняемый Иванъ Павловъ Абрамовъ мною 18 апрѣля 1919 года въ Екатеринбургѣ.

**) Сафаровъ былъ въ штабѣ Ленина и прибылъ вмѣстѣ съ нимъ въ Россію въ 1917 году. Онъ былъ членомъ уральскаго областного совѣта и редакторомъ большевистской газеты «Уральскій Рабочій». Национальности его я не знаю.

Областной Исполнительный Комитет Съѣтовъ Урала.

| | | |
|--|---|--------------------------|
| ПЛАТА. | ТЕЛЕГРАММА. | ПЕРЕДАНА |
| 1. Мѣсяцъ и годъ 2. Число 3. Мѣсто 4. Служба 5. Служба | Изъ ЕКАТЕРИНБУРГА 191 г. № ПОДАНА | въ прокъ Пересл. |
| 6. м. 7. са. 8. ш. | 9. час. 10. мин. 11. сек. | 12. Служба 13. Отделъ |

СРОКИ

УССКА два адреса Саварковъ Игудедей Иск Саварковъ

ИЕГОРРА два адреса Зиньеву Урцоку

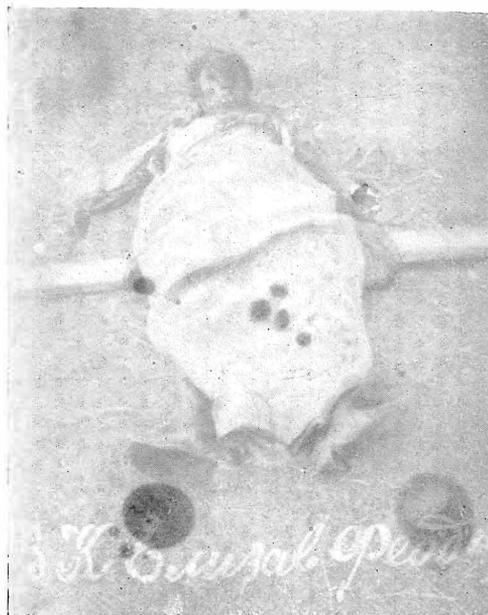
Алапаевский Исполкомъ сообщилъ нападеніи утромъ воеводата-
 го неизвестно баню повеліе где соержалось вид стражей
 бывшихъ великихъ князя Ироу Констаніиновичъ Константінъ Констан-
 тиновичъ Ивдъ Константіновичъ Саваровъ Александровичъ и Полскъ точка
 Исполкома опредѣленіи стражи и баню с. д. д. Пожытомъ точка
 Исполкома стражи озоронъ баню видѣлся точка 2853.

Председатель ВЪЛОБОРДОВЪ

№ 135. Телеграмма Вълбородова о мнимомъ похищеніи алапаев-
 скихъ узниковъ.



№ 136. Трупъ Великаго Князя Сергѣя Михайловича.



№ 137. Трупъ Великой Княгини Елизаветы Федоровны.



№ 138. Трупъ Князя Иоанна Константиновича.



№ 139. Трупъ Князя Константина Константиновича.

§ 2.

Убийство въ Перми Великаго Князя Михаила Александровича.

Спасся ли Великій Князь Михаилъ Александровичъ?

Онъ былъ высланъ изъ Гатчины въ февралѣ мѣсяцѣ 1918 года и жилъ въ Перми, пользуясь сравнительной свободой, въ гостиницѣ купца Королева.

Въ этой же гостиницѣ жилъ его секретарь Николай Николаевичъ Джонсонъ, камердинеръ Василій Ѳедоровичъ Челышевъ и шофферъ Боруновъ.

12 июня вечеромъ у Великаго Князя былъ его поваръ Георгій Ѳедоровичъ Митревели, жившій отдѣльно въ своей квартирѣ.

По приказанію Великаго Князя, Митревели долженъ былъ утромъ 13 июня явиться къ нему.

Митревели утромъ явился въ гостиницу Королева, но не нашелъ здѣсь ни Великаго Князя, ни Джонсона, ни Челышева съ Боруновымъ.

Отъ прислуги гостиницы онъ узналъ, что минувшей ночью Великій Князь съ Джонсономъ былъ куда - то увезенъ большевиками, Челышевъ же съ Боруновымъ спустя нѣкоторое время, были арестованы.

Мнѣ удалось установить, что оба послѣдніе содержались большевиками въ пермской тюрьмѣ, откуда они по ордеру пермской чека отъ 21 сентября 1918 года за № 3694 были уведены и черезъ нѣкоторое время, по свѣдѣніямъ тюремнаго начальства, разстрѣляны.

Въ одной камерѣ съ Челышевымъ содержался уже извѣстный намъ камердинеръ Государыни Алексѣй Андреевичъ Волковъ.

Челышевъ рассказывалъ Волкову, какъ былъ увезенъ Великій Князь Михаилъ Александровичъ.

При допросѣ у меня Волковъ показалъ:

«Въ одной тюрьмѣ съ нами (въ Перми) сидѣлъ камердинеръ Великаго Князя Михаила Александровича Василій Ѳедоровичъ Челышевъ. Съ нимъ я встрѣчался въ коридорѣ, и онъ мнѣ рассказывалъ, какъ онъ попалъ въ тюрьму.

Михаилъ Александровичъ проживалъ въ Перми въ королевскихъ номерахъ, гдѣ въ другомъ номерѣ жилъ съ нимъ и Челышевъ. Тамъ же жилъ и его секретарь Джонсонъ. Приблизительно, недѣли за 1½, какъ говорилъ Челышевъ, до нашего прибытія въ Пермь ночью часовъ въ 12 пришли въ королевскіе номера какихъ - то трое вооруженныхъ людей. Были они въ солдатской одеждѣ. У нихъ у всѣхъ были револьверы. Они разбудили Челышева и спросили, гдѣ находится Михаилъ Александровичъ. Челышевъ указалъ имъ номеръ и самъ пошелъ туда. Михаилъ Александровичъ уже лежалъ раздѣтый. Въ грубой формѣ они приказали ему одѣваться. Онъ сталъ одѣваться, но сказалъ: «Я не пойду никуда. Вы позовите сюда вотъ такого - то. (Онъ указалъ, кажется, какого - то большевика, котораго онъ зналъ). Я его знаю, а васъ я не знаю». Тогда одинъ изъ пришедшихъ положилъ ему руку на плечо и злобно и грубо выругался: «А, вы, Романовы! Надоѣли вы намъ всѣ!»

Послѣ этого Михаилъ Александровичъ одѣлся. Они также приказали одѣться и его секретарю Джонсону и увели ихъ. Больше Чельшевѣ не видѣлъ ничего и не зналъ, въ чемъ и куда увезли Михаила Александровича. Спустя нѣкоторое время послѣ этого (когда Михаилъ Александровичъ уже былъ увезенъ), Чельшевѣ самъ отправился въ совдепъ, какъ онъ мнѣ говорилъ, и заявилъ тамъ объ увозѣ Михаила Александровича. По его словамъ, на это заявленіе не было обращено вниманія и, спустя часъ, какъ онъ мнѣ говорилъ, большевики стали дѣлать что - то вродѣ погони за Михаиломъ Александровичемъ, но въ чемъ она выразилась, Чельшевѣ не говорилъ. На него же они произвели то впечатлѣніе, что они нисколько не спѣшили догонять Михаила Александровича и вообще какъ бы не обратили должнаго вниманія на его заявленіе. Я забылъ еще сказать, что, когда Михаилъ Александровичъ уходилъ изъ номера, Чельшевѣ ему сказалъ: «Ваше Высочество, не забудьте тамъ взять лѣкарство». Это были свѣчи, безъ которыхъ Михаилъ Александровичъ не могъ жить. Приѣхавшіе какъ - то обругались и увели Михаила Александровича. Лѣкарство же такъ и осталось въ номерѣ. На другой же день послѣ этого Чельшевѣ былъ арестованъ и, какъ я потомъ читалъ въ Тобольскѣ въ газетахъ, былъ разстрѣлянъ».

Большевичка Вѣра Карнаухова была секретаремъ пермскаго комитета партіи большевиковъ, а ея братъ Ѳедоръ Лукояновъ однимъ изъ слѣдователей уральской областной чека.

Карнаухова показала *): «Пришелъ какъ - то въ нашъ комитетъ чекистъ Мясниковъ, человекъ кровожадный, озлобленный, врядъ ли нормальный. Онъ съ кѣмъ - то разговаривалъ, и до меня донеслась его фраза: «Дали бы мнѣ Николая, я бы съ нимъ сумѣлъ расправиться, какъ и съ Михаиломъ».

Данными моей агентуры установлено, что Великій Князь вмѣстѣ съ Джонсономъ былъ увезенъ пермскими чекистами въ сосѣдній съ Пермью Мотовилихинскій заводъ, гдѣ они оба и были убиты.

Ихъ тѣла были тамъ же, видимо, сожжены.

Послѣ этого большевики распространили въ Перми слухъ, что Великій Князь былъ увезенъ монархистами, а въ Москвѣ они распространили ложное извѣстіе, что въ Екатеринбургѣ убитъ Государь Императоръ.

Это послѣднее извѣстіе появилось въ Москвѣ, и я имѣю много подлинныхъ телеграммъ ихъ отвѣтственныхъ дѣятелей, точно устанавливающихъ этотъ фактъ.

Такимъ путемъ они отвлекли вниманіе общества отъ особы Великаго Князя, приковавъ его къ мнимому въ то время факту гибели Государя.

Слухъ о «спасеніи» Великаго Князя многими былъ принятъ съ довѣріемъ, такъ какъ убійство Государя было скоро опровергнуто ими же самими.

Въ Перми вмѣстѣ съ камердинеромъ Государыни Волковымъ содержались графиня Гендрикова и Шнейдеръ.

Волковъ показалъ у меня на допросѣ:

*) Свидѣтельница В. Н. Карнаухова была мною допрошена 2 июля 1919 года въ Екатеринбургѣ.

«Въ ночь на 22 августа по старому стилю меня привели изъ камеры въ контору. Тутъ же были и Гендрикова со Шнейдеръ. Отсюда насъ повели въ арестный домъ и ввели въ особую комнату, гдѣ было 8 человекъ. Здѣсь же было 22 вооруженныхъ человека. Это были, очевидно, палачи. Среди нихъ были и русскіе, но по большей части были не русскіе, а, видимо, латыши, хотя, быть можетъ, были и мадьяры. Командиромъ у нихъ былъ какой-то человекъ въ матросской одеждѣ. Мы сидѣли, ждали свѣта. Гендрикова мнѣ шепнула, съ чихъ - то словъ, что насъ отведутъ въ пересыльную тюрьму, а потомъ отправятъ въ Москву или Петроградъ. Я не сталъ ей возражать, хотя и ясно видѣлъ, куда насъ поведутъ. Повели насъ за городъ. Кончили строенія, показался лѣсокъ. Стали мы подходить, должно быть, къ мѣсту казни нашей, потому что наши палачи стали услужливо предлагать свои услуги: «Позвольте, я понесу ваши вещи», очевидно, каждый желалъ сейчасъ же завладѣть нашими вещами, чтобы потомъ не дѣлиться ими съ другими. Потомъ насъ остановили. Я уллучилъ минуту и перепрыгнулъ канаву, которая была около меня. Я бросился бѣжать. Въ меня было выпущено три пули. Я упалъ, потерялъ шляпу и слышалъ вдогонку мнѣ слова: «Готовъ». Но я тутъ же поднялся и снова побѣжалъ (упалъ я послѣ второго выстрѣла). Въ меня былъ произведенъ третій выстрѣлъ, но Господь Богъ меня сохранилъ, и я убѣжалъ. 43 сутокъ я блуждалъ и вышелъ на линію желѣзной дороги въ 70 верстахъ отъ Екатеринбургa на территорію, свободную отъ большевиковъ».

Графиня Гендрикова и Шнейдеръ были тогда же разстрѣляны.

Ихъ трупы были найдены весной 1919 года.

На снимкѣ № 142 графиня Гендрикова, на снимкѣ № 143 она въ гробу съ пробитой головой. На снимкѣ № 144 Шнейдеръ.

З А К Л Ю Ч Е Н І Е.

Насиліе надъ Царемъ опредѣлило судьбу не однихъ только дѣтей его. Сугубо пытаются внѣдрить версію о спасеніи Великаго Князя Михаила Александровича путемъ бѣгства. Пусть думаютъ, могъ ли онъ рѣшиться на это, не задумавшись надъ вопросомъ, что же въ такомъ случаѣ станетъ съ его державнымъ братомъ и съ его семьей.

Лишеніе Царя свободы было поистинѣ вѣрнѣйшимъ залогомъ смерти его и его семьи, ибо оно сдѣлало невозможнымъ отъѣздъ ихъ за границу.

Правда, самъ Царь не хотѣлъ этого. Когда Яковлевъ увозилъ его изъ Тобольска, съ нимъ въ послѣднюю минуту пришла проститься учительница Битнеръ. Она говоритъ: «Онъ былъ удрученъ и разсѣянъ. Я стала его утѣшать и сказала, что такъ, быть можетъ, будетъ лучше. Онъ безнадежно смотрѣлъ въ это время на будущее. Когда же я сказала, что его, быть можетъ, увезутъ за границу, онъ отвѣтилъ: «О, не дай - то Богъ! Только бы не за границу!».

Царь томился въ заключеніи, отрѣзанный отъ міра. Онъ не могъ знать положенія въ странѣ и не могъ сознавать всей опасности, которая ему грозила.

Но тѣ, въ чьихъ рукахъ была его судьба, все это знали.

Что сдѣлали они, чтобы дать ему возможность оставить Россію и спасти своихъ дѣтей?

Я думалъ найти все разрѣшеніе этого вопроса у главы Временнаго Правительства князя Львова. Туманно, всячески стараясь обезличить свою собственную роль и прикрыться крикливой, порывистой фигурой Керенскаго, давалъ князь Львовъ свои показанія.

На мой вопросъ онъ отвѣтилъ: «Я удостовѣряю, что между лицами, входившими въ составъ Временнаго Правительства, были тогда разговоры по поводу отъѣзда царской семьи за границу. Оцѣнивая положеніе въ странѣ къ лѣту 1917 года, находили, что ей лучше будетъ уѣхать изъ Россіи. Называли тогда Англію и Данію. Доклада по этому вопросу не было. Но министръ иностранныхъ дѣлъ Милюковъ, кажется, выяснилъ эту возможность, причемъ, какъ мнѣ помнится, самая инициатива въ этомъ вопросѣ принадлежала нѣкоторымъ изъ Великихъ Князей и, въ частности, Николаю Михайловичу и Михаилу Александровичу. Почему изъ этого ничего не вышло, я не знаю».

Милюковъ показалъ: «Въ первые дни переворота, когда власть были уже сорганизована въ лицѣ Временнаго Правительства, въ составѣ коего я былъ министромъ иностранныхъ дѣлъ, въ числѣ другихъ документовъ, была получена телеграмма отъ англійскаго короля Георга на имя отрекшагося Государя Николая II. Король выражалъ въ этой телеграммѣ свои личныя чувства Царю, какъ главѣ государства. Въ ней не было никакихъ конкретныхъ предложеній по поводу судьбы Царя. Просто эта телеграмма носила, такъ сказать, «комплиментарный» характеръ. Она была доставлена мнѣ, какъ министру иностранныхъ дѣлъ. Такъ какъ не существовало уже лица, коему была адресована эта телеграмма (повторяю, она была адресована Императору, въ тотъ моментъ уже отрекшемуся отъ Престола), то я и вернулъ ее послу Англій Бьюкенену. Я прекрасно помню, что, какъ только возникла революціонная власть въ лицѣ Временнаго Правительства, признавшая необходимымъ отреченіе Царя Николая II отъ Престола, былъ тогда же поднятъ вопросъ о судьбѣ Царя и его семьи. Было признано желательнымъ и необходимымъ, чтобы Николай II покинулъ съ семьей предѣлы Россіи и выѣхалъ за границу. Я положительно утверждаю, что таково было желаніе Временнаго Правительства, при чемъ страной, куда были обращены наши взоры, была Англія. Какъ министръ иностранныхъ дѣлъ, я счелъ себя обязаннымъ, въ силу рѣшенія Временнаго Правительства, признавашаго необходимымъ отъѣздъ Царя за границу, переговорить по этому вопросу съ посломъ Великобританіи Бьюкененомъ. Бьюкененъ послѣ моей съ нимъ бесѣды запросилъ свое правительство. Оно изъявило готовность принять царскую семью въ Англію, и Бьюкененъ, сообщая объ этомъ, увѣдомлялъ, что для перевозки царской семьи долженъ прибыть крейсеръ. Я полагаю, что до свѣдѣнія Царя объ этомъ, по всей вѣроятности, было доведено. Однако, крейсеръ не приходилъ, и отъѣзда не было. Наступила какая-то, такъ сказать, заминка. Я вто-

рично заговорилъ съ Бюкененомъ по этому вопросу, и онъ мнѣ сказалъ что правительство Англии болѣе не «настаиваетъ» на отъѣздѣ царской семьи въ Англию. Я сознательно употребилъ терминъ «настаиваетъ» не въ смыслѣ желанія моего указать, что отъ англійскаго правительства шла самая инициатива въ этомъ вопросѣ. Инициатива принадлежала намъ, т. е. Временному Правительству. Терминъ же «настаиваетъ» былъ употребленъ въ «дипломатической рѣчи». Имѣли ли мѣсто по этому вопросу какія-либо бесѣды съ Бюкененомъ моего замѣстителя Терещенко, я не знаю, такъ какъ въ это время я уже ушелъ отъ власти».

Керенскій показалъ: «Временное Правительство рѣшило попытаться выяснить у англійскаго правительства возможность отъѣзда царской семьи въ Англию. Министръ иностранныхъ дѣлъ (въ началѣ, возможно, Милуковъ) сталъ вести объ этомъ переговоры съ англійскимъ посломъ Бюкененомъ. Въ результатѣ Бюкененомъ былъ переданъ слѣдующій отвѣтъ правительства Англии Терещенко, бывшему тогда министромъ иностранныхъ дѣлъ, сообщившему его мнѣ и князю Львову: «Правительство Англии, пока не окончена война, не считаетъ возможнымъ оказать гостепріимство бывшему Царю». Отвѣтъ этотъ обсуждался Временнымъ Правительствомъ въ совершенно секретномъ засѣданіи, безъ журнала засѣданія» *).

Съ 25 іюля 1917 года нашъ бывшій посланникъ въ Португаліи П. С. Боткинъ въ теченіе почти года неустанно просилъ отвѣтственныхъ политическихъ дѣятелей Франціи спасти жизнь царской семьи, высказывая опасенія, оказавшіяся, къ сожалѣнію, пророческими. Въ своемъ послѣднемъ письмѣ 2 іюля 1918 года онъ писалъ г. Пишону, министру иностранныхъ дѣлъ: «Съ большимъ сожалѣніемъ, я долженъ констатировать, что всѣ мои усилія были тщетны, всѣ мои шаги остались безъ результатовъ, и въ качествѣ отвѣтовъ на мои письма я обладаю только расписками курьеровъ, удостоверяющими, что мои письма дошли по назначенію».

Что могли отвѣтить союзники?

Каждому, кто знаетъ условія ихъ общественно - политической жизни, известно, что значить для ихъ правительствъ сила «общественнаго мнѣнія».

*) 7 февраля 1920 года, когда погибъ Адмиралъ Колчакъ, я былъ въ Харбинѣ. Положеніе было тяжелое, не было денежныхъ средствъ. Я обратился въ февралѣ съ письмомъ къ послу Великобританіи въ Пекинѣ г. Лямсону и просилъ его дать мнѣ возможность вывезти въ Европу акты слѣдствія и вещественныя доказательства. Я указывалъ, что въ числѣ вещественныхъ доказательствъ имѣются останки царской семьи. 23 февраля ко мнѣ прибылъ секретарь посла г. Кейфъ и сообщилъ мнѣ, что посолъ запросилъ свое правительство въ Лондонѣ. Лямсонъ, видимо, не сомнѣвался въ утвердительномъ отвѣтѣ. Мой вагонъ былъ взятъ въ составъ поѣзда Кейфа и охранялся. 19 марта англійскій консулъ въ Харбинѣ г. Сляя передалъ мнѣ отвѣтъ англійскаго правительства. Онъ былъ лакониченъ: «Не можемъ». Вмѣстѣ съ генераломъ Дитерихсомъ мы обратились къ французскому генералу Жанену. Онъ отвѣтилъ намъ, что онъ не стаетъ ничего запрашивать, такъ какъ помощь въ такомъ дѣлѣ считаетъ долгомъ чести. Благодаря генералу Жанену, удалось спасти акты слѣдствія и вещественныя доказательства. Не могу обойти молчаніемъ именъ двухъ русскихъ людей. Купецъ въ Харбинѣ И. Т. Щелоковъ добылъ у кр-на Ѳ. М. Власова слитокъ золота, давшій при реализціи 3000 іенъ. На эти деньги мнѣ удалось выѣхать въ Европу и спасти слѣдствіе.

Какъ они могли спасти Царя, когда сама русская власть, которую они такъ горячо привѣтствовали, отдала Царя подъ судъ и на весь свѣтъ объявила, что онъ измѣнникъ, ибо подготовлялъ для спасенія своихъ личныхъ и династическихъ интересовъ сепаратное соглашеніе съ врагомъ, т. е. ихъ союзническую катастрофу.

Управляющій дѣлами Временнаго Правительства покойный Набоковъ признаетъ въ своихъ воспоминаніяхъ, что актомъ о лишеніи свободы Царя «былъ завязанъ узелъ», разрубленный въ Екатеринбургѣ *).

Вѣроятно, его завязывали не всѣ члены Правительства. Нѣкоторые, видимо, ничего объ этомъ и не знали.

Изъ воспоминаній Набокова мы узнаемъ, что этотъ вопросъ былъ рѣшенъ въ служебномъ кабинетѣ князя Львова. Характерную подробность передаетъ Набоковъ: когда онъ пришелъ туда, актъ не имѣлъ еще подписей, но аппаратъ для его выполненія былъ уже готовъ. Это были члены Государственной Думы Бубликовъ, Калининъ, Грибунинъ и Вершининъ, арестовавшіе Царя въ ставкѣ.

Какъ выполнилъ это князь Львовъ?

Посылая членовъ Думы арестовать Царя, онъ предварительно послалъ въ ставку генералу Алексѣеву телеграмму.

Флигель-адъютантъ Мордвиновъ нынѣ передаетъ ея содержаніе: «Временное Правительство постановило предоставить бывшему Императору безпрепятственный проѣздъ для пребыванія въ Царскомъ Селѣ и для дальнѣйшаго слѣдованія на Мурманскъ» **).

Телеграмму читалъ генералъ Лукомскій. Онъ показалъ: «20 марта была получена отъ Временнаго Правительства телеграмма на имя Алексѣева, въ коей сообщалось, что Временнымъ Правительствомъ командуются особые лица для «сопровожденія» Государя въ Царское. Я утверждаю, что эту телеграмму я видѣлъ самъ. Мнѣ помнится, что она была отъ главы Правительства князя Львова, при чемъ я самымъ категорическимъ образомъ утверждаю, что въ телеграммѣ не только не сообщалось о фактѣ уже состоявшагося распоряженія со стороны Временнаго Правительства объ арестѣ Государя и Государыни, но не было объ этомъ ни единого слова. Смыслъ же ея былъ тотъ, что лица, командированныя Правительствомъ, будутъ сопровождать Его Величество, какъ главу государства, отказавшагося отъ власти; что это—проявленіе вниманія къ Государю. Мнѣ извѣстно, что прибывшія по порученію Правительства лица сказали объ арестѣ Государя Алексѣеву только тогда, когда Государь уже находился въ поѣздѣ, чтобы ѣхать въ Царское. Они передали объ этомъ Алексѣеву, и тотъ, по ихъ просьбѣ, передалъ объ этомъ Государю».

Отрекшись отъ Престола, Царь обратился съ письмомъ къ князю Львову, вѣряя ему, какъ главѣ новой власти, свою судьбу и судьбу своей семьи.

Безъ всякой охраны сѣлъ онъ въ поѣздъ, покидая Могилевъ, надѣясь на благородство власти.

Что онъ нашелъ въ ней?

*) «Архивъ Русской Революціи». томъ I.

***) «Русская Лѣтопись», книга 5.

Остается еще вопрос, каково было взаимоотношение на почвѣ екатеринбургской трагедіи двухъ силъ: большевистской и нѣмецкой? Кровь Царя и его семьи разъединяла, или объединяла ихъ?

Я сознаю всю серьезность этого вопроса. Въ предѣлахъ доступной мнѣ возможности я старался найти истину. Не сомнѣваюсь, что въ будущемъ она найдетъ свое полное разрѣшеніе. Мой долгъ — указать достигнутые мною результаты.

Въ составѣ московской миссіи графа Мирбаха былъ докторъ Рицлеръ. Онъ тамъ игралъ большую роль и послѣ убійства Мирбаха былъ его замѣстителемъ.

14 июня 1921 года я былъ принятъ въ Берлинѣ Рицлеромъ. Онъ ознакомилъ меня съ содержаніемъ нѣмецкихъ официальныхъ документовъ. Въ сентябрѣ мѣсяцѣ того же года я получилъ копіи ихъ.

Вотъ содержаніе четырехъ документовъ:

1. *Миссія въ Москвѣ Министерству Иностранныхъ Дѣлъ, 19 іюля 1918 г.*

«Должно ли быть повторено рѣшительное представленіе относительно бережнаго отношенія къ Царицѣ... какъ германской принцессѣ. Распространять представленіе и на Цесаревича было бы опасно, такъ какъ большевикамъ, вѣроятно, извѣстно, что монархисты склонны выставить на первый планъ Цесаревича. Недовѣріе большевиковъ въ отношеніи германской контръ-революціи еще болѣе усилилось вслѣдствіе откровенныхъ сообщеній генерала Краснова».

2. *Миссія въ Москвѣ Министерству Иностранныхъ Дѣлъ, 20 іюля 1918 г.*

«Я вчера сказалъ Радеку и Воровскому, что весь міръ самымъ строгимъ образомъ осудитъ разстрѣлъ Царя, и что Императорскій посланникъ долженъ рѣшительно предостеречь ихъ отъ дальнѣйшаго слѣдованія по этому пути. Воровскій отвѣтилъ, что Царь разстрѣлянъ лишь потому, что въ противномъ случаѣ имъ овладѣли бы чехословаки. Радекъ высказалъ личное мнѣніе, что, если мы проявимъ особый интересъ къ дамамъ царской семьи германской крови, то, можетъ быть, было бы возможно предоставить имъ свободный выѣздъ. Можетъ быть, удалось бы освободить Царицу и Наслѣдника (послѣдняго, какъ неотдѣлимаго отъ матери), какъ компенсацію въ вопросѣ съ гуманитарнымъ обоснованіемъ. Рицлеръ» *).

*) Послѣ убійства Мирбаха нѣмцы требовали ввода батальона своихъ войскъ въ Москву. Большевики, конечно, отказали. Нѣмцы пошли на уступки и готовы были компенсировать свое требованіе согласіемъ большевиковъ оградить жизнь нѣмецкихъ принцессъ и Наслѣдника Цесаревича, какъ неотдѣлимаго отъ матери. Свердловъ, безъ сомнѣнія, зналъ намѣренія нѣмцевъ. 18 іюля, говоря о «казни» Царя, онъ особо выдѣлилъ имена Императрицы и Наслѣдника, подчеркивая, что именно они живы. Этимъ онъ пресѣкалъ въ корнѣ требованія нѣмцевъ о вводѣ батальона, ликвидируя въ корнѣ вопросъ.

По этой же причинѣ большевики умолчали о судьбѣ Великой Княгини Елизаветы Федоровны, зная прекрасно, что нѣмцы не повѣрятъ ихъ сообщенію о похищеніи ея «бѣлогвардейцами».

Голощекину въ Екатеринбургѣ не было никакой надобности выдѣлять имена Императрицы и Наслѣдника. Онъ говорилъ, поэтому, объ «эвакуаціи» всей вообще семьи, кромѣ «казненнаго» Царя.

3. *Министерство Иностранных Дѣлъ Повѣренному въ дѣлахъ въ Москвѣ, 20 іюля 1918 года.*

«Съ представленіемъ въ пользу царской семьи согласень. Буше».

4. *Миссія въ Москвѣ Министерству Иностранныхъ Дѣлъ, 23 іюля 1918 года.*

«Сдѣлалъ соотвѣтствующее представленіе въ пользу Царицы и принцессы германской крови съ указаніемъ на вліяніе цареубійства на общественное мнѣніе. Чичеринъ молча выслушалъ мои представленія. Рицлеръ».

Въ общемъ ходъ міровыхъ событій смерть Царя, какъ прямое послѣдствіе лишенія его свободы, была неизбежной, и въ іюль мѣсяцѣ 1918 года уже не было силы, которая могла бы предотвратить ее.



№ 140. Трупъ Князя Игоря Константиновича.



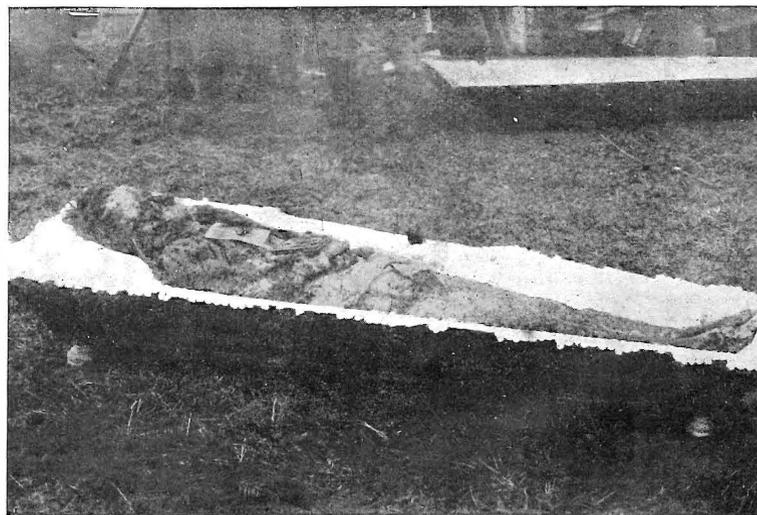
№ 141. Алапаевскіе убійцы.



№ 142. Графиня А. В. Гендрикова.



№ 143. Трупъ гр. А. Гендриковой, найденный въ Перми.



№ 144. Трупъ Е. А. Шнейдеръ, найденный въ Перми.

ПРИЛОЖЕНИЕ КЪ ДЕВЯТНАДЦАТОЙ ГЛАВѢ.

А) Предметы, найденныя въ печатъ дома *Ипатъева* при осмотрѣ дома судебнымъ слѣдователемъ по важнымъ дѣламъ *Наметкинымъ*.

1. Обгорѣлый футляръ, обтянутый снаружи сиреневымъ муаромъ, а внутри бѣлымъ атласомъ, фирмы *Фаберже*.

2. Обгорѣлое портмонэ коричневой кожи съ мѣдной внутренней застежкой.

3. Обгорѣлые кусочки какой-то, видимо, однообразной матеріи.

4. Обгорѣлые кусочки, видимо, черной прошивки.

5. Обгорѣлая пряжка и обгорѣлая застежка отъ дамскихъ подвязокъ.

6. Обгорѣлая пряжка отъ мужскихъ помочей.

7. Обгорѣлые кусочки какой-то матеріи съ находящимися при ней двумя колечками.

8. Обгорѣлый листикъ писчей бумаги, на которой читаются написанныя чернилами слова: «Сѣднєвъ, тоска... грусть... глубокую... пойметъ... вѣтеръ къ землѣ ... чтобы сломи ... не согрѣш ...»

9. Обгорѣлая дощечка отъ овальной иконы, на оборотѣ коей сохранились слѣды надписи: «Х. В. 1916. А.».

10. Крышечка отъ шкатулки. Сама крышечка — стеклянная, вставленная въ рѣзной металлъ, имѣющая по краямъ сцѣпленія стекла съ металломъ рѣзные металлические цвѣточки. Въ металлѣ по срединѣ крышки — маленькій замочекъ, коимъ, видимо, запиралась шкатулка. Всѣ части обгорѣли.

11. Металлическій ободокъ, сдѣланный изъ такого же металла, имѣющій такіе же размѣры, что и крышка, значущаяся подъ пунктомъ 10-мъ; онъ является несомнѣнно частью той же шкатулочки; онъ сильно обгорѣлъ.

12. Бронзовая ручка, видимо, также отъ небольшой шкатулочки, сильно обгорѣлая.

13. Жестяная пластинка отъ отрывного календаря *Сытина*.

14. Цилиндрическая, желтаго стекла трубочка съ приставшими къ стѣнкамъ ея стеклянными пуговками; и трубочка и пуговицы подвергались дѣйствию огня.

15. Обгорѣлые обломки ручки отъ зубной щетки. На одномъ изъ обломочковъ читается названіе клейма, написанное по англійски: «London L. Dequeant».

16. Два однородныхъ обломка бѣлаго стекла отъ какого-то круглаго предмета, подвергшіеся дѣйствию огня.

17. Четыре осколка стекла, изъ коихъ одинъ — отъ зеленаго цвѣта флакона; два — отъ рамокъ и послѣдній отъ какого-либо круглаго стекляннаго предмета; всѣ осколки подвергались дѣйствию огня.

18. Тонкая мѣдная пластинка отъ какого-то уничтоженнаго предмета, подвергавшаяся дѣйствию огня.

19. Два осколка фарфоровой тарелочки, подвергавшіеся дѣйствию огня.

20. Одинъ круглый фарфоровый осколочекъ отъ какого-то иного предмета, подвергшійся дѣйствию огня.
21. Стебельки искусственныхъ цвѣтовъ, подвергшіеся дѣйствию огня, разсѣпающіеся при дотрогиваніи.
22. Стекланный пузырекъ съ винтовой шейкой, фабричнаго изготовленія, на днѣ коего вытиснены двѣ буквы «L» и «G», подвергавшійся дѣйствию огня.
23. Кусочекъ обгорѣлой шелковой матеріи.
24. Два обгорѣлыхъ кусочка какой-то матеріи.
25. Обгорѣлый галунъ свитскаго генеральскаго погона съ вышитымъ вензелемъ «Н. П.» и короной.
26. Обгорѣлая металлическая коробочка отъ граммофонныхъ ирочекъ, съ бисеромъ.
27. Обгорѣлая фарфоровая головка съ инициалами «С. В.».
28. Обгорѣлые остатки зубныхъ и ногтевыхъ щетокъ.
29. Обгорѣлые остатки фарфоровыхъ домино.
30. Двѣ обгорѣлыхъ металлическихъ подковки отъ какого-то уничтоженнаго предмета.
31. Обгорѣлые остатки разбитой фарфоровой посуды.
32. Два обгорѣлыхъ замка.
33. Обгорѣлая металлическая пряжка отъ пояса.
34. Обгорѣлые кусочки погоновъ.
35. Бывшіе въ огнѣ осколки отъ какихъ-то стеклянныхъ предметовъ.
36. Обгорѣлыя металлическія части рамокъ.
37. Обгорѣлая металлическая пластинка отъ корсета.
38. Пять обгорѣлыхъ металлическихъ слочныхъ подсвѣчниковъ.
39. Обгорѣлый наперстокъ.
40. Обгорѣлыя шпильки, булавки, иголки.
41. Обгорѣлые шпички отъ конфектъ.
42. Два обгорѣлыхъ рыболовныхъ крючка.
43. Обгорѣлая металлическая спинка отъ отрывнаго календаря.
44. Обгорѣлые гвозди и кусочки какихъ-то металловъ.
45. Обгорѣлая металлическая сѣтка.
46. Обгорѣлая верхушка круглой деревянной крышки съ рисункомъ отъ какого-то предмета.
47. Пять кусочковъ сплавившагося блестящаго металла.
48. Обгорѣлая фарфоровая баночка съ металлической крышкой.
49. Обгорѣлый металлическій остовъ бритвоправилки.
50. Семь металлическихъ обгорѣлыхъ частей отъ различныхъ запоревъ для рамокъ, портмонэ, сумочекъ.
51. Восемь обгорѣлыхъ частицъ овальныхъ багетовъ отъ двухъ рамокъ: черной и голубоватой.
52. Два обгорѣлыхъ металлическихъ остова въ видѣ складныхъ рамокъ съ запорами.
53. Четыре металлическихъ обгорѣлыхъ пряжки отъ трехъ какихъ-то системъ.
54. Семь обгорѣлыхъ металлическихъ петелекъ отъ маленькихъ шкатулокъ, рамокъ.
55. Осколки очень маленькихъ стеклянныхъ пузырьковъ.
56. Обгорѣлый обломокъ гуттаперчевой ручки.
57. Обгорѣлая запонка.
58. Обгорѣлый ключикъ.
59. Обгорѣлая горѣлка отъ лампы.

60. Обгорѣлая механическая фитильная горѣлка и овальный щитокъ съ металлической крышкой.
61. Обгорѣлый винтиль отъ надувной подушки.
62. Обгорѣлая маленькая стеклянная трубочка.
63. Обгорѣлыя металлическія частицы, колечки и наконечники отъ пленочныхъ катушекъ.
64. Обгорѣлая металлическая коробочка отъ граммофонныхъ иголокъ съ дамскими кнопками.
65. Два обгорѣлыхъ слюдовыхъ креста.
66. Обгорѣлыя спицы для вязанья.
67. Обгорѣлыя серебряныя нити отъ галуна.
68. Кусочки серебра, сплавившіеся съ другими металлами.
69. Часть обгорѣлыхъ деревянныхъ четокъ съ сохранившимися шестью шариками и металлической отъ четокъ цѣпочкой.
70. Обгорѣлая булавка съ нанизанными на ней бисеринками.
71. Шесть кусочковъ обгорѣлаго дерева, стекла и глины отъ какихъ-то уничтоженныхъ огнемъ предметовъ.
72. Четыре использованныхъ обгорѣлыхъ гильзы отъ револьвера системы Нагана.
73. Обгорѣлая мѣдная петля, бакал-то пластинка и сплюснутая мѣдная трубочка.
74. Обгорѣлый металлическій ободокъ отъ дамской ручной сумочки.
75. Обгорѣлая дамская черная сумочка - мѣшочекъ.
76. Кусокъ обгорѣлаго носового платка съ сохранившейся мѣткой «А», (видимо, Демидовой).
77. Нѣсколько кусочковъ почти уничтоженной рамочки.
78. Кусокъ обгорѣлой срѣзанной съ иконы ризы.
79. Маленькая обгорѣлая игральная карта (восьмерка бубень).
80. Обгорѣлый кусочекъ темно-зеленой шелковой матеріи и черной бархатной ленты.
81. Обгорѣлая металлическая монограмма: «18 $\frac{VI}{VII}$ 9...».
82. Обгорѣлыя серебряныя нити отъ галуна и шнура.
83. Обгорѣлая офицерская кокарда.
84. Обгорѣлый металлическій нажимъ и проволочка.
85. Обгорѣлая дощечка отъ какой-то иконы.
86. Обгорѣлая шелковая подушечка съ петелькой отъ иконы.
87. Двѣ обгорѣлыхъ металлическихъ планшетки, на одной изъ коихъ сохранилось клеймо «ОРТ... Стокгольмъ».
88. Обгорѣлые кусочки бумаги картона.
89. Обгорѣлые кусочки письма.
90. Обгорѣлые остатки металлической рамочки со стекломъ.
91. Десять обгорѣлыхъ стальныхъ перьевъ для письма.
92. Четыре мужскихъ пуговицы фирмы Лидваля, шесть маленькихъ военныхъ пуговицъ съ гербами, три дамскія стеклянныя пуговицы, остатки бѣльевыхъ пуговицъ, остатки перламутровыхъ пуговицъ; всѣ пуговицы обгорѣлы.
93. Нѣсколько кусочковъ разныхъ шелковыхъ дамскихъ ажурныхъ чулокъ, одинъ кусочекъ шелковой митенги, уничтоженныхъ огнемъ; обгорѣлый мужской каблукъ, со слѣдами металлическаго предохранителя.

Б) *Вещи, обнаруженные въ печатъ и въ мусоръ при домъ Попова, гдѣ помѣщались охранники.*

94. Картошная коробка съ десятью стеклами для волшебнаго фонаря; на коробкѣ клеимо: «Складъ волшебныхъ фонарей А. Д. Минъ, С.-Петербургъ, Басейная, 7».

95. Деревянная, овальной формы икона Ангела Хранителя. Лицевая ея сторона имѣетъ трещину, видимо, отъ удара по иконѣ. На оборотной сторонѣ чернымъ карандашомъ рукою Государыни Императрицы написано: «Христосъ Воскресе 25 марта 1912 года Ливадія».

96. Три катушки съ пленками «Кодакъ», размѣромъ 12½ на 10.

97. Двѣ мѣдныхъ бляхи, видимо, отъ чемодановъ; на одной изъ нихъ вензель «А. Э.».

В) *Вещи, обнаруженныя въ помойной (мусорной) ямѣ при домъ Ипатьева.*

98. Деревянная икона съ погнутымъ металлическимъ колечкомъ. Нельзя разобрать лика Святого. На оборотной сторонѣ карандашомъ рукою Государыни Императрицы написано: «Спаси и сохрани. Мама. 1917 г. Тобольскъ». Выше надписи — изображеніе креста.

99. Деревянная икона. Нельзя разобрать изображенія Святого. На оборотной сторонѣ — остатки надписи на славянскомъ языкѣ, при чемъ представляя ся возможнымъ разобрать лишь слово: «скорбящихъ».

100. Бѣлая маркизетовая блузка для взрослой женщины, отдѣланная прошкой и вышитая гладью.

101. Бѣлый батистовый дамскій носовой платокъ.

102. Дамскій мѣшочекъ - сумочка изъ шелковой черной матеріи.

103. Розовая шелковая съ сѣрыми отливами ленточка.

104. Черный муаровый галстухъ съ нашитой на немъ лентой ордена Святаго Владимира, при чемъ лента перерѣзана нанкосъ въ мѣстѣ, гдѣ пришивается день; подкладка галстука достаточно поношена.

105. Георгіевская ленточка, длиной 6½ дюймовъ, шириной 1 дюймъ, запканная грязью.

106. Офицерская кокарда.

107. Стеклянная баночка.

108. Флаконъ съ изображеніемъ на немъ Святого Симеона Верхотурскаго, наполненный наполовину водой.

109. Образъ Святого Серафима Саровскаго Чудотворца, оправленный въ таллическую рамку.

110. Образъ Святого Симеона Верхотурскаго на эмали.

111. Небольшой пузырекъ съ водой, съ надписью на немъ: «Вѣра твоя спасетъ тя. Свято - Троиц. Сергіев. Лавры».

112. Шесть флаконовъ разной величины съ лѣкарственными веществами.

113. Кусокъ коричневой кожи съ тисненымъ рисункомъ отъ сумочки или ридикюля.

114. Стеклянная трубочка съ бѣлымъ порошкомъ.

115. Рамочка для фотографической карточки съ круглымъ отверстіемъ; наружные и внутренніе края ея обтянуты мѣднымъ багетомъ.

116. Металлическая оправа металлической рамочки.

117. Маленькій брелочекъ съ фотографической карточкой, изображеніе коей уничтожено до неузнаваемости его.

118. Деревянный яйцевидный брелокъ съ вырѣзанными буквами «Х. В.».
119. Мѣдная пластинка съ изображеніемъ короны отъ несессера.
120. Круглое стекло отъ фотографической рамочки.
121. Небольшой флаконъ формы графина съ порошкомъ.
122. Свинцовая трубочка съ мазью.
123. Крышка бѣлаго металла отъ мыльницы.
124. Металлическій кубокъ.
125. Небольшой фаянсовый кусочекъ отъ чайной чашки съ буквами «Боя».
126. Флаконъ съ какой-то мазью.
127. Мѣдная крышка отъ пудреницы.
128. Восьмигранный флакончикъ отъ духовъ съ мѣднымъ пульверизаторомъ.
129. Генеральскій погонъ.
130. Солдатская кокарда.
131. Четыре оловянныхъ пароходика и одинъ оловянный всадникъ - гусаръ — дѣтскія игрушки.
132. Мѣдная монета пятикопѣчнаго достоинства.
133. Камея средняя размѣра изъ Помпеи, изображающая женскій профиль.
134. Три деревянныхъ кружочка отъ лото съ цифрами 1, 4 и 9.
135. Семь деревянныхъ кубиковъ для постройки домиковъ — дѣтскія игрушки.
136. Фаянсовая крышка отъ миски.

металлическій наперстокъ.

нахождение этихъ вещей въ домѣ Попова и въ мусорной ямѣ при домѣ Ипата принадлежало чинамъ Екатеринбургскаго Уголовнаго Розыска, работавшаго въ порядкѣ 258 ст. уст. угол. суд., одновременно съ судебной властью, занятому преимущественно осмотромъ дома Ипатьева.

Одновременно съ обнаруженіемъ сихъ вещей 10 и 16 августа 1918 года онѣ являлись камердинеру Терентію Ивановичу Чемодурову.

Въ показаніяхъ, данныхъ начальнику Уголовнаго Розыска 10 и 17 августа 1918 года, Чемодуровъ заявилъ, что вещи, значащіяся подъ пунктами 100—103 включительно, принадлежатъ Аннѣ Степановнѣ Демидовой; въ частности, отсылительно сумочки Чемодуровъ показалъ: «Эта сумочка висѣла около кровати Анны Степановны, и съ ней Демидова никогда не разставалась и хранила въ ней тѣ вещи, которыя ей всегда были необходимы».

Въ отношеніи ленты съ орденомъ Святого Владимира Чемодуровъ показалъ: «Черный форменный галстукъ съ перерѣзанной владимірской ленточкой принадлежитъ доктору Евгенію Сергѣевичу Боткину, этотъ галстукъ докторъ Боткинъ всегда носилъ и даже засыпалъ въ кровати, не снимая его, на Владимирской ленточкѣ всегда висѣлъ у доктора орденъ Владимира 3-й степени».

Въ отношеніи георгіевской ленточки Чемодуровъ показалъ: — «Георгіевская ленточка снята съ шинели Государя Императора, съ этой шинелью Государь никогда не разставался и всегда въ ней ходилъ».

Въ отношеніи двухъ иконъ, значащихся подъ пунктами 98 и 99, Чемодуровъ показалъ: «Два образка съ уничтоженными изображениями принадлежатъ семьѣ Государя и находились въ общей спальнѣ дома Ипатьева».

Офицерскую кокарду и стеклянную баночку, значащіяся подъ пунктами 106 и 107, Чемодуровъ призналъ принадлежащими Государю Императору; вещи, значащіяся подъ пунктами 108—123 включительно, — принадлежащими Государынѣ Императрицѣ, при чемъ въ фотографической рамочкѣ подъ пунктомъ 115 былъ у Государыни портретъ ея брата, а въ рамочкѣ - брелочкѣ подъ пунктомъ 117 —

ея родителей; вещи, значащіяся подъ пунктами 124—128 включительно, — принадлежащими Великимъ Княжнамъ; генеральскій погонъ (пунктъ 129) — принадлежащимъ князю Долгорукову; вещи, значащіяся подъ пунктами 130—135 включительно, принадлежащими Наслѣднику Цесаревичу Алексѣю Николаевичу; крышку отъ миски — отъ посуды Императора, наперстокъ — Демидовой.

Г) Иконы, найденныя въ домъ Ипатѣева и въ его службахъ.

138. Образъ Спаса Нерукотворнаго, большого размѣра, съ коричневой каймой; на оборотной сторонѣ — изображеніе креста и надпись: «Спаси и сохрани 25 мая 1913 г. отъ А. В. Москва».

139. Образъ Спаса Нерукотворнаго, большого размѣра, съ свѣтло - коричневой каймой; на оборотѣ надпись: «Ц. С. Анастасія 1914 г. 5 іюня».

140. Образъ Спаса Нерукотворнаго, средняго размѣра, съ коричневой каймой; на оборотѣ изображеніе карандашомъ креста и надпись: «Спаси и сохрани отъ А», а также и указана дата «1913».

141. Образъ Спаса Нерукотворнаго, средняго размѣра, съ сѣрой каймой.

142. Образъ Спаса Нерукотворнаго, малаго размѣра, въ коричневой деревянной рамкѣ съ черно - золотистымъ багетомъ.

143. Образъ Спаса Нерукотворнаго, малаго размѣра; на оборотной сторонѣ надпись по англійски, въ которой однако представилось возможнымъ разобрать лишь нѣскольکو словъ, не передающихъ всего смысла, и дата: «10 мая 1909 года».

144. Образъ Спаса Нерукотворнаго, малаго размѣра, въ металлической рамочкѣ; на оборотной сторонѣ выгравировано: «Страдающій плотью перестаетъ грѣшить. Какъ умножаются въ насъ страданія, умножается Христомъ и утѣшеніе наше для спасенія, которое совершается перенесеніемъ страданій».

145. Икона Спасителя, малаго размѣра, тисненная и раскрашенная на жестяной пластинкѣ, набитой на дерево; на оборотѣ слѣды надписи: «Этотъ образъ принадлежалъ нашей двоюродной сестрѣ, когда она умерла...»

146. Образъ Божіей Матери Почаевской, большой, чеканенный на гипсѣ, въ краскахъ; обратная сторона обита синимъ бархатомъ.

147. Образъ Божіей Матери, большого размѣра, на деревѣ, стариннаго письма черной краской на красномъ фонѣ.

148. Образъ Божіей Матери Тобольской, большого размѣра, съ синей каймой вокругъ иконы; на оборотной сторонѣ — изображеніе креста и надпись Государыни Императрицы: «Спаси и Сохрани. Елка 1917 г. Тобольскъ Аликсъ».

149. Икона Божіей Матери Тобольской, малаго размѣра, чеканенная на гипсѣ, въ краскахъ.

150. Образъ Пресвятой Богородицы Абалакска, средняго размѣра, чеканенъ на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотной сторонѣ — изображеніе креста и рукою Государыни сдѣлана надпись: «Дорогой Татьянѣ благословеніе на 12 января 1918 г. Тобольскъ Папа и Мама».

151. Образъ Божіей Матери Всѣхъ Скорбящихъ Радость, малаго размѣра, чеканенъ на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотной сторонѣ — изображеніе креста и рукою Государыни сдѣлана надпись: «Т. Н. 27 февраля 1913 г. Ц. С. отъ Мамы».

152. Образъ Божіей Матери Коломенской, большого размѣра, на деревѣ.

153. Образъ Знаменіе Пресвятой Богородицы, малаго размѣра, чеканенъ на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотѣ надпись: «Отъ Ани 1916 г. Т. Н.»

154. Образъ Знаменіе Пресвятой Богородицы, малаго размѣра, чеканенъ на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотѣ рукою Государыни написано: «Дорогой нашей Ольгѣ благословеніе Папа и Мама. Спала 3 ноября 1912 г.»

155. Образъ Пресвятой Богородицы Абалаксія, малаго размѣра, чеканенъ на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотѣ — изображеніе креста, и рукою Государыни сдѣлана надпись: «Т. Спаси и Сохрани. Мама. Елка 1917 г. Тобольскъ».
156. Такой же образъ; на оборотѣ — изображеніе креста, и рукою Государыни написано: «А. Спаси и Сохрани. Мама. Елка 1917 г. Тобольскъ».
157. Образъ Пресвятой Богородицы Скоропослушницы, малаго размѣра, писанъ на деревѣ; на оборотѣ надпись: «Отъ Ани 9 сентября 1915 г. Н.».
158. Образъ Пресвятой Богородицы Скоропослушницы, малаго размѣра, писанъ на деревѣ.
159. Образъ Пресвятой Богородицы Скоропослушницы, на полотнѣ, въ краскахъ.
160. Образъ Божіей Матери Утоли Моя Печали, на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотѣ — изображеніе креста и надпись: «А. Θ. Окт. 1908 г.»
161. Образъ Божіей Матери Владимирской, на деревѣ. На оборотѣ написано: «Тобольскъ (Святая Икона) сент. 3-го 1917. Отъ Настеньки».
162. Образъ Божіей Матери Благодатное Небо, малаго размѣра, чеканенъ на гипсѣ, въ краскахъ. На оборотѣ написано: «Отъ Ани 1916 г.»
163. Образъ Божіей Матери Умягченіе Злыхъ Сердецъ, малаго размѣра, чеканенъ на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотѣ внизу надпись: «Отъ сестры милосердія О. Шевчукъ».
164. Образъ Святого Николая Чудотворца, средняго размѣра, на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотѣ отпечатанъ штемпель: «Благословеніе Русскаго Свято-Андреевскаго Скита, что на Святой Афонской Горѣ».
165. Образъ Святого Николая Чудотворца, малаго размѣра, чеканенъ на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотѣ — карандашомъ обозначены двѣ буквы «А. В.» и штемпель: «Сія икона освящена на Мощахъ Святого Праведнаго Симеона Верхотурскаго Чудотворца 12 іюня 1914 г.»
166. Образъ Святого Николая Чудотворца, малаго размѣра, въ серебряной, позолоченной ризѣ.
167. Образъ Святого Серафима Саровскаго, малаго размѣра, писанъ на деревѣ.
168. Образъ Святого Серафима Саровскаго, малаго размѣра, въ металлической рамкѣ, подъ стекломъ.
169. Образъ Святого Георгія Побѣдоносца, стариннаго письма и отдѣлки, въ металлической рамкѣ, яйцеобразной формы, подвѣшенной на цѣпочкѣ; на оборотѣ рукою Государыни написано: «Х. В. Марія отъ Папа и Мама 1913 г.»
170. Образъ Святого Симеона Верхотурскаго, малаго размѣра, чеканенъ на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотѣ рукою Государыни написано: «Дорогой Татьянѣ отъ Ани 1916 г.»
171. Образъ Святого Симеона Верхотурскаго, малаго размѣра, въ металлической рамочкѣ.
172. Образъ Святыхъ Мучениковъ Антонія, Іоанна и Евстафія, малаго размѣра, писанъ на деревѣ.
173. Такой же образъ, съ колечкомъ на задней стѣнкѣ.
174. Такой же образъ; на оборотѣ карандашомъ сдѣлано изображеніе креста и надпись: «А. Тобольскъ».
175. Такой же образъ; на оборотѣ рукою Великой Княжны Татьяны Николаевны сдѣлана надпись: «Тобольскъ 1917 г. 22 декабря Т. Н.»
176. Такой же образъ; на оборотѣ написано: «Дек. 1917 г. Тобольскъ. Празднов. 14 апрѣля».
177. Образъ Святой Мученицы Параскевы Пятницы, малаго размѣра, писанъ на деревѣ; на оборотѣ надпись: «Отъ старицы Маріи Михайловны. Новгородъ. 11 декабря 1916».

178. Образъ Святого Сергія Радонежскаго, средняго размѣра, писанъ на деревѣ.

179. Образъ Святыхъ Косьмы и Даміана, малаго размѣра, на жести. въ краскахъ, набитъ на дерево; на оборотѣ надпись — «22 мая 1916 г.»

180. Образъ Святого Пророка Іліи, малаго размѣра, писанъ на металлѣ, въ краскахъ; на оборотѣ надпись — «22 Т. 22 мая 1914 г.»

181. Образъ Святого Іоанна Тобольскаго, малаго размѣра, чеканенъ на гипсѣ, въ краскахъ; на оборотѣ надпись: «Въ благословеніе отъ Святителя Іоанна Митрополита Тобольскаго и Сибирскаго» и штемпель обл. освященіи иконы 23 апрѣля 1918 года.

182. Такой же образъ; на оборотѣ — такая же надпись и штемпель обл. освященіи иконы 5 мая 1918 года.

183. Такой же образъ; на оборотѣ такой же штемпель и надпись рукою Великой Княжны Татьяны Николаевны: «Т. Н. Тобольскъ», передъ надписью — изображеніе креста.

184. Образъ Святого Іоанна Тобольскаго, меньшаго размѣра; на оборотѣ надпись: «Тобольскъ 11 августа 1917 года отъ Настеньки»..

185. Такой же образъ; на оборотѣ надпись: «Тобольскъ 11 августа 1917 г.»

186. Образъ Святого Іоанна Тобольскаго, еще меньшаго размѣра.

187. Образъ того же Святого, большаго размѣра, чеканенъ на гипсѣ.

188. Образъ Спасителя, писанъ на деревѣ; на оборотѣ чернилами чернаго цвѣта написано: «Здѣсь получили утѣшеніе и благословеніе отъ Григорій и Анны». Всѣ слова въ этой надписи, кромѣ слова «Григорій», писаны одной рукой. Видимо, всѣ эти слова писаны рукою Анны Александровны Вырубовой, кромѣ слова «Григорій», принадлежавшаго, видимо, Распутину.

189. Образъ Благовѣщенія Пресвятой Богородицы, писанъ на деревѣ; на оборотѣ надпись, сдѣланная черными чернилами, слѣдующаго содержанія: съ сохраненіемъ орфографіи: «бохъ радуеть иутешаетъ каксее извечаетъ событье даетъ взнакъ цвѣтъ». Ниже этой надписи помѣтка, сдѣланная другою рукою: «Дек. 1910 г.» Видимо, надпись принадлежитъ Распутину. На образѣ — изображеніе Дѣвы Маріи, Архангела съ вѣтвью въ рукахъ и Духа Святого въ видѣ голубя.

190. Образъ Святого Іоанна Воина, писанъ на деревѣ; на оборотѣ надпись черными чернилами, принадлежащая также, видимо, Распутину: «Богнасъ на то и благословилъ этотъ угодникъ помощникъ паслучей».

191. Образъ Божіей Матери Достойно Есть, писанъ на деревѣ; на оборотѣ надпись черными чернилами, сдѣланная, видимо, Распутинымъ: «благословенъе отдстойны именинице татьяне наольшую любовь христанстве вдухе анеформе».

192. Образъ Божіей Матери. Онъ въ золотой ризѣ; на ней слѣды срѣзаннаго вѣнчика; обратная сторона обита малиновымъ бархатомъ. Этотъ образъ, по показанію Чемодурова, — есть образъ Федоровской Божіей Матери; сорванный вѣнецъ имѣлъ звѣзду съ брилліантами.

193. Образъ Казанской Божіей Матери, въ металлической оправѣ.

194. Образъ Ченстоховской Божіей Матери, въ черной рамѣ, со стекломъ, заключеннымъ въ металлическую оправу.

Три послѣдніе образа, какъ и образъ Святого Георгія Побѣдоносца (пунктъ 169) были найдены въ комнатѣ Великихъ Княженъ.

Ц) Книги, найденныя въ домъ Ипатьева и въ его службѣхъ.

а) Книги Государыни Императрицы.

195. Книга «Лѣствица». Она въ красномъ, тисненномъ золотомъ переплетѣ. На обратной сторонѣ перваго чистаго листа книги наклеена ромбообразная бумажка съ вензелемъ «А. Ѳ.» и Императорской короной. На Третьемъ листѣ, гдѣ напечатано названіе книги, рукою Государыни карандашомъ написано: «А. Ѳ. Ц. С. мартъ 1906 г.»

Въ книгѣ нѣкоторыя страницы отчеркнуты и отмѣчены карандашомъ. На страницѣ 167-й три закладки: бѣлая — чистая и двѣ голубыхъ съ помѣтками: на одной Р. (начальная буква французскаго слова «page» — страница) 184 № 53, на другой: Р. 187 № 66». На страницѣ 206-й бѣлая закладка съ помѣткой: Р. 206 № 163. На страницѣ 231 — розовая закладка съ помѣткой: Page 231 № 83. На страницѣ 269-й — бѣлая, широкая, чистая закладка.

196. Книга «О терпѣніи скорбей». Она въ голубомъ переплетѣ, тисненномъ золотомъ съ чернью. На оборотной сторонѣ лицевого переплета наклеена ромбообразная бумажка съ вензелемъ «А. Ѳ.» и Императорской короной. На обратной сторонѣ обложнаго листа рукою Государыни написано: «А. Ѳ. Петергофъ 1906 г.» Въ книгѣ очень много карандашныхъ отмѣтокъ и подчеркнутыхъ тезисовъ.

197. «Молитвословъ». Книга — въ темно-синемъ коленкоромъ переплетѣ. На оборотной сторонѣ заглавнаго листа наклеенъ кружокъ, на коемъ — тисненый сложный вензель «Н. А.» и «А. Ѳ.» и Императорская корона. На послѣдней страницѣ оборотнаго листа написано черными чернилами: «6 мая 1883 г.» Въ книгѣ нѣсколько засушенныхъ цвѣтовъ и голубая шелковая ленточка съ колѣчкомъ.

198. «Библія». Книга — въ черномъ коленкоромъ переплетѣ. Въ ней много подчеркнутыхъ карандашомъ тезисовъ и заложены засушенныя травки, листики и полевые цвѣты.

199. Какаѣ-то французская книга.

200. «Великое въ маломъ» Сергѣя Нилуса.

201. «Синее съ золотомъ» Аверченко.

202. «Разказы для выздоравливающихъ» Аверченко.

203. А. П. Чеховъ — томы II, VIII и XIII.

б) Книги Великой Княжны Ольги Николаевны.

204. Англійская книга «And Mary Sings Magnificat» въ бумажной обложкѣ.

На ея обложкѣ изображена воспѣвающая Святая Дѣва, и Ей аккомпанируютъ два ангела. На первомъ листѣ книги — изображеніе креста и написанныя рукою Государыни Императрицы стихи на англійскомъ языкѣ. На оборотной сторонѣ рукою Государыни написано: «В. К. Ольгѣ 1917 г. Мама Тобольскъ».

Въ книгѣ вложены нарисованныя и вырѣзанныя изъ бумаги изображенія Церкви Спаса Преображенія въ Новгородѣ, Церкви Покрова на Нерлѣ, Владимірской губерніи, и, кромѣ того, вложены три листика бумажки. На одномъ изъ нихъ написано стихотвореніе «Разбитая Ваза» Сюлли Прюдома. На двухъ другихъ рукою Великой Княжны Ольги Николаевны написаны стихотворенія:

1. *Передъ иконой Богоматери.*

Царица неба и земли,
Скорбящихъ утѣшенье.
Молитвѣ грѣшниковъ внемли —
Въ Тебѣ — надежда и спасенье.

Погрязли мы во злѣ страстей,
Блуждаемъ въ тьмѣ порока.
Но... наша Родина. О, къ ней
Склони всевидящее око.

Святая Русь, твой свѣтлый домъ
Почти что погибаетъ.
Къ Тебѣ, Заступница, зовемъ —
Иной никто изъ насъ не знаетъ.

О, не оставь Своихъ дѣтей.
Скорбящихъ упованье.
Не отврати Своихъ очей
Отъ нашей скорби и страданья.

2. *Молитва.*

Пошли намъ, Господи, терпѣнье
Въ годину буйныхъ мрачныхъ дней
Сносить народное гоненье
И пытки нашихъ палачей.

Дай крѣпость намъ, о Боже правый,
Злодѣйство ближняго прощать
И крестъ тяжелый и кровавый
Съ Твоею кротостью встрѣчать.

И въ дни мятежнаго волненья,
Когда ограбятъ насъ враги,
Терпѣть позоръ и оскорбленья,
Христосъ Спаситель, помоги.

Владыка міра, Богъ вселенной,
Благослови молитвой насъ
И дай покой душѣ смиренной
Въ невыносимый страшный часъ.

И у преддверія могилы
Вдохни въ уста Твоихъ рабовъ
Нечеловѣческія силы
Молиться кротко за враговъ.

205. «Орленокъ» Ростана въ красномъ тисненіемъ золотомъ переплетѣ. На третьемъ внутреннемъ листѣ надпись по-французски: «В. К. О. Н. отъ П. Ж. Спала 3 XI 1912».

206. Англійская книга «The princess and the goblin». На второй страницѣ надпись по-англійски «For Darling Olga. From Aunt Irene. 1903».

207. Французская книга «Франція во всѣ вѣка». На оборотѣ первого обложнаго листа написано рукою Государя: «Елка 1911 — 24-го Декабря. Царское Село. Отъ Мама и Папа» и сбоку: «Ольга Н.»

в) Книги Великой Княжны Татьяны Николаевны.

208. «Правило молитвенное готовящимся ко Святому Причащенію». Книга — въ голубомъ тисненомъ переплетѣ. На первой страницѣ рукою Государыни написано: «Моей маленькой Татьянѣ отъ Мама 9-го Фев. 1912 г. Царское Село». Книга напечатана по-славянски.

На страницѣ 14-ой — закладка, изображающая Моление о Чашѣ. На страницѣ 31-ой — закладка образъ Пресвятой Богородицы Живописный Источникъ. На страницѣ 44-ой — закладка образъ Божіей Матери Холмскія. На страницѣ 60-ой — закладка образъ Святого Іоанна Воина и на оборотной страницѣ этой закладки написано: «В. К. Т. Н. 1918 г.» На страницѣ 63-й — закладка - лента шелковая, на одной сторонѣ коей наклеенъ золотой Императорскій гербъ, а на другой наклеена бумажка съ надписью «Спаси и Сохрани» и нарисованы мѣсяцъ и звѣзда. На страницахъ 74-ой и 153-й — одна закладка въ видѣ бѣлой шелковой ленточки, на одномъ концѣ коей на колечкѣ одѣтъ золотой образокъ Великомученицы Варвары и серебряный образокъ Святого Пантелеймона и Великомученицы Варвары, а на другомъ концѣ — серебряные образки Божіей Матери Избавительницы и эмалевый образокъ Божіей Матери Владимірской. На этой ленточкѣ также надѣто золотое колечко съ вырѣзанной на немъ надписью въ память восьмисотлѣтія Кіевского монастыря Святой Варвары. На страницѣ 92-ой — закладка образъ Божіей Матери «Въ скорбѣхъ и печалѣхъ утѣшеніе». На страницѣ 110-ой закладка образъ Святого Симеона Верхотурскаго.

209. «Благодѣянія Богоматери». Книга въ красномъ переплетѣ. На внутренней бѣлой обложкѣ — изображение креста и надпись по англійски и по русски рукою Государыни: «For my Darling Tatiana fr. her loving old Mama. Тобольскъ. Янв. 12. 1918».

210. «Часословъ». Книга — въ коричневомъ твердомъ переплетѣ. На первой страницѣ рукою Государыни написано: «Т. Н. Тобольскъ 1917 г. 30 Сентября». На страницѣ 113-й — красная лента - закладка, на коей наклеенъ щитокъ съ изображеніемъ меча и вѣнка и надписью «За Вѣру, Царя и Отечество», а на другой сторонѣ бумажка съ надписью: «Спаси и Сохрани 1906».

211. «Письма о христіанской жизни». Книга — въ черномъ переплетѣ. На оборотной сторонѣ рукою Государыни написано: «Татьянѣ 1917 г. Ц. С. 12 июля».

212. «О терпѣніи скорбей». Книга — въ сѣрой обложкѣ. Въ углу обложки рукою Государыни написано: «Т. Н. 1917».

213. «Житіе и чудеса Святого Праведнаго Симеона Верхотурскаго». Книга — въ сѣрой обложкѣ. Въ углу обложки рукою Государыни написано: «Т. Н. Тобольскъ 1918 г.».

214. «Житіе Преподобнаго Отца нашего Серафима Саровскаго». Книга въ сѣрой обложкѣ. Въ углу ея рукою Государыни написано: «Т. Н. Тобольскъ 1918 г.»

215. «Акафистъ Богородицѣ». Книга въ бѣлой обложкѣ, запачканной масломъ. На обложкѣ рукою Государыни написано: «Т. Н. 27-го февр. 1913 г. Ц. С.» На внутренней обложкѣ рукою Великой Княжны Татьяны Николаевны написано: «Празднованіе образу Пресв. Богородицы всѣхъ скорбящихъ радости (съ 1688 г.) 24-го октября».

216. «Двѣнадцать Евангелій». Книга въ сѣромъ переплетѣ. На внутренней обложкѣ рукою Государыни написано: «Дорогой Татьянѣ отъ Мама 1905».

217. «Моя жизнь во Христѣ». Книга — въ коричневомъ твердомъ переплетѣ. На первомъ листѣ рукою Государыни написано: «Т. Н. 1915».

218. «Утѣшеніе въ смерти близкихъ сердцу». Книга въ свѣтлозеленой оберткѣ. Въ углу ея рукою Государыни написано: «Т. Н. 1917».

219. «Сборникъ благоговѣйныхъ чтеній» Валуева. Книга въ свѣтлолиловомъ переплетѣ. На страницахъ 259, 271, 307, 351 и 417 вложены засушенные цвѣты.

220. «Бесѣды о страданіяхъ Филарета». Книга въ голубомъ тисненомъ переплетѣ.

221. «Канонъ Великій Андрея Критскаго». Книга безъ переплета. На заглавной страницѣ надпись: «Татьянѣ Царское Село 10 февраля 1909 отъ С. Тютчевой».

222. «Сборникъ службъ, молитвъ и пѣснопѣній». Книга въ малиновомъ тисненомъ переплетѣ. На обложномъ листѣ написано: «Милой Татьянѣ отъ любящей ее С. Тютчевой 1908 г. 25 ноября».

На оборотной сторонѣ этого листа карандашомъ написано рукою Великой Княжны Татьяны Николаевны: «Всѣ тропари и кондаки и гласы».

На страницѣ 133-й — закладка-лента, на одной сторонѣ коей нарисованъ въ кругѣ Мальтійскій крестъ и надъ кругомъ надпись: «Т. Н. 1905», а на другой написано карандашомъ: «Татьяна». На страницѣ 191-й — закладка-образъ Святой мученицы Татьяны, а на оборотѣ ея — надпись: «Да хранить тебя Господь». На страницѣ 277-й закладка-ромашка засушенная. На послѣдней обложной страницѣ рукою Великой Княжны Татьяны Николаевны написано: «Заключительное Господи Помилуй № 79 Знаменскаго распѣва».

223. Англійская книга «The wider life». Книга въ свѣтло-голубомъ переплетѣ съ золотомъ на корешкѣ. На оборотѣ первой страницы написано рукою Государыни: «For darling Tatiana отъ А. 1909».

224. Англійская книга «The beauty of self-control». Книга въ свѣтло-голубомъ переплетѣ. На оборотѣ первой страницы рукою Государыни и за ея подписью «Александра 1912» сдѣлана по-англійски надпись, разобрать которую не представилось возможнымъ.

225. Англійская книга «Lifes open door». Книга въ такомъ же переплетѣ. На оборотѣ первой страницы рукою Государыни также сдѣлана надпись по англійски и обозначеніе креста, а затѣмъ. Ея подпись «Александра».

226. «Смѣлая жизнь» Чарской. Книга въ твердомъ переплетѣ съ картинкой на крышкѣ. На оборотѣ обложнаго листа рукою Государыни написано: «Дорогой Татьянѣ отъ Папа и Мама Янв. 1908».

227. «Исторія Петра Великаго» Чистякова. Книга въ сине-зеленомъ переплетѣ.

228. Англійская книга «Король Момбо» съ посвященіемъ отъ автора Павла дю-Шалю.

229. Англійская книга того же автора «My Oringi kingdom» съ посвященіемъ отъ автора, въ свѣтло-зеленомъ переплетѣ.

230. Англійская книга того же автора «The country of the Dwarfs» съ посвященіемъ отъ автора, въ такомъ же переплетѣ.

231. Англійская книга «Разсказы Шекспира» въ коричневомъ переплетѣ.

232. «Басни Лафонтена» на французскомъ языкѣ, въ желтомъ переплетѣ. На оборотной сторонѣ написано: «Ольга Татьяна 1905. Петергофъ».

233. «Анталогія дѣтства» Фредерика Баталья на французскомъ языкѣ. На оборотной сторонѣ лицевого переплета надпись: «Ольга Татьяна 1906».

г) Книги Великой Княжны Марии Николаевны.

234. «На Парижъ» Авенариуса. На оборотной сторонѣ обложнаго листа написано: «М. Н. Елка 1913 отъ П. В. П.»

235. Книга «нагляднаго обученія иностраннымъ языкамъ». На заглавной сторонѣ обертки надпись: «Marie».

236. «Отблески» Попова — ученическая книга. На оберточномъ листѣ написано: «М. Н. 1910».

237. Английская книга «The role and the ring» въ зеленомъ съ картинкой переплетѣ.

д) Книги Великой Княжны Анастасіи Николаевны.

238. Четыре книги сочиненій Лажечникова, томы 1—12, въ цвѣтныхъ переплетахъ.

е) Книги Наслѣдника Цесаревича Алексѣя Николаевича.

239. «Правила игры на балалайкѣ». Книга — въ голубомъ переплетѣ съ вензелемъ «А» и короной на лицевой сторонѣ.

240. Ученическая тетрадь въ желтой обложкѣ. На лицевой сторонѣ ея рукою Наслѣдника Цесаревича написано: «Тетрадь для французскаго Алексисъ». Въ ней заполнено пять страницъ упражненіями во французскихъ переводахъ.

241. Тетрадь въ синей оберточной бумагѣ. На ней отпечатаны гербы Тобольской губерніи, Тобольскаго уѣзда и Царства Сибирскаго. Наверху напечатано: «1916 г. На память». Внутри тетради — виды Тобольска.

242. «Памятная книжка на 1917 годъ». Она переплетена въ деревянный съ мѣдной застежкой переплетѣ. Въ ней записи воспитателей Наслѣдника Цесаревича Гиббса и Жильяра о времяпрепровожденіи и состояніи здоровья Наслѣдника.

Е) *Вещи, найденныя у охранниковъ въ ихъ квартирахъ.*

Всѣ эти вещи были обнаружены, при обыскахъ, произведенныхъ 6 и 9 августа 1918 года въ порядкѣ 258 ст. уст. угол. суд. Начальникомъ Екатеринбургскаго Уголовнаго Розыска въ присутствіи лицъ прокурорскаго надзора.

Вещи эти слѣдующія:

а) Вещи, найденныя въ квартирѣ охранника Михаила Иванова Летемина въ г. Екатеринбургѣ 6 августа 1918 года.

243. Дневникъ Наслѣдника Цесаревича Алексѣя Николаевича. Онъ въ переплетѣ, покрытомъ стальнаго цвѣта шолкомъ. Всѣ записи въ немъ сдѣланы собственноручно Наслѣдникомъ Цесаревичемъ. Онѣ начинаются съ 11/24 марта 1917 года и кончаются записью подъ датой 9 ноября 1917 года: «Весь день прошелъ какъ вчера и такъ же скучно».

На первой не занумерованной страницѣ дневника рукою Государыни Императрицы написано: «Всея твари Создателю времена и лѣта по Своей Власти положивыя благослови вѣнецъ лѣта благодати Твоея, Господи, сохраняя въ мирѣ Императора и спаси ны». Сверху этой надписи — изображеніе креста.

На другой внутренней страницѣ также рукою Государыни Императрицы написано: «Дорогому Алексѣю отъ Мама. Царское Село».

244. Приходо - расходная книжечка. Она въ красномъ сафьяновомъ переплетѣ. На приходѣ указаны деньги изъ канцеляріи Ея Величества. Расходъ весь почти исключительно на церковь. Книжка начата въ февралѣ 1912 года и закончена въ июлѣ 1917 года.

245. Золотой крестъ - ковчежець; на одной сторонѣ его выгравированъ образъ Святителя Алексѣя, по бокамъ коего выгравировано названіе иконы, на обратной сторонѣ — Распятый Христосъ; внутри ковчежца — мощи.

246. Серебряный крестъ - ковчежець; на одной сторонѣ его выгравировано: «М. Пимена Многострадальнаго», на другой — выгравированъ крестъ; внутри ковчежца — мощи.

247. Образъ Святого Алексѣя Митрополита Московскаго. Образъ — овалной формы, на фарфорѣ, оправленный въ серебряный, вызолоченный ларець, задняя крышка коего открывается, а въ самомъ ларцѣ — мощи. Вокругъ образа — украшеніе изъ изумрудовъ и алмазовъ.

248. Четки изъ раковинъ со сломаннымъ крестикомъ.

249. Двѣ свѣчи бѣлаго воска, изъ коихъ одна обвита золотымъ ободкомъ, а другая украшена золотымъ узоромъ и цвѣтнымъ букетикомъ.

250. Двѣ цѣлыхъ стеариновыхъ свѣчи.

251. Дамскій черный шелковый зонть съ ручкой черного дерева и съ серебряной головкой, на коей выгравировано: «Alix 1891 г.»

252. Фотографическій аппаратъ панорамный, фирмы Кодакъ, изъ магазина «Карпова въ С. - Петербургѣ, Михайловская, № 1».

253. Наставленіе къ сему аппарату.

254. Двѣ коробки съ негативами въ количествѣ тридцати трехъ.

255. Стекла волшебнаго фонаря въ количествѣ двадцати двухъ.

256. Двѣ маленькихъ пряжки бѣлаго металла съ блестящими камнями.

257. Флаконъ съ туалетной водой Вербена.

258. Стеглянная мельница безъ крышки.

259. Бѣлая костяная погтевал щетка французскаго изготовленія.

260. Черепаховый гребень для волосъ № 4698.

261. Деревянная съ рукояткой щеточка для обмахиванія лица съ бѣлыми французскаго изготовленія.

262. Пара бѣлыхъ нитяныхъ перчатокъ.

263. Двѣ малыхъ военныхъ пуговицы съ гербами.

264. Пять черныхъ круглыхъ пуговицъ, изъ коихъ четыре съ блестящими камушками.

265. Четыре черныхъ гладкихъ, и одна черная съ узоромъ пуговица.

266. Клубокъ бѣлыхъ нитокъ № 40.

267. Пачка булавокъ съ черными головками.

268. Двѣ пачки иголокъ №№ 2 и 5.

269. Маленькая подушечка для втыканія булавокъ съ воткнутыми въ нее нѣсколькими булавками съ черными головками и одной съ металлическимъ бантикомъ.

270. Мужская манишка бѣлая крахмальная съ дворцовымъ штемпелемъ.

271. Бѣлая мужская ночная рубашка со слѣдами какой - то отпоротой мѣтки.

272. Одна бархатная ковровая скатерть съ рисункомъ и бахромой.

273. Одна скатерть малиноваго цвѣта изъ нитокъ «ириса».

274. Бѣлая простыня со споротой мѣткой.

275. Бѣлая батистовая простыня съ мѣткой «Н. А.» и короной; подъ вѣнзелемъ цифры: «72/95».

276. Пуховая подушка въ розовомъ атласномъ чехлѣ; сверху бѣлая наво-
лочка съ мѣткой: «А. Θ.», короной и цифрами подъ мѣткой: «72/94».
277. Шелковая тонкая подушечка съ бантикомъ.
278. 10 бѣлыхъ вязаныхъ скатертей ручной работы.
279. Бѣлая распоротая наволочка со слѣдами споротой мѣтки: «М.»
280. Салфеточка для сахарницы, такого же рисунка, какъ и одна изъ ска-
тертей.
281. Три покрывала для подушекъ, изъ коихъ два вязаны изъ бѣлыхъ ни-
токъ, ручной работы.
282. Кружева для простыни.
283. Мужскіе черные штiblеты съ резиной.
284. Дамскія туфли, коричневой лайки, закрытыя, на шнуркахъ; на подош-
вахъ отгиснуты цифры «1760» и «120» и мѣтка: «М».
285. Ремень тонкой желтой кожи съ бѣлой пряжкой.
286. Наружный металлическiй градусникъ Реомюра.
287. Спиртовка бѣлаго металла съ фитильной горѣлкой.
288. Плоская металлическая спиртовка для дамскихъ щипцовъ.
289. Спиртовка «Зелла».
290. Двое стальныхъ ножницъ, одни — средняго и одни малаго размѣра.
291. Деревянное основаніе отъ стоячаго зеркала и часть зеркала.
292. Стальной складной для разрѣзыванія бумаги ножъ.
293. Рукоятка съ обломаннымъ лезвіемъ мельхиороваго столоваго ножа фирмы
Хеннебергъ.
294. Исползованный флакопъ синдетикона.
295. Коробка съ восемью электрическими лампочками.
296. Небольшой тючекъ съ маннымъ порошкомъ.
297. Жестяная коробка съ монпасе.
298. Зеленая картонная коробочка съ этикеткой французской фирмы «Наво
и К-о» съ нѣсколькими фитилями для лампадки.
299. Мѣдный колокольчикъ.
300. Стальные щипцы фирмы Гапшталь.
301. Кисточка для клея.
302. Двѣ кисточки для рисованія.
303. Цвѣтной (красный) карандашъ Гартмута.
304. Жестяная коробка отъ папиросъ фабрики «Режи».
305. Стеклiнная матовая большая чашка.
306. Бѣлая фаянсовая банка.
307. Бѣлая фаянсовая крышка.
308. Два фаянсовыхъ чайныхъ блюдца и двѣ малыхъ фаянсовыхъ тарелочки
фабрики Кузнецова.
309. Два стакана граненныхъ въ нижней трети.
310. Пакетъ съ персидскимъ порошкомъ.
311. Жестяная баночка изъ - подъ перца.
312. Жестяная коробка съ рисомъ.
313. Два висячихъ замка съ четырьмя ключами.
314. Одиннадцать бѣлыхъ хорошей бумаги конвертовъ, въ четырехъ вло-
жены листы твердой синей бумаги.
315. Пять малыхъ конвертовъ сѣрыхъ съ бѣлой каймой.
316. Большая цилиндрическая стеклянiная банка съ этикеткой на ней фирмы
Эйнемъ.

317. Дорожный погребецъ, обтянутый черной кожей, застегивающійся ремень; верхніе углы и бока скрѣплены мѣдью.

318. Желтая полевая телефонная сумка, обшита парусной съ ремнями застѣжками. Внутри сумки на днѣ ея — надпись синимъ карандашомъ: «Звѣдывающій дворцовыми телефонами Коллежскій Секретарь Н. В. Фроловъ ию. 28 дня 1892 г. Г. Новый Петергофъ».

319. Оловянные дѣтскія игрушки: парходикъ, лодочка, два передка съ пушками, одно тѣло орудія, семь пѣхотныхъ солдатиковъ, шесть конныхъ и двѣ лошади.

320. Собака Наслѣдника Цесаревича Алексѣя Николаевича, породы «спаніель» по кличкѣ «Джой».

Всѣ вещи, только что перечисленныя, Михаилъ Ивановъ Леметинъ самъ въ далѣ властямъ, объяснивъ, что похитилъ таковыя въ домѣ Ипатьева.

При допросѣ его членомъ суда Сергѣевымъ 18—19 октября 1918 года онъ показалъ, что всѣ эти вещи послѣ убійства царской семьи онъ взялъ 22 июля 1918 года изъ дома Ипатьева и его службъ, какъ брошенныя. Собаку Наслѣдника Цесаревича «Джоя» онъ взялъ потому, что «пожалѣлъ» ее.

При обыскѣ у него присутствовалъ камердинеръ Терентій Ивановъ Чемодуровъ, который и опозналъ всѣ указанныя вещи, какъ принадлежащія царской семьѣ и находившимся при ней лицамъ, показавъ, что всѣ эти вещи не ходились въ домѣ Ипатьева.

б) Вещи, найденныя въ квартирѣ Кузьмы Иванова Летемина.

Того же 6 августа Начальникомъ Екатеринбургскаго Уголовнаго Розыска въ порядкѣ 258 ст. уст. угол. суд., въ присутствіи прокурорскаго надзора, былъ произведенъ обыскъ у родного брата охранника Михаила Иванова Летемина Кузьмы, проживающаго также въ Екатеринбургѣ.

У него было обнаружено:

321. Семь такихъ же дѣтскихъ игрушекъ, какъ и у Михаила Летемина: двѣ одноколки, лодочка, двѣ лошадки и два солдатика.

Кузьма Летемина объяснилъ на дознаніи, что эти игрушки далъ ему за нѣсколько дней до обыска его братъ Михаилъ.

в) Вещи, найденныя въ квартирѣ охранника Павла Спиридонова Медвѣдева 9 августа 1918 года въ Сысертскомъ заводѣ.

322. Саквояжъ желтой кожи съ металлическимъ замкомъ.

323. Маленькій красный сафьяновый бумажникъ на двѣ створки съ застѣжной кнопкой; внутри четыре отдѣленія для денегъ и два для марокъ.

324. Двѣ золотыя запонки, одна овальная, другая круглая; обѣ представляютъ сигарныя этикетки подъ стекломъ; на каждой изъ запонокъ дата: «27 июля 1914 года». Каждая запонка пристегивается раздвижнымъ кольцомъ на золотой палочкѣ съ однимъ растянутымъ звеномъ цѣпи.

325. Марлевый широкій бинтъ.

326. Компасъ.

327. Серебряное колечко, покрытое темно-синей эмалью съ надписью: «Св. Пр. Мати Ксенія моли Бога о насъ».

328. Серебряное колечко, покрытое черной эмалью; расширяясь въ серединѣ, оно образуетъ щитокъ съ позолоченнымъ рисункомъ. На черной эмали — надпись: «Пресвятая Богородица спаси насъ».

329. Три пары суконныхъ сѣрыхъ перчатокъ.

330. Одни пуховые носки.

331. Одно полотенце.

При допросѣ на дознаніи камердинера Терентія Иванова Чемодурова и по предъявленіи ему сихъ вещей 10-го же августа онъ показалъ, что найденныя у Медвѣдова кольца — принадлежатъ Великимъ Княжнамъ; всѣ остальные вещи — доктору Боткину.

При допросѣ на слѣдствіи у члена суда Сергѣева жена Медвѣдова Марія Данилова 9—10 ноября 1918 года показала, что всѣ эти вещи послѣ 17 іюля принесъ домой ея мужъ.

.) Вещи, найденныя въ квартирѣ охранника Ивана Андреева Старкова 9 августа 1918 года въ сысертскомъ заводѣ.

332. Деревянный желтый полированный ящикъ. Онъ имѣетъ наверху ручку и три отдѣленія: два верхнія, запирающіяся каждое выдвигной крышкой, и одно нижнее, являющееся выдвигнымъ ящикомъ. Оба верхнія отдѣленія раздѣлены, въ свою очередь, каждое на три отдѣленія.

333. Три мельхиоровыя вилки; одна — столовая, съ виньеткой на ручкѣ, и двѣ — десертныя; на всѣхъ трехъ соскоблены какія-то монограммы.

334. Двѣ восковыхъ свѣчи изъ краснаго воска; обѣ обвиты золотомъ, причѣмъ одна на двѣ трети, а другая вся цѣликомъ.

335. Стѣнной термометръ Реомюра.

336. Флаконъ съ духами.

337. Желѣзный напильокъ съ деревянной ручкой.

338. Бѣлый батистовый маленькій носовой платокъ; въ каждомъ углу платка вышитъ шелкомъ кружокъ и по сторонамъ его три цвѣточка; мѣтка вырѣзана.

339. Такой же платокъ; въ каждомъ углу такимъ же шелкомъ вышито по три вѣнчика; мѣтка срѣзана.

340. Такой же платокъ, но съ голубой каймой; мѣтка срѣзана.

341. Такой же платокъ, но безъ каймы; въ каждомъ углу вышито такимъ же шелкомъ по пяти вѣточекъ цвѣтовъ; мѣтка срѣзана.

342. Деревянная коричневая рамочка со вставнымъ узоромъ такого же коричневаго, но нѣсколько болѣе свѣтлаго цвѣта. Въ рамкѣ — маленькая акварель яхты съ тремя мачтами и двумя трубами.

343. Маленькая рамочка, обтянутая синей кожей съ двумя золотыми ободками. Въ ней — картинка съ пакетика отъ краски для ялицъ.

344. Маленькая рамочка, обтянутая сиреневой кожей съ двумя золотыми ободками.

345. Маленькая рамочка, обтянутая синей кожей съ двумя золотыми ободками.

346. Такая же рамочка, но нѣсколько большаго размѣра.

347. Кисточка для крашенія съ деревянной черной ручкой.

При допросѣ на дознаніи камердинера Терентія Ивановича Чемодурова и по предъявленіи ему сихъ вещей 10 августа онъ показалъ, что всѣ эти вещи, найденныя у Старкова, были въ домѣ Ипатьева, какъ принадлежащія царской семьѣ, причѣмъ, ящикъ, напильокъ, всѣ рамочки и кисточка принадлежатъ Наслѣднику Цесаревичу Алексѣю Николаевичу, платки — Великимъ Княжнамъ, а вилки — кухнѣ Императора.

д) Икона Святого Іоанна Тобольскаго, найденная на кладбищѣ Сысертскаго завода.

348. Икона Святого Іоанна Тобольскаго — чеканена на гипсѣ съ основаніемъ изъ дерева. На мѣстѣ изображенія локтя Святого вырѣзанъ ковчежець, гдѣ, видимо, хранились мощи. Сзади образа недостаетъ одной планки. Самая доска покороблена, видимо, отъ сырости. Края иконы побиты, краска мѣстами стертa. На задней сторонѣ иконы опредѣленно видны слѣды уничтоженія бывшей здѣсь какой-то надписи.

Эта икона была обнаружена въ августѣ мѣсяцѣ 1918 года на кладбищѣ, куда ее, видимо, бросили во время производства обысковъ въ квартирахъ охранниковъ. 24 августа 1918 года она была предъявлена камердинеру Терентію Ивановичу Чемодурову, признавшему въ ней одну изъ иконъ Государыни Императрицы.

е) Вещи, найденныя въ квартирѣ курьера-сторожа въ уральскомъ областномъ совѣтѣ Петра Іларіонова Лылова 30 іюля 1918 года.

349. Карандашъ сиреневой эмали, съ вензелемъ «А. Ѳ.» и датой «1915», имѣетъ пробу 56.

350. Рамочка свѣтло-зеленая для фотографической карточки.

351. Рамочка свѣтло-голубой эмали съ нарисованной на ней гирляндой розъ для фотографической карточки.

352. Рамочка бронзовая съ лавровымъ вѣнчкомъ вверху для фотографической карточки.

353. Маленькая пудреница зеленой эмали.

354. Золотое обручальное кольцо 94-й пробы съ вырѣзанной внутри надписью «Г. А. С. Ф. 1856».

355. Головка отъ дамской шляпной булавки изъ металла, покрытаго эмалью; въ серединѣ пустое отверстіе, видимо, отъ бывшаго здѣсь камня.

356. Медальонъ шейный, золотой, черненый, съ золотымъ крестомъ на верхней крышкѣ; внутри его — дата: «1 декабря 1891 года».

357. Такой же медальонъ, но нѣсколько меньше перваго; внутри его — дата: «20 января 1888 года», а подъ однимъ изъ стеколъ — темный волосокъ.

358. Золотой медальонъ. На одной изъ наружныхъ сторонъ надпись: «Пожал. Е. И. В. Гос. Импер. Александрой Ѳедоровной». На другой наружной сторонѣ — дата: «23 мая 1896 г.» Внутри медальона — серебряный, съ цвѣтной эмалью, вынимающійся образокъ Черниговской Божьей Матери и Сергія Радонежскаго.

359. Золотой медальонъ. На одной изъ наружныхъ сторонъ — дата: «6 февраля 1875». Внутри подъ стекломъ — одинъ свѣтло-русый волосъ.

360. Золотой медальонъ.

361. Золотой медальонъ.

362. Золотой медальонъ.

363. Золотой медальонъ съ кружевной рѣзьбой.

364. Золотой натѣльный крестикъ, неправославной формы.

365. Серебряный натѣльный крестикъ, неправославной формы, съ рельефнымъ распятіемъ на немъ.

366. Золотой натѣльный православный крестикъ.

367. Золотая шейная цѣпочка. На ней надѣты всѣ три креста.

368. Серебряный круглый образок патфальный, съ изображеніемъ Нерукотворнаго Спаса; на обратной сторонѣ — изображеніе Часовни Спасителя въ Петроградѣ.

369. Такой же совершенно образокъ.

370. Пять брелоковъ; одинъ — черепъ съ двумя перекрещенными костями, другой — съ изображеніемъ Мадонны, третій имѣетъ въ видѣ подвѣсковъ маленькія бляшки съ буквами: «Р. О. М. А.», четвертый — вѣрвь, пятый — Божья коровка.

ж) Вещи, найденныя у гражданской жены курьера Лылова Феодосьи Иларіоновой Балмашевой, которая также служила чайницей въ здавіи уральскаго областного совѣта.

371. Четыре флакона косметики: «Петроль» нѣмецкой марки, «Петроль», французской марки, и два флакона воды «Кармесъ», французской марки.

372. Три куса глицериноваго мыла, французской марки «Флоренція».

373. Пульверизаторъ для порошка отъ насѣкомыхъ съ металлическимъ наконечникомъ и ослонаніемъ.

374. Зонтикъ дамскій бѣлый муаровый въ бѣломъ шелковомъ чехлѣ. Концы зонтика и шейка ручки — слоновой кости. Ручка зонтика — изъ темно-зеленой яшмы, соединена съ шейкой ручки золотымъ кольцомъ съ двумя серебряными вѣнчиками.

375. Зонтикъ дамскій черный шелковый. Ручка металлическая съ изогнутымъ серебрянымъ наконечникомъ.

376. Зонтикъ дамскій бѣлый полотняный. Ручка — деревянная съ двумя металлическими колечками, изъ коихъ одно — съ рѣзной вѣточкой.

377. Зеленая коробка съ фармакономъ придворной аптеки.

378. Коробочка лѣкарства съ рецептомъ отъ 27 января 1917 года № 151 на имя Шнейдеръ изъ «Придворной Его Величества Аптеки».

379. Фарфоровое бѣлое яйцо на розовой шелковой лентѣ. На яйцѣ имѣется вензель золотомъ «Н» и Императорская корона.

380. Лампада, состоящая изъ металлической подставки въ видѣ чаши и вставнаго стаканчика, темно-синяго стекла. Верхняя часть подставки — рѣзная — ажурная, въ видѣ крестиковъ съ дугами. На ножкѣ подставки выгравировано: «Богъ», а на основаніи — крестъ и слова: «Да будетъ воля Твоя».

381. Образъ Іоанна Крестителя, большого размѣра, чеканенный на гипсѣ, на деревянномъ основаніи, въ краскахъ.

382. Маленькая черная брошь въ видѣ цуговицы.

383. 56 мотковъ разноцвѣтнаго шелка для вышиванія.

384. Четыре деревянныхъ желтыхъ спицы для шерстяного вязанія.

385. Двѣ пуховыхъ подушки.

386. Длинная узкая туго набитая подушка, обшитая съ одной стороны сатиномъ, а съ другой — замшей.

387. Четырнадцать столовыхъ бѣлыхъ салфетокъ съ узорами. Въ каждомъ углу салфетки — инициалы: $\frac{H}{H}$ и корона; въ серединѣ — два Императорскихъ герба и четыре знака, изображающихъ скипетръ, перекрещенный мечомъ, и корону.

388. Бѣлая столовая полотняная скатерть. На двухъ углахъ краснымъ шелкомъ вышита цифра «3». Кромѣ того, по угламъ вытканы цифры «1894—1895», а по серединѣ — рядъ Императорскихъ гербовъ.

389. Распоротое дамское платье изъ шелковаго фисташковаго полотна. Изъ него уже отчасти шиты: капоть и маленькое дѣтское платьице съ дешевыми рыночными кружевами и прошивкой.

390. Дѣтское платье изъ плотнаго хорошаго розоваго шелка съ дешевыми кружевами. Шито весьма грубо, простыми нитками.

391. Дамскій лиловый костюмъ въ клѣточку: юбка и жакетъ; послѣдній — на бѣлой шелковой подкладкѣ, воротникъ и рукава отдѣланы темно-лиловымъ бархатомъ; на жакетѣ — четыре бархатныхъ лиловыхъ пуговицы.

392. Дамское шелковое платье, темно-зеленаго цвѣта; кокетка и рукава отдѣланы черными кружевами.

393. Дамскій костюмъ изъ англійской легкой матеріи, свѣтло-сѣраго цвѣта: юбка и жакетъ на сѣрой шелковой подкладкѣ, воротникъ отложной, отдѣланъ сѣрой въ полоску лентой.

394. Дамское платье изъ шерстяного фая; рукава на сѣрой въ полоску шелковой подкладкѣ; воротникъ — кружевной-гипсоровый, спереди завязанъ сѣрымъ шелковымъ галстухомъ. На платьѣ — два наружныхъ кармана.

395. Дамское платье изъ тонкаго сукна, сѣраго цвѣта: юбка и кофта; и та и другая отдѣланы шелковой сѣрой узорчатой тесьмой.

396. Длинный жакетъ отъ бѣлаго полотнянаго костюма на бѣлой шелковой подкладкѣ. Воротникъ — отложной, отдѣланный суровой узорчатой тесьмой. Передъ, спинка и рукава отдѣланы бѣлой аппликацией.

397. Распоротый и перекоренный уже костюмъ изъ бѣлой англійской шерстяной матеріи. На борту сохранился слѣдъ отъ бывшей отдѣлки.

398. Длинный жакетъ отъ костюма, тонкой англійской шерстяной матеріи, на бѣлой шелковой подкладкѣ. Воротникъ — отложной; воротникъ, рукава, поясъ и низъ жакета отдѣланы черной шелковой въ полоску тесьмой; на воротникѣ, спинѣ, поясѣ и рукавахъ — гипюровая отдѣлка.

399. Дамская блузочка, тонкаго, сизо-сѣраго сукна. Воротникъ, грудь и обпллага рукавовъ отдѣланы тонкимъ шелковымъ шнуромъ въ цвѣтъ матеріи.

400. Дамская верхняя юбка, тонкой шерстяной матеріи, свѣтло-сѣрая.

401. Дамское лѣтнее платье, бѣлаго полотна, шитое съ прошивками: юбка и блузочка; воротникъ блузочки высокій, изъ узенькихъ прошивокъ.

402. Дамская бѣлая шелковая блузочка съ прошивками, на шелковой подкладкѣ.

403. Бѣлая лѣтняя юбка со складками.

404. Бѣлая шелковаго муслина юбка, отдѣланная шелковой аппликацией въ видѣ гирлянды по низу юбки. Юбка распорота.

405. Двѣ гладкія верхнія юбки, парусиновыя, суроваго цвѣта.

406. Нижняя юбка, теплая, терная, на шелковой подкладкѣ; подолъ вышитъ фестонами.

407. Нижняя юбка, черная, шелковая, съ широкой гофрированной оборкой.

408. Нижняя юбка, черная, шелковая, съ узенькой внизу гофрированной оборкой.

409. Нижняя юбка, бѣлая, батистовая, съ узенькой внизу гофрированной оборкой.

410. Юбка-подкладка, бѣлая, шелковая.

411. Юбка нижняя, бѣлая, шелковая.

412. Юбка нижняя, бѣлая, шелковая.

413. Лифчикъ черный, вуалевый, съ высокимъ воротникомъ и короткими рукавами.

414. Дамское платье, тонкаго сукна, сѣро - сиреневаго цвѣта. Платье распорото и перекроено.
415. Зимняя шапочка изъ норки, со спускающимися наушниками и затыльникомъ, твердымъ козырькомъ.
416. Дамская полотняная ночная рубашка, распоротая и перекроенная.
417. Отрѣзанный низъ отъ дамской полотняной рубашки.
418. Раскроенный чехоль - предохранитель отъ платья съ петелькой и крючкомъ, изъ бѣлаго тонкаго батиста.
419. Распоротый и перекроенный верхъ отъ дамской бѣлой полотняной рубашки.
420. Такой же предметъ; грудь рубахи имѣла мелкія складки.
421. Прямоугольный кусокъ бѣлаго полотна, подрубленный по двумъ сторонамъ; одинъ уголъ вырѣзанъ.
422. Кусокъ бѣлага модепалама въ $3\frac{1}{2}$ аршина; былъ подрубленъ по двумъ краямъ, а затѣмъ распоротъ.
423. Лифъ - корсажъ, бѣлый, шелковый, кости вынуты.
424. Лифъ - корсажъ, бѣлый, шелковый, съ костями; вырѣзы для рукавовъ распороты.
425. Лифъ бѣлый, шелковый, отпоротый отъ платья; обшить по верхнему краю узенькимъ кружевомъ.
426. Лифъ бѣлый, шелковый, съ короткими рукавами, застегивающійся на перламутровыя пуговицы; верхъ лифчика и обшлага рукавовъ обшиты узенькимъ кружевомъ.
427. Лифъ бѣлый, шелковый; перекраивался и не дошить.
428. Лифъ бѣлый, шелковый: выпоротъ изъ платья, перекраивался и не дошить.
429. Три вязаныхъ шелковыхъ корсета: голубой, розовый и кремъ.
430. Четыре газовыхъ лифчика, выпороты изъ платьевъ.
431. Бѣлая фуфайка, вязаная, шелковая, застегивающаяся на перламутровыя пуговочки; по верхнему краю — вязаные, шелковые фестончики.
432. Дамскій нагрудникъ, бѣлый, шерстяной, вязаный.
433. Шарфъ, бѣлый, газовый; средняя часть его покрыта черными мушками.
434. Три газовыхъ вуали, шелковыхъ, бѣлыхъ, съ черными мушками.
435. Шаль шелковая, тонкая, восточнаго типа, съ зеленымъ фономъ, желто-розовымъ рисункомъ, съ каймой малиновой, желтой, синей и голубой.
436. Такая же шаль, съ желтымъ фономъ, зелено-малиновымъ рисункомъ.
437. Дамскій шарфъ, черный, шелковаго плюша, съ плюшевой бахромой.
438. Пара дамскихъ чулокъ, черныхъ, шелковыхъ, со стрѣлками.
439. Пара дамскихъ чулокъ, бѣлыхъ, фильдекосовыхъ, ажурныхъ, съ французской мѣткой: «S».
440. Шелковый шарфъ, узкій, восточнаго типа, съ розовымъ фономъ.
441. Дамскій поясъ, бѣлый, шелковый, распоротый.
442. Желтаго шелка прямоугольникъ, подготовленный для подрубки.
443. Двѣ полосы, каждая сшита изъ двухъ кусковъ тонкаго бѣлага шелка съ узоромъ сиреневаго цвѣта.
444. Шейный шарфъ, бѣлый, шелковый, съ бахромой на концахъ.
445. Оборка отъ юбки, шелковая, блѣдно-лиловая.
446. Нѣсколько аршинъ муаровой ленты, голубого и синяго цвѣта.
447. Прямоугольный кусокъ шелковаго полотна, подготовленный для подрубки; на одномъ его краѣ вышита вѣтка сирени.

448. Кусокъ желтой канвы, на коемъ карандашомъ подготовленъ узоръ для вышиванія.

449. Такой же кусокъ канвы съ подготовленнымъ рисункомъ и начатымъ уже вышиваньемъ цвѣтной шерстью.

450. Покрывало изъ шелковаго полотна, песочнаго цвѣта, вышито гладью, подбито ватиномъ и подшито шелковой подкладкой фисташковаго цвѣта.

451. Наволочка съ диванной подушки, шелковыя, цвѣта танго, съ крупными цвѣтами желто-сѣраго цвѣта.

452. Бѣлая мохнатая простыня.

453. Дамскія туфли, бѣлыя, замшевыя, на шнуркахъ.

454. Покрывало изъ прошивокъ и рогожки, суроваго цвѣта, обшито суровымъ кружевомъ.

455. Бѣлая наволочка, сшитая, видимо, изъ простыннаго полотна: шитье грубое, нитки разныя.

456. Светтеръ коричневый, шерстяной.

457. Мужская бѣлая сорочка, грудь — пике въ складку; на язычкѣ — маленькія латинскія буквы: «w» и «k».

458. Мужская рубашка, бѣлая, въ коричневую полоску, изъ «Англійскаго магазина въ С.-Петербургѣ».

459. Пуховые чулки сѣраго цвѣта.

460. Мужской жилетъ, сѣрый, въ черную полоску.

461. Покрывало съ суровой прошивкой и кружевомъ, весьма грубой работы, сшитое, видимо, изъ простыни.

Когда дѣтей увозили въ Екатеринбургъ, было вывезено изъ Tobольска все имущество царской семьи. «Эвакуируя» уже тогда Tobольскъ, въ виду сибирской обстановки, угрожавшей большевикамъ, они вывезли изъ Tobольска и все имущество губернаторскаго дома.

Вещи царской семьи были доставлены въ домъ Ипатьева, губернаторскія же вещи — въ зданіе областного совѣта.

Случайно сюда попали нѣкоторыя царскія вещи.

Лыловъ объяснилъ на допросѣ въ Екатеринбургскомъ Уголовномъ Розыскѣ 4 сентября 1918 года, что главная ихъ масса при бѣгствѣ большевиковъ изъ Екатеринбурга была похищена Бѣлобородовымъ. Онъ же, Лыловъ, похитилъ ихъ въ свою очередь, у Бѣлобородова. Въ частности, карандашъ Императрицы (№ 349) онъ похитилъ съ письменнаго стола Бѣлобородова.

О Г Л А В Л Е Н І Е.

| | Стр. III |
|---|-------------|
| Н. Соколовъ. <i>Кн. Н. Орлова</i> | III |
| Отъ автора | I |
| Глава первая. | |
| § 1. Ставка въ дни переворота. Арестъ Государя..... | 5 |
| § 2. Царское въ дни переворота | 8 |
| § 3. Арестъ Государыни. Прибытіе Государя. Ихъ встрѣча..... | 10 |
| Глава вторая. | |
| § 1. Мотивы ареста Государя и Государыни..... | 11 |
| § 2. Инструкція Керенскаго для царской семьи. Режимъ | 13 |
| Глава третья. | |
| § 1. Жизнь заключенной семьи въ Царскомъ. Экспессы революціонной средой. | 14 |
| § 2. Царская семья и приближенные..... | 16 |
| § 3. Должностныя лица: дворцовые коменданты Коцебу и Коровиченко; военный министръ Гучковъ, министръ юстиціи Керенскій..... | 18 |
| Глава четвертая. | |
| § 1. Причины перевоза царской семьи изъ Царскаго въ Тобольскъ..... | 24 |
| § 2. Отъѣздъ изъ Царскаго. Прибытіе въ Тобольскъ..... | 27 |
| Глава пятая. | |
| § 1. Тобольскій домъ | 29 |
| § 2. Жизнь семьи въ Царскомъ | 29 |
| § 3. Комиссаръ Временнаго Правительства Манкратовъ и его помощникъ Никольскій | 31 |
| § 4. Тобольскій отрядъ. Солдаты и офицеры. Полковникъ Кобылинскій..... | 33 |
| § 5. Денежный вопросъ | 36 |
| § 6. Первые мѣры большевиковъ по адресу семьи..... | 37 |
| Глава шестая. | |
| § 1. Послѣдніе дни въ Тобольскѣ передъ увозомъ Государя..... | 38 |
| § 2. Комиссаръ Яковлевъ. 22 и 23 апрѣля..... | 39 |
| § 3. 24 апрѣля | 41 |
| § 4. 25 апрѣля | 44 |

| | Стр. |
|--|------|
| § 5. 26 апрѣля | 48 |
| § 6. Отѣздъ Государя, Государыни и Великой Княжны Маріи Николаевны изъ Тобольска | 49 |
| § 7. Попытка Яковлева прорваться съ ними въ Европейскую Россію | 50 |
| § 8. Личность комиссара Яковлева | 53 |
| Глава седьмая. | |
| § 1. Цѣль увоза Государя изъ Тобольска. Оцѣнка ея Государемъ и основной лозунгъ революціи | 55 |
| § 2. Царская семья | 56 |
| § 3. Императрица и ея «нѣмецкія симпатіи». Ея болѣзнь и ея отношеніе къ Распутину | 63 |
| § 4. Разслѣдованіе Чрезвычайной Слѣдственной Комиссіи объ «измѣнѣ» Государя и Государыни | 68 |
| § 5. Распутинъ | 70 |
| Глава восьмая. | |
| Политическая обстановка въ Тобольскѣ | 84 |
| Глава девятая. | |
| Преемникъ Распутина Соловьевъ | 87 |
| Глава десятая. | |
| Попытки русскихъ людей спасти царскую семью | 104 |
| Глава одиннадцатая. | |
| Перевозъ дѣтей изъ Тобольска | 110 |
| Глава двѣнадцатая. | |
| Задержаніе Государя, Государыни и Великой Княжны Маріи Николаевны въ Екатеринбургѣ. Переѣздъ ихъ и остальныхъ дѣтей въ домъ Ипатьева | 114 |
| Глава тринадцатая. | |
| Домъ Ипатьева | 117 |
| Глава четырнадцатая. | |
| Стража. Система постовъ. Режимъ въ домѣ Ипатьева | 119 |
| Глава пятнадцатая. | |
| Окруженіе царской семьи чекистами | 132 |
| Глава шестнадцатая. | |
| Царская семья была въ домѣ Ипатьева до ночи на 17 іюля | 142 |
| Глава семнадцатая. | |
| § 1. Верхній этажъ дома Ипатьева въ описаніи судебного слѣдователя Наметкина | 149 |
| § 2. Нижній этажъ дома Ипатьева въ описаніи члена суда Сергѣева | 167 |

| | Стр |
|---|-----|
| Глава восемнадцатая. | |
| § 1. Научная экспертиза частей стѣны и пола въ домѣ Ипатьева для опредѣленія характера ихъ разрушеній..... | 173 |
| § 2. Научное изслѣдованіе кусковъ пола на кровь..... | 179 |
| Глава девятнадцатая. | |
| Вещи царской семьи, обнаруженныя въ Екатеринбургѣ и его окрестностяхъ | 192 |
| Глава двадцатая. | |
| § 1. Рудникъ въ урочищѣ Четырехъ Братьевъ..... | 194 |
| § 2. 17—18 іюля на рудникѣ..... | 196 |
| Глава двадцать первая. | |
| Грузовой автомобиль на рудникѣ. Сѣрная кислота, бензинъ..... | 199 |
| Глава двадцать вторая. | |
| Вещи царской семьи, найденныя на рудникѣ. Выводы..... | 206 |
| Глава двадцать третья. | |
| Показанія свидѣтелей и объясненія обвиняемыхъ объ убійствѣ царской семьи | 218 |
| Глава двадцать четвертая. | |
| § 1. Роль Ермакова въ убійствѣ.... | 239 |
| § 2. Роль Юровскаго | 241 |
| Глава двадцать пятая. | |
| Роль Свердлова и Голощекина..... | 244 |
| Глава двадцать шестая. | |
| § 1. Убійство въ Алапаевскѣ Великой Княгини Елизаветы Федоровны, Великаго Князя Сергѣя Михайловича, Князей Іоанна Константиновича, Константина Константиновича, Игоря Константиновича и князя Владиміра Павловича Палея | 256 |
| § 2. Убійство въ Черми Великаго Князя Михаила Александровича..... | 265 |
| Заключеніе | 267 |
| Приложеніе къ девятнадцатой главѣ..... | 273 |

Peilchenfeld's Buchdruckerei A.-G.
Berlin SW19, Beuthstrasse 19.

ИЗДАТЕЛЬСТВО „СЛОВО“

| | Ам. долл. | | Ам. долл. |
|---|-----------|---|-----------|
| Пушкинъ . Полн. собран. сочин., въ 6 т., по | 0.30 | Блокъ . Стихотворенія, въ 3 т., Театръ, по | 0.50 |
| Въ 6 полухолщ. перепл. | 4.— | Бунинъ . Крикъ | 0.50 |
| Въ 6 полукож. перепл. | 6.— | Бунинъ . Роза Иерихона | 1.25 |
| Лермонтовъ . Полн. собр. сочин., въ 4 т., по | 0.25 | Бальмонтъ . Изъ мировой поэзи. | 0.50 |
| Въ 4 полухолщ. перепл. | 2.— | Бальмонтъ . Подъ новымъ сер- помъ | 0.50 |
| Въ 4 полукож. перепл. | 4.— | Бальмонтъ . Зовы древности | 0.50 |
| Гоголь . Полн. собр. сочин., въ въ 10 т., по | 0.20 | Сологубъ . Заклинательница змѣй | 0.50 |
| Въ полухолщ. перепл. | 2.50 | Зайцевъ . Дальній край | 0.50 |
| Въ 5 полукож. перепл. | 5.— | Келлерманъ . Девятое ноября .. | 0.50 |
| Гоголь . Мертвыя души, въ пер. | 0.50 | Франсъ . Петруша | 0.50 |
| Тютчевъ . Полн. собр. стихотво- реній | 0.30 | Ролланъ . Николка Персикъ | 0.50 |
| Въ полухолщ. перепл. | 0.40 | Воспоминанія кронпринца Виль- гельма | 0.50 |
| Въ полукож. перепл. | 0.60 | Императоръ Вильгельмъ II . Со- бытія и образы | 0.50 |
| Толстой . Собр. сочин., т. I—XI, по | 0.30 | Степунъ . Основные проблемы театра | 0.35 |
| Въ полухолщ. перепл., по .. | 0.40 | Въ перешлесахъ на 10 цен- товъ дороже. | |
| Толстой . Крутъ чтенія, въ 2 т. .. | 0.80 | | |
| Въ полухолщ. перепл. | 1.20 | Алдановъ . Девятое термидора .. | 1.25 |
| Въ холщев. перепл. | 2.— | Бакстъ . Сѣровъ и я въ Греци. | 0.15 |
| Тургеневъ . Полн. собр. сочин., въ 10 т., по | 0.30 | Зайцевъ . Улица Св. Николая .. | 0.40 |
| Въ холщ. перепл., по | 0.40 | Кузминъ . Нездѣшніе вечера .. | 0.30 |
| Герценъ . Былое и Думы, въ 5 т., по | 0.30 | Гиппиусъ . Дневникъ | 0.30 |
| Въ полухолщ. перепл. | 2.50 | Замятинъ . Огни св. Доминика .. | 0.25 |
| Въ полукож. перепл. | 5.— | Валентиновъ . Послѣдніе сту- денты | 0.35 |
| Чеховъ . Полн. собр. сочин., въ XIV т., по | 0.20 | Бѣлый . Первое свиданіе | 0.25 |
| Въ полухолщ. перепл., по .. | 0.30 | Рерихъ . Цвѣты Моріи | 0.25 |
| Въ 7 полухолщ. перепл. | 3.50 | Собачья доля , сборникъ | 0.25 |
| Въ 14 полукож. перепл. | 7.— | Скоттъ . Начало | 0.25 |
| Чеховъ . Дядя Ваня, Три се- стры, Вишневы садъ | 0.05 | В. Альбановъ . Между жизнью и смертью | 1.— |
| Байронъ . Мистеріи | 0.20 | Папини . Конченныи человекъ .. | 0.30 |
| Книги для дѣтей : | | | |
| Афанасьевъ, Толстой, Жуков- скій, Тургеневъ, Достоевскій, Чеховъ, Первухинъ, Радуга , по Въ перепл., по | 0.50 | Эйнштейнъ . Теорія относитель- ности | 0.35 |
| Саша Черный . Дѣтскій островъ, въ перепл. | 1.50 | Эйнштейнъ . О физической при- родѣ пространства | 0.25 |